

La question des médias numériques en Education Socioculturelle dans l'Enseignement agricole

Délivré par *l'Ecole Nationale de Formation Agronomique*
Diplôme ou spécialité : *Master Enseignement, Formation et Animation
pour l'agriculture et le développement rural, option Enseignement agricole*

Présenté et soutenu par *Mathilde Rouland*
Le 29 août 2014

Directeur de mémoire

*Cécile Gardiès,
Maître de conférences (HDR)
en Sciences de l'information et
de la Communication*

Membres du jury

*Jean-François Marcel,
Professeur de
l'Enseignement Supérieur agricole
en Sciences de l'Education*

*Isabelle Fabre,
Maître de conférences
en Sciences de l'information et de la
Communication*

La question des médias numériques
en Education socioculturelle
dans l'Enseignement agricole

Mathilde Rouland

Master 2 Enseignement, Formation et animation
pour l'agriculture et le développement rural, option Enseignement agricole

Remerciements

Je tiens à exprimer ma reconnaissance aux personnes qui m'ont aidé à la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je tiens à adresser toute ma gratitude à Cécile Gardiès, Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication, qui a dirigé ce travail. Je la remercie pour l'orientation qu'elle a donnée à ce travail, ainsi que pour le soutien et les encouragements qu'elle m'a apportés.

Je remercie également les enseignants, ainsi que les directeurs d'établissements, qui ont accepté de me recevoir. En m'accordant de leur temps pour répondre à mes questions, ils ont apporté une contribution précieuse pour la réalisation de ce travail.

Merci à Joël Toreau pour ses conseils avisés.

Enfin, je tiens à remercier sincèrement Amélie et mes parents, pour leur soutien, leur relecture et leur patience, ainsi que Hadjila Shneider pour ses conseils.

Je dédie ce mémoire à Anne-Marie Meiser et à Guillaume, qui m'ont encouragée dans cette voie.

Sommaire

Introduction	3
Chapitre I – Problématisation et cadre théorique	6
1. Genèse et état de la question : la société de l’information	6
1.1. Entre discours et pratiques : idéologies et mythes de la société de l’information	6
1.2. Evolution des médias et pratiques culturelles numériques (mutations socioculturelles, cyberculture, pratiques juvéniles)	10
1.3. Éducation aux nouveaux médias et prescriptions sociales	24
2. Problématique et questions de recherche	28
3. Cadre théorique	30
3.1. Information, savoir et connaissance	31
3.2. Education aux médias	36
Chapitre II – Méthodologie de l’enquête	44
1. Choix méthodologiques et présentation des corpus	44
1.1. Référentiels de formation	45
1.2. Entretiens semi-directifs	49
2. Choix de traitement des données	51
2.1. Référentiels	52
2.2. Entretiens	57
Chapitre III – Résultats et analyses	60
1. Les référentiels	60
1.1. Mise en œuvre de l’EAM en ESC	60
1.2. Prise en compte des pratiques des jeunes	65
1.3. Spécificités de l’ESC	66
1.4. Place des nouveaux médias dans les référentiels	68
2. Les entretiens semi-directifs	70
2.1. Les discours des enseignants sur le contexte	70
2.2. Sur la mise en œuvre de l’EAM en ESC et la place des nouveaux médias	72
2.3. Prise en compte des pratiques juvéniles	75
2.4. Spécificités de l’ESC	77
3. Discussion	79
3.1. Une éducation aux médias explicite et implicite	80
3.2. La prise en compte des pratiques numériques juvéniles comme point de départ de situations pédagogiques pour confronter les élèves à leurs pratiques	82
3.3. L’ESC, « <i>composante</i> » spécifique de l’enseignement agricole	85
3.4. Des savoirs non stabilisés qui appellent une approche particulière : les « éducations à »	86
3.5. Un contexte qui pourrait être mieux mobilisé dans l’EAM au vu de son envergure	91
Conclusion	95
Bibliographie	98
Table des annexes	109

Annexe 1 - Les usages des internautes, graphique extrait de l'étude « <i>Pratiques culturelles et usages d'internet</i> » d'Olivier Donnat (2007) pour le Ministère de la culture et de la communication.	110
Annexe 2 - Résumé des propositions du rapport de l'Inspection générale (2007) sur l'éducation aux médias et à l'information.....	111
Annexe 3 – retranscription de l'entretien de l'enseignant P1	112
Annexe 4 – retranscription de l'entretien de l'enseignant P2	137
Annexe 5 – Retranscription de l'entretien de l'enseignant P3	150
Annexe 6 – Retranscription de l'entretien de l'enseignant P4	172
Annexe 7 – Retranscription de l'entretien de l'enseignant P5	194
Annexe 8 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P1	215
Annexe 9 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P2.....	224
Annexe 10 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P3	231
Annexe 11 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P4	242
Annexe 12 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P5	254

Introduction

A l'instar d'Yves Jeanneret dans « *l'obligation de dire la société de l'information* » (2005), qui s'interroge sur les mythes véhiculés par celle-ci, il importe de considérer le contexte en pleine mutation de la société de l'information, où les technologies de l'information et de la communication se sont imposées à tous les domaines de la société, entretenant parfois la confusion entre accès à l'information et au savoir, et entre discours et pratiques, dénoncée notamment par le Groupe de Recherche sur les Technologies et la Modernité, Gérald Berthoud, Daniela Cerqui, Farinaz Fassa et Frédéric Ischy, dans « *Entre discours et pratiques : esquisse d'un état des lieux de la société de l'information* » (2002). La convergence des médias et des industries culturelles et médiatiques questionne l'exercice d'une citoyenneté éclairée et informée, en particulier pour les jeunes qui en font l'apprentissage. Si la révolution numérique bouleverse les pratiques, les jeunes, qui sont pour la plupart nés avec ces technologies, semblent happés par les nouveaux médias, et leurs pratiques numériques concentrent autant de craintes que de croyances. Ainsi, leur rapport aux TIC, entre sidération et réappropriation des codes, doit être éduqué et nécessite une éducation informationnelle critique. « *Les pratiques numériques des élèves sont situées au cœur de la relation entre la culture des jeunes et l'école* » (Fluckiger, 2008). L'école en effet a un rôle à jouer pour l'intégration sociale et professionnelle des élèves, pour leur formation de citoyen capable d'esprit critique. Mais il y a une certaine rupture entre l'école et la société qui a souvent été débattue, d'autant plus en matière de numérique, car l'école peine à intégrer les évolutions ainsi qu'à connaître et positionner les « *savoir-faire ordinaires* » des élèves (Fluckiger, 2008) dans les pratiques pédagogiques.

Dans l'enseignement agricole, l'éducation socioculturelle (ESC) est une composante de la formation des apprenants développée sur trois axes, que sont l'éducation artistique, l'éducation à l'environnement social et culturel ainsi que l'éducation à la communication humaine, à l'autonomie et à la coopération, qui placent les TIC et les médias au centre des pratiques – médiatiques, artistiques ou culturelles – de l'enseignant d'ESC et des élèves. Aussi, compte tenu des mutations de la société de l'information et des finalités de l'ESC, il importe, pour tout (futur) enseignant à l'ère du numérique, de s'interroger sur les mutations des nouvelles technologies, à la fois en tant que dispositif technique et en tant que contenu ainsi que sur leur place dans l'enseignement. Dès lors, il semble particulièrement important de questionner les formes que peut revêtir l'éducation aux médias (EAM) en ESC et la façon

dont elle s'empare des enjeux liés à la société de l'information et aux pratiques et usages numériques des jeunes, afin de mesurer si sa mise en œuvre est à la hauteur des reconfigurations socioculturelles actuelles.

Ainsi, il apparaît nécessaire, dans un premier temps, de circonscrire la genèse et l'état de la question. Pour ce faire, le contexte sera exploré par le prisme de la société de l'information et des changements socioculturels, éclairés notamment par les travaux de Marc Guillaume (2001) et André Lemos (2006), de la notion de cyberculture à partir des approches distinctes de Pierre Lévy (1997) et de Claude Bantz (2005), des pratiques numériques juvéniles décrites par Laurence Allard, ainsi que des attentes sociales en matière d'éducation aux médias. Les notions théoriques d'information (Meyriat, 1981 ; 1985), de médias et nouveaux médias – étayées principalement par les écrits de Francis Balle et Lev Manovitch (2001) – ainsi que de pratique et d'usage, prenant appui sur les études des pratiques informationnelles (Gardies et al., 2008) ou culturelles (Patrascu, 2010) et sur la sociologie des usages (Miège, 2012) permettront de comprendre les relations et processus à l'œuvre entre les objets de cette recherche.

Ces cheminements théoriques situent ce travail d'approche heuristique dans le champ des sciences de l'information et de la communication, de la sociologie des médias et des sciences de l'éducation. Aussi, à partir des concepts définis par le cadre théorique, cette étude s'attachera, dans un second temps, à élaborer des méthodes d'analyse capables de mettre en lumière des éléments caractéristiques de la mise en œuvre de l'éducation aux médias en ESC.

Enfin, dans un dernier temps, l'analyse des référentiels de formation en ESC et de leurs documents d'accompagnement, ainsi que des discours d'enseignants d'ESC, « *responsable[s] pour [leur] domaine de compétences des activités de formation inscrites dans les référentiels* » (DGER, 2006) visera à déterminer si l'éducation aux médias prend en compte les nouveaux médias et de quelle manière, si elle s'appuie sur des recherches scientifiques récentes et enfin si, telle qu'elle est prescrite dans les programmes d'ESC et telle qu'elle est mise en œuvre, elle est envisagée sous les deux aspects qui caractérisent les médias, c'est-à-dire à la fois outil ou dispositif technique et un contenu se référant à un savoir spécifique. Enfin, il s'agira d'examiner comment l'éducation aux médias mise en œuvre au sein de l'ESC se situe par rapport aux enseignements de l'information-documentation et de l'informatique qui peuvent présenter une certaine proximité. Ce travail s'emploiera particulièrement à apprécier la prise en compte des « savoir-faire ordinaires » des jeunes liés au numérique dans les diverses formes d'éducation aux médias en ESC, et à appréhender la façon dont des

situations didactiques peuvent répondre aux besoins éducatifs à la mesure des enjeux liés au numérique et à l'éducation aux médias en ESC.

Chapitre I – Problématisation et cadre théorique

1. Genèse et état de la question : la société de l'information

1.1. Entre discours et pratiques : idéologies et mythes de la société de l'information

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ont connu ces dernières décennies un développement exponentiel en s'immisçant dans tous les domaines de la société, la plupart des produits culturels sont aujourd'hui numériques ou numérisés et « [...] les changements économiques et sociaux induits par la numérisation de l'information sont tels qu'ils donnent naissance à une société d'un type nouveau appelée société de l'information » (Cohen, 2004). En effet, la commutativité des réseaux informatiques a considérablement augmenté l'efficacité des échanges d'informations et « est sans conteste le principal moteur des évolutions actuelles » (Guillaume, 2001), sur les plans économique, politique, social, et culturel. Toutefois, il semble intéressant d'examiner l'expression de *Société de l'Information* en elle-même et son origine. L'analyse des discours et représentations qu'elle porte, comme le font Yves Jeanneret (2005), le Groupe de recherche Technologies et Modernité : Gerald Berthoud et al. (2002), Marc Guillaume (2001) ou encore Eric George (2008), permet ainsi d'en mesurer les enjeux ou l'influence et invite à prendre de la distance quant à la sidération qu'elle peut exercer.

L'expression « la société de l'information » (SI), dont l'origine est attribuée en France, selon Brigitte Simonnot, au rapport de Simon Nora et Alain Minc (1978), s'est de fait imposée dans les médias, études, discours politiques et programmes de développement, sans pour autant qu'il en existe une définition claire ni qu'en soient réellement interrogés les fondements ou les représentations véhiculées à travers elle. C'est ce que souligne Yves Jeanneret (2005), qui la qualifie d'« *expression dénuée de sens tangible mais pourvue d'une efficacité symbolique considérable* ». Son usage s'impose à tous, à travers des institutions telles que le Sommet Mondial de la société de l'Information¹, organisé par l'ONU, qui réunit plusieurs acteurs internationaux et en définit les objectifs : « *Les gouvernements nationaux*

1 Sommet Mondial de la Société de l'Information. (à préciser) Le Sommet mondial sur la société de l'information est le premier d'une nouvelle série de sommets organisés par les Nations Unies. Architecture nouvelle et unique, c'est un processus intergouvernemental auquel participent la société civile, le secteur privé et les organisations internationales.

fourniront le cadre légal de la Société de l'information, les organisations internationales établiront les normes relatives aux droits intellectuels et le secteur privé contribuera à la construction et à l'exploitation des réseaux. Enfin, la société civile sera un acteur essentiel pour tout ce qui a trait aux domaines de l'activité humaine, avec la participation d'artistes, d'universitaires, de médias, d'organisations non gouvernementales (ONG) et d'associations privées » (Segond, G.-O., propos recueillis par Rutsch, H. et Cattan, S., 2003).

C'est d'ailleurs au sein même du colloque intitulé *la « Société de l'information » : entre mythes et réalités* (Université de Strasbourg, 2005), qu'Yves Jeanneret dénonce l'institutionnalisation de l'expression – dont l'utilisation dans l'intitulé même du colloque ou du SMSI équivaut, selon lui, à l'établir comme axiome et comme « *objet efficient* » (Labelle, 2001) par un effet de nomination. Il s'appuie ainsi sur les notions développées par Sarah Labelle dans « *la société de l'information : à décrypter !* » : « *Ainsi passe-t-on d'un effet de discours, dans le dire, à l'autoréalisation d'une idéologie, dans le faire* » (Labelle, 2001).

Cette dénomination performative entretient confusion et mythes, empêchant toute remise en cause des fondements de la SI. Dans une perspective critique, il apparaît donc nécessaire de rendre compte des représentations véhiculées par l'expression « *la société de l'Information* » en considérant la distance entre discours et réalité des usages et des pratiques, ainsi qu'en analysant le flou entretenu autour de certains concepts tels que la notion même d'information.

D'abord, l'accès à l'information, à sa production et à sa diffusion notamment, par « *la réalisation de l'objectif marxien d'appropriation des moyens de production par les producteurs eux-mêmes* » (Lévy, 1997) et par la réticularité (Berthoud et al., 2002) des échanges, semble bouleverser les rapports de forces entre individus et producteurs de contenus éditoriaux traditionnels. C'est ainsi que l'idéal égalitaire et antihiérarchique (Berthoud et al., 2002) soutenu par « *la libération du pôle de l'émission* » (Lemos, 2006), c'est-à-dire par le fait que tout utilisateur d'internet est potentiellement créateur et diffuseur de contenus, doit être nuancé et relativisé. D'une part, l'usage est souvent prescrit par les dispositifs eux-mêmes (Stenger et Coutant, 2009), façonnés par les intérêts des industries culturelles et d'autre part, un potentiel considérable d'influences sur l'action collective s'exerce pour le meilleur et pour le pire de manière informelle et implicite à travers la prescription ordinaire (Stenger et Coutant, 2009) sur les réseaux et notamment les réseaux sociaux. L'idéologie « *qui porte la marque de l'efficacité rhétorique d'un imaginaire de la*

transparence et de la communication dépourvue de malentendu » est aussi à l'origine de cette idée, avec « *le concours inespéré [du] militantisme de l'information libre* » (Jeanneret, 2005).

Marc Guillaume incite ainsi à modérer le mythe lié à la SI qui consiste à penser que l'accès à l'information favoriserait la démocratie participative (Guillaume, 2001). Ces analyses encouragent à une vigilance accrue quant aux confusions générées par les discours sur la société de l'information et renforce la nécessité d'une posture critique, ainsi : « *il importe plus que jamais de ne pas confondre analyse de l'existant et aspiration normative, alors que la confusion semble souvent être la règle. D'un point de vue normatif, on peut éventuellement voir dans le déploiement d'Internet et d'autres TIC une nouvelle potentialité dans le développement de sociétés moins hiérarchisées, plus égalitaires où tout un chacun pourrait avoir une maîtrise plus grande de son avenir. Toutefois, en termes analytiques, il importe d'intégrer dans l'analyse les inégalités, les rapports de force, toutes les formes d'exploitation et de domination* » (George, 2008). Sur ce point, Jeanneret montre que la société de l'information sous-entend implicitement une société mondialisée et uniformisée sur un modèle techniciste. Or, si la SI représente la mondialisation des échanges, l'accès à l'information reste inégal. D'une part, en raison de l'état actuel des infrastructures à l'échelle de la planète et de certains territoires, bien que celles-ci tendent à se développer, et d'autre part à cause des inégalités socio-économiques, que la formation peut contribuer à atténuer. En effet, selon de Vecchi (2005), « *la « société de l'information » ne peut **advenir** que si les zones d'échange où la communication a lieu sont fluides, ce qui dépend des capacités langagières, intellectuelles, matérielles, technologiques, etc. des parties concernées* ». Ceci conduit à se demander si « la société de l'information » ne désigne pas, plutôt qu'un état de fait, un projet de société. La nécessité selon le SMSI d'un audit précis des infrastructures réseaux en vue « *de généraliser le service universel de télécommunications* » (Laulan, 2003), est alors révélatrice d'un programme à grande échelle. Enfin, une certaine « *dyschronie* » (Guillaume, 2001) semble émerger au sein de cette « société de l'information », opposant immédiateté des réseaux et temps de la réflexion ou du débat démocratique, accès à l'information et appropriation de l'information visant la construction d'un savoir.

En outre, si l'égalité d'accès à l'information peut apparaître fondamentale sur le plan socio-économique, elle doit non seulement s'accompagner d'une éducation critique des citoyens à l'information, mais celle-ci doit inclure le contexte de la société de l'information en gardant à l'esprit que, loin d'être universelle, elle prend son origine dans les valeurs technicistes du capitalisme occidental. Le Groupe de Recherche Technologies et Modernité

(Berthoud et al, 2002) analyse les représentations véhiculées par la SI, à travers une rhétorique fondée « à partir de valeurs prioritairement occidentales » (Berthoud et al. 2002), sur « la prétendue neutralité de la technique », « tradui[sant] ainsi une conception « développementaliste » de l'histoire des sociétés (cf Ischy) » (Berthoud et al., 2002). Yves Jeanneret remet en cause le succès d'origine idéologique de l'expression. La position oligopolistique des industries du numérique et l'hégémonie techniciste sont préoccupantes, car elles peuvent engendrer une pensée-produit des réseaux et d'une idéologie faisant triompher les valeurs occidentales, étant « fondée[s] sur quelques principes ou représentations simples [tels que] les droits de l'homme, le droit à la différence (mais pas à l'altérité radicale) ». « Les nouveaux médias partagent en effet un horizon commun qu'on pourrait qualifier d'idéologie mondialiste » (Guillaume, 2001).

Malgré les contrastes qui caractérisent la société de l'information, ainsi que les débats et remises en cause autant que la fascination qu'elle suscite, les TIC ont modifié le quotidien d'un tiers de la planète en investissant leur quotidien, puisque environ 2,7 milliard d'individus sont connectés. 30% des jeunes de la population mondiale de 15 à 24 ans sont considérés comme des natifs numériques et cette population d'internautes est deux fois plus connectée que les autres (UIT, 2013) : « Ces jeunes hyperconnectés, souvent appelés "la génération du numérique" ou "les jeunes nés avec le numérique", font l'objet depuis deux décennies de recherches approfondies et de maints discours universitaires. Bien que les opinions varient sur les répercussions exactes des TIC sur les jeunes, de l'avis général, les médias numériques modifient leur façon d'apprendre, de jouer, de se rencontrer et de participer à la vie citoyenne. » (UIT, 2013).

Ce contexte particulier en pleine mutation induit d'importantes transformations sociales et culturelles. Un bref historique des médias permettra de comprendre le cheminement technologique de la société de l'information ainsi que les changements qu'ils induisent dans les pratiques. Nous tenterons alors de circonscrire la notion de cyberculture et de dresser un panorama de ce qui caractérise les pratiques numériques juvéniles, ce qui permettra ensuite de cerner les enjeux de l'éducation aux médias dans ce contexte changeant. Ces éléments contextuels nous amèneront à approfondir les notions d'information en regard de celles de savoir et de connaissance, la relation entre médias et nouveaux médias, ainsi que la pratique et l'usage que nous mettrons en perspective des pratiques informelles des élèves. Ces éclairages théoriques seront ainsi à même de mettre en lumière les processus et relations qui se tissent entre le contexte, les pratiques numériques juvéniles et l'éducation aux médias.

1.2. Evolution des médias et pratiques culturelles numériques (mutations socioculturelles, cyberculture, pratiques juvéniles)

1.2.1. Evolution des médias

Alors que l'Article 19 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 par l'ONU garantissant la liberté d'information et d'expression a favorisé l'évolution des médias, la société de l'information s'inscrit dans leur évolution récente, en particulier celle de ces trente dernières années. Le développement des infrastructures de réseaux « *sont devenues la priorité mondiale* » (Badillo, 2008) et ont engagé des investissements considérables de la part des états ou du secteur privé. Depuis l'invention de l'imprimerie par Gutenberg puis ses évolutions techniques sous le Second Empire, toutes les évolutions suivantes vont se succéder principalement à partir du vingtième siècle depuis « *les grandes inventions telles que le téléphone de Graham Bell en 1876 [...]. Les innovations s'intensifient dans les décennies 1950 et 1960 avec le développement de l'informatique et des télécommunications. [...] Le processus s'accélère encore davantage dans les années 1970 avec l'apparition des microprocesseurs et la numérisation. Cette dernière serait dotée de quatre vertus selon Francis Balle et Laurent Cohen-Tanugi : la qualité (altération minimale dans la transmission); l'efficacité (compression numérique) ; l'interactivité ; l'universalité (l'unicité du codage permet de combiner toutes formes de contenus sur des supports multiples). Et Internet, en moins d'une décennie, est devenu l'intégrateur d'un grand nombre de technologies et l'accélérateur d'innovations.* » (Badillo, 2008). Si l'évolution des médias s'inscrit dans un processus ancien de réseaux d'échanges depuis l'invention de la roue jusqu'à internet, en passant par l'automobile, la locomotive ou le téléphone, l'accélération des innovations de ces dernières décennies a considérablement modifié le paysage médiatique contemporain et « *de nouveaux outils et des réseaux d'une nature radicalement différente sont apparus.* » (George, 2008), « *[...] avec actuellement la convergence des industries de l'audiovisuel, de l'informatique et des télécommunications permise par la numérisation ainsi que le bond opéré par les échanges économiques qui se nouent autour du stockage, du traitement et de la diffusion de l'information.* » (Berthoud et al., 2002).

La dénomination de « Technologies de l'Information et de la Communication » en reflète la convergence caractéristique, rassemblant un vaste ensemble de techniques et outils informatiques et leurs applications ainsi que les télécommunications numériques, mais sous-entend également l'étude de ces techniques ainsi que les pratiques et usages qui y sont liés : « *Dans l'expression TIC, le mot « information » recouvre à la fois une procédure technique et*

une pratique sociale. Confondre les deux serait faire bon marché des conditions culturelles et politiques dans lesquelles s'enracinent et se développent les modalités d'accès à la connaissance et le sens de son partage. Le mot « communication », quant à lui, est employé surtout par référence aux médias classiques, et aux « contenus » diffusés, dans la mesure où les technologies d'il y a un siècle (le téléphone, la radio, la TV) sont elles aussi transformées (voix sur IP, webradio, TNT, etc.) dans de nouveaux dispositifs techniques qui combinent systématiquement quatre éléments : le réseau, l'ordinateur, le logiciel, et la convergence. » (Massit-Folléa, 2005).

Selon McLuhan, trois âges médiatiques se sont succédés avec l'évolution des médias : l'âge tribal qui correspond à une culture de l'oral, la « *galaxie Gutenberg* » avec la découverte de l'imprimerie et la « *galaxie Marconi* », âge de l'audiovisuel qui marque le retour de la proximité dans la communication. L'évolution des médias, en tant que prolongements de l'homme, modifient ses fonctions cognitives, qui elles-mêmes réalisent des transformations dans son environnement (Letonturier, 2013). Si pour McLuhan le média électronique et audiovisuel, constitue une révolution, Pierre Lévy (1997) la situe avec le cyberespace et non avec les médias de masse électroniques, qui « *poursuivent la lignée culturelle de l'universel totalisant initiée par l'écrit* ». Il parle « *d'un quatrième type de relation à la connaissance* », le cyberespace permettant le retour à une communication symétrique : « *le savoir pourrait être de nouveau porté par les collectivités humaines vivantes [...] plutôt que par des supports séparés servis par des interprètes ou des savants. Seulement, cette fois-ci, contrairement à l'oralité archaïque, le porteur direct du savoir ne serait plus la communauté physique et sa mémoire charnelle, mais le cyberespace* » (Lévy, 1997).

1.2.2. Mutations socioculturelles

Les évolutions des TIC semblent en effet recouvrir un caractère inédit (Guillaume, 2001), mais l'idée que la « *révolution numérique* » engendre une révolution culturelle, ainsi qu'il en a été pour les révolutions liées à l'invention de l'écriture ou de l'imprimerie, ne fait pas consensus, du fait du peu de recul sur celle-ci. La révolution technologique fonderait le passage d'une société industrielle à une société dite de l'information. En effet, ainsi qu'il a été montré plus haut, les représentations impliquées dans la SI étant fortement teintées d'idéologie et de sidération, il convient de considérer les discours et les textes à son sujet avec distance.

Le caractère nouveau qu'on attribue à la société de l'information est relativisé par des auteurs tels que Jeanneret (2005): « [...] *toutes les sociétés ont, de toute date, reposé sur des modes de gestion de l'information* ». Il est vrai que les changements engendrés sont étroitement liés la mondialisation des échanges et à l'évolution des réseaux d'information : transports, télécommunications, médias de masse... la numérisation des supports peut être envisagée comme un simple progrès technique qui ne fait qu'accélérer les échanges et les connexions entre les œuvres de l'esprit. Il s'agirait alors plus d'hybridation que de révolution (Blanquet, M.-F., 2013). « *Lorsque sur un fait physique, intellectuel ou social, nos idées, par suite des observations que nous avons faites, changent du tout au tout, j'appelle ce mouvement de l'esprit **révolution** [it. ds le texte]. S'il y a seulement extension ou modification dans nos idées, c'est progrès. Ainsi le système de Ptolémée fut un progrès en astronomie, celui de Copernic fit **révolution**. Proudhon, Propriété, 1840, p.148.* » (CNTRL, 2012). D'autres n'y voient que des transformations ne se substituant pas à l'ancien mais radicalisant certaines dynamiques postmodernistes. Si des changements profonds sont incontestables, il apparaît nécessaire d'observer de quel ordre ils sont et sur quels niveaux ils se situent. « [...] *Les réseaux immatériels sont apparus. Avec le téléphone et les mass médias (cinéma, radio et surtout télévision), l'information s'est affranchie des infrastructures de transport. [...] La diffusion de l'information, des représentations dominantes et de certains savoirs s'est donc massifiée [...]. Cette évolution a fortement contribué à une large démocratisation et elle a favorisé un accès a priori égal pour tous au savoir et à la promotion sociale* » (Guillaume, 2001).

Les réseaux informatiques commutatifs « *reprennent la structure du modèle téléphonique en lui donnant une puissance démultipliée* » (Guillaume, 2001). Ce qui change réellement, c'est la mise en réseau numérique des individus ainsi que « *la libération du pôle de l'émission* » (Lemos, 2006). Tout ceci a pour effet de transformer les secteurs économiques, politiques, sociaux, ainsi que le rapport au savoir et l'accès à la culture. Certains parlent d'une « *véritable révolution culturelle* » (Serres, 2007) qui a permis de faire émerger une « *intelligence collective* » (Lévy, 1997). Ainsi, Lemos (2006) décrit un « *changement social dans l'expérience de l'espace et du temps* » comme corollaire du modèle qu'il décrit comme les trois grands principes de la cyberculture : « *principe de connexion au réseau* », « *libération de l'émission* » et « *reconfiguration culturelle* ». Les expressions de la cyberculture constituent selon lui (art électronique, podcast, blogs, réseaux d'échanges de fichiers logiciels libres) une reconfiguration culturelle, médiatique, éditoriale, industrielle

(industries des logiciels, phonographique et cinématographique), un contrepoint aux médias de masse traditionnels ou à la censure politique, car elles se réfèrent à une culture du « *partage, de la distribution, de la coopération et de l'appropriation des biens symboliques* » (Lemos, 2006). Les TIC « *feraient appel à des capacités cognitives inédites dans l'utilisation des nouveaux supports, elles transformeraient les modes d'action et les représentations* » (Massit-Folléa, 2005). « *C'est bien cela la puissance de la culture et de la connaissance, résultat d'une sorte d'effervescence sociale que crée la sociabilité.* » (Lemos, 2006). Ainsi, chacun peut travailler de manière collaborative sans même se connaître physiquement et s'approprier et diffuser de l'information. Ceci a pour effet la reconfiguration de la production de contenus, qui fait de tout individu un créateur, un producteur de contenu potentiel, mettant la question de l'appropriation de l'information au centre des enjeux de la cyberculture et bouleversant le modèle culturel et économique traditionnel. D'abord parce que, la culture du remix favorisée par l'outil, où le copier-coller n'exige pas de relecture, refond en partie le statut de l'auteur. L'économie du modèle précédent reposant sur les œuvres de l'esprit s'en trouve chamboulée avec le « monde du libre » et la revendication montante du droit à l'usage loyal concernant l'appropriation d'œuvres soumises au droit d'auteur. Ensuite, parce que les questions de la réception de l'information et de son appropriation interrogent sur la construction de connaissances, quand l'information elle-même est déjà objet de confusion et que la valeur économique semble évincer la valeur culturelle et sociale de l'information (Simmonot, B. 2009). Ceci d'autant plus que la convergence des industries des médias et des télécommunications ressemble à une guerre des contenus, dont la position oligopolistique fait planer la menace antidémocratique d'un accès à l'information à valeur marchande, d'autant que ces dernières se positionnent sur l'économie des données personnelles et encouragent au consumérisme et au divertissement.

Néanmoins, il semble que l'hégémonie techniciste de l'informatique dénoncée par de nombreux auteurs (Jeanneret, 2005 ; Guillaume, 2001 ; Baetens, 2004 ; Berthoud et al., 2002) engendre une « *mutation numérique de la culture* » (Baetens, 2004) qui risque de soumettre les humanités traditionnelles ou les disciplines plus éloignées des technosciences à ces dernières. En effet, la temporalité de la culture, de son ancrage dans les territoires, de la réflexion et du débat n'est pas le même que celui des sciences de la nature et des technosciences. Les questions de réception et d'appropriation de l'information témoignent d'une nécessaire prise de recul. Plusieurs auteurs ont analysé les diverses formes de culture qui permettent d'accéder à – ou de se repérer dans – l'information ou qui découlent de l'usage

des outils info-communicationnels et du rapport à ceux-ci, entre culture informatique, culture numérique, cyberculture, « *culture informationnelle* » et « *culture communicationnelle* », (Baltz, 2013), etc. Nous ne les analyserons pas toutes, mais proposons deux approches qui laissent entrevoir d'une part ce qu'elles peuvent induire comme représentations et quelles références elles convoquent.

1.2.3. Cyberculture

L'examen de la notion de cyberculture et du rapport qu'elle entretient avec les nouvelles technologies nous aidera à mieux cerner les mutations socioculturelles induites par la société de l'information et l'évolution des médias, les représentations qui les accompagnent, mais surtout à nous donner une idée de l'approche à privilégier pour « *une culture pour la société de l'information* » (Baltz, 1998).

Le terme de *cyberculture* est formé du préfixe – **cyber** – du grec *Kubernêtikê*, signifiant « art de gouverner ». Ce préfixe forme d'abord le mot cybernétique qui apparaît au milieu du 20^{ème} siècle, avec le développement de l'informatique et de la robotique. Il sera ensuite plus généralement associé à « *l'avènement de la révolution numérique qui en est la synthèse* » (Wikipedia, 2014) et donnera *cybercafé* ou *cyberespace* entre autres formes, ainsi que *cyberculture*, dans lesquels on ne retrouve plus que la première partie de *Kubernêtikê*, « *dont l'idée de conduire dans l'espace n'est pas absente* » (Bergeron, & Guilloton, 1997). Le mot – **culture** – qui forme la deuxième partie du mot, est une notion complexe à définir, mais l'anthropologue Edward Burnett Tylor en donna une définition en 1871 qui fondera l'anthropologie culturelle moderne et qui a été adoptée par l'UNESCO comme définition commune : « *un ensemble complexe qui inclut savoirs, croyances, arts, positions morales, droits, coutumes et toutes autres capacités et habitudes acquis par un être humain en tant que membre d'une société* ».

L'origine et l'esthétique de la cyberculture est ainsi lié à la cybernétique, avec laquelle a émergé une fantasmagorie cyber-punk futuriste composée de cyborgs (*cyber-organism*), questionnant le rapport entre l'humain et la machine ou l'intelligence artificielle dans un univers dystopique issu de la culture pop. Si la réalité dépasse souvent la fiction, cet imaginaire, qui a aussi participé à concevoir la réalité d'aujourd'hui, entretient des liens étroits avec la pop culture, dont s'alimentait déjà le Pop Art en combinant des objets de la culture de masse américaine. Cette esthétique, avec le thème du clone qui devient peu à peu une réalité scientifique depuis les années trente, est à l'origine de la « reconsidération de la différence au sein de la répétition », caractéristique de la fin des années soixante, [et qui] trouvera de

nombreux échos dans divers domaines que ce soit dans la philosophie avec Gilles Deleuze, mais encore en musique [...] avec le compositeur Steve Reich » (Queffurus, O., 2010). Ainsi, le copier-coller « a configuré les avant-gardes artistiques du siècle dernier. » (Lemos, 2006) et reste un motif de la cyberculture : « Dans un récent article paru dans la revue *Wired*, l'auteur de science-fiction cyberpunk William Gibson a montré comment la pratique du *cut and paste* (copier- coller) a configuré les avant-gardes artistiques du siècle dernier. Plus encore, notre culture n'est pas formée comme une culture de la production, du produit ou de l'audience, mais comme une culture de la participation, de l'appropriation, de l'usage des références les plus diverses. Cette participation, qui se marque par l'utilisation et la circulation libre des œuvres, est caractéristique de la culture de la fin du siècle dernier. Selon Gibson, des mots comme « audience », « enregistrement », « produit », sont dépassés dans la cyberculture et sa logique du remix et du copyleft. Pour lui, le remix est la vraie nature du numérique » (Lemos, 2006). Ainsi, la cyberculture pourrait être l'expression d'un nouveau rapport au savoir induit par le cyberespace (Lévy, 1997). Elle peut aussi désigner un ensemble de pratiques culturelles et de connaissances qui permettent de naviguer et de communiquer sur le net et dans l'information numérique, ainsi que de se repérer dans la société de l'information. Bien qu'il n'existe que très peu de littérature à ce sujet, Pierre Lévy et Claude Bantz ont tenté de la circonscrire dans des approches différentes l'une de l'autre et qui peuvent permettre de compléter notre approche critique de la société de l'information et des médias.

Selon Pierre Lévy (1997), la cyberculture repose sur trois principes fondamentaux : l'interconnexion, la création de communautés virtuelles et l'émergence d'une intelligence collective, qui prolonge « l'universel sans [la] totalité ». Le cyberespace et la cyberculture sont universels puisque tout individu ou organisation peut y participer a priori en tout point du globe, mais ne sont pas « totalisant[s] », a contrario de la civilisation de l'écrit, à laquelle les médias de masse (presse, radio, cinéma, télévision) ont continué d'appartenir. Cette configuration repose sur la totalité comme « la clôture sémantique, l'unité de la raison, la réduction au commun dénominateur », dont « l'auteur (typique des cultures écrites) est, à l'origine, la source de l'autorité » (Lévy, 1997). « Avec le média multipoint et ouvert semble se confirmer l'émergence d'une fonction supplémentaire, celle de participation de la société civile dans les processus du traitement de l'information et de la liberté d'expression. » (Frau-Meigs, 2005). Puisque que le cyberespace est interactif et symétrique, contrairement aux médias de masse dits traditionnels dont la diffusion de l'information et de la culture est pyramidal, transmissif et implique un public passif, il déjoue les tentatives de contrôle par une

autorité donnée et définit un nouveau rapport au savoir et à la culture. Il favoriserait ainsi l'opinion publique et le débat, fondamentaux dans le fonctionnement de la démocratie, car « *la diversité des sources et la discussion ouverte est inhérente au fonctionnement d'un cyberspace " incontrôlable " par essence* », « *hétérogène et intotalisable* » (Lévy, 1997). Pierre Lévy souligne que d'une part, « *nous avons besoin d'instruments théoriques appropriés pour penser la complexité et la (dé)cohérence d'ensemble de la société d'information* » (Lévy, 1997) et que d'autre part, « *Ceux qui ont fait grandir le cyberspace sont majoritairement des anonymes, des bénévoles occupés à améliorer constamment les outils logiciels de communication et non pas les grands noms, chefs de gouvernement, dirigeants de grandes sociétés dont les médias nous rebattent les oreilles.* » (Lévy, 1997).

Les TIC affichent néanmoins des potentiels prometteurs, mais pour être en mesure de jouer un rôle d'acteur au sein des divers mouvements sociaux, tels que ceux de l'information libre, du Logiciel Libre et de l'Open Source, ou à l'époque, du « *mouvement social californien computers for the people* », encore faut-il avoir connaissance des enjeux économiques, sociaux et politiques de la société de l'information et être informé de ses droits et devoirs. Toutefois, le fait d'exprimer ses opinions, son individualité ou ses choix de consommation, etc., en bref l'acte simple de diffuser des informations, c'est déjà jouer un rôle d'acteur de la démocratie, à condition qu'il soit éclairé et conscient. Mais au-delà de la connaissance de la législation d'internet, sans une formation critique solide à l'information, à son accès, à son appropriation et aux enjeux de la SI, le risque de se sentir submergé par l'information, de fournir des informations personnelles sans en comprendre les enjeux ni les risques ou à qui elles sont adressées, posent également la question de la citoyenneté sur internet. Pierre Lévy souligne l'aspect intotalisable des savoirs et le chaos d'un cyberspace « *incontrôlable par essence* », et « *la nécessité d'une nouvelle attitude théorique par rapport à la société de l'information* ». Le terme « *cyberculture* » « *a été repris par Pierre Lévy dans un sens plutôt orienté vers l'appropriation des technologies et d'une connaissance citoyenne des problèmes sociaux soulevés par les TIC* » (Baltz, 2005).

Claude Baltz va plus loin en proposant une approche plus théorique en regard des savoirs de référence et surtout plus synthétique, englobant plusieurs cultures qui « *contribuent partiellement à la cyberculture* ». Il part de la notion de culture d'abord, qui « *se manifeste aussi par ses effets sur la vision, les comportements et, plus généralement, sur notre mode de navigation dans les espaces cognitifs, géographiques, sociaux* » (Baltz, 2005) pour élargir la notion de cyberculture plus technocentrée, à celle de « *culture informationnelle* », à partir de

plusieurs cadres théoriques, plusieurs « cultures » de référence, qui fournissent des clés de compréhension, que sont « *la culture “infocom” au sens universitaire* », « *la “culture de l’information” des professionnels de la documentation et de l’information scientifique et technique (IST)* », « *la culture pratique des Dircom et des DRH (savoir informer, savoir communiquer)* », « *la culture des médias des professionnels de la presse et de l’audiovisuel* », « *la “culture technique”, au sens du savoir-manipuler les technologies informatiques et multimédias* ». Au sens de Claude Baltz, « *la “cyberculture” est en tant que telle un instrument de navigation (ou de pilotage) dans la société d’information* », impliquant du sujet une attitude réflexive, sur « *son rapport à l’information, à la communication et à ce qu’elles disent et font du monde* » (Baltz, 2005), « *la culture informationnelle repose effectivement sur cette possibilité de sortie de soi, au moins métaphoriquement.* » (Baltz, 1998). La cyberculture ne désignerait donc pas seulement un nouveau rapport au savoir et à la culture qui découle des pratiques et usages des TIC, mais « *surtout, la cyberculture est un début de réponse à la nécessité d’une nouvelle attitude théorique par rapport à la société d’information* » (Lévy, 1997), « *une vision d’ensemble de notre être-au-monde dans une société conditionnée par les technologies de l’information.* » (Baltz, 2005).

Cet être-au-monde, comment se manifeste-t-il dans les pratiques de ceux qui sont nés avec les TIC ? Dans la perspective de mieux cibler par la suite les contenus d’une éducation aux médias (EAM), nous nous intéressons aux pratiques culturelles numériques juvéniles, afin d’avoir un aperçu des représentations qui les caractérisent et des difficultés à surmonter.

1.2.4. Pratiques numériques juvéniles

Nous ne pourrions ici dresser un panorama exhaustif des pratiques et usages numériques juvéniles, d’une part parce que ce n’est pas l’objet de notre étude et d’autre part parce que leur caractère hybride et transmédiatique leur confèrent une multiplicité (multimédia) difficile à recenser. Toutefois, nous nous attacherons à soulever certains traits caractéristiques de ces pratiques et usages numériques pour comprendre quel rapport les nouvelles générations d’individus nés avec les NTIC et la cyberculture entretiennent avec elles. En outre, il est fondamental de les connaître parce que certaines de ces pratiques suscitent (encore) inquiétudes et débats, notamment chez les éducateurs et les parents qui sont encore souvent des « immigrants du numérique » – même si la dernière génération d’enseignants est issue de la première génération des natifs numériques – et que l’écart de génération, les controverses liées aux nouvelles technologies et le peu de recul sur le sujet alimentent la méfiance à l’égard de cette génération « hyper connectée ». Les connaître, afin de les dé-diaboliser et de mieux

les comprendre d'abord, ensuite, pour les mettre en perspective avec les enjeux culturels et sociaux liés aux TIC et enfin, pour être en mesure de mettre en œuvre un projet éducatif cohérent qui les intègre à la lumière de ces deux axes.

« *L'usage des TIC fait désormais partie intégrante de la culture juvénile* » (Fluckiger, 2008), puisque d'après l'enquête d'Olivier Donnat (2007), « *les 15-24 ans sont les plus équipés* », et « *sont les plus nombreux à disposer d'une connexion et à l'utiliser fréquemment* ». Cependant, malgré la corrélation concernant la population générale entre un fort niveau d'engagement dans la vie culturelle et un usage régulier d'internet, les jeunes générations semblent « *peu versées dans les pratiques culturelles traditionnelles* », à la différence « *des publics plus âgés, engagés à la fois dans les pratiques culturelles classiques et dans les pratiques numériques* » (Donnat, 2007). Ceci tient au fait que leurs pratiques sont fortement induites par leur âge et s'inscrivent dans leur époque : « *L'originalité des comportements en ligne des 15-24 ans renvoie par conséquent à la fois aux propriétés traditionnelles de la période de la vie qu'ils traversent – importance des activités ludiques et de la communication interpersonnelle liée à la sociabilité amicale et en même temps faible niveau de prise en charge de l'organisation de la vie matérielle – et à celles de la génération à laquelle ils appartiennent dont l'univers culturel est principalement organisé autour de la musique et de l'image* ». Olivier Donnat met en avant chez les jeunes « *les usages relatifs à la musique et aux films* », alors que « *la presse et la fréquentation de musées ou d'exposition en ligne* », corrélée aux « *activités de gestion en ligne de la vie quotidienne* » concernent les populations qui prennent en charge la vie matérielle. « *Le fait d'écouter ou de télécharger de la musique ou des films et celui de visiter en ligne des musées ou des expositions sont même les deux usages de la liste les moins corrélés⁸ : pratiquer l'un des deux reste sans effet sur la probabilité de faire l'autre.* » (Donnat, 2007)²

1.2.4.1. Une étroite relation entre cyberculture et pratiques juvéniles

Selon les trois grands principes de la cyberculture qu'Alain Lemos (2006) expose, « *principe de connexion, libération de l'émission et reconfiguration des formats médiatiques et des pratiques sociales* », la sociabilité et l'échange grâce à la connectivité des réseaux sont au cœur des pratiques numériques, et en particulier des jeunes générations. D'abord parce qu'elles ont grandi avec les TIC et les ont intégrées à leur quotidien, mais aussi parce que leurs principales préoccupations trouvent un écho particulièrement fort dans la cyberculture et

² L'annexe I de ce document présente le « Graphique 3 – Les usages des internautes » (Donnat, 2007)

son mode de fonctionnement. Fluckiger souligne l'importance et le rôle joué par les TIC dans les pratiques culturelles des adolescents, que révèlent les données des études de Donnat & Lévy (2007), Gire et al., (2008) et Martin, (2008) : « [...] *l'usage des TIC fait désormais partie intégrante de la culture juvénile, et [...] les nouvelles formes de communication interpersonnelle ou d'expression de soi sur le Web participent de la définition même de ce qu'est la culture juvénile actuelle. [...] [Elles] modifient en effet radicalement à la fois la frontière entre intime et public, la manière de se définir comme adolescent, ainsi que les formes de médiation parentale dans la constitution d'une sociabilité adolescente.* » (Fluckiger, 2008).

1.2.4.2. Les réseaux sociaux numériques (RSN)

L'attractivité forte exercée sur les jeunes par les nouveaux médias et en particulier par les réseaux sociaux repose essentiellement sur la sociabilité et la « performance identitaire » (Allard, 2008) qu'ils permettent. Pour Thomas Stenger et Alexandre Coutant, d'après Ito & al. (2008), « *la participation axée sur l'amitié correspond à ce que la plupart des jeunes font en ligne : passer du temps avec leurs amis, s'amuser, flirter et se comparer par l'intermédiaire des sites sociaux comme MySpace ou Facebook* » et constitue une « *activité ordinaire par excellence (Certeau, 1990)* ». Les auteurs expliquent, à propos des « *nombreuses applications fleurissant autour des activités d'évaluation et de recommandation* » sur les RSN, que « *cette démarche affiche publiquement les préférences de l'utilisateur et participe à la mise en scène de soi en ligne* » (Coutant et Stenger, 2010). *Mise en scène de soi, expression de soi ou représentation de soi* sur les médias sociaux peuvent être éclairés par deux concepts. Celui de « *Présentation de Soi* » développé par Erving Goffman dans *Mise en scène de la vie quotidienne* (1959) décrit les différentes représentations de soi mises en scène liées à l'être social et en cela appartient à la théorie de la communication. Ce concept, d'ailleurs va selon nous dans le sens de l'idée de virtualisation de Michel Serres (1994) qui n'oppose pas virtuel et réel, idée pourtant communément admise lorsque l'on parle d'internet. Selon lui, la connaissance, l'imagination font de l'homme un animal virtuel : « *Oui, le virtuel est tellement l'essence ou la vertu des humains, dans leur existence singulière, que pour connaître ces individus dans leur vérité, il faut s'instruire d'œuvres hautement virtuelles. [...] Virtuel et réel associés pour comprendre et connaître, voilà les trois couples vertueux des œuvres de l'esprit.* » (Serres, 2012). Un autre concept, celui de « *l'individualisme expressif* » développé par Laurence Allard dans « *Remix Culture* » (2009), actualise le premier à travers les médias sociaux, en tant que dispositifs d'expression de soi qui peuvent ainsi être assimilés à des

« *technologies du soi* » (Foucault, 1988) contemporaines, en ce qu'elles constituent des traces de « *the history of how an individual acts upon himself, in the technology of self* » (« l'histoire de la façon dont un individu agit sur lui-même, dans la technologie du soi ») (Foucault, 1988). Il est une continuité du « tournant expressiviste *qui s'origine dès l'âge romantique* » et de « *cette voix expressiviste, qui constitue l'une des bases d'une individuation nouvelle* » (Allard, 2008).

Ces analyses permettent de mieux comprendre le travail de Stenger et Coutant (2010), axé sur la prescription ordinaire sur les réseaux sociaux numériques, celle-ci s'exerçant le plus souvent de manière inconsciente, à travers cette mise en scène de soi notamment, mais pas seulement, puisque tout acte de communication comporte un potentiel de prescription, à partir du moment où il transmet des informations qui sont issues de connaissances. C'est par ce biais de la prescription ordinaire que le puissant potentiel d'action collective sur les RSN peut être compris et doit être appréhendé par les jeunes, à travers un enseignement qui mesure les potentialités, la puissance et les enjeux que présentent ces médias sociaux. Ceci d'autant plus que, la corrélation qui existe, ainsi que nous l'avons dit plus haut, entre les préoccupations ou les activités principales des jeunes et les principes mêmes de la cyberculture, a été très bien cernés par les industries du web, dont les stratégies de marché reposent sur la participation des usagers à la création de communautés et de contenu. En dehors des RSN s'exercent d'autres formes d'échanges qui reposent aussi sur les principes de la cyberculture, moins sur la présentation de soi et l'amitié, mais plutôt autour de l'échange de biens culturels immatériels.

1.2.4.3. Culture de l'échange

Selon Laurence Allard (2008), « *la culture de l'échange de biens immatériels s'origine avec les dispositifs technologiques de p2p (peer to peer : réseaux d'échanges de fichiers pair-à-pair) et non avec le web 2.0* ». Outre le fait que celle-ci soit en étroite relation avec l'univers culturel des jeunes « *principalement organisé autour de la musique et de l'image* », elle engage le passage d'une « *culture comme bien* » à la « *culture comme lien* » (Allard, 2008) et s'inscrit dans les principes de la cyberculture selon Lemos (2006) – interconnexion, libération de l'émission et reconfiguration culturelle – et selon Lévy (1997) – interconnexion, communauté virtuelles, intelligence collective : « *À travers les technologies du p2p, s'opère un échange des rôles culturels institués, une réversibilité des rôles auteur/diffuseur/programmeur/spectateur. Les pratiques d'échange et de partage de films ont ainsi permis l'expérimentation de technologies de singularisation de la consommation culturelle* » (Allard, 2008).

1.2.4.4. Créativité des usagers et Remix Culture

« *Le principe qui régit la cyberculture est le remix, ensemble de pratiques sociales et communicationnelles de combinaisons, de collages et d'appropriation des morceaux d'informations à partir des technologies numériques* » (Lemos, 2006). En effet, il semble que l'expression de soi, la culture de l'échange de biens immatériels et le foisonnement d'informations mises à disposition par le World Wide Web aient favorisé une certaine créativité liée à un « *individualisme réflexif* » (Allard, 2008) qui reconfigure l'organisation des médias et des industries culturelles, grâce aux « *transformations de la figure du public des industries culturelles qui fait sien les contenus de la culture de masse à travers des micro-activités de singularisation culturelle (ripper, remonter, remixer, annoter, commenter, voter...)* ». » (Allard, 2009). Cette appropriation créative n'est pas née du numérique, mais les NTIC l'ont généralisée et étendue grâce aux outils d'édition divers donnant place à une véritable culture du remix. Ainsi que nous l'avons vu, le copier-coller est un motif de la cyberculture en ce qu'il permet de s'affranchir des schémas traditionnels de diffusion de la culture, dans lesquels « *l'auteur (typique des cultures écrites) est, à l'origine, la source de l'autorité* » (Lévy, 1997) : « *Dans une enquête menée en janvier 2008²⁷, plusieurs usages du remix ont été ainsi typifiés : Satire et parodie ; Commentaires critiques et négatifs ; Commentaires positives ; Citations ouvertes à la discussion ; Illustrations ou exemples ; Usages accidentals ; Carnets personnels ; Archivage et découvert et Pastiche ou Collage* » (Allard, 2008, d'après Aufderheide et Jaszi)

La pratique du digital traverse écrans et contenus et transfère les contenus d'un support à l'autre, d'un outil à l'autre, photographiant un livre, postant un sms sur Facebook... (Allard, 2013) est encouragée par les stratégies de production transmédias des industries culturelles : « [...] *le but, avec ces stratégies, est de faire vivre une expérience immersive et participative aux récepteurs et aux fans. Cette logique immersive des stratégies transmédias replace le récepteur et le fan au centre du dispositif. [...] Les fans participent ensuite à des activités, intellectuelles ou de créations, qui viennent rajouter elles-mêmes du contenu narratif à la franchise* ». Une autre pratique de remix permet à de jeunes joueurs, plus « *virtuoses de la remixabilité* » que du pur langage informatique, de copier-coller du code pour créer leurs propres jeux vidéo (Allard, 2008). Par ailleurs, l'ouverture de certaines plateformes permet de dépasser la simple « *coprescription du client/utilisateur* » pour engager « *la coproduction du dispositif prescriptif* » (Stenger et Coutant, 2009). De surcroît, la malléabilité des dispositifs offre un terrain expressif favorable, « *les adolescents utilisant ces Rsn sont effectivement*

passés maîtres dans l'art du braconnage (Certeau, 1990) de ses fonctionnalités afin de les mobiliser pour leurs objectifs propres » (Stenger et Coutant, 2009). Le concept de pratique prend alors tout son sens en ce qu'il sous-entend une appropriation et rend effectivement optimiste sur la capacité des jeunes à prendre de la distance et à développer des compétences (Allard, 2008).

L'interactivité des outils numériques est toutefois relativisée par l'enquête de Joëlle Menrath, *Les ados s'ennuient aussi avec les outils numériques* (2014). L'utilisation quotidienne de ces outils par les adolescents en fait des prolongements d'eux-mêmes, distractions pour éviter de penser dans une période de la vie troublante. Les messages, images et autres contenus qui y sont échangés révèlent l'automatisme de leur utilisation, témoignent de l'ennui de leurs utilisateurs, même si parfois ils servent aussi à sublimer leur quotidien.

1.2.4.5. Des disparités et des difficultés d'appréhension majeures

Selon Karine Aillerie (2008), il existe peu de d'études qui renseignent sur les comportements de recherche d'information associés à l'âge et « *il faut poser la question de l'appropriation d'internet par les jeunes en termes de rapport au savoir* », d'autant que les recherches personnelles et de loisirs et les recherches scolaires sont parfois poreuses, bien que certains aspects comme le « *souci de validation des contenus du côté des recherches scolaires* » les distinguent. « *Ainsi, dans les pratiques des jeunes internautes, les fonctionnalités communicationnelles arrivent en tête, avec la messagerie électronique et surtout les messageries instantanées du type « MSN Windows live messenger ». Si les pratiques d'internet des jeunes plébiscitent cet internet social et communicationnel, il est à noter que la recherche documentaire vient juste après. Le Web constitue ainsi à leurs yeux une source privilégiée d'information, le tandem Google Wikipédia remportant sans surprise les suffrages.* » (Aillerie, K., 2008). En outre, Cédric Fluckiger met en avant la méconnaissance des adolescents vis-à-vis du fonctionnement technique que masque leur aisance apparente à manipuler certains outils.

« *Ce genre d'incompréhension est davantage repérable dans les discours que dans les pratiques observées, justement parce que les adolescents se cantonnent le plus souvent à ce qu'ils savent déjà faire, et renoncent rapidement quand un problème survient.* » (Fluckiger, 2008). Il souligne également qu'une certaine pression est exercée entre les adolescents les poussant à maîtriser certains outils, qui les empêchent d'avouer leurs difficultés aux autres et à rechercher de l'aide auprès d'eux. On peut dire de manière générale que les adolescents ont

tendance à adopter des schèmes d'utilisation (Rabardel, 1995), plutôt que des « règles formalisées » (Fluckiger, 2008) ou des démarches méthodiques conscientes.

Enfin, la considération de ces utilisations d'internet chez les jeunes met en lumière des disparités d'usages. Si 98% des 15-24 ans ont utilisé internet au cours du dernier mois, seuls 62% disposent d'une connexion à domicile (Donnat, 2007), et « près de 10 % des jeunes présentent des difficultés de lecture à l'âge de 17 ans (dont plus de la moitié sont considérés comme en « grave difficulté ») » (Hersent, J.-F., 2003). Ces différences font apparaître deux points cruciaux pour notre étude. D'une part, l'expression « natif du numérique » ou digital native, qui veut par-là même englober toute une génération, en gomme les différences et aspérités : « *The researchers found, however, that only a minority of the students (around 21%) were engaged in creating their own content and multimedia for the Web, and that a significant proportion of students had lower level skills than might be expected of digital natives* » (Benett, Maton, & Kervin, 2008). Cette expression marque plus une évolution des outils, des pratiques, et tend à attribuer certaines caractéristiques à une génération d'individus, mais qui ne peuvent se définir « *par [leur] année de naissance et [leur] immersion précoce dans les nouvelles technologies* ». D'autre part, la dichotomie entre un usage qui serait prescrit, par exemple par les dispositifs eux-mêmes, et des pratiques créatives qui relèvent de l'appropriation des outils, permet également, dans le cadre de la mise en œuvre d'une éducation aux nouveaux médias, d'interroger le rapport aux technologies numériques de la part des jeunes, selon qu'ils se situent dans un « *rapport de sidération* » ou dans un « *rapport engagé et distancié* » (Allard, 2008). Sur ce point la notion de risque est très présente lorsque sont évoquées les pratiques numériques juvéniles. Leur forte utilisation des nouveaux médias en général et des médias sociaux et du chat en particulier induit des questionnements sur les comportements addictifs, sur la notion de vie privée, sur les risques liés à la communication à distance et au cyber-harcèlement par exemple, ainsi que sur l'accès à des contenus illicites ou violents.

La connaissance des principaux traits des pratiques numériques juvéniles devrait permettre de mieux les prendre en compte dans les enseignements, afin de proposer des approches pédagogiques adaptées qui, en s'appuyant sur elles, peuvent peut-être d'avantage s'intégrer dans les pratiques hors cadre scolaire et favoriser la construction d'une démarche intellectuelle critique et réflexive face à l'information.

1.3. Éducation aux nouveaux médias et prescriptions sociales

Dans ce contexte global, dont les thématiques sont récentes et les études sur les pratiques encore peu nombreuses, l'urgence de définir une éducation aux médias qui réponde aux enjeux actuels révèle les difficultés de l'École à définir son rôle et ses objectifs au regard des prescriptions sociales qui se font vives, notamment face au décalage entre les pratiques scolaires et les pratiques quotidiennes des élèves. Les transformations sociales et culturelles liées au numérique sont telles que les enjeux liés à l'éducation aux médias (EAM) sont devenus criants ces dernières années. Ils ont ainsi fait l'objet de nombreuses réflexions de la part de la communauté éducative et scientifique qui en rendent compte à travers plusieurs rapports, recommandations et conférences telles que la conférence nationale « *Cultures numériques, Éducation aux Médias et à l'Information* » de l'Institut Français de L'Éducation en mai 2013. Nous nous appuyons sur certains auteurs tels que Claude Baltz et Cédric Fluckiger pour rendre compte de certains obstacles auxquels l'École se heurte, ainsi que sur plusieurs textes institutionnels, recommandations et sur les actes de la conférence de l'Institut Français d'éducation (Ifé), pour dresser une vue d'ensemble de ce que peuvent être les attentes sociales vis-à-vis de l'éducation aux médias.

1.3.1. Des difficultés à intégrer les pratiques quotidiennes des élèves

D'après Cédric Fluckiger, l'École est confrontée à un décalage qui oppose d'une part, les pratiques quotidiennes et la culture numériques des élèves et « *la pression institutionnelle, sociale ou marchande qui s'exerce pour que l'école intègre les technologies de l'information et de la communication (TIC)* », avec d'autre part, la culture « *distincte, construite dans l'institution scolaire* » (Fluckiger, 2008). Fluckiger en relève plusieurs facteurs. Le contrat didactique, qui représente des attentes assez éloignées des pratiques quotidiennes hors cadre scolaire des élèves, à la fois en matière de fiabilité de l'information et d'outils utilisés notamment, renforce la stabilité de ces pratiques, puisque celles-ci sont peu réintégrées dans les pratiques scolaires. En outre, un rapport rendu à Nadine Morano en 2008 salue les initiatives en matière d'EAM mais souligne qu'elles ne touchent ni tous les enseignants ni tous les élèves et demande également son extension et sa coordination à travers une politique publique générale et interministérielle, car elle doit dépasser le simple cadre scolaire et s'adresser également aux familles et associations éducatives.

1.3.2. Réintroduire la notion d'information

Dans « *Numérique, 'Meurtre de l'information ?...'* » (2013), Claude Baltz insiste sur la nécessité de remettre l'information au cœur des formations informationnelles critiques, dans une perspective citoyenne. Les diverses formations telles que la culture informationnelle, la culture numérique, ou l'EAM sont à son sens trop restrictives. Non pas qu'il ait pour objectif la « *remise en cause des formations au numérique* », mais celles-ci semblent trop souvent se focaliser sur le numérique et « *en [viennent] de fait à occulter la question même de l'information, « matière première du numérique* », au cœur d'enjeux et de conflits sociaux, dont certains sont d'ordre vital, comme en témoignent les nombreux scandales de ces dernières années, autour de l'alimentation ou de la santé. Nous partons du postulat que si, selon Baltz, la formation informationnelle critique devrait déborder largement le cadre déjà traditionnel de l'« *éducation aux médias* », encore trop consacrée au texte et à l'image, c'est que l'EAM doit s'attacher de manière transversale à développer une vision globale des médias et des enjeux qui s'y rattachent en faisant de l'information le cœur de son enseignement. Bien que l'analyse de texte ou d'image soit essentielle dans la compréhension d'un message visuel, de sa construction et de sa réception et que la maîtrise des codes et du langage médiatiques aient toute leur place dans l'EAM, l'analyse de contenu paraît essentielle mais insuffisante.

1.3.3. Réaffirmation de l'éducation aux médias dans les textes et recommandations institutionnels

L'éducation aux médias est réaffirmée d'une voie unanime depuis 2005-2007 à travers plusieurs textes officiels, rapports institutionnels ou conférences, qui mettent l'accent sur la nécessité de sa généralisation à travers une véritable politique publique coordonnant l'ensemble de la communauté éducative, les partenaires, chercheurs et professionnels des médias... et sur la prise en compte des pratiques hors cadre scolaire des élèves. La Déclaration de Grünwald de 1982 par l'Unesco, texte fondateur de l'EAM a été actualisée en 2007 à travers l'Agenda de Paris et ses douze recommandations et « *la pertinence encore actuelle de la Déclaration de Grünwald est à la fois symptomatique de la justesse de l'analyse effectuée [alors] et du manque de reconnaissance de l'éducation aux médias* ». Par ailleurs, outre le rapport à Nadine Morano (2009), deux autres rapports officiels – celui de l'inspection générale de 2007 et le rapport au Sénat (Assouline) en 2008 – attirent l'attention sur les enjeux et les attentes sociales de l'éducation aux médias et à l'information dans le contexte actuel : « *En ce qui concerne l'éducation aux médias, la mission s'accorde pour dire qu'elle est d'abord partie intégrante de ces apprentissages fondamentaux, mais aussi qu'elle les déborde*

largement, pour deux raisons : d'une part, elle permet une très grande variété de situations fonctionnelles en relation avec l'actualité du monde dans lequel vivent les élèves, et elle donne ainsi un sens immédiat aux apprentissages au-delà du cadre scolaire ; d'autre part et surtout, elle recoupe des objectifs qui concernent plus largement et plus globalement l'ensemble des pouvoirs publics et la société civile. » (Inspection générale, 2007). L'EAM est comprise comme « *une voie traversante* » (Inspection Générale, 2007) et ne peut ainsi faire l'objet d'un enseignement spécifique ou d'une discipline à part entière, qui serait déconnectée des autres enseignements dont les savoirs sont nécessairement médiatisés, et qui surchargerait les emplois du temps des élèves. Ainsi, le rapport de l'Inspection générale avance dix propositions³ pour une éducation aux médias et à internet dans laquelle doit s'engager la communauté éducative et l'ensemble des équipes pédagogiques. Le rapport à Nadine Morano insiste plus particulièrement sur l'association de l'ensemble de la communauté éducative en préconisant la création d'une *Fondation Famille, éducation aux médias* qui « *rassemblerait les institutions publiques, les associations, les chercheurs, les professionnels des médias et des réseaux (télévisions et radios publiques comme privées, fournisseurs d'accès à internet, sites et portails internet,...) qui le souhaiteraient* » et d'un « *Programme national pour l'éducation aux médias, programme interministériel associant également les instances de régulation, [qui] serait chargé de coordonner des politiques publiques nationales (éducation, famille, industrie, social, culture, jeunesse...)* et d'assurer la cohérence et le suivi des projets ». Ce rapport, s'il met en évidence de rôle de l'EAM en matière de protection de l'enfance, appuie également sur le fait qu'elle dépasse largement ce domaine. L'EAM s'inscrit dans des objectifs d'apprentissages fondamentaux que sont la maîtrise des codes et des langages, et peut répondre ainsi à « *la difficulté d'accès à la pensée symbolique* » des élèves (rapport à N. Morano, 2009). Ce texte fait aussi mention du rôle de l'EAM dans la prévention des risques liés aux pratiques juvéniles, tout en dépassant largement ces aspects. Les textes soulignent la nécessité d'une définition claire de ce qu'est l'éducation aux médias et de ses objectifs, de son caractère obligatoire et de ce fait, de l'exigence d'en préciser le cadre, notamment à travers un référentiel clairement défini et étendu. Le rapport de l'Inspection générale (2007) propose la mise en place d'un enseignement pris en charge par tous les enseignants, dont un référentiel de compétences en facilitera l'application et l'évaluation, en cohérence avec certains objectifs préexistants à l'intérieur de chaque discipline. Un professeur référent, ou un binôme de préférence, devra permettre d'en coordonner la mise en œuvre. La

3 Voir annexe II de ce document.

manipulation des médias par les élèves afin de comprendre leurs modes de fonctionnement doit s'appuyer sur la mise en place de partenariats extérieurs avec des professionnels des médias (CLEMI) : l'école doit « *[créer] des relations de co-responsabilité éducative ; elle peut y trouver l'occasion d'une redynamisation de ses pratiques et d'une sorte d'actualisation de sa légitimité.* » (Inspection générale, 2007). Les foyers sociaux éducatifs ou la maison du lycéen pourront appuyer la mise en place des événements ou projets éducatifs relatifs à l'EAM.

L'Agenda de Paris (UNESCO, 2007) recommande également le « *développement de programmes intègres à tous les niveaux de l'enseignement* », en adoptant « *une définition inclusive de l'éducation aux médias* », en renforçant ses liens avec la diversité culturelle et les droits de l'homme, en définissant les compétences et les systèmes d'évaluation. Tous les textes souhaitent favoriser l'engagement citoyen des élèves, l'éducation de futurs acteurs de la démocratie numérique.

La Conférence nationale *Cultures numériques, Éducation aux médias et à l'information* a réuni de nombreux chercheurs, représentants du Ministère de l'Éducation Nationale et spécialistes de l'éducation, des médias et cultures numériques. Elle donne plusieurs pistes de travail pour que l'ensemble des disciplines intègrent l'Education aux médias et à l'information (EMI) : « *La conférence nationale a constitué un temps fort de réflexion sur la problématique des cultures numériques, particulièrement pour définir ce que peut être une éducation aux médias et à l'information dans le temps de la scolarité obligatoire et même au-delà. [...] La conférence nationale a contribué à faire apparaître des évolutions conduisant à rapprocher l'éducation aux médias et l'éducation à l'information, à les traiter de manière plus intégrée [...]. S'agissant des disciplines, les présentations lors de la conférence nationale ont largement confirmé le fait qu'elles sont toutes concernées par l'EMI, autant dans leur dynamique disciplinaire propre que par leur participation à une construction commune* ». Jérôme Dinet y insiste sur la formation à une démarche intellectuelle plutôt qu'à la technique, à partir de l'étude des phénomènes psychologiques liés aux médias et à l'information. Cette approche, non la seule, contribuerait à une attitude active et prospective par rapport aux nouveaux médias.

Ainsi la dénomination « éducation aux médias et à l'information » (EMI) est le résultat de la réaffirmation d'une EAM qui appréhende le contexte et les enjeux liés à l'information de manière globale. Le mot « information » est d'ailleurs réapparu puisque partout, ces communiqués parlent d'une EMI et non plus d'une EAM. Une refonte du B2i est en question

relativement à son insertion dans une EMI. Sur une page de la rubrique « *éducation aux médias et à l'information* » du site du CLEMI, un en-tête mentionnant : « *L'éducation aux médias et à l'information (EMI) est inscrite dans la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'Ecole de la République (juillet 2013). Maillon essentiel dans la constitution d'une culture numérique, l'EMI est un des axes prioritaires de la refondation de l'Ecole* », fait prendre conscience de la portée du sujet. Le propos de Claude Batz sur la place de l'information dans l'éducation informationnelle représente une pierre angulaire dans notre travail, car il pourra fournir, pour notre cadre théorique, un point de départ afin de définir les savoirs auxquels l'éducation aux médias se réfère et ce qu'elle recouvre.

Ainsi, à partir des considérations précédentes, se dessine une éducation transversale d'envergure avec/ aux/ et par les médias et l'information et prenant en compte les pratiques quotidiennes des élèves et les compétences qu'ils développent hors du cadre scolaire. Celle-ci doit s'insinuer dans tous les enseignements, comme une toile de fond, puisque toute connaissance se construit sur de l'information et que tout savoir est médiatisé. Bien que de nombreux spécialistes se penchent sur la question de l'EMI, il n'existe pas encore de référentiels actualisés d'après les problématiques mentionnées plus haut, sur lesquels nous aurions pu nous appuyer pour cette étude sur l'éducation aux médias en éducation socioculturelle, dans l'enseignement agricole.

2. Problématique et questions de recherche

Le contexte socioculturel actuel, souvent qualifié de révolution numérique et de société de l'information, semble amener une reconfiguration des pratiques socioculturelles, notamment chez les jeunes. Dans ce contexte, « *le rapport entre ce qui s'apprend à l'école et ce qui s'apprend hors de l'école, la nature des aptitudes que les nouvelles technologies développent et la difficulté pour le système éducatif de suivre le rythme des évolutions technologiques et sociales* » (Université de Genève, 2011) pose question sur le rôle et le rapport de l'école vis-à-vis de ces évolutions, notamment sur sa capacité à favoriser le transfert des pratiques formelles vers les pratiques informelles. Enfin, on peut dire que « *les pratiques numériques des élèves sont situées au cœur de la relation entre la culture des jeunes et l'école* » (Fluckiger, 2008). Or, « *l'école peine [à intégrer les évolutions et] à jouer un rôle dans la légitimation des pratiques culturelles numériques* », ainsi qu'à connaître et positionner les « *savoir-faire ordinaires* » des élèves (Fluckiger, 2008) dans les pratiques pédagogiques. Pourtant l'école a un rôle à jouer pour l'intégration sociale et professionnelle

des élèves et pour leur formation de citoyen capable d'esprit critique. (Si nous pensons que le rôle de l'école n'est pas de légitimer les pratiques des élèves, les sciences de l'éducation ont largement démontré que les savoirs et savoir-faire préexistants des élèves sont très stables, l'obstacle épistémologique en étant un levier. Celui-ci implique donc d'intégrer les conceptions et savoirs informels des élèves).

Dès lors, à travers les diverses formes que peut prendre l'éducation aux médias dans le cadre de l'enseignement de l'Education Socioculturelle (ESC) en établissement agricole, on peut se demander si l'enseignement de l'ESC s'empare des enjeux liés à la société de l'information et aux pratiques et usages numériques des jeunes, à la hauteur des reconfigurations socioculturelles qu'ils engendrent.

Les « savoir-faire ordinaires » des jeunes liés au numérique sont-ils pris en compte dans les diverses formes d'éducation aux médias en ESC et comment le sont-ils ?

L'éducation aux médias, telle qu'elle est prescrite dans les programmes d'ESC et telle qu'elle est pensée et mise en œuvre, est-elle envisagée sous les deux aspects qui caractérisent les médias, c'est-à-dire à la fois outil ou dispositif technique ET contenu se référant à un savoir spécifique ? S'appuie-t-elle sur les recherches scientifiques récentes qui analysent les dispositifs médiatiques numériques sous l'angle du fonctionnement technique d'une part et des normes sociales d'autre part ?

L'Education Socioculturelle (ESC) en établissement agricole a pour mission le développement de l'éducation artistique et culturelle, « *l'animation et [le] développement des territoires ruraux* » à travers le PADC (projet d'animation et de développement culturel) de l'établissement. Elle a pour objectifs « *l'éducation à l'environnement social et culturel (enrichir la relation à l'environnement par l'appréhension des aspects sociaux, culturels et patrimoniaux, par une réflexion sur les dynamiques culturelles)* », « *l'éducation artistique (développer l'imaginaire, l'approche sensible, le jugement et la créativité par une éducation artistique ouverte aux différentes formes d'expression et de communication)* », « *l'éducation à la communication humaine, à l'autonomie et à la coopération (développer les capacités de relation et d'initiative par l'approche des processus de communication, par la réalisation de projets impliquant des pratiques sociales d'animation)* ».

Si les programmes de formation en ESC et le référentiel de métier des professeurs d'ESC sont axés sur l'éducation artistique, l'éducation à l'environnement social et culturel et sur l'éducation à la communication humaine, on peut toutefois s'interroger sur la manière

dont l'éducation aux médias est mise en œuvre au sein de cette discipline particulière, et notamment si les nouveaux médias sont pris en compte par les enseignants et de quelle manière.

Comment se situe l'éducation aux médias mise en œuvre au sein de l'ESC par rapport aux enseignements de l'information-documentation et de l'informatique qui peuvent présenter une certaine proximité ?

Ces questionnements visent à la fois à comprendre comment l'ESC peut contribuer à l'éducation aux médias et à l'information et à apporter des éclairages dans la conception de situations didactiques qui puissent répondre aux besoins éducatifs à la mesure des enjeux liés au numérique.

3. Cadre théorique

Le contexte nous a permis de prendre la mesure des enjeux liés à l'EMI aujourd'hui. Nous avons vu que la société de l'information et la révolution numérique portent de nombreuses idées reçues et représentations, notamment concernant l'information. En outre, dans les pratiques et usages, les outils numériques se révèlent souvent une fin en soi, la considération de « *l'information [comme] la matière première du numérique* » (Baltz, 2005) et comme enjeu de la démocratie est souvent balayée et les pratiques quotidiennes des élèves sont peu considérées et rarement intégrées dans les situations pédagogiques construites. Tout ceci concourt à renforcer le décalage entre l'école et les évolutions sociales en matière d'EAM. Dès lors, pour examiner l'EAM telle qu'elle est envisagée en ESC, comment elle prend en compte les enjeux du contexte, si elle s'appuie ou non sur les pratiques quotidiennes des élèves et quelle relation elle entretient avec l'enseignement de l'information-documentation ou de l'informatique, nous aurons à définir plusieurs concepts et notions. En effet, la définition du concept d'information nous servira de base pour développer les idées suivantes d'une part, puis, à la lumière de ce cadre théorique, construire nos grilles d'analyse des référentiels et recommandations ainsi que des discours des enseignants. D'abord, la reprise épistémologique du rapport information/numérique (Baltz, 2005) nécessite de définir le concept d'information, d'en dégager une typologie, ses finalités ainsi que les liens qu'elle entretient avec les notions d'appropriation, de savoir et connaissance. Nous pourrions à partir de là définir ce qu'est un média et un nouveau média sous l'angle du contenu et de l'outil, puis distinguer les idées d'usage et de pratique, pour caractériser celles de savoir-faire

ordinaire des élèves et de pratiques scolaires. Enfin, une approche théorique des « éducations à... » et de la didactique des Questions Socialement Vives (QSV) en sciences de l'éducation contribuera à dégager des postures enseignantes, des approches pédagogiques et des pistes d'activités qui pourront constituer des repères pour l'analyse des objectifs dans les référentiels ou les discours enseignants.

3.1. Information, savoir et connaissance

Nous ne parlerons pas ici de la communication pédagogique, bien qu'elle soit déterminante dans l'appropriation de l'information par les élèves et l'acquisition des savoirs. Dans une perspective d'éducation *aux, par et avec* les médias, nous nous limiterons à la nécessité soulignée par Claude Baltz (2013) « *d'une réflexion minimale sur la nature et le rôle de l'information* » et de la compréhension des enjeux socio-économiques qui y sont liés. Yves Jeanneret, dans « *Société de l'information : abécédaire critique* », aborde l'origine des sciences de l'information et de la documentation, dont « *le point de départ en a été de dissocier l'information, construction sociale et intellectuelle, de l'ensemble des objets matériels qui, en circulant, la conditionnent sans la définir.* » (Jeanneret, 2005). Nous ne nous intéresserons en effet pas non plus ici à la théorie mathématique de l'information, qui « *ne prend pas en compte les dimensions du concept d'information dont il est porteur dans le processus de communication humaine* » (Couzinet et Senié-Demeurisse, 2011). Nous la définirons donc d'un point de vue des sciences de l'information et de la documentation, qui en ont établi une typologie d'après ces dimensions sociales.

3.1.1. Information, communication, savoir et connaissance

L'étymologie du mot « information », « *est dérivé « d'informer », issu du latin informare qui signifie façonner, donner une forme* » (Couzinet et Senié-Demeurisse, 2011) et du mot latin *forma*, « le moule » (Jeanneret, 2005). La définition dépend du point de vue retenu, « *du domaine de connaissances où la notion s'applique mais aussi [de] sa finalité : de l'info pour qui ?* » (de Vecchi, 2005). Ainsi, selon l'Office québécois de la langue française (2001), le mot information signifie :

- dans le domaine de l'éducation : « *action de fournir des connaissances à un sujet* » ;
- en général : « *action d'informer quelqu'un, un groupe, de le tenir au courant des événements* » ;
- en éducation et psychologie : « *ensemble de données élémentaires visant l'acquisition de connaissances par un sujet* » ;

- en sociologie : « ...ensemble des formes, des conditions et des effets de la diffusion massive, régulière, continue, rapprochée (et même permanente), dans un public ad hoc, des éléments d'information, de formation, d'expression intellectuelle, de pression mentale et de thérapie sociale... » (le mot anglais correspondant à cette définition est « mass communication »).

L'information désigne à la fois le contenu d'un message exprimé par un émetteur dans un langage donné et l'action de fournir des connaissances à quelqu'un ou de les recevoir. Le caractère nouveau de son contenu lui attribue le rôle d'informer ou de s'informer (Gardiès, 2008). L'information implique alors un émetteur et un récepteur et « devient un apport pour celui qui le recherche, le reçoit ou l'obtient » (de Vecchi, 2005). « [Elle] ne circule pas (elle n'est pas un objet) mais [elle] se redéfinit sans cesse (elle est une relation et une action) » (Jeanneret, 2005). L'information implique nécessairement un récepteur, elle n'existe pas en soi (Meyriat, 1985) : « Pour l'esprit qui la reçoit, elle est connaissance, et vient modifier son savoir implicite ou explicite ». « L'information d'utilité durable », par opposition à « l'information de renseignement », par exemple un horaire de train (Meyriat, 1981), est une « connaissance transmise et acquise, constitutive de savoirs » (Meyriat, 1983). La connaissance désignant « l'acte de l'esprit s'appliquant à un objet quel qu'il soit », « l'activité par laquelle l'esprit prend possession d'un objet » (Gardiès, 2008), en l'occurrence, d'une information et le « savoir [caractérise] les formes de connaissance qui sont reconnues par une société » (Jeanneret, 2000). Si pour de Vecchi (2005), le contenu de l'information est à sens unique, par rapport à l'acte de communication qui suppose « une zone d'échange » commune d'informations, pour Escarpit (1976), « Il est possible maintenant de dire que la communication est un acte et que l'information est son produit ». Dans l'usage, « information » désigne « tantôt les nouvelles portant sur l'actualité (news), tantôt des renseignements ordonnés et souvent qualifiés, des données concernant certaines activités économiques et sociales (les datas), tantôt les savoirs, ou le savoir en général (knowledge) » (Balle, 2013).

Information et pouvoir

En sciences de l'information et de la documentation, « L'information est la consignation de connaissances dans le but de leur transmission » (Cacaly, 1997), une « connaissance communiquée par un message transmis par un individu à un autre individu » supposant « un code commun de compréhension du contenu communiqué. Ce code concerne à la fois la forme du message et sa signification, mais les deux peuvent être traitées séparément,

la forme étant constituée par le support physique du message » (Pomart, 2004). Ainsi, l'information « *est un geste social qui donne, [...] un pouvoir de fait aux uns ou aux autres* » (Jeanneret, 2005), car la situation d'un sujet, détenant une connaissance, lui confère potentiellement un pouvoir sur un autre sujet qui ne serait pas en possession de cette connaissance. L'information comme geste social est ainsi significative des rapports qui s'établissent entre les individus et entre les individus et les institutions. Son rôle est déterminant dans le fonctionnement de la démocratie. Par ailleurs, si l'information est diffusée ou transmise à travers un langage, si « *toute communauté (virtuelle ou non) développe des habitudes linguistiques qui la cloisonnent malgré elle par la création d'une frontière linguistique* » (de Vecchi, 2005) et, si l'information dépend de la capacité d'assimilation de celui qui la reçoit, les enjeux de la diffusion de son code et de son langage, et de la formation à ceux-ci selon les domaines de connaissance sont fondamentaux dans l'exercice de la citoyenneté.

3.1.2. Information scientifique et technique, information médiatique

Meyriat a distingué quatre genres d'information selon leur durée de vie et leur fonction : « *l'information instantanée* » et « *l'information durable ou définitive* », d'utilité explicite ou diffuse (divertir et enrichir). Ainsi, l'information de renseignement est instantanée et utile explicitement, tandis que l'information spécialisée (scientifique, technique), est utile explicitement mais durable ou définitive. De même, les nouvelles ou les actualités sont instantanées et d'utilité diffuse, tandis que l'information culturelle est aussi d'utilité diffuse mais durable. Les sciences de l'information-documentation différencient surtout deux types d'informations, l'information médiatique et l'information scientifique et technique, « *suivant que l'on situe du côté des pratiques journalistiques et des recherches sur les médias ou suivant que l'on se situe du côté des pratiques documentaires et des recherches en information-documentation* » (Gardiès, dir., 2011).

3.1.3. L'information médiatique

Selon Yves Jeanneret, l'acception de la notion d'information par les médias est comprise comme « *révélés d'actualité* » (Jeanneret, 2005), « *actualité sociale, politique, économique ou culturelle, à partir du journal⁴, du reportage, du documentaire entre autres* » (Gardiès, dir. 2011). Selon Viviane Couzinet et Josiane Senié-Demeurisse dans « *Approche de*

⁴Note de l'auteur : « *Pris ici au sens d'information au jour le jour pour la presse imprimée ou électronique, la radio ou la télévision.* »

l'information-documentation - Concepts fondateurs » (Gardiès, dir. 2011), « le sens de « nouvelles » permet de comprendre l'approche ». « [Elle] est, en effet, humaine et sociale », car c'est la réception du public qui attribue un sens à « un ensemble de faits » et ainsi la fait exister – elle n'existe pas en soi. Selon Dominique Wolton dans « *La "Société de l'information"*: glossaire critique » (Souyri & CNF UNESCO, 2005), la communication « constitue le moyen de diffuser ces informations et de construire les représentations. Les deux sont inséparables ». Cette définition montre à quel point la différence entre information et communication est ténue. De même, en ce qui concerne l'information médiatique, la frontière entre information et divertissement est aussi subtile, car le mélange des genres est légion, faisant du trio divertissement/politique/information une forme attractive privilégiée des médias de masse et du journal télévisé. La notion d'*infotainment*, contraction anglo-saxonne de *information* et *entertainment* (divertissement), questionne ainsi les pratiques journalistiques, à l'instar du blogueur Thierno M. Sow, pour qui « *Communiquer devient alors un acte politique et s'informer un acte citoyen.* » (2012). En effet, l'*infotainment* semble participer à la perception du public par les médias comme des consommateurs passifs et serait même responsable d'« *une crise de la communication publique ou civique* » et d'une « *crise de la communication pour la citoyenneté* » (Blumler et Gurevitch, 1995). Ces considérations, outre les interrogations qu'elles posent en termes de traitement de l'information par les médias, invitent à questionner le rapport information-connaissance sous l'angle du statut de cette dernière. L'approche des genres de l'information par Meyriat (1981) permet de questionner ce rapport en ne le dissociant pas de la réception du public, élément central de l'approche en sciences de l'information, car c'est celui qui la reçoit qui la transforme en connaissance. Bien que les potentialités d'interaction qu'offrent les médias numériques puissent a priori modifier cet état de crise lié à l'information médiatique, la diffusion de l'information est une préoccupation de premier ordre, car à l'heure du *big data*, les opérations qui consistent à faire passer une donnée (information au sens mathématique du terme, entendue comme indication numérique codée) à l'état de connaissance à transmettre reste l'affaire de spécialistes de l'information et de sa médiation. Les problèmes soulignés par Baltz (2013) de « *qualité, fiabilité, accessibilité, capillarité de l'information* » sont plus que jamais à considérer au regard de l'exposition des individus à un flux incessant d'information. Dans le même temps, les divers scandales touchant à des domaines vitaux, questionnent leur traitement par les médias, qui les abordent « *surtout en termes de peurs et de scandales, bien plutôt que sur le fond du problème de l'information* » (Baltz, 2013).

3.1.4. L'information scientifique et technique

L'information scientifique et technique (IST) désigne l'ensemble des informations utiles et spécialisées (Fabre et Gardiès, 2009), « *dont ont besoin les acteurs économiques pour leurs activités de recherche, d'action ou de décision, par opposition à une information générale ayant pour fonction la culture* » (Lamizet, Silem, dir. 1997). Elle se différencie de l'information médiatique par le public visé, par ses supports et réseaux de diffusion, ainsi que par ses finalités et sa durée de vie (Jakobiak, 1995 ; Fondin, 1995). L'information médiatique a pour but la vulgarisation pour le grand public, l'exercice de la liberté d'information et d'expression (Déclaration universelle des droits de l'homme, 1948) inhérent à la démocratie à travers les grands médias (presse, radio, télévision, et sites d'actualités sur internet), tandis que l'IST vise un public restreint et initié. Le besoin d'information du chercheur ou du professionnel « *est complexe car lié au processus de construction d'une pensée au sein d'une communication scientifique. Le besoin d'information répond à la fois à des objectifs de veille scientifique, de connaissance des avancées scientifiques, de recherche de collaborations mais aussi de stratégie individuelle ou collective* » (Fabre, Gardiès, 2009). L'introduction de l'ouvrage de Cécile Gardiès et Isabelle Fabre (2009) montre bien la place de l'IST dans le travail du chercheur : « *L'information scientifique et technique (IST) est indispensable au travail des chercheurs, plus particulièrement à la construction de leur communication scientifique. On peut ainsi dire que le travail bibliographique précède le travail scientifique, comme l'affirme Solla Price dès 1963 : « chaque article repose sur la fondation de papiers antérieurs, puis il sert à son tour de point de départ, entre autre, pour l'article suivant. Cette maçonnerie savante est illustrée par la citation de références* » (Solla Price, 1972) ». C'est donc aussi une « *information sociale* » qui, dans le cas de la recherche scientifique, participe à l'état de la connaissance, en s'appuyant sur un traitement d'IST disponibles pour en produire de nouvelles, tout en diffusant ses résultats (Fabre, Gardiès, 2009).

« *En France, l'IST émerge, dans l'activité industrielle et la recherche après la Seconde Guerre mondiale et est liée au développement de la société post-industrielle* » (Gardiès, 2011), au sein de laquelle la production et la diffusion de connaissances, facteurs d'innovation, représentent des enjeux économiques forts sur le plan international, car susceptibles de renforcer un pouvoir (Gardiès, 2011). De même, d'après Marc Guillaume (2001), la diffusion des connaissances au sein des communautés de scientifiques « *[a] joué un rôle primordial dans la découverte scientifique et dans le progrès de la pensée en général* ». Peu à peu l'IST a supplanté le terme de *documentation* : « *Ainsi la terminologie*

« *Information scientifique et technique* » (IST), qui semble renvoyer à la nature des connaissances diffusées, a pris le pas sur « *documentation* » à la fois pour désigner le domaine d'application et le niveau d'élaboration de l'information » (Gardiès, 2011).

Le traitement de l'information et sa diffusion, participant à l'appropriation de l'information par le récepteur pour la construction de nouvelles connaissances, sont étroitement liées à celle d'intérêt général, de domaine public et de « bien commun ». Ceci tend à réaffirmer le rôle des professionnels de l'information – journalistes, documentalistes et universitaires – dans l'intermédiation entre celle-ci et le public. Information médiatique et IST appartiennent au même champ disciplinaire, les sciences de l'information, car elles ont recours à « *des manières partagées d'aborder des objets différents* », telles que « *les études des représentations, de la réception, de leurs effets ou de leurs enjeux* » (Gardiès, dir., 2011). En fin de compte, la dénomination « *IST* » a longtemps été utilisé pour différencier « *information-documentation* » de « *information médiatique* »⁵. » (Gardiès, 2011), mais l'expression « *information spécialisée* » semble plus adéquate selon Viviane Couzinet et Josiane Senié-Demeurisse (Gardiès, dir., 2011).

3.2. Education aux médias

Rappelons que selon de Vecchi (2005), « *La « société de l'information » ne peut advenir que si les zones d'échange où la communication a lieu sont fluides, ce qui dépend des capacités langagières, intellectuelles, matérielles, technologiques, etc. des parties concernées* ». Le rôle à jouer de l'EAM est ainsi décisif, ainsi, dans le but de comprendre ce que peut recouvrir l'EAM de manière théorique, nous aurons à définir ce que sont un média et un nouveau média, afin d'entrevoir leur filiation et une généalogie des langages des nouveaux médias, ce à quoi s'attache Lev Manovitch dans « *The Language of New Media* » (2001). Ensuite nous différencierons les notions de pratique et d'usage pour donner des clés d'analyse et d'intégration des pratiques quotidiennes des élèves.

5 Note de l'auteur : « *Précisons ici que IST a permis aussi, dans le monde professionnel, la distinction avec le terme « bibliothéconomie » utilisé pour désigner les techniques de gestion des objets traités en bibliothèque.* » (Gardiès, dir. 2011).

3.2.1. Médias et nouveaux médias

3.2.1.1. Médias

Selon la définition du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, le mot « média » est le pluriel de « medium », qui désigne ce qui sert de support, d'intermédiaire à quelque chose et plus particulièrement, dans le domaine de la connaissance, « *ce qui sert de support et de véhicule à un élément de connaissance ; ce qui sert d'intermédiaire, ce qui produit une médiation entre émetteur et récepteur* ». Le terme « média » constitue également l'abréviation de « mass-media », expression guère utilisée aujourd'hui et popularisée avec l'avènement des « *techniques permettant d'atteindre simultanément une audience étendue, diverse et dispersée, le cinéma comme la télévision, la presse au même titre que la radio.* » (Balle, 2013).

Selon Francis Balle (2013), « *Un média est un équipement technique permettant aux hommes de communiquer l'expression de leur pensée, quelles que soient la forme et la finalité de cette expression* ». Selon Claire Belisle et al. (1999), « *Un **média** est un dispositif technique mettant en œuvre un système symbolique de représentation, les médias se différenciant par les systèmes symboliques ou systèmes de signes, par lesquels ils représentent leur contenu* ». De ces deux dernières définitions, nous pouvons retenir deux éléments majeurs qui peuvent constituer les bases d'une EAM, à savoir qu'un média est une technique de diffusion de l'information, dont la mise en forme et les représentations du contenu diffèrent selon le dispositif technique. Ainsi, le contenu et le dispositif technique constituent les deux éléments caractéristiques des médias.

La connaissance des différentes configurations des médias permet d'appréhender une partie des relations qui régissent la société à travers ses divers moyens et modes de communication. Les trois familles de médias que Francis Balle a établi dans « *Médias et sociétés* » (2013) en présente une approche. La première famille est celle des médias autonomes, supports ne nécessitant pas de raccordement à un réseau (les livres, les journaux, les disques audio, vidéo ou informatiques). La seconde est celle des médias de diffusion, dont les messages sont transmis à sens unique depuis des équipements de transmission vers des équipements récepteurs (radio, télévision, câble, satellite, internet). La troisième famille est constituée par les médias de communication, c'est-à-dire qui permettent un échange à distance et à double sens, avec une personne ou une machine « *comportant une batterie de programmes ou de services* » (téléphone, services d'internet). Cependant, Claire Belisle, Jean Bianchi et Robert Jourdan (1999) recensent d'autres approches des médias, moins centrées sur

leurs spécificités que selon les formes de communication qu'ils établissent ou les institutions sociales qui y ont recours. Ainsi, nous pouvons rapprocher la typologie que fait Jean Cloutier (1973), qui distingue selon leur audience : médias de masse, médias de groupe et self média, de celle de Francis Balle (2013), qui catégorise les médias selon six « types-idéaux ». Il les répartit suivant ce qu'il définit comme les trois « formes canoniques de la "communication" » médiatisée que sont l'échange, la propagation et la diffusion, définies en fonction d'une « audience déterminée » (public identifié), « identifiable » (public « ciblé ») ou « indéterminée » (grand public). A ces trois formes, il croise deux critères selon que l'émetteur est « identifié » ou « anonyme ». La typologie qui en résulte distingue d'un côté « l'échange communautaire » (dans le cadre d'une « collectivité instituée, spécifique et plus ou moins close »), « la propagation d'une identité » (« se rattache au statut individuel – l'âge, le sexe –, ou au statut social – un style de vie [...] ») ou « la diffusion de proximité » (volonté d'atteindre le plus grand nombre mais à l'échelle d'un quartier, d'une ville par exemple) et de l'autre, « l'échange associatif » (« nombre limité de prestations déterminées [...] à un nombre [...] limité de personnes »), « la propagation d'une cause » (idée, idéologie, parti, église) ou « la diffusion de masse » (même volonté que pour l'échange de proximité mais à une échelle de « l'infiniment grand »). L'auteur propose de penser les médias à travers les trois formes canoniques de la communication (l'échange, la propagation et la diffusion), car « ces préalables permettent de clarifier, l'une par rapport à l'autre, les deux notions d'information et de communication. Ils conduisent à la détermination de plusieurs approches, différentes mais complémentaires, pour l'étude des médias, de la place qu'ils occupent et du rôle qu'ils jouent dans la société ». Par ailleurs, dans l'étude des médias, il convient de ne surestimer ni le contenu en « [minimisant] l'influence de la technique et en [mettant] l'accent sur les utilisations qui en sont faites », ni le média qui, si l'on suit la thèse du déterminisme technologique, transformerait le message à travers un usage et une pensée uniques (Balle, 2013). Chaque média, tels que le cinéma, la photographie, la presse écrite, le téléphone, les sites web, les médias sociaux... possède un langage, des codes et représentations propres, conditionnés par l'outil, mais qui laissent place à un certain degré de liberté de création et d'originalité formelle. De nombreux auteurs en ont exploré les représentations et les limites, brouillant les frontières entre les arts, les médias et leurs codes (on peut penser à Warhol, à certains cinéastes ou artistes vidéastes tels que Nam June Paik ou Pierre Huygues pour ne citer qu'eux, aux auteurs ayant œuvré au Service de la recherche de la RTF – radiodiffusion-télévision française – créé en 1960 et dirigé par Pierre Schaeffer, et aujourd'hui à des films qui

utilisent les codes de représentation du jeu vidéo, comme « *Beyond : Two Souls* », réalisé par le studio Quantic Dream en 2013).

3.2.1.2. Nouveaux médias

« *Il serait vain de prétendre étudier les nouveaux médias sans se référer jamais aux médias auxquels on les oppose, dans une symétrie apparente et trompeuse. Ils les prolongent, les démultiplient, ou les remplacent.* » (Balle et Aimery, 1984). Nous pouvons étendre cette idée aux arguments énoncés par certains auteurs à propos de la société de l'information, pour qui elle n'est que le prolongement postmoderne de la société industrielle. De même, dans « *Retour critique sur la sociologie des usages* » (2000), Josiane Jouët constate qu'« *anciens médias et nouveaux médias forment des combinatoires d'usage qui montrent la complexité des pratiques de communication qui ne sauraient être absorbées par l'offre des nouveaux dispositifs techniques* ». En effet, les nouveaux médias, avec la multiplication des réseaux informatiques et internet, nous l'avons vu plus haut, sont devenus un véritable champ de la convergence, à la fois des multiples supports préexistants et des contenus et, du même coup, des industries culturelles et médiatiques. Les médias sont ainsi « libérés » (Balle, 2013), « désenclavés », « *pour établir, chemin faisant, une nouvelle harmonie entre l'écrit et l'image* » (Balle, 2013), en conflit depuis l'arrivée des grands médias audiovisuels. « *Internet apparaissait déjà comme un héritier et un catalyseur : il récapitulait tous les médias qui l'avaient précédés depuis cent cinquante ans, et il offrait en même temps à chacun de nouvelles perspectives. [...] ouvrant toujours plus largement la voie à une myriade de médias nouveaux auxquels il a apporté, d'un seul et même mouvement, l'interactivité, la mobilité et le langage multimédia.* » (Balle, 2013). Le modèle de pensée monopolistique des grands médias de masse est mis à mal, tandis que les fonctions de médiations sont plus que jamais nécessaires pour accéder et se repérer dans l'information. Dans *The Language of New Media* (2001), Lev Manovitch se défend d'évoquer un seul langage des nouveaux médias, mais fait référence un certain nombre de conventions diverses utilisées par les concepteurs de nouveaux objets médiatiques pour organiser des données et structurer l'expérience de l'utilisateur. Selon lui, « chaque étape dans l'histoire des médias informatiques, dispose de ses propres potentialités esthétiques, ainsi que sa propre imagination du futur : en un mot, son propre « *paradigme de recherche* », chaque paradigme étant modifié ou même abandonné à la

prochaine étape » [traduction]⁶. C'est pourquoi nous partons du principe que, ainsi qu'elle est préconisée dans les textes réaffirmant l'EMI, « *une attitude active et prospective* » (Dinet, 2013) par rapport aux nouveaux médias n'est possible qu'en en connaissant les codes et conventions ainsi que « *les phénomènes psychologiques liés aux médias et à l'information* » (Dinet, 2013). Manovitch se propose d'analyser le langage des nouveaux médias en perspective des cultures visuelles et médiatiques modernes. Il s'interroge : « *de quelles manières les nouveaux médias reposent sur des formes culturelles et des langages plus anciens et en quoi ils rompent avec eux ? Qu'est-ce qui est unique dans la façon dont les nouveaux objets médiatiques créent l'illusion de la réalité, s'adressent aux spectateurs, et représentent l'espace et le temps ? Comment les conventions et les techniques des anciens médias – tels que le cadre rectangulaire, point de vue mobile et le montage – opèrent dans les nouveaux médias ? Si nous voulons construire une archéologie qui reliera les nouvelles techniques assistées par ordinateur de création médiatique avec les techniques antérieures de représentation et de simulation, où devrions-nous localiser les ruptures historiques essentielles ?* » [traduction]⁷ (Manovitch, 2001). Quoiqu'il en soit, notre propos ne réside pas dans l'analyse des médias, mais dans l'élaboration de bases de réflexions pour l'EAM en ESC. Francis Balle nous en donne une trame à travers les trois points de vue qu'il développe dans « *Médias et sociétés* » (2013), en abordant d'abord l'évolution des médias de la presse à internet, puis en se penchant sur les institutions et l'organisation des entreprises, (« *éditeurs de journaux ou de disques, diffuseurs de programmes de radio ou de télévision, prestataires de services à distance, sous forme de textes, de graphiques, d'images ou d'œuvres multimédias* »), « *soumis aux lois de l'économie marchande* » et sur la défense des droits de la création et le respect des libertés individuelles et collectives. Enfin, il s'intéresse aux usages et aux influences, selon « *la nécessité de considérer simultanément les moyens et les formes de la communication – en d'autres termes, les médias et les utilisations qui en sont faites* » (Balle, 2013).

3.2.2. Pratiques et usages, savoir-faire ordinaires des élèves et intégration aux pratiques scolaires

⁶ « *every stage in the history of computer media offers its own aesthetic opportunities, as well as its own imagination of the future: in short, its own "research paradigm."* »

⁷ « *What are the ways in which new media relies on older cultural forms and languages and what are the ways in which it breaks with them? What is unique about how new media objects create the illusion of reality, address the viewer, and represent space and time? How do conventions and techniques of old media—such as the rectangular frame, mobile viewpoint and montage—operate in new media? If we are to construct an archeology which will connect new computer-based techniques of media creation with previous techniques of representation and simulation, where should we locate the essential historical breaks?* »

« *La pratique médiatique repose sur l'usage d'un certain nombre de technologies modernes connues principalement sous le nom de médias* » (Belisle et al., 1999). Le public peut développer des résistances à l'information, relativisant l'influence des grands médias (Balle, 2013), ainsi qu'aux usages prescrits par les dispositifs techniques. Balle recommande de se pencher à la fois sur les sujets d'une communication médiatique et sur son objet, dans une approche interactionniste, « *selon laquelle les « usagers » de médias, qu'ils soient « émetteurs » ou « récepteurs », agissent en fonction, non seulement des objectifs qu'ils se donnent, mais également de l'idée qu'ils ont tout à la fois des moyens dont ils disposent et des contraintes qu'ils subissent* » (Balle, 2013). L'objet technique en effet modifie les pratiques des individus et leurs interactions s'inscrivent dans des dispositifs économico-techniques (Jeanneret, 1996). « *Les formes et contraintes [que ces médias informatisés] offrent pour la communication, en tant que dispositif d'écriture* » (Jeanneret et Souchier, 2002), peuvent être le point de départ d'une analyse distinctive entre usages et pratiques quotidiens des élèves, essentielle dans la perspective d'intégration de ceux-ci aux activités pédagogiques. Cette distinction est indispensable dans le souci d'une analyse fine de l'exercice d'activités médiatiques quotidiennes, impliquant les relations des élèves aux outils et aux contenus et quelles appropriations en sont faites. « *L'analyse de l'appropriation d'un média par la transformation des schèmes d'usage* » montre l'influence des pratiques médiatiques sur les capacités cognitives et le développement de facultés spécifiques (Belisle et al., 1999).

3.2.2.1. Pratique et usage - appropriation

Il nous semble que le terme de pratique constitue un ensemble plus vaste que la notion d'usage, qui désigne l'interaction d'un individu avec un objet dans un cadre donné (Gardiès, Fabre, Couzinet, 2010 ; Chaudiron et Ihadjadene, 2010). « *Le concept de pratique implique alors une dimension sociale. [...] Les pratiques informationnelles [...] sont des procédures, des manières de faire sur et avec l'information (recherche, évaluation, exploitation, traitement, stockage, diffusion) permettant à une activité, par exemple professionnelle, de se dérouler. [...] C'est l'ensemble des comportements, habitudes et représentations qui constituent les pratiques informationnelles et l'usage des systèmes par les individus et leur façon de les utiliser* » (Gardiès, Fabre, Couzinet, 2010). Les pratiques sont liées à des normes d'action ou à des valeurs (Miège, 2012). En cela elles ne sont pas complètement observables car elles sont aussi composées de « *schèmes relevant de l'imaginaire qui ne permettent pas d'identifier clairement et immédiatement les significations dont elles sont porteuses* » (Miège, 2012), contrairement à l'usage, « *utilisation stabilisée d'un objet, d'un outil, pour obtenir un*

effet » (Perriault, 1989). L'usage est donc relativement stable, « *ancré dans un cadre socio-technique de référence Flichy, 1995* » et « *observable collectivement à un moment donné* » (Chaudiron et Ihadjadene, 2010). Si, pour Josiane Jouët (1993), l'usage est englobé dans la pratique, Stéphane Chaudiron et Madjid Ihadjadene (2010) ne vont pas dans ce sens, mais pensent « *qu'il s'agit de deux notions qui permettent d'appréhender la réalité selon deux angles différents et complémentaires* ». Selon eux, le terme de pratique est ainsi employé pour analyser les modalités d'action, représentations et attitudes humaines autour d'un domaine (pratiques informationnelles, info-communicationnelles, artistiques, culturelles...). Pour saisir et analyser une pratique, il est nécessaire de considérer le cadre social dans lequel celle-ci s'insère ainsi que la place qu'y occupent l'individu et « *l'ensemble des compétences qu'il mobilise et les mécanismes d'interprétation* » (Chaudiron et Ihadjadene, 2010).

3.2.2.2. Appropriation

Les recherches orientées sur l'utilisateur ont limité l'influence du déterminisme techniciste, en mettant en avant l'utilisateur qui « *devient un acteur. L'usage social des moyens de communication (médias de masse, nouvelles technologies) repose toujours sur une forme d'appropriation, l'utilisateur construisant ses usages selon ses sources d'intérêts* » (Jouët, 2000). Toutefois, « *l'utilisateur fait-il souvent moins preuve de stratégies d'autonomie qu'il ne déploie des tactiques d'appropriation dans la construction de modèles d'usage spécifiques qui reposent sur une combinaison particulière, un « agencement propre » des fonctionnalités de la machine et des applications.* » (Jouët, 2000). L'usage d'un dispositif nouveau se calque à partir d'une pratique préexistante pour s'autonomiser par des mécanismes d'appropriation qui se construisent dans l'interaction. « *L'usage comporte donc de facto une dimension cognitive et empirique. Sa construction met en jeu des processus d'acquisition de savoirs (découverte de la logique et des fonctionnalités de l'objet), de savoir-faire (apprentissage des codes et du mode opératoire de la machine), et d'habiletés pratiques* » (Jouët, 2000).

Selon Angélique Roux (2007), l'appropriation se construit dans le temps et met en œuvre des « *processus réflexifs par lesquels interagissent usages prescrits et usages observés* ». Elle se définit comme la façon d'utiliser, d'adapter et de reproduire une structure induite par un dispositif et « *nécessite donc de se focaliser sur les processus d'interaction* » ainsi que de considérer les écarts possibles comme inhérents à l'appropriation. Avec l'interaction, s'opère une structuration par le média, « *[structure faite] de règles et de ressources* » qui, s'il y a récurrence de l'usage, structure et constitue la pratique sociale.

L'usage, puisqu'il comporte « *une dimension cognitive et empirique* », nous l'avons vu, met en œuvre des savoir-faire et notamment des savoir-faire ordinaires.

3.2.2.3. Savoir-faire ordinaires

Un savoir-faire est une connaissance procédurale emmagasinée à partir de situations et d'événements sous forme de schème et à partir d'actions sous forme de procédures (Fraisie, s.d). Mais selon Sylvie Ouellet et Nicole Vézina (2008), la définition de la notion de « savoir-faire » ne fait pas consensus : « *Ainsi, pour certains auteurs, la notion de savoir-faire fait référence à des connaissances (générales, opératoires, routinières), à leurs modes d'utilisation et aux modalités de leur acquisition (de Terssac, 1996) ou à des connaissances procédurales qui se manifestent dans l'activité (de Montmollin, 1997). Pour d'autres, la notion de savoir-faire correspond à une « capacité », soit à des capacités opérationnelles, imbriquées, acquises par la participation au processus de travail (Barcet et collab., 1983, cité par Stroobants, 1993, p.49), soit à la capacité d'effectuer des opérations mentales et à des estimations sur les résultats de ces opérations (Pelegri, 1991), ou bien à la capacité de réussir une activité particulière par un engagement personnel (Deforge, 1991).* » (Ouellet et Vézina, 2008). Un savoir-faire est quoiqu'il en soit lié à l'expérience, c'est une « aptitude à agir », mise en œuvre au sein d'une pratique. Un savoir-faire ordinaire est de l'ordre de l'empirique et de l'utilitaire (Platon, trad. Château, 2005) souvent implicite, et se manifeste lors d'une activité quotidienne ou récurrente en dehors du cadre scolaire, autrement dit au sein de pratiques informelles, par opposition aux pratiques formelles qui sont élaborées dans le cadre scolaire.

Il s'agit au travers de l'EAM, d'intégrer les savoir-faire ordinaires des élèves dans les pratiques scolaires afin que ces derniers s'approprient les procédures et schèmes formalisés et qu'ils réintègrent de véritables démarches intellectuelles à leurs pratiques quotidiennes.

Chapitre II – Méthodologie de l'enquête

1. Choix méthodologiques et présentation des corpus

Pour répondre à notre problématique, nous avons choisi de mettre en œuvre une enquête qualitative plutôt que quantitative, compte tenu du peu d'informations sur le sujet dont nous disposions au départ. Une enquête quantitative efficace nécessite une bonne connaissance du sujet afin de cibler précisément les personnes ressources et les thèmes à aborder, car son étendue impose la concision et un traitement statistique qui ne traite que partiellement les contenus. Nous avons par conséquent orienté nos choix vers l'analyse qualitative de deux types de contenus : les textes officiels à travers les référentiels de formation dont le rôle prescriptif encadre les enseignements dispensés et les recommandations pédagogiques figurant sur les documents d'accompagnement d'une part, ainsi que les discours d'enseignants d'ESC d'autre part. L'analyse des référentiels de formation et des documents d'accompagnement s'est imposée assez vite au cours de l'étude, puisque selon son référentiel métier, le professeur d'ESC, « *est responsable pour son domaine de compétences des activités de formation inscrites dans les référentiels* ». Ainsi nous analyserons, grâce à des indicateurs élaborés au regard du contexte et des enjeux, les textes officiels communiqués par la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER) et l'Inspection de l'enseignement agricole dans une première partie de l'analyse, puis les discours des enseignants sur leurs pratiques concernant l'EAM en classe ainsi que sur leurs représentations et points de vue, dans un second temps. En effet, l'étude des référentiels est insuffisante, puisque si les enseignants sont tenus de les appliquer, leur interprétation et leur traduction confiées à l'enseignant et la liberté pédagogique qui lui est laissée sont également susceptibles d'orienter ses choix de mise en œuvre des enseignements. Pour cette raison, nous avons complété notre analyse en réalisant des entretiens semi-directifs, qui sont en mesure d'explorer les représentations sociales, les opinions et ce que disent les acteurs de leurs pratiques, à partir de l'analyse de leur discours. Nous nous sommes donc attachés à ce qu'ils disent de leurs pratiques et à ce qu'ils connaissent du contexte de la SI et de l'EAM et non à l'étude de leurs pratiques en classe.

Nous avons ainsi constitué deux corpus, le premier étant composé des textes officiels que sont les référentiels et documents d'accompagnement, le second des discours d'enseignants. Ces contenus étant de natures différentes, une méthode d'analyse a été

élaborée pour chacun d'eux. Chaque corpus a été analysé à la lumière du cadre théorique et nous a permis dans un troisième temps de croiser les résultats.

1.1. Référentiels de formation

En ce qui concerne le premier corpus, nous avons rassemblé les référentiels de formation et documents d'accompagnement qui concernent l'ESC, seulement pour les classes dans lesquelles exerçaient les enseignants que nous avons interrogés. En effet, dans la mesure où nous souhaitons mettre en relation l'analyse des référentiels et l'analyse des discours des enseignants, il n'aurait pas été pertinent d'analyser les référentiels des classes pour lesquelles nous n'avons pas recueilli de témoignage. Le tableau 1 récapitule les niveaux et filières de formation dans lesquelles enseignaient les professeurs rencontrés et dont les référentiels de formation ont été analysés. L'enseignement agricole, *« fait partie du système éducatif national tout en conservant ses spécificités. En dehors du fait qu'il est rattaché au ministère chargé de l'agriculture, l'enseignement agricole exprime son originalité dans un dispositif institutionnel associant le monde professionnel à son fonctionnement global, et dans ses spécificités pédagogiques »*. Les enseignements des filières technologiques et professionnelles sont organisés en modules généraux qui s'insèrent dans le tronc commun aux différentes filières, et en modules professionnels dont les contenus sont spécifiques selon les filières et options de spécialités à vocation professionnelle. L'ensemble de ces modules n'est pas organisé selon un découpage disciplinaire, mais suivant des champs de compétences auxquels contribuent plusieurs disciplines, leur approche est donc en général pluridisciplinaire. Les référentiels sont ainsi faits que pour un même module, chaque discipline associée se voit attribuer un ou plusieurs objectifs et sous-objectifs. Concernant l'ESC, puisque nous cherchons à savoir comment est mise en œuvre l'EAM au sein de cette discipline, notre analyse s'est focalisée seulement sur les objectifs qui la concernent et qui sont obligatoires. Nous avons écarté les modules obligatoires réunissant deux conditions : lorsque les disciplines ne sont pas définies à l'avance et leur choix laissé à l'équipe pédagogique et lorsque la pré-analyse n'a pas établi de lien avec notre sujet. C'est le cas du Module d'initiative locale (MIL) *« développement international - ingénierie de projet »* en BTSA, dont l'objectif porte sur un projet de coopération assez éloigné de notre sujet car, bien que les nouveaux médias puissent s'adapter à de multiples situations pédagogiques, il faut plutôt dans ce cas-ci compter sur le transfert et le réinvestissement des acquis des élèves en matière de communication, que vouloir à tout prix injecter de l'EAM partout, au risque que les objectifs

ne soient plus atteints. Pour le M9 Espace d'Initiative Locale en bac technologique Aménagement et Valorisation des Espaces par contre, nous avons constaté que nous n'étions pas en mesure d'analyser les contenus prescrits, puisque la contribution de l'ESC est seulement conseillée dans le cas d'un projet de valorisation de l'espace en pluridisciplinarité, mais les contenus ne sont pas fixés à l'avance. Par ailleurs, nous cherchons également à comprendre ce qui peut distinguer l'approche de l'EAM en ESC de celle des enseignements d'information-documentation et des technologies informatiques et multimédia (TIM), car nous pressentons que l'EAM est essentiellement mise en œuvre dans ces trois disciplines, l'information-documentation travaillant essentiellement sur l'information et la recherche documentaire et les TIM sur les aspects techniques, les langages et données. Nous avons donc également analysé les contenus de ces disciplines lorsque, sur un module où l'ESC intervient, ces enseignements y sont associés, soit à travers les objectifs principaux, soit à travers des thèmes de pluridisciplinarité. La différence entre les enseignements a pu être ainsi mise en avant puisque les contenus ont été étudiés sur un même module dont l'objectif général est commun. Nous avons aussi pu rapprocher des thèmes d'apprentissage similaires de deux disciplines, tels que l'information, mais sur des modules différents. Nous avons donc découpé chaque référentiel pour en extraire les parties de texte suivant les objectifs ou sous-objectifs qui nous intéressent. Cette analyse devrait permettre de mettre en avant les thématiques abordées, les savoirs et les compétences attendus, les types d'activités préconisées, les pratiques, voire les outils à mettre en œuvre dans les apprentissages, ainsi qu'éventuellement des références théoriques. Tous les documents constituant ce premier corpus sont disponibles en pdf sur le site esc@les – site de référence pour l'Education socioculturelle sur lequel sont récapitulés dans un tableau général intitulé « *tous les référentiels ESC* » tous les objectifs ou sous-objectifs des modules pris en charge par l'ESC dans toutes les classes et pour toutes les filières – ou sur chlorofil.fr, site de l'enseignement agricole français édité par le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt et ont été téléchargés depuis ces sites. Nous avons consulté chaque référentiel complet de formation par filière pour relever le nombre d'heures attribuées à l'ESC pour chaque module et lorsque nécessaire à l'information documentation et aux TIM, ainsi que pour recouper les informations des deux sites concernant les diplômes rénovés récemment. Nous n'avons pas retenu les référentiels métiers des enseignants d'ESC et des professeurs documentalistes et de TIM, car nous nous sommes focalisés sur les contenus de formation. Nous avons ajouté au corpus un document provenant du site esc@les et récapitulant les changements depuis 2013 concernant le baccalauréat STAV. Les textes soumis à l'analyse de contenu, référentiels et documents

d'accompagnement (DA), figurent dans le tableau 2. Les modules d'enseignement professionnel qui ne sont pas intégrés au tronc commun sont référencés en face de la filière concernée, après les enseignements généraux.

niveau enseignant	4	3	2	1	Tale	BTS1	BTS2
P1			APV	STAV	STAV	APV	
P2			GT	STAV transfo	STAV transfo	anabiotech	anabiotech
					STAV AVE /TPA S		
P3	4ème		pro PA	pro CGEA/TCV	pro CGEA/TCV	AP	AP PH
P4		3ème	GT	PH	PH	ACSE	
			pro NJPF		STAV AVE/ TPA		
P5			GT	STAV	STAV		
			pro PA	pro CGEA SDE	pro CGEA SDE		
				pro CGEH	pro CGEH		

Tableau 1 : classes attribuées par enseignant interrogé, référencées par niveau et filière de formation

niv/ filière	module	Intitulé du module	objectif général	disciplines associées	obj /ss-obj. ESC
4 ^{ème} / 3 ^{ème}	M8	Culture humaniste – hist. des arts	S'initier à différentes formes d'expression et acquérir une culture artistique.		1 ; 2
2 ^{nde} GT	EATDD	Écologie, agronomie, territoire et développement durable	Découvrir un territoire et sa valorisation dans une perspective de durabilité.	biologie-écologie, agronomie, zootechnie, hist-géo, SES	2.1 ; 3
2 ^{nde} pro	EG1	Langue française, langages, éléments d'une culture humaniste et compréhension du monde	S'approprier des éléments d'une culture humaniste pour se situer et s'impliquer dans son environnement social et culturel.	Français, SESG, hist-géo	2
Bac pro	MG1	Langue française, langages, éléments d'une culture humaniste et compréhension du monde	Mobiliser des éléments d'une culture humaniste pour se situer et s'impliquer dans son environnement social et culturel.	Français, hist-géo, info-doc.	2
	EIE	Enseignement à l'initiative de l'établissement	actions coordonnées: - consolidation de compétences méthodologiques ; -consolidation de compétences civiques, sociales et professionnelles ; - aide à l'orientation ; - aide individualisée,...	Non affecté – à définir	
Bac techno	M1	Langue française, littérature, autres modes d'expression artistique	Mobiliser sa culture littéraire et artistique pour affirmer son sens critique et esthétique dans le monde d'aujourd'hui.	français	1.5, 1.6 3.4, 3.5, 3.6
	M5	L'homme, le monde contemporain et la citoyenneté	Acquérir des connaissances issues des sciences humaines pour analyser des faits, des opinions et des idées qui ont marqué et marquent le monde contemporain et élaborer une réflexion critique	histoire-géographie, philosophie	2
	M6	Espaces, territoires et sociétés	Appréhender les éléments identitaires, les éléments d'un patrimoine commun, les moyens de valorisation des ressources naturelles et culturelles qui concourent à un projet de territoire et à l'accueil touristique.	SESG, hist-géo, TIM	thème 2 (pluri)
	M7	Le fait alimentaire	Appréhender l'alimentation humaine comme un fait social complexe et envisager ses dimensions socioéconomique, culturelle, biologique, sanitaire et technologique.	SESG , STAgro, hist-géo	1.3 Thème pluri 3
	M9 EIL	Espace d'Initiative Locale	Aménagement et valorisation des espaces	Non affecté – à définir	thème pluri pbmq 2
		Place de l'éducation socio-culturelle dans le bac techno STAV 2013			
		Note de service DGER/SDPFE/SDEDC/N2012-2121. 16 octobre 2012. Accompagnement personnalisé			Non affecté – à définir
Bac S	EAT spé.	Écologie, Agronomie et Territoire	Étudier, à différentes échelles territoriales, les relations entre système de production agricole, système agraire et système alimentaire, et en dégager les enjeux.	STA, hist-géo, SESG	Ens. de spécialité
BTSA	M22	Techniques d'expression, de communication, d'animation et de documentation	Améliorer ses capacités de recherche et de traitement de l'information, ses capacités d'expression, de communication, de relation et d'initiative	Français, info-doc	2.4 ; 3 ; 4
	M11	Accompagnement du projet personnel et professionnel (APPP)	A l'issue de la formation, faire le bilan de l'évolution de son projet et argumenter les choix envisagés pour son avenir professionnel	Non affecté – à définir par l'équipe pédagogique	1 ; 2 ; 3 ; 4
BTSA -AP	M51	Les contextes et les déterminants des aménagements paysagers	Caractériser les déterminants du projet en fonction des éléments du contexte	STAE, biologie-écologie, agronomie, SESG, hist-géo	1.11 ; 1.21 ; 1.22 ; 3.11 ; 3.12
BTSA -PH	M57	Organisation du travail et gestion des ressources humaines	Gérer les ressources humaines nécessaires à la mise en œuvre du plan de production, en tenant compte de la stratégie de l'entreprise.	SESG, STH	3

Tableau 2 : extraits des documents pré-analysés par niveau et filière de formation.

1.2. Entretiens semi-directifs

L'analyse des référentiels ne pouvant être suffisante pour répondre à notre problématique, nous avons décidé de nous orienter vers des entretiens semi-directifs auprès d'enseignants d'ESC. En effet, ce type d'entretien a l'avantage de permettre à la personne interrogée d'exprimer librement et spontanément ses préoccupations, ses représentations, ses opinions à propos du sujet sans documentation préalable, tout en se tenant au fil conducteur de l'enquête, grâce au guide d'entretien élaboré d'après la problématique et le cadre théorique. Ce cadre permet à l'enquêteur de ramener l'interviewé au plus près des motifs de la recherche. Ce type d'enquête comporte néanmoins certains biais, tels que la relation qui s'établit entre l'enquêteur et l'enquêté, dans laquelle l'expérience de l'enquêteur et son attitude sont susceptibles d'influer sur la réponse de la personne interrogée. Il est ainsi fondamental que l'interviewé ne sente pas de jugement ni d'appréhension. L'entretien semi-directif est adapté à l'entrevue avec les enseignants qui ont l'habitude de s'exprimer oralement et de développer un propos sans qu'intervienne un cadre rigide pour les y inciter.

Ce choix méthodologique a pu être à même de compléter notre connaissance du sujet d'après les textes officiels qui ne reflètent pas la réalité du terrain. « *La dynamique de l'entretien offre ainsi la possibilité, lorsque les sources sont uniformes ou partielles, d'appréhender in situ la réalité sociale étudiée avec la possibilité d'une réparation ou d'un approfondissement de l'écrit* » (Bachir & Bussat, 2000). Il vise plus l'exemplarité de l'échantillon d'enseignants que la représentativité qu'aurait pu fournir une enquête quantitative. Une telle enquête n'aurait pu apporter une exploration suffisamment approfondie des représentations et points de vue des acteurs, mais pourrait être menée dans le cadre de la poursuite de cette étude, à partir des résultats obtenus qui ont permis de mettre en avant des tendances que nous pourrions chercher à confirmer ou infirmer. Ces entretiens constituent donc un matériau exploratoire, car nous n'avons pas non plus choisi d'analyser les pratiques enseignantes à travers l'analyse de séances en classe, puisqu'elles ne sont pas à proprement parler notre objet d'étude et que nous voulions d'abord mesurer l'étendue de l'EAM, avoir une vision d'ensemble de sa mise en œuvre et un second niveau d'information sur le sujet complétant les référentiels. À partir de là seulement, les résultats pourraient éventuellement mettre en évidence la nécessité de se pencher sur les pratiques enseignantes ou même dans une autre direction, ce que nous signalerons dans la dernière partie. Pour cette raison, nous n'effectuerons pas une analyse croisée systématique entre référentiels et discours enseignant, ce qui n'aurait que peu d'intérêt puisque nous ne cherchons pas à croiser l'étude des

référentiels et leur application à travers l'analyse de pratiques, nous avons seulement mis en rapport référentiels et discours.

Pour conduire les entretiens, nous avons élaboré un guide à partir de thèmes du cadre théorique. Les premières questions portaient sur le contexte et ses enjeux de manière générale, afin de recueillir ce que les enseignants avaient à en dire, ce qu'ils en percevaient et à travers quels aspects. Les suivantes s'intéressaient à la mise en œuvre de l'EAM en elle-même, du point de vue de la prise en compte des pratiques juvéniles informelles, des référentiels, des pratiques scolaires, des référentiels et des spécificités de l'ESC.

En tant qu'enseignant en ESC, nous nous situons à la fois dans une position d'intériorité et d'extériorité, mais n'avons rencontré que des enseignants inconnus provenant d'établissements que nous n'avons pas fréquentés, sauf pour un seul d'entre eux. Pour composer notre échantillon, compte-tenu de la population d'enseignants d'ESC et du temps imparti à l'étude, nous avons privilégié l'exemplarité à la représentativité, partant du principe que l'administration de tels entretiens, même à un petit nombre d'enseignants, peut s'avérer suffisant pour mettre en avant des dispositions sans pour autant les considérer comme représentatives de cette population, mais simplement comme exemplaires et révélatrices. Nous avons adressé des demandes d'autorisation à six directeurs d'établissement de régions différentes, afin de parvenir à obtenir cinq entretiens avec des enseignants, un nombre à la fois raisonnable et suffisant au vu du temps qui pouvait être consacré à cette étude. Une fois l'autorisation du chef d'établissement obtenue, nous avons contacté les enseignants d'ESC. Nous avons rencontré cinq enseignants qui se sont portés volontaires et provenant de trois établissements différents. La mise en place des entretiens et la collecte ont été assez longues, depuis les premières prises de contact avec les directeurs d'établissement jusqu'aux rencontres avec les enseignants.

Les cinq entretiens se sont déroulés dans des conditions de production similaires du point de vue du lieu, c'est-à-dire sur le site de l'établissement, dans une pièce calme, du type bureau d'enseignant ou salle inutilisée à ce moment-là. Les jours et moments de la journée où ils ont pris place ont cependant été différents d'un enseignant à l'autre, dépendant fortement des disponibilités des personnes rencontrées, entre fin février et mi-avril, ce qui peut bien sûr biaiser les discours en fonction des dispositions de l'interviewé, de son état de fatigue et de son emploi du temps, relativement à la période de l'année, etc. Les durées de chaque entretien, assez longues et inégales selon les obligations et dispositions de chaque enseignant,

ont également été fonction de l'échange entre l'enquêteur et l'enseignant et de la disponibilité des sondés.

établissement	1		2		3
Enseignant	P1	P2	P3	P4	P5
durée	1h52	1h07	1h23	1h41	1h45
Jour, heure	Vendredi 28/02/14 14h	Mardi 18/03/14 16h	Jeudi 10/04/14 9h	Jeudi 10/04/14 10h30	Lundi 14/04/14 16h45

Tableau 3 : horaires et durées des entretiens

2. Choix de traitement des données

Nous avons opté pour une analyse de contenu pour les deux corpus. « *L'analyse de contenu est un ensemble d'instruments méthodologiques [...] fondé sur la déduction ainsi que l'inférence* » (Wanlin, 2007), « *il s'agit d'un effort d'interprétation qui se balance entre deux pôles, d'une part, la rigueur de l'objectivité, et, d'autre part, la fécondité de la subjectivité* » (Bardin, 1977). La forte implication du chercheur dans ce type d'analyse trouve ses fondements théoriques dans l'approche interprétativiste, qui « *[cherche] à comprendre comment les acteurs construisent le sens qu'ils donnent à la réalité sociale* » (Girod-Séville & Perret, 1999). Cette méthode peut être rapprochée de la posture constructiviste selon laquelle « *la connaissance implique un sujet connaissant et n'a pas de sens ou de valeur en dehors de lui* » (Lemoigne, 1995). Nous avons suivi les trois étapes décrites par Laurence Bardin : la pré-analyse, l'exploitation du matériel ainsi que le traitement des résultats, l'inférence et l'interprétation. La catégorisation thématique et l'élaboration des indicateurs par l'enquêteur se construisent par tâtonnements et repérage, en fonction des hypothèses. Ainsi, « *il est donc tout à fait possible que le thème construit ne corresponde à aucune expression précise du texte, autrement dit que le thème ne soit pas inscrit dans le texte* » (Fallery & Rodhain, 2007). Néanmoins, cette méthode d'analyse nous est apparue comme la plus adaptée à ce type de contenus, les analyses linguistique ou cognitive ne représentant que peu d'intérêt dans le cas d'un référentiel de formation dont la modalisation a vocation de recommandation et ne nous intéressant ni au producteur, ni aux conditions de production de ces textes, mais à ce qui y est explicite et interprétable par un lecteur. Il en va de même pour les discours, pour lesquels nous nous appuyons sur ce qui est dit, nous ne nous intéressons pas à l'implicite, tels que, par exemple, des représentations sociales qui mettraient en avant des postures épistémologiques.

Nous avons croisé à l'analyse thématique une approche statistique des textes pour contrer autant que possible les *a priori* du chercheur (Fallery & Rodhain, 2007).

2.1. Référentiels

En phase de préanalyse, nous avons rassemblé les textes officiels présentés plus haut et en avons éloigné certains autres, tels que la note de service du 4 juin 2013 sur les instructions et le cadrage des enseignements facultatifs, précisément en raison de cette qualité des enseignements. Après une première lecture, nous avons identifié plusieurs types d'éléments que nous avons classés en plusieurs catégories : objectif général, finalité, axe de l'ESC (éducation artistique, éducation à l'environnement social et culturel, éducation à la communication humaine, à l'autonomie et à la coopération), modalités, type d'activité, supports, thème, verbes d'action, savoirs, pratiques, outils, prise en compte des pratiques des jeunes, injonctions à l'enseignant, usage des TIC recommandé, usage des TIC possible, injonction à l'analyse de l'information, limites du référentiel, références. Nous avons également eu recours au logiciel Tropes, logiciel fondé sur l'Analyse Cognitivo-Discursive (Ghiglione et al, 1998). Nous n'avons pas utilisé l'ensemble de ses fonctions d'analyse cognitivo-discursive, mais seulement les analyses statistiques pour mettre en avant les occurrences lexicales. Cet outil nous a permis de parcourir les contenus de chaque module de formation et d'écarter ceux qui ne présentaient aucun rapport avec notre sujet. Nous avons ainsi écarté provisoirement les modules MIL, M57 et M51 en BTSA, EAT en bac S et le M9 Aménagement et Valorisation des Espaces en bac technologique, après avoir recherché des occurrences pour les mots « média », « information », « numérique », « recherche (documentaire) », « communication », « Technologies de l'Information et de la Communication » ou « TIC », « informatique », « informatisé », « expression » et « langage ». Nous n'avons par exemple pas conservé dans le corpus le M51 en BTSA- qui présentait tout de même quatre occurrences pour le mot « expression » relativement aux objectifs d'ESC, mais qui se rapportaient plutôt à l'iconographie et à la représentation du paysage, de plus ce module ne concerne que les BTSA-AP. Nous avons au contraire inclus le M11 présentant une occurrence du mot information et deux occurrences se rapportant à la recherche documentaire, bien que l'affectation des disciplines sur ce module soit laissée à l'équipe. Nous avons choisi ces indices désignant à la fois des outils, des pratiques et des objets d'apprentissage correspondant à notre cadre théorique et nous avons estimé que les langages et l'expression sont mis en œuvre dans les médias et la communication médiatisée. Cette analyse statistique nous a permis d'écarter les référentiels ne comportant aucun lien

avec l'information, la communication médiatisée ou l'expression. Lorsque certaines occurrences étaient présentes, nous avons réalisé une analyse approfondie et avons finalement retenu cinq indicateurs pour celle-ci : les verbes d'action, les pratiques, les savoirs, les outils, la prise en compte des pratiques juvéniles – traduites ici par celles des élèves –, que nous avons croisés avec la fréquence des occurrences et cooccurrences pour faciliter et vérifier notre catégorisation : « *dans une approche statistique plutôt ex-ante, ce sont les traitements de données qui vont guider l'interprétation et l'utilisation du logiciel constitue un outil méthodologique pour contrer les a priori du chercheur. On peut alors choisir une analyse lexicale : inventaire lexical du corpus traité, calcul des fréquences d'occurrence des mots* » (Fallery & Rodhain, 2007). Les textes ont ainsi été découpés en unités suivant ces cinq thèmes capables de mettre en avant les principaux aspects d'une mise en œuvre pédagogique. Nous avons ajouté deux indicateurs complémentaires : les références bibliographiques et/ou sitographiques lorsqu'elles sont précisées, ainsi que les occurrences des références utilisées et des relations entre deux mots analysées par le logiciel Tropes. L'exemple d'analyse qui suit présente dans le tableau 4 ces indicateurs appliqués au document d'accompagnement du M5. Pour chaque sous-objectif, nous avons relevé les verbes d'action présents dans les recommandations, tous les éléments et notions se rapportant à des savoirs ou des capacités. Par exemple, dans le document d'accompagnement du M5, pour l'objectif 2.1.2, nous avons relevé « *spécificités des pratiques culturelles* » dans la phrase « *Il s'agit de repérer et analyser les spécificités des pratiques culturelles* ». Nous avons pu ensuite traduire les savoirs et les verbes d'action en pratiques pédagogiques. Ainsi, pour le sous-objectif 2.1.1, nous avons identifié « *analyse des pratiques sociales et culturelles ; pratique du débat en classe; analyse des représentations* » à partir des verbes « *caractériser, repérer, (débatte)* » et des éléments de savoirs « *notions élémentaires de la sociologie de la culture (définition de groupe social, enjeux de socialisation), codes, les usages, les normes qui structurent un groupe social. notions de culture légitime, culture dominante, sous-culture, contreculture, de "reproduction" sociale, liens entre identité culturelle et appartenance à des groupes sociaux valeurs, normes, usages, héritages culturels, codes, signes d'appartenances, stéréotypes* ». Les outils ont été transcrits d'après les documents lorsqu'il y est fait mention. Dans certains cas, nous avons traduit le recours à des outils d'après des éléments présents, par exemple dans le cas du M22, qui fait référence à des pratiques de production : « *pratique de communication et d'animation, de médiation, de promotion et valorisation, de groupe (travail en équipe), de négociation, de planification, d'évaluation et de réajustement* », mais pour lequel aucun outil n'a été mentionné, sauf l'« *utilisation des outils multimédias* », qui est évoquée sans

constituer une injonction. Nous avons donc déduit les « *outils de communication, de planification* » d'après les verbes « *mettre en œuvre, planifier, définir, répartir, s'adapter, négocier, réaliser, constater, réajuster, prendre en compte, intégrer, maîtriser, élaborer, mettre en place, valoriser, promouvoir, être attentif* », ces précisions restant assez libres d'interprétation matériellement. Cette liberté prise nous a simplement permis d'entrevoir plus clairement les outils et pratiques à mettre en œuvre et d'établir l'existence ou non d'un lien direct ou indirect avec les nouveaux médias. La colonne « prise en compte des pratiques juvéniles » n'a été remplie que par des extraits présents dans les documents. La pertinence des références utilisées et des relations relevées par Tropes pour les occurrences ont été vérifiées dans leur contexte. Par exemple, le mot « acquisition » peut être référencé par le mot « achat », alors qu'il s'agit d'acquisition de connaissances et non de biens de consommation. Dans ce cas, nous avons remplacé « achat » par « acquisition ». Nous avons également écarté toutes les références non pertinentes telles que « s », « o », qui dans le texte désignent une abréviation pour « sous/objectif », ainsi que celles se rapportant aux références bibliographiques, aux références du document en lui-même, telles que « DGER », etc.

mo- dule	obj.	verbes d'action	Savoirs	pratiques	outils	prise en compte des pratiques juvéniles
<u>M5</u>	2.1, 2.2, 2.3	2.1.1. caractériser, repérer, (débatte)	notions élémentaires de sociologie de la culture (définition de groupe social, enjeux de socialisation), codes, usages, normes qui structurent un groupe social. notions de culture légitime, culture dominante, sous-culture, contreculture, de "reproduction sociale », liens entre identité culturelle et appartenance à des groupes sociaux. valeurs, normes, usages, héritages culturels, codes, signes d'appartenances, stéréotypes	analyse des pratiques sociales et culturelles, des représentations, [du débat en classe]	codes, les usages, les normes	On s'attachera à identifier les pratiques des jeunes, en partant de la classe
		2.1.2. repérer, analyser	spécificités des pratiques culturelles			
		2.2.1. identifier, débatte	grands groupes de produits et de la diffusion culturelle de masse, enjeux en matière de pluralisme face à la concentration de ces groupes, risque d'uniformisation de l'offre	pratiques d'identification des enjeux, des acteurs ; d'analyse d'un produit culturel ; pratiques du débat en classe	grands médias de diffusion culturelle de masse	
		2.2.2. identifier, débatte	acteurs de la production, de la diffusion et de la distribution, enjeux de la mondialisation culturelle et de la nécessité d'une exception culturelle dans les rapports marchands. uniformisation, diversification, exception culturelle, producteur, distributeur, diffuseur, autoproduction, labels indépendants, circuits alternatifs			
		2.3.1. identifier, situer, distinguer	*grands médias d'information et leurs évolutions récentes : presse écrite, radio, télévision, Internet, contexte économique, *formes de publication et de production de l'information dans les médias écrits, audiovisuels et numériques, *enjeux liés aux bouleversements de la révolution numérique sur le plan technologique (numérisation des contenus, outils nomades) et sur le plan des pratiques (réseaux sociaux, espaces communautaires, médias participatifs)	pratiques d'analyse active, d'identification des enjeux et acteurs ; analyse des pratiques médiatiques, de l'information, pratiques informationnelles, culturelles	grands médias (écrits, audiovisuels et numériques)	encourager les élèves à porter un regard sans préjugé sur les différences culturelles et à dépasser leurs propres représentations.
	2.3.2. inventorier, caractériser, définir, analyser, pointer, constater	*sources de l'information (Agences de presse, EVN, (bourse d'échange d'images d'information), correspondants...) y compris pour Internet (réseaux sociaux, médias participatifs, encyclopédies, orientation par moteur de recherche, forum, blog, sites personnels). *notion de ligne éditoriale, traitement de l'information, dramatisation de l'événement, de la mise en scène de l'actualité, *spécificités de l'information du réseau Internet. *en quoi la révolution technologique s'accompagne de nouveaux comportements: blogs, forums, chats, réseaux sociaux ou wiki en tout genre permettant à chaque citoyen de passer du statut de simple récepteur à celui d'émetteur-récepteur; *trois éléments fondamentaux : interactivité, partage, gratuité		support (TV, radio, presse, Internet), médias fréquentés par les élèves, écrits et audio-visuels	privilégier les médias fréquentés par les élèves	
	2.3.3. comprendre, repérer, réfléchir, débatte, interroger, mettre en évidence	*caractère périssable de l'information et son financement, rôle et la place de la publicité, place et le système d'aide de l'état, concurrence de "l'information gratuite", l'impact de la révolution numérique, phénomène de concentration et de spécialisation à l'œuvre dans le paysage médiatique; *enjeux de l'information au regard de la démocratie : médias et pouvoir, liberté de l'information dans le monde, rôle dans les mouvements contestataires récents ...; *principes d'une éthique de l'information; *rôle des médias dans l'information du citoyen, nécessité d'acquiescer un regard critique et de se forger sa propre opinion; *notion même d'information, entre production par les professionnels et reprise, *part de plus en plus active du citoyen dans la recherche de l'information, dans sa circulation, voire dans sa production.	analyse des pratiques informationnelles, pratiques du débat en classe	médias, publicité, chartes, médias d'information, médias expressifs, médias citoyens		

Tableau 4 a) : indicateurs d'analyse des référentiels et documents d'accompagnement. Exemple du M5 en bac technologique

obj.	limites référentiel	références	occurrences (Tropes) : références utilisées et relations
2.1.1	cf doc STAV-2013- changements:	Pratiques culturelles :	information25, média14, culture9, enjeu8, émission6, but5,
2.1.2	"(«acteurs et pol. cult.»	DONNAT O. Les pratiques culturelles des français à l'ère numérique, La découverte, 2009	concept5, effet4, citoyen4, groupe_social4, échange4,
2.2.1	n'apparaît pas dans le	FLEURY L. Sociologie de la culture et des pratiques culturelles, Armand colin, 2008	changement4, production4, rôle4, internet4, masse3,
2.2.2	DA...)"	HERSENT J.-F. Les pratiques culturelles adolescentes, BBF, 2003	weblog3, mot_clé3, traitement3, comportement3, image3,
2.3.1	0	Politiques culturelles :	réseau_social3, oeuvre2, norme2, distribution2,
2.3.2	cf doc STAV-2013- changements:	DJIAN J.-M. Politique culturelle: la fin d'un mythe, Gallimard, Folio actuel, 2005	concentration2, dérive2, besoin2, analyse2, principe2,
2.3.3	"- L'image médiatisée n'est plus au programme (mais voir M1, 1.5 et 1.6). - Privilégier l'analyse d'un produit culturel de masse récent (obj.2.2.1)"	ORY P., L'aventure culturelle française, Flammarion 1989	paysage2, agence_de_presse2, pratique2, environnement 2,
	cf doc STAV-2013- changements:	POIRRIER P. Les politiques culturelles en France, La documentation française, 2006	spécificité2, usage2, regard2, source 2, mise_en_scène2,
	"S'attarder sur les enjeux liés aux bouleversements de la révolution numérique. La déontologie n'apparaît plus comme objectif, mais est incontournable."	RIGAUD J. L'exception culturelle, PUF, 2002	télévision2, radio2, événement2, exception2, publicité2,
		Médias et information:	journal2, ligne2, groupe2, identité2, démocratie2,
		BALLE F. Les médias, PUF, Que sais-je? 2009	mondialisation2, produit2, plan2, evn2, uniformisation2,
		BERTRAND C.-J. Médias, introduction à la presse, la radio et la télévision, Ellipses, 1999	bourse2, hiérarchisation2, morale2, dramatisation2, forum2,
		LOCHARD G., BOYER H. La communication médiatique, Seuil ,1998	place2, système2, possession2
		MATTELART T. La mondialisation des médias contre la censure, De Boeck, 2002	(média > information)5, (information > média)4,
		SCHERER E. La révolution numérique, glossaire Dalloz, 2009	(traitement > information)3, (notion > culture)3,
		VALLEE J. Au coeur d'Internet, Balland, 2004	(identification > diffusion)3, (culturel > masse)2, (place >
		Télévision :	système)2, (agence de presse > échange)2, (bourse >
		DELAUVAUD G. Permanence de la télévision, Ed : Apogée, 2011.	échange)2, (information > (r)évolution)2, (révolution >
		DUCCINI H. La télévision et ses mises en scène, Nathan U, Coll. Cinéma-image, 1998.	numérique)2, (identification > grand)2, (média >
		JOST F. La télévision au quotidien - Entre réalité et fiction, INA-De Boeck Uni., 2001.	tradition)2, (produit > culturel)2, (mondialisation >
		JOST F. Introduction à l'analyse de la télévision, Ellipses, 3ème éd 2007.	culturel)2, (exception > culturel)2, (identité > culturel)2,
		JOST F. Comprendre la télévision et ses programmes, A. Colin, 2009.	(rôle > place)2, (bourse > image)2, (information > image)2,
		LOCHARD G. L'information télévisée - Mutations professionnelles et enjeux citoyens, Vuibert, 2005.	(culture > reproduction)2, (enjeu > culturel)2, (production
		LOCHARD G. La télévision - Une machine à communiquer, CNRS, 2009.	> information)2, (différence > information)2, (production >
		SPIES V. Télévision, presse people : les marchands de bonheur, De Boeck, coll. Média recherches, 2008.	média)2, (réseaux sociaux > média)2, (information >
		WOLTON D., LE PAIGE H. Télévision et civilisations, Labor, 2004.	agence de presse)2, (enjeu > information)2, (analyse >
		Sites: esc@les ou escales.enfa.fr / : site consacré à l'éducation socioculturelle	information)2, (échange > contenus)2, (caractériser >
		www.clemi.org/fr/ Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (la	information)2, (actif > information)2, (ligne > édition)2,
		semaine de la presse à l'école, ressources pour la classe, publications, veilles sur les champs de	(information > bourse)2, (nouveau2 > comportement)2,
		l'éducation aux médias.)	(culturel > appartenance)2, (média > participatif)2,
		eduscol.education.fr éducation aux médias et à l'information	(information > internet, radio, télévision, presse)2, (grand >
		Les sites du CNDP et des CRDP (centres national et régionaux de documentation	média)2, (culturel > rapport)2, (information > rôle)2,
		pédagogique)	(analyse > traitement)2, (présentation > culture)2, (culture
			> sous-culture)2, (média > audiovisuel)2, (culture > arts et
			artistes)2

Tableau 4 b) : indicateurs d'analyse des référentiels et documents d'accompagnement. Exemple du M5 en bac technologique (suite)

2.2. Entretiens

Pour l'analyse des entretiens, nous avons procédé différemment, la nature des textes n'étant pas la même. Nous avons cependant adopté la même approche interprétativiste de l'analyse thématique, en identifiant les catégories possibles, qui puissent à la fois se rapporter à notre problématique et à la fois conserver et révéler le plus possible la subjectivité des enseignants interrogés. Nous avons procédé à la retranscription des cinq entretiens, que nous avons reporté en annexes de ce document. Le travail de codage des entretiens a demandé plusieurs tentatives de modélisations selon des catégories « *qui [ont pu] être construites et améliorées au cours de la lecture ([...] avec le « risque » de changer la question de recherche en cours de travail)* » (Fallery et Rodhain, 2007), ou tout au moins de ne pas traiter le contenu de manière systématique et régulière tout au long de l'analyse. Néanmoins, cette méthode nous est apparue encore une fois la plus adaptée car, il s'agit de « *comprendre comment les acteurs construisent le sens qu'ils donnent à la réalité sociale* » (Girod-Séville & Perret, 1999) et travaillant à partir du discours des enseignants sur leurs pratiques, l'approche linguistique ne nous a pas paru adéquate, ne travaillant pas sur les effets du discours en interaction, si par exemple il s'était agi d'interactions en classe. Nous avons alors commencé par une préanalyse comme pour le premier corpus, pour tenter d'élaborer des catégories selon des thèmes, sous-thèmes et sous-sous-thèmes du cadre théorique. Mais ce codage fonctionnait difficilement, compte-tenu des liens et des imbrications entre les thèmes. En outre, il était essentiel de ne pas rattacher systématiquement les thèmes abordés par les enseignants à un thème prédéfini, ce qui aurait biaisé les résultats. Nous avons finalement décidé de classer les questions posées en thèmes du cadre théorique, puisque celles-ci avaient été construites par rapport aux questions de recherche. Ces thèmes se divisent en plusieurs parties distinctes ; la première portant sur les représentations et les opinions à propos du contexte : la SI, les mutations culturelles et la cyberculture. Une seconde partie lie la première à la suivante et concerne les pratiques numériques juvéniles, une autre s'attache plus directement à l'EAM, à travers le rapport entre pratiques juvéniles et pratiques en classe, les référentiels, les médias et l'information, les références théoriques, les spécificités de l'ESC, les pratiques de l'enseignant. Ce classement a permis de rapporter à une question posée une réponse donnée, qu'elle soit arrivée juste derrière la question ou bien plus tard, mettant ainsi en évidence les thèmes que le répondant a associé aux questions, ou parfois les non réponses. Pour chaque question rapportée à un thème selon le tableau 5, nous avons relevé des verbatims en face desquels il a été posé les trois catégories qui ont servi à l'analyse des référentiels : pratiques, outils, savoirs mobilisés – sans les verbes d'action employés dans la formulation d'objectifs

pédagogiques. Nous avons ajouté deux autres catégories non prédéfinies, c'est-à-dire une catégorie « lien avec un autre thème » permettant de mettre en évidence les relations établies par le locuteur entre plusieurs thèmes du cadre théorique, par exemple un lien de cause à effet, et une catégorie non déterminée dont la fonction est de coder le verbatim indépendamment des thèmes prédéfinis, ce qui permet de ne pas sur-interpréter le discours, de conserver sa substance et de faire apparaître des thèmes non attendus. De cette façon, nous avons imbriqué une analyse cognitive, quoique modeste, à l'analyse thématique, faisant ainsi apparaître les associations d'idées. Cette dernière catégorie a été codée au fur et à mesure du découpage des discours, puis recodée *ex-post*, faisant apparaître 159 thèmes. Nous avons considéré à partir de ces thèmes, l'étendue ou la force des représentations et aspects d'une question ou thème du cadre théorique soulevés par un enseignant donné, en fonction de la diversité ou de la redondance de ces derniers thèmes. Nous avons présenté dans le tableau 5 un exemple d'analyse appliquée à un entretien. Les colonnes pratiques, outils et savoirs n'ont été remplies que lorsque l'enseignant a fait explicitement référence à des éléments s'y rapportant en lien avec des activités pédagogiques. Ainsi, certaines pratiques ont pu être mentionnées, sans que l'enseignant n'ait fait clairement référence à des outils ou à des savoirs, il en est de même pour les outils et les savoirs. Nous avons bien distingué les représentations de l'enseignant sur un sujet, des contenus qu'il a déclaré mobiliser en classe. La dernière colonne fait état des occurrences présentes pour un thème, qu'il soit présent dans la colonne « *lien avec autre thème* » ou dans la colonne « *indicateur* ». Les catégories « pratiques », « outils » et « savoirs » ont permis de faire ressortir des éléments de mise en œuvre des contenus d'enseignement relatifs à l'EAM.

n° quest	thème	Sous-thème	lien avec autre thème	savoirs pratiques	outils	verbatims	indicateur
3		pratiques juvéniles	industries culturelles	prévention; outils de sensibilisation pratiques médiatiques		ce qu'il faut c'est acquérir de la méthode. Etre vigilant sur certaines choses par exemple sur l'utilisation de Facebook ou autres (youtube, dailymotion) Ils y vont de toute façon donc il faut pas leur dire n'y allez pas hein... là t'es d'un ringard pas possible tu veux parler de facebook, tu veux parler de Facebook j'y vais parce que, parce que... parce que... parce que bon, ça m'intéresse pas c'est quand même des données emmagasinées dans une boîte, par une société privée, parce que c'est un gros groupe de com les jeunes dans leurs pratiques y a ça, y a la capture d'images, ils sont très réactifs par rapport à ça, le son, l'image, euh, les réseaux ils ont quand même beaucoup de réseaux aussi hein, après ils sont beaucoup dans la consommation immédiate, c'est-à-dire que... les news sur Facebook, les news sur l'actualité c'est quand même une actualité peu approfondie quoi, peu documentée quand même. Ça c'est toujours le gros reproche que je ferai un petit peu, mais ça existait avant aussi hein...	données perso sources d'info réseaux sociaux pratiques perso enseignant données perso pratiques image-son réseaux sociaux rapport à l'info
5	EAM	p.j. et pratiques en classe	données perso	pratiques préventives	application internet	je dois leur apprendre à se protéger ou à être prudents donc Là-dessus je les renvoie vers des sites [...] c'est un site de la ville de Paris, Qui te montre que ta façon de communiquer Par la toile Et c'est vraiment édifiant, ça te montre Si finalement t'es protégé ou non ou si tu es ouvert à tout c'est la grosse difficulté quoi. Donc faut les amener un petit peu, leur faire comprendre que de toute façon à un moment donné si ils veulent comprendre un peu plus comment ça se passe ben il faut approfondir le sujet on les renvoie d'ailleurs vers Le Monde et tout ça ou des choses comme ça, quoi ou Dossiers & documents ou... ça leur fait peur [...] Y a quand même une pratique de lire sur l'écran puis on va utiliser je te le disais toute à l'heure donc tous les médias qu'ils utilisent eux, et puis je les amène petit à petit vers d'autres médias, plus alternatifs aussi c'est le problème de responsabilité, c'est-à-dire que si jamais, avec l'IP du lycée, si on s'aperçoit que y a des fréquentations Fin du coup ça crée une rupture, une incompréhension euh C'est-à-dire que je vois moi pour les sorties culturelles 8 places, des fois je galère pour avoir 8 jeunes quoi des fois [...] ils préfèrent rester devant leur facebook ou à communiquer à 20 m l'un de l'autre ou à 2 m l'un de l'autre que..	données perso information-savoir rapport lecture-écriture prise en cpte pratiques informelles apports sur les pratiques règlement lycée rupture école-élèves pratiques culturelles
6	EAM	prise en cpte p. j.	pratiques pro enseignant	visionnage vidéo		Tu connais j'imagine Franck Lepage [...] Je l'ai montrée aussi des extraits à des jeunes aussi, ben tu vois ça fait partie aussi, j'm'appuie sur des trucs comme ça quoi. J'utilise pas mal, pas mal de vidéos en ligne, de trucs comme ça quoi j'utilise beaucoup de supports qui sont sur Youtube... Dailymotion... moi j'aime bien quand même partir de leur utilisation de l'information la grosse difficulté dans ce bahut, comme dans pleins de lycées, c'est qu'encore une fois, on sécurise tout. Donc youtube, Facebook et j'en passe... t'as p'as pleins d'outils qu'ils utilisent quotidiennement qui sont inaccessibles dans les lycées [...] Donc c'est difficile, ça veut dire un peu plus de préparation, mais enfin ça se fait.	choix des supports usages de l'info règlement lycée
						total verbatims : 144	total thèmes : 73

Tableau 5 : extrait du tableau d'analyse des verbatims d'un entretien

Chapitre III – Résultats et analyses

Cette dernière partie de l'étude consacrée aux résultats est organisée en trois parties relatives à l'exploitation des données : la première concerne l'analyse des référentiels, la seconde celle des entretiens et la troisième en établit la synthèse et la discussion. Chacune des deux premières parties analyse la mise en œuvre de l'EAM en ESC à travers ses contenus et modes d'apprentissage, la prise en compte des pratiques juvéniles, les spécificités de l'ESC et la place des nouveaux médias. La résonance des analyses avec le contexte et les enjeux posés par la SI sera traitée dans la partie discussion.

1. Les référentiels

1.1. Mise en œuvre de l'EAM en ESC

Notre analyse des référentiels a permis de dégager plusieurs types de contenus participant à l'éducation aux médias et/ou à l'information en ESC. Ainsi, nous aborderons en premier lieu les modules qui font explicitement référence aux médias et/ou à l'information, à travers les mots « média », « numérique », « information », « multimédia », « informatique », « informatisé », « internet », « recherche (documentaire) », « Technologies de l'Information et de la Communication » ou « TIC ». Une seconde série de modules fait plutôt référence à la communication et/ou à l'expression, que nous interprèterons dans un second temps.

L'analyse verticale des référentiels a pu mettre en évidence les modules faisant explicitement référence aux médias et à l'information. En bac professionnel, une partie du MG1 – dont l'objectif général est « *Mobiliser des éléments d'une culture humaniste pour se situer et s'impliquer dans son environnement social et culturel* », est pris en charge par l'ESC à travers l'objectif 2, dont le sous-objectif 2.2 « *Identifier les enjeux de la communication médiatisée pour se situer dans la vie sociale, civique et culturelle* », est clairement consacré à l'éducation aux médias et organisé en trois autres sous-objectifs : « 2.2.1- *Acquérir des méthodes de lecture de l'image* », « 2.2.2- *Analyser la diffusion de masse de l'information par les médias* », « 2.2.3- *Débattre du rôle des médias du point de vue éthique et civique et des enjeux citoyens de la nécessité de s'informer* ». L'objectif 2.2 du document d'accompagnement du MG1 prescrit une réflexion sur les médias et l'information à travers l'analyse des contenus médiatiques, des supports et formes de l'information, de la configuration des médias et de leur contexte, à travers des pratiques de lecture et d'analyse d'image, d'analyse des sources et du traitement de l'information, du contexte socio-économico-historique dans lequel s'insèrent les grands médias – il est notamment question du

« *cadre de la révolution numérique actuelle* », des « *spécificités de l'information du réseau Internet* » et des pratiques de débat sur les « *enjeux de l'information au regard de la démocratie* ».

En bac technologique, l'ESC intervient sur l'objectif 2 du M5 « *L'Homme, le monde contemporain et la citoyenneté* » : « *2.2 - Identifier les principaux enjeux de la diffusion de masse de la culture* » et « *2.3 Analyser la diffusion de l'information par les médias et ses enjeux* ».

Ce module prescrit également un travail d'analyse et de réflexion sur les médias y compris internet, sur les enjeux liés à l'information et à la démocratie, à la diffusion de la culture de masse et aux industries culturelles.

Nous ne reviendrons pas ici sur tous les détails des tableaux d'analyse de ces deux modules dont les documents d'accompagnement donnent des indications précises et complètes sur les contenus et la mise en œuvre des activités. Toutefois, nous avons pu constater qu'un réel travail sur la nature, la fonction et les formes de l'information et des médias est attendu en bac professionnel et en bac technologique. Dans une moindre mesure, nous pouvons citer l'EATDD en seconde générale et technologique, où il est recommandé d'être « *attentif au rôle et à la place des médias dans l'exposition du problème* » dans l'objectif 3.1. L'EG1 en seconde professionnelle laisse au choix de l'enseignant un des domaines d'expression artistique parmi lesquels est proposée l'« *Expression cinématographique et audiovisuelle : cinéma, vidéo, diaporama, travaux informatiques et numériques, multimédias...* ». Pour le M7 « *le fait alimentaire* », il est proposé d'établir des rapprochements avec d'autres modules, notamment le « *M5: dans le cadre des pratiques culturelles, du contexte de la mondialisation culturelle, le traitement de l'information dans les médias* ». En BTSA, pour l'objectif 2 du M22 qui concerne l'ESC, il est précisé que « *la collaboration avec le professeur de TIM est judicieuse pour l'utilisation des outils multimédias* ». Ainsi, par le biais de l'analyse horizontale de chaque module et de l'analyse verticale de l'ensemble, nous avons mis en avant qu'un travail de fond autour de la notion de média et d'information est à mettre en œuvre en MG1 et en M5, par le biais de pratiques d'analyse, de réflexion et de débat, centrées sur les pratiques sociales, telles que pratiques journalistiques et éditoriales, pratiques informationnelles et/ou médiatiques des individus, pratiques d'identification des enjeux et des acteurs de l'information et des médias.

verbes d'action	Savoirs	Pratiques	outils
2.2. identifier se situer 2.2.1. acquérir	*méthodes de lecture d'image – les formes et les fonctions de l'image dans notre société (essentiellement informative, commerciale et artistique). *image et réalité, image et sens, codes, référents culturels, rapport texte/image, contexte socioculturel	lecture et analyse d'image, analyse sémiologique, technique, plastique et esthétique	médias audiovisuels, numériques, imprimés...
2.2.2- analyser: identifier, distinguer, caractériser, inventorier, caractériser, analyser	*grands médias et leurs évolutions récentes : presse écrite, radio, télévision, bouleversements lié à la révolution numérique (Internet et les outils nomades : téléphonie mobile,...). *formes de traitement de l'information, formes de leurs supports dans les médias (périodicité, format, genre, publics concernés.). *spécificités de l'information du réseau Internet (rapidité, omniprésence, mondialisation, impact sur l'opinion publique) ; atouts (réactivité, participation et mobilisation) et dérives (manipulations, amplification, rumeurs). *différentes sources et circuits de l'information (y compris pour Internet : sites personnels, blogs, forums, encyclopédies, orientation par moteur de recherche, réseaux sociaux,...). *traitement de l'information dans différents types de médias (hiérarchisation de l'information, traitement de l'événementiel, mise en scène de l'actualité, audience, rôle des images, analyse d'une même information dans différents médias)	pratiques d'analyse (des pratiques médiatiques, éditoriales, communicationnelles, informationnelles, journalistiques)	médias audiovisuels, numériques, imprimés...
2.2.3- débatte, s'informer: situer, repérer, réfléchir, débatte	*Les médias dans le contexte économique, cadre de la révolution numérique actuelle : différents types de financement, gratuité, importance de l'audience, concentration, place de la publicité,... *enjeux de l'information au regard de la démocratie : médias et pouvoir, liberté de l'information dans le monde,... *principes d'une éthique de l'information : charte du journaliste, déontologie, instances de régulation. *rôle des médias dans l'information du citoyen	pratique du débat en classe, pratiques de réflexion critique	support du débat?

Tableau 6 : analyse des objectifs du MG1 en ESC, extraits du document d'accompagnement MG1.

verbes d'action	savoirs	pratiques	outils
2.2.1.- 2.2.2. identifier, débatte	grands groupes de produits et de la diffusion culturelle de masse, enjeux en matière de pluralisme face à la concentration de ces groupes, risque d'uniformisation de l'offre acteurs de la production, de la diffusion et de la distribution, enjeux de la mondialisation culturelle et de la nécessité d'une exception culturelle dans les rapports marchands. uniformisation, diversification, exception culturelle, producteur, distributeur, diffuseur, autoproduction, labels indépendants, circuits alternatifs	pratiques d'identification des enjeux, des acteurs, analyse d'un produit culturel, débat	grands médias de diffusion culturelle de masse
2.3.1. identifier, situer, distinguer	*grands médias d'information et leurs évolutions récentes : presse écrite, radio, télévision, Internet, contexte économique, *formes de publication et de production de l'information dans les médias écrits, audiovisuels et numériques, *enjeux liés aux bouleversements de la révolution numérique sur le plan technologique (numérisation des contenus, outils nomades) et sur le plan des pratiques (réseaux sociaux, espaces communautaires, médias participatifs)	pratiques d'analyse active, d'identification des enjeux et acteurs, analyse médiatique, de l'information et des pratiques médiatiques, pratiques informationnelles, culturelles	grands médias écrits, audiovisuels et numériques
2.3.2. inven- torier, caractériser, définir, analyser, pointer, repérer, constater	*sources de l'information (Agences de presse, EVN, (bourse d'échange d'images d'information), correspondants...) y compris pour Internet (réseaux sociaux, médias participatifs, encyclopédies, orientation par moteur de recherche, forum, blog, sites personnels). *notion de ligne éditoriale, traitement de l'information, dramatisation de l'événement, de la mise en scène de l'actualité, *spécificités de l'information du réseau Internet, *en quoi révolution technologique s'accompagne de nouveaux comportements: blogs, forums, chats, réseaux sociaux ou wiki en tout genre permettant à chaque citoyen de passer du statut de simple récepteur à celui d'émetteur-récepteur; *trois éléments fondamentaux : interactivité, partage, gratuité	pratiques d'analyse médiatique, des pratiques informationnelles, culturelles	support (télé, radio, presse, Internet), médias fréquents par les élèves, écrits audiovisuels
2.3.3. com- prendre, repérer, réfléchir, débatte, interroger, mettre en évidence	*caractère périssable de l'information et son financement, rôle et la place de la publicité, place et le système d'aide de l'état, concurrence de "l'information gratuite", l'impact de la révolution numérique, phénomène de concentration et de spécialisation à l'œuvre dans le paysage médiatique; *enjeux de l'information au regard de la démocratie : médias et pouvoir, liberté de l'information dans le monde, rôle dans les mouvements contestataires récents ...; *principes d'une éthique de l'information; *rôle des médias dans l'information du citoyen, nécessité d'acquérir un regard critique et de se forger sa propre opinion; *notion même d'information, entre production par les professionnels et reprise, *part de plus en plus active du citoyen dans la recherche de l'information, dans sa circulation, voire dans sa production.	pratiques d'analyse médiatique, des pratiques informationnelles, pratiques du débat	médias, publicité, chartes, médias d'information médias expressifs, médias citoyens

Tableau 7 : analyse des objectifs du M5 en ESC, extraits du document d'accompagnement M5.

Une seconde série de modules analysés fait référence à la communication et/ou à l'expression de manière approfondie, à travers l'acquisition de langages, de techniques d'expression et/ou de communication. Nous y avons recensé dans les tableaux 8 à 12, le M8 en 4^{ème}-3^{ème}, l'EG1 en seconde professionnelle, l'objectif 2.3 du MG1 en bac professionnel, le M1 en bac technologique, le M22 en BTSA.

verbes d'action	Savoirs	Pratiques	outils
1. s'initier et découvrir. 1.1 acquérir: s'approprier. 1.2 acquérir: s'approprier, dépasser. 1.3: mettre en œuvre: solliciter, mobiliser, préparer, s'exprimer, reconnaître, apprécier, se découvrir	culture artistique domaines artistiques savoir-faire, langages et techniques artistiques	d'expression, mise en œuvre de langages et de techniques artistiques particuliers	"rencontre avec l'œuvre" langages, techniques artistiques "outils propres à différents domaines artistiques"
2. réaliser: passer de à, être impliqué 2.1 choisir, anticiper: discuter, choisir, anticiper, rassembler, organiser	* culture artistique domaines artistiques * langages et techniques artistiques	pratique artistique collective méthodologie de projet: pratiques organisationnelles, d'évaluation de projet, d'évaluation collective et individuelle,	méthodes et outils d'organisation, de planification, de collaboration techniques d'expression artistique ; outils de communication (organiser, promouvoir, présenter ...)
2.2 Utiliser: rappeler, faire preuve, veiller 2.3 réaliser, promouvoir, évaluer, participer, prendre, se confronter, résoudre, présenter, faire le bilan	*méthodologie de projet *savoir-être /collectif	communicationnelles: promotion et présentation du projet	

Tableau 8 : analyse des objectifs du M8 en ESC, extraits du document d'accompagnement M8.

verbes d'action	Savoirs	Pratiques	Outils
2. S'initier, participer: 2.1- Imaginer et créer: développer. 2.1.1: acquérir. 2.1.2 réaliser 2.1.3 utiliser 2.2. Réaliser: socialiser, s'adresser. 2.2.1. identifier. 2.2.2 Choisir, anticiper: Identifier, entrer en relation, raisonner, décider, S'inscrire 2.2.3- Déterminer et utiliser: prévoir, acquérir Planifier, établir, prévoir 2.2.4- Réaliser, évaluer Effectuer, s'adapter, promouvoir, effectuer, évaluer	savoirs et savoir-faire: *outils, langages et techniques artistiques: plastiques; vocaux, musicaux et sonores; dramatiques, cinématographiques et audiovisuels +méthodologie de projet *savoir-être /collectif *techniques d'expression et de communication: s'adresser à un public *action locale, associative, structures et acteurs culturels, *patrimoine culturel "connaissances théoriques (en plus des savoir-faire méthodologiques, langagiers et techniques)"	*pratiques individuelles et collectives *pratiques d'expression et de communication: (au choix) expression plastique, expression vocale, musicale et sonore, expression dramatique, expression cinématographique et audiovisuelle. *Pratiques partenariales *pratiques méthodologiques de projet: pratiques d'analyses d'opportunités, de faisabilité, organisationnelles, d'évaluation de communication (promotion) *actions d'information et de communication, de sensibilisation, de promotion, d'animation	Outils et langages: plastiques: graphisme et graphie, dessin, peinture, photographie, modelage, sculpture, bande dessinée, roman-photo ; installation, affiche, exposition... vocaux, musicaux, et sonores : pratique du chant, pratique musicale et instrumentale, travail sur le son (montage sonore..), émission de radio... dramatiques : travail de la voix et du corps, spectacle vivant : conte, poésie, théâtre... cinématographiques et audiovisuels: cinéma, vidéo, diaporama, travaux informatiques et numériques, multimédias... Les fiches-projet ou dossier-démarche Le carnet de bord individuel ; pratiques expressives et communicationnelles La phase finale du projet et la présentation au public

Tableau 9 : analyse des objectifs de l'EG1 en ESC, extraits du document d'accompagnement EG1.

verbes d'action	Savoirs	Pratiques	outils
2.3-: Pratiquer: 2.3.1- S'initier: pratiquer, fréquenter, reconnaître, utiliser 2.3.2- Analyser: analyser, situer 2.3.3- Réaliser: concevoir, développer, utiliser, aboutir, promouvoir, évaluer, être impliqué	connaissances: *formes d'expression artistique et à leurs évolutions contemporaines lieux de diffusion. *contexte sociohistorique, culturel et esthétique et liaisons avec d'autres formes artistiques connaissances et savoir-faire: *vocabulaire nécessaire à la compréhension d'un domaine artistique : codes, spécifiques, genre, mouvement, école, courants, éléments d'histoire des arts. *utiliser les langages, outils et techniques spécifiques. *développer son imagination et sa créativité *promouvoir et évaluer une action culturelle	*pratiques individuelles et collectives, *pratiques d'expression et de communication	*outils, techniques et langages spécifiques à un domaine artistique *outils de communication (promotion de la production)

Tableau 10 : analyse des objectifs du MG1 en ESC, extraits du document d'accompagnement MG1.

verbes d'action	Savoirs	Pratiques	outils
M1. mobiliser, affirmer : 1. maîtriser, analyser comparer 1.5. acquérir: découvrir, s'approprier, décrypter, interroger 1.6. mettre en interaction, enrichir	formes langagières et esthétiques des images: langages et technique, construction de leurs messages *éléments de composition de l'image fixe : cadre, champ et hors champ, profondeur, échelle des plans, angle de prise de vue, lignes, axes et structures, masses, lumière, couleurs... (choix de représentation, choix énonciatifs) et de l'image en mouvement et en séquence: mouvements de caméra et leurs fonctions, importance du montage, des effets combinatoires et effets de montage.. jugement esthétique, réflexion sur les images, mise en relation	pratiques de lecture et d'analyse d'image, d'analyse esthétique, sémiologique	
3 - Construire, partager: 3.4 - Approfondir: identifier, proposer, conduire l'analyse, identifier, interpréter, utiliser, choisir, étudier 3.5. Identifier: met en lumière, intégrer, prolonger, éclairer, interroger, montrer, favoriser, introduire 3.6 - Confronter: choisir, mettre en évidence, confronter		pratiques de réflexion, d'analyse comparative, pratique des discours?	œuvres (image et textes) de citation, adaptations

Tableau 11 : analyse des objectifs du M1 en ESC, extraits du document d'accompagnement M1.

verbes d'action	Savoirs	Pratiques	outils
2. améliorer: 2. 4 : produire: engager, maîtriser, intégrer, mettre en œuvre, apprendre, choisir, réaliser, concevoir, réaliser, choisir, pratiquer, justifier	conception raisonnée, notamment dans les choix des codes et les choix de communication. Phases de conception	pratique de la note d'intention	le support du transparent ou multimédia *la note d'intention
3 : améliorer: observer et analyser, mettre en perspective: 3.1 : analyser, prendre conscience, dépasser	Les formes de communication en fonction du contexte, de l'objectif et du canal. *prise en compte des déterminants, l'environnement social et culturel. *éléments constitutifs du processus de communication interpersonnelle. *attitudes et comportements, des rôles et statuts comme les signes non-verbaux de la communication orale (gestes, postures, regards, apparence, signes sensoriels, kinésiques, proxémiques). *obstacles habituels à la communication humaine: non-prise en compte de l'environnement, de la situation de communication, perception réductrice (stéréotypes), le non-dit, l'attitude conflictuelle, l'inadaptation du code utilisé,....	d'observation et d'analyses systémiques, de mise en perspective	outils d'évaluation des tendances individuelles en face à face (échelles d'attitudes, outils d'évaluation, grille de Porter)
3.2 : améliorer: posséder, s'évaluer, identifier, mettre en évidence, écouter, identifier, découvrir, pratiquer	nécessité d'une attitude d'écoute compréhensive, objectifs et les attitudes liés aux divers types d'entretien (téléphonique, enquête sociologique, entretien de motivation, d'embauche). maîtrise du questionnement, techniques de l'entretien de face à face.	pratique de la reformulation, pratiques d'entretien, pratiques réflexives	
3.3 : améliorer, être capable, distinguer, observer, maîtriser, préparer, organiser, participer, conduire	sensibilisation aux flux de communication, utilisation de la grille de Bales, aux phénomènes d'influence, de prise de décision, d'efficacité, de conflits. *savoir-être: conditions d'une participation efficace au travail d'un groupe	pratiques communicationnelles, d'observation, de simulation, pratiques de groupe	grille de Bales,
4 : développer, intégrer: 4.1: se situer, apprendre, distinguer, anticiper, organiser, intégrer, se mobiliser, explorer anticiper, analyser, déterminer	démarche d'anticipation et d'organisation d'une activité planification, la répartition des tâches, la recherche des informations et les moyens nécessaires, méthodologie de projet, savoir-faire: analyse le contexte et les moyens (ressources, contraintes, attentes des partenaires...), détermine les choix de communication : choix de l'objectif, de la démarche, du public, des moyens et supports utilisés.	pratiques d'analyses d'exploration, analyses d'opportunités, de faisabilité, organisationnelles, d'évaluation	
mettre en œuvre, planifier, définir, répartir, s'adapter, négocier, réaliser, constater, réajuster, prendre en compte, intégrer, maîtriser, élaborer, mettre en place, valoriser, promouvoir, être attentif	savoir-faire, savoir-être, savoirs: *répartition des tâches (individuelles et collectives). *adaptation et négociation, réalisation de bilans intermédiaires, en constatant les écarts et en réajustant son action. *prise en compte les aspects relationnels (enseignants, partenaires). *intégration et maîtrise des moyens de communication usuels (lettres, entretiens, réunions...). *élaboration d'un support de communication à partir d'une note d'intention (description, claire, attractive, et la plus complète possible, du *produit de communication retenu) et mise en place d'une médiation avec le public visé. *promotion et valorisation du projet.	pratique de communication et d'animation, de médiation, de promotion et valorisation, de groupe (travail en équipe), de négociation, de planification, de réajustement, d'évaluation	outils de communication, de planification, utilisation des outils multimédias

Tableau 12 : analyse des objectifs du M2 en ESC, extraits du document d'accompagnement M22.

Tous ces enseignements sont susceptibles de contribuer indirectement à une éducation aux médias si l'on considère les aspects de la communication médiatisée et la nécessité de maîtriser les langages et codes de représentation qui y sont liés, ce que nous avons souligné dans notre approche théorique à travers les propos de Lev Manovitch sur « *l'analyse des langages des nouveaux médias en perspective des cultures visuelles et médiatiques modernes* ». Les éléments de mise en œuvre de ces contenus font référence à l'acquisition d'une culture artistique par le biais de l'apprentissage de « *techniques d'expression propres à chaque domaine artistique* », de la maîtrise d'outils et de langages plastiques, cinématographique et audiovisuels, dramatiques, qui sont à acquérir via la production artistique et/ou via l'analyse et la fréquentation d'œuvres artistiques. Les savoirs liés à l'expression et à la communication tels que la maîtrise des outils et des langages, l'expression des intentions, la prise en compte du public cible etc., sont également mobilisés à travers les pratiques de promotion des projets et des travaux collectifs et/ou individuels. Elles apparaissent par le biais d'éléments relevés tels que les verbes d'action : « *réaliser, promouvoir, évaluer, participer, prendre, se confronter, résoudre, présenter, faire le bilan* » dans le M8, « *réaliser: concevoir, développer, utiliser, aboutir, promouvoir, évaluer, être impliqué* » et « *promouvoir et évaluer une action culturelle* » en MG1, « *maîtriser, analyser comparer, acquérir: découvrir, s'approprier, décrypter, interroger, mettre en interaction, enrichir* » des « *formes langagières et esthétiques des images: langages et technique* », « *construire, partager* » un « *jugement esthétique,[une] réflexion sur les images* » en M1, ou encore « *mettre en œuvre, planifier, etc.* » pour « *l'élaboration d'un support de communication à partir d'une note d'intention* » en M22. Tous ces contenus liés à l'expression et à la communication engagent le recours à des pratiques d'analyse dont les savoirs sont réinvestis dans des pratiques de production et d'expression artistique, de communication et de médiation, mobilisant des supports et des médias. Seul le M1 en bac technologique ne comporte pas de phase de mise en pratique par la réalisation d'une production artistique ou d'un produit de communication.

1.2. Prise en compte des pratiques des jeunes

L'analyse a pu souligner les préconisations relatives à la prise en compte des pratiques des jeunes dans les approches pédagogiques. En effet, les extraits qui s'y rapportent ont été prélevés dans les documents d'accompagnement. Les recommandations relatives au MG1 précisent que pour le sous-objectif 2.2, l'enseignant a recours à « *différentes sources et circuits de l'information ([...] privilégiant les médias fréquentés par les élèves)* ». Pour

l'objectif 1 du M1 relatif à l'analyse esthétique et sémiologique d'œuvres et à leur interprétation, il est indiqué de « *partir des pratiques et représentations des élèves par une démarche active, coopérative* » et d'« *intégrer la part de subjectivité et de plaisir de la réception, en particulier dans la phase d'interprétation (impressions, sentiments, compréhension et sens perçu...)* ». Les recommandations pédagogiques du M5 spécifient, pour l'objectif 2.1 sur les pratiques culturelles, « *on s'attachera à identifier les pratiques des jeunes, en partant de la classe* ». Les sous-objectifs 2.3.1 et 2.3.2 sur l'analyse de l'information invitent l'enseignant à « *privilégier les médias fréquentés par les élèves* » et le référentiel du bac techno STAV explique à propos de l'objectif 2 intitulé « *Appréhender les dimensions culturelles de l'environnement social* » (anciennement objectif 3), qu'« *il s'agit d'encourager les élèves à porter un regard sans préjugés sur les différences culturelles, à dépasser leurs propres habitudes et pratiques, à s'informer et à se cultiver en restant critiques face aux traitements et aux conditions de diffusion de la culture et de l'information. Cet objectif doit contribuer à l'expression argumentée des élèves et favoriser les débats méthodiques* ».

Ces mentions se rapportent donc soit à des représentations, soit à des usages ou des pratiques. Toutefois, elles n'en précisent pas les objectifs, bien qu'ils puissent sembler évidents, ni la façon de procéder pour les intégrer aux enseignements.

1.3. Spécificités de l'ESC

Nous avons analysé les contenus concernant l'information-documentation et les TIM lorsque ces disciplines étaient associées à l'ESC sur un même module, afin de comprendre les différences d'approches de l'éducation à l'information et aux médias. Dans le cas du M22 en BTSA, les contenus en information-documentation, discipline associée à l'ESC et au français, prend en charge l'objectif 1 « *répondre à un besoin d'information* » dont les sous-objectifs sont : « *1.1 : Mobiliser les concepts et les techniques nécessaires à une recherche et à un traitement de l'information pertinents* » et « *1.2 : Mettre en œuvre sa capacité d'organisation et de communication de l'information dans le cadre d'une démarche de médiation documentaire* ». Les contenus abordent le thème de l'information sous l'angle de sa nature et de son rôle – à travers ses fonctions, ses caractéristiques, telles que son existence et sa prise de sens « *qu'intégrée dans un processus de communication et après activation par un récepteur* » – et de la construction d'un « *regard critique, en particulier sur l'information provenant d'internet* ». Les savoirs mobilisés en information-documentation s'attachent à répondre à un besoin d'information et visent l'acquisition de méthodes de recherche et de

médiation documentaires. La notion d'information y est étudiée dans ses caractéristiques fondamentales et est attendue des élèves « *l'acquisition d'une culture informationnelle qui englobe celle de l'information, celle de l'informatique et celle des médias* ». En ESC, le M22 étudie les processus de communication à travers les déterminants d'une situation de communication humaine, susceptibles d'influer sur le message. L'objectif 4 est centré sur la réalisation d'un projet de communication médiatisée, le Projet d'initiative locale (PIC). Comme l'information-documentation, l'ESC s'intéresse à la notion d'information, mais l'analyse du M5 en bac technologique, qui étudie ce concept de manière approfondie, met en exergue cette notion en relation avec un contexte médiatique, socio-économique et culturel ainsi que l'étude des pratiques sociales liées à la notion d'information et à leur évolution.

verbes d'action	Savoirs	Pratiques	outils
s'approprier (des concepts), conduire, acquérir, maîtriser, mobiliser, mettre en œuvre, se situer, prendre en compte, construire, définir, collecter, mettre en évidence, évaluer, organiser, élaborer	<p>*principales caractéristiques de l'information - documentation: L'information et l'identification d'un besoin, l'information n'existe et ne prend tout son sens qu'intégrée dans un processus de communication et après activation par un récepteur. *principales caractéristiques de l'information (durable, éphémère, utile, gratuite), fonctions de l'information : didactiques, culturelles, politiques (notion de pouvoir) dans l'actuelle société de l'information, besoins d'information/ différentes situations de communication. *notion de document: support de l'information, sources d'information (ouvrages, journaux, sites Web...). document primaire ou secondaire, document par intention ou par attribution. *Le système d'information documentaire. qualité de l'information, principaux critères d'analyse critique: fiabilité, validité, pertinence. *regard critique sur l'information provenant d'Internet. *caractéristiques principales des outils documentaires</p> <p>*médiation documentaire comme une mise en relation d'un corpus de documents avec son lecteur en réponse à un besoin d'information. *notions et les outils propres aux sciences de l'information-documentation. *étapes de la démarche de médiation documentaire: -la définition de la visée informative du message ; -la collecte de l'information et la mise en évidence de contenus informatifs essentiels en fonction du message ; -l'évaluation de sa qualité; - l'organisation de l'information et la mise en œuvre de sa restitution en vue d'un usage et d'un public donné ; -l'élaboration d'un produit de communication. *la connaissance de ses propres intérêts et besoins en information et la capacité de déterminer, trouver, évaluer, organiser, ainsi que créer, utiliser et communiquer efficacement l'information pour répondre à des questions ou résoudre des problèmes (rapport d'experts de la conférence de Prague, septembre 2003). *acquisition d'une culture informationnelle qui englobe celle de l'information, celle de l'informatique et celle des médias.</p>	<p>pratiques documentaires et informationnelles: (identification, interrogation, analyse, évaluation, sélection, collecte, classement, référencement, organisation,</p> <p>pratiques documentaires, informationnelles, et de médiation documentaire</p>	<p>outils documentaires -langage documentaire par opposition au langage naturel (classification, thésaurus). -langage d'interrogation (logiciel documentaire, moteur de recherche).-référencement des sources (références bibliographiques notamment). -analyse de l'information et évaluation de sa qualité pour un objectif de communication donné. l'organisation de cette information (sélection, classement, production de document secondaire)</p> <p>pratiques des techniques de lecture rapide, de lecture flexible, de sélection de l'information, de repérage et de classement des indices *outil de suivi individuel de la démarche de médiation documentaire (du type « carnet de bord »)</p>

Tableau 13 : analyse des objectifs et recommandations du M22 en information-documentation.

L'information-documentation étudie le contenu du message en relation avec un besoin, celui du récepteur et s'intéresse au contexte de l'information, mais en termes de pratiques de recherche et de médiation documentaire. Les sources et le traitement, la fiabilité, la viabilité de l'information, sont aussi des aspects fondamentaux, ainsi que la prise en compte du public cible dans le cadre de sa médiation. Mais la notion de besoin liée à l'information, en réponse à un problème notamment, n'est pas présente dans l'information médiatique étudiée en ESC, ni le système d'information, l'organisation, les outils et supports non plus. L'enseignant d'information-documentation intervient également en bac pro sur le MG1, pour ce qui est des disciplines associées à l'ESC sur les modules où cette dernière intervient.

Par ailleurs, l'analyse succincte des contenus concernés par les TIM pour deux thèmes de pluridisciplinarité, sur les modules M6 en bac techno et M51 en BTSA, mettent en évidence la référence aux notions d'information et de données, dans une approche plutôt mathématique de l'information liée à l'usage de « *de logiciels de cartographie* » ou de SIG. Toutefois, les incitations à « *sensibiliser les élèves aux problèmes de droit liés à l'utilisation des données* », à la « *mise en relation des informations* » et à la « *recherche et acquisition de données* » est à mettre en relation avec les méthodes de recherche documentaire et les enjeux de gratuité de l'information, de propriété intellectuelle et de bien commun qui sont abordés en ESC.

Certaines spécificités de l'ESC qui se situent sur un autre registre que l'information ont pu apparaître dans les référentiels de manière ponctuelle. Il s'agit notamment de la prise en compte des pratiques et/ou des représentations des élèves, en ce qu'elle étudie les pratiques culturelles et leurs déterminants, dans une perspective de réflexivité, d'éducation à l'autonomie et d'éducation citoyenne dans le respect et la compréhension des différences. Cet aspect prend d'autant plus son sens en ESC que cette discipline repose le plus souvent sur des méthodes actives, incitant à partir des représentations et des pratiques des élèves. Une autre caractéristique de l'ESC est sa vocation à transmettre des pratiques culturelles telles que la fréquentation d'œuvres artistiques, favorisée par le temps de l'enseignant dévolu à l'animation.

1.4. Place des nouveaux médias dans les référentiels

Il est difficile de déterminer la place que peuvent occuper les TIC dans les référentiels. Les rédacteurs se sont certainement gardés de donner des consignes trop directives en la matière en raison du caractère non prescriptif de ces textes, préservant la liberté pédagogique

laissée à l'enseignant. Toutefois, si les recommandations pédagogiques n'ont pas de vocation à prescrire des modalités de mise en œuvre, elles constituent un appui et un guide important pour les enseignants. Nous avons relevé les extraits qui y font référence explicitement. Le MG1 préconise l'analyse des « *bouversements liés à la révolution numérique* », des « *spécificités de l'information du réseau Internet* », des « *différentes sources et circuits de l'information (y compris pour Internet)* » en « *privilégiant les médias fréquentés par les élèves* ». Le M5 s'attache à l'étude des « *grands médias (écrits, audiovisuels et numériques)* », des « *sources de l'information y compris pour Internet* », des « *spécificités de l'information du réseau Internet* » et des « *impacts de la révolution numérique* » et précise « *on veillera lors de l'analyse active du traitement de l'information à privilégier les médias fréquentés par les élèves* ». Le M22 dans une moindre mesure suggère l'« *utilisation des outils multimédias* » dans l'élaboration des supports de communication, mais induit fortement l'usage des TIC, s'agissant de l'« *élaboration d'un support de communication à partir d'une note d'intention (description, claire, attractive, et la plus complète possible, du produit de communication retenu) et mise en place d'une médiation avec le public visé* » et de la « *promotion et valorisation du projet* ». D'autres modules peuvent proposer le choix de domaines d'expression parmi d'autres ayant recours aux nouveaux médias, que nous ne citerons pas tous, tels que l'expression cinématographique et audiovisuelle, l'expression plastique avec la photographie, l'expression musicale lorsqu'elle a recours à la MAO, à l'enregistrement ou au travail du son et nous pourrions ajouter tous les arts appliqués pouvant avoir recours aux nouveaux médias pour le travail de l'image et du volume, etc. Une autre catégorie de modules induit fortement l'usage des nouveaux médias à l'instar du M22, mais de manière implicite, ce sont tous ces modules qui font intervenir des situations de communication médiatisée à travers la diffusion, la promotion ou la valorisation du travail et des projets d'élèves. La méthodologie de projet, surtout dans le cadre du travail de groupe, peut aussi induire les TIC pour les échanges avec les partenaires, entre les membres du groupe ainsi que pour l'organisation et la planification du travail. Appartiennent à cette catégorie le M8 avec la promotion d'un projet artistique collectif, l'EG1 avec « *l'acquisition d'outils et de techniques diversifiés d'expression et de communication* », la promotion du projet et la mise en place d'actions d'animation ou d'information prenant en compte « *le public auquel il s'adresse* ».

Un autre module dont nous n'avons pas parlé jusqu'ici, le M11 « *Accompagnement du projet personnel et professionnel (APPP)* » représente une formidable occasion d'y inscrire

l'EAM, puisqu'il intègre « *l'apprentissage des techniques de recherche d'emploi* », « *la mise en veille permanente de l'étudiant sur une recherche concernant le monde professionnel et ses métiers* », ainsi que la « *mise en place avec les étudiants, d'un dispositif de mutualisation d'informations* ». En outre, l'APPP mobilise « *ses outils et notamment le portfolio* » et incite à « *mettre en place des outils permettant de repérer les ressources mobilisables (matérielles et humaines, internes et externes à l'établissement)* ». « *Le portfolio rassemble et organise les données, réflexions et analyses conduites lors de la mise en œuvre de la formation. Il inclut un cahier de compétences. C'est un support personnel à l'étudiant, c'est un outil aussi de formalisation, phase indispensable à la construction de la compétence. Il y puise les éléments nécessaires à la réflexion et l'argumentation de ses choix. C'est aussi un instrument de motivation, de dialogue et de liaison entre les partenaires de la formation (étudiants, formateurs, maître de stage ou d'apprentissage, professionnels...)* ». Le recours aux TIC et à un eportfolio présente de nombreux avantages en matière de suivi, d'évolution, de communication, etc. Par ailleurs, ce module est aussi l'occasion de mettre en place une réflexion sur la place des TIC dans la présentation et la connaissance de soi.

Les référentiels mentionnent des références bibliographiques et sitographiques en matière d'EAM pour le MG1 et le M5, mais celles qui figurent sur le document d'accompagnement du MG1 concernent surtout l'information-documentation. Toutefois ils renvoient plusieurs fois sur esc@les, le site de référence de l'ESC, qui présente plusieurs ressources en matière de médias, de communication, et d'information. Sur la page « Médias # Médiatisation », plusieurs spécialistes sont cités, tels que Francis Balle, Claire Belisle, Dominique Wolton, Marshall McLuhan et il est aussi fait référence au site *Les Cahiers de médiologie*.

2. Les entretiens semi-directifs

2.1. Les discours des enseignants sur le contexte

Nous avons posé plusieurs questions en relation avec le contexte et les changements liés à la société de l'information. Les enseignants ont plusieurs fois évoqué le thème de l'accès à l'information, autant facilité par les TIC qu'inégal. Les difficultés liées aux flux importants d'informations ont souvent été décrites également. Les changements sont abordés sous plusieurs aspects : amélioration des conditions matérielles des pratiques pédagogiques grâce aux TIC, rapport aux TIC des jeunes et modification du rapport au savoir sur plusieurs registres. Ainsi, deux d'entre eux, P1 et P4 ont abordé l'échange de savoirs dans la relation

professeur-élève et la modification de la configuration didactique et, l'un d'eux ainsi qu'un autre enseignant ont parlé de leur propre rapport au savoir (P1 et P3). Le premier a déclaré qu'il n'était pas obligé de savoir tout ce qui se dit sur les réseaux sociaux et le second, que la population dont il fait partie, qui a hérité d'une culture plus classique, a tendance à voir dans internet les « *bibliothèques d'Alexandrie* », quelque chose d'infini qui pousse à toujours aller voir derrière, d'une information à l'autre. Les enseignants P1, P2, P3 et P4 ont également soulevé les inégalités de pratiques entre les jeunes, ainsi qu'un certain nombre de difficultés des élèves qui apparaissent corrélées à leur rapport aux TIC. Un rapport à l'information peu distancié est notamment rapporté par les cinq enseignants. Concernant la cyberculture, trois enseignants (P1, P3 et P4) ont commencé par la définir comme issue d'internet et des pratiques numériques et deux d'entre eux (P1 et P3) en ont donné une autre définition dans un second temps. L'un l'a définie comme une culture à acquérir dans une perspective citoyenne, l'autre comme un changement dans le rapport au savoir et à l'expérience de la réception culturelle et comme ayant hérité des représentations de la culture pop. L'enseignant P5 l'a jugée comme inexistante, car selon lui, « *c'est le support technique mais j'arrive pas à trouver qu'il y ait une invention... [...] non, cyberculture, je ne vois pas ce que c'est. Faudra m'expliquer et me montrer la chose terriblement originale de cyberculture, parce que même le mélange, entre par exemple, en théâtre, entre vidéo euh... oui, c'est ça vous introduisez un support particulier, par exemple dans le spectacle vivant, euh... il y a un certain nombre de metteurs en scène qui..., et d'auteurs d'ailleurs, qui écrivent des choses dans lesquelles vous allez retrouver... de la vidéo, des chants externes, des voix off, etcetera. Bon ben, et puis alors?* ». Deux enseignants, P1 et P2, ont souligné la dichotomie réel-virtuel, mais l'un d'eux établit une continuité entre virtuel et réel, alors que l'autre renvoie dos à dos vie sur le réseau et vie réelle, en évoquant certains risques de dépendance à la première, ou d'absence dans la vie « réelle ». A propos des pratiques juvéniles, les enseignants semblent d'accord sur une forte consommation d'images. Un enseignant (P2) fait allusion aux pratiques de remix, un autre (P3) aux pratiques de téléchargement de biens culturels et surtout à la consommation de séries. Les réseaux sociaux et les téléphones portables connectés à internet apparaissent comme emblématiques des pratiques numériques juvéniles.

A la question des références théoriques sur les nouveaux médias, leur contexte et leurs enjeux ou leur pédagogie, un enseignant (P1) a souvent cité le CLEMI et Serge Halimi, le second (P2) s'appuie surtout sur *Télérama*, *Le Monde* et *Sciences Humaines*, le troisième (P3) a dit se référer à des manuels pédagogiques tels que *La Petite fabrique de l'image* plutôt qu'à

des ouvrages critiques, bien qu'il ait fait référence à ses lectures critiques lors de sa formation universitaire, le quatrième (P4), issu d'une formation philosophique, a cité Noam Chomsky et Henri Thoreau sur le rapport aux médias, et le cinquième (P5) a nommé *Une brève histoire de l'avenir* de Jacques Attali, *La Dictature du chiffre* de Fabien Galzin, *La Société du spectacle* de Guy Debord ainsi qu'Alain Finkielkraut sur le déni du passé.

2.2. Sur la mise en œuvre de l'EAM en ESC et la place des nouveaux médias

L'analyse des discours des enseignants a permis de relever des éléments à propos de la mise en œuvre des contenus de l'ESC en matière d'EAM, gardant à l'esprit qu'il s'agit de discours sur les pratiques d'enseignement et non de l'étude des pratiques elles-mêmes. Il est nécessaire de rappeler que la catégorisation ayant opéré, nous avons interprété les contenus des discours des enseignants et que, en dehors d'extraits retranscrits des entretiens, les termes que nous utilisons ne sont plus ceux des enseignants, mais les nôtres, d'après leur discours. L'étude des discours a d'abord mis en évidence une tendance importante à distinguer deux axes principaux. En effet, nous avons posé une série de questions sur la mise en œuvre de l'EAM, à laquelle les enseignants ont donné des éléments de réponse en rapport avec le travail sur l'information et le travail sur l'image, ce qui établit une forte relation entre ces deux notions. Il est bien entendu que l'image constitue en elle-même une forme d'information et que son rôle est prépondérant dans l'information médiatique, mais nous avons distingué ces deux types de contenus car il est apparu à travers l'analyse des discours que les enseignants ont caractérisé leurs pratiques pédagogiques essentiellement à partir de ces deux axes, ce qui nous a permis de structurer les éléments de discours selon nos trois catégories « savoirs », « pratiques » et « outils » et de préciser à quel axe – information, image ou aucun des deux – ils se rapportaient. Nous aborderons en premier lieu l'approche pédagogique des médias et de l'information, puis celle de l'image, pour finir par un troisième axe moins apparent, celui de la communication. Pour chacun, nous avons exposé les savoirs, les pratiques et outils mobilisés qui nous ont été rapportés, pouvant par-là même donner une idée de la place accordée aux nouveaux médias dans les enseignements.

2.2.1. Sur les médias et l'information

L'information est abordée sous l'angle des éléments d'analyse – tels que sources, supports, fiabilité, traitement –, de la fonction et des enjeux. Le thème de l'analyse de l'information est abordé globalement par tous les enseignants, mais de manière plus ou moins forte et sous des angles différents. L'enseignant P5 aborde la question de l'analyse en termes de supports et de diversification des sources, P1 en termes de sélection et de traitement de

l'information (voir tableau 14), P3 parle des codes et des processus de déconstruction de l'information, P4 évoque le rapport à l'information de certains élèves qui savent analyser l'information, P2 parle de se repérer dans la jungle des différents médias et « *d'essayer de voir derrière les connotations qu'il peut y avoir* ». Le thème de l'analyse de l'information n'est pas ou peu manifeste chez certains enseignants, qui se montrent plus préoccupés par le rapport à l'information des jeunes et l'intervention de l'enseignant sur ce rapport. Ce dernier thème a été récurrent chez tous les enseignants, dont certains ont abordé dans ce contexte d'autres types de savoirs, capacités ou savoir-être, tels que les notions de neutralité – subjectivité – objectivité, la construction de l'opinion ou d'un regard critique, l'éthique, la citoyenneté et les bonnes pratiques, relativement à l'information, à l'usage d'internet et des outils de communication. La notion de déontologie est citée par deux enseignants (P1 et P5). L'un y a fait référence en relation avec le journalisme, tandis que l'autre l'a associée aux « *règles de respect* » et au « *savoir-être* ». L'idée d'éthique comme objet d'enseignement a également été relevée chez ces deux enseignants et celle de l'opinion des élèves chez trois d'entre eux (P1, P3, P5).

savoirs	verbatim
analyse de l'information, traitement de l'information	et puis on essaie de voir comment c'est traité dans ces différents médias
analyse de l'information	C'est-à-dire de faire attention aux marchands de violence, aux marchands de... non parce que tu vois créer des haines petites ou autres quand tu vois un petit peu comment est colportée l'image du Roumain, du Rom ou autre, et j'en passe, c'est... donc c'est... quand même affligent quoi!
objectifs de l'information: s'informer	il faut vraiment qu'ils le voient comme un contre-pouvoir hein... la censure tout ça.. .

Tableau 14 : extrait du tableau d'analyse de l'enseignant P1 catégorisant les savoirs sur le thème de l'analyse de l'information.

Par ailleurs, concernant l'analyse des médias et de leur organisation, trois enseignants (P1, P4 et P5) ont affirmé mettre en perspective médias traditionnels – et en particulier presse écrite, mais aussi télévision pour l'un d'entre eux – et médias numériques, notamment les sites internet, sur le plan de l'analyse des supports. Quatre enseignants (P1, P2, P4, P5) évoquent l'organisation, l'économie ou l'environnement des médias et/ou des industries culturelles. Les pratiques médiatiques ou de recherche documentaire transparaissent à travers les propos de tous les enseignants, elles semblent fréquentes et concernent de nombreuses thématiques de travail. Sur les outils utilisés en classe, les TIC et Internet sont incontournables et leur utilisation est unanime. L'usage du téléphone portable est rapporté par

deux enseignants (P1 et P2) dans le cadre de recherches ou de vérifications d'informations spontanées. Un enseignant (P1) a dit avoir recours aux réseaux sociaux pour l'analyse de l'information, en tant que source utilisée par les jeunes. La presse écrite reste un média incontournable cité par tous, mais qui pose de véritables difficultés et questionnements aux enseignants, en raison de son impopularité auprès des élèves. Un enseignant (P5) précise que son rôle n'est pas de défendre ce secteur, mais qu'il est cependant intéressé par la mise en perspective des structures de la presse et des nouveaux médias. Un enseignant (P1) a déclaré conseiller aux élèves de passer au CDI pour la recherche documentaire, en réaction à leur réflexe d'aller sur internet.

2.2.2. Sur l'image

Les savoirs se rapportant à l'image sont nombreux dans les entretiens, quatre enseignants y ont fait référence, un enseignant (P5) n'a pas abordé cet aspect sous l'angle des contenus transmis aux élèves. L'image est approchée par le biais de savoirs et de pratiques. Les savoirs concernent l'image fixe et animée, dont la publicité, la construction d'une image, ses éléments d'analyse, son traitement, les effets du montage pour l'image en mouvement, le langage pictural et le sens produit par ces éléments. Les pratiques filmiques, vidéographiques et photographiques ont été évoquées par trois enseignants (P2, P3, P4), la fréquentation d'œuvres (cinématographiques, picturales ou numériques) par quatre enseignants (P1, P2, P3, P4). Des pratiques d'expression – cinématographique, vidéographique ou photographique, pour ce qui a été dit – ou encore de traitement du son sont rapportées par quatre enseignants (P2, P3, P4, P5). Un enseignant (P2) a évoqué la réalisation d'affiches pour les portes ouvertes de l'établissement. Pour ce qui est des outils utilisés, un enseignant (P3) a indiqué : *« ça m'arrive souvent de faire travailler les élèves avec leur portable en photo ou en vidéo »*, bien qu'il utilise aussi la caméra. Il a aussi mis en avant le recours à un logiciel de modélisation 3D en aménagement paysager comme facilitant la compréhension de certains aspects par les élèves. Quelqu'un d'autre (P5) a parlé du travail du son, pour lequel nous pouvons supposer l'utilisation de logiciels spécialisés.

Un autre axe qui ressort des discours des enseignants touche les domaines de l'expression écrite et orale et de la communication, dans le cadre des rendus de travaux des élèves ou de valorisation du travail. Le recours aux TIC dans la médiatisation et la valorisation du travail a été évoqué par une seule personne (P2), qui l'a abordé plusieurs fois au cours de l'entretien : *« on a de la pluri où on utilise les outils informatiques par rapport à une étude de territoire et sur le fait alimentaire mais là c'est avec les collègues d'économie,*

d'histoire-géo et d'agronomie, et on fait faire des affiches à nos élèves, affiches qu'on va réutiliser après pour les portes ouvertes », « *je pense à nos jeunes de BTS auxquels on demande de créer un produit culturel, ils ont ... on leur propose donc de faire soit un magazine, soit un blog, soit un diaporama* ». Un autre enseignant (P3) a fait référence aux réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter, utilisés par les élèves dans le cadre d'un événement culturel et pédagogique. Un enseignant (P1) a mentionné l'usage des outils collaboratifs dans le cadre de pratiques organisationnelles et de travaux de groupe. Un enseignant (P2) a parlé de l'utilisation de l'eportfolio pour le projet professionnel des élèves et la connaissance de soi.

2.3. Prise en compte des pratiques juvéniles

A la question de la prise en compte des pratiques juvéniles dans les pratiques pédagogiques, l'enseignant P1 a déclaré partir de l'utilisation de l'information des élèves et des médias qu'ils pratiquent, l'enseignant P2 a plutôt parlé de l'usage du téléphone portable en classe lorsque les élèves lui demandent l'autorisation, l'enseignant P3 a dit avoir recours au téléphone portable pour la photo et la vidéo et utilisé les réseaux sociaux avec les élèves dans un cadre événementiel, expérience qui l'a convaincu de l'intérêt de ces outils dans un cadre pédagogique. Le quatrième enseignant pense plutôt que du point de vue de leurs pratiques, les élèves sont contraints et limités dans le cadre scolaire, mais il a souvent déclaré interroger les élèves sur le sens des images qu'ils créent dans leurs pratiques informelles ou spontanées sur le temps scolaire, par exemple lorsqu'un jeune prend une photo ou se filme avec son téléphone. Le dernier enseignant a qualifié le fait de s'appuyer sur les pratiques des élèves d'*« erreur d'analyse fondamentale »* : « *comme ils baignent là-dedans en permanence non au contraire, [...] On prend de la distance* ». L'enseignant P3 qui a pu expérimenter les réseaux sociaux lors d'un événement culturel et pédagogique a manifesté son enthousiasme à l'égard de ces outils, par rapport à la possibilité donnée à des élèves habituellement en retrait d'exprimer spontanément leurs opinions et de les argumenter, suite à un compte-rendu sur une conférence qu'ils avaient à rapporter pour ceux qui suivaient d'autres animations, ce qui a donné l'occasion d'une discussion sur les opinions exprimées. D'autre part, derrière l'apparente facilité des jeunes à utiliser les outils numériques, trois enseignants ont plusieurs fois souligné des disparités importantes entre les jeunes, dans leurs usages des nouveaux médias autant que dans leurs pratiques, y compris dans leur rapport à l'information. Cette disparité est par ailleurs souvent associée à la filière de formation et au milieu familial. Ainsi, trois enseignants affirment la facilité d'utilisation des outils par les jeunes : l'enseignant P1 a

déclaré : « *je suis plutôt dans le savoir-être je dirais, dans les savoir-faire forcément y a tout l'aspect technologique et là ils sont meilleurs que nous* ». L'enseignant P3 : « *j'ai pas eu beaucoup de méthodologie à faire sur le logiciel de montage donc très vite ils se sont approprié les outils par eux-mêmes* ». L'enseignant P4 : « *j'essaie de profiter de leurs compétences techniques* ». Deux autres enseignants se montrent plus réservés, voire pensent le contraire : l'enseignant P2 souligne qu'« *il y a vraiment des écarts énormes qui se creusent* » entre les élèves dans l'usage des TIC, « *[...] et puis à côté de ça y a ceux qui sont habitués, qui vont structurer, insérer du son, mettre des effets* ». Pour l'enseignant P5, « *tout compte fait les jeunes maîtrisent très, très mal les outils numériques de construction de quelque chose. [...] Ils ont un mal fou à maîtriser le traitement de texte, alors ils sont capables de taper du texte au kilomètre sur des téléphones portables sur des ordinateurs mais mettre en forme un texte de rapport, [...] là, euh.... les profs d'informatique s'arrachent les cheveux*», bien qu'il ait aussi affirmé une certaine facilité : « *ils maîtrisent évidemment une pratique immédiate et évidemment factuelle bon d'accord, certes. Les raccourcis clavier ils les connaissent mieux que moi. Mais par contre la façon de présenter les corps [de texte], ça ils connaissent pas* ». Si deux enseignants (P4 et P5) ont parlé de jeunes rapportant le journal en classe, le rapport à la lecture sur papier est souligné comme une autre difficulté majeure selon l'enseignant P1 : « *on les renvoie d'ailleurs vers Le Monde et tout ça ou des choses comme ça, quoi ou Dossiers & documents ou... ça leur fait peur [...] Y a quand même une pratique de lire sur l'écran* », l'enseignant P3 : « *certains étudiants sont en difficulté de compréhension de lecture parce que ces habitudes d'Internet ou du Smartphone font que voilà on a des habitudes de lecture transversale, [...] alors tu vas lire une fois même très très vite et puis ils passent à autre chose, et du coup ils peinent à retranscrire le cœur du message* ».

Plusieurs enseignants (P1, P2, P4) ont ainsi manifesté leur intérêt pour la prise en compte des pratiques des jeunes comme point de départ de leur approche pédagogique. Toutefois, les enseignants ont beaucoup plus exprimé la prise en compte des difficultés des élèves, qui se situent sur leur rapport à l'information et aux médias, à la lecture approfondie et à l'écriture sur papier, sur la compréhension des langages et des références culturelles et de manière générale, sur la réception des informations médiatiques et culturelles. C'est peut-être la raison pour laquelle les enseignants semblent plus préoccupés par les contenus que par les outils, la question du sens apparaissant comme une préoccupation majeure. Il est vrai qu'elle est au cœur, d'une part, des enseignements dispensés, à travers le sens produit par les images, les langages qu'elles utilisent, les codes de représentation et les références culturelles, et

d'autre part, de la réception de l'information par les élèves, qu'elle soit sous forme d'image ou de texte. Car c'est sur ce point que semblent se concentrer les difficultés des élèves, auxquelles se heurtent les enseignants. Deux enseignants (P4 et P5) ont tout de même abordé la question de l'outil, sous l'angle de son appropriation et des possibilités qu'il offre pour l'un et des codes et représentations qu'induisent les pratiques qui y sont associées pour le second, au sujet de la mise en forme d'un corps de texte notamment. Les enseignants ont pu mettre en avant un caractère facilitateur des TIC ou des médias audiovisuels dans la mise au travail ou la motivation des élèves, de par l'intérêt qu'ils portent à l'image. Par exemple, trois enseignants (P1, P2, P3) ont parlé d'une plus grande facilité à travailler à partir de vidéos, films documentaires, vidéos de sites internet. La facilité des jeunes à utiliser les TIC, qui permet de ne pas perdre de temps sur des aspects techniques a été soulevée par deux enseignants (P3 et P4) également.

2.4. Spécificités de l'ESC

Nous avons posé la question des spécificités de l'ESC aux enseignants et notamment en regard de l'information-documentation et de l'informatique ou TIM. Les deux enseignants P1 et P4 mettent en avant l'approche plus technique des TIM et ce dernier pointe des préoccupations différentes de celles des enseignants de TIM : *« Alors peut-être que nous aussi on est sur des outils que eux-mêmes ne pratiquent pas hein. Voilà, tout ce qui est logiciel de montage vidéo, après tout, tout ça ils ne pratiquent pas forcément non plus, donc ils ne sont pas non plus compétents, c'est sûr. [...] Donc on essaie, enfin moi j'essaie de trouver la complémentarité avec eux », « on fait de la technique parce qu'il faut... ça va utiliser les outils, mais c'est quand-même le sens qui compte, c'est une approche sur le sens », les « questions qui moi m'intéressent dans mon cours, qui sont celles de l'ESC à mon avis, c'est pas de la technique hein, c'est pas savoir utiliser [tel logiciel], on peut regarder dans les référentiels, c'est pas dedans, c'est effectivement se poser des questions par rapport au sens, par rapport au montage, par rapport à tout ça, donc voilà. Donc euh... Et ben c'est très très compliqué de les amener à comprendre ça. Parce qu'ils vont toujours vouloir te donner une optique performante. Je m'en fous moi de la performance technique et tout ça, je voudrais juste pouvoir, voilà, qu'on puisse avec les élèves se poser des questions essentielles, fondamentales, le sens quoi, voilà; c'est là mon travail quoi »*. L'enseignant P2 dit ne pas avoir eu l'occasion de travailler avec les enseignants de TIM. Plusieurs (P1, P2, P3) évoquent une collaboration étroite avec les enseignants d'information-documentation sur les plages de pluridisciplinarité, notamment sur le projet professionnel, ou sur l'Enseignement à l'Initiative

de l'Etablissement (EIE). Trois enseignants (P1, P2 et P3) ont mis en avant la proximité ou la complémentarité entre l'approche de l'enseignant d'information-documentation et celle de l'enseignant d'ESC et ont souvent présenté leurs collègues comme étant assez « *branchés sur les TIC* » et sur les réseaux sociaux. Une des deux personnes (P3) qui ont soulevé l'intérêt des réseaux sociaux dans la pédagogie a aussi pointé ses propres limites sur l'outil : « *pour vraiment l'exploiter bon on est obligé de faire appel à des gens plus compétents, bon notamment les profs de doc qui bossent avec les élèves là-dessus en doc, donc c'est vrai que l'on a notamment la documentaliste, que ce soit enfin Twitter, voilà elle maîtrise* ». Un autre professeur (P4) a différencié ESC et information-documentation : « *mais ça, c'est les documentalistes qui font ça [l'approche de la fiabilité de l'information], c'est explicite dans les référentiels à eux, donc nous c'est pas là l'ESC c'est pas vers ça que ça doit porter, c'est pas fait pour ça alors c'est peut-être plutôt les amener sur des usages, des pratiques, un peu plus enrichissantes, qui font un peu plus sens, qui bon voilà, qui les ouvrent un peu plus, les amènent à s'ouvrir un peu plus* ».

Le fait que l'ESC se trouve au cœur des pratiques culturelles semble lui donner une place importante en matière d'EAM. Plusieurs personnes (P1, P2, P3) ont exprimé le fait que cet aspect de la discipline faisait qu'ils s'intéressaient de toute façon aux médias et à l'évolution des pratiques, ce qui ne serait pas le cas de tous les enseignants, notamment en raison de la sensibilisation que les référentiels apportent.

En lien avec les approches pédagogiques de l'ESC, deux enseignants (P3 et P5) ont mis en avant des aspects spécifiques de l'ESC par rapport aux autres disciplines, assez difficiles à cerner : « *Je pense que de plus en plus il faut que le prof d'ESC soit un prof de synthèse, justement entre toutes ces choses il doit être une sorte de modérateur permanent parce que chacun dans son domaine a le sentiment de posséder la vérité révélée et définitive, le scientifique, le littéraire... Nous avons nous la capacité, et c'est la chance que nous avons, d'être au creuset des choses. Soyons les intégrateurs de tout ça dans une dimension effectivement socio culturelle. C'est-à-dire d'un être social doué d'une culture et qui partage cette culture avec d'autres êtres sociaux. C'est ça notre métier* » selon l'enseignant P5. Les extraits du discours de l'enseignant P3 mettent aussi en avant la relation particulière de l'enseignant d'ESC avec ses collègues : « *[...] y a vraiment une méfiance, une réticence par rapport à nous quoi et qui heu, qui est aussi injustifiée que ce qu'on pouvait évoquer toute à l'heure par rapport aux secondes des filières agricoles quoi, ça reste du domaine du... c'est deux mondes qui cohabitent quoi c'est... donc ouais la difficulté elle est là aussi hein pour*

*heu... parfois, pour beaucoup, et donc ouais j'étais parti de... du fait que quand... j'avais commencé, la première des collègues que j'avais rencontrée, qui est une vieille prof d'ESC et qui est partie à la retraite depuis heu, dit heu "bon ben écoute, en se présentant, moi je suis prof de rien » et « des fois on peut aussi heu... ben c'est même pas des réticences c'est que ces deux mondes peuvent cohabiter quoi sans pour autant communiquer ». Nous avons mis en rapport les propos de l'enseignant P5 et ceux de l'enseignant P3 qui, s'ils ne se situent pas sur le même registre de parole, peuvent aider à comprendre la relation qu'entretient l'ESC avec les autres disciplines. Nous pouvons rapprocher de ces considérations les propos de l'enseignant P1 – « *Nous on est à l'articulation je dirais, entre l'outil et le devenir citoyen [...] citoyen du monde et à la fois acteur local* », « *ces petites notes un petit peu d'animation qu'il faut rajouter et que les autres n'ont pas* » – et ceux du même enseignant P3 qui a souligné que les contenus de l'ESC peuvent parfois ne pas être compris des élèves qui ont l'impression de ne pas travailler, du fait par exemple de l'absence de contrôle de connaissances ou du manque de lien direct avec des finalités plus professionnelles.*

Quant à l'EAM plus spécifiquement, « *on n'a pas plus de légitimité à le faire que qu'un prof de français à la rigueur mais, il faudra que les référentiels s'adaptent* » selon l'enseignant P1 et « *de toute façon ouais dans une équipe pédagogique je trouve qu'on a plutôt intérêt d'être plusieurs à utiliser ces outils-là pour que ça ait du sens aussi parce que c'est si c'est que le prof d'ESC, ça n'ira pas très très loin quoi* », « *toutes les disciplines maintenant peuvent prétendre à justement ces ponts* » selon l'enseignant P3.

3. Discussion

Les analyses vont nous permettre d'établir un rapprochement entre référentiels et discours d'enseignants pour dégager les éléments importants de l'étude. Il ne s'agit pas d'établir une comparaison puisque nous avons choisi de travailler à partir des discours sur les pratiques et non sur les pratiques elles-mêmes. Les discours des enseignants ne peuvent être représentatifs de l'étendue des « *sens qu'ils donnent à la réalité sociale* », ni de leurs pratiques. Toutefois, nous avons pu mettre en évidence cinq points pouvant caractériser l'éducation aux médias en ESC. D'abord, les deux formes explicite et implicite qu'elle revêt, l'intégration des pratiques des élèves de manière construite ou spontanée, les spécificités de l'ESC sur le plan de ses objets d'enseignement et de sa place particulière dans l'enseignement agricole, la mobilisation de certains savoirs non stabilisés et pour finir, un contexte et des enjeux dont l'étendue et les aspects pourraient être approfondis.

3.1. Une éducation aux médias explicite et implicite

Une tendance franche se dégage des résultats de l'analyse des discours d'enseignants. En effet, la genèse de la question avait souligné l'importance de considérer les médias sous l'angle du contenu et de l'outil, ce dernier prenant souvent le pas sur le premier et en particulier sur l'étude de l'information. Or, il apparaît dans leur discours, au contraire, qu'ils mettent l'accent sur le contenu, les outils ayant été peu référencés et constituant rarement un objet d'apprentissage, ou en tout cas que les trois catégories – savoirs, pratiques et outils – sont rarement mobilisées simultanément. La catégorisation thématique des savoirs, pratiques et outils a ainsi mis au jour la grande complexité qui caractérise les nouveaux médias comme objets difficiles à circonscrire. Le fait que ces objets soient intégrés dans les apprentissages sous forme explicite ou implicite laisse d'ailleurs transparaître cette complexité.

Les analyses des référentiels et des discours des enseignants ont, dans un premier temps, mis en évidence des contenus pédagogiques se référant à l'EAM de façon explicite, par les thèmes traités, tant dans les référentiels que dans les discours des professeurs d'ESC interrogés. Le module M5 en bac technologique et le MG1 en bac professionnel ont comme objet l'analyse des médias et des industries culturelles et mobilisent des savoirs sur les grands médias et l'information. Les référentiels de formation comme les enseignants font référence aux fonctions et aux enjeux liés à l'information et à la diffusion culturelle de masse au regard de la démocratie, abordent la concentration des groupes industriels et l'organisation des médias. Si la révolution numérique est mentionnée du point de vue des pratiques comme de la technologie dans les référentiels, ces aspects apparaissent moins dans le discours des enseignants. Leurs discours respectifs sur ce qu'ils disent mettre en œuvre en termes de savoirs, de pratiques et d'outils, porte plutôt sur l'information et l'organisation des médias, les éléments d'analyse et de construction de l'image, les pratiques d'expression écrite, orale et artistique, les pratiques documentaires et médiatiques, les pratiques de communication. Les enseignants abordent certains aspects liés à la révolution numérique, tels que l'accès, la réception et le rapport à l'information, les inégalités d'accès et de pratiques relatives à l'information. Ils évoquent aussi des changements qui se rapportent à l'action collective par les réseaux sociaux, aux idées de réel et de virtuel, au rapport au savoir ou aux caractéristiques de la cyberculture et des pratiques des jeunes. La plupart du temps ces informations semblent être amenées dans une réflexion spontanée d'après les questions posées sur le contexte de la société de l'information, mais pas en tant que contenus pédagogiques. De plus, les entretiens ne permettent pas de décrire de manière approfondie les

thèmes qui sont présentés comme objets d'apprentissages. Les contenus abordant l'information et les médias semblent répondre en plusieurs points à la nécessité de remettre l'information au cœur des formations informationnelles critiques énoncées par Claude Bartz notamment. Cette EAM explicite convoque par ailleurs des savoirs particuliers, tels que la construction de l'opinion et du jugement, qui sont des finalités éducatives que l'on retrouve dans la plupart des enseignements généraux du système éducatif national. Toutefois, dans l'EAM, cette finalité est associée aux notions d'éthique, de démocratie, de citoyenneté et plusieurs enseignants ont bien souligné le caractère préventif de certains contenus ainsi que des objectifs de sensibilisation, ou encore des finalités telles que la formation de citoyens acteurs. Par ailleurs, nous pouvons préciser que, entre EAM explicite et implicite, l'approche pluridisciplinaire de l'information-documentation et de l'ESC pour le M22 en BTS apporte une complémentarité entre « *une culture informationnelle qui englobe celle de l'information, celle de l'informatique et celle des médias* » en information-documentation et une culture approchant de celle de l'« info-com » en ESC, qui tend vers la culture informationnelle synthétique de Claude Blatz.

D'autres contenus d'enseignement de l'ESC participent, dans un second temps, à l'EAM, bien qu'ils n'y soient pas associés explicitement dans les référentiels. En effet, l'éducation artistique et l'éducation à la communication humaine font intervenir des contenus tels que l'analyse d'image fixe et/ou mobile, des pratiques d'expression artistique, des pratiques d'expression et de communication qui mobilisent des langages, des codes de représentation, des méthodes et des conventions. Ces enseignements participent au décryptage de l'information médiatisée et au développement de savoir-faire et de savoir-être en matière d'expression et de communication, qui enrichissent la communication médiatisée. Les enseignants ont d'ailleurs pour la plupart fait part de ces contenus en réponse à nos questions sur les objets d'enseignement et de mise en œuvre de l'EAM. Les pratiques de communication ont moins été abordées, bien qu'un enseignant ait plusieurs fois fait allusion à des pratiques de valorisation de projets d'élèves pour un public extérieur à l'établissement, pratiques qui sont intéressantes parce qu'elles valorisent le travail des élèves, qu'elles les placent dans des situations de communication médiatisée où la prise en compte du public est importante et dépasse la sphère de l'établissement, ce qui permet de contextualiser les pratiques dans de véritables situations de communication qui comportent des enjeux. Ce type de contenus est à mettre en perspective avec les propos de Lev Manovitch que nous avons rapportés sur les nouveaux médias dans la partie théorique de cette étude, qui soulèvent

l'importance de ces apprentissages dans la connaissance des codes et des représentations que mobilisent les médias et en particulier les nouveaux médias.

Sur le plan des outils mobilisés, ils ont été cités tantôt dans le contexte de l'EAM explicite, tantôt dans le contexte de l'EAM implicite. Les TIC semblent occuper une place importante dans les enseignements. Cependant, au-delà de l'EAM explicite à propos de laquelle les enseignants disent aborder la question du dispositif médiatique sous l'angle de la forme et du contenu, notamment lorsqu'ils évoquent la comparaison entre presse écrite et internet, les outils numériques semblent très souvent utilisés, mais peu d'éléments de discours se rapportent à l'étude des outils ou des médias en tant que dispositif technique qui induit un ou des usages par exemple. Un seul enseignant a manifesté un questionnement sur l'outil et l'exploration de ses possibilités. Ce type d'analyse n'a pas été rapporté en tant qu'objet d'enseignement.

Ces deux types de contenus explicites et implicites apparaissent se focaliser chez les enseignants sur la question du sens, qui est d'ailleurs inhérente aux apprentissages. Mais nous parlons ici du sens sur le plan de la réception et de l'appropriation de l'information, quelle que soit sa forme et son support, sur le sens produit par les différents contenus médiatisés. Cette préoccupation de l'appropriation de l'information par les élèves est centrale dans les discours enseignants et de ce fait nous apparaît comme un point fondamental sur le plan de la prise en compte des pratiques des jeunes en matière de nouveaux médias.

3.2. La prise en compte des pratiques numériques juvéniles comme point de départ de situations pédagogiques pour confronter les élèves à leurs pratiques

La plupart des enseignants interrogés apparaissent tous très investis et intéressés par les pratiques médiatiques juvéniles. Presque tous ont décrit des situations pédagogiques qui ont pris comme point de départ une pratique ou une représentation produite ou exprimée par des élèves. Elles peuvent être provoquées et construites par l'enseignant, la culture et les pratiques professionnelles des enseignants d'ESC étant empreintes des pédagogies actives, ou elles peuvent se mettre en place spontanément à partir d'un événement que l'enseignant saisit et qui lui semble opportun. Ainsi, des enseignants ont rapporté avoir recours à des médias fréquentés par les jeunes – ce qui est d'ailleurs conseillé dans les référentiels tels que le M5 –, du type Youtube, Dailymotion ou des sites d'actualités, ou aborder des médias tels que les réseaux sociaux du type Facebook. Les enseignants évoquent aussi le téléphone portable, dans le cadre de la recherche d'informations en classe de manière spontanée, ou dans le cadre

d'activités pédagogiques autour de la prise de vue photographique ou vidéo, pour lesquelles ces outils représentent une amélioration des conditions matérielles importante. Mais sur un tout autre plan, celui du rapport à l'information des jeunes, les nouveaux médias semblent être corrélés à certaines difficultés des élèves.

Nous ne sommes pas en mesure de dire si les jeunes d'aujourd'hui ont plus ou moins de difficultés dans la réception de l'information. Mais, cet aspect est souligné à maintes reprises, ce qui est certainement à rapprocher du fait que l'information est omniprésente et qu'elle occupe une place particulière dans notre société. Nous nous avançons à penser que ceci tend à accroître les difficultés et à les rendre plus visibles qu'avant. En outre cette exposition à l'information et aux médias rend d'autant plus nécessaire leur décryptage. Toutefois, plusieurs enseignants mettent en avant des changements, notamment sur le rapport aux TIC et aux médias des élèves, ce qui leur vaut souvent le qualificatif de natifs numériques. Il est certain que leur aisance à utiliser et à s'appropriier les outils est souvent rapportée, mais aussi relativisée. D'une part du fait que cette facilité est le fruit d'usages empiriques spontanés et informels qui se heurtent à des conventions, des méthodes, des procédures, des pratiques sociales construites sur des représentations, sur des codes et des démarches intellectuelles qu'ils ne maîtrisent pas. D'autre part, parce que beaucoup s'interrogent sur leurs difficultés à s'appropriier l'information, à en comprendre le sens et son contexte. En outre, tous les enseignants ont aussi bien soulevé les disparités entre les jeunes en matière de pratiques numériques, ce qui modère également cette idée et pose une autre question, celle de la capacité de l'école à gommer ces écarts socioculturels. Ainsi, la question du sens est centrale et le rapport des jeunes au texte imprimé, à la lecture et à l'écriture est plusieurs fois souligné comme difficile. La culture du zapping est mise en cause par un enseignant, mais est-elle la cause ou la conséquence ? Les enseignants sont donc confrontés à ces difficultés, sans parler de l'écart qui sépare certaines générations d'enseignants de leurs élèves sur le plan des pratiques, bien que ces écarts aient toujours existé. Ces difficultés amènent parfois certains professeurs à faire revenir les élèves à l'écrit sur papier, pour favoriser l'appropriation de l'information. Il est à noter qu'ils ne sont pas tous d'accord sur ce point, l'un d'entre eux ayant évoqué la nécessité d'étendre les évaluations orales qui lui semblent plus appropriées et permettent de mieux cerner ce que l'élève a pensé et retenu. Un autre enseignant a déclaré ne pas partir des pratiques juvéniles, estimant que c'est une erreur de jugement et qu'au contraire il faut les en extraire. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle les enseignants semblent plus préoccupés par le contenu des médias que par le dispositif technique. Les contenus sont, nous semble-t-il, très importants, mais les difficultés rencontrées par les élèves sur les

contenus empêchent peut-être les enseignants de s'intéresser à certains dispositifs médiatiques en tant qu'objet d'apprentissage et surtout en tant que dispositif technique qui induit des représentations, notamment aux « *technologies modernes de l'information et de la communication en tant qu'elles transforment les différents processus cognitifs dans le rapport à l'information : accès, compréhension et interaction* » (Belisle, 1999), pour faire que les élèves questionnent leur propre rapport aux TIC.

La prise en compte des pratiques juvéniles nous semble essentielle et constructive en ce qu'elle permet de favoriser la confrontation entre d'un côté, pratiques informelles et savoirs ordinaires des élèves et procédures, démarches intellectuelles et savoirs savants de l'autre. Cette confrontation est fondamentale dans l'apprentissage, favorisé par l'obstacle épistémologique cher à Bachelard. En outre, si cette confrontation se construit sur des pratiques informelles, nous aimerions penser qu'elle favoriserait le transfert des apprentissages. Karine Aillerie (2008) a travaillé sur cette question. Mais comment prendre en compte ces pratiques ? Les référentiels recommandent ce type d'approche et les méthodes actives reposent en partie sur ce principe, mais si les recommandations pédagogiques invitent les enseignants à « *privilégier les médias fréquentés par les élèves* » ou à les « *encourager [...] à dépasser leurs propres représentations* », elles ne précisent pas comment ni toujours dans quel objectif, même si cela peut sembler assez évident de premier abord. Or la mise en place d'une situation pédagogique qui parvienne à ce que les pratiques scolaires soient réinvesties par les élèves en dehors de l'école ne s'invente pas et le peu de recul et d'études sur la porosité entre pratiques numériques juvéniles et pratiques scolaires nécessite que le terrain soit peut-être plus balisé pour les enseignants. L'une des personnes interrogées a d'ailleurs soulevé ce problème, car elle s'est avouée en difficulté d'abord sur le plan de la prise en main des outils et par conséquent de la perception des possibilités qu'ils peuvent offrir, mais aussi par rapport à la prise en compte de ces pratiques juvéniles. Peu de références ont d'ailleurs été citées par les enseignants se rapportant aux pratiques numériques des jeunes. La prise en compte des savoir-faire ordinaires dans les pratiques scolaires implique d'observer dans la durée les usages des élèves au sein de leurs pratiques numériques informelles et de questionner ces dernières en interrogeant les acteurs sur leurs procédures et mécanismes d'interprétation, sur les compétences qu'ils mobilisent, sur les représentations qui s'y rapportent. On pourra aussi dégager des mécanismes d'appropriation dans l'interaction.

3.3. L'ESC, « *composante* » spécifique de l'enseignement agricole

L'ESC, nous l'avons vu, repose sur trois axes que sont l'éducation artistique, l'éducation à l'environnement social et culturel et sur l'éducation à la communication humaine, à l'autonomie et à la coopération. L'ESC, cette « *composante de la formation* » des apprenants de l'enseignement agricole constitue de ce fait la spécificité de ce dernier. En effet, l'ESC n'est pas une discipline académique, elle est à la croisée de plusieurs disciplines. L'éducation aux médias fait partie du deuxième axe, mais n'est pas non plus un enseignement traditionnel. Nous avons tenté de comprendre, à travers notre analyse, comment situer l'EAM en ESC par rapport à d'autres enseignements tels que l'information-documentation et les TIM, qui eux aussi s'emparent d'objets de l'EAM. Les données de notre étude ne sont pas suffisantes pour affirmer des tendances claires sur la mise en œuvre de l'EAM en ESC, notamment parce qu'elles ne sont pas en mesure de distinguer parfois ce qui relève d'un positionnement de l'enseignant de ce qui relève de la discipline elle-même. Elles ont pu tout de même faire ressortir que les deux axes structurants de l'information et de l'image qui sont apparus dans les discours et qui se rapportent pour l'un à l'EAM explicite et pour l'autre à l'EAM implicite, permettent d'établir une forte relation entre elles et de comprendre une des spécificités de l'ESC, notamment au regard de l'information-documentation, discipline avec laquelle l'ESC semble entretenir des liens étroits. Le rôle de l'image est prépondérant dans l'information médiatique, support fortement mobilisé en ESC dans l'étude du contexte social et culturel à propos de bien des thématiques, une des caractéristiques de l'ESC étant ce travail sur l'image et sa réception. Ces aspects relèvent d'une approche complémentaire de l'information entre ces deux disciplines. Nous nous interrogeons par ailleurs sur les pratiques sociales de référence des enseignants d'information-documentation et sur leur influence sur leurs pratiques enseignantes, qui les orienterait plus facilement vers certains outils. En effet, un enseignant a évoqué la maîtrise de son collègue d'information-documentation des réseaux sociaux ou du micro-blogging du type Twitter. Rien ne nous permet de penser que la plupart des enseignants d'information-documentation seraient plus à l'aise avec ce type d'outils, mais il serait intéressant de comparer les pratiques médiatiques de ces deux corps d'enseignants. Cette démarche pourrait permettre de mieux cerner cette complémentarité, bien que nous puissions penser que l'enseignant d'ESC travaille surtout sur l'information médiatique et culturelle, tandis que son collègue s'attache à l'organisation et à la médiation de l'information à travers la mise en forme, le traitement, le classement de sources et les systèmes d'information, ainsi qu'à sa réception en vue de répondre à un besoin qui peut nécessiter de ce

fait, au-delà de l'information culturelle, une information scientifique et technique. L'ESC s'intéresse aux pratiques culturelles et, selon les propos d'un enseignant, une de ses finalités « *c'est peut-être [...] amener [les élèves] sur des usages, des pratiques, un peu plus enrichissantes, qui font un peu plus sens, qui bon voilà, qui les ouvrent un peu plus, les amènent à s'ouvrir un peu plus* », et pour un autre, « *nous on est à l'articulation je dirais, entre l'outil et le devenir citoyen [...] citoyen du monde et à la fois acteur local* ».

La nature et les finalités de l'ESC ne vont pas de soi ou posent parfois des problèmes de compréhension aux élèves, voire aux collègues d'autres disciplines. Car les savoirs qu'elle vise n'apparaissent pas toujours aux élèves comme directement applicables et utiles dans une situation professionnelle. Ils ne sont pas non plus faciles à évaluer, bien que ce soit nécessaire.

3.4. Des savoirs non stabilisés qui appellent une approche particulière : les « éducations à »

Plusieurs savoirs mobilisés dans l'EAM sont particuliers, ainsi que nous l'avons dit plus haut. En effet, les notions d'éthique, de démocratie, de citoyenneté, les finalités préventives ou de formation de citoyens acteurs, ainsi que les objectifs de sensibilisation, ne sont pas des savoirs stabilisés. Les notions en elles-mêmes le sont, mais elles sont convoquées dans des finalités qui visent à inculquer un comportement et des valeurs, en réponse à une attente sociale ou à un problème de société. De même, la pratique du débat en classe, inscrite aux référentiels dans le cadre de l'EAM, induit la confrontation d'opinions et de valeurs, ainsi qu'une posture épistémologique particulière de l'enseignant.

Les travaux d'Alain Legardez, Jean Simonneaux et Nicole Tutiaux-Guillon (2012) sur « *les éducations à...* » et le cadre théorique des didactiques des questions socialement vives (QSV) et en particulier des questions « sociales » socialement vives s'inscrivent dans une didactique critique. Ils nous permettront d'éclairer plusieurs questions telles que les finalités, les approches pédagogiques, les contenus et le type d'activités à privilégier pour une EAM. « *Ces <éducations à> [ont] en commun quatre caractéristiques principales (Alpe, Legardez 2011) :*

- *elles sont thématiques et interdisciplinaires – voire adisciplinaires, « transversales »*
- *elles ont une relation étroite avec des questions de société, et interpellent directement les acteurs, parce qu'elles sont d'abord une réponse à une certaine forme de la demande sociale d'éducation; autrement dit, soit en redondance, soit en écart avec les finalités pérennes, elles répondent à des urgences sociales (apparentes ou avérées) conjoncturelles.*

Elles peuvent alors être porteuses des orientations proposées et des comportements attendus mais aussi des modalités et procédures de prises de décision dans une société démocratique

- elles accordent une place importante aux valeurs qui constituent une part des prescriptions;

- elles ont comme objectif, généralement explicite, de faire évoluer des comportements »

La finalité et la validité des contenus des « éducations à » sont interrogées à travers les questions de « *la construction des savoirs et des références, la prise en compte des représentations sociales, la place des valeurs et enfin les postures enseignantes entre neutralité et engagement* », qui mettent en présence « *les dimensions socio-épistémologiques des savoirs scolaires ainsi que des savoirs et pratiques de références* », « *les dimensions psycho-sociales du processus d'enseignement-apprentissage* » et « *les dimensions opérationnelles avec l'analyse des dispositifs éducatifs* ». D'après ces auteurs, le modèle de la transposition didactique reste pertinent quant à « *l'analyse de certains savoirs relatifs aux <éducations à>* », mais le modèle « de la « *discipline scolaire* » proposé par Chervel (1988/1995) » semble mieux « *répondre à des problèmes scolaires* » et aux problématiques des « éducations à ». D'une part parce qu'il peut faire référence à des constructions sociales et pas nécessairement à des savoirs savants ou experts issus des sciences (Legardez et al., 2012). Ce sont les finalités qui deviennent les références, puisque les savoirs et pratiques de références ne sont pas stabilisés. En outre, la controverse qui en découle incite les enseignants à inscrire ce type d'éducation (à la citoyenneté, au développement durable, aux médias, aux nanotechnologies, à l'environnement, à la sexualité...) dans une perspective critique. Plusieurs auteurs ayant analysé ce type de contenus semblent s'accorder sur l'intégration des incertitudes qui caractérisent les savoirs impliqués « *pour contribuer ainsi à une éducation aux risques* ». Ainsi, l'analyse des représentations sociales (Moscovici, 1976), en distinguant entre « *des connaissances (tenues pour vraies et fiables, quelle que soit leur validité pour l'expert), des valeurs, des connotations affectives, des attitudes et des jugements* », devient un véritable outil didactique de compréhension des enjeux, des risques et des phénomènes psycho-sociaux en regard du contexte socioculturel et de réflexivité. Les auteurs soulignent l'intérêt et le sens de ce concept « *dans la mesure où justement [« les éducations à »] intègrent explicitement des dimensions éthiques et psycho-affectives, en même temps qu'elles visent des actions et des engagements* ». En outre, cette didactique critique revendique ainsi les valeurs comme étant inhérentes aux contenus et les met en confrontation, les soumet au débat. Dans le modèle disciplinaire traditionnel, « *les références de savoir [...] considérées comme stables et valides* » fondent son approche positiviste, censée être garante de

rationnalité et des valeurs démocratiques (Legardez et al., 2012). Dans ce type de posture, le souci d'objectivation des savoirs rend cependant leurs valeurs intrinsèques implicites, bien qu'un savoir soit nécessairement situé.

« *Le souci fondamental et fondateur d'une éducation critique (cf. LeVasseur et Cardin)* » et citoyenne « *en particulier face à l'abondance d'informations et à l'inégale fiabilité de celles-ci* » est « *recommandée en France depuis les années 1970 [avec] l'éducation aux médias* » (Legardez & al., 2012). Dans les « *éducations à* », la question de la finalité liée à des prescriptions sociales, à un projet politique ou idéologique – « *quel être humain, quel-le acteur-actrice social-e, quelle personne, quel-le citoyen-ne veut-on former?* » – est centrale. Elle dépend largement du contexte socio-politique et interroge sur les formes privilégiées pour favoriser l'autonomie, que sont « *l'engagement moral ou intellectuel de l'individu, pour changer le monde et se changer lui-même* », par rapport à celles que portent les savoirs disciplinaires, qui reposent sur la « *capacité de choisir les connaissances pertinentes et à les utiliser de son propre chef* ». Ces finalités et valeurs peuvent être explicites dans les référentiels et soumises à discussion. « *Souvent les < éducations à > visent l'engagement, la responsabilité, l'apprentissage du débat et la maîtrise de l'information dans une société où elle est surabondante et contradictoire. Pourtant le type de société ou de fonctionnement politique le sont plus rarement* ». Dans le cas de l'EAM, il apparaît nécessaire que le projet de société de l'information et les valeurs qu'il porte, en somme « *la manière dont le politique interfère avec l'enjeu éducatif* », soient explicites et que leur débat soit recommandé dans les référentiels. Le débat est d'ailleurs une forme privilégiée de l'approche critique dans la formation à la « *citoyenneté scientifique* » (Panissal & Brossais, 2011). Par conséquent, dans la didactique des QSV ou des « *éducations à* », la question de la posture enseignante est à la fois une préoccupation des chercheurs (Simonneaux, 2006) et des enseignants qui éprouvent des difficultés à assumer leurs valeurs, en raison de l'aspiration à l'objectivité. Les quatre postures épistémologiques de Thomas E. Kelly (1986) sur lesquelles s'appuie Laurence Simonneaux dans la didactique des QSV permettent d'y répondre :

- « *la neutralité exclusive* » (posture positiviste),
- « *la partialité exclusive* » (proche de l'endoctrinement),
- « *l'impartialité neutre* » [la valeur affichée par l'adulte ayant autorité est vécue comme influente ou son inexpertise comme décrédibilisante]
- « *l'impartialité engagée* » («*Selon Kelly, l'équilibre entre l'engagement personnel et l'impartialité permet de catalyser l'intelligence critique et le courage civique*

des élèves et des enseignants » par la confrontation des valeurs et l'analyse des différents points de vue). (Legardez & al., 2012).

Les « éducations à » semblent inciter l'enseignant à s'engager, « *même hors de toute controverse* ». Ces travaux se revendiquent d'une pensée critique en évitant de « *franchir la frontière vers l'activisme militant* » (Legardez et al., 2012). Ces recherches sur « les éducations à » s'inscrivant dans un courant critique s'appuient sur le concept de Questions Socialement Vives (QSV) (Legardez et Simonneaux, 2006; Legardez et Simonneaux, 2011). Nous considérons d'ailleurs plusieurs contenus se rapportant aux médias et nouveaux médias comme pouvant relever de la didactique des QSV car, d'après Laurence Simonneaux et Alain Legardez (2011), une QSV : « *c'est une question qui prend (ou sera amenée à prendre) forme scolaire et qui possède les caractéristiques suivantes* :

- *elle est vive dans la société : une telle question interpelle les pratiques sociales des acteurs scolaires (dans et hors de l'institution) et renvoie à leurs représentations sociales ; elle est considérée comme un enjeu par la société (globalement ou dans certaines de ses composantes) et suscite des débats (des disputes aux conflits) ; elle fait souvent l'objet d'un traitement médiatique tel que la majorité des acteurs scolaires en ont connaissance. Sa production sociale dans la société la rend donc "vive" dans un premier sens*

- *elle est vive dans les savoirs de référence [...] Sa production sociale dans des milieux scientifiques ou professionnels, dans les mouvements sociaux, politiques et culturels, la rend donc "vive" dans un second sens.*

- *elle est vive dans les savoirs scolaires [...] elle renvoie à une double vivacité dans les deux autres niveaux de savoirs ».*

Ainsi, certains savoirs enseignés dans le cadre de l'EAM font en effet référence à des projets politiques, des jeux d'acteurs, des pratiques culturelles, professionnelles, des mouvements sociaux, etc. et ne sont donc pas des références savantes. « *Et d'ailleurs la façon même de poser [certaines questions liées aux nouveaux médias] et d'y répondre ne fait pas consensus dans la communauté savante* » (Tutiaux-Guillon, 2010). Nous avons vu que l'existence même d'une société de l'information est très controversée, que le caractère inédit – souvent qualifié de révolutionnaire – des changements et des mutations culturelles est discuté, que le développement des TIC est étroitement lié à la mondialisation, elle-même objet de conceptions antagonistes, ou encore que les paradigmes sociologiques qui les étudient diffèrent selon que les études sont axées sur les dispositifs, les usagers, ou sur

l'interaction entre usager et dispositif... La phrase « *les QSV ne sont pas non plus des questions circonscrites dans les domaines disciplinaires* » (Tutiaux-Guillon, 2010) est également applicable aux nouveaux médias, les sciences de l'information se situant déjà à la croisée des sciences humaines et sociales et des sciences formelles et naturelles. Ils sont aussi concernés par d'autres sciences sociales (économie, sociologie, géographie, sciences politiques, ethnologie...), par la philosophie (éthique et épistémologie, avec les questions liées aux notions de posthumanisme, transhumanisme, réalité-virtualité, intelligence artificielle...), par la psychologie (psychologie sociale, psychologie cognitive) et par les sciences expérimentales (physique, biologie). La didactique des « éducation à » et des QSV peut ainsi concourir à l'élaboration de situations pédagogiques qui visent l'acquisition de savoirs non stabilisés. Nous en avons relevé des exemples provenant du M5 : « *enjeux de l'information au regard de la démocratie : médias et pouvoir, liberté de l'information dans le monde, ...* », « *principes d'une éthique de l'information : charte du journaliste, déontologie, instances de régulation* », « *rôle des médias dans l'information du citoyen* ». Toutefois, les QSV comportent aussi des savoirs enseignables, ce qui est le cas d'autres savoirs mobilisés par l'EAM, qui reposent sur des savoirs savants et sont en mesure de subir les contraintes d'enseignabilité (Verret, 1975), tels que ceux qui se rapportent à l'information, à sa nature et à ses fonctions, à la communication, au média en tant que dispositif technique, indépendamment du message qu'il transmet.

« *Les pratiques conseillées sont souvent différentes de celles en usage ordinairement : recours à l'émotion, débats, prise en compte de l'avenir dans le travail demandé aux élèves, pédagogie différente en tous cas du cours dialogué étayé de documents qui est classique en France* » (Tutiaux-Guillon, 2010). « *La didactique des QSV contribue par ailleurs aux « éducations à »...* » et nous apparaît comme une approche favorisant la responsabilisation des élèves puisque « *les prises de décision sur les QSV ne sont pas réservées aux experts, mais concernent tous les citoyens (consommateurs, électeurs, législateurs, etc.). Mais, il n'y a pas une seule prise de décision possible, valide et rationnelle. La didactique des QSV s'inscrit dans la lignée des recherches portant sur l'enseignement des interactions Sciences-Technologies-Sociétés (STS).* » (Simonneaux, Legardez, 2011). Certaines finalités de l'éducation à la citoyenneté comme la capacité à débattre, à faire des choix éthiques sur des savoirs non stabilisés etc. peuvent être reprises dans l'EAM, puisque la citoyenneté fait partie de ses préoccupations. Il serait intéressant de rapprocher la « *culture informationnelle* » chère à Claude Bartz fondée sur des pratiques sociales de référence (les « *culture "infocom" au sens*

universitaire », « *“culture de l’information” des professionnels de la documentation et de l’information scientifique et technique (IST)* », « *culture pratique des Dircom et des DRH* », « *culture des médias des professionnels de la presse et de l’audiovisuel* », « *“culture technique”* ») du modèle de la discipline scolaire en analysant et en confrontant les représentations liées aux pratiques sociales de ces différentes cultures professionnelles. Les situations didactiques pourraient solliciter une posture éditoriale des élèves, en les amenant par exemple à produire des projets de communication médiatisée sur internet. Ce type de situation pourrait être l’occasion de penser et de débattre sur des thématiques de la SI, la pertinence et la fiabilité de l’information, les valeurs, les conflits sociaux auxquels elle se rapporte et les problématiques liées au contenu de manière plus générale telles que le droit d’auteur, les bonnes pratiques, la notion de responsabilité, etc. La pédagogie de projet requiert un véritable engagement et une responsabilisation des élèves. Appliquée à une telle situation, elle peut contribuer à les sensibiliser à la citoyenneté sur internet, passant par la connaissance des textes mentionnant leurs droits et devoirs, tels que la Nétiquette et les chartes d’utilisation de l’informatique et d’internet de leur établissement. Il est aussi pertinent que les valeurs promues par la citoyenneté numérique soient débattues, puisque ces questions le sont au sein de la société civile. Les questions de la liberté d’expression (« *quelle liberté souhaitons-nous sur internet ? jusqu’où peut-elle aller ?* »), de la régulation et de la gouvernance d’internet devraient être abordées, ainsi que les notions de bien commun, d’identité, d’empreinte et de présence numérique (Merzeau, 2013), de données personnelles, de traçage, de vie privée et les réflexions sur l’intrication entre espace privé et espace public, sur la mémoire et l’oubli... en bref, l’analyse des risques doit faire partie des contenus d’enseignement : « *Enseigner des QSV contribue à l’alphabétisation scientifique (entendue au sens large recouvrant les sciences humaines et sociales et les sciences dites dures) en intégrant l’analyse des risques, l’analyse des modalités de gouvernance politique et économique ; les prises de décision et l’action y jouant un rôle central.* » (Simonneaux, Legardez, 2011).

3.5. Un contexte qui pourrait être mieux mobilisé dans l’EAM au vu de son envergure

Eu égard à l’envergure du contexte de la société de l’information, que nous avons tenté de décrire dans cette première partie de l’étude, nous constatons que celui-ci pourrait être pris en compte et intégré aux contenus d’enseignement de l’EAM de manière plus large. En effet, les référentiels qui visent une EAM explicite ne concernent que deux diplômes et de même, tous les diplômes ne bénéficient pas d’une éducation artistique mettant en œuvre les pratiques d’expression. L’Enseignement à l’Initiative de l’Etablissement peut être un bon moyen de

tenter de remédier aux disparités de pratiques entre les élèves en matière de TIC. L'exemple d'un EIE sur les espaces numériques et l'information décrit par un enseignant permet d'approfondir des contenus sur le contexte sociohistorique des médias et des réseaux sociaux en particulier. Mais les EIE sont à l'initiative de l'établissement et leurs contenus ne peuvent en aucun cas être imposés.

Une expérience intéressante a été rapportée par un enseignant qui, s'il n'utilise pas personnellement les réseaux sociaux, y a vu non seulement un moyen pour des élèves plutôt en retrait d'ordinaire d'exprimer leurs opinions et de les argumenter, mais aussi de créer une situation de débat qui n'aurait pas eu lieu sans cet outil. Ces effets ne sont pas inhérents à l'outil, mais le fait qu'il soit un média social a posé des questions fondamentales en termes de communication médiatisée, à savoir : qu'est-ce qu'on peut dire et ne pas dire ? A qui s'adresse-t-on ? Et pourquoi, dans quel objectif ? Il se dégage de cette situation un fort potentiel éducatif qui relève complètement d'une « éducation à », à la fois parce qu'elle questionne le contenu, mais elle peut aussi permettre d'aborder le fort potentiel d'action collective que présentent les réseaux sociaux du fait même de leur fonctionnement, pour le pire et pour le meilleur, ainsi que de réfléchir sur des thèmes tels que la présentation et la connaissance de soi à travers ce type d'outils et les langages qu'ils utilisent. Un enseignant a d'ailleurs clairement exprimé la nécessité d'une éducation aux réseaux sociaux. Le fait que les réseaux sociaux soient eux-mêmes capables d'exercer à la fois sidération et réprobation, en fait un objet intéressant de didactique des questions socialement vives (QSV). Les avis et représentations divergents des enseignants sur le contexte et les pratiques, excepté sur l'accès et le rapport à l'information, sont à l'image du manque de recul de la société sur ces changements socioculturels. Ainsi, les apports théoriques en didactique sur les « éducations à » et les (QSV) seraient pour cela une piste intéressante pour aborder les incertitudes qui se rapportent aux savoirs non stabilisés en EAM. Par ailleurs, l'analyse des réseaux sociaux en tant que dispositifs médiatiques serait profitable dans la compréhension des comportements et des pratiques sociales que peuvent induire les outils.

Plusieurs autres points tels que le manque de temps ont été soulevés plusieurs fois. En outre, à aucun moment il n'a été évoqué un référent ou une action coordonnée d'éducation aux médias et à l'information au sein des établissements, en dehors d'une EIE mise en place dans un des lycées. C'est la raison pour laquelle se manifeste le besoin de fournir des pistes aux enseignants, sans que celles-ci soient imposées. Cependant, l'importance des enjeux en matière d'EAM, les difficultés horaires, le caractère peu contraignant de la formation

continue, la préservation de la liberté pédagogique, nous amènent à penser qu'une EMI d'envergure, telle qu'elle est proposée par certains rapports mentionnés dans cette étude, au moins sur certains points, tels qu'une EMI transdisciplinaire fondée sur un référentiel et une action coordonnée avec plusieurs enseignants référents, permettrait de pallier certains de ces manques sur lesquels il peut être difficile d'intervenir. L'usage d'internet et du portable en classe, l'accès à l'information en général ont aussi modifié la relation entre professeur et élève, en partie de par l'évolution du rapport au savoir. Souvent évoqué de manière implicite par les enseignants à travers le rapport à l'information, à la lecture et à l'écriture, à la fois du côté des élèves et du leur, celui-ci peut être rapproché de l'idée que développe Pierre Lévy sur la cyberculture et le cyberspace, par lesquels il se trouve modifié, sollicitant désormais un renouvellement de l'attitude face au savoir, du fait de son caractère « intotalisable ». Mais les enseignants ont-ils été préparés à tout cela et ont-ils suffisamment les moyens de s'y adapter ? La liberté pédagogique est à double-tranchant et les enseignants semblent relativement seuls face à ce contexte changeant, d'autant que l'EAM semble n'être prise en charge que par quelques disciplines, confortant l'idée d'une éducation aux médias et à l'information coordonnée d'envergure transdisciplinaire.

Cette étude n'est pas en mesure d'apprécier les pratiques enseignantes en matière d'EAM en ESC, ni la représentativité des acteurs. Cependant, elle a pu dégager des pistes de réflexion qui pourraient donner lieu à des études complémentaires, notamment sur la relation entre pratiques juvéniles informelles et pratiques scolaires, ainsi que sur les pratiques des enseignants. Il serait intéressant dans cette perspective, de développer une étude quantitative pour mesurer de manière globale la façon dont les enseignants d'ESC se saisissent des enjeux de l'EMI décrits dans le cadre théorique. Une analyse des préparations ou de séances pédagogiques pourrait également mieux décrire les thématiques abordées par les enseignants en matière d'EAM explicite, car les entretiens n'ont pas réellement permis d'approfondir la manière dont ils sont abordés, ni de mettre à jour les processus de transposition didactique des savoirs désignés par les enseignants. De même, il n'a pas été demandé aux enseignants interrogés comment ils abordent les finalités des modules avec les élèves. Néanmoins, sans systématiquement se référer à la didactique des « éducations à » et des QSV quand les contenus ne s'y prêtent pas, la recommandation soulignée par Yves Chevallard (1998) de réintroduire des « questions vives », ou en tout cas de recontextualiser le plus souvent possible les savoirs enseignés à une réalité sociale, s'avère nécessaire pour minimiser l'incompréhension des élèves qui pèse parfois sur l'ESC et ses finalités. Dès lors, cette étude

nous a permis de prendre conscience de la difficulté à appréhender les nouveaux médias et dès lors, en tant qu'enseignant d'éducation socioculturelle, nous serons particulièrement attentif aux questions qui les concernent en tant qu'objets complexes, nécessitant une analyse approfondie et une contextualisation de leur pratiques.

Conclusion

Bien que la société manque de recul sur les changements liés au numérique – McLuhan voyait une révolution dans le média électronique et audiovisuel – et que les difficultés d’appropriation de l’information des élèves ne soient pas inhérentes à l’ère numérique, l’exposition constante aux médias, le manque de régulation d’internet, dû en partie à la nouveauté du phénomène, la reconfiguration des systèmes d’information et des industries des médias, complexifient l’accès et le rapport à l’information et en particulier en ce qui concerne les jeunes. Les finalités de l’éducation aux médias et à l’information visent à former les futurs et jeunes citoyens à cette complexité par l’acquisition d’une culture informationnelle critique et synthétique, fournissant des méthodes et des procédures d’analyse, de recherche, de médiation et des langages spécifiques, empruntant à différentes cultures professionnelles telles que la culture « info-com », informatique, des médias, de l’audiovisuel, etc., afin qu’ils puissent être, dans le contexte d’une société de l’information en marche, des acteurs informés de la démocratie.

Cette étude a pu montrer que l’éducation aux médias en ESC prend en compte les enjeux du contexte, mais qu’elle pourrait être plus étendue et proposer aux enseignants des outils et des références théoriques qui faciliteraient la mise en œuvre d’une EAM plus déterminée. Telle qu’elle est définie en ESC dans l’enseignement agricole, l’éducation aux médias apparaît mesurer les enjeux que pose la société de l’information en termes d’analyse des médias et de l’information, au regard des bouleversements socioculturels et économiques, mais il semble que les enjeux pourraient être mieux explicités. On peut distinguer deux types de contenus : une EAM explicite qui fait clairement référence à des thèmes de l’éducation aux médias, tels que l’information ou l’organisation des médias, mais qui ne concerne pas tous les élèves, n’étant pas étendue à l’ensemble des niveaux et des filières; une EAM implicite qui participe à l’acquisition de langages, de représentations, de conventions et de codes utilisés par les médias, bien que ces contenus n’y soient pas associés expressément dans les référentiels. Cette EAM implicite est plus étendue puisqu’elle recouvre les champs de l’expression artistique et de la communication, mais ne concerne pas non plus tous les élèves. Les finalités de l’ESC pourraient donc être mises en relation de manière plus formelle avec celles de l’EAM, qui correspondent quant à elles à des attentes sociales, ce qui permettrait aux enseignants et surtout aux élèves de contextualiser et ainsi de faciliter les apprentissages. D’autant que les enseignements de l’ESC apparaissent souvent mal compris par les élèves,

particulièrement du fait que l'ESC ne constitue pas une discipline traditionnelle, certains savoirs enseignés ne reposant pas sur un « enseignement de », mais sur une « éducation à ».

Les enseignants apparaissent ici très investis dans la formation à la réception de l'information des élèves, par le biais de la prise en compte de leurs difficultés et de la confrontation entre leurs pratiques informelles et les pratiques scolaires, construites sur des démarches intellectuelles et des procédures formalisées. Bien que les enseignants et les référentiels semblent prendre en compte ces pratiques informelles, la façon de procéder n'est jamais explicitée et il n'est pas fait référence à des travaux de recherche sur ce rapport entre pratiques informelles ou « savoir-faire ordinaires » des élèves et pratiques scolaires. Il apparaît toutefois que les relations entre usage et pratique sont complexes et que des références ou des méthodes d'analyse des pratiques seraient une aide adaptée aux enseignants, pour construire des situations didactiques à partir des pratiques informelles juvéniles et pour examiner la façon dont les jeunes apprennent dans ce cadre. De plus, les médias et outils fréquentés par les élèves pourraient être mieux pris en compte pour favoriser ces transferts. Les réseaux sociaux, les pratiques expressives par le biais des nouveaux médias, les outils de présentation de soi dans différents contextes de communication – professionnel, privé, etc. – peuvent constituer des pistes à explorer. Les difficultés rencontrées par les enseignants sur cette question du rapport à l'information des élèves entraînent par ailleurs une sorte d'hyper-focalisation sur les contenus des médias, au détriment d'une approche qui considère les médias sous leurs deux aspects, dispositif technique et contenu. La genèse et l'état de la question, constatant une focalisation sur l'outil numérique, préconisent en matière d'EAM une attention particulière à l'information. Or, l'analyse des discours montre que c'est l'inverse qui se passe. Le travail simultané sur les contenus médiatiques, les outils et les pratiques est rare et semble difficile. Les nouveaux médias apparaissent alors comme des objets complexes à appréhender. Pourtant, la prise de conscience des enjeux de la communication médiatisée notamment, dont la nécessité est accrue par la progression du rôle du citoyen dans la production d'information, ne peut être globale sans une compréhension minimale du dispositif technique, sans pour autant chevaucher les apprentissages des TIM et de l'information-documentation. Dans le cadre de l'ESC, cette compréhension se situerait sur le plan des possibilités d'usage et d'appropriation – voire de détournement du dispositif –, des langages et conventions qui donnent forme à son contenu, de ce qu'il induit comme pratiques et normes sociales, par ailleurs mentionnées dans certains référentiels d'ESC.

Au regard des différents rapports officiels qui préconisent une EMI encadrée d'envergure transdisciplinaire, les référentiels, en tant qu'appuis aux enseignants, pourraient étendre les références bibliographiques sur les questions de pratiques informelles et scolaires, ainsi qu'explicitier les liens entre maîtrise des langages et des représentations et finalités de l'éducation aux médias. Les dispositions décrites dans ces différents rapports permettraient par ailleurs de résoudre, grâce à des enseignants référents, la difficulté de mise en place de la formation continue des enseignants, ces derniers étant relativement seuls pour prendre en charge des enjeux importants qui suscitent le débat. En outre, l'information-documentation et les TIM se définissent comme des « enseignements de » plutôt que comme des « éducations à », fondés sur des savoirs stabilisés et une transposition didactique, alors que certaines finalités de l'ESC résonnent particulièrement avec celles de l'EAM, car ces deux enseignements se situent à la croisée de plusieurs disciplines et mobilisent dans leurs contenus des savoirs non stabilisés. Ces caractéristiques font de l'ESC une discipline spécifique.

En explicitant les valeurs et les finalités des contenus, les approches didactiques des « éducations à » et des QSV proposée par Laurence Simonneaux (2006), ou par Alain Legardez, Jean Simonneaux, et Nicole Tutiaux-Guillon (2012), seraient en mesure d'apporter, pour l'éducation aux médias en ESC, des appuis pertinents et adaptés quant aux enjeux posés par la société de l'information. La construction de situations pédagogiques inspirées de ces didactiques pourrait ainsi parvenir à questionner des évolutions communément admises et peu remises en cause, mais aussi inciter les élèves à prendre de la distance sur leurs propres pratiques, en confrontant des représentations et des points de vue distincts, en introduisant les valeurs et les projets politiques de manière explicite. Ce point touche à la question des finalités éducatives et, en cela, peut aussi bien relever d'un positionnement que des pratiques de l'enseignant. Aussi la didactique des « éducations à » et des QSV pourrait-elle fournir des réflexions fécondes et critiques sur le rapport au savoir, notamment d'un point de vue épistémologique et dès lors permettre de mieux appréhender les différentes dimensions de ce contexte changeant.

In fine, les enseignements de l'ESC qui relèvent de l'éducation artistique et de la communication, par le biais de l'apprentissage de techniques d'expression, de langages spécifiques, de représentations esthétiques du monde, participent à construire un citoyen doté d'une culture qui lui permet de comprendre son époque et de s'y adapter, voire d'anticiper son évolution.

Bibliographie

AFP. Beyond : Two Souls » brouille la frontière entre jeu vidéo et cinéma. In : Flash actualité – Culture. Le Parisien. 07.10.2013. [en ligne]. (Consulté le 25.06.2014). Disponible sur : <http://www.leparisien.fr/flash-actualite-culture/beyond-two-souls-brouille-la-frontiere-entre-jeu-video-et-cinema-07-10-2013-3203823.php>

AILLERIE, Karine. 2008. Les pratiques de recherche d'information informelles des jeunes sur internet. In : *L'éducation à la culture infor-ma-tion-nelle, Culture infor-ma-tion-nelle et cur-ri-culum docu-men-taire. Colloque inte-national de l'ERTé*. 16-18 octobre 2008, Lille. [en ligne]. (Consulté le 05.01.2014). Disponible sur : http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00344181/fr/

ALLARD, Laurence. 2008. Natifs digitaux, deux trois choses que je sais d'eux : fansub, skyblogs, jeux, remix. *Revue Projection* [en ligne]. 2008, n°29-30 - *REJI*, p. 20–28. (Consulté le : 07.10.2013). Disponible sur : <http://culturesexpressives.fr/lib/exe/fetch.php?media=natifsdigitaux2.pdf>

ALLARD, Laurence. 2009. Remix Culture : l'âge des cultures expressives et des publics remixeurs. *Actes du colloque Pratiques Numériques des Jeunes*, juin 2009. CSI, Ministère de la Culture et de la Communication. (Consulté le : 07.10.2013). Disponible sur : <http://www.jeunesse-vie-associative.gouv.fr/IMG/pdf/RemixCulture.pdf>

ALLARD, Laurence. 2013. Créativité des publics à l'heure digitale : Pluralités VS dualismes... L'ambivalence toujours ? In : *Europe créative - Pour une Europe culturelle à l'horizon 2020. Journée de présentation d'Europe créative*, 12 novembre 2013, Paris. [En ligne]. (Consulté le 07.10.2013). Disponible sur : <http://fr.slideshare.net/laurenceallard/relais-culture>

ASSOULINE, David. 2009. Les nouveaux médias : des jeunes libérés ou abandonnés ? Commission des affaires culturelles. Rapport d'information n° 46 (2008-2009). In : *Sénat*, 22 octobre 2008. [en ligne]. (Consulté le 10.02.2014). Disponible sur : http://www.senat.fr/rap/r08-046/r08-046_mono.html

BACHIR, Myriam & BUSSAT, Virginie. 2000. *L'entretien en actes*. CURAPP, Les méthodes au concret, Paris : Presses Universitaires De France, 2000.

BADILLO Patrick.-Yves. 2008. Les « trois horloges » de la « société de l'information ». De la disharmonie à la rupture ? Chapitre 7 in : Mathien M. (Dir.), *Le sommet mondial sur la société de l'information, et « après » ? Perspectives sur la cité globale*. Bruxelles : Éditions Bruylant. pp. 139-161.

BAETENS, Jan. 2004. Quelles pratiques pour quels enjeux? *Protée*. [en ligne]. 2004, vol. 32, n° 2, p. 59-66. (Consulté le 05.01.2014). Disponible sur : <http://www.erudit.org/revue/pr/2004/v32/n2/011173ar.html?vue=resume>

BALLE, Francis. 2013. *Médias et société*. (16^{ème} éd). Paris : LGDJ. Lextenso Editions.

BALLE, Francis. et Eymery, Gérard. 1984. *Les nouveaux médias*. Paris : Presses Universitaires de France.

BALTZ, Claude. 2013. Numérique : « Meurtre » de l'information ?... . In : Saleh, Imad & al. (coord.). *Pratiques et usages numériques. H2PTM'13. Actes de la 12ème Conférence internationale hypermédias et pratiques numérique*, 16, 17 et 18 octobre 2013, CNAM, Paris. Paris : Hermes science publications, p. 3-12.

BALTZ, Claude. 2005. Eléments de cyberculture. In : *Boson2x*. [En ligne]. Boson2x. 2005. (Consulté le 20.01.2014). Disponible sur : <http://www.boson2x.org/spip.php?article129>

BALTZ, Claude. 1998. Une culture pour la société de l'information ? Position théorique, définition, enjeux. *Documentaliste* [en ligne]. 1^{er} mars 1998, vol. 35. n°2. p. 75-82. (Consulté le). Disponible sur : <http://www.adbs.fr/une-culture-pour-la-societe-de-l-information-position-theorique-definition-enjeux-13454.htm?RH=REVUE>

BARDIN, Laurence. 1977. *L'analyse de contenu*. Paris : Presses Universitaires De France. 233 p.

BECCHETTI-BIZOT, Catherine & BRUNET, Alain. 2007. *L'éducation aux médias, enjeux, état des lieux, perspectives : rapport de l'inspection générale - N° 2007-083*. (Consulté le : 28.05.2014). Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/competences/education-aux-medias/bibliographie-webographie/rapports/inspection-generale-2007>

BELISLE, Claire, BIANCHI, Jean & JOURDAN, Robert. 1999. *Pratiques médiatiques. 50 mots-clés*. Paris : CNRS Editions.

BLANQUET, Marie-France. 2013. Ecrit informatisé : révolution ou hybridation ? In : Estivals, D. (rédaction), *Théorie de la fin du libéralisme et la suprématie de la Chine communiste*, in *Revue de bibliologie, schéma et schématisation*, 2013, n°77. L'Harmattan : Paris. 210 p.

BENNETT, Sue; KERVIN, Lisa & MATON, Karl. 2008. The 'digital natives' debate: A critical review of the evidence. *British Journal of Educational Technology* [en ligne]. Septembre 2008, vol. 39, n°5. (Consulté le 27.06.2014). Disponible sur : <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1467-8535.2007.00793.x/abstract>

BROSSAIS, Emmanuelle & PANISSAL, Nathalie. 2013. Le débat argumenté au collège : échanges dialogiques sur des controverses socio-scientifiques. In : Bernié, J-P., Brossard, M. (dir.). *Vygostki et l'école. Apports et limites d'un modèle théorique pour penser l'éducation et la formation*. Paris : Presses Universitaires de Bordeaux, 2013. p. 93-104.

CERTEAU (de), M. 1990. *L'invention du quotidien. I. Arts de faire*. Paris : Gallimard, 1990. 416 p.

CHATEAU, Jean.-Y. (2005). *Philosophie et religion: Platon, Euthyphron*. Traduction et commentaire par J.-Y. Château. Paris : Librairie Philosophique J.Vrin. 318 p.

CHAUDIRON, Stéphane & IHADJADENE, Madjid. De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles. In : *Etudes de communication* [en ligne]. 2010, n°35. (Consulté le 10.06.2014). Disponible sur : <http://edc.revues.org/2257>

CHEVALLARD, Yves. 1998. Questions vives, savoirs moribonds : le problème curriculaire aujourd'hui. [CDrom]. In : *Défendre et transformer l'école pour tous*, Acte du colloque, Marseille, 3-5 octobre 1997. Aix-Marseille : IUFM.

Circulaire DGER/SDEPC/C2006-2002 du 21 mars 2006 : référentiel professionnel du professeur d'ESC.

CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'information. [en ligne]. (Consulté le 28/05/2014). Disponible sur : <http://www.cleml.org/fr/>

CLOUTIER, Jean. 1973. *La communication audio-scripto-visuelle à l'heure des self-media, ou l'ère d'emerec*. Montréal : Presses Universitaires de Montréal. 253 p^.

CMSI. 2014. Recut, Reframe, Recycle : Quoting Copyrighted Material in User-Generated Video. Aufderheide, P. et Jaszi, P., Sieling, N. (coor). Washington College of Law's *Program on Information Justice and Intellectual Property*. Center for Social Media School of Communication American University. [En ligne]. (Consulté le 20.05.2014). Disponible sur : http://www.centerforsocialmedia.org/resources/publications/recut_reframe_recycle].

CNTRL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales). [En ligne]. (Consulté le 18.05.2014). Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr>

COHEN, Elie. 2004. Commentaires. In CURIEN, Nicolas et MUET Pierre-Alain. 2004. *La Société de l'information*. Rapport au Conseil d'analyse économique ; commentaires d'Élie Cohen et Michel Didier. Paris : La Documentation française. 311 p.

COMMISSION FAMILLE, EDUCATION AUX MEDIAS. 2008. Construire une politique structurée d'éducation aux médias pour tous. Rapport à l'attention de Madame Nadine MORANO, Secrétaire d'Etat chargée de la Famille et de la Solidarité. In : *Eduscol Portail national des professionnels de l'éducation*. [en ligne] 23 octobre 2009. (Consulté le 28.05.2014). Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/numerique/actualites/veille-education-numerique/archives/octobre-2009/rapport-construire-une-politique-structuree-d-education-aux-medias-pour-tous>

COUTANT, Alexandre & STENGER, Thomas. 2009. *La prescription ordinaire sur les réseaux socionumériques - Un moteur pour l'activité en ligne*. In : *Médias 09 : entre CoMMunautés et Mobilité*, 14 et 15 décembre 2009, Université Paul Cézanne, Aix-en-Provence. (Consulté le 12.03.2014). Disponible sur : http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/45/83/19/PDF/Stenger_Coutant_medias09.pdf

COUZINET, Viviane & SENIE-DEMEURISSE, Josiane. 2011. In : Gardiès, Cécile. (dir.). 2011. *Approche de l'information-documentation - Concepts fondateurs*. Toulouse : éditions Cépadués. 232 p.

DACOS, Marin et MOUNIER, Pierre. 2011. L'édition Électronique. In : *Communications* [en ligne]. 2011, n°88, p. 47-57. (Consulté le 20.03.2014). Disponible sur : http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00595927

DE VECCHI, Dardo. 2005. Information. In : COMMISSION FRANÇAISE POUR l'UNESCO. *La « société de l'information » : glossaire critique*. Paris : La Documentation française. 2005.164 p. (Consulté le 03.01.2014). Disponible sur : <http://ensmp.net/pdf/2005/glossaire/>

DINET, Jérôme. 2013. L'anticipation et l'innovation au coeur de la formation. Table ronde « Eduquer aux médias et à l'information : une urgence pour l'école ? Quels enjeux ? Quels contenus de formations ? ». Actes de la *Conférence Cultures numériques, éducation aux médias et à l'information*, 21 et 22 mai 2013, Lyon, IFÉ-ENS.

DONNAT, Olivier. 2007. Pratiques culturelles et usages d'internet (No. CE 2007-3). 12 p. *Ministère de la culture et de la communication*. [en ligne]. (Consulté le 05.01.2014). Disponible sur : http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/2008/pdf/Cetudes07_3.pdf

ENFA (Ecole Nationale de Formation Agronomique). Esc@les, L'Education socioculturelle dans les établissements agricoles. [En ligne]. (Consulté le 23.06.2014). Disponible sur : <http://escales.enfa.fr>

ENS (Ecole Normale Supérieure) DE LYON. Conférence nationale Cultures numériques, éducation aux médias et à l'information. [en ligne]. *Actes de la Conférence 2013 Cultures numériques, éducation aux médias et à l'information*, 21 et 22 mai 2013, École Normale Supérieure de Lyon. (Consulté le 05.01.2014). Disponible sur : <http://emiconf-2013.ens-lyon.fr>

FALLERY, Bernard & RODHAIN, Florence. 2007. Quatre approches pour l'analyse de données textuelles : lexicale, linguistique, cognitive, thématique. In : XVIème Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique AIMS, 6-9 Juin 2007, Montréal, Canada. [en ligne]. (Consulté le : 09.05.2014). Disponible sur : http://hal.archives-ouvertes.fr/view_by_stamp.php?&halsid=2kcao01m6dar0emqp3kaq59905&label=UNIV-MONTP3&langue=en&action_todo=view&id=hal-00821448&version=1&view=extended_view

FRAU-MEIGS, Divina. 2005. Médias. In : COMMISSION FRANÇAISE POUR L'UNESCO. *La « société de l'information » : glossaire critique*. Paris : La Documentation française. 2005.164 p. (Consulté le 03.01.2014). Disponible sur : <http://ensmp.net/pdf/2005/glossaire/>

FLUCKIGER, Cédric. 2008. L'école à l'épreuve de la culture numérique des élèves. *Revue française de pédagogie* [en ligne]. avril-juin 2008, n° 163, p. 51–61. (Consulté le 24.01.2014). Disponible sur : <http://rfp.revues.org/978>

FONDIN, Hubert. 1995. L'information documentaire : théorie et pratique. In Benoit, Denis et collab (dir.). *Introduction aux Sciences de l'information et de la communication : manuel*. Paris : Ed. d'Organisation. P. 281-325.

FOUCAULT, Michel. et al. 1988. *Technologies of the self : a seminar with Michel Foucault*. Amherst (Etats-Unis) : University of Massachusetts Press. 176 p.

FRAISSE, Bernard. (s.d.). Savoirs, connaissances, compétences. Cours, 2013, Ecole Nationale de Formation Agronomique de Toulouse-Auzeville.

GARDIES, Cécile ; FABRE, Isabelle & COUZINET, Vivianne. 2010. Re-questionner les pratiques informationnelles. *Études de communication* [en ligne]. 2010, n° 35(2), p. 121–132. (Consulté le 25.03.2014). Disponible sur : <http://edc.revues.org/2241>

GEORGE, Éric. 2008 En finir avec la « société de l'information » ? *tic&société* [en ligne]. 2008, vol. 2, n° 2. (Consulté le 17.01.2014). Disponible sur : <http://ticetsociete.revues.org/497>

- GHIGLIONE, Rodolphe, LANDRE, Agnès & MOLETTE, Pierre. 1998. L'analyse automatique des contenus. Paris : Dunod. 168 p.
- GIROD-SEVILLE, Martine & PERRET, Véronique. 1999. Fondement épistémologiques de la recherche. In THIERART, Raymond-Alain & al. (Eds.). *Méthodes de recherche en management*. Paris: Dunod. Chap. 1.
- GOFFMAN, Erving. 1959. *1. La Présentation de soi. La Mise en scène de la vie quotidienne I*. Paris : Les Editions de Minuit. 1973. 256 p.
- GROUPE DE RECHERCHE TECHNOLOGIES ET MODERNITE ; BERTHOUD, Gérald ; CERQUI, Daniela ; FASSA, Farinaz & ISCHY, Frédéric. 2002. Entre discours et pratiques : esquisse d'un état des lieux de la société de l'information. *Revue européenne des sciences sociales. European Journal of Social Sciences* [en ligne]. 2002, XL-123, p. 5–19. Disponible sur : <http://ress.revues.org/600>
- GUILLAUME, Marc. (2001). Réseaux, savoirs et société. *Les Cahiers du numérique* [en ligne]. 2001, vol. 2, n°3, p. 137-161. (Consulté le 20.01.2014). Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2001-3-page-137.htm>
- HERSENT, Jean-François. 2003. *Les pratiques culturelles adolescentes. Bulletin des bibliothèques de France* [En ligne]. 2003, n°3. (Consulté le 06.01.2014). Disponible sur : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2003-03-0012-002>
- ITU (International Telecommunication Union). Engagée à connecter le monde. *International Telecommunication Union* [En ligne]. (Consulté le 08/05/2014). Disponible sur : <http://www.itu.int/net/pressoffice/index.aspx?lang=fr>
- JAKOBIAK, F. 1995. *L'information scientifique et technique*. Paris : Presses Universitaires de France. (Que sais-je ? n° 3015), 1995. 125 p.
- JEANNERET, Yves. 2005. La “société de l'information” comme figure imposée : sur un usage particulier des mots en politique. In : *La “ Société de l'information ”, entre mythes et réalités*. Actes du colloque, *La « société de l'information »*. Entre mythes et réalités, 4 et 5 septembre 2003, Strasbourg. Bruxelles: Bruylant. 435 p.
- JEANNERET, Yves & SOUCHIER, Emmanuel. 2002. La communication médiatisée est-elle un « usage » ? In : *Communication et langages*[en ligne]. 2ème trimestre 2002, n°132, p. 5-27. (Consulté le 05.03.2014). Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_2002_num_132_1_3135
- JOUËT, Josiane. 2000. *Retour critique sur la sociologie des usages*. In: Réseaux, 2000, volume 18 n°100. pp. 487-521.
- JOUËT, Josiane. 1993. Pratiques de communication, figures de la médiation. *Réseaux* [en ligne]. 1993, vol.11, n° 60, 1993. p. 99-120.
- KELLY, Thomas E. 1986. Discussing controversial issues: four perspectives on the teacher's role. *Theory and Research in Social Education*, 1986, vol. 14, 113-138.

- LABELLE, Sarah. 2001. « La société de l'information », à décrypter ! In: *Communication et langages*. [en ligne]. 2ème trimestre 2001, n°128, p. 65-79. (Consulté le 24.03.2014). Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_2001_num_128_1_3075
- LAMIZET, Bernard & SILEM, Ahmed. (dir.). 1997. *Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication*. Paris : Ellipses/édition marketing SA, 1997. 590 p.
- LAULAN, Anne.-Marie. 2003. Information et sociétés. *Hermès, La Revue* [en ligne]. 2003, n° 37(3), p. 243–250. (Consulté le 16.01.2014). Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2003-3-p-243.htm>
- LECOURT, Dominique. 1995. L'Injonction technologique. *L'Aventure humaine*, n°3-4, 1995, p. 5-10.
- LEGARDEZ, Alain et SIMONNEAUX, Laurence. 2011. La didactique des Questions Socialement Vives : un nouveau champ de recherche pour répondre aux besoins de formation dans la société post moderne. In : *Développement durable et autres questions d'actualité – Questions socialement vives dans l'enseignement et la formation* – Dijon : Educagri Editions. 402 p.
- LEGARDEZ, Alain ; SIMONNEAUX, Jean ; TUTIAUX-GUILLON, Nicole. 2012. Éditorial: éducations à ... et sciences sociales, perspectives des recherches francophones. *Journal of Social Science Education*. [en ligne]. 2012, Vol. 11, n°4. (Consulté le : 14.12.2012). Disponible sur : <http://www.jsse.org/index.php/jsse/article/view/1210>
- LEMOIGNE, Jean-Louis. 1995. *Les épistémologies constructivistes*. Presses Universitaires de France, 1995. 127 p.
- LEMOS, André. 2006. Les trois lois de la cyberculture. Libération de l'émission, connexion au réseau et reconfiguration culturelle. *Sociétés* [en ligne]. 2006, vol 1 no 91, p. 37-48. (Consulté le 20.01.2014). Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-societes-2006-1-page-37.htm>
- LETONTURIER, Eric. 2013. La Galaxie Gutenberg (Marshall McLuhan - 1962). In : *Encycloaedia Universalis 2013* [CDrom]. Paris : Encyclopaedia Universalis, 2013.
- LEVASSEUR, Louis & CARDIN, Jean-François. 2013 (soumis en 2012). L'enseignement de l'histoire au secondaire : du récit sur la nation au récit sur la modernité. In : Maubant, Philippe (dir.). 2013. Intervention et pratique éducative : Reflet et/ou tensions entre instruction, socialisation et qualifications ? *Phronesis*, avril-juillet 2013, vol.2, n°2-3, p.77-86.
- LEVY, Pierre. 1997. *Cyberculture : Rapport au Conseil de l'Europe*. Paris : Odile Jacob. 322p.
- LEVY, Pierre. 1997. Essai sur la cyberculture : l'universel sans totalité. *Cyberculture: Rapport au Conseil de l'Europe (version provisoire)*. In : *Département Hypermédia UFR-6 - Université de Paris 8* [en ligne]. (Consulté le 20.01.2014). Disponible sur : <http://hypermedia.univ-paris8.fr/pierre/cyberculture/cyberculture.html>

M5 : L'Homme, le monde contemporain et la citoyenneté. Document d'accompagnement (produit par l'Inspection de l'Enseignement Agricole). 2013.

MANOVITCH, Lev. 2001. *The Language of New Media*. Cambridge, Mass.: MIT Press, 2002. 400p.

MASSIT-FOLLÉA, Françoise. 2005. TIC. In : COMMISSION FRANÇAISE POUR l'UNESCO. *La « société de l'information » : glossaire critique*. Paris : La Documentation française. 2005.164 p. (Consulté le 03.01.2014). Disponible sur : <http://ensmp.net/pdf/2005/glossaire/>

MENRATH, Joëlle. 2014. Les ados s'ennuient AUSSI avec les outils numériques. *Fédération française des Télécoms (fftelecoms.org)*. [En ligne]. (Consulté le 25.05.2014). Disponible sur : <http://www.fftelecoms.org/articles/les-ados-s-ennuient-aussi-avec-les-outils-numeriques>

MERZEAU, Louise. *Louise Merzeau. Médiologie, Culture numérique, Photographie*. [en ligne]. (Consulté le 23.06.2014). Disponible sur : <http://merzeau.net>

MEYRIAT, Jean. 1981. L'informatologie, science sœur de la bibliologie. *Schéma et schématisation*, 1981, n° 15, p. 9-19.

MEYRIAT, Jean. Information vs communication ? In : Lalan, Anne-Marie (dir.). *L'espace social de la communication : concepts et théories*. Paris : RETZ-CNRS, 1985. P. 63-89.

MIEGE, Bernard. 2012. Les évitements de la sociologie française des usages. In : Miège, Bernard & Vinck, Dominique. *Les masques de la convergence: Enquêtes sur sciences, industries et aménagements*. 2012, Paris : Archives Contemporaines Editions. 400 p.

MOSCOVICI, Serge. 1961. *La psychanalyse, son image, son public*. Paris : Presses Universitaires de France. (2e édition, 1976). 512 p.

NORA, Simon, & MINC, Alain. 1978. *L'informatisation de la société: rapport à M. le Président de la République*. Paris : Seuil, 1978. 162 p.

OQLF (Office québécois de la langue française). [en ligne]. Consulté le 05/06/2014. Disponible sur : <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/Resultat.aspx>].

OULLET, Sylvie & VEZINA, Nicole. 2008. Savoirs professionnels et prévention des TMS : réflexions conceptuelles et méthodologiques menant à leur identification et à la genèse de leur construction. *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [en ligne]. (Consulté le 15.06.2014). Disponible sur : <http://pistes.revues.org/2251>

PATRASCU, Marcela. 2010. Saisir les pratiques sociales du point de vue de leur organisation. Revisiter le concept de médiation. *Les Enjeux de l'information et de la communication* [en ligne]. 1^{er} mars 2010, Dossier 2010. P. 58–70. (Consulté le 23.01.2014). Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2010--page-58.htm>

PERRIAULT, Jacques. 1989. *La logique de l'usage : Essai sur les machines à communiquer*. Paris : Flammarion. 254 p.

PRICE, Derek John de Solla, 1972. *Science et suprascience*. Traduction française de G.Lévy. Paris : Fayard

RABARDEL, P. 1995. *Les hommes et les technologies : approche cognitive des instruments contemporains*. Paris : Armand Colin, 1995. 239 p.

ROUX, Angélique. 2007. De l'usage à la pratique : les processus d'appropriation. Emprunts à la théorie de la structuration et empreinte du chercheur. *Communication et Organisation*, 2007, n° 31. P. 125-139

SERRES, Michel. *Atlas*. Paris : Julliard, 1994. 279 p.

SERRES, Michel. 2007. Les nouvelles technologies : révolution culturelle et cognitive. In : *Forum "Informatique et Société". L'INRIA a quarante ans. Conférence prospective*. 10 et 11 décembre 2007, Lille.

SERRES, Michel. 2012. Discours sur la vertu. *Séance publique annuelle*. 6décembre 2012. Académie Française [En ligne]. (Consulté le 25.06.2014). Disponible sur : <http://www.academie-francaise.fr/discours-sur-la-vertu-seance-publique-annuelle-18>

SIMONNEAUX, Laurence. 2006. Quel enjeu éducatif pour les questions biotechnologiques ? In: LEGARDEZ Alain et SIMONNEAUX, Laurence (eds.). *L'école à l'épreuve de l'actualité. Enseigner les questions vives*. Issy-les-Moulineaux : ESF. 246 p.2006

SIMONNOT Brigitte. 2009. Culture informationnelle, culture numérique : au-delà de l'utilitaire. *Les Cahiers du numérique* 3/[En ligne]. 2009, vol. 5. p. 25-37. (Consulté le 24.05.2014). Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2009-3-page-25.htm>

TUTIAUX-GUILLON Nicole. 2010. Les questions socialement vives, un défi pour l'histoire et la géographie scolaires ? - Las cuestiones socialmente vivas, ¿un reto para la historia y la geografía escolares? In : *VII Jornadas Internacionales de Investigación de Didáctica de las Ciencias Sociales, Las Cuestiones Socialmente Vivas y la enseñanza de las Ciencias Sociales, de la Geografía y de la Historia*, 25-27 février 2010, Universita Autonoma, Barcelone (Catalogne, Espagne) [En ligne]. (Consulté le 22.06.2014). Disponible sur : jornades.uab.cat/dcs/sites/jornades.uab.../TUTIAUX%20GUILLON.pdf

TYLOR, Edward Burnett. 1986. In: Seymour-Smith, Charlotte. *Macmillan Dictionary of Anthropology*. London: The Macmillan Press LTD, 1986. 305 p.

VERRET, Michel (1975). *Le temps des études*, Librairie Honoré Champion, Paris.

UNIVERSITE DE GENEVE. *EduTechWiki*. Wiki de l'Université de Genève [En ligne]. (Consulté le 13/04/2014). Disponible sur : <http://edutechwiki.unige.ch/fr/>

SEGOND, G.-O, ambassadeur spécial pour le Sommet Mondial sur la Société de l'Information (SMSI). L'interview de la Chronique. *Chronique ONU, le magazine des Nations Unies* [en ligne]. 2003, Vol. XL n°4. (Consulté le 20.05.2014). Disponible sur : <http://www.un.org/french/pubs/chronique/2003/numero4/0403p32.asp>

SOW, Thierno M. (2012). *Infotainment. Communiquer au 21^{em} siècle...* In : Mediapart. Blog. So. [En ligne]. Mediapart. (Consulté le : 07.06.2014). Disponible sur :

<http://blogs.mediapart.fr/blog/thierno-m-sow/101212/infotainment-communiquer-au-21em-siecle>

UNESCO, 2014. L'éducation aux médias. Communication et Information. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. [En ligne]. (Consulté le 25.05.2014). Disponible sur : <http://www.unesco.org/new/fr/communication-and-information/media-development/media-literacy/>

WANLIN, Philippe. L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens : une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels. In : Actes du colloque *Bilan et perspectives de la recherche qualitative*. Association pour la recherche qualitative, 27-29 juin 2006, Université Paul Valéry, Montpellier III. *Recherches qualitatives – hors série*, juin 2007, numéro 3. [en ligne]. (Consulté le 27.03.2014). Disponible sur : <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/revue/les-collections/hors-serie-les-actes/>

WIKIPEDIA. [En ligne]. (Consulté le 03/05/2014). Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/>

Chapitre I – Problématisation et cadre théorique.....	6
1. Genèse et état de la question : la société de l’information	6
1.1. Entre discours et pratiques : idéologies et mythes de la société de l’information	6
1.2. Evolution des médias et pratiques culturelles numériques (mutations socioculturelles, cyberculture, pratiques juvéniles)	10
1.2.1. Evolution des médias	10
1.2.2. Mutations socioculturelles	11
1.2.3. Cyberculture	14
1.2.4. Pratiques numériques juvéniles.....	17
1.2.4.1. Une étroite relation entre cyberculture et pratiques juvéniles	18
1.2.4.2. Les réseaux sociaux numériques (RSN).....	19
1.2.4.3. Culture de l’échange.....	20
1.2.4.4. Créativité des usagers et Remix Culture	21
1.2.4.5. Des disparités et des difficultés d’appréhension majeures	22
1.3. Éducation aux nouveaux médias et prescriptions sociales	24
1.3.1. Des difficultés à intégrer les pratiques quotidiennes des élèves	24
1.3.2. Réintroduire la notion d’information.....	25
1.3.3. Réaffirmation de l’éducation aux médias dans les textes et recommandations institutionnels	25
2. Problématique et questions de recherche	28
3. Cadre théorique	30
3.1. Information, savoir et connaissance.....	31
3.1.1. Information, communication, savoir et connaissance	31
<i>Information et pouvoir</i>	32
3.1.2. Information scientifique et technique, information médiatique	33
3.1.3. L’information médiatique	33
3.1.4. L’information scientifique et technique.....	35
3.2. Education aux médias.....	36
3.2.1. Médias et nouveaux médias	37
3.2.1.1. Médias	37
3.2.1.2. Nouveaux médias.....	39
3.2.2. Pratiques et usages, savoir-faire ordinaires des élèves et intégration aux pratiques scolaires.....	40
3.2.2.1. Pratique et usage - appropriation	41
3.2.2.2. Appropriation.....	42
3.2.2.3. Savoir-faire ordinaires	43
Chapitre II – Méthodologie de l’enquête	44
1. Choix méthodologiques et présentation des corpus	44
1.1. Référentiels de formation	45
1.2. Entretiens semi-directifs	49
2. Choix de traitement des données	51

2.1. Référentiels	52
2.2. Entretiens.....	57
Chapitre III – Résultats et analyses	60
1. Les référentiels	60
1.1. Mise en œuvre de l'EAM en ESC	60
1.2. Prise en compte des pratiques des jeunes.....	65
1.3. Spécificités de l'ESC	66
1.4. Place des nouveaux médias dans les référentiels	68
2. Les entretiens semi-directifs	70
2.1. Les discours des enseignants sur le contexte	70
2.2. Sur la mise en œuvre de l'EAM en ESC et la place des nouveaux médias	72
2.2.1. Sur les médias et l'information	72
2.2.2. Sur l'image	74
2.3. Prise en compte des pratiques juvéniles.....	75
2.4. Spécificités de l'ESC	77
3. Discussion	79
3.1. Une éducation aux médias explicite et implicite.....	80
3.2. La prise en compte des pratiques numériques juvéniles comme point de départ de situations pédagogiques pour confronter les élèves à leurs pratiques	82
3.3. L'ESC, « <i>composante</i> » spécifique de l'enseignement agricole	85
3.4. Des savoirs non stabilisés qui appellent une approche particulière : les « éducations à »	86
3.5. Un contexte qui pourrait être mieux mobilisé dans l'EAM au vu de son envergure	91
Conclusion	95
Bibliographie.....	98
Table des annexes	109
Annexe 1 - Les usages des internautes, graphique extrait de l'étude « <i>Pratiques culturelles et usages d'internet</i> » d'Olivier Donnat (2007) pour le Ministère de la culture et de la communication.	110
Annexe 2 - Résumé des propositions du rapport de l'Inspection générale (2007) sur l'éducation aux médias et à l'information.....	111
Annexe 3 – retranscription de l'entretien de l'enseignant P1	112
Annexe 4 – retranscription de l'entretien de l'enseignant P2	137
Annexe 5 – Retranscription de l'entretien de l'enseignant P3	150
Annexe 6 – Retranscription de l'entretien de l'enseignant P4	172
Annexe 7 – Retranscription de l'entretien de l'enseignant P5	194
Annexe 8 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P1.....	215
Annexe 9 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P2.....	224
Annexe 10 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P3.....	231
Annexe 11 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P4.....	242
Annexe 12 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P5.....	254

Table des annexes

Annexe 1 : « Les usages des internautes », graphique extrait de l'étude *Pratiques culturelles et usages d'internet* d'Olivier Donnat (2007) pour le Ministère de la culture et de la communication.

Annexe 2 : Résumé des propositions du rapport de l'Inspection générale (2007) sur l'éducation aux médias et à l'information

Annexe 3 : Retranscription de l'entretien de l'enseignant P1

Annexe 4 : Retranscription de l'entretien de l'enseignant P2

Annexe 5 : Retranscription de l'entretien de l'enseignant P3

Annexe 6 : Retranscription de l'entretien de l'enseignant P4

Annexe 7 : Retranscription de l'entretien de l'enseignant P5

Annexe 8 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P1

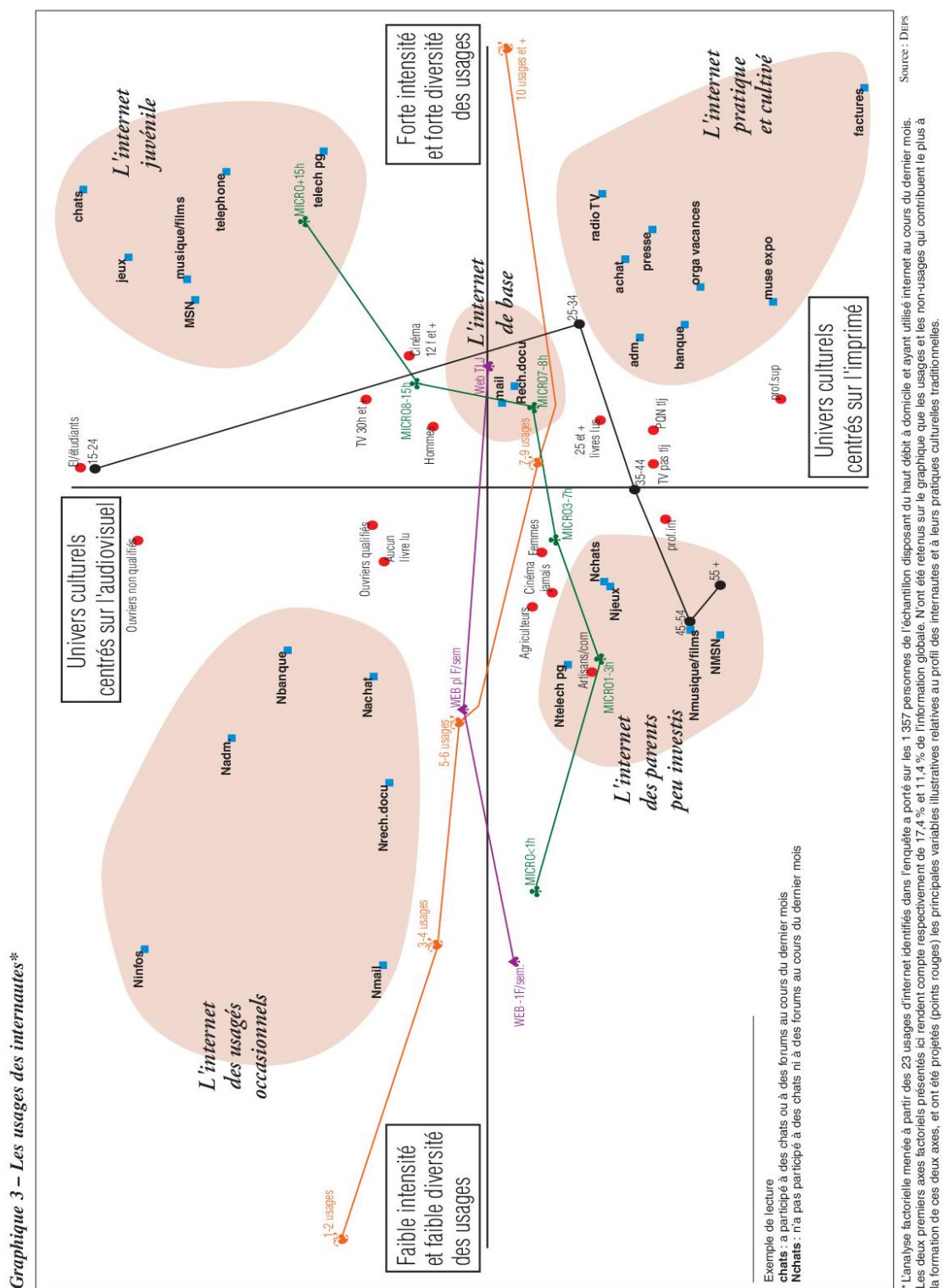
Annexe 9 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P2

Annexe 10 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P3

Annexe 11 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P4

Annexe 12 : Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P5

Annexe 1 - Les usages des internautes, graphique extrait de l'étude « *Pratiques culturelles et usages d'internet* » d'Olivier Donnat (2007) pour le Ministère de la culture et de la communication.



Annexe 2 - Résumé des propositions du rapport de l'Inspection générale (2007) sur l'éducation aux médias et à l'information

Inspection générale de l'éducation nationale

Inspection générale de l'administration de l'Éducation nationale et de la Recherche

Rapport - n° 2007-083 _ août 2007

► *Proposition 1 : Réaffirmer au plus haut niveau les principes généraux, les enjeux et les objectifs d'une éducation aux médias dans le cadre de l'École : en clarifier la définition, en rappeler l'obligation et en circonscrire le champ*

► *Proposition 2 : Ne pas faire de l'éducation aux médias une discipline mais une voie « traversante » des disciplines fondamentales*

► *Proposition 3 : Élaborer un référentiel de compétences permettant une progressivité de l'école au lycée et une évaluation à l'intérieur des disciplines*

► *Proposition 4 : Réserver un temps et/ou un espace bien identifié pour cet enseignement, au moins pendant les années de collège*

Proposition 5 : Désigner un référent de l'éducation aux médias dans chaque établissement et faire apparaître dans le projet d'établissement toute initiative relative à ce champ d'apprentissage

► *Proposition 6 : Mettre l'accent sur la pratique en s'appuyant sur des partenaires professionnels et/ou en amplifiant les partenariats existants*

► *Proposition 7 : Développer prioritairement la formation, notamment celle des cadres et des professeurs référents ; prévoir une sensibilisation de tous les professeurs stagiaires au niveau de la formation initiale*

► *Proposition 8 : Renforcer le pilotage pédagogique du dossier, au niveau national comme au niveau académique, en identifiant, notamment, des inspecteurs référents dans chaque académie*

► *Proposition 9 : Faciliter l'acquisition, la distribution de journaux, de magazines d'information, et l'usage pédagogique de différents supports en nombre suffisant pour la pratique de l'éducation aux médias en milieu scolaire. Encourager la production de ressources de qualité destinées aux jeunes*

► *Proposition 10 : Clarifier les rôles et réaffirmer la responsabilité des différents acteurs, publics et privés, dans la prise en charge de ce qui ne peut être qu'une « responsabilité citoyenne partagée »*

Propositions complémentaires pour le CLEMI

► *Proposition 11 : Consolider le CLEMI national en sa qualité d'ingénieur de formation, de centre de ressources et d'opérateur de partenariats*

► *Proposition 12 : Stabiliser le statut des correspondants académiques du CLEMI auprès des recteurs, afin de leur donner la légitimité nécessaire à l'animation des réseaux pédagogiques et des partenariats*

Annexe 3 – retranscription de l'entretien de l'enseignant P1

[>Question?] : Déjà je vais te demander ton âge

[>R1] : 45 ans

[>Question?] : ta formation initiale ?

[>R1] : J'ai une maîtrise en fac de géo-lettres, sur un développement local...

[>Question?] : D'accord, développement local

[>R1] : dvpt du territoire en fait.

[>Question?] : Et ton parcours professionnel avant ?

[>R1] : Ouff.. J'ai bossé au Burkina-Faso, responsable de projet, j'ai été investi dans le milieu associatif et notamment dans la photographie,

[>Question?] : Ah oui, d'accord. Ouais ?

[>R1] : Et euh, en parallèle et euh après j'ai euh, fait du pionnicat un petit peu et c'est par le biais du pionnicat que j'ai découvert le métier de l'enseignement, de l'animation, tout ça par ce que j'ai fait du pionnicat en lycée agricole, donc de fil en aiguille... voilà hein

[>Question?] : [2756,95] Ok. Donc je vais te présenter un petit peu Ce que je fais et sur quoi je travaille. Donc J'ai repris mes études il y a Deux ans et Demi en master pour Enseigner en ESC. Dans le cadre de mon mémoire, Je travaille Sur l'enseignement des nouveaux médias en ESC, Pour essayer de comprendre la place Des nouveaux médias en ESC, par rapport Aux enjeux actuels Liés au numérique. Voilà. Donc, Qu'est-ce que tu connais de la société de l'information, qu'est-ce que tu as à en dire ?

[>R1] : Alors là, euh... La société de l'information... euh... Consensus global (rires) . Alors là, avec ça tu vas pas aller loin...

[>Question?] : Consensus global. Oui, Pourquoi ?

[>R1] : A, ben parce que de toute façon c'est vrai que, Enfin bon, ce n'est pas ce que je fais avec mes élèves Mais un petit peu,

[>Question?] : Ouai...

[>R1] : Euh, c'est-à-dire que euh... [2 :29] ... que tu prends Le Monde, que tu prends Le Courrier International, que tu prends euh bon, c'est sûr qu'on a des degrés d'approfondissement thématiques ou autres qui sont intéressants, mais moi ce qui m'intéresse c'est la presse alternative

[>Question?] : Oui

[>R1] : Voilà, je ne lis plus que la presse alternative on va dire. Et avec les élèves par contre, j'analyse encore les médias

[>Question?] : Ouai, classiques

[>R1] : Ouai, classiques, bon internet, wikipédia ou autres, de l'information numérique, Médiapart ou autres, ce que tu veux, tu vois j'essaie de les aiguiller vers ces choses-là quoi aussi, Rue 89, tous ces médias alternatifs. Y a eu des bon documentaires aussi qui ont été fait tu sais, dont un en particulier, quand ils sont bien faits faut pas hésiter à les utiliser, c'est de euh... le camion là euh...

[>Question?] : Le camion ?

[>R1] : Le camion qui s'ballade

[>Question?] : C'est pas Sorcier ?

[>R1] : C'est pas sorcier, merci ! Donc, j'avoue qu'il est très bien parce qu'il donne des pistes et pour les jeunes en bac techno tu vois, c'est... il brosse assez bien les médias, c'est une bonne porte d'entrée st tu veux sur les médias

[>Question?] : Oui, euh... donc presse alternative, c'est plutôt quoi pour toi, tu disais Mediapart ?

[>R1] : Euh ouai non, ça c'est pas la presse alternative. Non, ça c'est pas la presse alternative, non... c'est Nexus euh...

[>Question?] : Oui ?

[>R1] : Après tu as... je regardais ça, là t'as des trucs, des choses qui circulent, t'as des dvd qui se vendent dans le rue,

[>Question?] : D'accord

[>R1] : Tu connais ça toi, non ? j'imagine...

[>Question?] : Euh quoi donc ?

[>R1] : « Vous ne verrez plus l'info comme avant » euh.. donc avec « inform'action » www.information.info.

[>Question?] : D'accord.

[>R1] : Donc tu vois là tu vas tomber sur des trucs qui dépotent pas mal, quoi

[>Question?] : D'accord

[>R1] : Bon ça et puis d'autres, ils les vendent en dvd ils les vendent en livrets, sous forme de bonus, c'est bien ouai, voilà voilà, donc ça et puis pleins d'autres. Donc après y a du réseau, le réseau d'information, beaucoup de réseau, c'est important, l'information circule aussi dans les réseaux, y a un certain nombre de dossiers qui ne doivent pas être dits,

[>Question?] : Oui

[>R1] : Voilà donc la notion de réseau est importante en termes d'information, d'ailleurs on le voit bien, tous les grands scandales réapparaissent par le biais de ces réseaux-là et c'est une façon de, c'est un contre-pouvoir hein

[>Question?] : Oui

[>R1] : C'est une forme de contre-pouvoir qui est assez intéressant... bon après il faut... la difficulté c'est que c'est la « jungle » quoi, il faut aller sélectionner là-dedans quoi

[>Question?] : Oui, il faut aller à la pêche, sélectionner...

[>R1] : Ouai, sélectionner, analyser, euh... donc c'est très compliqué pour un jeune hein, déjà pour nous c'est compliqué alors t'imagine pour un jeune..

[>Question?] : Oui tout-à-fait ouai !

[>R1] : Quand tu leur dis c'est fini, ne croyez plus ce qu'on vous dis, euh... « ah bon ? » ah ben oui, je dis, fin croyez-le mais faites-vous votre opinion donc allez croisez les données

[>Question?] : Oui voilà

[>R1] : Donc ça les déstabilise quoi.

[>Question?] : Oui

[>R1] : C'est quand même plus simple de se dire que ce qu'on te dis c'est vrai quoi

[>Question?] : Ben oui, il faut aussi trouver où ou à quoi se raccrocher quoi. D'accord. Donc la SI « consensus global », mais c'est est-ce que c'est...

[>R1] : Ben de toute façon on est bien obligé de l'aborder , de l'approcher...

[...] Moi j'aime bien quand même partir de leur utilisation de l'information

[>Question?] : Oui ?

[>R1] : Alors bon, la grosse difficulté dans ce bahut, comme dans pleins de lycées, c'est que encore une fois, on sécurise tout. Donc youtube, Facebook et j'en passe... t'as p'as pleins d'outils qu'ils utilisent quotidiennement qui sont inaccessibles dans les lycées.

[>Question?] : D'accord

[>R1] : Alors j'en fais débloquent quelques-unes quoi pour bosser quoi ... du coup ça te restreint dans ... la difficulté c'est que dans le cours de façon spontanée tu dis « ah tiens tu utilises quoi ? » si tu veux y aller, tu peux pas y aller, il te faut une demande d'autorisation de déblocage de certaines pages, tu imagines le truc.

[>Question?] : D'accord, ok

[>R1] : Voilà quoi. Donc c'est difficile, ça veut dire un peu plus de préparation, mais enfin ça se fait. Et puis euh... donc les... moi j'aime bien partir un petit peu de leur utilisation quoi, que ce soit Facebook, que ce soit un petit peu tout ça

[...] j'aime bien partir un petit peu de leur utilisation quoi, que ce soit Facebook, que ce soit un petit peu de ça, donc leur montrer un petit peu les dangers, les... ou alors la pauvreté du média qu'on peut être amené à utiliser et de l'information que l'on a. Ce qui est intéressant aussi c'est de travailler sur la notion de rumeur

[>Question?] : Oui voilà, c'est intéressant la rumeur sur internet

[>R1] : Y a des rumeurs sur l'éducation nationale, voilà on va accepter les... les pédophiles...

[>Question?] : Oui alors il y eu des rumeurs sur la masturbation et tout ça, alors là, comment on peut croire des choses pareilles ?!

[>R1] : Bon c'est vrai qu'il faut s'adapter un petit peu à leur vocabulaire et tout, le buzz tout ça... faut se mettre à la page

[>R1] : Et même tu vois moi je n'ai pas de Facebook quoi

[>Question?] : Oui ?

[>R1] : Je refuse

[>Question?] : Ok,

[>R1] : Et encore j'ai du mal. Fin je délègue, pour les réseaux on a un facebook pour le réseau Jeune Afrique-Asie, c'est l'animateur bénévole qui s'en occupe qui le gère et tout tu vois je leur dis « je m'en fous » quoi. Alors certains me disent « mais tu ne sais pas ce qui se dit » mais je dis « mais je m'en fou ! on est pas sensé savoir tout ce qui se dit »

[>Question?] : Oui, on en rate forcément un peu...

[>R1] : Oui, ça devient après très maladif

[>Question?] : Oui, on devient dépendant...

[>R1] : Voilà, ces dépendances-là, j'ai une forme de d'addiction aux mails, t'as vu ma réactivité quoi

[>Question?] : Oui,

[>R1] : C'est une forme d'addiction, je réponds à 23h. C'est une boîte pro hein, donc c'est pas bon, donc ça suffit, je vais pas m'en rajouter une

[>Question?]: Alors selon toi quels changements la Société de l'information apporte au niveau socioculturel?

[>R1] : Alors ça dépend, socioculturel dans le cours ou socioculturel dans l'environnement général en France ou ailleurs

[>Question?] : Ben on ne va pas parler des bouleversements socio-économiques,

[>R1] : On peut,

[>Question?] : Peut-être plus sur les jeunes, sur les rapports au savoir, les rapports à la culture...

[>R1] : Oui, c'est évident, moi comme je leur dit, c'est simple, moi je pars du principe, je commence souvent mon cours en disant que je n'ai pas la vérité, que je mens, parce que de toute façon c'est ma vision des choses et je leur demande de confronter leur vision avec ma vision.

[>Question?] : Oui...

[>R1] : Voilà. D'aller voir si ce que je dis n'est pas trop faux ou si ça leur convient. Il y a des choses qui leur conviennent et qu'ils ne vont pas vérifier. Parce que c'est ce que je leur dit, souvent on cherche en fait à assurer notre savoir ou notre connaissance, c'est-à-dire qu'on veut se rassurer plutôt qu'autre chose. Donc moi ce que j'aime bien c'est quand même partir toujours pareil de leurs pratiques, en fait je vais amener des notions, j'ai des mots-clés, les notions que je veux amener ça va être par exemple Par rapport au M5, ça peut être l'aspect ou de l'interculturalité ou de la culture donc là sur ces notions-là, Si je veux amener une notion liée à ça donc sur l'interculturalité, Donc sur la cohabitation de différentes cultures ou autres Sur différents modèles Le modèle à la française, le modèle anglo-saxon ou autres, je vais trouver des exemples, mais par rapport à leur vécu, je prends une thématique : le nomadisme, Ce que je te disais l'autre jour,

[>Question?] : Oui

[>R1] : C'est ce que je travaille là, le monde du gitan, Et puis je vois un petit peu avec eux, je leur demande d'aller à la pêche d'aller sur la toile de trouver des infos... De toute façon eux, faut pas se

leurrer, leur réflexe c'est la toile. Donc je leur dit « passez au CDI, Lisez la presse » et tout, mais la plupart du temps Il ne me ramène que de l'info aïe aïe aïe voilà

[>Question?] : Ouai, ouai

[>R1] : Il faut revoir ce qu'il en ressort, De mon côté et je fais aussi mes recherches Et après on additionne ces recherches et on voit un petit peu comment les médias aborde le sujet. [12 :04] Alors par rapport à ça Je leur donne quelques clés de lecture Des clés, de notions aussi de définition par exemple l'anthropocentrisme, ça pourrait être, tout un tas de notions qui peuvent Tourner autour de cet exemple là mais qu'on construit ensemble, tu vois. Donc au niveau progression, la progression elle y est, Il y a une progression mais elle est beaucoup de place à, je dirais aux aléas de ce que vont recueillir les jeunes.

[>Question?] : Oui

[>R1] : Ça n'empêche pas que derrière il y a le filet, C'est-à-dire que moi j'ai ma matière Avec mes recherches et tout le reste quoi

[>Question?] : Oui

[>R1] : Voilà. Donc pour les jeunes, les nouveaux médias, c'est qu'ils ont accès à tout C'est ce que j'ai du mal à leur faire comprendre C'est que maintenant tout le savoir Quasiment est sur Internet,

[>Question?] : Oui

[>R1] : Et ce qu'il faut c'est acquérir de la méthode. Etre vigilant sur certaines choses par exemple sur l'utilisation de Facebook ou autres, euh... je dois leur apprendre à se protéger ou à être prudents donc Là-dessus je les renvoie vers des sites, comment s'appelait ce site, euh... Qu'ils ont fait à Paris qui est génial, il m'est sorti de la tête ste, c'est... euh... ah...

[>Question?] : Ah la gaieté lyrique ? non...

[>R1] : Non c'est un site de la ville de Paris, Qui te montre que ta façon de communiquer Par la toile Et c'est vraiment édifiant, ça te montre Si finalement t'es protégé ou non ou si tu es ouvert à tout

[>Question?] : Ah ! Oui ! effectivement il y a un site qui indique, Oui comment il s'appelle ? ça montre tout ce qui est ouvert, tout ce qui passe... Oui je ne sais plus j'ai perdu le nom aussi

[>R1] : Enfin bref... Et pour moi la société, effectivement, c'est-à-dire que les jeunes Ils sont assez déstabilisés Alors il y en a qui sont parfois perdus alors Il faut leur redonner de la confiance Et puis il faut les aiguiller. Moi je pense qu'on est vraiment dans un tournant de la société, C'est-à-dire qu'on n'aura plus les jeunes d'avant, quoi, C'est-à-dire que aujourd'hui je ne cautionne plus un prof ayant le savoir. C'est des expériences de vie, le savoir lié à ma vie et puis Parce que j'ai 45 ans et qu'ils en ont que 15 ans ou moins Et puis voilà quoi mais... Ils sont meilleurs que nous dans certains domaines Dans la toile ou autre, on découvre

[>Question?] : Oui

[>R1] : Donc après c'est presque plus ...On échange quoi Des fois

[>Question?] : Oui

[>R1] : Il faut l'accepter ce donnant-donnant. J'amène une certaine maturité et je dirais ils amènent une certaine fraîcheur

[>Question?] : Ouai

[>R1] : Si t'es pas à l'écoute de ça tu rates tout Je crois

[>Question?] : Donc il y aurait quelque chose qui se situerait surtout là, Dans la relation prof-élève ?

[>R1] : Oui, c'est évident, je ne bosse plus comme je bossais avant quoi. Je casse au maximum le rapport frontal, je peux travailler en cercle par le jeu... c'est important

[>Question?] : D'accord

[>R1] ; [...] faire des energizers, des brise-glace pour mettre en confiance tout ça, est donc c'est des outils qu'on utilise en animation, je les utilise dans le cours

[>Question?] : D'accord, oui, empruntées à l'animation, au spectacle vivant...

[>R1] : C'est un mix de tout ça. La boîte à outils est large et vaste.

[>Question?] : Sur la cyberculture, c'est quoi pour toi la cyberculture ?

[>R1] : C'est la culture numérique, hein, c'est la culture que les jeunes ou que moi-même j'acquiers par les heures passées via les réseaux ou les médias de la Toile, dans les infos qui viennent et qui vont, mais ça va plus loin que ça, tu vois hier j'étais avec un surveillant on a passé une heure et demie thème à discuter de ça et notamment, c'est un peu comme si il voit quand tu passes sur les «second life » ou les trucs comme ça,

[>Question?] : Mmh...

[>R1] : Les vies parallèles, ben en fait il y a la vie physique...

[>Question?] : Et la vie virtuelle ? [17 :40]

[>R1] : Et la vie virtuelle, cyber quoi, et celle-là elle est tout aussi importante, et puis elle déteint de toute façon sur la vie physique

[>Question?] : Oui

[>R1] : Ça c'est important. Et je pense que l'ukraine, ça a été puissant pour ça je pense hein.

[>Question?] : Oui

[>R1] : Ça a boosté, y avait les gens physiques dans la rue, mais y a eu un soutien, y a eu du réseau y a eu bcp de choses qui ont bougé au niveau de... c'est très compliqué quoi

[>Question?] : Oui ça a une énorme influence sociale...

[>R1] : Oui alors la difficulté c'est ça, c'est que tu vois les notions de propagande et tout ça tu peux les y mettre, hein parce que... on voit très bien les grands lobbies, le côté théorie de complot, t'as les grands lobbies, dans la sphère culture c'est ça aussi hein, c'est des... là-dedans il faut... quand on parle de la « jungle », il faut bien faire la part des choses dans tout ça, quoi c'est difficile... et de toute façon, après c'est quoi la cyberculture, c'est arriver en tant que futur citoyen et citoyen parce que les jeunes ils sont déjà citoyens, à se positionner dans la vie réelle, dans la vie physique ici en intégrant donc sa cyberculture et on peut des fois être acteur même citoyen numérique, hein euh... les chartes, donc les pétitions en ligne et toutes ces choses-là... y a des choses qui existent oui

[>Question?] : Et tu disais toute à l'heure, tu parlais de l'info qui circulent par les réseaux et ça circule beaucoup euh...

[>R1] : Oui, c'est énorme ! ça va vite hein ! Tu sais Toulouse c'est un fief de déclenchement de manifestations ou autres des fois, il y a des grèves euh la dernière qu'il y avait eu là, c'est par les sms et tout le reste, par facebook qu'ils ont bloqué... que les lycéens s'étaient mobilisés même pour la grève des retraites y a trois ans, ça va vite hein... c'est leur cyberculture ça aussi hein...

[>Question?] : Mmh...

[>R1] : Ça en fait partie. C'est vaste, hein pour moi la cyberculture est très vaste. Je ne sais pas si tu en as une définition..

[>Question?] : Non je n'en ai pas une définition à proprement parler

[>R1] : C'est pas une définition d'ailleurs hein... c'est euh ... si j'avais à le définir euh...

[>Question?] : Déjà le mot culture il est dur à définir et...

[>R1] : Ben oui quand tu vois le temps qu'on y passe déjà pour euh... l'anthropologie, l'aspect culturel, l'aspect culturel avec un grand « q »

[>Question?] : (Rires)

[>R1] : Tu connais j'imagine Franck Lepage

[>Question?] : Ah oui oui oui

[>R1] : Y a sa conférence gesticulée sur ...

[>Question?] : Incultures ?

[>R1] : Oui « incultures »

[>Question?] : Je l'ai montrée y a encre pas longtemps à des gens

[>R1] : Je l'ai montrée aussi des extraits à des jeunes aussi, ben tu vois ça fait partie aussi, j'm'appuie sur des trucs comme ça quoi. J'utilise pas mal, pas mal de vidéos en ligne, de trucs comme ça quoi j'utilise beaucoup de supports qui sont sur Youtube... Dailymotion...

[>Question?] : Ben oui parce qu'en fait finalement y a aussi beaucoup de...

[>R1] : Ils y vont de toute façon donc il faut pas leur dire n'y allez pas hein... là t'es d'un ringard pas possible... y a des profs qui se positionnent comme ça

[>Question?] : Surtout que de toute façon y en a qui y vont aussi euh...

[>R1] : Ben oui moi aussi

[>Question?] : Fin y a des gens qui n'y vont pas mais...

[>R1] : Oui, fin y en a plus beaucoup

[>Question?] : Y a aussi peut-être des choses alternatives qu'on peut trouver des fois sur YouTube hein ?

[>R1] : Oui, bien sûr,

[>Question?] : Donc heu...

[>R1] : Ben tu vois bien c'est les achats en ligne aussi la cyberculture, c'est des nouveaux modes de consommation, ça aussi hein,

[>Question?] : Oui

[>R1] : Je consomme donc je suis mais de façon cyber euh... même moi hein...

[>Question?] : Mmh ?

[>R1] : pour le boulot j'ai acheté des ... je les ai acheté sur Amazon et ils viennent du Japon !

[>Question?] : Ah oui ?

[>R1] : Voilà ! c'est bien pas bien, je serais plutôt contre, mais enfin bon...

[>Question?] : Y a beaucoup de choses qu'on fait malgré tout hein...

[>R1] : Oui, voilà.

[>Question?] : C'est un peu compliqué

[>R1] : Je suis pas allé dans un magasin à côté acheter des qui valaient quand même trois fois plus cher à l'unité quoi

[>Question?] : Mmh. Ça c'est aussi les choix de...

[>R1] : Budgétaires.

[>Question?] : Mm, voilà.

[>R1] : Faut pas se leurrer hein, ils sont trois fois plus chers, quand c'est 80€ l'un euh, tu multiplie par trois tu vois le budget !

[>Question?] : Les choix de consommation...

[>R1] : C'est pas facile ! donc voilà dans la cyberculture on va jusque dans je dirais son acte de consommation, son acte de vie, son...

[1371,00?] [>Question?] : Oui... alors, qu'est-ce que tu connais des pratiques juvéniles même si tu en a déjà parlé un petit peu, même pas mal ?

[>R1] : Euh... tu veux parler de facebook, tu veux parler de ... beaucoup enfin moi je trouve, moi je communique beaucoup par sms, par exemple, ben pour les réunions tout ça, je sms, c'est immédiat quoi, c'est rapide, c'est... je récupère les sms, les mails ils pratiquent pas

[>Question?] : Ah non ?

[>R1] : Non, ben c'est très lent.

[>Question?] : D'accord

[>R1] : Très lent et puis de toute façon ils y vont une fois le week end hein ils utilisent internet parce que ils y ont pas accès don euh... si t veux les joindre c'est sms.

[>Question?] : D'accord

[>R1] : Facebook j'y vais parce que, parce que... parce que... parce que bon, ça m'intéresse pas

[>Question?] : Oui

[>R1] : Fin je boycotte (rires) c'est encore autre chose... mis voilà quoi

[>Question?] : Pourquoi soit dit en passant ?

[>R1] : Je boycotte ?

[>Question?] : Oui ?

[>R1] : Ben parce que c'est quand même des données emmagasinées dans une boîte, par une société privée, parce que c'est un gros groupe de com... fin tu me diras à côté de ça, c'est pas mieux, tu vois c'est toujours pareil, parce que je suis pas parfait, je suis sur google à bloc, j'ai mon google drive avec toutes mes données dedans, mais c'est pas tout-à-fait pareil quand même.

[>Question?] : C'est un peu symbolique Facebook...

[>R1] : Oui, un c'est un peu symbolique. Et puis parce que j'ai pas le temps, parce que j'en ai déjà trop,

[>Question?] : Oui voilà

[>R1] : Avec toutes les conférences que j'ai à faire et autres. Donc oui les jeunes dans leurs pratiques y a ça, y a la capture d'images, ils sont très réactifs par rapport à ça, le son, l'image, eyh, les réseaux ils ont quand même beaucoup de réseaux aussi hein, après ils sont beaucoup dans la consommation immédiate, c'est-à-dire que... les news sur Facebook, les news sur l'actualité c'est quand même une actualité peu approfondie quoi, peu documentée quand même. Ça c'est toujours le gros reproche que je ferai un petit peu, mais ça existait avant aussi hein...

[>Question?] : Mmh mmh, sous d'autres formes

[>R1] : Oui sous d'autres formes, mais c'est la grosse difficulté quoi. Donc faut les amener un petit peu, leur faire comprendre que de toute façon à un moment donné si ils veulent comprendre un peu plus comment ça se passe ben il faut approfondir le sujet quoi.

[>Question?] : Oui

[>R1] : Faut les renvoyer, et on les renvoie d'ailleurs vers Le Monde et tout ça ou des choses comme ça, quoi ou Dossiers & documents ou... ça leur fait peur. Mais après, après ils vont trouver la même chose des fois sur une vidéo alternative ou tu vois sur youtube ou sur heu, donc euh

[>Question?] : Oui ?

[>R1] : Ou sur euh de l'écriture, mais ça passe pas pareil quoi hein. Y a quand même une pratique de lire sur l'écran hein

[>Question?] : Oui, et du coup parce que là tu disais même si on peut trouver la même chose c'est-à-dire un contenu sur un... une vidéo alternative, ça passe pas de la même façon que de...

[>R1] : Ben que de lire, de prendre Le Monde quoi.

[>Question?] : Ah oui d'accord, voilà. Donc au niveau de la lecture, tu observes de grosses difficultés sur la lecture papier ?

[>R1] : Pas plus qu'avant...

[>Question?] : Pas plus qu'avant, de toute façon ils... à l'école on en fait quand même beaucoup même si

[>R1] : Oui oui, ils lisent quand même pas mal et tout, hein aussi à la fois hein... le temp n'est pas exponentiel donc heu... le temps disponible

[>Question?] : Donc ouai, la lecture c'est pas forcément plus difficile

[>R1] : Non je pense pas non, j'ai pas l'impression en tout cas

[>Question?] : Ouai. Et euh est-ce que t'as l'impression que y a d'autres changements que ça occasionne comme ça sur leur rapport à l'apprentissage ou à... à... A la culture ?

[>R1] : Ben ils sont assez friands je dirais d'aller vers ce type de supports quoi, donc c'est plus dynamique, plus participatif quoi hein, qu'un cours classique euh, où tu t'appuies pas sur ça, c'est un peu plus difficile quoi hein...

[>Question?] : Oui, si on s'appuie que sur Le Monde euh...

[>R1] : Oui, ça ou juste à leur parler, tu peux leur donner des théories toute la ... puis bon y a ça et puis après il faut qu'ils expérimentent certaines choses donc il faut qu'ils le vivent quoi... donc ou qu'ils le vivent ou qu'ils le voient vivre par quelqu'un d'autre. 27 :45. Et c'est vrai que la vidéo permet

ça. Tu vois le documentaire que je te disais l'autre jour, qu'avait fait la télévision romane suisse, sur « je ne suis pas raciste mais... », bon ben là ils ont vu un peu des applications, des tests, ça parle quoi.

[>Question?] : Oui, ça fait écho en eux, quoi.

[>R1] : Oui les documentaires fonctionnent très bien. Ça marche les documentaires.

[>Question?] : D'accord. Euh, quel rapport tu fais entre les pratiques des jeunes et les pratiques en classe, même si là on en a pas mal parlé déjà.

[>R1] : Oui, euh... comment te dire ? moi ça m'est arrivé par exemple, si j'accédais pas à une page, ils me parlent de quelque chose, je dis ben «sortez les portables », on y va, moi ça me dérange pas un moment donné que pour d'un point de vue pédagogique qu'ils sortent les portables, qu'ils aillent sur internet, et qu'ils trouvent leur page quoi.

[>Question?] : Oui, tu dis là c'était pour euh... vous cherchez quelque chose ou...

[>R1] : Oui, ils vous parlent de quelque chose sur l'actualité qu'ils ont vu sur facebook ou autre, je les laisse se connecter, donc c'est pour ça je trouve assez stupide qu'un lycée interdise les accès à Facebook et tout, alors que de toute façon en permanence ils sont connectés à Facebook.

[>Question?] : Ben oui, c'est sûr. Parce que là ça crée une rupture entre le lycée et...

[>R1] : Oui ben après c'est le problème de responsabilité, c'est-à-dire que si jamais, avec l'IP du lycée, si on s'aperçoit que y a des fréquentations euh...

[>Question?] : Voilà c'est embêtant, ils sont obligés de mettre des ...

[>R1] : Voilà, enfin moi je comprends aussi hein, c'est difficile. Fin du coup ça crée une rupture, une incompréhension euh... qui n'en n'ai pas une finalement mais, mais qui en tout cas n'est pas celle que je...

[>Question?] : Donc du coup il peut souvent y avoir des occasions de sortir le portable, et puis d'aller à la pêche à l'info et puis d'en parler...

[>R1] : Oui parce que tu y a pas accès avec la toile donc euh... montrer, avec un portable pour deux, ça me gêne pas moi. De toute façon c'est toujours pareil, c'est comme l'alcool, t'interdit l'alcool, ben ils boiront toujours, il vaut mieux leur apprendre à boire

[>Question?] : Oui

[>R1] : Donc c'est pareil, un portable faut leur dire écoute ton joujou là le mets pas sur toi, t'as des zones qui vont venir te polluer, poses-le sur le bureau, et puis tu l'oublies, tu l'éteints ou... vaut mieux qu'ils apprennent à le gérer, je crois que c'est important

[>Question?] : Est-ce que tu prends en compte leurs pratiques dans ton enseignement, comment et dans quel objectif, c'est pareil on tourne pas mal autour du même euh..., et est-ce que c'est facilitateur, ça tu en a un peu parlé...

[>R1] : Oui c'est plutôt facilitateur,

[>Question?] : Et en quoi ?

[>R1] : Ben oui, je prends forcément en compte je prends surtout en compte leurs pratiques, c'est ça qui m'intéresse en fait hein, et puis après j'amène ma pratique euh...et puis en fait c'est tellement plus simple, en fait, en gros, moins tu bosses, plus tu les fais bosser, mieux ça se passe

[>Question?] : Oui

[>R1] : En tout cas dans ma matière. Une discipline de maths, c'est un peu différent, mais... pour nous, il faut les faire bosser, bon bien sûr il te faut avoir tes outils sous la main, il faut avoir tout ça mais... faut d'abord les laisser bosser et après toi tu rajoute ce qui manque.

[>Question?] : Oui voilà c'est ça.

[>R1] : Moi je fonctionne plutôt comme ça maintenant. Alors qu'avant, je donnais tout mon savoir, comme si ça me rassurait et puis euh... mais c'est les mauvais débuts.

[>Question?] : C'est mieux finalement, ben oui d'essayer de les amener à découvrir par eux-mêmes certaines choses et...

[>R1] : C'est plus facile qu'avant parce que bon, le gros avantage du numérique, maintenant on a accès à tout, et c'est d'une richesse inouïe, alors qu'avant on était pauvre quoi, on était pauvre, en

matière de supports, donc on avait des définitions, on avait des exemples de vie, après moi je m'appuie aussi beaucoup sur le vécu quand même hein, le vrai quoi hein

[>Question?] : Oui

[>R1] : Donc pour ça j'ai toujours mes échanges, moi j'ai l'avantage, c'est que du coup comme je suis dans des réseaux, je suis dans le milieu associatif, énormément impliqué à côté donc euh... dans la coopération internationale et tout, tu imagines pour l'interculturel et tout... un moment donné ...

[>Question?] : Oui ça va, y a des arguments

[>R1] : Donc si tu veux moi après je sors aussi du truc et je leur fais part de mes vécus et ça ils adorent, que je leur parle de ma vie ils adorent, je les berce, donc ça ils adorent que je leur parle de ma vie... moi je parle beaucoup de ma vie hein, ma vie familiale, de ma vie euh... parce que je suis à fond dans l'interculturel, ?? pas plus de vie privée et tout ... ça c'est important, donc tu vois c'est pas uniquement virtuel, c'est aussi raccrocher à des choses ... et puis ils le sentent quand c'est du vécu donc tu vois, tu le vois, l'écoute y a... y a des moments ils s'intéressent à des choses, donc ça c'est important quoi

[>Question?] : Oui

[>R1] : Se baser sur ses propres expériences [33 :50] moi je pense qu'un prof il faut qu'il sorte de sa classe, si il a rien à partager de vécu, un prof pour moi il faudrait pas qu'il fasse que prof, quoi, si tu vois ce que je veux dire...

[>Question?] : Tout à fait d'accord

[>R1] : Voilà, moi c'est ça, moi regarde je fais 7h de cours hein, tout le reste c'est tout du sauf du prof hein, animateur de réseau, tout ça moi j'ai 15 jeunes j'ai pas une relation d'enseignant moi les jeunes ils passent à la maison, il viennent prendre un café, ils sont de toute la France y en a qui sont en bts y en a qui bossent, c'est de l'animation quoi. Donc à partir de là euh... même les jeunes là que j'envoie, que j'amène au burkina faso avec moi, [34 :00] Il n'y a pas de relations de prof quoi à élève

[>Question?] : Mmh mmh

[>R1] : On monte le projet d'ensemble tu vois donc c'est dans la confiance, Voilà. Donc oui, il ne faudrait pas que les profs soient que profs Quoi que ce serait l'idéal quoi

[>Question?] : Oui

[>R1] : Je dirais l'enseignement en tant que tel pour moi c'est vingt pour 100 de mon temps de travail Quoi

[>Question?] : Oui

[>Question?] : Donc comment tu mets en œuvre l'éducation aux nouveaux médias prescrits par les référentiels Justement ?

[>R1] : A ben justement il me semble que je l'ai déjà un peu abordé Les nouveaux médias je te l'ai dit, une porte d'entrée c'est notamment euh, c'est pas sorcier, je trouve très bien la porte d'entrée qui brosse à peu près tout le pannel des Nouveaux médias, Après on va les explorer sur des cas concrets sur des faits d'actualité moi j'aime bien les faits d'actualité parfois pas trop chauds parce que on n'a assez de recul Donc il faut prendre un petit peu de recul quand même Mais c'est en séné assez intéressant Et puis voilà je pars de leur ressenti, De leur vécu, de ce qu'ils ont vécu à travers cette actualité-là, et puis on essaie de voir comment c'est traité dans ces différents médias

[>Question?] : D'accord

[>R1] : Et puis on va utiliser je te le disais toute à l'heure donc tous les médias qu'ils utilisent eux, et puis je les amène petit à petit vers d'autres médias, plus alternatifs aussi

[>Question?] : D'accord. Du coup vous travaillez pas mal sur le contenu ?

[>R1] : On analyse le contenu , euh...

[>Question?] : Ouai,

[>R1] : On analyse aussi l'environnement, C'est qui ce média, qui c'est qu'il y a derrière [38 :57] , c'est important, Si tu veux la source c'est toujours pareil. La crédibilité, qu'est-ce que j'accorde comme crédibilité

[>Question?] : Oui

[>R1] : Mais c'est pas pour ça que Le Figaro est plus crédible des fois qu'un journaliste d'investigation D'un média alternatif ou quelque chose comme ça hein

[>Question?] : Oui

[>R1] : Mais c'est pas facile, notamment par rapport à certains collègues qui sont très méfiants parce que dès qu'on sort du conformisme Le monde et j'en passe, y en a qui sont plus du tout ouverts à l'alternative C'est tout aussi dangereux. Pour moi y a des sectaires dans le spirituel, le religieux, mais y a toutes des sectaires dans la science

[>Question?] : Ah oui tout à fait !

[>R1] : Dans le lobby euh... Dans le...

[>Question?] : Oui, Ou dans la « bien-pensance » ou...

[>R1] : Oui tout à fait, ça part peut-être de bonnes intentions mais...

[>Question?] : Oui oui et puis ça rassure aussi de s'enfermer dans son monde hein, c'est plutôt déstabilisant d'aller vers l'inconnu

[>R1] : Voilà oui. Donc voilà je les amène un petit peu vers l'inconnu Je les déstabilise beaucoup je crois

[>Question?] : Oui (rires)

[>R1] : Bon jusqu'à présent ça passe, mais je me méfie un peu parce que des fois... des fois on peut aller loin, des fois on peut être accusé... parce que c'est difficile hein

[>Question?] : Oui, c'est pas évident de....

[>R1] : ouai de se positionner quoi. Donc je leur dis toujours que.... Qu'il faut se méfier est que de toute façon tu sais la notion subjectivité objectivité, la tu l'abordes là c'est intéressant quoi

[>Question?] : mmh mmh

[>R1] : Donc montrer qu'il y a toujours de la subjectivité ne serait -ce que par le simple fait d'avoir choisi de traiter ce sujet qu'un autre quoi

[>Question?] : Oui voilà

[>R1] : Pourquoi celui -ci serait plus important qu'un autre quoi ? Donc voilà mais bon sans aller jusque-là, mais c'est assez important ouai,

[>Question?] : ouai

[>R1] : donc quoi te dire la question c'était quoi au fait?

[>Question?] : Et bien comment tu mets en œuvre l'éducation aux nouveaux médias prescrite par les référentiels ?

[>R1] : Avec plaisir je dirais (rires)

[>R1] : Enfin prescrite par les nouveaux référentiels c'est pas nouveau parce que si tu veux je n'ai pas attendu par exemple que les STAV Soient rénovés pour le faire on faisait l'analyse des médias aussi hein, donc après il fallait lire entre les lignes et bien-sûr l'analyse des médias dit tous les médias quoi de son temps au moins

[>Question?] : Ouai

[>R1] : Voilà donc ce qui est intéressant c'est de faire le parallèle entre les deux aussi il faut essayer de sélectionner un nouveau média et un autre média et le voir ce que ça rajoute ce que ça enlève bon il manque beaucoup d'heures quand même pour faire tout ça

[>Question?] : Oui c'est un problème aussi

[>R1] : Il faut y passer du temps

[>Question?] : Oui

[>R1] : Alors moi j'utilise aussi le CLEMI qu'est pas mal ils ont pas mal de vidéos et tout qui sont bien le clemi moi je trouve ça vraiment bien fait comme le monteur je sais pas si tu connais un petit documentaire c'est vraiment bien. Ça c'est top ! Tu vas sur le clemi tu cherches la petite vidéo, le monteur d'images quoi et puis voilà quoi, ça dépote bien. Après j'ai les nouveaux chiens de garde en vidéo

[>Question?] : A oui oui

[>R1] : Et puis tu vois des fois je les oublie d'une année sur l'autre des fois j'en trouve une autre Je papillonne un petit peu

[>Question?] : Est-ce que tu penses que ton approche pédagogique des nouveaux médias est en adéquation avec les référentiels que tout est le cas

[>R1] : Oui oui

[>Question?] : Et en quoi ?

[>R1] : Et bien je réponds à leurs objectifs

[>Question?] : Oui voilà !

[>R1] : Leurs objectifs sont larges et après il faut savoir les lire. Je me rappelle de Menu qui était un inspecteur qui m'avait dit "ben oui, de toute façon un référentiel, il est fait pour se l'approprier, quoi"

[>Question?]: Oui

[>R1]: et c'est suivant ta personnalité, tes pratiques culturelles ou autres, moi j'ai un regard de photographe aussi parce que je fais de la photographie, euh... sur l'image, donc que tu vas approcher, toute cette actualité... fût un temps... ah tiens je vais répondre au téléphone, tu l'entends sonner quelque part?

[>Question?]: Oui, je l'ai entendu... euh...alors là par contre... je vais mettre pause.

[>R1]: j'ai des choses sur le montage, des pubs, alors j'utilise pleins de supports que je vais pomper à droite à gauche, bon ben c'est pas sorcier, j'ai euh... donc j'en ai plusieurs, hein... parce que ils n'y sont pas tous...

[>Question?]: Oui... des documentaires...

[>R1]: Est-ce qu'il y a "Le Monteur" là?

[>Question?]: sur le montage....

[>R1]: ...Sur le montage, c'est quoi ça? C'est... c'est le CLEMI ou quoi? ouai, c'est le CLEMI, "Le Monteur"... Tu vois c'est des vidéos comme ça... et puis en fait c'est vraiment bien parce qu'il te montre comment avec les mêmes images suivant comment tu les montes et avec la musique que tu as ou autre, tu as deux propos complètement différents. Voilà.

[>Question?]: d'accord ok.

[>R1]: Donc là tu as vite vu la subjectivité, t'as tout. Donc quand ils ont vu ça ils ont tout compris, on va dire. Donc à partir de là je dis ben maintenant, vous comprenez bien que... (rires) euh... attention à ce que vous regardez. La pub Dove c'est intéressant, c'est comment d'une minette euh... a priori à peu près banale quoi, on arrive à... on arrive à...

[>Question?]: à faire euh...

[>R1]: même un un petit peu de Photoshop, et voilà! Après... Avant! Ca c'est incroyable hein!

[>Question?]: ah la la!

[>R1]: Voilà, donc tu comprends que là on est dans un autre monde quoi. Le virtuel il est là aussi. Hein, le virtuel revient... donc tu vois t'as cette double lecture physique, matérielle ou... réelle, réalisme, et virtuelle, photoshop, numérique, je balance sur la toile et puis elle revient là, à tel point qu'elle se balade dans le rue elle ne se reconnaît pas... c'est moi, c'est pas moi, c'est mon miroir, qu'est-ce que je suis, c'est... il y a plein de trucs à faire avec ça, ça et puis d'autres quoi. Donc tu vois j'utilise beaucoup de petits trucs comme ça...

[>Question?]: D'accord! Parce que oui du coup là euh... y a même pas que du traitement d'images, il y a aussi déjà là, tu travail de maquillage de lumière...

[>R1]: oui, tout ce que ça fait intervenir, hein, l'image, comment on construit une image... Déjà ça sensibilise quoi. De toute façon l'objectif c'est sensibiliser, on a pas la prétention d'en faire des jeunes d'école de journalistes ou...

[>Question?]: oui bien sûr!

[>R1]: Donc euh... donc là je pense que ça sensibilise, voilà, après j'utilise, sur l'image un peu... fixe ou autre, j'utilise pas mal de... comme l'Education nationale ou autre ils font des super trucs, là je l'ai

mis sur l'ENT, euh... y a un truc qu'est vachement bien, un support, où est-ce que j'ai foutu ça... poste de travail... avec ma clé... je l'ai mis dans quoi?... je crois que.. tu vois j'arrive aux vacances, je suis claqué quoi... donc je leur ai donné du travail en M22... donc ça doit être un truc comme ça...

[>Question?]: L'analyse d'image

[>R1]: Non c'était pas ça... mais il y a un truc... mmmh....

[>Question?]: Sur quoi?

[>R1]: ben sur la tout l'aspect approche de l'image donc... je leur donne par exemple pour les BTS là plutôt. Les BTS on a très peu d'heures pour faire de l'image et tout vu qu'on fait les dossiers de...

[>Question?]: PIC?

[>R1]: enfin y a les PIC et même avant les fameux dossiers sur euh... le dossier documentaire tu sais avec les profs de doc et tout... donc on a très peu d'heures... et je les fais travailler aussi pas mal en autonomie, audiovisuel... euh... où est-ce que j'ai mis ça? en fait c'est euh... plein de liens qui ramènent à des sites, qui font de l'analyse d'image, donc qu'explique ce que c'est qu'un plan, avec des vidéos et tout, et il y a vraiment de super, l'Education nationale a de bons trucs hein pour ça aussi.

[>Question?]: donc là c'est plutôt tout ce qui est plan, ligne de fuite euh...

[>R1]: Voilà, ouai, ça, voilà, la lecture d'image.

[>Question?]: oui, la lecture d'image

[>R1]: voilà la lecture d'image plutôt, mais ça c'est en amont plutôt, ou si on a le temps.

[>Question?]: D'accord.

[>R1]: suivant les besoins, suivant heu... parce que c'est ça, les médias tu peux les aborder mais il faut pas oublier qu'avant les médias, t'as tout l'aspect image, traitement d'image euh...

[>Question?]: oui, très présent aussi

[>R1]: qui est important, très important aussi. Après les médias, ce qui est important c'est de comprendre un petit peu tous les enjeux et tout donc c'est euh... c'est le monde des médias dans le... paysage à la fois cyber numérique mais aussi économique, social et tout le reste hein, donc euh, les grands groupes de presse, les lobbies, qu'ils comprennent qu'il y a des gros enjeux et que c'est une arme...

[>Question?]: ouai, tout-à-fait ouai. D'accord

[>R1]: que la lutte s'annonce sévère (rires)

[>Question?]: oui! (rires) .

[>R1]: Si, il faut vraiment qu'ils le voient comme un contre-pouvoir hein... la censure tout ça...

[>Question?]: Donc heu...

[>R1]: Ces gars-là qui ont fait la vidéo, ils sont censurés tu vois ils sont... c'est évident..

[>Question?]: Comment ça s'appelait déjà? Information?

[>R1]: Information. Donc tu vois ça c'est le genre de trucs dans lesquels ils vont donc... on peut en parler, pourquoi il y a des groupes de gens qui oeuvrent dans l'ombre?

[>Question?]: Oui

[>R1]: C'est ce qu'ils appellent le groupe des... tu sais tous ceux qui font les virus tout ça... c'est la...?

[>Question?]: Ah les Anonymous?

[>R1]: Anonymous!

[>Question?]: oui

[>R1]: voilà. Donc au niveau des Anonymous, qui c'est qu'il y a là-dedans, alors là c'est la jungle, hein, c'est... t'as des gens des renseignements généraux, t'as des... des gens qui du grand banditisme, mais t'as des gens qui sont dans la lutte, qui sont... faut savoir aborder tous ces points-là quoi. C'est notre société! on vit dans ce monde-là!

[>Question?]: oui. Après ce qui est pas évident, c'est qu'il y a plein de lectures euh...

[>R1]: Ben moi j'ai une lecture, mais c'est ma lecture à moi quoi. "Allez vous faire votre lecture!" De toute façon... tu peux pas faire autrement!

[>Question?]: Ben non, tu peux pas faire autrement... tu pas enseigner l'objectivité...

[>R1]: Voilà quoi. J'essaie d'être le plus objectif possible, mais j'ai une part de subjectivité, ben elle, j'ai beau la refouler, même si je suis en cours elle est quand même preignante, mais voilà, ils identifient bien le les individus hein, faut pas rêver!

[>Question?]: oui, bien sûr. Est-ce que tu penses que du coup que les référentiels sont en adéquation avec les enjeux justement?

[>R1]: oh oui oui!

[>Question?]: Oui?

[>R1]: Ils sont bien oui, par exemple celui de STAV il est bien. Tu vois l'alimentation et tout... Enfin c'est pareil l'alimentation, je m'organise d'une façon qui me va bien quoi. Que ce soit d'un point de vue anthropologique ou autre c'est, je le rapporte beaucoup à la publicité, à l'image...

[>Question?]: mmh mmh

[>R1]: L'image qu'on en a autour de l'alimentation, nos pratiques, tout ça ça se tient, tout ça se tient donc heu... Non moi ce... je dirai que ce dialogue qu'il y a entre le M7 sur l'alimentation, le territoire, le lieu où je vis et la culture en général, le M5, moi je trouve parfait quoi. Il me manque juste des heures d'atelier.

[>Question?]: Oui?

[>R1]: Je dois être un peu gourmand. là on pourrait faire une vraie création comme les bac pro tu vois, là je faisais des films moi avec les bacs pros, on a fait quelques films, c'est celui-là que j'avais dû vous présenter

[>Question?]: oui parce que tout à l'heure tu parlais de docu c'était en bac pro ou en BTS?

[>R1]: ouai, ça c'est un truc que j'ai fait avec les bacs pro, tiens je t'en file un

[>Question?]: Merci!

[>R1]: il est sympa celui-là.

[>Question?]: Y a plus de vers dans les pommes... ah oui! c'est pas mal ça sur l'alimentation!

[>R1]: avec les bac pro moi je faisais des trucs comme ça je faisais un journal politique et bon c'est vieux, mais tu vois c'est une image où ils peuvent écrire et... bon là j'ai pas grand chose...

[>Question?]: "Sur mon tracteur j'écrirai des poèmes" ... C'est super!

[>R1]: Ouai ils ont fait des chouettes trucs. Ca c'est avec les bac pro, ça,

[>Question?]: D'accord.

[>R1]: Déjà 5 ans... Mais euh... pareil ben c'était celui-là que ben sur les jardins..

[>Question?]: "Portraits d'immigrés" ouai, c'était ça.

[>R1]: Tu étais déjà là toi?

[>Question?]: Ouai mais je pense que je l'ai d'ailleurs parce que je pense que je te l'ai demandé à l'époque. Merci en tout cas.

[>R1]: Enfin bon c'était pas un super produit mais bon la démarche était intéressante.

[>Question?]: ouai voilà c'était intéressant

[>R1]: la démarche était intéressante mais le produit en soit...

[>Question?]: c'était pour avoir une trace...

[>R1]: ouai voilà, c'est plutôt une trace qu'autre chose quoi. Après moi j'ai pas trop aimé le montage et tout hen mais bon.

[>Question?]: J'avais cru comprendre ouai (rires) .

[>R1]: Mais à le fois ça leur correspond peut-être un peu plus à eux et ils avaient bien aimé hen, ce côté qui... mais après c'est un peu difficile à lire quoi... difficile à comprendre, difficile à lire..

[>Question?]: oui il y avait un rythme assez rapide. D'accord. heu... Donc du coup ton approche te semble aussi en accord avec les enjeux et le contexte?

[>R1]: ben oui, oui oui oui. moi de toute façon je suis là, mon objectif c'est de vous, d'ouvrir les

écoutilles, et ça rejoint la copinter hen...

[>Question?]: La?

[>R1]: La coopération internationale. C'est-à-dire le vivre mieux ensemble si tu veux en gros quoi. C'est-à-dire de faire attention aux marchands de violence, aux marchands de... non parce que tu vois créer des haines petites ou autres quand tu vois un petit peu comment est colportée l'image du Roumain, du Rom ou autre, et j'en passe, c'est... donc c'est... quand même affligent quoi!

[>Question?]: oui!

[>R1]: et c'est là où nous on a un rôle à jouer

[>Question?]: Oui, d'essayer de.. comment dire de...

[>R1]: dédramatiser aussi, tous ces trucs là

[>Question?]: de comprendre aussi tous les intérêts... euh...Quels sont les savoirs sous-jacents à l'éducation aux médias dans tes cours?

[>R1]: Qu'est-ce que tu entends par savoirs sous-jacents?

[>Question?]: ben, on a parlé un petit peu par exemple, du contenu, subjectivité/objectivité... pas des filières mais qui construit

[>R1]: D'accord. ouai ouai, dans les savoirs hein?

[>Question?]: oui, je sais pas exactement, j'ai pas une idée, j'ai pas des notions forcément...

[>R1]: Ca peut être dans les savoir-être hein

[>Question?]: Ca peut être dans les savoir-être, ça peut être tout simplement...

[>R1]: savoir-faire, savoir-être bon... donc parce que moi je pense qu'il y a pas que les savoirs sous-jacents hein, il y a... le le... le rapport que l'individu doit entretenir avec le média hen

[>Question?]: ouai?

[>R1]: et aussi les autres, tiens on a parlé de respect, de choses comme ça ou autres, ça je crois que c'est du savoir être, c'est important. hen, les nouveaux média, c'est pas parce que c'est libre et accessible que y a pas des règles de respect ou autres donc à avoir, on peut parler de déontologie, on peut parler de toutes ces choses là donc heu... moi je suis plutôt dans le savoir-être je dirais, dans les savoir-faire forcément y a tout l'aspect technologique et là ils sont meilleurs que nous, donc euh... et puis dans les savoir-faire le problème ouai voilà leur montrer que c'est très compliqué et que on peut bricoler mais qu'il y a de vrais métiers derrière qui travaillent et qui savent utiliser la communication, ben tu vois l'histoire de la pub Dove que je t'ai montrée, donc... il y a un véritable savoir-faire de l'image et que on apprend à écrire à une vingtaine d'année à peu près, correctement, et euh qu'on va laisser aller, trente heure d'apprentissage à l'image quoi. Donc on aura pas la prétention de savoir écrire en image comme... voilà donc c'est juste une petite amorce.

[>Question?]: D'accord

[>R1]: Donc en terme de si je puis dire en terme de savoir-faire, si après ils veulent aller dans le savoir-faire de l'image et de l'utilisation de l'image et tout et ben il faut s'y lancer, dans le milieu associatif, dans le milieu professionnel ou autre, bénévolat, ce qu'ils veulent mais ça prendra du temps... Après en terme de savoirs euh... ben en terme de savoirs, beaucoup de choses quoi, des savoirs... ben l'aspect déontologique, des savoirs sur l'aspect euh...euh... sur les droits, le droit à l'image, toutes ces choses-là, c'est important, on aborde ces thématiques-là

[>Question?]: La législation?

[>R1]: la législation du droit à l'image tout ça, ça c'est important, on reste très très vague, très superficiel, c'est complexe, voilà, mais je leur donne des notions sur le... le... droit à... l'accès libre à l'image

[>Question?]: oui, droit à l'image...

[>R1]: et puis tu sais tout ce qui, tout le mouvement donc "free"

[>Question?]: oui! les logiciels libres etc

[>R1]: oui, les logiciels libres, tout le reste, donc euh...c'est important en terme de démocratie, de... en terme de... de pouvoir, de... bon après le savoir c'est... c'est énorme quoi parce que... fin le savoir va se

raccrocher beaucoup au savoir-être après, il va se matérialiser si tu veux, mais le savoir c'est un petit peu déconstruire le savoir-être pour l'analyser quoi, donc toute à l'heure on parlait d'anthropocentrisme, euh c'est euh... pour moi je dirais c'est une prise de conscience, ça aide à la prise de conscience

[>Question?]: ouai

[>R1]: pour faire large, hein? le savoir doit aider à la prise de conscience

[>Question?]: d'accord

[>R1]: je sais pas comment tu vas pouvoir utiliser tout ça mais bon, ça c'est ton problème après...

[>Question?]: (rires) tout-à-fait oui

[>R1]: tu en fais quoi après? un mémoire?

[>Question?]: oui, du coup je vais les transcrire, analyser tout ça, je vais me faire des grilles (rires), voilà, ça fait partie du jeu!

[>R1]: ah ça! j'y suis plus mais bon...

[>Question?]: bon, donc les approches privilégiées en classe on en a pas mal parlé je pense, euh...

[>R1]: oui je te dis ça va vraiment de... de l'energizer, c'est-à-dire du...

[>Question?]: c'est quoi un energizer?

[>R1]: un energizer, c'est des jeux qui se font en 5 minutes et qui permettent de détendre l'atmosphère et de rentrer dans le groupe hein, ça va au débat mouvant, un débat mouvant c'est autre chose que quelques assertions, quelques affirmations, et puis là ça permet d'avoir un débat et de positionner effectivement des pistes de réflexions sur une thématique ou autre, donc y a un tas d'outils euh... ça plus le contenu plus le savoir plus euh... la gymnastique avec la vidéoprojection avec euh... donc c'est très diversifié quoi

[>Question?]: oui donc c'est très diversifié et voilà y a des allers-retours entre...

[>R1]: entre l'expérimentation, le témoignage, le savoir, la connaissance

[>Question?]: [3828,8] donc oui, c'est plutôt centré sur les outils ou sur le contenu, t'as pas mal parlé du contenu...

[>R1]: ben les outils ils sont utilisés, vidéoprojection, numérique, plein de jeux, supports de jeux, ça peut aller... voilà, j'ai une pile de magazines, pour découper des images ou construire quelque chose, une frise, ça peut aller à des jeux préétablis sur l'interculturalité, vivre des jeux de rôle, ça peut être plein de trucs, ça peut être une sortie, surtout si c'est sur le territoire euh...

[>Question?]: mais je veux dire, plus sur les nouveaux médias ou les médias en eux-mêmes...

[>R1]: ah sur les nouveaux médias, oui je vais plus voir les gros groupes de presse, tout ça... c'est intéressant...

[>Question?]: parce qu'en fait t'as parlé pas mal de contenu, et parce que tu parlais du fait que la technique ils savaient mieux faire finalement, mais...

[>R1]: dans une salle moi, il me faut un vidéoprojecteur et un ordinateur sinon je peux pas bosser, c'est le minimum. Plus mes supports de jeux quoi. Plus le cours, mais je veux dire tu peux pas faire un cours sans vidéoprojection... si y a des cours où je m'en sers pas il peut y avoir plein de cours, fin je veux dire dans... y a pas un référentiel où tu puisses... où tu te... où tu ne te serve pas de ça quoi...

[>Question?]: oui

[>R1]: et forcément avec un accès internet.

[>Question?]: oui. ça peut être aussi du coup les portables, puisque tu en parlais...

[>R1]: oui ça peut être les portables des élèves, mais bon de façon modérée quand même hein, après il faut le gérer c'est pas évident, ça dérappe des fois vite

[>Question?]: oui voilà, d'accord. Quelles difficultés tu peux rencontrer et pourquoi, sur les approches euh..

[>R1]: ben je te l'ai dit, c'est l'accès donc à différents sites, les blocages, la sécurité hein... dès que tu veux aller un petit peu dans l'alternatif, ben du coup comment tu peux en parler? si tu peux pas l'illustrer, tu peux pas le montrer?

[>Question?]: oui

[>R1]: ca c'est le plus gros blocage

[>Question?]: oui donc du coup les thématiques sont-elles abordées d'un point de vue critique et comment, on en a parlé... euh... donc sur quoi t'appuies-tu pour construire tes cours, ça tu l'as pas mal dit aussi, euh, est-ce qu'il y a des auteurs, des études scientifiques autour des nouveaux médias, du contexte et des enjeux que tu connais, que tu...

[>R1]: oui, oui oui, bon ben y a euh... ben tu vas prendre les nouveaux chiens de garde par exemple, c'est une référence je pense, après euh... pfff... je me rappelle même plus euh... où sont ces chemises donc je vais mettre euh... pfff...pfff.... euh... sur les médias, je sais même plus ce que j'utilise... donc, après je fais plus trop de référence à des auteurs, non, ouai non non non...

[>Question?]: pas forcément de référence...

[>R1]: ou non c'est vrai que je suis un petit peu donc euh.... alors que je faisais beaucoup plus ça avant ouai. ça c'est amusant ouai, ça me fait penser à ça.. euh... après euh...

[>Question?]: non mais si t'as pas de...

[>R1]: non non, mais... t'as Vanoye, tout ça c'est les fameux trucs mais

[>Question?]: Qui ça tu dis?

[>R1]: Vanoye tu sais c'est sur les récits filmiques et tout ça, mais... non mais si tu veux je vais pas leur donner en tant que tel quoi...

[>Question?]: d'accord, oui, mais même si tu ne leur donne pas en tant que tel, toi c'est une référence pour toi en fait.

[>R1]: ah oui oui.

[>Question?]: sur les récits filmiques

[>R1]: oui sur les récits filmiques, euh... euh.....ah oui voilà, je cherchais l'auteur, c'est Serge Halimi.

[>Question?]: ah ben oui, ouai

[>R1]: je l'ai trou-vé, il est en train de dormir là. Mais je crois qu'il y a eu une autre émission en plus d'ailleurs encore.

[>Question?]: Après "Les Nouveaux chiens de garde"?

[>R1]: oui

[>Question?]: ah oui il y a eu plusieurs, il y a eu deux éditions, il y a eu une édition il y a....

[>R1]: il y a quelques années

[>Question?]: oui

[>R1]: c'est laquelle que j'ai?... 2005

[>Question?]: ca doit être celle qu'est récente alors... fin je sais pas trop combien de temps il y a eu entre les deux à vrai dire.

[>R1]: y a un documentaire aussi filmique des Nouveaux chiens de garde, c'est bien

[>Question?]: oui oui c'est intéressant, d'ailleurs il est sur Youtube aussi...

[>R1]: ah oui? oui ils vont vite. De toute façon à un moment donné, tous ces trucs un peu militants, tu les retrouve en free hein... puisque de toute façon, tu vois là je travaille sur la notion du voyage avec les bts? Ben j'ai travaillé notamment sur le film de Colinne Serreau, "La Belle Verte" (éducation critique non spécifique aux nouveaux médias mais approche transversale, éducation à la citoyenneté en général)

[>Question?]: ah oui!

[>R1]: la le voyage est intéressant, tu peux te raccrocher donc sur le tu vois comme ils découvrent un petit peu le....la planète Terre de façon naïve quoi

[>Question?]: oui tout-à-fait oui, qui s'étonnent de certains comportements

[>R1]: voilà, "Les Lettres persanes" c'est pareil hein, on peut faire le rapprochement d'auteurs des... tout le courant naïf un petit peu donc... ça et puis d'autres clés ouai.

"Les Lettres persanes" c'est Montesquieu? euh... d'accord. Donc à ton avis quel est ou quel pourrait être la spécificité de l'ESC justement dans ...par rapport aux nouveaux médias, dans l'éducation aux nouveaux médias et quelle proximité, quelle complémentarité elle entretient par rapport à d'autres enseignement comme l'information-documentation ou l'informatique?

[>R1]: ah! ben nous on est à l'articulation je dirais, entre l'outil et le devenir citoyen quoi.

[>Question?]: oui?

[>R1]: citoyen du monde et à la fois acteur local

[>Question?]: d'accord.

[>R1]: donc cette notion de globalité mais quand même être acteur local. Donc je dirais pour une prise de conscience et une ouverture des consciences

[>Question?]: oui

[>R1]: vaste programme!

[>Question?]: et.... (rires) euh... bon par rapport à l'informatique, eux ils sont plus axés peut-être technique

[>R1]: outil oui.

[>Question?]: outil voilà

[>R1]: eux c'est l'outil, mais nous c'est plus que l'outil hein! nous aussi c'est l'aspect citoyen et toute la définition que tu mets dans le mot citoyen hein.

[>Question?]: Parce que euh, par exemple, l'information-documentation, tu le situerais plutôt comment le travail qui y est fait?

[>R1]: L'information-documentation, par les profs de docs?

[>Question?]: oui voilà

[>R1]: oh ben eux, ils sont quand même aussi, on est quand même assez proches, mais on a je dirais un... sans être extravagant mais ces petites notes un petit peu d'animation qu'il faut rajouter et que les autres n'ont pas quoi. donc voilà. un petit rappel à l'animation. C'est notre rôle de prof.

[>Question?]: oui, et... peut-être de l'éducation populaire puisque

[>R1]: ah ben oui oui oui c'est l'animation avec bien sûr avec tout ce qui est éducation non formelle

[>Question?]: oui voilà. parce du coup y a quand même peut-être des approches qui... qui sont liées à ça qu'on ne retrouve pas forcément

[>R1]: oui complètement c'est ce que je te disais sur les pratiques

[>Question?]: oui voilà, quand tu parles du jeu... oui voilà. D'accord euh... oui. Est-ce plutôt une éducation aux nouveaux médias ou un enseignement spécifique et dans ce cas comment le qualifier?

[>R1]: ben plutôt... un peu les deux... Y a une éducation spécifique aux nouveaux médias (rires) ? non mais c'est aux nouveaux médias forcément et c'est une éducation, éducation va bien je pense le mot, c'est pas une formation, on éduque, educare, on accompagne à, donc on accompagne le jeune à découvrir, enfin à utiliser les nouveaux médias mais on... c'est une telle permanente mutation, que nous aussi on y est confronté, on essaie de suivre le fil. La difficulté elle est là aussi, on parlait des difficultés... C'est à nous à rester en éveil et pfff.. on est vite dépassé quoi, c'est une des difficultés

[>Question?]: oui oui j'imagine. Oui donc c'est à la fois... c'est les deux en même temps puisque de toute façon euh...

[>R1]: c'est spécifique dans le sens où euh... ça veut pas dire grand chose "spécifique"... tout est spécifique, non?

[>Question?]: oui après le mot il est peut-être pas...est-ce qu'on comprend bien la question?

[>R1]: non, je sais pas ce que tu veux dire en fait

[>Question?]: et bien... moi ce que je comprends en fin ce à quoi je pense c'est plutôt est-ce qu'il y a euh, est-ce que tu penses qu'il y a une éducation aux nouveaux médias en tant que telle? euh... attends elle est où ma question... euh oui... c'est vrai que c'est pas, je sais même pas à quoi j'ai pensé sur le coup parce que est-ce que ça veut dire peut-être est-ce qu'on retrouve l'éducation aux médias à travers des enseignements spécifiques? enfin est-ce qu'il y a une éducation aux nouveaux médias en

tant que telle ou est-ce qu'elle se fait euh...

[>R1]: l'éducation aux médias elle se fait au long de la vie hein... donc euh... est-ce que c'est spécifique à l'ESC ben je dirais oui quand même j'ai l'impression que c'est plutôt dans les cours d'ESC que c'est pratiqué, que c'est spécifique dans ce sens là mais à part ça, on n'a pas plus de légitimité à le faire que qu'un prof de français à la rigueur mais, il faudra que les référentiels s'adaptent

[>Question?]: oui?

[>R1]: La lecture numérique il la font un donc euh...

[>Question?]: Oui, là j'ai une autre question, c'est plutôt qu'est-ce que vous enseignez quand vous enseignez sur la thématique des médias, de la communication, du traitement de l'information, de l'organisation de la presse? on a un peu arlé de tout ça...

[>R1]: tout hein, tout. un moment donné c'est heu... si tu reprends la pub Dove c'est euh... le groupe qui y a derrière, les moyens qu'on y met, c'est la com, qu'est-ce qu'on véhicule comme image de la femme, tu peux travailler sur le genre, tu peux travailler sur la place de la femme dans la société, l'image de la femme dans la société, euh... pfff... c'est toutes ces questions alors tu vois je veux dire euh... c'est vaste quoi hein, c'est la femme-objet, c'est euh... ben je dirais tout quoi hein, y a pas de limites hein... pour traiter un sujet tu... faut pas se priver quoi

[>Question?]: oui [4692,5]

[>R1]: En tout cas il faut se poser ces questions quoi. Je donne pas forcément les réponses moi, mais en tout cas il faut se positionner.

[>Question?]: oui...

[>R1]: Ca c'est important. Savoir qui je suis quoi, c'est là où t'as la communication quoi hein, et que le média te renvoie ton image hein, aussi, construit ton image hein et ta personnalité.

[>Question?]: mmh mmh

[>R1]: en terme de communication et puis au-delà de ça, de ça qu'est-ce que tu vas retranscrire à l'autre, comment se fait donc la communication, et là tu peux travailler sur le téléphone arabe, un jeu ou des choses comme ça quoi. Ou un petit jeu qu'est simple hein, tu prends un petit article de presse, tu le fais lire à un, tu fais rentrer quelqu'un qui est dehors, tu lui dis voilà, tu lui racontes ce qui s'est passé dans le fait divers, il raconte autre chose erroné, t'en fais passer cinq comme ça, à la fin t'as plus la même histoire...

[>Question?]: oui

[>R1]: schéma de communication... wouarf! et là tu peux faire le lien avec ce qu'ils ont vu quoi, ou lu. c'est très simple.

[>Question?]: oui donc là y a des... des théories de la com la dedans...

[>R1]: ah oui oui oui, ça forcément... distorsion de de l'information

[>Question?]: voilà, distorsion de l'info... euh... donc là-dessus par exemple, tu t'appuies sur des ...

[>R1]: des articles

[>Question?]: des articles?

[>R1]: oui c'est ce que je viens de te dire, l'exercice de l'article avec le téléphone arabe, entre autres, tu peux t'appuyer aussi, je le fais de façon numérique, je le fais lire au tableau, tu lis un truc sur Youtube, une information numérique, tu lis ça, tiens il s'est passé ça ça ça, faut un truc où il y a pas trop d'éléments mais assez pour qu'il soit perturbé pour qu'il comprenne pas trop et puis au bout du compte...

[>Question?]: c'est complètement transformé

[>R1]: ben tu vois bien l'histoire sur les... de l'école hein... c'est intéressant. C'est mieux quand ils le pratiquent eux-mêmes.

[>Question?]: oui voilà. Mais en fait au quotidien on en a plein de... plein d'exemples mais... c'est quand même important d'avoir un... un truc devant les yeux oui...

[>Question?]: Selon toi, est-ce qu'il est important en tant qu'enseignant d'utiliser les nouveaux médias et d'en avoir des pratiques personnelles et pourquoi?

[>R1]: oui.

[>Question?]: et que c'est à titre personnel ou pour ton enseignement?

[>R1]: les deux

[>Question?]: oui

[>R1]: ben de toute façon tu peux pas faire d'enseignement si tu as pas de pratiques personnelles d'après moi. tu peux pas parler de choses dont tu ne sais pas, tu ne connais pas.

[>Question?]: oui

[>R1]: tu ne vis pas. et puis de toute façon moi j'en ai besoin pour euh... me... ma personne quoi hein, je me nourris aussi

[>Question?]: oui..

[>R1]: je me nourris de l'information... enfin j'ai beaucoup besoin de cérocher de l'information, c'est-à-dire qu'en fait euh... si tu veux, moi je le dis... la grande messe et tout ça c'est fini parce qu'en fait euh... ils te bassinent des choses mais derrière y a des messages subliminaux qui vont être, c'est plutôt négatif quoi, c'est dans la négation, c'est tout un schéma d'après moi qui est basé sur heu... regardez comme vous êtes heureux finalement, le monde va mal et donc vous pouvez continuer à consommer, vous existez quoi. Donc heu... donc je... je m'interdis... je ne lis plus la resse quotidienne ou je ne regarde plus la presse quotidienne, je vais sur des magazines d'information, d'investiation.

[>Question?]: oui...

[>R1]: ce que j'aime bien c'est l'investigation, l'approfondissement quoi. Et cela on en parle pas trop quoi. L'ombre. Moi ça m'aide pas à mieux vivre hein... au contraire hein, si tu veux vivre heureux, vis simple d'esprit, mais là ce sera pour une autre vie mais là on n'en est pas là. C'est ça la difficulté, c'est ce qu'ils me reprochent quoi les jeunes, parce qu'après ils me disent, mais alors monsieur, du coup ça devient compliqué ouh... ouh... se poser beaucoup de questions et ta relation aux choses va changer

[>Question?]: oui... euh... et si on parle aussi de tes pratiques numériques justement?

[>R1]: ben euh... la photographie, principalement, hein,

[>Question?]: mmh mmh

[>R1]: même si j'ai un peu lâché un petit peu en ce moment, après la vidéo non pas trop hein, même là j'ai suivi une formation tiens d'ailleurs, en photo

[>Question?]: oui...

[>R1]: après donc pratiques numériques, moi c'est animation de réseau hein, beaucoup, conférences, plate-formes, outils collaboratifs, beaucoup d'outils collaboratifs

[>Question?]: d'accord

[>R1]: moi je travaille beaucoup avec les outils collaboratifs avec les jeunes je te l'ai pas dit ça mais...

[>Question?]: ah oui?

[>R1]: oui, farmapad, enfin tous ces frama, d'ailleurs t'as fait un framadate j'ai vu, c'est bien, plutôt qu'un doodle, framadate fonctionne aussi bien

[>Question?]: et du coup, tu les utilises beaucoup avec les jeunes plutôt sur quels plans?

[>R1]: ben en tant qu'outils hein, ça peut être n'importe lesquels, si c'est un travail commun à faire euh... tu vois je peux faire une carte heuristique ou un compte-rendu, je peux faire euh... ça dépend quoi

[>Question?]: d'accord

[>R1]: tu as les cartes heuristiques oui voilà.

[>Question?]: donc ça peut être sur le plan organisation, travail en groupe...

[>R1]: oui voilà travail en groupe, restitution, voilà partage... la plateforme moveagri aussi c'est bien, tu l'as vue?

[>Question?]: non, movagri?

[>R1]: m-o-v-e-agri. t'iras voir

[>Question?]: oui, j'irai voir mais je sais pas si c'est accessible...

[>R1]: si si si si, c'est accessible pour tout le monde

[>Question?]: ah super

[>R1]: tu tapes ça sur Google, je m'occupe du RJA réseau Jeune Afrique-Asie et le réseau Burkina aussi. On est juste en train de le mettre en place, c'est nouveau

[>Question?]: D'accord. Et est-ce que tu peux me parler un tout petit peu plus de ces outils-là, tu les utilises dans quel cadre, oui, tu parlais de l'organisation

[>R1]: les cours?

[>Question?]: ou quels outils?

[>R1]: vie associative, cours, alors là on a un...un blog à l'ALESA aussi hein, mais alors là je suis pas du tout content

[>Question?]: ah!

[>R1]: ben oui, parce que si tu veux mon collègue m'a dit qu'il allait le prendre en charge et tout mais en fait il est pas actualisé donc euh voilà. Mais il y a un blog à l'ALESA. Si tu tapes "alesa toulouse-auzeville" tu devrais tomber dessus.

[>Question?]: d'accord

[>R1]: mais tu auras rien fin, c'est catastrophique d'ailleurs...

[>Question?]: comment?

[>R1]: fin moi je trouve, si il est pas à jpur, ça sert à rien quoi. Y a un Facebook aussi je sais même pas ce que ça donne

[>Question?]: ah oui!!?

[>R1]: pour l'Alesa, mais bon, voilà quoi... Ca c'est les jeunes. alrs bon je sais pas du tout ce qui s'y passe je n'ai aucune vue dessus. C'est pour ça que à la fois c'est la limite du truc parce que comme je l'ai boycotté et que je me suis mis dans cette position là, a un moment donné faudrait quand même que j'y accède, alors je vais peut-être me créer euh... quand j'aurais le temps, une page Facebook vierge juste pour avoir accès aux pages Facebook où du coup t'es quand même pas mal bloqué quoi.

[>Question?]: oui.

[>R1]: pour accéder à tout le réseau.

[>Question?]: oui donc les outils collaboratifs tu m'en a parlé c'est plutôt sur le travail en groupe et la collaboration

[>R1]: oui voilà

[>Question?]: donc c'est à la fois pour l'enseignement et à titre personnel

[>R1]: et l'animation

[>Question?]: et l'animation. Oui ça va dans tous les sens, familial, ma vie associative à côté et toutes ces choses là

[>Question?]: quelles sont vos pratiques et usages des nouveaux médias du point de vue de l'outil et du contenu?

[>R1]: c'est ce que je t'ai dit hein, enfin je veux dire c'est les réseaux, c'est ce que je t'ai dit au début, c'est à la fois les réseaux, c'est à la fois euh... les différents sites que je te disais, que ce soit du Youtube, que ce soit du Rue89, que ce soit... un peu tout, tous les sites d'info... tu vois y a La Télévision romane qui font des super trucs, des trucs en poscad... pos....

[>Question?]: podcast?

[>R1]: voilà donc oui c'est c'est permanent quoi

[>Question?]: alors vos pratiques influencent-elles votre enseignement?

[>R1]: plutôt, oui quand même. Je dirais aussi que leurs pratiques me fait évoluer aussi quoi, c'est dans les deux sens, ne jamais oublier.

[>Question?]: ouai.

[>R1]: je me forme autant que ce que je les forme, faut pas l'oublier, hein c'est important

[>Question?]: Les programmes, les programmes sont-ils assez adaptés et en quoi le sont-ils ou pas

selon toi?

[>R1]: ben c'est ce que je t'ai dit toute à l'heure, hein on l'a dit toute à l'heure, ils me semblent assez adaptés, je te dis il manquerait un volet de pratique, d'atelier

[>Question?]: un volet pratique...

[>R1]: oui pour les bac techno notamment

[>Question?]: pour les bacs techno

[>R1]: oui avec un atelier

[>Question?]: et là qu'est-ce que t'aimerais leur faire faire?

[>R1]: ben travailler sur l'image hein...

[>Question?]: ah oui. c'est ce que tu disais, l'écriture on la possède mieux que...

[>R1]: ou oui, donc à un moment donné je pense que là y a un gros travail à faire sur l'image hein...

[>Question?]: oui, d'accord, et plutôt pourquoi sur les bac techno?

[>R1]: ben parce que les bac pro, eux ils ont un...

[>Question?]: ah oui!

[>R1]: fin après la réforme je ne sais pas ce que ça a donné parce que je les ai quitté à ce moment-là, eux ils avaient des heures pour faire des ateliers

[>Question?]: d'accord ok. si tu avais à changer les programmes, c'est ce que tu proposerais?

[>R1]: voilà, oui voilà, mais il faut quand même garder tout le nombre d'heures, parce qu'après faut plus d'heures donc, bienvenue dans le monde, dans le meilleur des mondes

[>Question?]: d'accord, donc c'est surtout ça au niveau changements. D'accord. Est-ce que tu as des choses encore à... ah oui, j'ai peut-être encore quelques questions ouvertes si tu as un petit peu de temps.... A quels référents théoriques tu ferais référence justement par rapport à ces idées de programme, de travail sur l'image par exemple ou...?

[>R1]: il y a quelques heu... un référent théorique?

[>Question?]: oui...

[>R1]: heu... l'éducation populaire hein... et surtout l'éducation non formelle hein donc voilà hein, donc principalement, mais là c'est plus de la théorie justement, donc c'est ce qui tend vers justement une pratique quoi hein, si je puis dire c'est ça quoi heu... heu... donc tous les écrits qui ont été faits par rapport à ça donc heu... on va aller sur ça et le monde associatif mais qui souvent se réfère aussi à ça avec les assos tu vois qui euh... qui travaillent là-dedans autant dans la pratique que dans heu... autant dans la pratique que dans la... dans... dans la fréquentation quoi, des oeuvres

[>Question?]: ah oui!

[>R1]: tiens par exemple tu vois l'association Le Tram avec qui on avait bossé ils sont à fond là-dedans quoi, c'est une asso qui oeuvre pour la création et qui est adaptée vraiment au public étudiant et qui est une asso à la fois de diffusion de... de supports numériques mais à la fois aussi la création

[>Question?]: oui? oui donc voilà, faut pratiquer, faut fabriquer...

[>R1]: faut fréquenter, faut fabriquer faut...

[>Question?]: de l'image...

[>R1]: et puis faut la fréquenter, si tu la fréquentes pas, mais ils la fréquentent hein mais sur des supports numériques mais on peut aussi la fréquenter dans des lieux dans la ville donc c'est tout ce qui est lié aux manifestations et autour de Toulouse on en a pas mal, on avait le printemps de la photo qui est devenu en septembre qui est devenu un autre festival, tiens y a Manifesto aussi y a plein de d'événementiels qui travaillent sur l'image, c'est intéressant quoi, faut se raccrocher ça aussi

[>Question?]: oui

[>R1]: là je fais des parallèles avec la vie associative avec l'ALESA, on organise des sorties

[>Question?]: oui souhaiteriez-vous améliorer vos pratiques personnelles et pédagogiques

[>R1]: ouai et puis je le fais

[>Question?]: ...et sur quel plan?

[>R1]: régulièrement, ben je fais des formations, continues

[>Question?]: oui...

[>R1]: moi ben j'ai beaucoup travaillé ces derniers temps sur tout ce qui est éducation non formelle

[>Question?]: oui...

[>R1]: ben c'est intégrer des réseaux hein, réseaux éducation et développement, fin tous ces réseaux-là quoi hein

[>Question?]: d'accord

[>R1]: ça me fait beaucoup évoluer aussi, c'est prendre en charge des nouvelles missions et puis c'est, moi j'ai fait, depuis que je bosse, ça va faire 18 ans que je suis dans l'enseignement agricole, j'ai dû au moins faire je pense une vingtaine de formations..

[>Question?]: ah oui!

[>R1]: voilà, continues quoi. que ce soit de l'analyse de médias, avec Jean-Paul Achard, j'ai fait presque toutes les, Jean-Paul Achard c'est le grand nom quoi sur l'image tu vois ici qui était formateur à Dijon et qui mettait en place alors des formations sur l'image, sur le numérique sur heu... sur les médias ou autre qui pour moi m'ont beaucoup énormément apporté donc c'était vraiment mise... tu vois moi j'étais dans le plateau, avec un groupe de rédaction de France 2, briefing-débriefing, montage du...du... du... du... journal donc c'est comme ça donc les journalistes, ça plus des grands spécialistes qui parlent de ça ou autre, oui j'ai fait des super formations

[>Question?]: ah oui! dans le cadre de l'enseignement agricole

[>R1]: voilà enseignement agricole formation continue. Ca très important, un prof qui ne fait pas de formation continue est un prof mort, prof-animateur hein

[>Question?]: oui oui

[>R1]: il faut qu'il aille au moins tous les deux ans minimum (signaler que j'aurais pu poser la question de la formation continue des enseignants) quoi, moi je suis plutôt à une fois par an voire deux

[>Question?]: pour se renouveler...

[>R1]: on peut participer à différents types de formations hein, c'est fondamental

[>Question?]: oui parce que du coup c'est l'occasion de... ben de... d'apporter de un nouvel air fin...

[>R1]: ah oui oui de te mettre dans l'actualité, de te donner des pistes, de travailler différemment, je veux dire, tu peux pas faire un cours comme il y a 15 ans, point barre!

[>Question?]: d'accord donc oui...

[>R1]: après l'aure phénomène bien sûr c'est s'appuyer sur l'actualité. tu ne peux pas non plus t'appuyer sur la Guerre du Golf quoi hein...

[>Question?]: non

[>R1]: c'est fini hein tu vois c'est euh... on continue à discuter, je fais autre chose en même temps mais euh... oh mais il est que 15h38? oh mais fantastique on a le temps!

[>Question?]: (rires)

[>R1]: je croyais qu'il était 16h38, avec ce temps là euh...

[>Question?]: il fait nuit... je poursuis, j'approche mon appareil qui n'a pas une puissance euh... voilà donc que t'inspire ce contexte changeant justement lié au numérique?

[>R1]: ben pour moi je pense que c'est une libération des peuples, euh... si on arrive à l'utiliser je pense que c'est un sacré contre-pouvoir quoi hein, donc je suis assez positif

[>Question?]: oui.

[>R1]: donc tu vois, moi je suis très ravi de ça parce qu'il y a des choses qui restaient aucultes ou autre et on va arriver à les faire sortir, ça va jaillir et... et je pense qu'on va créer le nouveau... de... enfin je veux dire je pense que ça va participer à l'éveil des consciences, voilà. Je suis optimiste hein? (observer qu'il ne dit pas comment favoriser cet éveil, alors que les nouveaux médias peuvent être vecteurs du pire comme du meilleur, tout dépend de l'utilisation qu'on en fait, et que cet éveil doit passer par la formation)

[>Question?]: oui!

[>R1]: tu sais moi j'ai vu les jeunes évoluer, ça fait 18 ans que je les vois évoluer quoi hein donc euh... c'est quand même pas mal donc euh... et je pense que c'est important quoi, donc c'est... important dans le sens où on voit quand même les gens bien bien bien évoluer quoi hein

[>Question?]: oui?

[>R1]: heu, les jeunes ne sont plus les mêmes. Je prends un exemple: il y a quinze ans quand je commençais à parler de bio ou de choses comme ça ou de comportements ou... pleins de trucs, ben voilà on te brûlait, on te brûlait vif, on faisait un feu euh... maintenant avec les scandales qui sont apparus avec toutes les choses ou autres donc les jeunes sont beaucoup plus à l'écoute et réceptifs quoi.

[>Question?]: oui.

[>R1]: c'est pas pour ça qu'ils ont les solutions, ils se osent beaucoup de questions, il y a un sacré malaise, je pense, mais il faut leur donner confiance, c'est important de ne pas leur faire que peur quoi hein

[>Question?]: ah oui oui oui

[>R1]: faut même pas leur faire peur il faut leur dire que c'est eux qui ont les armes mais qu'il va falloir savoir s'en servir quoi hein

[>Question?]: oui donc du coup ils sont sensibilisés à ça

[>R1]: oui, je pense oui.

[>R1]: voilà donc tu vois ça je pense que c'est important quoi..... bon ben c'est fantastique j'ai un bus à 7, 15, 23. donc euh... tu repars en bus toi tu fais quoi?

[>Question?]: oui je vais prendre le bus, je suis à 2 stations. Il reste 3 questions

[>R1]: vas-y moi j'ai le temps maintenant que j'ai vu l'heure je suis rassuré.

[>Question?]: qu'aurais-tu à dire sur les spécificités de l'ESC, qu'apportent-elles tu l'as un peu dit déjà...

[>R1]: oui

[>Question?]: as-tu des choses à ajouter?

[>R1]: ben moi je te dis c'est revaloriser l'animation à bloc hein, comme moi ici hein, moi je pense qu'il faut plus de profs en animation quoi, d'ESC quoi, ça manque quoi.

[>Question?]: oui

[>R1]: heu... ça je crois que c'est important

[>Question?]: pourquoi tu...

[>R1]: ben parce que... parce qu'ils en ont besoin quoi, parce qu'il y a de quoi faire en dehors du cours et tout aussi quoi, je veux dire c'est le prolongement quoi, c'est vraiment un prolongement du cours.

[>Question?]: justement quand tu parles des techniques des... energizers et tout ça... de mise en confiance...

[>R1]: oui, ben ça c'est les réseaux, c'est toutes ces choses-là, après c'est ce que je te disais un prof d'ESC ne doit pas être que prof, mais bon c'est tous les profs je veux dire c'est... c'est...copieux ce qui nous attend hein...

[>Question?]: ça manque d'activités pratiques finalement?

[>R1]: oui, oui oui. Ca c'est important

[>Question?]: c'est vrai qu'en plus moi, dans les stages, dans ce que j'ai rencontrés, par exemple l'Alesa, 'ai eu du mal, à part quelques voyages...

[>R1]: dans les profs que t'as rencontrés?

[>Question?]: oui, j'ai pas eu un aperçu de l'Alesa très dynamique et j'ai pas tellement compris le...

[>R1]: oui, bon moi je suis très déçu par... par plein qui pour moi ne font pas, n'y sont pas quoi hein, on n'y est pas quoi hein et même moi je dirais je suis pas entièrement satisfait parce que il faut que ce soit un travail d'équipe et là on y est pas trop dans l'équipe

[>Question?]: c'est ça aussi, ça dépend peut-être des différents profils des enseignants donc... à des

moments y en a un qui prend en charge plutôt un aspect...

[>R1]: oui ça peut être ça aussi... il faut beaucoup d'heures, faut vouloir rester le soir et on a tous des obligations je sais bien mais ça fait partie de nos missions quoi, y en a qui passent des soirées entières à être qui gardent des prisons, nous on a pas ça donc je veux dire euh.. une fois par semaine c'est pas la mort quoi hein

[>Question?]: oui oui

[>R1]: il faut des clubs il faut il faut et puis je veux dire il faut être à l'écoute, il faut vivre avec eux quoi

[>Question?]: il faut petre un peu là...

[>R1]: il faut être beaucoup là (rires) donc... un minimum parce qu'à un moment donné tu je pense que si tu n'es pas là... oui il faut passer du temps au lycée exactement donc... mais c'est normal

[>Question?]: euh... qu'est-ce que le numérique apporte ou pourrait-il apporter à l'école et à l'ESC?

[>R1]: de l'ouverture, donc ouverture sur le monde euh... bon après... euh... il enlève aussi je dirais ce rapport humain quoi des fois. C'est-à-dire que je vois moi pour les sorties culturelles 8 places, des fois je galère pour avoir 8 jeunes quoi des fois.

[>Question?]: oui

[>R1]: ils préfèrent rester devant leur facebook ou à communiquer à 20 m l'un de l'autre ou à 2 m l'un de l'autre que... tu vis ce que je veux dire donc c'est aussi à double facette quoi donc euh... donc ça aussi c'est à booster quoi faut les secouer, je m'en charge un petit peu donc euh ça amène, ça enlève, bon faut arriver à... c'est comme tout c'est il faut arriver à vivre avec quoi, bon je veux dire à la maison c'est la même chose hein, par exemple quand les gosses ils me voient à un moment donné trop longtemps derrière mon ordinateur ben ils ont le modèle du père qui passe du temps devant l'ordinateur, après il faut pas s'étonner quand ils veulent prendre la tablette tu vois... moi je leur dis c'est pas bien

[>Question?]: oui, y a une cohérence, un équilibre à...

[>R1]: oui, voilà quoi. donc c'est pas simple.

[>Question?]: Une dernière question, l'évolution de la société et des technologies renforcent-elle la nécessité de l'ESC et d'un enseignement spécifique sur les médias et en quoi?

[>R1]: oui, ben oui be, c'est-à-dire qu'il faut des formation sur le numérique, des formations sur les outils collaboratifs, des moi je les ai pas eu par l'ESC, pas toutes, c'est aussi par mes réseaux, en tant qu'animateur de réseaux on a des formations spécifiques, heureusement, par le BRECI là, le bureau des relations... européennes et de la coopération internationales, donc moi j'ai la chance d'être sur plusieurs facettes donc j'ai toujours su bien m'entourer on va dire, j'ai toujours su aller là où... parce que moi en fait je me nourris, je me forme, mon métier je le vis comme une formation à la fois, j'adore me nourrir de formation, découvrir, après comme je dis j'ai un petit cerveau donc j'ai dix cerveaux et mes dix cerveaux ils sont tous au bout de mes doigts donc j'apprends en faisant ça c'est important. donc euh... ça c'est mon modèle aussi. C'est bien.

[>Question?]: Mais est-ce que l'évolution de la société et des technologies renforcent la nécessité de l'ESC? et...

[>R1]: vas-y redis, j'ai pas...

[>Question?]: l'évolution de la société et des technologies renforcent-elle la nécessité de l'ESC...

[>R1]: oh oui oui

[>Question?]: ... et la nécessité d'un enseignement spécifique sur les médias?

[>R1]: donc oui, en ça, c'est-à-dire que si tu veux comprendre le monde dans lequel tu vis, parce que c'est ça l'ESC, ben il te faut connaître euh... les outils, les environnements, les enjeux, les... donc tous ces domaines-là et les nouveaux médias ils sont au coeur de tout ça quoi.

[>Question?]: ok

[>R1]: regarde un homme politique, s'il utilise pas les nouveaux médias, il est mort quoi, avec tous les dérapages qu'il y a eu. Et ben nous c'est pareil. Donc euh... voilà, donc il nous faut rentrer là-dedans quoi. Donc forcément, un prof d'ESC est obligé d'aller vers ça quoi. Je vois pas comment on pourrait

faire autrement quoi, ça me semble difficile. Incontournable.

[>Question?]: D'accord, bon ben, merci!

[>R1]: Ben je ne sais pas si ça a été cohérent pour toi

[>Question?]: ben y a pas mal de choses oui, de toute façon il y a pas d'attentes précises

[>R1]: oui heureusement à la fois, c'est difficile, précis ben on a fait du précis quand même mais...

[>Question?]: ben après moi...

[>R1]: il te faut de la matière pour pouvoir bosser quand même quoi. Voilà

[>Question?]: Bon merci, je pense qu'on a fait le tour... je coupe

Annexe 4 – retranscription de l'entretien de l'enseignant P2

[>Question?]: Je vais vous demander votre âge?

[>R2]: J'ai 45 ans

[>Question?]: Les classes enseignées?

[>R2]: Alors j'ai tout le panel des classes sur l'établissement, j'ai deux classes de secondes, une classe de 1ère, trois classes de terminales, euh... et une filière bts, 1ère année, 2ème année, après je suis plus spécialisée sur le bac techno transformation et le bts anabiotech, c'est en fait un choix de répartition après parce que comme il y a toujours des liens avec les milieux professionnels ben il y a des moments où il faut essayer de mieux connaître nos interlocuteurs.

[>Question?]: D'accord, donc vous gardez un peu vos...

[>R2]: plus voilà sur dans le milieu des transformation, qualité, laboratoire.

[>Question?]: D'accord.

[>R2]: Votre formation initiale, votre parcours professionnel?

[>R2]: Alors à l'origine j'avais fait un... bac de secrétariat, après j'ai fait une formation d'adjointe de direction dans une entreprise de transport

[>Question?]: oui...

[>R2]: parce que j'étais amenée à reprendre l'entreprise familiale et puis au décès de mon père en fait j'ai un revirement, j'ai basculé sur e milieu agricole, et euh j'ai tout fait par la formation continue, j'ai refait un BTA, j'ai fait un BTS et ensuite une école d'ingénieur. [>Question?]: ah oui!

[>R2]: Tout par le biais de la formation continue.

[>Question?]: D'accord! C'est intéressant.

[>R2]: En travaillant en parallèle pour acquérir des droits à la formation. Voilà

[>Question?]: donc ça n'a pas dû être simple.

[>R2]: non, mais c'est enrichissant.

[>Question?]: oui. Donc votre parcours c'est ça un petit peu... Donc ça fait 10 ans que vous enseignez?

[>R2]: la 1ère fois que j'ai enseigné c'était en... ben j'ai enseigné en 1990, septembre 90, si ce n'est que 'était en maison familiale, que je sortais avec mon BTA en poche et qu'on me demandait d'enseigner à des BTA, qui étaient en... qui préparaient en fait le diplôme par correspondance, voilà. Si ce n'est que j'avais fait un BTA cultures légumières et qu'on me demandait d'enseigner au-delà des maths, de la physique-chimie, on me demandait d'enseigner la zootechnie, une discipline que je n'avais jamais connue donc c'était assez amusant.

[>Question?]: (rires)

[>R2]: c'est les joies du... privé, qui est un fonctionnement qui peut être assez particulier voilà.

[>Question?]: oui, parce des fois il faut s'adapter, mais à ce point-là c'est quand même particulier.

[>R2]: et en fait moi je voulais être euh... professeur des écoles.

[>Question?]: D'accord

[>R2]: Depuis que j'étais toute petite, et en fait j'ai été de ces gens qui ont été poursuivis, qui sont nés soit un an trop tôt, ou euh... parce que j'ai été poursuivie, quand j'ai eu mon niveau fin... il fallait un bac+2 pour pouvoir passer le concours de professeur des écoles et euh... fin il fallait un niveau bac. Quand j'ai eu le niveau bac et que je me suis orientée pour passer le concours, c'est juste l'année où c'est passé à au niveau bac+2. Quand j'ai eu le niveau bac+2 ils sont passé au niveau bac+3 et là j'ai dit "ras-le-bol, je vais taper au-dessus comme ça, je serais tranquille". Et puis en fait en partant pour taper au-dessus et ben j'ai découvert l'enseignement agricole, j'ai découvert l'éducation socioculturelle et euh... je me suis dit que je m'épanouirai mieux dans ce domaine-là que... en tant que professeur des écoles et... je ne regrette pas mon choix.

[>Question?]: D'accord.

[>Question?]: Alors on va rentrer un peu plus en matière, donc qu'est-ce que vous connaissez de la

société de l'information, et qu'est-ce que vous auriez à en dire?

[>R2]: ben disons que le numérique c'est notre... c'est notre quotidien parce que ben, heureusement les outils sont rentrés dans nos... dans nos classes, c'est vrai que j'ai la chance de pouvoir avoir ben... un ordinateur relié à internet avec un vidéoprojecteur dans ma salle de classe et euh... ben c'est, par rapport à notre discipline l'ESC ben c'est vraiment ... c'est vraiment un super outil parce que c'est vrai que ben je repense à mes bac techno quand on parle des pratiques culturelles, quand on parle voilà, soit on peut évoquer certaines personnes soit certains objets d'un quotidien plus ancien, voilà ben de suite Google "recherche images" et voilà on peut appliquer on peut avoir des éléments ou... si dans la discussion avec les élèves là c'est plus es terminale avec le M1 quand on parle cinéma, ben ils peuvent aborder certains films, certains acteurs et de suite en deux temps trois mouvements on capte la présentation du film et voilà, soit on confirme effectivement l'illustration, soit... donc c'est vrai que c'est quelque chose que... que j'utilise au quotidien quoi.

[>Question?]: d'accord

[>R2]: bon, le revirement de la médaille c'est que par rapport au métier, les choses ont bien évolué, parce que maintenant voilà, le côté administratif par mail fin euh... ça prend un temps euh... c'est très chronophage. Faut passer plus d'une heure par jour de... de réponse ou de d'envois d'informations. Bon maintenant avec l'utilisation en fait de l'ENT et du cahier de texte numérique, c'est mieux hein, c'est beaucoup mieux parce qu'avant avec les cahiers de textes papier, entre les fois où les élèves les perdaient et les fois où ils les amenaient pas et tout et tout euh... là maintenant on n'a plus ce souci là on sait qu'on peut le faire de chez soi, les préparer, ça rajoute ça rallonge du temps heu... après il y a des choses qui sont très bien, on corrige des copies, dans la foulée on met les notes, on met les notes sur l'ENT, les élèves ont leurs résultats beaucoup plus rapidement. Moi en tant que maman, c'est intéressant parce que c'est vrai que je... il y a des fois je vois les notes de mon fils avant qu'il rentre de l'école donc je me dis que dans l'autre sens aussi pour les élèves ça doit marcher pareil.

[>Question?]: D'accord

[>R2]: après il y a aussi les heu... les repères c'est style heu les collègues quand on se croise dans la salle des profs et qu'on dit heu "tiens, t'as vu mon message? - ben oui je t'ai répondu"

[>Question?]: mmh mm...

[>R2]: ben oui mais tu m'as répondu quand? Ben... voilà, après les problèmes pratiques qui ont un outil et qui sont connectés quasiment H24 avec, sinon fin moi quand je suis sur l'établissement je ne suis pas forcément à aller regarder heu... et donc c'est vrai que des fois les collègues pensent qu'on a déjà vu l'info mais quand ils répondent dans la journée on n'a pas forcément, voilà entre 12h et 2 on peut aussi faire une pause loin des écrans.

[>Question?]: oui il y a le problème de l'outil en fait de quelle façon on l'utilise pourquoi et... pour quel genre de message quoi

[>R2]: oui, oui tout-à-fait

[>Question?]: d'accord

[>R2]: non je n'ai pas encore ma boîte pro connectée à mon téléphone portable

[>Question?]: oui voilà. heu... selon vous quels changements la société de l'information induit heu surtout par rapport aux élèves et à l'enseignement mais aussi d'une manière générale? Qu'est-ce que ça peut induire comme changements socioculturels hein parce qu'on va pas parler d'économie non plus ce serait trop...

[>R2]: oui oui oui, ben déjà ça induit le fait que... les élèves et les familles aient aussi un accès, que les jeunes puissent aussi avoir un accès pratique et rapide à l'outil, parce que c'est vrai que nous on nous demande de plus en plus de l'utiliser, mais heu je vois par rapport aux années précédentes, là cette année, c'est de plus en plus fréquent que certains élèves utilisent ben l'ENT et nous ramènent leurs travaux sur clé USB, on ne passe plus par la phase j'imprime, alors je vois ... au début j'imprimais leur travaux pour pouvoir les leur remettre au même titre que ceux qui me les rendaient au format papier quoi, et puis après je me suis rendue compte que au final c'était un coût supplémentaire pour moi parce que j'avais pas forcément le temps ni la possibilité de le faire sur l'établissement et donc maintenant c'est vrai que je corrige directement sur heu en format numérique, je le mets en pdf et je leur rends par la voie qu'ils ont utilisé.

[>Question?]: D'accord, ok. En pdf

[>R2]: bon c'est vrai qu'après si j'avais une tablette comme certains de mes collègues qui permet de d'écrire encore manuellement sur le document ce serait un plus parce que bon, l'utilisation du numérique ça veut dire que moi je j'utilise ma police et ma propre couleur pour pouvoir montrer mes remarques à l'élève mais c'est vrai que c'est ça fait partie des évolutions, comme heu.. on attend des élèves qu'ils aient la possibilité eux, de d'utiliser internet soit pour des recherches soit pour heu pour nous remettre leur heu leur travaux quoi. Mais c'est vrai que maintenant heu... y a quelques années c'était il fallait qu'ils aient leur clé USB, voir leur disquette, voilà et maintenant voilà on est sur la phase où on a passé ce cap. Puis, de plus en plus aussi ils utilisent internet et l'image

[>Question?]: oui...

[>R2]: là c'est je pense notamment à un étudiant de bts dans les restitutions qu'ils font soit pour les visites d'entreprises soit pour les PIC

[>Question?]: oui...

[>R2]: heu... jusque-là c'est vrai qu'ils utilisaient, il y avait toujours une approche un peu théâtralisée donc qu'ils faisaient dans les restitutions, maintenant, au-delà de l'approche théâtralisée, il y a un support vidéo fin avec du son, avec de l'image, ils vont eux-mêmes se filmer, ils vont monter, donc c'est devenu courant, ça fait partie des évolutions.

[>Question?]: donc ils ont changé leur manière de médiatiser leur travail.

[>R2]: oui

[>Question?]: d'accord.

[>Question?]: D'accord. Euh... qu'est-ce que vous connaissez des pratiques numériques juvéniles, qu'est-ce que vous diriez de la cyberculture?

[>R2]: ben heu... ben je pense que fin quelque part, la cyberculture c'est fin, c'est incontournable voilà c'est notre société qui évolue et qui fait que forcément on se crée fin, ça évolue, nos pratiques évoluent, heu... elle est rentrée dans notre sphère et heu oui oui fin disons que c'est une suite logique et inéluctable.

[>Question?]: d'accord. et sur les pratiques des jeunes en particulier, est-ce que vous avez des choses dire, des...

[>R2]: ben je pense qu'ils sont de plus en plus à manipuler, ben tout ce qui est photo, tout ce qui est vidéo heu, voire tout ce qui est son, parce que c'est vrai que maintenant à partir d'un moindre téléphone portable, on peut faire des modifications totales, on peut repartir d'une musique, dupliquer des extraits, les insérer, les couper, c'est...

[>Question?]: oui, ça c'est très intéressant

[>R2]: voilà, ça c'est leur quotidien quoi.

[>Question?]: d'accord oui. Vous...

[>R2]: fin eux c'est leur quotidien, fin... pour certains. Après je pense qu'il y a aussi des écarts qui se creusent par rapport à à tout ça parce que malheureusement il y en a qui peuvent être réfractaires ou heu... parce certainement c'est pas dans la culture familiale. *(Si les TIC se sont démocratisées et les jeunes souvent qualifiés de digital natives, la fracture numérique est peut-être d'autant plus criante au sein de ces générations pour qui les TIC sont un facteur d'inclusion/ d'exclusion, tandis que les générations précédentes peuvent encore être excusées de ne pas maîtriser ces outils, ont pu recevoir une culture dite classique et souvent développer des réflexes en conséquence (presse écrite, livres, réseaux associatifs...))*

[>Question?]: oui

[>R2]: ... et là par contre ça crée des décalages énormes quoi. Je vois sur des... ne serait-ce que des diaporamas, l'outil PowerPoint, heu... dans les étudiants de bts y a le jour et la nuit quoi, y a celui qui va découvrir ça et qui va faire un diaporama avec des diapos sur un fond blanc où va écrire quatre machins, fin quatre machin, non au contraire ils vont écrire des pavés heu... et en fait le texte qu'ils ont préparé ils vont le projeter, le vidéo projeter à tout le monde et puis à côté de ça y a ceux qui sont habitués, qui vont structurer, insérer du son, mettre des effets, donc il y a vraiment des écarts énormes qui se creusent.

[>Question?]: D'accord. Justement est-ce que vous faites le... oui, vous pensez que c'est directement en lien avec la culture familiale... ou avec heu...

[>R2]: ben je pense, je fin... par rapport à des jeunes qui sont en.. en 1ère techno, on voit bien ceux qui dans la famille, pour lesquels il y a la famille, voilà, il y a l'utilisation de l'outil, et ceux pour lesquels les familles sont orientés sur plus tout ce qui est activité d'extérieur, ou ceux qui sont sportifs, voire des sportifs de haut niveau parce qu'on a des jeunes qui sont quand même pas mal sportifs fin y a vraiment deux univers si le stéréotype, le côté geek et puis ceux qui sont dans un autre univers

[>Question?]: mmh mmmh

[>R2]: même si certains de nos geeks peuvent être des sportifs de haut niveau et heureusement.

[>Question?]: et puis en plus le numérique, on est un petit peu obligé de s'en emparer même si c'est pas notre univers

[>R2]: mmh oui oui

[>Question?]: mais c'est vrai qu'on pas forcément tous la même attirance.

[>Question?]: Quel rapport vous faites entre les pratiques des jeunes et les pratiques en classe? Est-ce que es pratiques des jeunes sont prises en compte dans l'enseignement comment, dans quel objectif, est-ce que ça peut être facilitateur ou au contraire heu...?

[>R2]: ben c'est heu... oui ben disons que nous on l'utilise bon après c'est vrai que fin, je pense à nos jeunes de bts auxquels on demande de créer un produit culturel, ils ont ... on leur propose donc de faire soit un magazine, soit un blog, soit un diaporama, on s'est rendu compte cette année, c'est la 1ère année où on 'a pas de diaporamas.

[>Question?]: ah oui? D'accord!

[>R2]: en fait pour eux et ils ont raison, le diaporama c'est un outil pour valoriser et c'est pas une fin en soi par rapport au travail qu'on leur demande sur les thèmes culturels et après par contre en fonction de leurs facilités à utiliser le numérique, ben, soit ils partent vers un blog, soit ils restent sur un magazine en imaginant et pas forcément à juste titre que ce sera plus simple.

[>Question?]: oui, d'accord. Donc le magazine imprimé quoi.

[>R2]: oui

[>Question?]: Comment mettez-vous en oeuvre l'éducation aux médias prescrite par les référentiels?

[>R2]: ben heu...

[>Question?]: est-ce que votre approche pédagogique des nouveaux médias est en adéquation avec les référentiels et pourquoi? Comment vous mettez en oeuvre

[>R2]: il me semble, voilà. On est tenu d'appliquer heu... d'appliquer le référentiel donc voilà... j'essaie dans la mesure du possible de... de ... de le faire et bon c'est vrai que pour moi les nouveaux médias c'est quelque chose que j'apprécie donc forcément je pense apporter ça relativement, fin naturellement et puis de toute façon pour eux c'est aussi leur évolution et si on prend pas fin, au-delà des cours qu'ils peuvent avoir de tout ce qui tourne autour des nouvelles technologies avec les profs d'informatique, et ben c'est vrai que nous de toute façon on a des plages de pluri, et les plages de pluri sont idéales pour aller tester des nouvelles choses; par petits groupes y a moins pour l'élève la peur de l'échec, puisque forcément comme il est encadré dans un groupe et ben heu, les questions qu'il va se poser, soit le professeur va lui apporter des réponses, soit les autres dans le groupe peuvent l'aider à justement se dépasser et pallier à certaines difficultés.

[>Question?]: d'accord.

[>R2]: et c'est vrai que pour nous aussi les plages de pluri sont intéressantes parce que on a tous des rapports complémentaires et on peut aussi enrichir notre travail les uns les autres avec... fin entre enseignants.

[>Question?]: oui tout-à-fait. est-ce que selon vous les référentiels d'ESC en lien avec les nouveaux médias sont en adéquation avec le contexte et ses enjeux et pourquoi?

[>R2]: fin, je pense que... j'en ai déjà un peu parlé, effectivement, fin heu... l'évolution des programmes me paraît assez être nécessaire parce que de toute façon, et surtout en ESC quoi. Quand

on parle de la culture et de l'évolution des pratiques culturelles ben forcément on est dans on est dans l'évolution des nouveaux médias et donc heureusement les programmes nous permettent de... de travailler dans ce sens

[>Question?]: oui oui oui, d'accord.

[>R2]: c'est surtout qu'on manque de temps pour le faire, parce que les programmes évoluent et compte-tenu de ce, fin c'est presque toujours aussi dense et le temps se réduit.

[>Question?]: oui, oui oui.

[>R2]: donc après faut trouver des stratégies pour réussir à tout aborder

[>Question?]: oui, d'accord. Et justement est-ce que les nouveaux médias ça peut, ça pourrait répondre à ce type de problèmes ou pas?

[>R2]: heu... oui, oui et non, c'est vrai que les nouveaux médias en cours c'est un moyen d'avoir un accès plus rapide par rapport à des illustrations, par contre, non dans les sens où de toute façon, les nouveaux médias si on veut bien les manipuler c'est chronophage.

[>Question?]: oui. Quels sont les savoirs sous-jacents à l'éducation aux médias dans vos cours?

[>R2]: c'est-à-dire?

[>Question?]: eh bien, du coup, quels savoirs de référence vous utilisez pour aborder les nouveaux médias, est-ce que ça va plutôt être en lien avec l'information, en lien avec heu... l'informatique plus pratique

[>R2]: fin heu, c'est sûr que voilà: on peut parler... fin parler des nouveaux médias voilà, l'informatique, c'est le B-A-ba quoi.

[>Question?]: oui voilà

[>R2]: fin l'informatique, la messagerie, l'utilisation d'internet c'est vrai que ce sont des prérequis qui sont incontournables.

[>Question?]: oui. ok...Donc, quelle approche vous privilégiez en classe et pourquoi? heu... parce que on peut dire y a deux aspects des nouveaux médias, y a l'outil et puis il y a le contenu aussi et heu... voilà quelle approche vous privilégiez au niveau pédagogique etc?

[>R2]: et ben après ça dépend des... heu... des programmes parce que je vois en bac techno, on a du contenu, on a du contenu à faire passer donc c'est vrai que là y a une approche de fond à donner, alors que en bts ou même en terminale, à partir du moment où des bases ont été données, ben après voilà, on les réutilise ou on les sollicite pour justement ben permettre d'avoir accès à l'information.

[>Question?]: d'accord. Est-ce que vous pouvez me dire un petit peu justement ce qui est plus abordé en bts ou en terminale par exemple?

[>R2]: et ben fin je vois en terminale on travaille sur heu l'image et l'analyse d'image animée et particulièrement sur le cinéma, donc ben forcément on va utiliser les... bon on fait en début d'année on travaille un petit peu sur l'histoire et l'histoire... fin, on balaye le... le panorama de la création et de l'évolution du cinéma comme étant un média, et après ben forcément on utilise, on va piocher dans des extraits qu'on va récupérer grâce à internet sur le site de l'INA ou voilà des bandes annonces ou d'autres documents... donc voilà on est vraiment sûr de l'utilisation des nouvelles technologies pour pouvoir avoir accès à l'information dont on a besoin. *(À travers le "on", parle-t-elle des enseignants ou des élèves? y a-t-il un travail de recherche de documents par les élèves? les sites de références en arts, audiovisuel, culture etc sont-ils présentés aux élèves? il aurait peut-être fallu poser la question... tout dépend des enjeux pédagogiques liés à l'éducation aux nouveaux médias)*

[>Question?]: hmm hmm, d'accord. Oui donc ça dépend des classes un surtout. Quelles difficultés vous rencontrez et pourquoi? Par rapport aux nouveaux médias je sais pas si vous avez des idées...

[>R2]: la difficulté c'est que toutes les salles ne sont pas équipées

[>Question?]: ah, d'accord

[>R2]: ça c'est un problème d'équipement, ou alors des salles dans lesquelles je n'ai pas le son, donc ça aussi c'est problématique parce que ça veut dire qu'il faut que j'anticipe et que j'amène mes enceintes de chez moi, voire le matériel qui n'est pas forcément suffisamment performant, ben par exemple aujourd'hui j'avais un, je travaillais sur la médiation culturelle et j'avais un PowerPoint qui fait

fonctionner aussi de la vidéo, et je sais que ben d'une part pour le transporter il faut que j'ai un petit disque dur externe parce que c'est un gros fichier mais au-delà d'avoir mon disque dur externe, quand je vau le passer sur le poste du lycée ben y a des bugs. Donc voilà je suis venue avec mon pc, bon j'ai la chance d'avoir des élèves qui ont des petits haut-parleurs plus compacts et qui ont plus de son que les miens donc on s'arrange, voilà.

[>Question?]: D'accord, donc pas mal de problèmes matériels...

[>R2]: et alors, le jour où il y a eu un problème électrique de coupure électrique, je peux vous dire que là on se regarde vous dites ah, ah, qu'est-ce qu'on fait? Donc après le problème il est là c'est qu'on est pas mal tributaires, ou alors quand on a réservé une salle info heu... sachant qu'après il y a des plannings qui sont faits et qu'après on a plusieurs classes mais un nombre de salles info et de postes qui sont inférieurs, heu... et que y a un problème sur le réseau internet... et qu'on leur dit ben y a encore la possibilité d'aller rechercher des éléments au CDI, et ben même au CDI pour faire les recherches, ça passe par l'outil informatique

[>Question?]: et voilà, le réseau interne, d'accord. Oui on est assez dépendant de la technique, quoi. Heu les thématiques de la Société de l'information sont-elles abordées d'un point de vue critique et comment? Sur quoi vous appuyez-vous pour construire vos cours, sur quels auteurs ou études scientifiques autour des nouveaux médias, de leur contexte et enjeux ou de leur pédagogie connaissez-vous? après ça dépend aussi de ce que vous abordez, fin voilà...

[>R2]: oui, fin ce que, ça c'est cette partie-là ça fait partie du M5 au niveau du programme du bac techno, bon après je... fin d'une année sur l'autre c'est vrai que j'essaie toujours d'avoir des supports heu... récents. Voilà j'essaie de toujours trouver des articles qui sont soit de l'année soit de l'année qui... précède, alors après bon ben c'est vrai que... magazines, ben je pioche beaucoup dans le Télérama, c'est vrai que je trouve beaucoup d'article intéressants dans le Télérama, dans Le Monde, heu... dans heu... heu... comment il s'appelle ce magazine, en plus j'y abonne ma fille... heu...

[>Question?]: un magazine heu... d'actualités?

[>R2]: oui, où il y a pas mal de choses, c'est un mensuel

[>Question?]: d'accord

[>R2]: pas mal de choses en matière de socio

[>Question?]: Sciences Humaines?

[>R2]: oui voilà, Sciences Humaines. Fin de journée. C'est vrai que Sciences humaines y a pas mal de choses. Entre Télérama, Le Monde et Sciences Humaines, c'est mes trois principales sources et puis après forcément heu... internet...

[>Question?]: oui. D'accord

[>R2]: le site de l'ENFA, aussi esc@les, on trouve des choses et puis on échange aussi entre collègues

[>Question?]: oui.

[>R2]: moi je suis plus centrée sur ce type de magazines, mes collègues ont d'autres sources et c'est vrai que quand on tombe sur un article sympa on... échange, mes collègues documentalistes aussi ou des collègues de français avec lesquels on travaille mais là c'est plus sur des thèmes culturels sur lesquels on travaille par rapport au français.

[>Question?]: Est-ce que vous pouvez m'en dire un petit peu plus sur des... si vous avez des thèmes ou des... documents que vous auriez en tête, si vous en avez sinon c'est pas grave, sur justement qui seraient en lien avec la Société de l'information, ou avec heu... le contexte lié au numérique peut-être éventuellement?

[>R2]: ben là, c'est, j'ai pas réouvert ce chapitre, parce que c'est le dernier chapitre que je fais avec les bac techno donc dans l'immédiat je suis pas encore...

[>Question?]: ah d'accord, oui oui, c'est pas encore à l'ordre du jour.

[>R2]: c'est pour après les vacances.

[>Question?]: Pour revenir un peu à la complémentarité entre les disciplines, à votre avis quelle peut être ou quelle est la spécificité de l'ESC dans l'éducation aux nouveaux médias et quelle complémentarité entretient-elle par rapport aux enseignements de l'information-documentation et de

l'informatique entre autres?

[>R2]: ben heu... avec la documentation de toute façon on travaille ensemble, surtout en bts, heu... donc ça c'est et puis c'est vrai que notre professeur documentaliste est aussi pas mal branché nouvelles technologies

[>Question?]: oui....

[>R2]: donc c'est vrai que ça aide bien notamment, y a un module en bts, le M11 pour l'accompagnement personnalisé, où heu... on travaille sur l'environnement numérique de l'élève, son portfolio, son... des choses comme ça quoi. Tout ce qui peut aussi, ben connaissance de soi et ben voilà essayer de voilà, de... donc ça on fait ça avec le collègue de doc et justement le numérique quoi.

[>Question?]: oui donc c'est un outil qui est bien approprié ce genre de travail heu...

[>R2]: oui. Après les collègues d'informatique, j'ai pas eu l'occasion de travailler avec eux, voilà. (*piste à explorer?*) En terme de pluri, c'est voilà en documentation, heu sinon en bac techno on a de la pluri où on utilise les outils informatiques par rapport à une étude de territoire et sur le fait alimentaire mais là c'est avec les collègues d'économie, d'histoire-géo et d'agronomie, et on fait faire des... des affiches à nos élèves, affiches qu'on va réutiliser après pour les portes ouvertes, donc ça permet de montrer un peu ce qu'on fait aux familles, ce qu'on fait avec nos élèves.

[>Question?]: d'accord, donc là ils réalisent des affiches à l'aide du numérique à partir du fait alimentaire par exemple...

[>R2]: alors sur le fait alimentaire, donc là on travaille, fin on leur a... on a fait une répartition par petits groupes sur des pays et on leur demande de travailler sur un menu type, spécifique au pays et voilà, autour de ce menu, on leur demande d'enrichir leurs recherches par rapport à ben justement qu'est-ce qui justifie ce menu d'un point de vue historique, d'un point de vue géographique, d'un point de vue économique, d'un point de vue agronomique et voilà on essaie, d'un point de vue culturel, voilà et les problèmes et dérives que cela peut poser.

[>Question?]: d'accord. ok

[>R2]: donc par rapport à l'étude de territoire mais ça qu'on fait en début d'année, on leur demande de faire, fin, suivant les années soit on fait un magazine, soit on fait un, une... un panneau voilà où par rapport à un acteur qu'on aura découvert sur cette étude de territoire, voilà on leur demande de faire un panneau qui présente cet acteur, le contexte, et on fait une sorte de diagnostic de territoire.

[>Question?]: d'accord. Et du coup, là pareil, l'outil numérique, il est plutôt là pour créer le support, pour heu...

[>R2]: oui oui, ben pour aller compléter la recherche d'informations ou en amont heu on peut se commencer par faire une visite virtuelle grâce à Google maps pour étudier un petit peu le territoire, que déjà ils puissent aller un peu observer comment ça se passe, aller faire des recherches sur, par rapport au programme qu'on a prévu de faire, fin on leur demande déjà de d'aller regarder ce qu'ils peuvent trouver eux, ce qu'ils auraient trouvé comme acteurs, après on leur donne les acteurs qu'on a identifiés, ils vont chercher les éléments, ils vont se renseigner, ils nous font un petit dossier de documentation par rapport à tout ça, donc pour préparer la l'étude, comme ça ils savent un petit peu ce qu'on va faire et ce qu'on va voir.

[>Question?]: d'accord, et puis donc un travail de restitution ensuite

[>R2]: oui.

[>Question?]: à travers le magazine.

[>R2]: on travaille pas mal sur tout ce qui est photo aussi, faire des diaporamas, faire des montages, des petits montages avec une musique de fond, ils aiment bien avoir ça.

[>Question?]: oui, sur la thématique des médias, est-ce que vous pensez plutôt enseigner du traitement de l'information, de l'organisation de la presse, de la communication...?

[>R2]: ben heu...

[>Question?]: est-ce que l'éducation aux nouveaux médias aussi elle se fait un petit peu de manière interdisciplinaire ou est-ce que c'est un enseignement spécifique?

[>R2]: ben les médias, on a cette thématique dans le cadre du M5 bon ça c'est un point donc

effectivement là c'est un apport théorique qui est fait pour essayer de leur permettre de se repérer un petit peu dans un... dans la jungle de ces différents médias et essayer de voir derrière un peu les connotations qui peut y avoir, les enjeux aussi entre les différents groupes de... de presse et tout ça et heu sinon après, c'est plus de l'utilisation. de l'utilisation, fin je pense en bts et là ils sont, ils sont surpris après en fait quand on revient à la source de ce qu'on leur avait déjà dit ou pour ceux qui ne sont pas passés par un bac techno euh... voilà, ça les surprend toujours de savoir que oui heu... fin, ils voient bien l'aspect satirique, mais ils voient pas forcément, ils vont pas jusqu'à la réflexion politique des enjeux politiques qu'il y a derrière, que ce soit tant dans la presse écrite, que tout ce qui est radio ou tout ce qui est télé. *(et internet et les nouveaux médias??)*

[>Question?]: oui. mmh Donc c'est pas inutile d'y revenir de temps en temps.

[>R2]: y a besoin, y a besoin d'y revenir. Pour certains c'est pas gênant parce c'est vrai qu'ils ont fin, c'est au cœur de leurs centres d'intérêts et pour d'autres y a besoin, même en bts, de le leur rappeler.

[>Question?]: D'accord. C'est un âge en fait où ils...

[>R2]: ben de toute façon 18 ans c'est l'âge où certains vont, fin où ils vont voter, donc bon pour certains ils se sont un peu préoccupés de... de... de ce genre de choses, fin ils sont passé le cap de y a ce que fait ma famille à se poser la question de ce que eux veulent, même si on sait très bien que de toute façon après il y a des... quelques part ça déteint voilà. Mais c'est vrai que fin je pense que d'un point de vue naturel, certains ça les a intéressés parce qu'ils sont ouverts sur l'actualité, ils sont ouverts sur ce genre de domaines, et d'autres voilà, c'est autre chose, ils sont beaucoup plus superficiels et ça les intéresse moins.

[>Question?]: heu, selon vous est-il important en tant qu'enseignant d'utiliser les nouveaux médias et d'en avoir des pratiques personnelles et pourquoi?

[>R2]: c'est si on n'a pas de pratiques personnelles, ça me paraît difficile de pouvoir heu... imaginer heu heu en parler avec les élèves. Je m'occupe de l'atelier théâtre, si j'avais pas une pratique du théâtre personnelle, je me retrouverais très vite limitée heu...

[>Question?]: oui. ça paraît assez évident mais...

[>R2]: fin, disons que c'est même pas une question d'être limité c'est surtout une question de crédibilité quoi.

[>Question?]: ouai voilà. Donc voilà et du coup est-ce à titre personnel ou pour votre enseignement?

[>R2]: ben de toute façon les deux sont mixés. Forcément à titre personnel, ça m'intéresse, sinon je me serais peut-être trompée de voie, heu mais heu c'est vrai que après voilà, en ce qui concerne nos métiers, l'aspect personnel et professionnel est... fin c'est toujours assez heu assez entremêlé quoi.

[>Question?]: mmh mmh...

[>R2]: après c'est aussi un choix, je gais aussi le choix d'expliquer à ce que j'aime heu, ce... justement ce que fin, ce que je transmets à mes élèves d'une part c'est aussi en en discutant à la maison que ça me permet de voir et puis de toute façon j'ai des enfants de l'âge de mes élèves qui aident aussi pour être connecté avec l'évolution de la société.

[>Question?]: ouai, ouai.

[>R2]: et puis ça me permet d'avoir des repères parce que... les émissions de télé-réalité dont je ne suis pas fan, ben mes enfants vont regarder ça et puis en en discutant je vais dire "ah bon c'est vrai?" et puis ils vont me montrer un extrait et ça va me suffire pour avoir les exemples qui... et de ne pas y passer des heures...

[>Question?]: oui parce que c'est pas forcément évident de s'imposer les... les références des élèves (rires) ...

[>R2]: quand heu... en vieillissant c'est plus difficile

[>Question?]: oui tout-à-fait

[>R2]: ou on a moins de temps pour.

[>Question?]: oui y a ça aussi. Quels sont vos pratiques et usages des nouveaux médias du point de vue de l'outil et du contenu?

[>R2]: ben je pense que je fais comme la plupart des gens je suis équipée avec mon ordi portable à la

maison, c'est vrai que je fais du... je vais sur internet, j'utilise les réseaux sociaux heu... on fait aussi heu... je fais du théâtre donc on a aussi notre un site internet par rapport au théâtre, je fais du... du montage vidéo aussi parce que ben j'aime bien ça...

[>Question?]: d'accord! est-ce que vous pouvez me parler plus particulièrement de votre pratique sur les réseaux sociaux ou du montage vidéo?

[>R2]: ben le montage vidéo, ben voilà je fais pas mal de photo je fais pas mal de... de vidéo et puis c'est vrai que si on veut réexploiter après ce qu'on fait ben il faut s'amuser à éliminer tout ce qui ne présente pas un grand intérêt pour faire un montage qui soit plus court plus dynamique, parce que sinon on ne l'exploitera pas on ne le montrera pas et ça sert à rien quoi. C'est des heures et des heures d'enregistrement qui sont perdues quoi. Et puis de toute façon après c'est en lien avec les réseaux... les réseaux sociaux parce que c'est vrai que c'est souvent que après on va mettre pour son cercle d'amis ben la petite vidéo de... de nos pratiques en amateur et... donc via Facebook notamment.

[>Question?]: d'accord ok.

[>R2]: mais là après c'est plus fonction de notre environnement.

[>Question?]: oui, voilà. donc votre pratique vidéo par exemple, ça n'a aucun lien avec l'enseignement là c'est vraiment...

[>R2]: ben l'enseignement, mes élèves quand ils font une restitution je les filme et d'une année sur l'autre, voilà les ts2 veulent voir la restitution des ts1 et à la fin ils vont montrer le petit bout de vidéo que... que j'aurais filmé de l'année qui précède et que j'aurais remontée heu... donc j'ai un an pour remonter heu ce que j'ai filmé pour la classe qui suit quoi.

[>Question?]: d'accord. Donc c'est à la fois... une pratique personnelle et puis dans le cadre de l'enseignement.

[>R2]: oui, oui. voilà après, c'était au TNT avec les élèves de l'atelier théâtre l'année dernière, ben j'avais mon mari dans la salle il a filmé toutes les 10 minutes des différents groupes et après c'est vrai que ben comme on a un compte sur Youtube, on a mis les différentes vidéos des différents groupes sur YouTube, j'ai envoyé un lien à mes collègues des différents lycées qui ont pu récupérer la vidéo et la faire partager à leurs élèves et puis voilà tout le monde était content.

[>Question?]: d'accord. Et du coup par exemple, le compte YouTube, c'est un compte personnel?

[>R2]: c'est le compte de notre association de théâtre, parce que je fais partie d'une troupe de théâtre.

[>Question?]: ok d'accord.

[>R2]: après la vie est un tout donc c'est vrai que c'est souvent lié. Et puis de toute façon, un prof d'esc il a son rayon d'action sur le sur le territoire, voilà. Il est lui-même acteur du territoire.

[>Question?]: ouai.

[>R2]: c'est pour ça que c'est dur quand on change d'établissement parce que c'est le temps de refaire tout son... tout son réseau tout son maillage, c'est quelque chose qui est long.

[>Question?]: oui. c'est le réseau qui srt au travail quoi aussi

[>R2]: oui. non mais après voilà. Quand je vais au cinéma, ben forcément c'est le cinéma où je vais aussi quand j'emmène mes élèves donc heu... même quand j'y vais à titre personnel, je croise des gens qui me disent "ah ben quand est-ce que vous revenez avec vos élèves?" ou alors qui me disent "ah ben vous ferez attention, y a tel film qui va sortir ça va peut-être vous intéresser ou intéresser vos collègues"

[>Question?]: ouai. C'est un travail où on n'enlève pas tout-à-fait sa peau au vestiaire en sortant

[>R2]: non non. Fin y en a qui peuvent, moi je n'y arrive pas.

[>Question?]: ok. Selon vous les programmes vous les trouviez adaptés, euh en quoi ils le sont ou pas? vous disiez que vous les trouviez plutôt en adéquation avec les enjeux?

[>R2]: oui, fin disons qu'ils sont suffisamment ouverts pour heu... ben pour nous permettre de... d'utiliser voilà, de trouver des supports par rapport à ce qui nous entoure quoi.

[>Question?]: d'accord. oui, en fonction de...

[>R2]: en fonction de l'actualité, en fonction de... de moi et de mes centres d'intérêts de toute façon je suis persuadée que heu je n'utilise pas fin pas toujours les mêmes support que mes collègues mais

pourtant on parle de la même chose et le discours qu'on tient à nos élèves ben quelque part il se rejoint.

[>Question?]: ouai.

[>R3]: je suis moins bavarde que mon collègue. Thierry il est particulièrement bavard.

[>Question?]: bon... Si vous aviez à les changer ces programmes, qu'est-ce que vous proposeriez sur les nouveaux médias? Si vous aviez à les changer, ce n'est pas une obligation.

[>R2]: je pense que de toute façon l'évolution elle va se faire justement via tout ce qui est réseaux sociaux parce que c'est ça fait partie de l'évolution de... et comme on avait une éducation aux médias, il faudrait bien mettre une éducation à ces réseaux sociaux qui peuvent être très bien, mais qui peuvent être aussi très dangereux.

[>Question?]: D'accord. Est-ce que vous pouvez m'en dire plus sur l'aspect dangereux?

[>R2]: ben c'est un super moyen de communication, effectivement tout le monde peut créer son événement heu... convier du monde etcetera, c'est vrai que pour véhiculer des informations, c'est super, par contre effectivement, si on fait pas attention à qui on transmet ces informations, y a un petit côté qui est lié à l'évolution de la société ben quand don voit toutes ces émissions de télé-réalité où M. Tout-le-monde peut aller s'identifier à n'importe quelle star et rêve de faire son show par toutes les émissions possibles qu'on peut qu'on peut trouver, et effectivement on peut faire sa starlette en affichant tut un tas de... d'éléments de sa vie personnelle, mais heu... alors qui peuvent prétendre à... à la controverse justement par rapport à d'autres qui vont aller s'imaginer des choses, heu... voire certains après qui vont s'amuser à... à s'inventer une vie qui est totalement différente de la réalité quoi. Donc si on est pas un petit peu heu... fin si on accorde trop d'importance à ce côté-là ben on peut totalement se fourvoir sur la réalité des gens ou alors aller leur imaginer des centres d'intérêts ou des heu des vies qui n'ont rien à voir heu... parce que... c'est aussi super pour heu... s'imaginer se créer une vie tout en restant derrière son ordi sous prétexte que qu'on a 200 amis heu... virtuels, au final on croise qui et on discute avec qui?

[>Question?]: oui voilà ouai.

[>R2]: donc c'est... après y a tout ce côté-là. Et tout le mal que ça peut faire d'aller imaginer, parce que les gens vont se faire taguer à tel ou tel endroit où ils n'ont peut-être même jamais mis les pieds ou heu ils avaient prévu d'aller mais au final ils ont eu un contretemps mais les gens les ont tagués et donc on croit que, fin ça peut être une source d'embrouilles énormes.

[>Question?]: donc du coup y a une sorte de dichotomie entre le réel et le virtuel quoi?

[>R2]: oui, oui oui et je pense que... fin, au niveau de nos programmes je pense qu'il y a... peut-être cette partie-là, essayer de mettre en garde un peu les... les jeunes sur heu... arrêter de... de rêver, de vous rêver une vie et vivez plutôt!

[>Question?]: oui d'accord.

[>R2]: ou n'accordez pas toujours parole d'évangile à ce que vous pouvez lire sur heu... les attitudes que peuvent avoir vos amis, vos parents, vos familles heu... est-ce que vos arrivez à l'aborder cette thématique dans l'enseignement ou c'est pas forcément...

[>R2]: dans le... forcément dans la discussion y a... y a des moments où ça... où ça apparaît. Parce que c'est leur réalité.

[>Question?]: oui d'accord.

[>R2]: parce que c'est leur réalité parce que on voit que avec leur fichu téléphone portable y a des fois les étudiants ils sortent de cours, ils sont tous voilà, ils sont en train de discuter les uns avec les autres, et tout en discutant les uns avec les autres ils s'envoient des messages à la personne qui est en face parce que voilà ben y a des choses qu'ils peuvent pas dire... y a des moments stop.

[>Question?]: d'accord. Et en classe, par exemple le téléphone mobile, comment vous le vivez, vous?

[>R2]: ben moi j'ai pas de problèmes, je sais que j'ai des collègues qui ont des sources à fraude pour certains, de toute façon ils savent très bien que c'est interdit en cours, bon c'est vrai que j'ai la chance heu... quand heu... quand ils font des recherches ou qu'ils travaillent et qu'ils ont besoin d'un élément, ils me demandent s'ils peuvent utiliser leur téléphone portable pour aller chercher telle information, ou alors on discute d'un truc et disent "ben attendez madame, je vous assure j'ai vu ça", et heu... ils me demandent l'autorisation de l'uti... fin c'est comme heu... l'ordi relié à internet dans une salle de classe

hein, c'est un plus heu...

[>Question?]: oui, oui donc voilà, malgré l'interdiction heu... ça peut aussi être un outil...

[>R2]: oui, c'est un outil, on peut pas le négliger, on peut pas l'occulter. Ça c'est...

[>Question?]: d'accord. au même titre que leurs ordinateurs?

[>R2]: oui, ben de toute façon, maintenant le téléphone, sa fonction initiale c'est plus de téléphoner.

[>Question?]: oui voilà. mmmh... oui donc en lien avec la précédente question sur ce que vous aimeriez aborder dans les programmes, à quels référents théoriques vous feriez référence? Quand vous parlez des réseaux sociaux par exemple, est-ce que vous auriez une idée par exemple? est-ce que vous auriez lu quelque chose qui vous... qui pourrait vous être utile ou... pas forcément ce sont plutôt des réflexions personnelles?

[>R2]: ben... c'est heu... c'est une réflexion personnelle, c'est heu... l'utilisation et ce que j'ai pu observer, après de toute façon heu... les réseaux sociaux ça fait partie des fin on lit plein de choses aussi dans la presse fin... mon livre de chevet... dans mon Télérama je retrouve souvent des articles qui abordent

[>Question?]: oui, ce thème-là, oui, bien sûr. Heu...

[>R2]: je sais pas si Sciences humaines a sorti un numéro spécial mais...

[>Question?]: je ne sais pas, sur Internet en général en général oui, mais...

[>R2]: sur internet voilà après on trouve plein de choses aussi qui... qui mettent en garde

[>Question?]: ou, mmh.

[>R2]: mais je pense après, c'est... c'est comme pour tout quoi heu... de toute façon il faut... il faut les... il faut les informer des risques et après voilà, c'est... de toute façon la société est en marche alors je sais bien qu'il y a eu une mort annoncée de Facebook mais bon, ce sont des choses qui... qui énervent, ça rassure de dire que ça va s'arrêter.

[>Question?]: mmmh mmmh

[>R2]: mais ça s'arrêtera peut-être, mais qu'est-ce qui va prendre le relais?

[>Question?]: oui mmmh. Oui, j'avais un peu envie de parler du fait que vous-même comme vous utilisez les réseaux sociaux, heu... voilà, c'est surtout que vous faites une réflexion par rapport à votre utilisation à vous ou plutôt ce que vous en lisez...

[>R2]: oui oui, oui oui non puis bon... ben je l'utilise pour communiquer avec mes amis heu... dans mes cercles de loisirs

[>Question?]: oui. Et est-ce que heu... vous vous en voyez vraiment les travers à travers votre utilisation à vous ou...

[>R2]: heu oui, personnellement, ça m'a amené à travailler même par rapport à moi, heu... à faire mes groupes, pour envoyer mes mes infos, qu'à mes groupes, qu'aux groupes de personnes qui sont concernées parce que ben j'ai une fille de 20 ans et l'autre de 22 ans qui ne comprenaient pas forcément l'humour que l'on peut pratiquer avec cert... parce que l'humour sorti de son contexte, n'est pas forcément perçu de la même manière par les personnes extérieures quoi. et voilà, au-delà du fait qu'un jour ma fille m'a dit que, au-delà du fait que, le jour où elle a accepté sa mère en amie, elle ne s'attendait pas à avoir 150 notifications par jour

[>Question?]: mmmm (rires)

[>R2]: heu voilà. Donc vous êtes même active quoi. Vous avez une activité assez forte du coup.

[>R2]: je vais sur internet, j'y vais tous les jours quoi. Et je suis connectée sur mon téléphone, pour savoir ce que font mes copains.

[>Question?]: d'accord. Ok. Est-ce que vous souhaiteriez améliorer vos pratiques personnelles et pédagogiques, sur quels plans et pourquoi?

[>R2]: heu sur heu... enfin... par rapport à la vidéo mais il y a un stage qui est en train de se mettre en place au niveau de la région et ça c'est vrai que ce serait quelque chose je pense j'ai... la possibilité de gagner en efficacité. Et puis ça évolue, j'arrive à bidouiller mes petites affaires mais je pense que y a certainement des... des nouveaux logiciels des nouvelles pratiques qui me permettraient de... de faire

des choses un peu plus... plus professionnelles. Même si bon mon mari est informaticien donc ça aide bien.

[>Question?]: ah oui...

[>R2]: quand j'y arrive plus que ça m'énerve... je l'appelle à la rescousse.

[>Question?]: d'accord. Heu... Qu'est-ce que vous inspire ce contexte changeant?

[>R2]: ben, pour moi je suis encore heu... je pense que d'un point de vue personnel, les individus sont capables d'évoluer jusqu'à un certain stade, où évolue s'arrête, évolue s'arrête, après ça dépend aussi des gens, fin moi, pour le moment c'est vrai que je me sens en accord avec mon temps avec mon époque et que... les changements les... les évolutions c'est vrai que voilà, je suis entourée de jeunes qui me montrent les... les différentes évolutions la dernière fois, le peu de temps que je suis sur heu... snapshot, je sais pas si vous connaissez ce petit logiciel de photo éphémère...

[>Question?]: juste pour capturer...

[>R2]: non non faire des photos, voilà, fin on fait de tout et de n'importe quoi

[>Question?]: ah d'accord, oui.

[>R2]: et voilà ça permet de faire partager aux gens son... son quotidien heu... fin ce que l'on fait, fin c'est de la photo éphémère, la personne va le recevoir, on prend une photo, on met une légende, elle reste visible à l'écran heu... 6 ou 9 secondes et après elle a disparu,

[>Question?]: elle reste pas

[>R2]: non non y a aucune trace bon ben y a forcément un serveur quelque part qui conserve.. parce que je me suis renseignée, ça conserve pendant un mois avant de d'effacer toute trace des fichiers, après je sais que j'ai des copains qui ont un iPhone et qui peuvent faire des captures d'écran donc ils peuvent capturer les photos qu'on envoie, ça après il y a toujours des... des hackers mais heu... c'est vrai que c'est un côté sympa enfin... je trouve que c'est... voilà, je trouve que c'est plus la possibilité voilà de faire partager heu fin ma fille est en stage sur Paris et c'est vrai que de prendre une photo le matin dire bonjour et puis d'envoyer la photo avec un petit mot bonjour, voilà, ça montre voilà, on a une pensée pour la personne même si elle est loin heu...

[>Question?]: c'est une autre manière un peu de...

[>R2]: non c'est voilà c'est...

[>Question?]: fin c'est un côté convivial

[>R2]: oui c'est un petit côté amusant heu...

[>Question?]: oui? D'accord.

[>R2]: ça fait un peu le... le roman-photo à distance, parce que voilà, j'envoie la photo, ben mon fils avait une gastro donc c'est vrai il était en train de câliner son chien, donc j'ai le réflexe, j'envoie une photo donc...de mon fils et je sais plus ce que j'ai mis comme légende, heu donc malade, et donc sa sœur lui renvoie, me renvoie une photo en disant ah bon mais qu'est-ce qu'il a, donc c'est, c'est le sms illustré c'est heu...

[>Question?]: oui, une illustration...

[>R2]: non parce que il y a une période où on faisait tout ce qui était land art et compagnie et bon ben là c'est de la photo... de la photo éphémère.

[>Question?]: Oui, photo quotidienne, éphémère, enfin bon voilà. D'accord. Oui ça a un côté ludique aussi?

[>R2]: oui ça a un côté...

[>Question?]: qu'est-ce que vous auriez à dire sur les spécificités de l'ESC et qu'est-ce qu'elles apportent? Par rapport aux nouveaux médias?

[>R2]: par rapport aux nouveaux médias? heu... ben, de toute façon on est.. je pense qu'on fin on est au cœur en tant que qu'utilisateurs parce que de toute façon les nouveaux médias font évoluer la société heu... et sont en lien direct avec nos pratiques culturelles

[>Question?]: oui voilà.

[>R2]: donc heu... donc forcément on ne peut pas passer à côté

[>Question?]: oui voilà. D'accord. Oui l'évolution de la société et des technologies renforce-t-elle la nécessité de l'ESC et d'un enseignement spécifique sur les médias, en quoi? Vous avez parlé des réseaux sociaux...

[>R2]: oui, non fin pour moi voilà c'est... votre dernière question est vraiment en lien avec heu justement avec les réseaux sociaux, que justement voilà il faut, il faut en parler.

[>Question?]: ouai.

[>R2]: il fait communiquer autour pour éviter que... les jeunes se fassent piéger.

[>Question?]: oui d'accord.

[>R2]: à leurs dépens.

[>Question?]: voilà, on a pas mal fait le tour je sais pas si vous avez envie d'ajouter des choses?

[>R2]: ben là dans l'immédiat je pense qu'on a fait pas mal le tour après c'est vrai, ce qui m'intéresse c'est ce qui va en ressortir parce que vous, vous avez rencontré uniquement mon collègue?

[>Question?]: pour l'instant vous êtes les deux premiers. Voilà merci.

Annexe 5 – Retranscription de l'entretien de l'enseignant P3

[>Question?]: Du coup je vais te demander juste ton âge?

[>R3]: heu... 39 ans.

[>Question?]: 39 ans, heu ben donc les classes je les ai

[>R3]: ouai

[>R3]: ben ta formation initiale et ton parcours professionnel?

[>R3]: heu alors, ben en terme de formation, moi je suis passé par la fac aussi donc fac de lettres, jusqu'en maîtrise, et puis après j'ai passé les concours directement, le capes de lettres audépart, que j'ai pas eu du tout, et ensuite, j'ai découvert qu'il y avait un capesa d'ESC un peu eu un peu par hasard en fait, parce que je cherchais l'équivalent en lettres, et heu... donc je me suis inscrit au capesa d'ESC que j'ai eu, en même temps que le plp lettres-histoire donc après ça m'a permis de... ben voilà de choisir un peu si c'était l'enseignement traditionnel ou si c'était quelque chose d'un peu différent

[>Question?]: oui...

[>R3]: et j'ai choisi quelque chose d'un peu différent.

[>Question?]: oui.

[>R3]: C'est vrai qu'après moi j'avais aucune connaissance du monde agricole, des lycées agricoles, j'étais pas forcément... impliqué dans le monde rural non plus hein, je viens de Bretagne, de... de Lorient donc c'est plutôt voilà une ville à côté de la côte donc c'était pas... c'était pas le bocage coutançais, mais après heu... c'est vrai que y avait un côté très séduisant dans le métier qui faisait que heu... voilà, on avait une latitude suffisamment grande pour mener des projets, pour heu... et c'est ce qui me paraissait ouai peut-être être le plus intéressant. Et puis c'est vrai que j'avais suivi en parallèle du... du cursus de lettres modernes, la formation option arts du spectacle à Rennes, à Villejean, je sais pas si tu connais?

[>Question?]: ah oui! si si!

[>R3]: heu... donc option cinéma, et du coup bon, ça me donnait aussi pas mal de possibilités d'aller vers les enseignements alors liés à l'image et puis, l'absolu ça aurait été bon d'arriver à enseigner que sur du cinéma, c'était un peu l'idée en passant le capes de lettres, mais heu, bon ben ça s'est pas fait, donc on se rattrape avec (rires) les parties du programmes qui heu... qui traitent de ça et puis c'est vrai que sur beaucoup de projets on travaille sur heu... sur le court-métrage, sur heu... et donc bon voilà, on s'y retrouve comme ça..

[>Question?]: ouai.

[>R3]: Donc voilà un peu le résumé rapidement

[>Question?]: D'accord! ouai y a pas mal d'éducation à l'image dans le... en ESC donc...

[>R3]: ouai, énormément.

[>Question?]: Ok. Donc du coup, voilà, on va se concentrer plus sur les nouveaux médias puisque du coup...

[>R3]: ouai,

[>Question?]: ...c'est là-dessus que je travaille, donc en gros c'est d'essayer de comprendre comment l'ESC se situe par rapport à d'autres enseignements et par rapports aux enjeux heu... en lien avec la société de l'information

[>R3]: d'accord, donc nouveaux médias toi tu entends heu...

[>Question?]: Nouveaux médias, c'est un peu tout ce qui touche aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

[>R3]: d'accord

[>Question?]: c'est assez large hein parce que finalement heu... de toute façon on travaille beaucoup avec le numérique quoi qu'il en soit donc heu... c'est assez large et puis l'image heu...

[>R3]: oui tu... tu l'inclues dedans alors.

[>Question?]: voilà.

[>R3]: oui...

[>Question?]: Parce que justement en fait c'est ça, j'essaie de comprendre un peu comment ça se passe, dans la mesure où c'est pas un enseignement spécifique non plus, fin... voilà. Heu, donc qu'est-ce que tu connais de la Société de l'information... qu'est-ce que tu aurais à en dire heu... quels changements socioculturels surtout tu penses que ça.. ça engendre? Voilà. Ouai, le numérique, la Société de l'information on en parle beaucoup, qu'est-ce que ça... ça...

[>R3]: en général ou par rapport au métier...?

[>Question?]: oui... non... ben en général et puis...

[>R3]: en général d'abord ouai

[>Question?]: après fin... toi c'est ce que t'auras à en dire peut-être que ce sera directement en lien avec ce que tu fais dans ton... dans ton... travail,

[>R3]: oui, oui oui

[>Question?]: et fin voilà on ne va pas parler des changements économiques, c'est plutôt socioculturels...

[>R3]: mmh, alors, c'est vrai que c'est difficile de s'extraire après du prisme un peu de... ben de l'élève et de la transmission du savoir à propos de ces notions-là parce que...

[>Question?]: ben c'est surtout ça qui est intéressant...

[>R3]: Nous on se rend compte de plus en plus qu'il y a un décalage criant entre heu... heu... nos générations qui ont pas forcément grandi avec une multitude d'écrans ou un accès à l'information numérique, et heu les jeunes qu'on qu'on est sensés former, qui eux, ben baignent dedans depuis tout petits mais qui finalement... semblent pas forcément maîtriser les codes, alors que nous, c'est vrai qu'on a, ben peut-être de par, les formations peut-être plus littéraires, plus... on a peut-être une approche plus théorique, et du coup, la démarche analytique moi je trouve qu..., enfin, à mon sens, le principal problème c'est ça quoi c'est que... même si on est tout le temps dans une course effrénée à la technologie ou à l'accès plus rapide aux infos ou... même si eux ils ont heu, beaucoup plus que nous hein aussi via heu bon les tablettes, leur téléphone portable, ici ils sont reliés au au wifi hein en socio, donc c'est vrai qu'aux récréés, constamment ils sont sur des sites de jeux, mais certains sur des sites d'info, et... pour autant, voilà ils... ils en retiennent pas grand chose je trouve ou heu... y a pas forcément heu... voilà, c'est du vite consommé.

[>Question?]: oui...

[>R3]: alors voilà moi c'est le reproche que je ferais à la société de l'information actuellement, je pense que... cette course de toute façon à... au remplissage et puis heu... cette notion du vite vu, vite passé quoi c'est...

[>Question?]: oui

[>R3]: alors, après c'est vrai que... pour eux, il faut que ça aille vite, je peux le comprendre hein mais heu... c'est vrai qu'on a toute les peines du monde à les faire s'arrêter ne serait-ce que sur une image, pour qu'ils puissent comprendre l'image, la décoder... et c'est encore plus difficile par rapport à l'image animée, enfin que ce soit sur internet, la vidéo ou le cinéma, heu... on se rend compte ouai que... voilà les... les difficultés elles sont là et puis elles sont grandes

[>Question?]: oui oui oui.

[>R3]: [376,7] et ça heu... je pense que c'est dû en partie à heu... cette immersion heu... originale dans le bain de l'info, et après sur la révolution numérique, ce qui est assez troublant c'est que... par rapport aux élèves, c'est vrai qu'il pourrait y a voir un décalage, mais en fait je trouve que pour ma part il existe pas trop trop, j'ai connaissance des outils hein heu, même des outils qui peuvent eux utiliser, ou certaines applications ou... sans pour autant moi m'en servir, mais voilà après, ce qui est chouette c'est qu'on va aussi pouvoir se retrouver sur un tas de trucs parce que on s'aperçoit que face à heu un logiciel, notamment le logiciel qu'on utilise en montage vidéo, en terme d'apprentissage, y a des choses qu'ils peuvent mettre tout de suite en route alors que un adulte enfin je vois par rapport à mes collègues Marc et Sébastien qui travaillent beaucoup moins la vidéo ou qui heu ont peut-être pris moins de temps pour s'approprier l'outil, ben ils ont beaucoup plus de mal parce que bon ils pratiquent moins et du coup ils ont pas non plus les réflexes, enfin y a pas l'intuition qu'on va retrouver chez les

jeunes donc heu quelque part ça c'est peut-être le côté bénéfique de la révolution numérique, c'est que ççç... ça leur donne des facilités techniques, que nous on a pas forcément, même sur des raccourcis clavier ou des...

[>Question?]: mmh mmmh

[>R3]: et he u de ce côté-là c'est assez agréable parce qu'ils arrivent à travailler relativement vite. Hier on a fait avec les term heu sur le projet artistique donc on a travaillé sur les les court-métrages liés au thème de la mémoire, ils étaient quatre groupes donc en autonomie relative sur heu le tournage et le montage du film et heu j'ai pas eu beaucoup de méthodologie à faire sur le logiciel de montage donc très vite ils se sont approprié les outils par eux-même, et puis c'est vrai qu'on on est dans un environnement ici au lycée qui heu... qui est assez agréable au niveau informatique, alors après tout le monde n'aime pas hein, heu... on travaille sous linux et c'est vrai que je trouve que y a un côté très heu... très intuitif et puis on peut vite accéder à des tutos ou ce genre de chose, et ils ont pris l'habitude et nous, fin moi aussi, et du coup voilà y a une espèce de simplification de ce... cette masse de d'outils numériques qui sont arrivés en l'espace de dix ans hein parce que c'est vrai que quand on regarde comment on travaillait quand moi j'ai commencé heu... c'était pas du tout pareil quoi on était... alors j'ai commencé en 2003-2004, heu... on avait très peu de caméras, y avait la caméra numérique n'existait pas forcément en tant que tel, on travaillait sur cassettes, c'était autre chose quoi, c'était... quand on menait un projet vidéo c'était bon il fallait trouver le banc de montage analogique, c'était... c'était assez épique et là c'est vrai que bon... l'évolution elle a apporté ça aussi elle a apporté une certaine facilité, une démo... enfin pas une démocratisation mais heu... disons que ça permet quand même au plus grand nombre de se servir d'outils complexes, avec heu finalement heu très peu de savoir-faire au départ et puis heu surtout une bonne volonté d'arriver à un résultat abouti. Et heu... l'évolution on peut la voir également sur les travaux que nous on a pu mener, sur les différents projets, sur la, les captation vidéos qui ont été faites, bon ça devient de plus en plus, pas pro mais... heu, on arrive à un résultat qui fait que voilà on peut être satisfait de... de ce qu'on produit en terme de... d'outil numérique, donc heu... ça c'est intéressant.

[>Question?]: Ouai...

[>R3]: Mais bon voilà, moi je pense que le gros problème de notre discipline c'est de... de faire comprendre ben justement aux jeunes que heu sans les codes ils peuvent pas non plus s'en sortir et que ça sert à rien de maîtriser la technique si après heu... le fond heu... il est pas présent et du coup c'est vraiment le ouai le souci majeur, alors sur l'information, société de l'information, c'est un sujet qu'on traite avec les 1ères ben que t'as vu toute à l'heure heu... donc la presse on traite ça en ce moment, donc on traite de la presse écrite hein mais aussi d'internet, fin de Mediapart ou de ce genre de sites, et heu... là là ya aussi un décalage quoi parce que eux heu le contenu informatif, ça va être juste de l'événementiel ce... pour eux c'est pas forcément... heu... une mise en perspective ou heu heu ça va être connaître les résultats de tel ou tel match ou heu connaître telle ou telle chose, tel événement, et puis heu ils vont pas forcément gratter pour comprendre vraiment comment s'articule le... l'événement et...

[>Question?]: ouai.

[>R3]: et bon après c'est ça aussi qui fait le... l'utilité de notre boulot hein parce que sinon on servirait pas à grand chose, mais heu... après voilà on se heurte aussi à des réticences quoi et heu... ça c'est assez particulier,

[>Question?]: ouai

[>R3]: y a... alors pour une part des élèves on se rend compte que heu... c'est encore possible parce que eux ils... possèdent aussi quelques clés culturelles ou ils ont une éducation qui a favorisé un peu ce terreau-là, mais pour d'autres heu, on s'aperçoit que c'est heu encore plus dur parce que justement heu, non seulement ils ont pas assez ces codes culturels mais y a aussi un refus de leur part d'aller vers ça...

[>Question?]: ouai.

[>R3]: et du coup heu... malgré tout ça, malgré la multitude d'outils, voilà on peut multiplier à l'envi toutes les expériences, ben chez certaines personnes ouai on se rend compte qu'il y a vraiment une barrière hein par rapport à cette société de l'information, par rapport à... alors c'est vrai que moi j'engloberais société de l'information... avec monde culturel dans dans sa... voilà sa définition la plus large quoi parce que... c'est aussi des thématiques qu'on travaille avec eux hein les références

culturelles pour après mieux décoder le monde ou heu mieux comprendre telle ou telle chose...

[>Question?]: mmh mmh

[>R3]: et heu là aussi c'est difficile. En fait ils peuvent avoir hein ss... c'est pas un discours qui tend à dévaloriser un peu le le savoir des des jeunes d'aujourd'hui hein, ils ont leus propres références mais heu... c'est pas pareil dans le sens où heu... ils vont pas faire l'analogie avec telle ou telle chose, ils vont plutôt heu... ouai, non même pas ils vont même pas plutôt comprendre heu... c'est... c'est un peu complexe à expliquer parce que c'est vrai que c'est un problème en plus qui nous nous tarade beaucoup parce que ça ça remet en question aussi ben heu beaucoup ce qu'on fait dans l'année,

[>Question?]: oui j'imagine ouai.

[>R3]: et heu voilà, ils arrivent très très vite au résultat, mais bon y a dans le mécanisme il y a quelque chose qui s'est brisé je trouve et qui fait que heu c'est pas forcément satisfaisant la manière dont ils y arrivent donc heu.. .

[>Question?]: d'accord.

[>R3]: mais après nous on a pas encore la solution

[>Question?]: mais ce serait un résultat sur quel type de... d'enseignement, quel type de...

[>R3]: ben par exemple c'est vrai que... si on reste sur le domaine de l'image, du cinéma, heu... nous on est inscrits dans un dispositif qui s'appelle "lycéens au cinéma" heu.. .

[>Question?]: ouai

[>R3]: voilà t'as t'en as entendu parler certainement, alors on voit du film de fiction et puis on voit aussi du documentaire et moi je me rappelle de... d'une séance enfn de... de travail, une séquence de travail qu'on avait fait sur heu... un film de... c'était Maria ou Marina Otero je sais plus, heu... sur heu en fait des ouvrières qui reprennent heu leur usine en en scop

[>Question?]: ah oui!

[>R3]: et... par rapport à toutes ces connaissances c'est vrai que si t'as pas un minimum de culture par rapport à la lutte ouvrière ou les grandes luttes sociales ou... ou même des notions économiques assez fines sur ben les les scop ou ces notions-là tu passes très vite à côté du film,

[>Question?]: ouai

[>R3]: et pour autant je trouve qu'ils ont quand même capté quelque chose donc ils sont arrivés si tu veux à... quasiment aux mêmes conclusions que nous sans passer par les mêmes analyses, c'est dans ce sens-là que le résultat parfois il peut être atteint

[>Question?]: ouai ouai

[>R3]: ... mais heu.. . ce qui est intéressant pour nous c'est qu'ils comprennent que derrière y a une démarche intellectuelle, que y a un cheminement, que y a une construction de de réflexion

[>Question?]: mmmh mmh

[>R3]: et... et c'est cette partie-là qui... qui est opaque quoi qu'est squizzée et qui heu... alors donc certains te diront "voilà bon je l'ai su" mais ils pourront pas te dire comment et pourquoi et certains y parviennent même pas quoi et heu... ils sont complètement démunis par rapport à heu... ce documentaire ou... ou même sans parler des films de fiction un peu un peu plus travaillés quoi donc c'est vrai que... par rapport à l'image ouai y a heu... y a une difficulté à trouver... à trouver du sens derrière ce qui est montré.

[>Question?]: ouai

[>R3]: on a fait le même boulot sur sur Vertigo d'Hitchcock où là y a quand même heu... quasiment à chaque plan des des connotations, que ce soit des connotation sexuelles ou ce genre de choses, ils passent complètement à côté.

[>Question?]: ben ouai

[>R3]: et heu... c'est même difficile des fois de heu de faire admettre que ben l'analyse elle peut arriver à ces conclusions-là et... même si on les montre de A à Z, c'est sûr qu'ils sont un peu circonspects et qu'ils se disent tiens c'est vraiment chercher la petite bête, est-ce qu'ils ont pensé à tous ça quand ils ont construit le film ou... donc heu...

[>Question?]: d'accord

[>R3]: on on est sur ce décalage-là par rapport à cette notion heu

[>Question?]: ouai donc y a des difficultés sur la.. fin voilà sur le processus ou sur sur les codes heu...

[>R3]: sur les codes, le processus de déconstruction, hein heu... de l'information ou... ou de l'objet culturel, et du coup ouai c'est c'est ça moi qui me semble vraiment difficile pour certains quoi je pense c'est heu... c'est de raccrocher les wagons pour qu'ils puissent avoir un minimum de billes pour heu prétendre à une analyse quoi

(finalement, dans cette optique, ce n'est pas forcément dans le cadre d'un enseignement spécifique que l'éducation aux nouveaux médias peut se construire mais à travers l'apprentissage du processus d'analyse, que l'analyse filmique permet ou l'analyse d'image)

[>Question?]: alors que sur les outils finalement y aurait, y a presque même pas besoin de... d'une formation technique

[>R3]: sur l'utilisation, de...

[>Question?]: sur l'utilisation...

[>R3]: ouai ouai, on peut très bien se servir d'un... d'un logiciel de montage et puis pas parvenir à raconter une histoire parce que voilà

[>Question?]: ben oui tout-à-fait

[>R3]: et du coup heu... des fois c'est un peu ce qui se passe ouai. Mais en même temps bon voilà je crois que c'est... c'est aussi parce que bon, ça a été très rapide cette révolution numérique et heu... heu... je pense qu'il faut aussi que nous on prenne du recul sur ces pratiques-là, qu'il y ait aussi des habitudes qui se créent, on on travaille heu... moi ça m'arrive souvent de faire travailler les élèves avec leur portable en en photo ou en vidéo

[>Question?]: ouai...

[>R3]: et c'est vrai que c'est un côté très confortable pour nous parce que là où avant euh c'était la guerre parce qu'on avait une caméra et qui fallait faire travailler 30 élèves...

[>Question?]: et oui

[>R3]: aujourd'hui c'est quand même beaucoup plus facile de travailler sur l'image dans la mesure où ils ont tout un Smartphone et ils sont quasiment tous connectés sur Internet via les Smartphones donc heu là aussi on commence nous à l'utiliser

[>Question?]: d'accord

[>R3]: quand je te parlais des Journées Solidaires, c'est heu... En fait une grosse manif qu'on fait tous les deux ans avec tous les lycées de la ville donc ce qui fait cinq lycées donc y a le lycée d'enseignement général le lycée agricole deux lycées professionnels et puis lycée privé et il y a une journée qui est consacrée à... un espèce de forum associatif où on monte tout un tas d'ateliers donc il y a à peu près entre 500 et 800 gamins qui transitent dans les différents pôles et là cette année on avait essayé justement d'utiliser les réseaux sociaux pour communiquer donc on a travaillé sur Twitter, sur Facebook et c'est la première fois qu'on le faisait donc c'est vrai que pour nous il y a un peu encore le... l'ivresse de la découverte ou le... en plus, moi ce sont des outils que je... pour le coup enfin que, que j'utilise pas, quoi je... je... j'ai pas de Facebook, je suis pas sur Twitter non plus, mais heu, on arrive à se rendre compte que par ce biais-là heu... ben finalement on a pu intéresser des élèves à certaines choses en les faisant réagir en direct sur Twitter en faisant en sorte qu'il puisse poster des photos sur la page Facebook des journées solidaires pour animer le truc

[>Question?]: ouais

[>R3]: et heu... Ça a assez bien fonctionné, fin je trouve que... bon, pour une première c'était heu... C'était pas mal

[>Question?]: d'accord

[>R3]: et ça permet peut-être aussi plus d'interactivité entre heu... Ben les notions qu'on essaie de faire passer parce que derrière ça il y a quand même des notions assez lourdes hein le... La thématique globale c'était le rapport entre l'individu et... et la société et comment on fait quoi pour pour gérer

heu... donc heu... et en même temps 7 milliards d'individus heu... donc que tout le monde ait à manger, que tout le monde puisse avoir ses libertés et en même temps ben nos libertés individuelles par rapport au groupe, donc voilà il y avait quand même une réflexion derrière assez solide, alors on est passé par... le prisme du cinéma avec un ciné forum donc on a travaillé sur District9 et L'an 01

[>Question?]: d'accord!

[>R3]: on a eu ensuite une deuxième journée plutôt centrée sur l'alimentation avec une réflexion sur heu... Incroyable Comestible, c'est un mouvement qui fait la promotion d'installation de bac potagers dans... un un peu partout à destination du public, donc les gens arrivent, se servent en légumes, en fruits et puis heu ils repartent sans rien laisser, sans rien payer et puis heu... L'après-midi on a eu une conférence de Marc Dufumier qui est ingénieur agronome et qui heu donc lui traitait directement ben de la question de l'alimentation à l'échelle de 10 ans sur la planète et donc le jeudi on a eu cette fameuse journée avec les ateliers, le forum et puis le travail sur les réseaux sociaux, donc voilà c'est... c'était assez complexe sur la thématique et donc via via cet outil là c'est vrai on a eu à chaque fois sur les différents moments, ben des réactions d'élèves spontanées et.. .

[>Question?]: ouais

[>R3]: ... Et ça c'est intéressant parce que c'est vrai qu'on n'a jamais de retour aussi directs

[>Question?]: d'accord

[>R3]: en classe bon ben ils sont ce qu'ils sont, enfin ouais ils font leur métier d'élèves donc des fois ben c'est difficile d'avoir une... Une réaction un peu construite un peu spontanée heu et personnelle, parce que ben il y a le regard des copains, parce que heu... Et cet outil là ben justement permet une expression je trouve plus libre et plus poussée

[>Question?]: ouais

[>R3]: donc on a eu de la part des élèves qui semblaient être réticents à une prise de parole dans la classe on a eu des réactions qui étaient pertinentes et et qui sont passés par ces outils-là donc ça c'est heu c'est quelque chose d'assez intéressant et je pense que heu heu... Il faut creuser quoi mais... L'utilisation des réseaux sociaux par rapport à l'enseignement ça peut être une piste aussi pour ben, raccrocher certains à ce qu'on fait quoi parce que...

[>Question?]: elle est-ce que ça leur permettait enfin je sais pas, des positions plus personnelles

[>R3]: ouais ouais carrément parce que bon c'est vrai qu'après c'est heu... C'est toujours un peu délicat alors je peux te donner l'exemple d'un binôme qui travaillait sur un atelier, c'était un atelier mené par Amnesty International et c'est vrai que heu... bon ben Amnesty avec les missions on connaît hein heu... Ils sont sortis de l'atelier avec une bonne connaissance de ce que c'était mais via leur réaction on a pu voir que ils avaient quand même heu... gardé leurs opinions qui sont bon alors c'est une classe de première PA alors des fois c'est un peu brut de décoffrage hein leurs... Leurs opinions

[>Question?]: mmh mmh

[>R3]: je c'est vrai que malgré le discours anti torture, anti peine de mort, ils sont ressortis avec un discours pro torture et pro peine de mort alors tu vois donc

[>Question?]: d'accord

[>R3]: alors... Quelque part on peut se dire tiens ils ont rien compris au truc et heu... Mais non, en fait ils ont très bien compris mais sauf qu'ils ont pu quand même exprimer par ce biais-là ben un désaccord d'opinion, hein, par rapport à heu... notamment heu bon ben ce qu'ils peuvent concevoir ou de la justice ou de peine encourue ou de la justification de la torture dans certains cas et c'est à chaque fois des cas super précis, c'est pas pour tout le monde mais... et du coup bon, voilà ils ont pu exprimer leur opinion comme ça, alors c'est vrai que nous ben ça nous pose un problème heu et de positionnement et de ligne éditoriale parce que on peut pas légitimement diffuser ce genre de propos et puis ça va à l'encontre de ce que moi je pense, de ce qu'on pense tous et heu... Mais pour autant tu vois cet espace de... numérique il a permis quand même ça

[>Question?]: ouais

[>R3]: et heu... Même si c'était... c'était pas une provocation hein c'était, ils étaient sincères dans leur démarche et ils ont pu expliquer

[>Question?]: mmh mmh

[>R3]: même si après bon on peut regretter après qu'ils reviennent pas sur leurs opinions un peu brutes de décoffrage, mais heu... Voilà il y a quand même eu heu cet espace de liberté qui à un moment donné a permis d'aller jusqu'au bout quoi et de dire ben oui mais même si on a nous compris ce que ce qu'ont voulu nous dire les gens qui étaient là, on pense pas pareil

[>Question?]: ouais

[>R3]: et on a la liberté de le dire et...

[>Question?]: Ouais

[>R3]: moi je trouve ça bien

[>Question?]: et du coup ils pouvaient l'argumenter et...

[>R3]: ils pouvaient l'argumenter, on a pu aussi en discuter entre nous et heu... avec eux

[>Question?]: ouais

[>R3]: et c'est vrai qu'après même si en termes d'évolution y a rien d'immédiat, on peut aussi se dire que voilà, ça peut heu... Plus tard quoi

[>Question?]: mmh. Du coup avec Amnesty, est-ce que c'était un débat sur ces sujets là?

[>R3]: alors c'était... c'était plutôt une petite conférence avec après un échange sur des cas concrets quoi

[>Question?]: mmh

[>R3]: donc heu... C'est vrai que... Et puis nous, nous on leur demandait surtout d'avoir un un regard un peu journalistique sur ces... sur ces temps-là, sur ses ateliers, parce que en fait comme ils étaient par binôme heu... sssur toute la ville, on pouvait pas suivre une classe précisément et la mission c'était justement de rapporter donc le contenu de l'animation de l'atelier et puis d'émettre après un avis critique ou une opinion par rapport à ce qui avait été dit

[>Question?]: D'accord

[>R3]: donc au niveau du job ils l'ont fait hein, il y a pas y a pas de souci, c'est vrai que ben l'expression d'opinions dans la mesure où on la demande, il faut qu'on accepte aussi qu'elle soit plurielle et qu'elle soit aussi heu... Parfois en contradiction avec ce que nous on aimerait voilà leur apporter quoi donc...

[>Question?]: mais ça a permis au moins d'en discuter

[>R3]: ça a permis d'en discuter après coup ouais. Chose qui, sans les outils sans les réseaux sociaux n'aurait pas eu lieu

[>Question?]: ouais

[>R3]: ça c'est quand même assez intéressant

[>Question?]: Ouais ouais ouais d'accord

[>R3]: donc heu...

[>Question?]: en effet

[>R3]: là, on est plutôt satisfait de cette première tentative après il y a des tas de trucs qu'il faut qu'on améliore mais heu... Puis même nous dans la maîtrise de tout ça parce que la difficulté après c'est que pour vraiment l'exploiter bon on est obligé de faire appel à des gens plus compétents hein, bon notamment les profs de doc qui bossent avec les élèves là-dessus en doc, donc c'est vrai que l'on a notamment la documentaliste, que ce soit enfin Twitter, voilà elle maîtrise elle maîtrise

[>Question?]: donc ils bossent aussi sur les réseaux sociaux en info-doc?

[>R3]: ouais, ouais ouais ouais, non, il y a une bonne réflexion là-dessus ben avec les profs de doc ouais il y a un petit EIE (enseignement à l'initiative de l'établissement) tourné sur sur ça donc avec les profs d'ESC, les profs de doc, et les profs de français je crois qu'il y a les prof d'histoire qui interviennent aussi, et donc l'EIE espaces numériques et puis information voilà on passe aussi par heu par l'analyse des réseaux sociaux plutôt d'une manière théorique fin c'est vrai que nous on intervient plutôt sur la partie heu... la partie historique quoi donc heu, on a travaillé pas mal sur le film de Fincher Social Network avec eux bon.

[>Question?]: ah ouai!

[>R3]: et puis après voilà l'idée c'est c'est que de toute façon ouais dans une équipe pédagogique je trouve qu'on a plutôt intérêt d'être plusieurs à utiliser ces outils-là pour que ça ait du sens aussi parce que c'est si c'est que le prof d'ESC, ça n'ira pas très très loin quoi donc heu. ..

[>Question?]: ouai

[>R3]: là au moins on voit que... Peu importe en fait la discipline, l'outil, ce qu'on disait tout à l'heure ça reste un outil mais l'outil ben il est utile il permet aussi aux apprentissages de mieux se faire par ce que... On le voit beaucoup sur les petites classes hein on a des collègues de maths qui travaillent beaucoup sur les logiciels que nous on utilise en... notamment en aménagement paysager tu vois

[>Question?]: d'accord

[>R3]: donc sur la compréhension de l'espace pour les petites classes

[>Question?]: ouais

[>R3]: je pens e je sais pas si tu connais SketchUp...

[>Question?]: ah oui

[>R3]: le logiciel de...

[>Question?]: Oui oui

[>R3]: ..de dessin 3D bon pour... C'est vrai que... Pour des troisièmes-quatrième ça peut paraître parfois... inutile mais en fait on s'aperçoit que par ce biais-là ils vont comprendre beaucoup de choses

[>Question?]: d'accord

[>R3]: la mise en perspective ou heu... Et nous c'est des trucs qu'on utilisait vraiment pour heu... pour les plans pour heu... gérer les jardins pour heu...

[>Question?]: d'accord

[>R3]: donc on s'aperçoit aussi qu'il commence à y avoir des échanges au niveau des outils qui voilà qui sont... Qui traversent les classes, ça c'est pas mal, c'est intéressant

[>Question?]: d'accord. Et donc du coup heu... Justement reviendra peut-être sur la complémentarité avec l'info-doc un peu plus tard mais heu... sur les pratiques des jeunes, les pratiques numériques des jeunes

[>R3]: ouais

[>Question?]: qu'est-ce que heu... Qu'est-ce que tu connais de la cyberculture par exemple?

[>R3]: alors cyberculture dans le sens heu... Internet heu... Alors heu... Comment je pourrais le définir?

[>Question?]: ouais, comment tu le comprends

[>R3]: ouais? Cyberculture ouais... On pourrait le décoder par culture du Net après heu... Je trouve que c'est un peu réducteur

[>Question?]: mmh mmh

[>R3]: donc he u j'engloberai peut-être heu là-dedans heu ouais l'utilisation heu de tous ces outils alors que sont ben leurs téléphones ou l'appareil photo numérique ou la caméra numérique ou heu... heu le... La table de mix, enfin...

[>Question?]: ouais

[>R3] : j'engloberai tout ça dedans en fait. Ce serait pas uniquement passer par le prisme d'un média qui serait Internet, heu... Après même si dans cyberculture j'entends bien le fait que il y ait heu... Qu'il y ait une idée de contre-culture tu vois, qu'il y ait une idée d'opposition entre cyberculture et culture plus traditionnelle qui serait celle du livre de l'écrit ou heu du film format cinéma enfin de trucs un peu institutionnalisés heu... J'entends aussi le fait que derrière ça il y a une idée de... Pas de décalage générationnel mais il y a quand même dans dans cyberculture la notion ben ouais qui est un peu de de jeunesse

[>Question?]: ouais

[>R3]: donc après c'est vrai que le définir simplement c'est compliqué

[>Question?]: mais oui c'est compliqué

[>R3]: heu... après alors qu'est-ce qu'ils, eux connaissent de la cyberculture ou quels sont leurs pratiques heu... Donc essentiellement tournées vers les réseaux sociaux bon ça c'est évident et puis on le voit vraiment bon parce que dès qu'ils ont cinq minutes ils vont sur leur page Facebook donc c'est vrai que...

[>Question?]: ouais

[>R3]: voilà c'est quelque chose que nous on nous faisait pas forcément parce que ça existait pas et que mais même maintenant que ça existe on ne le fait pas non plus, ce qui prouve qu'il y a quand même un décalage de génération quoi enfin moi je le fais pas, mes collègues non plus donc après on est peut-être aussi un peu réfractaires à tout ça, après une bonne utilisation je trouve de... De certaines plates-formes ils, bon ils arrivent à retrouver assez facilement des images des vidéos bon alors il y a YouTube évidemment hein mais heu... Beaucoup sont sur YouTube hein quand tu regardes un peu ce qu'ils font en off ici, quand ils sont en... Voilà ils sont connectés à des sites de partage vidéo ou des sites de streaming, il y a une bonne consommation de séries via les sites de streaming

[>Question?]: ouais

[>R3]: heu... Beaucoup de téléchargements aussi dans la pratique heu... Beaucoup moins de la musique je trouve que de l'image ce qui est curieux

[>Question?]: oui

[>R3]: ou alors ils le mettent moins en avant. Mais c'est vrai que on peut avoir beaucoup de discussions sur ben toutes les séries un peu à la mode avec eux, moi ça me plaît parce que c'est aussi ce que je peux regarder heu... Donc c'est vrai aussi que ça nous fait des points communs quoi des...

[>Question?]: oui des terrains...

[>R3]: ouais des terrains où on va se retrouver. Il y a deux-trois jours, là quand est sorti le... Dernier épisode de Game of Thrones aux États-Unis, que le lendemain on a pu le télécharger bon il y a une élève qui sait très bien que je trouve la série intéressante en et elle m'a demandé " ben alors monsieur, hier soir vous avez regardé?" Moi j'ai dit " ben non j'ai pas tout vu mais je regarderai la suite demain" et c'est vrai que là-dessus bon, cyberculture ça englobe ça aussi c'est heu le terrain commun qu'on pourrait avoir grâce à la facilité d'accéder à ce genre de séries qui passeront sur les canaux traditionnels dans deux ans en France quoi donc il y a cette rapidité il y a euh ce côté un peu geek un peu pointu de se dire tiens ça c'est sympa ça marche bien mais beaucoup de gens qui aiment et on va aimer aussi

[>Question?]: ouais

[>R3]: et heu par rapport à la... On va dire à la référence après je trouve que c'est là que le fossé il se crée, c'est ce qu'on disait tout à l'heure hein c'est que... Alors on le voit beaucoup plus par rapport à la musique c'est assez un truc tu vois quand ils vont écouter de la musique ne vont pas forcément retenir l'artiste ou l'album ou heu le concept qui il y a derrière l'album ou heu l'école.. À laquelle l'artiste peut se référer, où le style ou la... Ils vont capter le morceau ils vont.. Mais sans plus quoi.

[>Question?]: ah ouais

[>R3]: je leur dis "qui c'est?"

[>Question?]: ah ouais ?

[>R3]: alors même sur des artistes méga connus hein, nous on avait fait l'expérience avec Marc que tu verras tout à l'heure

[>Question?]: mmh mmh

[>R3]: à partir de portraits d'artistes très célèbres hein, donc on parlait de Brassens mais on allait quand même jusqu'aux Rolling Stones ou heu en passant par John Lennon donc des gens qui sont quand même des figures bon des icônes musicales qui pourraient encore parler à ces générations-là parce que ben de par leurs parents je pense qu'ils ont quand même eu heu.. .

[>Question?]: ouais

[>R3]: ben aucun doute quasiment aucun n'arrivait à raccrocher un visage à un nom ou à une musique quoi, donc ce qui prouve quand même que dans cyberculture il y a aussi dans cette espèce d'effet instantané ben cette facilité la difficulté après pour eux de tout de suite raccrocher à quelque chose de plus conséquent

[>Question?]: ah oui voilà

[>R3]: c'est vrai qu'on parle beaucoup de culture du zapping dans la cyberculture heu... bon on le voit et ça se traduit aussi par une difficulté à se concentrer au-delà d'une demi-heure sur un objet et puis bon heu rester statique devant un film d'une heure et demie-deux heures c'est dur quoi c'est... et c'est difficile de pas se disperser ne pas être distrait par son téléphone ou heu...

[>Question?]: mmh mmh

[>R3]: ça, on lutte contre cet effet de dispersion et ça c'est ouais c'est assez terrifiant parce que t'as pas forcément d'emprise là-dessus

[>Question?]: donc il y aurait une difficulté un peu à voir les choses dans leur globalité

[>R3]: voir les choses dans leur globalité, voir la chose en profondeur et surtout prendre le temps parce que justement comme la, le... La cyberculture induit cette rapidité pour eux, je dis bien pour eux parce que, pas forcément pour tous mais pour la plupart heu... ils ont tendance à faire la même chosesur les outils plus traditionnels et heu...

[>Question?]: ouais?

[>R3]: une lecture de texte par exemple ils vont survoler un texte quoi ils vont pas forcément le comprendre, moi je le vois de plus en plus hein, et pas que sur les petites classes même en niveau BTS heu... Certains étudiants sont en difficulté de compréhension de lecture parce que ben heu ces habitudes de d'Internet ou du Smartphone font que voilà on a des habitudes de lecture en transversale tu vas pas forcément alors tu vas lire une fois même très très vite et puis ils passent à autre chose, et du coup il peine à retranscrire le coeur du message quoi donc heu... Voilà c'est peut-être le côté un peu pénalisant mais après moi je trouve que dans cyberculture on peut aussi voir une certaine richesse c'est, faut définir le terme dans toute sa globalité, c'est la porte ouverte sur des savoirs sur des, ben sur des mondes qui nous étaient inconnus ou pas forcément accessibles donc moi je trouve ça assez... Assez grisant

[>Question?]: ouais

[>R3]: après heu... il y a un côté aussi heu c'est pas un engrenage mais c'est heu le fait de se dire, je trouve que nos habitudes nous par rapport à la cyberculture nous pousseraient à aller tout le temps plus loin quoi à chercher tout le temps quelque chose derrière et heu... Et c'est vrai que c'est chronophage quoi donc bon... Donc ouais ouais il y a un côté très très enivrant derrière ça aussi de se dire que ben voilà c'est la tour de Babel, c'est les bibliothèques d'Alexandrie enfin c'est tout ça réuni dans un outil assez petit et assez heu... Assez impersonnelle et au final arrive à heu... Donc ouais ouai ça c'est ça fait parti aussi de de ce qu'on pourrait définir ouais

[>Question?]: parce qu'on peut toujours aller d'une chose à l'autre et c'est infini

[>R3]: voilà c'est le côté enfin c'est le lien quoi c'est de se dire tiens voilà alors... Moi c'est quelque chose que je peux vivre notamment par rapport au monde artistique ou au monde du cinéma où tu vois quelque chose après on te renvoie sur une autre page et c'est vrai que tu continues à chercher

[>Question?]: ouais

[>R3]: [2226,9] alors que c'est vrai que les pratiques d'élèves elles sont un peu différentes dans le sens où une fois qu'ils ont trouvé quelque chose ils ont trouvé et voilà ils vont pas forcément aller aller le raccrocher plus loin à un contexte global

[>Question?]: d'accord

[>R3]: mais voilà, dans l'idée de contre-culture je trouve que alors, quand on parlait du côté geek de tout à l'heure c'est vrai que heu... Moi j'associerais aussi la cyberculture avec la culture pop au sens où voilà les deux univers arrivent à cohabiter très bien quoi c'est vrai que la culture pop elle a été très vite avalée par la cyberculture, recyclée, recrachée et heu...

[>Question?]: ouais!

[>R3]: et en même temps bon heu... moi je me sens assez proche de cet univers-là donc heu... bon, je suis pas du tout réfractaire au contraire quoi mais.. .

[>Question?]: tu saurais expliquer le lien que tu fais enfin le pont entre cyberculture et culture pop ou...?

[>R3]: ouais ouais oui oui je pense ouais parce que ben justement je pense que les gens qui étaient un peu pionniers dans la cyberculture ont pioché pas mal de références dans cette culture pop hein que ce soit alors tout à l'heure on parlait des séries alors que ce soit dans le Space opéra à la Star Wars où on va retrouver beaucoup beaucoup d'éléments de... de ce genre de choses dans la cyberculture, on va retrouver peut-être aussi une notion de tribalité sur des chapelles ou des écoles qu'il y avait déjà dans la culture pop par rapport à la musique donc c'est dans au sens là où on pourrait établir des passerelles et des échanges assez assez évidents heu... Le monde de la bande dessinée aussi heu... C'est vrai que c'était bon des cultures alternatives pas forcément reconnues dans les années 80 90 et aujourd'hui on voit que via la multiplication des blogs de dessinateurs bon on arrive très vite à heu pour qui aime la B.D. c'est devenu quasiment un complément quoi un blog de dessinateur

[>Question?]: ouais

[>R3]: donc ça permet aussi une réactivité par rapport à son public ou quand tu vois les posts qui sont faits chaque jour ou toutes les semaines voilà c'est un lien avec le lecteur qui n'existait pas avant

[>Question?]: ouais

[>R3]: et donc c'est multiplier encore l'expérience de lecture je trouve que c'est heu c'est assez rigolo quoi c'est heu ces liens qui s'opèrent entre ces deux, ces deux cultures-là. Et heu... Voilà c'est plutôt dans ce sens-là que moi j'établis des passerelles et heu et peut-être aussi pour le côté un peu encore heu... Pas forcément marginal par ce que enfin si marginal au regard de l'ensemble de la communauté éducative et parce que ben après voilà il faut pas se leurrer non plus, même si nous on est sensibilisés par nos formations, par le biais des programmes par nos habitudes et nos pratiques c'est pas le cas de tous les collègues et fin voilà, et des fois on peut aussi heu... ben c'est même pas des réticences c'est que ces deux mondes peuvent cohabiter quoi c'est heu sans pour autant communiquer ou heu et c'est assez rigolo à observer quoi alors c'est vrai qu'après progressivement je pense que le fossé il va se réduire parce que ben y a aussi là-dedans une histoire de génération de mes collègues qui ne veulent pas rentrer dans ce monde cyber ou heu ils voient pas l'intérêt quoi

[>Question?]: ouais

[>R3]: parce que c'est une manière aussi de concevoir le monde assez particulière assez...

[>Question?]: dont quand on a un peu l'impression que à l'école en fait où lycée ben la cyberculture elle serait un peu super présente je sais pas en ESC ou...

[>R3]: ouais

[>Question?]: ... Ou en info-doc alors que dans d'autres matières heu c'est...

[>R3]: beaucoup moins, beaucoup moins

[>Question?]: d'accord

[>R3]: mais c'est pas forcément dû à la matière c'est surtout dû à l'enseignant

[>Question?]: ouais ouais ouais

[>R3]: parce que je pense que justement c'est ce qu'on disait toutes les disciplines maintenant peuvent prétendre à justement ces ponts

[>Question?]: ouais

[>R3]: et euh... Il faut après ben que l'enseignant soit aussi volontaire un moment donné dans sa démarche et dans ses méthodes pour arriver à ce à ces outils-là quoi

[>Question?]: ouais d'accord. Et disais tout à l'heure que heu tu parlais des pratiques des jeunes heu... T'as parlé de certaines difficultés donc euh est-ce que tu penses que toi, est-ce que tu les prends en compte déjà dans tes enseignements et est-ce que c'est facilitateur ou pas en a déjà un petit peu parlé des pratiques des jeunes ben par exemple du fait de zapper

[>R3]: ouais alors

[>Question?]: peut-être sur aussi des outils qu'ils utilisent les portables est-ce que c'est... À des moments facilitateurs, à d'autres moments plutôt contraignants?

[>R3]: heu contraignant non. Ou alors contraignants dans le sens où ça peut être handicapant dans leur manière d'appréhender une réponse. C'est vrai que ben le réflexe c'est qu'ils posent une question ou que il y ait une notion qu'est pas forcément évidente ils vont aller voir sur Wikipédia, ils vont aller

heu...

[>Question?]: ouais

[>R3]: et he u ils vont s'arrêter là et du coup ou ils vont donner une réponse qui est standard qui sera la même pour tout le monde et je trouve que la ça présente peu d'intérêt quoi c'est, c'est ce que je leur ai dit la dernière fois c'était un groupe de une classe de secondes et puis alors on bosse sur un projet musical avec donc avec une troupe de musiciens burkinabés donc je leur avais demandé comme ça de faire un travail de recherche sur le Burkina Faso sur heu... Et c'est vrai que bon quand j'ai collecté les résultats d'un j'étais déçu dans la mesure où j'avais 20 fois la copie de la notice Wikipédia quoi. Je leur ai dit ben c'est bien hein mais heu moi je vais pas vous noter d'une part sur le travail parce que y a rien à noter c'est pas intéressant et heu j'ai compris ouais que quand on leur demande renseignez-vous là-dessus faites une synthèse et puis on on sent que voilà ils vont aller chercher l'info, ils vont recopier l'info mais ils vont pas du tout assimiler l'info quoi donc heu c'est là limite du truc et c'est vrai que bon... Le fait qu'ils aient un portable d'accès immédiat à l'information via le Smartphone, ça veut pas dire pour autant qu'ils la comprennent quoi

[>Question?]: ouais c'est ça

[>R3]: et loin de là même, loin de là et même quand je te parlais tout à l'heure de difficultés de lecture d'Internet voilà ça remplace pas un dictionnaire donc heu et c'est quand même ça, ils ont pas forcément conscience de ça, de cette difficulté-là, que c'est quand même un monde de l'écrit Internet hein, c'est basé sur l'écrit et tout est basé sur la maîtrise de l'écrit, sur sur l'expression écrite, sur la lecture et la compréhension de ce qu'on lit donc heu voilà le problème à mon sens il est sur ça et sur heu, et cette facilité pour eux d'arriver à l'info et cette difficulté qu'ils ont à la comprendre correctement

[>Question?]: ouais

[>R3]: parce que on n'a pas encore inventé d'outils aux qui permet vraiment de... décoder, d'expliquer ou de resynthétiser peut-être avec leurs mots plus simples ce dont il est question et ça c'est vraiment un souci, une grosse difficulté ouais

[>Question?]: ouais

[>R3]: et c'est vrai que là-dessus heu... moi je m'aperçois que justement peut-être qu'une de... une de mes réactions c'est de revenir très vite à l'écrit.

[>Question?]: ouais

[>R3]: et au papier et... À la synthèse, ou à la reformulation par écrit avant même une reformulation orale parce que tu peux leur demander comme ça à l'oral de reformuler une information qu'ils viennent de lire ,

[>Question?]: mmh mmh

[>R3]: pfff... ça ira pas loin ou ça va être de la paraphrase ou heu... la plupart du temps, alors que si heu... on les fait travailler 5-10 minutes à l'écrit, ils vont quand même avoir le temps peut-être de... recomposer quelque chose, fin on a plus de résultat

[>Question?]: ouais

[>R3]: mais du coup ouais, c'est passer de l'un à l'autre quoi aussi et pour eux, la difficulté maintenant c'est de... de quitter heu... le cocon de l'outil numérique pour arriver à heu... avec un papier et un crayon à reformuler une phrase correcte, écrite correctement, avec heu un sujet, un verbe et un complément, fin tu t'aperçois que c'est heu pour certains maintenant c'est quasiment une torture quoi de, ils peuvent répondre encore à l'écrit par des mots-clés

[>Question?]: ouais? d'accord ok.

[>R3]: tu vois un peu comme des tags sur un mur de tags, ils vont...

[>Question?]: ils mettent un mot...

[>R3]: ils vont mettre un mot ouais voilà, ce mot-là après si tu cliquais dessus ben t'aurais heu... mais ça marche pas quoi sur une feuille de papier, ouai mais voilà ils... alors peut-être qu'ils l'ont intégré comme ça mais heu... heu mais c'est vrai que moi je trouve que voilà, dans les apprentissages ouais heu c'est pas forcément heu, c'est pas forcément si bénéfique que ça, enfin le on va dire le socle commun quoi les bases de ce qu'on devrait connaître heu à l'école quoi donc heu...

[>Question?]: oui y a une sorte de facilité, de... ouais d'immédiateté, de facilité qui fait que...

[>R3]: ouais, ouais ouais...

[>Question?]: d'interactivité aussi qui fait que ben les outils plus traditionnels ils sont vus comme rébarbatifs?

[>R3]: ils sont délaissés et puis ils sont plus valorisés et heu ça devient même ringard de lire quoi c'est heu...

[>Question?]: ouais j'ai cru comprendre

[>R3]: et c'est nul parce que heu voilà je crois que c'est ce qu'on disait tout à l'heure sur la cyberculture et la culture pop aussi je crois que la cyberculture si elle existe, c'est parce qu'il y a des gens qui ont toutes ces connaissances et qui sont passés aussi par par une culture de l'écrit ou heu ou autres hein... Mais par une autre culture que la cyber... Enfin que l'outil numérique et heu... .

[>Question?]: oui

[>R3]: et du coup c'est vrai que ouais ça leur manque, alors après celle des élèves, ils sont jeunes, ils sont pas encore forcément heu... Voilà tous développés intellectuellement même si c'est pas péjoratif de dire ça mais...

[>Question?]: non mais ils sont en construction

[>R3]: ils sont en construction et heu quand on se rappelle de qui on était quand on avait leur âge heu bon voilà je pense que heu il y a pas non plus une grosse évolution si ce n'est que maintenant ils sont des outils qu'on n'avait pas et du coup heu on pourrait se dire qu'ils pourraient arriver plus vite

[>Question?]: mmh

[>R3]: et non en fait, sais pas ce qui se passe donc heu c'est ça qui pose question

[>Question?]: d'accord

[>R3]: hein mais heu... C'est vrai que bon voilà... Après tu t'aperçois aussi que à l'intérieur même d'une classe il y a quand même beaucoup de disparités par rapport à ça aussi hein, ils sont pas tous ultra connectés, ils sont pas heu... Et notamment dans les publics qu'on peut avoir en terme de filières

[>Question?]: mmh mmh

[>R3]: on va s'apercevoir que notamment sur la filière plutôt agri, donc heu production animale et puis production... Productions végétales un peu moins mais enfin même les hortis bon c'est c'est difficile, c'est pas encore dans les habitudes mais c'est parce qu'on a un public aussi qu'est un public assez local quoi et heu... À ici bon les gens ils viennent essentiellement du département, de la région, bon ben tu connais un peu hein, c'est très rural, c'est pas encore rentré forcément dans leurs habitudes heu... À la maison de... Voilà, pour eux y a ya, fin pour certains, fin je pense aux secondes PA, aux premières PA, heu... Si il fallait établir ratio, battent être 50-60% des élèves qui sont encore réfractaires ou étrangers à cette culture-là

[>Question?]: d'accord, ah oui!

[>R3]: ce qui est énorme alors que sur d'autres classes, bon les premières STAV là ou les term STAV que mon collègue a toute de suite qui est en classe, bon t'as vu ils ont tous un portable, ils sont tous heu voilà, ils... On sent que le public il est différent et que les habitudes sont aussi différentes

[>Question?]: ouais

[>R3]: et c'est des.. Des élèves qui proviennent bon de familles on va dire qu'ils sont pas forcément issues du monde agricole. Alors c'est vrai que bon ben voilà ça c'est heu, la filière ça reste quand même une difficulté dans l'accès au numérique alors ils ont accès au numérique si tu veux par des outils professionnels hein bon, la gestion de la ferme ou bon... Ils vont voir en éco gestion certaines particularités des outils numériques pour une meilleure gestion d'outils professionnels

[>Question?]: ouais

[>R3]: mais tous ce dont on a parlé là, la cyberculture ou le...

[>Question?]: l'information etc. c'est encore...

[>R3]: c'est même pas que c'est... C'est un monde étranger quoi et y'a aucune adhésion à ce monde-là, y a même un rejet parfois par ce que justement c'est en opposition avec les valeurs qu'ils promeuvent

eux, qui sont des valeurs plutôt traditionnelles plutôt bon je n'ai pas envie de dire réactionnaire parce que ce n'est pas vrai mais il y a quand même un peu de ça là-dedans quoi donc que et c'est ce qui fait que ne se retrouve confronté dans ces classes-là parfois à la minorité justement qui maîtrise et qui a accès à tout ça et qui heu est pas rejeté par le groupe mais qui est isolée, ou qui... donc, selon les filières le rapport de force s'inverse, ils sont pas forcément tous, loin de là, conquis et heu... j'allais dire soumis c'est pas c'est pas être soumis au numérique mais voilà ils sont pas happés

[>Question?]: ouais

[>R3]: loin de là

[>Question?]: Ouais ouais ouais

[>R3]: hein et heu... Et du coup on a aussi toutes les peines du monde du coup à leur faire comprendre que ben dans cyberculture il y a culture et que derrière il y a aussi des choses intéressantes quoi c'est...

[>Question?]: oui...

[>R3]: beaucoup auront une réaction bon fin un peu heu... Alors ça je trouve qu'il le travaillent aussi un peu pour se préserver et puis garder une unité mais heu, une réaction alors ils disent " ouais on est des bons bedas" je sais pas si c'est un mot que tu connais

[>Question?]: des?

[>R3]: des bedas ils disent, c'est le paysan Bas-Normand

[>Question?]: ah ouais? Non je ne connaissais pas

[>R3]: bon heu... Moi non plus je ne connaissais pas en arrivant, j'ai appris et tu sens qu'il y a, que leur culture c'est ça quoi c'est... C'est parler encore avec une un accent ou des mots en patois c'est heu... Et c'est valorisé ce savoir-être par ce que c'est aussi l'image qu'ils ont de leur métier

[>Question?]: ouais

[>R3]: et il y a un côté assez touchant là-dessus alors c'est vrai qu'on a un peu travaillé sur ces notions-là avec eux et heu... Mais ça va pas très loin parce que très vite on touche à l'intime, on touche au personnel parfois au jugement et comme on disait tout à l'heure c'est souvent deux mondes qui cohabitent mais qui ne communiquent pas donc heu...

[>Question?]: où est donc c'est pas facile en classe

[>R3]: c'est pas facile ouais, c'est pas facile en classe. Mais c'est vraiment sur des filières spécifiques

[>Question?]: parce que du coup il y a vraiment une espèce de scission

[>R3]: ouais ah ouais ouais ouais. Et même là tu verras les élèves qui sont bon tu vois, quand tu les regarde, ils se connectent au Wifi parce que y a la borne Wifi mais ceux qui se connectent c'est pas forcément les PA quoi ça va être d'autres filières parce que ils sont passés aussi par un système un peu différent en terme de scolarisation

[>Question?]: ouais

[>R3]: la les élèves qu'on a en PA ils ont souvent fait quatrième troisième agricole ici ou alors ils arrivent en bac pro en seconde et puis ils vont aller jusqu'au en terminale, peu vont poursuivre jusqu'en BTS

[>Question?]: ouais

[>R3]: et une fois qu'ils sont en BTS, c'est encore autre chose, je prends les BTS ACSE heu... plutôt agricole, là on commence... on commence à aborder justement ces notions-là et à utiliser des outils de manière beaucoup plus constructive, mais jusqu'en terminale heu, le monde des médias, le monde l'information mais heu... ouais c'est un autre continent quoi c'est...

[>Question?]: là, donc là tu parles surtout des bacs pro,

[>R3]: ouais des bacs pro ouais, ouais

[>Question?]: et en bts, ça va plus être abordé à travers les PIC, les...

[>R3]: alors en bts, le M22 il... bon il a le mérite quand même de laisser beaucoup de liberté là aussi par rapport au thème culturel donc c'est vrai que, moi sur le bts heu j'ai beaucoup axé les cours sur une approche cinématographique avec heu... en plus le thème de cette année s'y prêtait quand même pas mal, c'était "partir-venir" donc heu

[>Question?]: d'accord

[>R3]: on est passé par une grosse séquence sur le road-movie, sur heu ce genre de films, et à chaque fois bon dans chaque road-movie t'as aussi une définition de ce que peut être le voyage, de ce que peut être heu... enfin, donc on a beaucoup travaillé sur ces domaines-là alors c'est vrai qu'après, bon on peut pas dire non plus qu'ils soient férus de cinéma ou qu'ils aient des connaissances très très approfondies, mais y a une facilité peut-être plus grande à réceptionner le message quoi à décoder le film

[>Question?]: avec l'image animée quoi

[>R3]: ouais ouais ouais heu... bon je pense que ce travail-là en bac pro, on passera quand même à côté pour beaucoup quoi donc heu... mais pour autant tu vois en bac pro on a quand même l'éducation à l'image avec "lycéens au cinéma" sur les classes, toutes les classes de premières, que ce soit des classes de bac pro ou en STAV, elles sont sur le dispositif et c'est heu et donc c'est vraiment à ce niveau-là qu'on essaie nous de commencer à mettre en place une réflexion sur l'image sur heu sur l'information, sur heu... mais bon, dire qu'on y arrive, voilà ce serait quand même très présomptueux.

[>Question?]: (rires)

[>R3]: Bon, ça marche chez certains, on sent que... mais c'est quand même une minorité donc heu...

[>Question?]: oui, parce que du coup dans ces cas-là vous travaillez sur un même film avec toutes les classes

[>R3]: ouais ouais ouais. Donc on va le voir au cinéma, on a la chance en plus d'avoir en ville un très beau cinéma qui est tout neuf donc heu c'est un chouette outil aussi et ça permet de voir les films dans des conditions confortables heu.. donc ça c'est pas mal et après on réutilise donc le film sur dvd en classe pour l'exploitation quoi donc heu

[>Question?]: ouais

[>R3]: et ils ont accès à tout ça, et on a des informaticiens qui bossent bien ici et heu... alors mon collègue te dira peut-être le contraire mais c'est bien justement d'avoir les deux discours, heu et qui ont mis en place notamment une banque de données images, vidéos avec tous les films qui sont étudiés pendant l'année sont accessibles à tout moment par les élèves

[>Question?]: ah ouais!

[>R3]: ils peuvent visionner quand ils veulent sur le réseau à n'importe quelle heure de la journée tu vois

[>Question?]: ouais c'est super!

[>R3]: c'est c'est aussi un outil qui nous permet après de voilà parce que nous le dvd on a un en classe et puis après une fois que le cours est fini si ils ont un travail à faire ils peuvent pas forcément avoir un accès facile, alors que là si tu vois ils ont... via le numérique heu... cette facilité-là

[>Question?]: c'est sur heu l'ENT?

[>R3]: ouais ouais ouais donc avec heu ben avec Pronote et compagnie quoi donc heu tout est heu ben on a une page qui centralise tout ça et qui leur permet justement d'avoir accès à ces ressources-là

[>Question?]: d'accord

[>R3]: donc heu... ça c'est pas mal.

[>Question?]: ok. et du coup, comment toi tu mets en oeuvre l'éducation aux nouveaux médias prescrite par les référentiels et est-ce que tu penses qu'elle est en adéquation, ton approche avec les référentiels?

[>R3]: Alors, le rapport aux référentiels c'est compliqué, ce serait mentir de te dire que moi je l'utilise comme une bible ou comme heu... vraiment heu... et je pense que tous, enfin pas tous, tous les trois on fonctionne un peu, un peu de la même façon, heu... on connaît bon heu... on essaie de l'appliquer, après heu... de là à dire qu'on l'applique à la lettre pas du tout quoi, pas du tout voire même, enfin pour ma part, heu... heu... j'ai parfois tendance à être à la marge pour arriver au résultat qui est prescrit dans le référentiel donc heu...

[>Question?]: l'objectif il est...

[>R3]: l'objectif il reste le même après, la manière de y arriver t'es de toute façon obligé d'adapter

heu..., alors parfois parce que le référentiel est trop exigeant, hein en terme de d'attentes

[>Question?]: mmh mmh

[>R3]: et que du coup y a un réel décalage entre les référentiels de formation et le public qu'on accueille maintenant notamment depuis la réforme du bac pro où on voit que la suppression des années BEPA, pour les élèves qui après pouvaient prétendre à réintégrer un bac pro, ben cette suppression-là elle a fait énormément de mal parce que heu... là où on pouvait construire en BEPA déjà, pour après reprendre ça en première une réflexion, maintenant ben ils sont obligés en seconde de... de rentrer directement dans le bain et puis ben voilà on a perdu une année complète hein donc heu...

[>Question?]: ouais

[>R3]: certains tu sens que, non seulement y a pas la maturité dans la réflexion, mais que voilà ils ont pas le temps de la développer la réflexion, donc heu ils passent à côté

[>Question?]: d'accord

[>R3]: c'est pour ça que bon... Le référentiel, heu... il est là, il est bien là, il a raison d'être là, c'est un bon outil pour nous en terme de définition des objectifs à atteindre, après... voilà, ça reste que ça enfin pour moi je trouve que...

[>Question?]: c'est un cadre heu...

[>R3]: c'est un cadre, après tu peux... et tu dois à mon avis sortir du cadre parce que... autrement, c'est compliqué quoi

[>Question?]: ouais. Et sur les nouveaux médias plus en particulier?

[>R3]: Alors, c'est vrai que c'est c'est plutôt le programme de première hein pour nous, essentiellement parce que, l'éducation à l'information, aux médias, à la culture internet, c'est ça c'est c'est... les premières bac pro, après moi j'ai pas de STAV donc je pourrais pas en parler

[>Question?]: ah oui ok

[>R3]: hein mais mon collègue t'en parleras mieux hein mais heu... oui, si si on l'utilise si tu veux dans le sens où tout ce qu'on nous demande de faire dans le référentiel on le fait, heu... après heu ouais on le fait pas forcément heu... on va pas tu vois décortiquer tel objectif heu... comme c'est écrit quoi . Moi ça me paraît pas possible, je pourrais pas forcément adapter à ma manière de faire ou d'enseigner et puis c'est vrai que on travaille quand même beaucoup sur projet ou sur heu sur des séquences assez longues qui sont liées soit à une étude d'oeuvre ou soit à... soit à un projet d'atelier qu'on va mener en même temps que l'étude d'oeuvre

[>Question?]: ouais...

[>R3]: donc heu... voilà

[>Question?]: ouais en tout cas il y a une prise de liberté

[>R3]: ouais, une grande prise de liberté, fin moi je trouve que ce qui fait heu le charme du métier de prof d'ESC, c'est justement, alors c'est pas bien de dire ça hein mais heu que des fois on prend peut-être même trop de liberté par rapport au référentiel pour heu sans pour autant perdre de vue l'objectif commun mais voilà, je trouve que c'est bien de s'en extraire et puis heu... à côté de voilà prendre des chemins de traverse pour après y revenir, mais globalement heu voilà bon heu si la question c'est est-ce que le référentiel est un guide, ouais c'est plutôt un guide, après c'est pas une bible. Alors pour moi c'est ça quoi j'ai pas, j'ai pas non plus une connaissance approfondie, fin tu vois je les regarde quand ils sortent, je vais les lire heu... quand j'ai un questionnement je vais m'y référer, pour voir si vraiment ce qu'on fait c'est dans les clous et dans les attentes, en terme de compétences, en terme de... que ce soit en terme de compétences attendues ou d'objectifs développés, après heu... voilà heu je travaille pas tous les jours avec, loin de là

[>Question?]: oui voilà, tu construits pas tes cours à partir de

[>R3]: ah non, pas du tout, du tout du tout du tout. et même dans le sens de la construction des cours, alors on pourrait hein, c'est vrai qu'à l'ENFA on nous a appris à faire des progressions, à bâtir des séquences, à... avec le recul et la pratique heu... tu t'aperçois que ouais ce qui va fonctionner, c'est pas forcément ce que t'as prévu sur le papier quoi et heu...

[>Question?]: mmh mmh

[>R3]: et y a un jour où heu... ben sur une notion ça va bien marcher et donc ben le cours que t'avais prévu, ben tu va l'arrêter, tu vas partir sur autre chose et heu, bon je trouve que voilà on a cette liberté-là aussi en tant que prof d'ESC et que qu'à un moment donné arrêter arrêter le cours et puis vraiment essayer, essayer des choses quoi tu vois heu

[>Question?]: c'est saisir un peu ce qui se présente heu...

[>R3]: ouais! ouais ouais, c'est utiliser le moment présent dans la classe pour te dire tiens là y a une opportunité d'aller plus loin ben, on avait prévu de faire le cours comme ça, ben on le fait pas quoi et puis heu... on essaie quelque chose, sans pour autant que ce soit préparé, décidé à l'avance, ou heu plannifié et heu, moi j'aime bien travailler comme ça des fois, ben c'est là aussi qu'on arrive aux résultats peut-être les plus évidents en terme de... de plus-value sur heu sur un enseignement qu'on dispense voilà, moi j'ai bien aimé quand j'ai commencé parce que... donc j'ai fait la formation externe à l'ENFA, la plus longue (rires), heu... donc j'y ai passé de bons moments hein, heu... mais j'y ai passé aussi heu... pas du temps perdu mais heu... on sentait déjà le décalage qui pouvait y avoir entre une certaine théorie de l'enseignement de l'ESC et ce qu'on allait vivre nous dans les établissements, heu... c'est vrai qu'ils ont une approche très universitaire hein

[>Question?]: ouais tout-à-fait

[>R3]: bon t'as dû voir hein avec Joël ou avec Philippe hein qui sont... en plus des gens que j'aime beaucoup mais heu... des fois on était quand même déjà en décalage et ce décalage-là je trouve qu'il s'est accentué une fois qu'on est en poste parce que... ben parce que déjà t'es soumis à un public qui est pas forcément là pour toi

[>Question?]: ouais qu'est pas conquis

[>R3]: loin de là hein je trouve que... parfois même réticent

[>Question?]: mmh mmh

[>R3]: sans pour autant qu'il y ait une animosité ou un conflit déjà présent hein c'est he u rien que l'idée de se dire que tiens heu dans mon emploi du temps j'ai des heures qui sont des heures dédiées à heu à l'apprentissage des médias ou à la connaissance de l'information ou à la découverte du monde artistique, pour eux ils se disent "mais pourquoi quoi? moi je veux devenir paysan, je veux pas devenir heu... qu'est-ce que j'en ai à faire de connaître le Land Art ou de de connaître le cinéma de Kiarostami ou heu...

[>Question?]: ben oui

[>R3]: ils sont heu... et voilà on est pas préparés à ça

[>Question?]: mmh mmh

[>R3]: et du coup... heu ben ouais le moyen qu'on a peut-être de raccrocher nous c'est de se dire ben ouais Kiarostami bon c'est au programme, mais on va peut-être laisser tomber ça et puis on va essayer un truc en vidéo alors heu voilà, on va essayer de raconter une histoire un peu simple et tu te rends compte qu'après les mécanismes que tu mets en place, sur la construction peut-être d'un petit court-métrage basique, ben tu vas retrouver après dans Kiarostami heu heu, des règles de filmage, de mise en scène ou heu... de narration et tu vas pouvoir raccrocher comme ça, mais tu passeras pas par l'analyse filmique bête et méchante telle qu'elle est préconisée dans tel ou tel référentiel pour telle ou telle classe parce que heu de toute façon, ça servirait à rien quoi, ils sont pas... donc ouais voilà, c'est bien d'avoir un référentiel parce que ça nous guide, ça nous dit où aller, après... je trouve que c'est bien aussi que dans ce cadre-là qu'on puisse être assez libre pour justement s'en extraire et puis et mener à bien le truc quoi donc et c'est bien aussi qu'au niveau des collègues et au niveau de l'administration heu... les les barrières ne soient pas mises. Alors on travaille nous avec des gens qui nous laissent travailler quoi c'est super agréable, je sais que j'ai des collègues qui se heurtent constamment à ce genre de barrières et qui au final peuvent pas travailler parce que...

[>Question?]: d'accord... mais alors ça va être des barrières plutôt matérielles, techniques ou...

[>R3]: heu... matérielles ouais, techniques, parce que y a pas la volonté de dégager des budgets sur l'achat de matériel

[>Question?]: ah oui...

[>R3]: tu vois, nous on a créé aussi un peu ce qu'il y a ici parce que... y avait la volonté, y avait la

volonté de travailler sur l'image sur... et heu... on est équipé maintenant si on a tant d'ordis de montage, si on a trois caméras numériques c'est parce que voilà, on a poussé derrière et que... et qu'on s'est débrouillé pour les avoir alors des fois en passant aussi par des moyens qui heu... bon c'est vrai que notamment le fait d'être prof et animateur fin on pourra en parler après mais heu heu c'est une des spécificités du statut de prof d'ESC aussi un peu de se dire qu'on a un pied dans l'asso des élèves, que notre rôle aussi il est d'animer par nos compétences après des ateliers de pratique ou ce genre de choses, ce qu'on fait, et du coup heu le fait de le faire dans l'association ben nous permet aussi après dans le cadre des cours de réutiliser tel ou tel matériau ou matériel, heu... Donc ouais, c'est... ouais, le frein il peut être déjà là, si il était que là bon heu... ça irait après il peut être aussi au-delà, dans la compréhension par les collègues de ce qu'on fait

[>Question?]: ah oui!

[>R3]: ce qui est quand même à mon sens beaucoup plus difficile à à dépasser,

[>Question?]: ouais

[>R3]: heu... donc on a la chance aussi hein heu globalement d'être bien intégré et bien perçu dans l'équipe de profs, je sais qu'il y a des endroits où c'est pas le cas quoi donc heu... et pour certains collègues c'est encore le même cirque qu'il y avait... c'est une minorité hein mais qui a y a vraiment une méfiance, une réticence par rapport à nous quoi et qui heu, qui est aussi injustifiée que ce qu'on pouvait évoquer toute à l'heure par rapport aux secondes des filières agricoles quoi, ça reste du domaine du...

[>Question?]: c'est un autre univers

[>R3]: ouais, ouais ouais c'est... là aussi ouais c'est c'est deux mondes qui cohabitent quoi c'est... donc ouais la difficulté elle est là aussi hein pour heu... parfois, pour beaucoup, et donc ouais j'étais parti de de... du fait que quand jj...j'avais commencé, la première des collègues que j'avais rencontrée, qui est une vieille prof d'ESC et qui est partie à la retraite depuis heu, dit heu "bon ben écoute, en se présentant, moi je suis prof de rien".

[>Question?]: ah oui!

[>R3]: hein bon. Et je trouvais que sa définition être prof de rien, ben elle était intéressante parce que... c'est bien qu'on soit prof d'ESC, c'est super, après heu... il faut pas qu'on... j'trouve qu'on attende de

nous heu... heu... une efficacité professorale traditionnelle ou théorique, bon tu vois on est pas là pour heu... pour avoir un rendement, heu... alors c'est notamment par rapport à l'évaluation que je dis ça

[>Question?]: ouais...

[>R3]: heu parce que on pourrait alors heu... on pourrait nous reprocher d'être assez laxiste hein, moi je le suis hein je le sais hein je... heu... par rapport aux évaluations, par rapport aux bulletins à remplir, par rapport à... ces... contraintes de profs qui font que ben voilà, à un moment donné t'es obligé d'évaluer tes élèves, de mettre une note, et puis de mettre un mot sur un un bulletin et puis de donner un avis pour que après il passe dans la classe supérieure, je trouve que notre discipline bon heu... des fois heu...

[>Question?]: elle s'y prête pas?

[>R3]: elle s'y prête pas ouais.

[>Question?]: mmh

[>R3]: hein enfin, on est pas heu... ou alors ce serait super difficile quoi de se dire tiens heu tel élève il faut le valoriser à outrance et tel autre le descendre parce qu'il... parce qu'il veut pas ou qu'il... qu'il arrive pas ou que... c'est.. ouais c'est particulier

[>Question?]: ouais.

[>R3]: le, le rapport à l'évaluation tu vois derrière heu je trouve que ouais, bon c'est pas forcément facile quoi c'est heu..., dans me cadre du métier esc quoi et c'est aussi pour ça que on peut s'extraire facilement du référentiel heu après bon je comprends aussi qu'il y ait la nécessité de rentrer dans un cadre, heu... je fais aussi partie des jurys de bts tu vois sur heu... sur les épreuves professionnelles par exemple en fin d'année, et heu... J'ai conscience de ça, mon... donc voilà c'est...c'est sans cesse des aller-retour entre l'officiel qui est préconisé donc dans les référentiels, dans les... les rapports, et la

pratique au quotidien qui fait que de toute façon c'est compliqué quoi de... de tout le temps être dans le texte et dans les clous parce heu que le public ben heu voilà, il est là, il est pas forcément disponible à subir le référentiel non plus quoi donc heu

[>Question?]: ouais voilà, donc du coup il faut d'adapter

[>R3]: [4295,2] il faut s'adapter, ouais, ouais-ouais, je pense que c'est ça le maître-mot, il faut pas perdre de vue les objectifs mais pour autant voilà, faut pas non plus tomber dans une heu, on est pas, c'est pas un cours traditionnel quoi c'est...

[>Question?]: ouais

[>R3]: c'est ce que je leur dit, alors des fois ils ont du mal à le comprendre hein les classes arrivantes parce que en effet, travailler une heure sur heu... la réflexion heu... Par rapport à heu... la coop inter ou par rapport au projet Afrique ou heu, heu mm.... Par rapport au... aux ouais aux différents mots qu'ils peuvent ne pas maîtriser, heu... ils auront vite le sentiment certains de rien faire tu vois, d'être là et d'être un peu étranger à ce qui se passe et à ce qu'on fait et puis parfois leur sentiment c'est de se dire "oui tiens, qu'est-ce qu'on a fait en esc, on a pas fait grand chose".

[>Question?]: ouais.

[>R3]: donc heu... c'est un discours qu'on entend hein souvent hein et moi je veux bien entendre après, quand tu leur dit oui mais on a quand même vu ça ça et ça et puis après ils vont dire "ouais, ouais ouais", mais ils ont pas forcément, parce qu'il y a pas eu un contrôle de connaissances derrière, parce qu'il y a pas eu une note qui sanctionne heu tel travail, ils ont pas l'impression que c'est vraiment du travail

[>Question?]: d'accord

[>R3]: et et ça je pense que c'est aussi dû à la définition même de ce que c'est quoi que enfin éducation socioculturelle pour eux heu déjà, le terme socioculturel il est pas très parlant tu vois enfin il raccroche pas...

[>Question?]: oui oui j'imagine

[>R3]: déjà nous tu vois on peine à définir ce que c'est que culture pop, cyberculture, des des concepts liés à la culture

[>Question?]: ouais tout-à-fait

[>R3]: alors pour eux c'est ouais c'est super compliqué à heu... à côté de ça heu... ouais j'trouve que, fin comment dire c'est heu... ouais nous, ben disons que oui ce décalage il... il est quasi inhérent quoi enfin j'trouve que...

[>Question?]: ouais

[>R3]: à la discipline qu'est. ..

[>R3]: ouais, ouais ouais ouais ouais ouais i...

[>Question?]: ... qu'est même pas

[>R3]: fin j'ai pas fait beaucoup de batus mais heu... je connais quand même pas mal de collègues et je crois qu'on est quand même tous sur les les mêmes lignes de...

[>Question?]: [4435,3] ouais, ben les mêmes problématiques

[>R3]: ouais, ouais ouais

(le second enseignant d'ESC est entré dans la salle)

[>Question?]: Peut-être je poserais juste une question pour finir

[>R3]: oui

[>Question?]: une ou deux questions, est-ce que par rapport aux nouveaux médias ou à la société de l'information, t'as des références heu... théoriques auxquelles tu te rattacherai toi dans ton enseignement

[>R3]: heu comme ça là de manière immédiate heu... des références non enfin heu... parce que des ouvrages critiques ou heu

[>Question?]: ouais

[>R3]: non pas forcément alors c'est vrai qu'on travaille, on n'a pas de manuel en esc donc heu, moi je

vais plutôt m'inspirer en terme de références de bouquins comme La Petite fabrique de l'image ou ce genre de choses quoi sur heu, qui sont pas forcément des ouvrages critiques heu, c'est pas du Guy Debord quoi tu vois c'est pas... on est plutôt sur un lien entre heu ben justement la référence et l'exercice quoi donc à chaque fois heu, c'est plutôt ce genre de livre qu'est entre l'ouvrage critique et l'ouvrage péda quoi

[>Question?]: ouais ça donne des outils au moins de réflexion même si c'est pas critique

[>R3]: qui permettent d'avoir peut-être après pour les exercices plus de facilités à trouver tel ou tel exemple, ou tel, ce sera plutôt dans ce sens là ou heu des ouvrages de méthodo ou heu je sais qu'en paysage heu après ça reste beaucoup de l'écrit hein mais heu, heu ouais c'est pareil bon on a un gros bouquin sur le dessin et l'aménagement paysager avec des exercices et c'est vrai que moi dans l'équipe, je suis peut-être le seul qui pratique alors tu me diras L. si je me trompe hein, mais tu en fais un peu toi du dessin avec H. mais heu (non, mais moi j'en fais pas moi du dessin) mais heu... bon je suis le seul qui pratique un peu le dessin, bon je le pratiquais avant donc heu... c'est vrai que c'est moi qui ai pris tout ben tout les cours en bts d'arts appliqués ou heu c'est encore une spécificité c'est vrai que... que par ce biais-là ouais j'arrive à bon à travailler en terme de référence c'est ça quoi c'est plutôt des manuels mais des manuels qui mêlent la méthodo au savoir quoi donc mais heu...

[>Question?]: d'accord

[>R3]: mais après oui, et puis après y a tout ce que moi j'ai pu lire en étant à la fac ou heu... d'ouvrages critiques ou de... c'est quand même plus littéraire, plus cinématographique quoi donc heu...

[>Question?]: ouais

[>R3]: donc c'est pas...

7 - 1:17:23 > 1:23:46 [Inconnue] [pratiques (en classe)] [savoirs (en classe)] [Education aux médias] [outils (en classe)] [pratiques culturelles]

d'accord. Et est-ce que, si t'avais à changer les référentiels, enfin y a pas forcément un enseignement spécifique aux nouveaux médias, y a un enseignement aux médias en ESC

[>R3]: ouais, ouais ouais.

[>Question?]: heu... est-ce que donc heu y a pas forcément d'enseignement spécifique, est-ce que toi si t'avais à changer les programmes, qu'est-ce que tu y apporterais heu en terme de nouveaux médias ou en lien avec es nouveaux médias? Qu'est-ce que tu proposerais?

[>R3]: heu... fff... peut-être d'accentuer le côté pluridisciplinaire tu vois on en parlait toute à l'heure bon c'est vrai que ce qu'on fait avec les prof de doc sur les EIE liées à ces... à ces nouveaux médias ou ces outils de com, on pourrait l'inclure de manière plus évidente dans les référentiels ,

[>Question?]: d'accord

[>R3]: donc ça c'est heu... ouais, ouais ouais. Et puis heu peut-être aussi heu... dans dans la méthodo de projet ou la pédagogie par le projet, heu... Valoriser plus ces éléments-là dans le travail quoi c'est vrai que en terme de restitution en terme de... c'est c'est encore quelque chose que nous on peine à ... à maîtriser jusqu'au bout hein heu on peut lancer des des choses hein pour heu..., je pense notamment au projet qu'on avait initié avec Marc sur Madagascar,

[>Question?]: mmh mmh

[>R3]: heu... on a un site internet, on a une page Facebook mais tu vois heu si heu... très vite on peut l'oublier quoi on peut... si si quelque part dans la formation y avait quelques heures qui seraient dédiées à... comment est-ce qu'on fait un entretien ou heu... j'ai oublié le terme heu... la mise à la page en fait de...

[>Question?]: ah oui, la mise à jour...

[>R3]: la mise à jour voilà. La mise à jour des infos ou heu... quelque chose de cet ordre-là, ouais ce serait intéressant, le fait de suivre l'outil au quotidien, c'est quelque chose qu'on qu'on fin que moi je peine à faire encore quoi tu vois

[>Question?]: ouais.

[>R3]: une fois qu'on a créé le le... après il faut et puis il faut qu'on trouve du temps aussi il faudrait

hein bon.. .

[>Question?]: ouais, parce que là du coup tu parles de de tes difficultés à à suivre cet outil-là ou ce média-là

[>R3]: ouais, ouais ouais

[>R3]: et heu... et du coup voilà quoi j'imagine heu que... les élèves ne le font pas non plus.

[>R3]: les élèves ne le font pas non plus.

[>Question?]: mmh

[>R3]: si on leur dit pas tu vois, je vois je leur ai encore redit hier "il faut, ce serait bien qu'on mette un mot sur le site internet pour que voilà, on annonce le départ" et ils vont pas y penser non plus parce que... et voilà alors peut-être que dans les les référentiels ou dans la formation on pourrait trouver un un module qui serait heu... une fois que vous avez vos outils numériques qu'est-ce que vous en faites et comment on avance avec quoi et en quoi ça peut être utile après d'avancer heu au jour le jour, de devenir un peu heu... et dans la rédaction, et dans... dans la mise en page des idées ouais ce serait pas mal quoi

[>Question?]: qu'il y ait une continuité quoi

[>R3]: ouais ouais

[>Question?]: que ça fasse pas juste irruption à un moment...

[>R3]: mais c'est c'est difficile, pour l'instant c'est encore terra incognita pour heu...

[>Question?]: poir beaucoup

[>R3]: ah ouais ouais ouais c'est... des fois on lutte

[>Question?]: (rires)

[>R3]: on lutte contre des moulins à vent

[>Question?]: ouais.

[>R4]: (l'autre enseignant) l'approche d'un outil, c'est heu, c'est aussi une approche critique, c'est voir un peu ses limites tout ça et c'est vrai que nous fin voilà on est, fin moi, ben heu je manque de recul par rapport à ça et du coup on est un peu au même niveau que les élèves, c'est-à-dire que on fait, fin on essaie de faire en tout cas parce qu'on pense que, mais en même temps heu... heu... bon le site internet heu du club mada heu à quoi il sert en dehors d'être effectivement, d'être un support heu d'application pour les élèves, est-ce qu'il est complété heu...

[>R3]: voilà c'est ça, on a pas encore trouvé la solution miracle

[>R4]: bon voilà donc heu

[>R3]: Même notre Facebook tu vois parce que c'est vrai que c'est un super outil hein pour communiquer avec les élèves malgaches, ils sont tous sur Facebook, mais moi j'ai jamais réussi à rentrer dedans quoi. Alors que les élèves eux ça marche mieux.

[>Question?]: ouais

[>R3]: tu vois y a parce que par leurs habitudes ils... mais c'est vrai que bon... là on est un peu laissés sur le bord de la route quoi

[>R4]: ben on est voilà on est ces ces nouveaux médias-là on est quand-même sur des choses que les élèves eux utilisent, pratiquent etc. et nous heu beaucoup moins.

[>Question?]: ouais

[>R4]: fin moi en tout cas beaucoup moins, et du coup c'est, c'est... on est dans une situation, fin dans une position des fois bon un peu... on va pas faire le... quand y a... on a on a l'impression moi j'ai l'impression que j'ai pas énormément de choses à leur apporter alors peut-être qu'effectivement le recul... mais je l'ai pas. je vais pas l'inventer, je l'ai pas.

[>Question?]: oui, c'est plus difficile de penser à la manière de... de le raccorder à l'enseignement peut-être

[>R4]: ça va rester ben tu vois les une approche assez théorique assez.... donc heu... puis y va pas s'appuyer sur une pratique tu vois de ma part, donc ça va être un peu artificiel quoi ça va... je pense pas que ça leur apporte grand chose quoi, je vais pas vraiment savoir de quoi je parles en fait, c'est ça le

problème.

[>Question?]: ouais.

[>R3]: non, t'as raison, sur certains outils on est... on est à la ramasse, mais après c'est bien aussi, c'est bien aussi parce que du coup heu... Quelque part ça leur préserve des espaces où heu voilà, y a pas d'intrusion de notre part non plus quoi donc heu... moi je sais que la page Facebook j'y vais jamais. Mais je sais par le biais d'autres personnes ce qui se dit ou quels sont les échanges ou quand je vais y aller je vais voir peut-être une fois ou deux par an, quoi simplement quoi donc heu, mais par ce qu'ils en font, je vois bien que c'est quelque chose d'intéressant

[>Question?]: ouais, ouais ouais

[>R3]: tu vois c'est rigolo quoi et c'est bien que ça nous échappe aussi un peu quoi parce que, ça évite la tentation démiurge de tout maîtriser et on n'est pas là pour ça non plus . Bon allez L. moi je suis avec ma classe...

[>Question?]: ben merci hein.

Annexe 6 – Retranscription de l'entretien de l'enseignant P4

[>Question?]: Voilà donc là en gros mon objectif c'est de comprendre un peu les enjeux qui sont liés à la Société de l'information, puisqu'on en parle tout le temps et puis de voir un peu l'ESC comment elle peut s'inscrire par rapport à ces enjeux, comment elle peut répondre à ces enjeux-là etc., qu'est-ce qu'elle a de spécifique par rapport à d'autres disciplines comme l'info-doc ou l'informatique, voilà donc j'essaie de situer un peu l'enseignement de l'ESC dans les problématiques liées aux nouveaux médias.

[>R4]: d'accord.

[>Question?]: donc du coup je vais commencer par te demander ton...

[>R4]: c'est pour ton mémoire?

[>Question?]: oui c'est pour mon mémoire

[>R4]: non ton mémoire il est fait. Ah non il est pas fait, donc est en train de faire, c'est de la matière pour... D'accord

[>Question?]: c'est ça, c'est la matière première, et voilà. Du coup, je ne ferai un retour de mon travail

[>R4]: tu vas essayer d'avoir combien de témoignages comme ça?

[>Question?]: alors l'idéal serait cinq

[>R4]: d'accord

[>Question?]: Le minimum, là j'en suis à quatre et j'avoue que c'est pas évident, parce que en plus les enseignants sont très occupés quoi, et puis que fin moi jusqu'en décembre j'étais assez occupée aussi, j'ai pas pu beaucoup anticiper fin voilà mais heu...

[>R4]: bon, mais t'as.... Ça va on est assez différents les uns des autres? parce que...

[>Question?]: ouais! justement, c'est ça qu'est super! C'est ça qu'est vraiment bien ouais. Donc du coup je vais commencer par te demander ton âge, ta formation initiale, ton parcours professionnel

[>R4]: d'accord. Alors donc j'ai 45 ans, je suis né en 69, est donc j'ai fait la fac de philo jusqu'en licence à Caen, ensuite je suis parti pour ma maîtrise et mon DEA à Paris8-Saint-Denis

[>Question?]: d'accord

[>R4]: que j'ai fait mes mémoires avec Rentières, Jacques Rentières

[>Question?]: mmh mmh

[>R4]: et heu parallèlement à ça j'étais surveillant dans des lycées, le contact avec les jeunes tout ça ça m'a toujours intéressé

[>Question?]: ouais

[>R4]: avec voilà, avec les élèves, du coup, bon au moment de la licence je me suis posé la question de savoir si je, si vraiment c'était mon truc de devenir prof, et du coup heu j'ai profité, voilà fin je voulais pas faire de maîtrise à Caen parce que j'étais vraiment en désaccord avec pas mal, avec la façon dont ça se passait quoi donc on faisait de la philo à Caen, et du coup heu... voilà j'ai pris une année sabbatique, je suis parti en Afrique heu... des choses comme ça, je suis revenu, il a fallu que je gagne ma vie parce que j'avais un an à... meubler quoi fin j'avais pris un an et heu je suis revenu au bout de quelques mois donc sans argent sans rien donc j'ai fait des remplacements d'éducateurs

[>Question?]: d'accord

[>R4]: en disant que peut-être ce serait ma voie après tout prof, voilà même si depuis longtemps je voulais être prof, mais bon voilà je remettais en question ce choix là en fait et puis en fait non, mon expérience d'éducateur m'a amené vers l'enseignement parce que ben voilà et que je voyais pas trop en tant qu'éducateur ce que je pouvais apporter quoi. Donc j'étais en recherche d'un contenu à amener, à transmettre une matière quoi parce que là, éducateur c'est un peu... Ouais

[>Question?]: je comprends...

[>R4]: et donc mon but c'était être prof de philo, mais bon je n'ai pas réussi à avoir le concours

[>Question?]: ouais

[>R4]: alors heu j'ai... Du coup, je me suis dit, alors j'avais fini mon pionnicat heu j'étais au chômage, il fallait que je trouve de quoi vivre et heu alors quand même bon, comme mon but c'était enseigner, ben j'ai postulé quoi, de façon spontanée. Or à l'époque les lycées de l'éducation nationale prenaient plus beaucoup de maîtres auxiliaires, parce que voilà c'était plus... Il y avait plus de besoins, et donc du coup j'ai aussi ciblé les lycées d'enseignement agricole, dans et heu... Ben comme ça heu j'ai d'abord été pris alors dans un CFA

[>Question?]: ouais

[>R4]: pas pour faire de la philo mais pour faire du français, parce que bon voilà, le profil heu, mon profil intéressait quoi le directeur du CFA et puis ils avaient besoin de quelqu'un absolument dans l'urgence et puis ben, comme on dit, je suis rentré par la petite porte on dit, donc voilà ça m'a mis le pied à l'étrier, après je suis parti au Mans, j'ai fait deux ans au Mans comme prof de philo mais aussi avec du français et puis une classe de d'ESC parce qu'il fallait évidemment heu... Y'a pas beaucoup d'heures en lycée agricole en philo donc hein, faut... Et du coup c'est comme ça que j'ai connu l'ESC. Et je me suis dit mais en fin de compte pas c'est peut-être mieux encore que la philo, enfin ça va peut-être mieux convenir que la philo parce qu'il y a le côté projet, il y a le côté on est dans l'action, on fait pas que réfléchir, que parler, voilà on agit aussi

[>Question?]: ouais

[>R4]: voilà. euh... donc heu... Ça m'a intéressé j'ai commencé à vraiment à voir un peu les référentiels, à parler avec les les collègues d'ESC, et du coup heu quand j'ai pu revenir dans la région ça a été sur un j'ai postulé sur un mi-temps d'ESC à Saint-Lô-Thère.

[>Question?]: d'accord

[>R4]: et voilà c'est comme ça que j'ai commencé l'ESC. Après voilà, le parcours un peu classique du contractuel, c'est-à-dire que t'es ivé là pour ma stag plusieurs lycéesrisationiai sur plusieurs lycées, heu, tu fais pas mal de route, tu fais pas que de l'ESC heu bon, voilà. Puis bon an mal an j'ai réussi à avoir le concours réservé, un moment donné

[>Question?]: ouais

[>R4]: je suis arrivé là pour ma stagiatisation, ça devait être en 2005, quelque chose comme ça, moi j'ai commencé tu vois mon premier remplacement là heu au CFA, c'était en 97.

[>Question?]: ouais

[>R4]: 97 heu 2005, heu voilà. La vie de contractuel itinérant. Et puis voilà et du coup heu... Je suis arrivé à plein temps ici je ne sais plus quand parce que là j'étais encore un moment à mi-temps ici à mi-temps à Vire, et puis bon il y a une collègue là qui est parti en retraite du coup je suis arrivé sur un poste complet ici. Voilà pour mon parcours

[>Question?]: d'accord OK

[>Question?]: donc pour revenir un petit peu plus aux nouveaux médias, heu... Qu'est-ce que tu connais de la société de l'information et qu'est-ce que tu aurais à en dire et quels changements le numérique et la société de l'information occasionnent-ils sur le plan plutôt socioculturel, parce que je ne vais pas m'occuper des changements économiques...

[>R4]: d'accord. C'est... Fin voilà c'est un sujet qui revient souvent heu... On va dire sur la table, après on va essayer de ne pas donner dans la... Dans la conversation du café du commerce mais heu... Mais disons enfin moi ce que je constate quand même c'est que il me semble qu e d'avoir accès à toutes ces sources d'information possibles, ça fait que les élèves, ça renforce je trouve, alors au-delà des aspects positifs parce que c'est évident qu'il y a des aspects positifs, y a... Tout est à notre portée etc. ça je nie pas du tout ça, mais je vais tout de suite aller aux limites tu vois

[>Question?]: mmh mmh

[>R4]: aux problèmes que moi je trouve que ça crée ou en tout cas que ça renforce parce que je pense pas que ça les ait créés mais ça les renforce, ça les radicalise, ça les accélère

[>Question?]: d'accord

[>R4]: c'est que heu... On a effectivement un rapport à l'information qui est vraiment un peu ce qu'on pourrait appeler le zapping quoi tu vois

[>Question?]: ouais

[>R4]: c'est-à-dire que on... Voilà on a accès à pleins d'informations, mais qu'est-ce qu'on fait de ces informations-là, c'est ça moi, que ça me pose la question, il y avait heu je crois que c'est Thoreau, pas Joël mais Henri

[>Question?]: ah oui!

[>R4]: qui disait à l'époque où... Lui il est contemporain de... de l'apparition du téléphone, et déjà à l'époque, ce philosophe américain il se demandait heu bon le téléphone OK, je veux bien, pourquoi pas, mais si les gens n'ont rien à se dire heu.. Voilà quoi. Bon.

[>Question?]: ouais

[>R4]: ben c'est un peu ça moi que je... Fin voilà je je trouve que cette phrase-là elle se pose tout le temps à chaque fois et là elle se repose, il me semble, donc il y a ça et le fait que... Effectivement on les voit toujours pendus, moi j'ai pas de portable par exemple

[>Question?]: ouais

[>R4]: bon parce que voilà pour des raisons voilà de choix de vie et puis philosophiques, je trouve que d'abord c'est un fil à la patte et heu.. Voilà j'ai un téléphone, il est à la maison, j'ai un répondeur, si on veut joindre on me laisse un message c'est simple comme ça j'ai pas envie d'être disponible tout le temps voilà.

[>Question?]: c'est vrai que c'est légitime

[>R4]: et donc bon, eux ils ne sont pas du tout dans ce rapport-là donc c'est vrai que y a quand même une rupture assez nette

[>Question?]: oui oui

[>R4]: bon ça tranche, alors du coup j'ai du mal à, peut-être à réaliser enfin à rendre compte à prendre conscience de ce qu'ils vivent vraiment avec ces outils etc.

[>Question?]: mmh mmh

[>R4]: voilà heu, après moi ce que donc ce que je constate c'est qu'effectivement ça renforce ce que je disais tout à l'heure c'est que le côté ouais on prend partout mais qu'est-ce qu'on prend, qu'est-ce qu'on en fait, et ben bien souvent on se rend compte à travers les travaux qu'on peut demander aux élèves que ben heu de plus en plus il faut revenir toujours sur ce malentendu, que non un dossier c'est pas une compilation d'informations, non voilà aller chercher l'information ça suffit pas, il faut aussi les assimiler, se les approprier etc. et ça c'est vrai que bon y a y a... Fin les élèves ont toujours eu du mal à comprendre ça même avant ces nouveaux médias, c'est clair, mais heu... mais heu... Mais voilà c'est heu c'est peut-être que... Comment... Je sais pas peut-être qu'ils ont plus de mal à le comprendre encore par ce que parce que pour eux ben pour aller vite, je sais pas, je reprendrai une formule un peu rapide mais... " Pourquoi on aurait besoin d'un cerveau, maintenant on a Google quoi fin pourquoi on a besoin d'une mémoire, il y a Google, il y a tout ça quoi". Donc heu sss... Parfois, on a l'impression que ils ne comprennent pas l'intérêt effectivement d'aller dans la compréhension, la mémorisation alors que en fin voilà, c'est comme si les obligeait quelque part à faire de l'exercice alors que cet exercice-là ne leur servirait de à rien quoi, c'est comme si on demandait à quelqu'un qui voilà, qui n'en voit pas l'intérêt de faire de la culture physique et ben eux on leur demande de mémoriser des choses etc. bon ils ne voient pas l'intérêt puisque de toute façon ils vont la chercher et puis c'est tout quoi.

[>Question?]: voilà

[>R4]: ils comprennent pas la nécessité de réflexion?

[>R4]: ouais euh enfin le rapport à l'information pour eux, il est voilà, j'ai besoin d'une info je vais la chercher et puis voilà, après, qu'est-ce qu'on fait de cette information-là, c'est le gros travail qu'on a à faire avec eux c'est de poser cette question à et puis essayer de les faire avancer là-dessus enfin il me semble voilà, bon.

[>Question?]: d'accord

[>R4]: je sais plus la question (rires)

[>R4]: non, c'est ça, tu as tout à fait répondu (rires) , c'était sur le changements liés à la société de l'information

[>R4]: du coup je pense que si tu veux maintenant, dans nos pratiques d'évaluation notamment, je

pense qu'il est beaucoup plus pertinent d'aller vers l'oral

[>Question?]: ouais

[>R4]: parce que là on voit effectivement ce que l'élève a retenu, ce que l'élève a pensé etc.

[>Question?]: d'accord

[>R4]: heu... Ce que l'élève a fait de l'information. Alors que sur un dossier, c'est de plus en plus facile pour l'élève évidemment de on va dire de tricher un peu, voilà on a moins c'est moins facile d'accéder d'accéder vraiment à ce que à ça quoi

[>Question?]: Quelque chose de personnel

[>R4]: à quelque chose de personnel, à savoir vraiment ce que lui il a retenu de tout ça etc. Ce qu'il a apporté à tout ça en termes de réflexion, euh... Voilà.

[>Question?]: par ce qu'ils pratiquent le copier coller...

[>R4]: parce qu'ils pratiquent le papier collé le copier coller, parce que effectivement il y a, parce que eux-mêmes si tu veux quand souvent ça s'est vu encore là j'ai fait passer une épreuve d'histoire de l'art en troisième

[>Question?]: mmh mmh

[>R4]: bon il y a un élève, malgré qu'on ait travaillé quand même pendant des mois et que je remettais en question justement sur sa démarche, sur ses interrogations, sur son questionnement

[>Question?]: ouais

[>R4]: il me semble que c'était pas le bon questionnement parce que lui il s'intéressait à des oeuvres va dire qui qui dont les sujets étaient historiques parce que lui ce qui l'intéressait c'était l'histoire et pas l'art et heu... Il a fait un magnifique dossier, il est magnifique son dossier sauf que c'est l'oral quoi.

[>Question?]: ah oui!

[>R4]: et il est encore ressorti si tu veux un peu désappointé alors que ça fait des mois que je lui répète OK il est très bien ton dossier mais ta note à l'oral elle va pas être très bonne par ce que par ce que t'as pas tenu compte de ce que... tu vois t'as pas... t'as pas rectifié ton approche t'as pas voilà, tu t'es entêté, tu t'es obstiné alors voilà, alors c'était un beau dossier mais ça s'arrête là. Et ça, pour qu'il s'en rende compte, qu'il comprenne vraiment qu'il puisse pas encore balayer le problème il a fallu l'épreuve orale sinon, si l'on avait noté le dossier il aurait pas compris pas compris la note donc à l'oral il y a cet échange, cette confrontation des arguments et voilà je trouve que dans la pratique en tout cas d'évaluation aussi ça change les choses ou moi je vais plus vers l'oral le plus possible

[>Question?]: d'accord

[>R4]: ouais,mmh. Alors comme les les référentiels souvent indiquent les modalités d'épreuves, voire imposent les modalités d'épreuves je pense que effectivement parce que ça va à la fin de l'entretien pendant que j'y pense ça parle de la façon dont on pourrait faire évoluer les référentiels

[>Question?]: ah oui

[>R4]: y a ça, il y a aussi notamment sur les modalités d'évaluation je pense qu'il faut aller de plus en plus vers l'oral

[>Question?]: d'accord OK.

[>Question?]: par exemple sur les pratiques et usages des jeunes, les pratiques et usages numériques, qu'est-ce que tu en connais de leurs pratiques numériques et qu'est-ce que tu dirais de la cyberculture? Ouais

[>R4]: chacun ses gros mots comme dit l'autre

[>Question?]: (rires) quoi

[>R4]: heu c'est vrai que, fin je dise ça parce que quand on, souvent on en plaisante un que avec les collègues, le mot "art" pour les élèves c'est un gros tu vois c'est ça. Bon ben moi c'est plutôt ça les gros mots pour moi c'est-à-dire que je me sens un peu à la ramasse heu... et que heu... bon heu... Alors les questions théoriques elles m'intéressent évidemment, parce que bon par ma formation tout ça,

[>Question?]: ouais

[>R4]: mais après dans la pratique des pratiques comme j'ai quand même beaucoup de mal à pratiquer,

que je suis assez rétif à tout ce qui est technique, technologique dans la pratique j'entends, encore une fois, bon voilà heu... Ce que je connais des pratiques et des élèves heu... Bon ben je sais qu'ils vont sur Facebook, je sais que ça marche bien, ce que disait mon collègue voilà je pourrais le répéter hein heu... Le club mada ça c'est un outil formidable quand on en fait ça effectivement quand ça sert à ça je pense que c'est un outil formidable et... Pouvoir communiquer, maintenir une relation régulière etc. donc solide plus solide peut-être avec des gens qui sont à des milliers de kilomètres ou bon voilà, ça c'est parfait, je trouve ça très bien de ce point de vue-là, qu'ils pratiquent heu... Que leurs pratiques soient ça

[>Question?]: ouais

[>R4]: après heu... heu... [1146,3] ce que je pense, non, c'est ça des pratiques? Non ou ce que j'en connais?

[>Question?]: ce que tu en connais ouais voilà et ce que tu dirais sur la cyberculture

[>R4]: je sais pas trop ce que c'est la cyberculture en fait heu... qu'est-ce qu'on entend par là, c'est heu... le... la culture par internet non? ou...

[>Question?]: c'est toute la culture qui est liée au numérique on va dire hein...

[>R4]: qui est liée au numérique heu...

[>Question?]: ouais, c'est assez large en fait, fin moi je l'entend sous un angle assez large heu...

[>R4]: mmh mmh. Ben y a une heu... pour employer les grands mots heu, moi je pense que y a quand même une fracture un peu heu heu culturelle on va dire

[>Question?]: mmh mmh

[>R4]: de ce point de vue-là sur les la cyberculture parce qu'effectivement y a les élèves qu'on a là ils sont nés dedans on va dire

[>Question?]: ouais...

[>R4]: moi c'est pas mon cas la première fois que j'ai utilisé un ordinateur c'était pour euh euh taper mon mémoire de maîtrise tu vois t'imagines

[>Question?]: mmh mmh

[>R4]: c'était des vieux ordis, heu donc heu... Je suis sans arrêt en train de courir voilà derrière et puis j'y arrive pas clairement

[>Question?]: (rires)

[>R4]: j'ai pas non plus cette forme d'intelligence je pense heu voilà heu j'ai pas l'intuition quoi quand on parle d'un logiciel c'est intuitif et tout euh bon moi je manque d'intuition clairement donc voilà j'ai beaucoup de souci dans mes pratiques, alors ce que je connais de la pratique des élèves heu c'est que eux par contre ils n'ont aucun problème avec ça a priori la plupart la plupart parce qu'il y a quand même des exceptions il y a aussi une fracture je pense dia aussi des, y a aussi des des... des gens qui, des élèves, alors je pense que, j'ai pas fait d'enquête là-dessus mais je pense qu'effectivement heu... c'est comme tout tout à chaque fois on, bon ben c'est lié à leur environnement familial heu, au fait que ça y ait pas beaucoup de pratiques heu de dans leur famille, leurs parents etc, que si leur foyer est pas très équipé et que du coup du coup, voilà

[>Question?]: ouais

[>R4]: voilà parce que je pense que ça se fait beaucoup chez eux quoi il me semble c'est pas tellement l'école qu'ils font, qui qui... Parce que à l'école ils sont plutôt heu... Je pense de ce point de vue-là assez frustrés, ils, on... on les contraint, on les limite, on les hein heu...

[>Question?]: Et oui

[>R4]: ils peuvent pas aller sur n'importe quel site ils peuvent pas aller toujours non plus voilà c'est un peu plus compliqué de... La liberté est quand même réduite ici par rapport à ça

[>Question?]: ouais

[>R4]: alors que chez eux bon, je pense c'est un peu plus facile ils vont où ils veulent sur les sites qu'ils veulent etc. voilà donc donc ça heu... Ouais voilà ce que je crois savoir de leurs pratiques c'est ça c'est qu'ils pratiquent surtout en dehors du cadre scolaire (expliquer les différentes causes de rupture école-élèves: barrières techniques liées à la sécurité, limites morales liées à une vision classique de la culture, etc.) et donc du coup mine de rien ben ça fait que d'un point de vue technique ils l'utilisent

bien

[>Question?]: ouais

[>R4]: et et ça bon c'est ce qu'on dit souvent on plaisante souvent quand on on a besoin de cet outil-là pour pour un cours comme support pour un cours même si on sait pas comment ça fonctionne les informaticiens ils nous disent "ouais tu demandes, tu demanderas aux élèves, t'inquiètes pas"

[>Question?]: ouais (rires)

[>R4]: et voilà bon. heu... Moi j'ai pas trop de problème avec ça, avec le fait que ce soit eux qui aient le savoir à un moment donné et le savoir-faire

[>Question?]: ouais ouais

[>R4]: il y a sûrement des collègues à qui ça pose un peu plus de problèmes, la relation de pouvoir...

[>Question?]: oui

[>R4]: ... hein, change de... Quoi de camp. mais heu... Moi ça ne pose pas de problème heu je pense qu'en général en plus souvent il y a pas vraiment problèmes parce qu'ils jouent le jeu, ils vont pas s'amuser à saboter ton cours pour pas bosser tu vois ce qu'ils pourraient faire sur des supports traditionnels mais là comme ça les valorise, ils jouent le jeu ils sont contents en fin de compte de de se sentir utiles de rendre service, de faire avancer les choses, heu peut-être que ça y contribue aussi le fait qu'ils se sentent plus acteurs

[>Question?]: Ouais

[>R4]: du cours, de la formation enfin bref voilà, donc euh voilà ça c'est, donc c'est pas trop trop.. C'est pas ça, c'est pas la c'est le problème pour moi.

[>Question?]: Ouais

[>R4]: le problème c'est heu, fin le danger pour moi il est pas là enfin le fait, le fait que je ressente un danger il se situe pas dans les questions de pouvoir, il se situe plus dans le fait que à un moment donné heu... heu... ben c'est pas moi qui maîtrise quoi

[>Question?]: Ouais

[>R4]: donc je peux je suis un peu quand même, non pas dépendant si tu veux, c'est pas en termes de pouvoir mais c'est que effectivement j'aimerais bien heu heu on va dire être plus à l'aise avec cet outil-là, bon ben parce que quand t'es à l'aise avec le... si t'es pas l'aise avec un support heu heu... ben tu vois moins ce que tu peux faire avec quoi tout simplement

[>Question?]: et oui oui oui

[>R4]: donc en terme de préparation de contenu etc. c'est c'est ... T'es toujours dépendant est-ce que ça va marcher est-ce que je vais savoir faire fonctionner la chose?

[>Question?]: ouais

[>R4]: est-ce que voilà et là-dessus heu... Enfin ça j'en reviens toujours à moi,

[>Question?]: ben ouais ouais ouais

[>R4]: mais heu... Mais voilà mais moi je pense

[>Question?]: d'un point de vue technique heu...

[>R4]: voilà et heu de ce point de vue-là, c'est vrai que les élèves, eux, il semble maîtriser beaucoup de choses. Beaucoup de choses. Donc ça suppose qu'il y ait beaucoup de pratiques, de beaucoup de matériel différent, heu voilà mais après nous on peut, moi je pense que l'on peut être utile par rapport au fait de les faire avancer dans leurs pratiques alors là je sais pas si j'anticipe sur les questions suivantes

[>Question?]: ouais

[>R4]: mais heu... On peut les faire avancer sur la prise de sur les questions voilà qu'on peut poser sur la prise de recul fin voilà sur sur la question des limites de l'outil et sur voilà toujours cette question là, bon c'est bien, on peut faire plein de choses mais mais concrètement qu'est-ce que t'en fais heu... est-ce que heu est-ce que heu... Qu'est-ce qu'on en fait? Est-ce que c'est intéressant ce qu'on en fait? Est-ce que... est-ce que ça peut pas être plus intéressant, est-ce qu'on peut pas l'utiliser de façon plus intéressante?

[>Question?]: C'est la question du contenu là, qui se pose

[>R4]: voilà moi je pense que c'est là-dessus quoi hein qu'on a quelque chose éventuellement à leur apporter

[>Question?]: et du coup tu disais que heu... A des moments comment dire, sur leurs pratiques en fait, toi, quel rapport tu fais entre leurs pratiques et les pratiques en classe ? est-ce que tu les prends en compte dans l'enseignement leurs pratiques ? et est-ce que c'est facilitateur ou non ? t'en as un petit peu parlé déjà

[>R4]: mmh.

[>Question?]: d'un point de vue technique ça semble facilitateur à des moments...

[>R4]: mmh mmh mmh. Euh... donc c'est facilitateur d'un point de vue technique comme tu dis. D'un point de vue du rapport à l'information, effectivement donc là, j'essaie de tenir compte de toutes façon on est obligé parce qu'on est confronté au fait que effectivement voilà ils voient pas forcément l'intérêt je le disais tout à l'heure hein, je vais pas me répéter mais ils se posent pas la question de de de forcément du rapport à l'information.

[>Question?]: oui

[>R4]: ils sont dans souvent dans un rapport de consommation immédiate mais heu mais heu... quand on.. Quand on travaille sur les médias d'information avec eux par exemple, on leur demande: " c'est quoi les fonctions d'un journal ou d'un média de presse, d'information ? - ben de nous informer.

[>Question?]: (Rires)

[>R4]: bon oui, d'accord, mais ça veut dire quoi informer ? Voilà. Et en fait ils ont beaucoup de mal à aller au-delà, c'est-à-dire que pour eux, informer ça veut dire heu... transmettre des faits, permettre heu... au public de prendre connaissance de faits- D'actualité-mais en fin voilà c'est quand même, c'est pas très difficile de leur montrer que c'est assez réducteur et de les amener à considérer que leur rapport à l'information c'est quand même autre chose, ils se contentent pas de faits, si ils ne comprennent rien aux faits heu bon, voilà. Mais c'est vrai qu'on voit dans leurs pratiques qu'ils ont souvent quand même, voilà ils se contentent de faits, bon, mais comment le monde fonctionne, comment... Bon voilà.

[>Question?]: donc tu te bases un petit peu sur... Eux-mêmes ils s'arrêtent pas à là malgré ce qui pourrait ressortir à des moments dans le cours, ils ont, eux-mêmes ils vont quand même un peu plus loin à des moments, c'est ça que tu disais un petit peu ?

[>R4]: ben il y a voilà, en tout cas il y a ceux-là, hein, il y a ces élèves qui, même si ils en ont pas conscience vont au-delà, et puis il y a ceux par contre, qui ont bon une relation à l'information en fait euh assez inexistante en fin de compte

[>Question?]: ouais

[>R4]: parce que voilà parce qu'ils perçoivent pas voilà ça justement.

[>Question?]: ouais

[>R4]: donc du coup, eux ils vont pas trop chercher l'information au sens voilà information générale ils vont juste à chaque fois chercher une information en fonction du besoin soit pour satisfaire une curiosité heu voilà,

[>Question?]: ponctuelle ou...

[>R4]: ponctuelle, pour un besoin scolaire, bon.

[>Question?]: d'accord

[>R4]: ils pratiquent pour eux dans leur vie, mais voilà. Et heu... Il y a les deux hein quand même je pense, voilà

[>Question?]: et donc sur heu...

[>R4]: après il y a aussi quand même ceux qu'ont déjà compris tout ça et qui sont dans un rapport à l'information assez élaboré.

[>Question?]: ouais

[>R4]: ça existe quand même, hein, faut pas non plus, sociologiquement il faut pas faire une caricature

des élèves du lycée agricole, il y a aussi des élèves qui voilà qui sont super cultivés et qui ont un rapport à l'information à peu près équivalent au nôtre je pense quoi enfin... voilà

[>Question?]: D'accord

[>R4]: qui savent analyser, qui ont un esprit critique fin voilà, alors évidemment eux, quand je perçois ça chez les élèves bon ben j'essaie d'instaurer, alors évidemment un dialogue entre eux, qu'il y ait pas d'un côté... Pas contribuer à une espèce de distance, voire d'opposition entre eux quoi. les uns méprisant les autres

[>Question?]: ouais ouais

[>R4]: parce que ça peut arriver aussi, on accompagne des personnes, quoi, c'est-à-dire, alors heu... à l'intérieur d'une classe même hein, ça existe plus généralement entre filières, c'est espèce de mépris des autres

[>Question?]: mmh mmh

[>R4]: bon ici par exemple, en BTS, c'est peut-être moins le cas aujourd'hui, nous pourrait se demander pourquoi d'ailleurs, si il y a un rapport avec tout ça, mais il y a une époque où entre les filières agri, ACSE mettons, et puis les filières donc aménagement paysager, horticulture, où on n'avait pas forcément les mêmes publics qui y allaient, il y avait une espèce de mépris entre les deux heu...

[>Question?]: d'accord

[>R4]: alors peut-être que heu...

[>Question?]: ça existe moins maintenant tu pense?

[>R4]: c'est-à-dire que comment dire ouais peut-être que le fait qu'ils aient les mêmes pratiques notamment dans les nouveaux médias et tout ça, font que il y a y a... y a... [1856,0] c'est un des moyens aussi de peut-être plus s'identifier à l'autre

[>Question?]: d'accord

[>R4]: sur les idées par contre, sur les idées hein heu, il y a toujours un peu ces positions-là, mais classiquement on dirait que, que heu... Mais bon, pfff... Avant c'était très net

[>Question?]: ouais

[>R4]: il y avait, on va dire, que les idées un petit peu, d'ouverture sociale etc. culturelles, était plus du côté aménagement paysager

[>Question?]: d'accord

[>R4]: et que heu, le côté un peu fermé, chacun s'occupe de chez soi, l'autre ça m'intéresse pas beaucoup etc. c'est plus agri.

[>Question?]: ouais, d'accord

[>R4]: aujourd'hui heu pour le meilleur et pour le pire j'ai l'impression que ça a changé.

[>Question?]: d'accord

[>R4]: je dis bien pour le meilleur et pour le pire

[>Question?]: alors du coup, tu penses que les nouveaux médias ils auraient peut-être une responsabilité là-dedans, un rôle ?

[>R4]: heu... peut-être dans le sens où si tu veux ils, comme ils utilisent un peu les mêmes, ils doivent se retrouver sur les réseaux quand même, ils sont...

[>Question?]: oui

[>R4]: tu vois ça permet des échanges peut-être indirectement, et donc du coup ça leur permet peut-être de se rapprocher. Si ils se retrouvent amis sur Facebook d'untel ou untel et qu'ils s'en rendent compte, ben du coup ils vont peut-être se parler je pense

[>Question?]: ouais

[>R4]: alors qu'avant ils se parlaient pas

[>Question?]: oui ouais

[>R4]: et qui il y avait rien pour les amener à se relier les uns aux autres, donc là du coup ça peut être intéressant effectivement

[>Question?]: et pour le meilleur et pour le pire, alors heu...

[>R4]: et le pire c'est que au niveau des idées je trouve qu'on va vers de plus en plus vers des discours qui sont quand même assez.... C'est-à-dire qu'en gros y avait heu les fachos étaient que du côté des agris à une époque, maintenant c'est c'est...

[>Question?]: Fréquent

[>R4]: ouais c'est un euphémisme

[>Question?]: mmh mmh mmh, d'accord

[>R4]: bon les provocations en cours sur heu... Sur Le Pen et tout ça je pense que maintenant, avant c'était plutôt la caractéristique des filières agri, maintenant ça s'entend aussi, ça se voit aussi dans les autres filières

[>Question?]: Ouais

[>R4]: mais heu... mais mais je pense pas pour autant enfin j'irais pas jusqu'à dire que qu'ils sont nombreux parce qu'en même temps heu voilà heu... Il y en a plus dans les deux côtés, mais si on fait la somme des deux voilà je pense que les ACSE aussi ils s'ouvrent un peu plus, donc du coup tu vois, les absès se refermant un peu... Bon ça revient au même c'est plus mélangé.

[>Question?]: mmh mmh, ok

[>R4]: c'est peut-être aussi d'ailleurs alors voilà, est-ce que, puisque ce qu'on disait avant c'est que ça leur permettait peut-être un peu plus de se relier les uns aux autres, peut-être que c'est en partie dû à ça, à ces nouveaux médias (attention, transcription approximative)

[>Question?]: ouais ouais ouais

[>R4]: ça fait moins de barrières

[>Question?]: ça fait voilà, ça fait peut-être un peu plus vases communicants

[>R4]: mmh peut-être un peu plus ouais, c'est ça, fin peut-être, tu vois je...

[>Question?]: (rires) Non, mais c'est ouais, c'est intéressant de toute façon... heu... Sur les... sur l'éducation aux médias, aux nouveaux médias, comment toi tu mets en oeuvre l'éducation aux nouveaux médias prescrite par les référentiels? Même si y a pas forcément comme heu, bon y a une éducation aux médias clairement...

[>R4]: Par contre là, parce que tu vois je... comme c'est des questions comme ça

[>Question?]: ouais...

[>R4]: heu... je... la semaine dernière sur la question précédente, la semaine dernière, j'avais une intervenante heu donc une réalisatrice de documentaires, on a passé la journée avec les les premières bac pro production horticole

[>Question?]: ouais

[>R4]: et donc elle nous a amené un film etc., qu'elle avait heu tourné, bon et puis on a travaillé dessus, on a travaillé sur quelques rush, tous les élèves avaient tourné heu pendant les journées solidaires, la der... ici,

[>Question?]: ouais

[>R4]: ici la semaine précédente, et du coup heu on a eu une discussion comme ça informelle avec elle, voilà fin on était en train de parler et tout ça, juste elle et moi, et heu... Elle, elle me parlait beaucoup ben oui de des téléphones portables qui permettent de... Je sais pas si ça rentre là-dedans

[>Question?]: ouais

[>R4]: ben de filmer, de...

[>Question?]: Oui carrément

[>R4]: donc des petits films qu'ils font etc. et voilà et donc, ça produit heu... ça produit de l'image, fin pas du montage mais heu oui ils se mettent en scène, c'est un peu de la mise en scène, ils se mettent en scène, ils se filment en se mettant en scène etc. bon.

[>Question?]: oui tout à fait

[>R4]: mais heu... elle nous disait: " qu'est-ce qui se passe, c'est quoi la mise en scène en général ?"

C'est un chahut, on chahute, parce que, qu'est-ce qu'on filme ? on filme de l'action

[>Question?]: ouais

[>R4]: hein, voilà. Heu donc c'est toujours en fait la même chose, mais qu'est-ce que ça dit enfin qu'est-ce qu'ils essaient de dire enfin de compte à travers ça, tu vois ? est-ce qu'il y a une intention ? Est-ce qu'il y a une... Voilà, est-ce qu'ils se posent des questions? Non, fin a priori heu voilà. le but c'est de filmer

[>Question?]: ouais

[>R4]: bon voilà. là là encore on est sur un...

[>Question?]: c'est comme si l'outil en lui-même il était... fin c'est peut-être pas l'outil physique, mais je veux dire heu... l'outil OK on peut filmer, ils filment,

[>R4]: quel sens ça a

[>Question?]: ils savent pas forcément quoi en faire

[>R4]: quel sens ça a de filmer, quel sens ils accordent à ça ? Bon, faudrait pouvoir leur poser la question, mais si tu leur poses la question comme ça de but en blanc, ben tu vois, ils vont te dire "fin j'en sais rien moi" alors donc faudrait vraiment les amener à se poser la question sérieusement

[>Question?]: ouais ouais ouais

[>R4]: et comment tu peux les amener à se poser cette question sérieusement, bon ben peut-être justement en les amenant à comprendre que dans les films, enfin entre guillemets les vrais films, il y a heu il y a du sens, enfin on essaie de produire du sens, ne produit pas que des images hein,

[>Question?]: ouais

[>R4]: et bon alors quand ils comprennent ça, peut-être qu'ils comprennent aussi les limites de leurs pratiques mais voilà. Donc c'est vrai que ça on peut le prendre en compte, on peut partir de leurs pratiques par exemple de se prendre en photo avec leur... Eux-mêmes ou de se filmer etc.

[>Question?]: mmh mmh

[>R4]: pour interroger voilà, ces pratiques-là, sans signi... Dans une question de sens quoi. et à quoi ça sert enfin, parce que c'est toujours ce qu'ils disent " l'art ça sert à quoi ?" Bon OK, mais toi quand tu te filmes comme ça ça sert à quoi? (rires)

[>Question?]: (rires)

[>R4]: alors ?

[>Question?]: Ouais ouais ouais ouais c'est intéressant. Et donc du coup, toi, comment tu mets en oeuvre l'éducation aux nouveaux médias prescrite par les référentiels? et est-ce que ton approche des nouveaux médias, elle est en adéquation avec les référentiels et pourquoi?

[>R4]: heum.... alors, si je prends, alors j'essaie déjà de rassembler les indications qui font explicitement référence aux nouveaux médias dans les référentiels, heu donc moi je pensais heu heu essentiellement à l'information, quand on traite des médias d'information, etc. donc on nous incite à aller vers les sites d'information, donc ça j'essaie de le faire par ce que... Alors après, heu... travailler un petit peu sur la spécificité, ce que ça peut apporter de plus, ce média-là par rapport aux médias traditionnels, pourquoi pas la complémentarité, la différence la complémentarité

[>Question?]: mmh mmh

[>R4]: mettre un peu l'accent là-dessus heu voilà donc ça j'essaie de faire ça, maintenant, pour ce qui est de tout ce qui est réseaux sociaux et tout ça, euh non

[>Question?]: ouais

[>R4]: non, franchement non

[>Question?]: non...

[>R4]: non, par ce que je maîtrise tellement pas et voilà, je suis tellement pas familier de ça, je l'utilise moi même pas donc comme je disais tout à l'heure, ça m'amènerait à parler de choses que heu je ne connais pas, donc ça je veux dire par un peu honnêteté intellectuelle je m'y refuse quoi fin voilà

[>Question?]: oui oui

[>R4]: je préfère pas, non je fais, je fais pas heu... heu Facebook tout ça j'en parle pas parce que, je me

sens pas heu heu... j'ai pas grand-chose à leur apporter

[>Question?]: Ouais. Heu... Et est-ce que tu penses que les référentiels sont en adéquation avec les enjeux liés à la société de l'information ?

[>R4]: pfff... moi je dirais plutôt oui par ce que... Parce que, il y a euh à mon sens, je pense la question c'est de savoir si heu y a toujours ce choix-là, ça il se pose sans arrêt, parce que y a la société sans arrêt etc. est-ce que l'enseignement doit courir après la société?

[>Question?]: ouais...

[>R4]: hein? et dans ce cas-là est-ce que l'on risque pas de se perdre, c'est-à-dire est-ce qu'on risque pas de perdre l'esprit critique par rapport à la façon dont la société évolue etc. ? Est-ce que on risque pas ça un moment donné de manquer de distance?

[>Question?]: Ouais

[>R4]: hein et de recul

[>Question?]: mmh mmh

[>R4]: heu mmh voilà, ou est-ce que justement ce qu'on doit apporter c'est pas plutôt heu... On va dire ce recul-là et dans ce cas-là je pense que les référentiels heu ça va, il y a pas trop de problèmes, bon maintenant, c'est vrai qu'aussi quand même que heu, le problème qui se pose c'est heu jusqu'à quel point, jusqu'à quand on peut parler de presse écrite à des élèves qui n'en lisent jamais quoi

[>Question?]: ouais

[>R4]: fin qui, pour qui c'est...si, c'est à nous de créer si tu veux quoi. c'est quoi ça quoi? fin...

[>Question?]: mmh mmh.

[>R4]: bon. Alors bon ici encore heu le Ouest-France est distribué gratuitement aux élèves quoi c'est, ... Donc heu ils vont chercher le journal, bon souvent c'est, ils regardent la Une, paf-paf heu toc-toc, surtout que je te promets c'est ça: ils l'emmènent en cours des fois tu vois, juste quand on donne 25 minutes de pause pour 3 heures de cours, ils vont chercher le journal, ils le ramènent, avant que les cours reprennent

[>Question?]: d'accord

[>R4]: ils ont lu le journal et après c'est poubelle.

[>Question?]: ah ouais ouais ouais

[>R4]: donc heu tu vois deux minutes

[>Question?]: d'accord

[>R4]: et il y en a quand même qui vont chercher le journal

[>R4]: ah oui, oui oui, voilà. Alors heu... jj... Vient la question de qu'est-ce qu'ils font quoi de ces informations?

[>Question?]: oui

[>R4]: bon ben ils ont lu 2-3 informations qui apparemment les intéressent bon. Mais voilà, quand même voilà, comment ça les intéresse? donc si jamais heu... tu traites à un moment donné, de de l'information, si ton cours c'est là-dessus, d'ailleurs voilà, (???) "Tiens, avant de le mettre à la poubelle: vas-y, on va le reprendre, heu qu'est-ce que t'as été voir? Qu'est-ce qui t'a intéressé, pourquoi? Heu... Qu'est-ce que t'en comprend? ça fait écho à quoi, dans ton esprit ? à quel... bon. Là on peut, on par de là (approximatif), ça c'est intéressant. Mais heu... Mais mais mais voilà. Donc heu... alors à un moment donné, est-ce que, est-ce qu'il s'agit quand même de les ramener aussi à... à... Peut-être pas à la consommation de journaux de presse écrite, à l'achat de presse écrite, mais au moins, dans un premier temps à... à... à y voir un intérêt, voilà. Donc on est si tu veux heu toujours-là c'est-à-dire qu'on va, si on va vers les nouveaux médias, on s'adapte, on se fait à ces outils de pratique.

[>Question?]: mmh mmh.

[>R4]: mais heu... Le nombre d'heures qu'on a à consacrer, tout ça, c'est pas...

[>Question?]: ouais

[>R4]: c'est pas énorme, à la formation et tout ça, et donc du coup, heu... Il y a des choix à faire, heu si on va, moi il me semble que si on va trop par-là, d'abord, heu... ben du coup on oublie de leur dire il

existe encore des journaux, ça se fait encore, voilà tu vois, hein voilà, heu... Il faut aussi parler des journaux, et heu en termes de temps, en terme de de séance que tu vas consacrer qu'est-ce que tu vas, tu es bien obligé de faire des choix, qu'est-ce que tu vas privilégier ? Est-ce que tu vas privilégier la presse écrite en disant: c'est quand même important car un moment donné les gens y reviennent un peu, etc., Bon ou heu... Ouais mais là, je vais passer pour un...

[>Question?]: Un ringard...

[>R4]: un has-been, un ringard etc. bon heu... Et ça changera rien...

[>Question?]: mmh mmh

[>R4]: ...de toutes façon à leurs pratiques heu... Donc ça c'est pas un problème de référentiels, c'est plus un problème de comment on fait quoi, comment on se débrouille avec ça quoi

[>Question?]: ouais

[>R4]: avec cette évolution de leurs pratiques et... De la société et de leurs pratiques. mais je vois pas comment les référentiels peuvent répondre à ce souci-là de toujours essayer de doser, d'équilibrer les choses, voilà.

[>Question?]: ouais ouais ouais

[>R4]: oui heu de moi je pense que les référentiels ben de toute façon ils, en gros ils se contentent de dire il faut parler ça, il faut parler de ça, il faut parler de ça, bon après tu te débrouilles hein heu...

[>Question?]: Ouais

[>R4]: on peut pas tel... Je vois pas comment on peut aller tellement plus loin, parce que bon, en même temps après il y a la liberté pédagogique aussi hein

[>Question?]: ouais tout à fait ouais

[>R4]: donc il faut pas que les référentiels soient trop contraignants il me semble, mais heu... Voilà

[>Question?]: Heu

[>R4]: moi j'ai l'impression quand même pour finir sur les référentiels que

[>Question?]: ouais

[>R4]: c'est vrai que, ils se contentent souvent j'ai l'impression, c'est l'impression que j'ai, de prendre acte du fait que il y a ça qui est apparu donc on va le mettre hein, " n'oubliez pas d'aller heu" hein, c'est tout

[>Question?]: ouais

[>R4]: c'est vrai qu'ils te disent pas grand-chose sur heu heu contrairement à à à, aux médias traditionnels, où là, les référentiels des fois ils indiquent un peu plus comment il faut prendre la chose, comment il faut l'amener, avec les élèves etc.

[>Question?]: ouais

[>R4]: mais sur les nouveaux médias on a l'impression aussi que là peut-être ce qui font les référentiels, ils sont peut-être pas non plus très à l'aise avec ça, parce que ils disent pas grand-chose fin de compte

[>Question?]: et oui, donc peut-être que finalement les enjeux ils ne sont pas encore tout à fait bien... fin ils posent encore question heu...

[>R4]: je pense hein, je pense

[>Question?]: Ouais ouais

[>R4]: sûrement

[>Question?]: de toute façon il n'y a pas un enseignement spécifique aux médias

[>R4]: ben non parce que il y a les médias bons alors on peut dire ben les nouveaux médias on va les inclure dans l'éducation aux médias, mais en même temps ils sont aussi omniprésents dans les, ben dans les le niveau des outils justement etc. donc c'est pas simple, je sais pas toi, toi ce que t'en pense justement s'il faudrait faire un enseignement spécifique ou si justement heu...

[>R4]: parce qu'après si tu veux, t'as toutes les questions euh... En terme de... de fiabilité d'information, tu vois bon tout ça

[>Question?]: ouais

[>R4]: mais ça, c'est c'est les documentalistes qui font ça, c'est explicite dans les référentiels à eux, donc nous c'est pas la la l'ESC c'est pas vers ça que ça doit porter, c'est pas fait pour ça heu mmh alors c'est peut-être plutôt les amener sur des usages, des pratiques, un peu plus enrichissantes, qui font un peu plus sens, qui bon voilà, qui les ouvrent un peu plus, les amènent à s'ouvrir un peu plus

[>Question?]: ouais

[>R4]: mais encore une fois, encore faut-il soi-même être au point avec ça, sinon euh...

[>Question?]: oui

[>R4]: voilà donc heu... donc concrètement ben oui Internet évidemment (???) Déjà c'est plus facile pour eux de faire un dossier, un devoir ou un truc comme ça, (ils vont pas nous faire un cours??) quand même hein

[>Question?]: ouais (rires)

[>R4]: heu ça... on apprend des choses, on peut on peut s'ouvrir, être dans l'ouverture un peu plus peut-être que, parce que sinon on en revient toujours à ce qu'on a appris avant hein, heu essentiellement, mais on part aussi toujours de là mais bon voilà, peut-être c'est une façon de s'ouvrir peut-être à...des choses qu'on connaissait pas avant, heu... donc ça, ben on essaie aussi d'amener les élèves à ça

[>Question?]: ouais

[>R4]: c'est sûr, heu... ouvrir les possibilités quoi donc heu... les sources aussi voilà, mais ouais...

[>Question?]: du coup l'information, heu... comment tu ferais la... ouais comment tu définirais la spécificité de l'ESC à rapport à l'information-documentation? parce que justement tu l'as abordé, fin en fait l'information elle a pas la même utilité, heu...

[>R4]: mmh mmh

[>Question?]: parce que tu parles ouais de s'ouvrir, de choses comme ça

[>R4]: mais je pense que les docs heu mettent ça en avant aussi hein heu... moi j'ai quand même heu ressenti une évolution dans dans dans dans le rapport des documentalistes aux nouveaux médias, y a encore quelques années, ils étaient réticents, hein très réticents, c'était un peu la diable hein tout a ho la la! et donc ils limitaient beaucoup l'accès des élèves à tout ça, parce que y a danger, y a machin bon. Aujourd'hui je pense que bon les inspecteurs tout ça on leur a fait comprendre que heu... ben heu... en même temps heu tout ça c'était des fantômes, et que ça correspondait surtout voilà à des peurs qu'ils ont eux, d'être en danger parce qu'ils maîtrisent pas, parce que voilà

[>Question?]: ouais

[>R4]: et que en plus heu, en faisant ça si tu veux, on gagnait du temps et tout ça bon ils faisaient les choses, les médias dominants hein, c'était pas forcément heu, voilà si on veut développer l'esprit critique heu si on veut faire des de nos élèves des citoyens heu dire non, non, allez plutôt sur TF1 que sur Facebook, voilà même si ça n'a rien à voir, mais tu vois ce que je veux dire quoi.

[>Question?]: ouais. Aaut mieux partir de... puisque c'est présent, il faut...

[>R4]: voilà, critiquer trop les nouveaux médias, c'est quoi, ça veut dire les ramener vers les médias dominants vers euh bon, maintenant, hein bon. Donc ça je crois qu'ils ont compris, il y a eu une mutation vraiment. et heu... Du coup déjà ça ça va mieux parce que c'est vrai, tant qu'il y avait un petit peu cette approche-là du côté documentalistes, heu nous on était coincés, parce que les élèves, concrètement, ils avaient pas accès à grand chose, donc là maintenant ça y est, ça s'est ouvert tout ça et du coup c'est vrai que bon ben, moi je, en ESC ça sert à quoi, ben ouais donc les ouvrir, leur faire prendre conscience qu'effectivement il y a beaucoup plus de sources, fin plus facilement accessibles qu'avant, que ces sources-là effectivement du coup il fallait profiter pour les confronter les unes aux autres, pour ben voilà, recouper les traitements de l'information, voir voilà ce qu'apportait tel traitement, tout ça et autre, est-ce il y a des contradictions, voilà en termes de recoupements, l'enrichissement, la complémentarité, le... le changement de point de vue, tout ça fait que, fin ce qu'on faisait quand même déjà avec les autres médias, avec la presse écrite aussi, bon.

[>Question?]: oui oui

[>R4]: parce que des fois je mets du temps un peu à... Bon ben pour l'instant je vois pas heu...

[>Question?]: heu... [3089,9] quels savoirs sous-jacents à l'éducation aux médias sont présents dans tes cours, fin ou quels savoirs en tout cas t'essaie de...

[>R4]: à l'éducation aux nouveaux médias?

[>Question?]: Oui

[>R4]: quels savoirs? Bon. tout ça c'est... heu... [3116,3] spécifique aux nouveaux médias?

[>Question?]: en tout cas si on prend, on peut peut-être prendre les médias au sens large, par exemple de la théorie de l'info ou... est-ce qu'il y a, est-ce qu'il y aurait autre chose ou...?

[>R4]: alors quels savoirs sous-jacents aux médias, je...?

[>Question?]: sont mis en oeuvre dans tes cours quoi.

[>R4]: sont mis en oeuvre dans mes cours...

[>R4]: ben... moi je... j'essaie de suivre le référentiel, les notions, donc voilà, même si c'est quand-même compliqué, euh.. je sais, si on parle des référentiels, je sais pas si ça t'intéresse ou pas, mais euh... bon je trouve que c'est compliqué la façon dont maintenant, bon c'était déjà compliqué avant le bac pro en deux ans, bon euh. c'était compliqué, mais euh... on avait déjà fait un peu la presse écrite en BEPA, donc euh...Maintenant ça devient très très compliqué, il me semble de, avec moins d'heures, hein, parce que, bon on a pas beaucoup d'heures, de lier, de concilier, euh..., de faire tout ce qu'il y a à faire. Et donc c'est vrai que, là, sur les premières promos, qui ont bientôt trois ans, parce que là on est encore sur les premières promos on va dire, c'est un peu le parent pauvre, l'information c'est un peu le parent pauvre, ça passe un peu après tout le reste. C'est à dire que comme on est sur, quand-même, sur une dominante maintenant clairement explicitement artistique, et que le projet, en term, c'est un projet artistique, ben c'est vrai qu'en première, on prépare ça. Donc tout ce qui est éducation à l'image, etcaetera, c'est plutôt dans les domaines artistiques qu'on va travailler ça. euh... [3234,1] Alors après, euh..., voilà tu vois par exemple, là, cette année, clairement, si on veut être concret, la classe dont je parlais tout-à-l'heure, de premières Bac Pro, ben l'information euh... on est sur euh... plus du documentaire, je veux dire euh... Donc on a fait (?? ça, il y avait un cinéma), donc c'est un cinéma... on travaille beaucoup sur le cinéma ici de toute manière, les trois profs, on fait le lycée au cinéma, tout ça, bon là, cette année, on avait L'Exercice de l'Etat. Donc euh... c'est une fiction documentaire, on va dire. Derrière on a travaillé sur un documentaire. Donc, là, c'est une réflexion sur l'information (??ainsi que l'art), pas tellement voilà euh..., aller travailler sur les journaux, etc., ça devient compliqué quand-même. Enfin, d'aborder ça vraiment comme un point de cours spécifique, alors, voilà, comme on pouvait faire avant avec l'ancien Bac Pro, là je faisais un peu plus, c'est à dire qu'il y avait un chapitre consacré aux médias et au traitement de l'information, donc aux médias quoi. Alors on faisait tout, l'économie des médias, euh... là j'avoue que clairement, je ne fais plus, hein.

[>Question?]: Ca semble trop...

[>R4]: ...alors à la fois parce que matériellement, on a pas trop le temps, mais bon ça (??), mais aussi parce qu'on sent bien parce que c'est de plus en plus, il me semble, en décalage complet avec ce que vivent les élèves. Là, tu deviens un peu martien, quoi. (??) Ca les ennuie profondément. Donc que, ça ne sert pas à grand chose, hein. A moins d'être toujours dans l'optique de la petite graine, enfin ça on fait ça pour tellement de choses, quoi... Alors, j'avoue que, là, je... moi ça me pose problème parce que, à la fois je me dis mais attends, comment tu peux espérer qu'un jour ils retournent à... enfin ils aillent dans la presse écrite si, si effectivement l'ESC, c'est quand-même le moment où on peut faire ça, la matière dans laquelle on peut faire ça, tu le fais plus. Et en même temps euh... , voilà, tu n'as plus le temps, ça manque de cohérence par rapport à... enfin, j'ai du mal à faire rentrer ça dans une cohérence par rapport à (??). Ca arrive un petit peu comme un cheveu sur la soupe quoi. Et euh... voilà, donc du coup, j'avoue que là euh...

[>Question?]: Oui, c'est pas évident de faire des ponts, de faire des liens... Et du coup, quelle approche tu privilégies en classe, et pourquoi, par rapport à, peut-être, là tu parlais du cinéma, du documentaire... ?

[>R4]: Ben moi je vais, là je privilégie euh... voilà euh... pour ces deux raisons là, manque de temps et puis pour un peu remettre de la cohérence dans tout ça, du lien dans tout ça, et, voilà, pour coller un petit peu plus aux attentes des élèves, ben voilà, j'essaie d'être le plus transversal possible, c'est-à-dire

que, là, cette année, c'est vrai que c'était vraiment bien les deux films sur lesquels on a travaillé, c'était ça, c'était le rapport entre effectivement, euh... on va dire comment euh..., on est sur des questions un peu philosophiques, qui regardent le traitement de l'information, c'est-à-dire, c'est quoi la réalité, c'est quoi la (??) . Voilà, donc on les a quand-même amenés, si tu veux à, enfin moi j'essaie de les amener à travers ce travail-là, cette réflexion-là, de remettre aussi en question ce qui pour eux, à priori ne pose aucun problème, c'est la valeur d'un reportage, quoi, de JT, ou d'un reportage tout court quoi, voilà, d'un reportage filmé quoi. Sur euh... c'est quoi la valeur en terme de vérité, en terme de remettre en cause, parce que pour eux si tu veux, voilà, il y a toujours ça, ça passe à la télé, ça passe à la télé, donc c'est vrai. Un reportage, c'est plus vrai qu'un documentaire, parce que le documentaire, c'est personnel, etc., donc, toutes ces questions-là, enfin il faut remettre en question tout ça, donc euh... c'est quand-même assez violent quoi. Ben, c'est violent quoi, comme remise en cause pour eux quoi... et donc, ça prend énormément de temps, et je suis pas sûr... et moi, pour moi, c'est peut-être plutôt ça l'essentiel quoi, donc je me concentre plutôt là-dessus, plutôt que de les amener à aller voir, tiens t'as vu le journal, c'est quand-même pas si inintéressant que ça... Je me dis que s'ils ont compris qu'en fin de compte un reportage, euh... qui va jouer une espèce comme ça de neutralité, de point de vue absolu, ben ça n'existe pas, ou alors c'est le bon dieu quoi, le truc qu'à un point de vue absolu, ben c'est le bon dieu... Alors, c'est dieu, qu'à fait le reportage? Non, c'est son point de vue à lui, je suis désolé. Alors après, comment il l'a construit, c'est ça qu'il faut essayer de comprendre, comment il l'a construit et si euh... voilà, ce qui est plus ou moins honnête.

[>Question?]: Oui, d'avoir un oeil critique sur ce qui nous est donné à voir...

[>R4]: La séance, franchement, avec la documentariste jeudi dernier, enfin la journée, c'était fabuleux parce qu'ils ont pris des choses mais euh..., dans la tête vraiment, wouah... euh... ouais, ça leur a posé plein de questions. Euh... Alors, d'abord, tout simplement, on avait filmé des rush, elle leur a montré ce qu'elle aurait pu faire avec ça, ce qu'on peut faire avec ça, dans quel ordre on peut les monter, pour dire quoi, etc. Elle a dit, mais attends, c'est de la manipulation quoi. Voilà, donc les amener à dire, mais effectivement, donc, le point de vue... Pour moi c'est ça, quand tu traites de l'information, c'est ça l'essentiel, c'est, le point de vue neutre il n'existe pas. Donc, si on essaie de te faire croire ça, ben, évidemment, on te manipule. Mais, en fait, on n'essaie jamais de te faire croire ça, c'est toi qui crois à ça, hein, "Ceci n'est pas une pipe". Personne ne te dit que c'est une pipe, c'est toi qui vas croire que c'est une pipe. Il faut avoir ça en tête. Sinon, tu ne peux pas accuser les gens de... les gens qu'est-ce qu'il font, ils te raconte une histoire. Ils te racontent une histoire que eux pensent, être la meilleure pour dire la vérité qu'ils ont trouvé à dire sur ce fait, quoi, sur ce point là. Pour eux, ils ont euh... voilà, ils voient quelque chose à dire, ils voient quelque chose de vrai à dire là-dessus, c'est ce qu'ils voient, et donc ils vont construire une histoire pour arriver à te faire comprendre que c'est ça qui faut voir, que c'est ça qu'il faut comprendre parce que c'est ça qu'ils voient comme étant la vérité. Donc effectivement, dans le reportage, le point de vue il n'est pas assumé en général, il est pas euh... voilà, mais ça veut pas dire que, voilà. Donc on est là-dessus, et après euh... Donc ça c'est un gros gros travail, je pense qu'effectivement quand on y arrive, un peu, euh... au moins qu'on a mis ça un peu dans la tête, euh... ça c'est vraiment la graine du coup, parce qu'on peut (?? pas prendre la mesure de s'ils ont vraiment compris ça) , mais une fois qu'ils ont ça un peu en tête euh... du coup, ils vont peut-être évoluer dans leur rapport à l'information, et donc dans leur rapport aux médias, c'est-à-dire qu'ils vont aller vers des médias vers lesquels ils n'allaient pas avant, parce que les médias vers lesquels ils allaient avant, en fait, ne les satisfont plus en fin de compte, ils voient bien les limites maintenant. Mais c'est tout quoi, en fait. Parce que maintenant le journal, clairement, (?? inaudible)

[>Question?]: Et, sur quel euh..., est-ce qu'il y aurait des auteurs, des références, des études, euh... je ne sais pas moi, autour des médias, des nouveaux médias, tout ça, des enjeux, sur lesquels tu... Enfin est-ce qu'il y en a que tu connais, ou est-ce qu'il y en a sur lesquels tu t'appuies?

[>R4]: Alors... Sur les nouveaux médias?

[>Question?]: Ou en tout cas toi, par rapport à l'approche que tu privilégies sinon, si ce n'est pas directement en rapport, enfin voilà...

[>R4]: Euh... franchement euh... non, je n'ai pas vraiment réactualisé mes connaissances, ma réflexion, etc. sur les nouveaux médias depuis un moment, je pense que... je fonctionne avec ce que j'ai appris avant essentiellement. Alors évidemment, si, bon, les articles tout ça, ça m'intéresse, mais des

ouvrages, des livres, non pas trop, je crois pas, là je serai bien incapable de citer honnêtement un livre que j'aurais lu là-dessus récemment et qui m'amènerait, voilà, peut-être à comprendre plus de choses sur les enjeux des nouveaux médias, hein, clairement j'avoue que non.

[>Question?]: Mais par rapport à l'information peut-être, est-ce que tu aurais une approche un peu philisophique? Ou...

[>R4]: Moi, je me sers beaucoup, oui, de la philo, de ce que j'ai appris en philo. Après, euh..., bon..., j'avoue que... c'est vrai que, du coup, euh... comment dire.... Non, mais, c'est jamais agréable de se dire, bon, c'est vrai, c'est un peu léger là. Mais, bon clairement, je suis un peu (??dépassé) là-dessus, faut bien l'avouer.

[>Question?]: Ben, c'est pas évident de tout explorer, hein. Surtout que c'est quand même assez large l'ESC, hein. (hésitation) Est-ce que tu privilégies une approche plutôt centrée sur la connaissance des outils ou sur la, non, mais ça on en a parlé en fait, hein, c'est vraiment sur le contenu, plutôt que tu vas travailler? Sur la spécificité ESC et puis sur les autres disciplines, on en a un petit peu parlé, hein? L'info-doc, on en a parlé...

[>R4]: Moi le souci, par exemple, que j'ai avec les informaticiens, c'est qu'ils ont du mal à comprendre (??) , bon maintenant ça va mieux, mais quand-même, si tu veux euh... voilà, là on est clairement dans des euh... un petit peu quand-même des fois dans des rapports de pouvoir. C'est-à-dire que eux ils ont le pouvoir, ils savent que t'es une bille, hein, je suis une bille, donc ils savent très bien que sans eux... Et donc, ils (??m'attendent) si tu veux, et ça, ça m'agace, vraiment. Parce que..., parce que voilà, même sur le logiciel de montage euh..., donc euh... sur Linux, (??) qu'on utilise, bon maintenant, c'est à peu près stabilisé parce qu'on a des ordi qui sont vraiment consacrés à ça, des PC consacrés à ça, mais avant il y avait tout dans ces PC-là, et en plus donc c'était... ça plantait tout le temps, c'était... Donc moi, je lui disais, mais attends... Parce qu'il me disait, il me reprochait de ne pas m'y mettre suffisamment, mais quand le truc il marche pas, quand ça plante sans arrêt, comment veux-tu t'y mettre quoi. Et puis, je leur disais, en plus si tu veux, moi mon truc c'est qu'on est pas dans une école de cinéma et, et même dans les écoles de cinéma, l'approche n'est pas une approche tellement technique. On fait de la technique parce qu'il faut... ça va utiliser les outils, mais c'est quand-même le sens qui compte, c'est une approche sur le sens. Moi ce que je voudrais c'est outil, si tu veux, qu'on puisse euh... que les élèves puissent s'approprier techniquement parlant, très facilement, donc très simple, très intuitif et que, voilà, qu'on puisse ensuite passer aux questions qui moi m'intéressent dans mon cours, qui sont celles de l'ESC à mon avis, c'est pas de la technique hein, c'est pas savoir utiliser (??canon lide) , on peut regarder dans les référentiels, c'est pas dedans, c'est effectivement se poser des questions par rapport au sens, par rapport au montage, par rapport à tout ça, donc voilà. Donc euh... Et ben c'est très très compliqué de les amener à comprendre ça. Parce qu'il vont toujours vouloir te donner une optique performante. Je m'en fous moi de la performance technique et tout ça, je voudrais juste pouvoir, voilà, qu'on puisse avec les élèves se poser des questions essentielles, fondamentales, le sens quoi, voilà; c'est là mon travail quoi.

[>Question?]: (??Ils sont plus technicien en fait les informaticiens)

[>R4]: Forcément comme eux ils sont techniciens, alors ils pensent que ce que tu veux c'est de la technique, mais non, moi je veux juste pouvoir faire mon travail, avec les outils qui sont là, et que je ne maîtrise pas, et donc, puisque de tout façon euh... en plus c'est très compliqué apparemment, parce que ça fait des années que je réclame même un peu, y a des gens qui pourraient nous former nous, en interne et tout, mais apparemment non c'est pas si simple que ça. Ben, puisqu'ils peuvent nous former, ben qu'ils nous mettent en place des outils simples quoi, et puis voilà.

[>Question?]: PArce qu'alors du coup l'accès à la formation là, c'est pas aussi évident hein?

[>R4]: Euh... Ben, c'est-à-dire que, bon après je pense que c'est un peu partout pareil, mais là ça s'arrange quand-même. Il y a déjà beaucoup d'outils qui ont été remplacés, des choses qui étaient un peu obsolètes, qui marchaient pas trop bien, qui ont été remplacées, parce que tu as vu tout ça c'est tout neuf, donc on en a profité pour remplacer les équipements, multimedia, vidéo, tout ça, donc ça marche un peu mieux. On a un peu moins, si tu veux, l'angoisse de est-ce que ça va marcher quoi, mais avant c'était vachement ça quoi, c'était est-ce que ça va marcher, et bon euh... pfff... voilà, donc euh... ben quand ça marche pas, t'es un peu désolé quoi, tu peux pas travailler, ta séance elle est foutue en l'air. Voilà. Et donc ça c'est rapport avec euh... les informaticiens, avec tout ça, puisque les autres

disciplines, alors, c'est pas simplement, c'est pas forcément les profs d'informatique dont je parle là, mais c'est vrai qu'on a quand-même un gros souci je pense... Je suis quand-même assez étrange par rapport à ce que je connais de l'esprit de l'enseignement agricole, parce qu'on est quand-même censés travailler ensemble a priori sur les classes, et pourquoi c'est si difficile, que même les profs d'informatiques nous fassent des formations. Alors peut-être que nous aussi on est sur des outils que eux-mêmes ne pratiquent pas hein. Voilà, tout ce qui est logiciel de montage video, après tout, tout ça ils ne pratiquent pas forcément non plus, donc ils ne sont pas non plus compétents, c'est sûr. Mais euh... mais voilà. Et euh... du coup euh... les questions de..., eux ouais, ils ont une approche, même les profs d'informatique, j'ai l'impression qu'ils ont une approche plutôt technique, hein. Bon, ben c'est normal hein, il faut aussi savoir utiliser les outils, donc voilà. Donc on essaye, enfin moi j'essaie de trouver la complémentarité avec eux, hein, c'est-à-dire, bon ben par exemple, là clairement euh... en axe 1, le premier oral, doc français ESC, donc ils ont un dossier documentaire sur le thème culturel, tu sais, (??d'EPS) à faire. Et euh... moi je leur ai demandé de fabriquer un petit produit de comm, quoi. Donc on va dire (??) avec une note d'intention pour les préparer aux gros produits de comm qu'ils auront à (??réaliser) en deuxième année pour le (??PIC) . Et là, bon ça va, on arrive à travailler en parallèle hein, pas en pluri vraiment, mais en parallèle avec leur prof d'informatique. Ou bon, moi je... voilà, je suis sur le contenu, sur le sens, et puis elle, elle est sur la réalisation de l'outil quoi, comment concrètement on met en forme tout ça quoi. Donc là c'est satisfaisant je trouve comme... les, les... enfin voilà, les tâches sont bien réparties, c'est clair, et...

[>Question?]: ...chacun a trouvé son apprêt quoi.

[>R4]: Voilà.

[>Question?]: Est-ce que, selon toi, c'est important, en tant qu'enseignant, d'utiliser les nouveaux médias, et d'en avoir des pratiques personnelles, et pourquoi? Est-ce que c'est plutôt à titre personnel ou pour l'enseignement? Ben, est-ce que c'est plutôt tes usages ou pratiques personnelles, elles sont plutôt du point de vue de l'outil ou du contenu, même si ben voilà, tu l'as abordé... Est-ce que tes pratiques influencent ton enseignement?

[>R4]: Concrètement oui. Je pense. Parce que... comme moi je ne vois pas trop l'intérêt personnellement parlant, d'utiliser ces... enfin, je veux dire, voilà, comme je te disais, je n'ai pas de téléphone portable, donc évidemment, ben voilà, ça veut dire que je vois pas non plus tellement l'intérêt, on va dire, d'aller vers ces médias-là avec les élèves, franchement, il faut quand-même être un peu cohérent. Bon voilà. Maintenant, c'est vrai que des fois, je me dis euh... ouais, encore une fois, que je suis peut-être un peu léger là-dessus quoi. Enfin, que c'est peut-être pas tellement, que c'est peut-être pas très normal, qu'il faudrait que je fasse des efforts, que je m'ouvre un peu, mais j'ai du mal ouais.

[>Question?]: Toi tes pratiques, parce que tu parlais de montage tout à l'heure, que vous faisiez un peu de montage video, toi est-ce que tu peux me parler un petit peu de tes pratiques, en tant qu'enseignant, sans parler de ton enseignement, tu utilises quand-même l'ordinateur, j'imagine?

[>R4]: Oui. Alors, par contre euh... je ne suis pas très créatif comme garçon. Je ne suis pas très créatif. et donc du coup euh... c'est vrai que moi j'ai utilisé un peu la vidéo... alors à l'époque c'était (?? à Paris 8) par exemple. Il y avait euh... Il y avait (??) qui faisait une valeur de philo hein, mais avec support video. Donc, à l'époque, on avait du vieux matériel, on ne travaillait pas sur PC hein, et tout hein, c'était encore de l'analogique, tout ça, quoi. Donc euh... voilà. Mais en fin de compte, bon je me suis vite rendu compte que ce qui m'intéressait là-dedans, ça collait si tu veux à... C'étaient des questions de sens moi qui m'intéressaient, voilà. C'est comment on voilà, comment on produit du sens avec ces images. C'était ça, je voulais me frotter à cette question-là. Voilà. Maintenant, je ne me considère pas comme artiste. Du tout. Et je n'ai pas de pratique vraiment personnelle artistique. Donc euh... Donc ça peut m'arriver de m'amuser, mais la matière que me fournissent les élèves, à travers les travaux que je leur demande, me suffisent largement, enfin tu vois à m'amuser, à essayer de produire du sens. J'ai pas besoin de filmer mes propres images et tout ça, donc chez moi je ne le fais pas, maintenant. Non, je dirais que... pour la photo, c'est pareil, un peu pour tout c'est pareil.

[>Question?]: Pour la photo c'est pareil... D'accord. Est-ce que du point de vue des programmes, est-ce que tu penses qu'ils sont adaptés, et en quoi ils le seraient ou pas? Et est-ce que, si tu avais à les changer, qu'est-ce que tu proposerais, sur les nouveaux médias, si tu avais à changer les programmes?

[>R4]: D'accord. Donc euh... Moi je pense que les référentiels, ils sont adaptés, parce que d'une part,

ils prennent bien en compte, il me semble (??inaudible) qu'on vient tous d'horizons assez différents, les profs, donc voilà, ça prend bien en compte ça. Et donc, du coup, chacun peut s'y retrouver je pense. Enfin moi, par exemple, avec ma formation de philo, je... voilà, je me suis bien rendu compte que mon approche de l'ESC, ma pratique de l'ESC elle est vraiment basée là-dessus quoi. et c'est d'ailleurs pour ça que je me suis orienté aussi vers l'ESC, parce que j'ai senti que, voilà, il y avait matière à faire de la philo, enfin à faire de ma formation de philo quelque chose d'intéressant pour moi-même et pour les élèves aussi voilà, surtout, parce que c'est quand-même pour eux, donc pour les élèves. Après ça a ses limites quoi, je pense qu'on les a suffisamment pointées là.

[>Question?]: Oui, oui, oui, les limites on les a pointées...

[>R4]: Donc euh... Du coup, ouais, je pense qu'effectivement les référentiels ils laissent cette liberté là. Maintenant si le besoin de la part de euh... on va dire des autorités compétentes, les inspecteurs, etc., en ESC, essaient de nous amener plus vers les nouveaux médias, alors je pense qu'effectivement il faudra revoir les référentiels, parce que pour l'instant, ils nous permettent de ne pas tellement y aller, quoi, hein. Bon, ils me permettent encore moi de ne pas tellement y aller par exemple. Bon, comme je te dis des fois, je me dis bon c'est quand-même dommage, mais en même temps, pour l'instant j'ai encore l'impression de pouvoir faire le boulot quoi. Maintenant, si les référentiels, en évoluant, me donnent l'impression que clairement il y a des parties du boulot que je ne peux plus faire, et bien il va falloir aussi qu'on me forme quoi. Parce que, voilà. donc moi je veux bien lire des bouquins sur les questions un peu théoriques, un peu générales, ça il n'y a pas de souci, mais par contre c'est vrai que ce coltiner euh... voilà, s'approprier techniquement parlant ces outils-là, c'est quand-même euh... si tu le fais tout seul toi-même, bon tu n'es pas sorti de l'auberge hein. Surtout que j'ai accumulé un certain (??), donc voilà euh... Et ça, c'est sûr que ça manque, en termes de formation. et d'ailleurs souvent, il y a des formations... moi j'ai suivi une formation sur le... j'en ai pas parlé, c'est pas un bouquin, mais euh... j'ai suivi une formation sur les nouveaux médias, il y a quelques années, je crois peut-être quatre ans à Paris. Alors, je ne sais plus le nom du formateur, bon c'était quelqu'un de... en tout cas de Toulouse hein, de l'ENFA. Et euh... et là c'était voilà, vraiment théorique, c'était en gros ce que je disais, tu vois, de l'évolution des documentalistes hein, qui sont passés de il faut s'en méfier, à ben non... Moi c'était vachement ça ma formation, de nous amener à comprendre ça aussi. Parce que pareil, y avait pas que les docs qui avaient une réticence, t'avais aussi euh... bon. T'entendais des trucs euh... alors moi j'évitais, j'évite quand-même, quand j'ai pas d'avis, de suivre, si tu veux, de crier avec les loups, de suivre euh... les gens qui parlent sans savoir justement, je préfère ne rien dire que de dire une connerie. Mais euh... du coup, je ne disais pas grand chose et j'avais pas trop d'idée là-dessus, et c'est vrai que ça m'a fait avancer. Mais par contre sur l'outil euh... Ca, je... je n'ai quasiment jamais vu de formation, concrètement... Alors, parce qu'on doit penser que c'est facile quoi, que bon... et puis il y a des informaticiens partout, dans tout les bahus, tout... Ben ouais, mais, tu vois moi, je... j'ai des complexes (??) avec ça. Euh... j'arrête pas de le mettre sur le tapis euh... les collègues, ils se foutent de moi gentille, et tout, j'accepte ça, si tu veux l'autodérision ça me va bien, mais un moment donné euh... c'est vrai que euh... il ne se passe rien, jamais ça n'arrive, bon. Donc ben tu galères, t'apprends au coup par coup, tu vois ce que je fais, ce que les élèves font, c'est au coup par coup à essayer de trouver la technique, pour arriver à me débloquent. Mais euh... des formations euh... un peu complètes, ou en tout cas qui te permettent vraiment d'aller plus loin etc. c'est dur à trouver. Des fois t'es un peu... en général on est sur des trucs vraiment de base... des formations un peu interministérielles, des choses comme ça, où tu retrouves des gens de la gendarmerie, tout ça, mais là vraiment, c'est des trucs de base voilà, bon ça fait toujours du bien hein.

[>Question?]: Ben des fois, il peut y avoir des espaces publics numériques mais bon, il faut que ce soit un bon animateur aussi c'est pas toujours..., enfin bon, ça c'est un autre sujet mais...

[>R4]: Et donc alors... c'était quoi la question, parce que là je crois que je pars dans le hors sujet...

[>Question?]: Si tu avais à changer les programmes, qu'est-ce que tu proposerais sur les nouveaux médias?

[>R4]: Qu'est-ce que je proposerais sur les nouveaux médias... Franchement, je manque trop de recul par rapport à ces nouveaux médias pour pouvoir euh... amener quelque chose en la matière...

[>Question?]: ...et euh...qu'est-ce qu'on disait... on a parlé du fait que justement ce n'était pas un enseignement spécifique?

[>R4]: Oui, moi je... pour l'instant, je n'ai pas l'impression que... enfin, comment dire... on retrouve les mêmes questions, on retrouve les mêmes questions, c'est toujours les mêmes questions, etcaetera, bon, alors après... euh... il y a sûrement des questions, enfin, il y a des questions spécifiques qui se posent euh... Je parlais tout à l'heure évidemment, quand il y a tant de sources, etc., (??) qu'apportent les documentalistes aux élèves, et voilà, comment on fait pour trier, pour sélectionner, pour aller, bon... pour traiter cette masse incroyable, voilà. Mais, je crois que c'est quand-même plus le travail du doc, enfin je crois sur le fond hein. Voilà. Euh... C'est plutôt, c'est toujours la question du sens et... le film (??il se fait vite), hein, je me filme en train de... je ne sais pas, je vais être avec mon camarade, je vais mettre ça sur internet, bon. OK. Et alors? Qu'est-ce qu'il se passe? Qu'est-ce que ça apporte? Enfin, tu vois, voilà. Euh... poser cette question-là. C'est important. Euh... Mais après tout, ce n'est pas une question très spécifique. C'est une question... parce que tu peux aussi euh... je ne sais pas, raconter une connerie, et l'envoyer sur, voilà, c'est pareil, tu vois. Tu vois, faire prout prout machin et le mettre sur internet. Bon. Euh... c'est la même question en fin de compte, quel intérêt? Bon. Sauf que là, évidemment, la spécificité, c'est que comme, oui, c'est peut-être tout nouveau, tout beau, et tout, ça ils le font, alors qu'écrire prout prout, ils le font pas quoi. Donc ça il le font, donc c'est peut-être ça le... Mais sinon, c'est, voilà, c'est la même question. Mais euh... Quel intérêt, c'est quoi le sens quoi.

[>Question?]: Ouais. Qu'est-ce qu'on dit? Pourquoi? enfin vilà, quoi. Et euh... qu'est-ce que ça t'inspire le contexte changeant là, avec toutes ces nouvelles technologies? Qu'est-ce que le numérique pourrait apporter? Qu'est-ce qu'il apporte ou qu'est-ce qu'il pourrait apporter? Et... Est-ce que ces évolutions, ça renforce la nécessité de l'ESC, ou d'un enseignement spécifique?

[>R4]: Je crois qu'on a dit pas mal de choses, hein, qui répondent à ces questions-là. Donc euh... voilà, donc on peut remettre ça un peu en place. (??inaudible)

[>Question?]: Peut-être, qu'est-ce que ça t'inspire le contexte changeant, et peut-être, qu'est-ce que tu pense que le numérique peut apporter...

[>R4]: Ben le numérique, il repose toujours les mêmes questions, sauf que là, si tu veux, ce qu'il apporte, sur ces questions-là, elles vont parler aux élèves. Alors que si tu es sur les journaux, les médias traditionnels, voilà euh... Bon, voilà, c'est tellement un peu étranger à leur monde que, pfff, alors que là, évidemment, ils se sentent un peu plus concernés quoi, voilà, c'est médias que eux utilisent... Donc là, ça me semble intéressant effectivement. On ne peut pas les ignorer ne serait-ce que pour ça aussi, quoi, enfin. Bon mais euh... Donc il faut en profiter. Il faut en profiter euh...après euh... oui, bon ben, moi j'essaie de profiter de eux, de leur compétences techniques, pour les amener à se poser ces questions-là. Et du coup à... peut-être à acquérir une réflexion euh... enfin, à venir à une réflexion à laquelle ils ne seraient pas venus, bon. A poser des questions, à donner des éléments de réponse, tout ça, voilà. Sur leur pratiques, et aussi sur ce que ça apporte. Il y a... je pense à un philosophe là, euh... qui disait euh... ah, je ne sais plus, son nom euh... m'échappe là... - pour quelqu'un que je connais par coeur, mais bon bref, c'est pas grave! - il disait, mais ce qu'on fait, vous savez avec internet, moi il y a quarante ans sous forme de courrier. Même pas. Oui Facebook, tout ça, il disait les réseaux sociaux, mais moi j'ai toujours eu mes réseaux sociaux. C'est-à-dire que quand je lisais un article intéressant dans un journal, je le reproduisais, et je l'envoyais par courrier à mes copains quoi, enfin à ceux qui travaillaient sur les mêmes sujets que moi, et tout ça. donc, c'est plus facile, c'est plus rapide, voilà. Mais sinon... Et du coup, les amener aussi à penser que c'est des nouvelles possibilités, ça offre de nouvelles possibilités, ça ouvre... Parfois, ça ouvre. Là, on le voit bien, ça nous amène à prendre conscience, mais ces possibilités là, elles existaient déjà avant en fait. Donc on prend conscience qu'on pouvait le faire avant. Donc, voilà, ça c'est...

[>Question?]: En plus, tu parlais du pouvoir au tout début euh... Parce que, à des moments donc, quand ils détiennent le savoir technique, du coup ils détiennent un pouvoir, mais finalement ça se... ils ne se situent pas vraiment sur le contenu, quoi. Donc euh... finalement, il y a toujours besoin de l'enseignant, enfin on n'est pas encore à apprendre à internet quoi. Enfin, je ne sais pas ce que tu en penses, toi, de tout ça?

[>R4]: A Apprendre euh... ouais, c'est-à-dire que... tu penses que... enfin, ce que tu essaies de dire, c'est qu'on peut... tu me demandes si je pense qu'on peut remplacer l'enseignant par internet quoi, en gros?

[>Question?]: Oui, voilà, du coup, finalement, même sans...

[>R4]: ... Non, (??inaudible) . Honnêtement non. Ils n'apprendront rien, je veux dire, c'est clair enfin. Ou en tout cas ils apprendront des choses comme, voilà, comme ils les apprennent depuis toujours quand il n'y a pas d'enseignants, c'est-à-dire qu'ils auront bien du mal à relier tout ça, à ce que ça fasse sens, et à se construire avec ça, quoi.

[>Question?]: Voilà, puisque finalement, là l'accès, il est facilité etc., mais on voit bien qu'il y a des limites à leur apprentissage, à leur auto-formation.

[>R4]: Bien-sûr. Plus que... pardon, j'allais dire plus que jamais, mais enfin j'en sais rien... En tout cas, au moins autant qu'avant. Au moins autant qu'avant. Je pense qu'il faut les amener à comprendre que, apprendre des choses, c'est se construire, quoi. Parce que ça, ils le demandent souvent, effectivement, mais ça sert à quoi, enfin ils demandent, ça sert à quoi...

[>Question?]: Est-ce que le rapport au savoir, tu penses qu'il a changé alors? Enfin, à la culture ou au savoir? Avec toutes ces technologies, ou... C'est difficile à dire?

[>R4]: Moi, je ne crois pas. Finalement, je pense que, vraiment, si on va au fond des choses, non. Je ne crois pas. Parce que... à chaque fois, on peut dire, je crois hein, il me semble, à chaque fois, on peut dire ce qu'on a déjà dit. C'est euh... voilà, ça nous semble nouveau, mais en fait si on réfléchit, c'est pas si nouveau, non. C'était là, de façon un peu, peut-être, moins évidente ou potentielle, et puis ça s'actualise. Mais voilà, ça a toujours... enfin voilà, c'est là. Euh... le côté euh... un peu superficiel hein. Parce qu'on a pas envie de travailler, c'est dur de travailler, tout ça, euh... on l'a toujours eu. Mais à part les (??) , on l'a toujours eu et on l'aura toujours, quoi, ça ne changera rien. Là, ça leur donne des raisons de croire que peut-être, plus facilement, qu'ils sont arrivés au bout du travail alors qu'ils n'y sont pas. Peut-être. Peut-être que ça peut renforcer une espèce d'illusion d'avoir travaillé, alors qu'ils n'ont pas travaillé, ils ont juste surfé... et imprimé, et copié-collé, tout ça. Mais bon ça, ça a toujours été hein. Les mêmes qu'il y avait avant (??terminé) des photocopies, voilà, un tas de photocopies tout ça, pour faire mon dossier...

[>Question?]: D'accord. Bon, ben, on a fait pas mal le tour hein, je pense. Je sais pas, sauf si tu as des choses, encore, à ajouter?

[>R4]: Non, ça va aller, je pense. Euh... ça va aller...

[>Question?]: [>R4]: Super. Ok. Ben, merci.

[>R4]: De rien. Et toi, tu en penses quoi de tout ça?

[>Question?]: Moi, j'en pense quoi de tout ça?

[>R4]: Parce que j'imagine que, donc du coup, techniquement, tout ça, tu as un rapport beaucoup plus...

[>R4]: Ben moi, techniquement. Ben, moi, c'est vrai que moi je me situe un peu euh... je dirais un peu à cheval entre euh... Moi, c'est pareil, je ne suis pas née avec les nouvelles technologies, j'ai un peu âge, un peu charnière en fait.

[>R4]: est-ce que toi t'as repéré, par exemple, puisque tu nous pose la question, est-ce que toi t'as repéré euh franchement des choses qui faudrait rajouter euh explicitement dans un référentiel d'ESC par exemple pour heu... parce que là, en l'état, le référentiel ne permet pas de... ne nous orient pas vers des choses qui sont essentielles en matière de nouvelles technologies.

[>Question?]: mmh [...]

[>R4]: C'était Noam Chomsky qui disait heu mais moi je le faisais avec le courrier ça moi. ya longtemps que je fais ça avec le courrier. cette réflexion-là c'est la philo qui me l'a amenée en fait et puis bon quand même pour continuer sur les référentiels justement [...] après peut-être que justement c'est ça, moi j'ai pas le choix donc je le fais mais peut-être que les référentiels ils peuvent amener ça aussi, alors c'est pas une refonte complète hein des référentiels mais juste par des petites allusions comme ça, ils le font déjà, ils disent bien partir des pratiques des élèves, effectivement, et heu ben moi comme je sais pas faire, ben je suis bien obligé de partir de ce qu'ils font, "tiens ben toi tu fais quoi, tiens ça m'intéresse!" et puis à partir de ce qu'il fait, bon j'essaie de pas être trop indiscret par rapport au contenu, mais "tiens c'est quoi là ??? que t'es en train de prendre, tiens ben vas-y on peut faire ça, et on pouvait pas le faire avant? [...] après c'est sûr aussi que ça permet, je pense, le fait d'être un peu étranger à tout ça, d'avoir du recul. comme dans le livre d'Henri Thoreau "ouais, et alors?" hein, voilà, alors que si t'es à fond, ah! c'est génial et tout! tu peux faire faire des films aux élèves avec leur

téléphone portable, très bien! comme tu peux leur faire faire avec du super matos vidéo, heu... que la région aura financé et tout ça, mais si au final, c'est pour faire heu... juste voilà des trucs des montages qui ne posent pas la question du sens... aucun intérêt! pour moi.

Annexe 7 – Retranscription de l'entretien de l'enseignant P5

je vais vous redemander votre âge

[>R5]: 55ans et demi. Je suis né le 17 septembre 1958.

[>Question?]: euh... les classes enseignées mais je vous les redemanderai peut-être par mail quand même pour euh...

[>R5]: si vous voulez, cycle STAV, cycle pro

[>Question?]: donc tout le cycle en fait?

[>R5]: oui, et l'année prochaine je vais avoir les bts.

[>Question?]: d'accord. Donc plus de bts cette année?

[>R5]: pas cette année non. j'ai voulu que ma collègue, justement qu'était en fait en cours de titularisation se frotte avec les bts, je les reprends l'année prochaine parce que heu... parce qu'étant le premier titulaire en quelque sorte du poste, eh ben statutairement on va me les refiler hein, je ne demande jamais de classe, c'est un principe, je ne demande pas à avoir des classes, je prends ce qu'on me donne, c'est un grand principe chez moi

[>Question?]: d'accord, ok. euh... votre formation initiale et votre parcours professionnel?

[>R5]: euh... il y a une partie de mon parcours dont je ne vous parlerai pas parce que euh... jocker... euh... disons que

[>Question?]: c'est pour avoir une idée en gros de euh... comment dire (?? du domaine)

[>R5]: (rires) mon dernier diplôme connu est une licence de l'éducation musicale et chant choral

[>Question?]: d'accord.

[>R5]: (rires) .

[>Question?]: OK!

[>R5]: Voilà. Mon diplôme connu en France en tout cas.

[>Question?]: ouais.

[>R5]: J'ai fait plein de choses dans ma vie, euh... Je suis un peu, si vous voulez, comme Jacques Vergès, il y a une partie de sa vie qui est restée complètement dans l'ombre et une partie de ma vie restera aussi dans l'ombre.

[>Question?]: d'accord.

[>R5]: Et pour tout le monde. Et puis une partie qui est tout à fait dans la lumière, j'ai été secrétaire général d'associations culturelles, euh... j'ai été secrétaire général d'une Scène nationale. Ça, ça été mon dernier emploi avant de postuler pour devenir enseignant. et puis j'ai été aussi un petit peu enseignant en musique, quand j'étais très jeune. Et entre deux, il s'est passé plein de choses!

[>Question?]: D'accord. OK. Donc, euh... pour en venir à la société de l'information.

[>Question?]: Pour en venir à la société de l'information, euh... qu'est-ce que vous connaissez de la société de l'information? qu'est-ce que vous avez à en dire?

[>R5]: ce qu'on appelle à mon avis désormais la société de l'information - c'est pas moi qui le dit, c'est des gens qui travaillent là-dessus - c'est la société du spectacle. Déjà dès 1950, un philosophe allemand, dont j'ai hélas oublié le nom tout de suite, décrivait ces phénomènes-là, c'était pas quelqu'un de l'école de Nemours, c'était quelqu'un d'autre, il décrivait ce phénomène, il disait que ce que nous apprendrions, à partir de ces années 50, euh... se ferait dans la société du divertissement, c'est à dire que ni l'église - à l'époque il avait ses références-là hein - ni l'église, ni les parents, ni l'école, n'apporteraient à l'individu l'essentiel de ce qu'il saurait dans sa vie, mais que ça, ça serait fait par la société du divertissement, de la distraction. Je pense que ça a été complété par d'autres analyses postérieures, euh... notamment celles, qu'on va trouver chez euh... Attali, l'ancien secrétaire général de l'Élysée, qui dans son livre, Une brève histoire du futur, décrit en fait une société qui fonctionne sur trois pôles, le divertissement, l'assurance et la surveillance, parce qu'ils vont ensemble. Parce qu'ils fonctionnent ensemble. Je pense qu'effectivement nous sommes au cœur de cette société, en train de se

euh..., dans ce creuset, dans cette athanore en train de se faire. On n'est pas sortis de l'auberge hein.

[>Question?]: Donc surveillance...?

[>R5]: Surveillance, assurance et distraction. La société du jeu permanent, tout est jeu, tout est jeu, tout est jeu, (??), de monnaie, enfin tout envahi le jeu. Le jeu est général, nous sommes de gigantesques enfants, avec des jouets d'enfant, hein, on s'arrange pour qu'on reste d'ailleurs le plus possible, en tout cas bon nombre d'entre nous, dans cet optique-là, hein, ça fait partie je pense - je le dis, je ne vois pas de complot ou pas de machin comme ça, hein, je ne suis pas du tout dans les théories du complot - mais l'ensemble du système et de la société de consommation ne peut que nous pousser vers quelque chose de très infantilisant parce que, parce que euh..., voilà, ça nous fait consommer, ça nous fait compenser par la consommation.

[>Question?]: oui, il y a une espèce de truc de récompense ou d'interactivité, euh...

[>R5]: complètement, voilà.

[>Question?]: d'accord. Et donc, selon vous, quels changements socioculturels, parce que bon, on n'est pas sur l'économie hein, la société de l'information et le numérique occasionnent-ils?

[>R5]: changements socioculturels?

[>Question?]: oui.

[>R5]: aucun.

[>Question?]: aucun.

[>R5]: non. Aucun.

[>Question?]: est-ce vous pouvez euh...

[>R5]: oui. Qu'est-ce que vous entendez par changements socioculturels? Est-ce que vous pouvez, vous, me définir dans le questionnaire, ce que serait pour vous un changement socioculturel?

[>Question?]: ben disons que je ne m'attache pas aux transformations qui seraient plus liées à l'économie numérique, etcetera, mais plutôt à ce que ça pourrait impacter toutes ces euh... le fait qu'il y ait des technologies numériques un peu partout...

[>R5]: alors, c'est très simple, dans les camps de réfugiés du Darfour, un litre d'eau potable coûtent beaucoup plus cher qu'un iPhone et qu'un abonnement avec. C'est très simple. Vous avez les données là. Ça veut dire que cette généralisation de la société du jeu fait qu'il y a un nivellement par le bas, en matière culturelle et socioculturelle - alors là on rentre dans quelque chose que Tocqueville avait parfaitement analysé dans De la démocratie en Amérique - dans cette espèce de fausse égalité, qui fait que vous vous sentirez l'égal de telle ou telle star parce que vous allez manger dans le même restaurant qu'elle. Bon, aurez-vous les même moyens, bon, ça c'est autre chose mais on est dans une espèce de société de faux euh..., alors twitter par exemple, ou bien euh... ou bien Facebook par exemple, participent de cette espèce de fausse égalité dans lequel tout égal tout, tout avis égal tout avis, dans lequel le bottom a toujours raison contre le top, et ça avait commencé il y a déjà longtemps, ça avait commencé... En fait, c'est lié, je pense, au mode de diffusion anonyme, car je me souviens, moi, d'avoir connu ce qu'on appelait le radio amateur, dans l'année 70, voire 60, ça a commencé très tôt. Les radios amateur étaient des gens qui sont en fait les... le premier réseau social que je connaisse, moi, c'est celui des radios amateur; qui aient annoncé des nouvelles euh..., de par le monde, des catastrophes, ou des nouvelles politiques extrêmement importantes, et il y avait des radios amateur extrêmement célèbres à d'autres qui étaient complètement anonymes, par exemple le Roi Hassan II du Maroc était radio amateur, et moi le radio amateur que je connaissais, que je peux citer, qui s'appelle M.M, qui était un radio amateur normand, euh..., lambda, qui bossait aux PTT et qui était passionné de radio et de tout ça, et ben il avait eu le contact - alors y avait déjà des codes hein, il y avait le code Q, qu'était en fait tout un tas un de triple lettres, QRC, QTS, les trucs commençaient par Q, et qui en fait étaient des codes internationaux pour les gens qui pratiquaient pas la langue, de façon à pouvoir s'échanger des données, des adresses, euh, des des choses comme ça quoi euh...

[>Question?]: donc ils s'emparaient déjà des pratiques qui seraient euh...

[>R5]: ben déjà!

[>Question?]: euh... de pratiques qui seraient plus professionnelles au départ...

[>R5]: ah non, c'était pas pro hein les radios...

[>Question?]: non mais qu'on pense plus réservées à des professionnels...

[>R5]: qu'on croyait ou qu'on croit. Nan mais les radios amateurs existaient, bon alors ils demandaient une licence aux PTT, parce qu'à l'époque les fréquences c'était quelque chose de très rigoureux, c'était contrôlé par l'Etat depuis la guerre, personne ne pouvait émettre comme ça, et ils avaient une fréquence, on les repérait à leurs antennes chez eux, ils passaient des nuits entières à tourner des petits boutons, à chercher des fréquences et à avoir des contacts avec des gens! Comme quoi c'est pas nouveau, ce, cette volonté de contact planétaire n'est pas nouvelle. Ce qui l'a fait évoluer c'est la technologie...

[>Question?]: oui. Et de dire que ce serait révolutionnaire, euh..., c'est

[>R5]: euh... où est la révolution. Où est la révolution s'il-vous plaît?

[>Question?]: nan enfin, c'est ce qu'on entend souvent en tout cas.

[>R5]: ah ben, c'est ce qu'on entend. Oui, ça, la vulgate, effectivement, veut que cette, euh. Comment dirais-je, cette évolution technologique soit révolutionnaire mais je n'arrive pas à la trouver révolutionnaire. Euh... Pour moi ce qui serait révolutionnaire, ce serait quelque chose qui permettrait à l'individu d'être plus libre qu'avant. Je n'arrive pas à me trouver plus libre qu'avant. Je vais me trouver plutôt assez asservi, avec ce système. Les gens passent leur temps à regarder si quelqu'un pense à eux sur leur portable, j'appelle pas ça une liberté individuelle acquise moi, voyez, bon.

[>Question?]: et puis au niveau, euh...

[>R5]: c'est un outil formidable hein. Moi je suis l'un des premiers à m'en servir... Euh... dans l'un des travaux que j'ai fait - j'étais responsable d'une association musicale en Haute-Normandie et on avait fondé un orchestre de jeunes, et lorsque je partais en stage avec l'orchestre de jeunes, Alcatel à l'époque m'avait confié l'un des premiers téléphones dits "portables", qui était en fait une énorme sacoch) parce que c'était la batterie, sur lequel vous aviez un gros téléphone noir genre téléphone classique. C'est-à-dire ça ressemblait plus à du matériel militaire qu'à ces téléphones-là (il désigne son portable). Et à l'époque, tout le monde se moquait de moi, en me disant ben attend, ça marchera jamais ton truc. D'accord. Cinq ans après, Nokia sortait ce téléphone ovale comme ça avec l'antenne qui se déployait, mais ça y est, c'était fait.

[>Question?]: d'accord

[>R5]: donc, je connais un peu, vous savez, c'est pour dire que je ne suis pas un perdreau de l'année. Donc voilà, donc euh... le côté révolutionnaire si vous voulez, euh... non. Ce n'est pas dans la technique à mon avis que peut se situer la notion même de révolution. Et puis, quant aux révolutions, faut être prudent, Zhou Enlai, dirigeant chinois des années 1960, quand on lui demandait ce qu'il pensait de la révolution française, il disait, il est encore trop tôt pour en juger. Donc les révolutions, il faut les prendre avec du recul, beaucoup de recul, historique, pour voir ce que ça a donné.

[>Question?]: d'accord.

[>R5]: car, si je puis me permettre, tout ça relève effectivement d'une forme de mondialisation, et la mondialisation c'est quoi, c'est une contraction du temps et de l'espace, ça a toujours été ça. Toute mondialisation, euh..., depuis les échanges agricoles, puisque les premières mondialisations sont agricoles, c'est l'échange des bovins, c'est l'échange des fleurs, des plantes - les roses nous viennent de Perse, faut pas oublier, c'était déjà de la mondialisation, les caravanes, enfin bon, les Vénitiens, c'étaient les champions de la mondialisation, c'étaient de toute façon les premiers à l'avoir fait, une vraie mondialisation, un petit peu avant eux, y avait eu euh... les Flamands, hein, qui qui échangeaient, enfin bon. A chaque fois c'est lié à une invention technique, on naviguait par exemple avec des (??tombeaux) qui permettent par exemple de naviguer en haute mer, et ben voilà, à chaque fois vous avez un mode de..., vous avez un medium, un media, qu'il soit physique, ou virtuel, qui nous permet de raccourcir la distance et le temps, et c'est ça la mondialisation. Et on est pas au bout de nos peines. Parce que ça, ce n'est qu'une étape vers autre chose.

[>Question?]: oui, et ça existe, finalement, depuis très longtemps

[>R5]: ah ben depuis très longtemps. En tout cas, sous la forme moderne, depuis le Moyen-Age. Depuis le Moyen-Age. Les Vénitiens, avec euh le système euh..., les Florentins, enfin les Vénitiens, oui, avec l'invention de la comptabilité à partie double, eux aussi créent une révolution mondiale... C'est un outil la comptabilité à partie double, qui permet de savoir exactement ce qu'on a, à quel

endroit, donc, on fonctionne encore dessus, et c'est, (??Luca Pacioli) qui a inventé ça, un Florentin qui bossait pour les Vénitiens... les Génois... enfin, à l'époque, c'est l'Italie, après c'est d'autres pays... Le seul pays qui n'ait pas été touché par une forme de mondialisation telle qu'on la connaît, c'est la Chine, parce que l'immensité de son (??) de son pays faisait qu'ils s'en foutaient du reste du monde entier. Alors oui, ils exportaient (??la poudre comme ça, parce que euh... ils faisaient des feux d'artifices avec), bon, nous on fait autre chose. Et tout est ainsi. Tous les pays qui (??), de la mondialisation, ils s'en foutent... quelque part...

[>Question?]: et du coup, quand vous parliez, là, de la modernité de euh... de la mondialisation sous sa forme moderne, qu'est-ce qui a caractérisé cette modernité alors? Au Moyen-Age...

[>R5]: dès le Moyen-Age, c'est le raccourcissement du couple distance-temps, spatiotemporel. Nous avons toujours cherché à diminuer le couple spatiotemporel, ou en tout cas à le gérer. Par les départements, à partir de la Révolution française, à partir de la Préfecture on doit être à l'autre bout du département en une journée de cheval, c'est ce qui dessine les Départements. On a toujours essayé de norme ça, voire de le réduire d'une façon ou d'une autre. Alors le télégraphe, euh... le chemin de fer, enfin tout, l'invention du relais de poste, l'invention de la poste elle-même, on a toujours cherché à réduire ce couple espace-temps. Et on continue à le réduire.

[>Question?]: voilà, on en crée un nouveau, en somme...

[>R5]: sur le fond, non. Sur le fond, fondamentalement, non. Ça, ce n'est jamais qu'un outil qui est le prolongement, qui est l'outil d'une euh... Alors, quel est le siège de cette mondialisation, ben c'est euh... de celle-ci... ça reste encore, pour l'instant, jusqu'à preuve du contraire la côte ouest américaine, puisque c'est là que sont les plus gros serveurs, c'est là que sont les noms de domaine, euh... c'est là qu'est la Silicon Valley, c'est là que sont les dirigeants qui pilotent, en quelque sorte, par leurs inventions, par leurs découvertes, par la mise sur le marché de nouveaux produits qui développent un peu cette mondialisation. Et l'innovation technologique étant là-bas, ben c'est là-bas que ça se passe quoi.

[>Question?]: oui.

[>R5]: Vous pouvez trouver ça dans le bouquin d'Attali justement, où il cite (??tous ces)

[>Question?]: donc c'est, comment dire, ce serait des..., en tout cas, je sais pas si on peut parler de valeurs, mais c'est très occidental comme vision.

[>R5]: sûrement pas.

[>Question?]: non? Non mais en tout cas la manière dont c'est piloté peut-être ou...

[>R5]: qu'est-ce que vous entendez par occidental?

[>Question?]: ben, vous parliez de technologies qui sont... enfin en tout cas du siège de tout ça qui serait situé en Amérique du Nord...

[>R5]: oui. Oui oui complètement, parce qu'enfin la mondialisation elle a changé de lieu en fonction de là où était inventé son outil de fonctionnement. Euh... je vous parlais de Bruges à un moment donné, chez les Flamands, oui pourquoi, parce que c'est à Bruges que (??) sur les navires, donc ça a été Bruges la capitale de la mondialisation pendant une centaine d'année. Ensuite on est passé à Venise. Parce que tout le commerce passait par Venise. Ensuite, qu'est-ce qu'on a eu, euh... On a eu Londres! Londres a été une capitale de la mondialisation, au XIXème notamment, avec tout le développement bancaire, etcetera, et puis (??). Ensuite, avec la machine électrique, enfin avec la machine à vapeur d'abord! La machine électrique, cette fois-ci, elle (??) aux Etats-Unis, mais sur la Côte Est.

[>Question?]: d'accord.

[>R5]: Et c'est là qu'on a commencé à développer tout ce qui fonctionnait avec l'électrique, et notamment l'électroménager. Et là, après cette mondialisation qui a tenu un certain temps, parce que jusque dans les années 70, le fondement même de la modernité c'était le moteur électrique, donc il y avait des moteurs électriques partout. Et là ça y est ça a basculé vers le numérique, vers la Côte Ouest. En attendant une nouvelle invention - alors, je vais vous dire, si quelqu'un invente la dématérialisation du corps, euh... pour raccourcir une fois de plus l'espace-temps, genre Monsieur Spok qui se tire sur l'oreille et que cette invention a lieu, euh... je sais pas, à Garges-Lès-Gonesse, et ben c'est Garges-Lès-Gonesse qui deviendra la capitale de la prochaine mondialisation (rires) . Parce que c'est là que s'installeront tous les capitaux, tous les savoir-faire, voilà!

[>Question?]: oui donc voilà, on imagine que, enfin ce que vous dites c'est que la mondialisation c'est pas quelque chose d'occidental, c'est quelque chose de ...

[>R5]: Pour l'instant ça a été occidental au sens où c'est issu d'une culture européenne.

[>Question?]: oui, c'est quand même issu d'une culture européenne...

[>R5]: oui, dans un premiers temps oui. Parce que les cultures africaines n'ont pas développé sur le développement technologique, notamment par absence de maîtrise et par l'absence de tradition écrite. Ce qui permet, en fait euh... Et que par ailleurs, la tradition orientale, elle, alors les Japonais sont en quelque sorte un produit d'une mondialisation tardive, au XIXème, mais au départ, ils avaient une société médiévale... La société tribale ou médiévale ne fonctionne pas sur la mondialisation, c'est pas son mode de fonctionnement. Pour qu'il y ait mondialisation, il faut, alors, la mondialisation s'accompagne aussi de la prise en compte de l'individu en tant que tel et pas seulement du groupe. Jusqu'à une époque relativement avancée, l'individu ne compte pas. Il n'y a que le groupe qui compte. Tout compte fait, on peut presque dire jusqu'en 14-18. L'individu, on s'en fout... Et par contre, à partir du moment où l'individualité apparaît comme telle, alors là, euh..., ça devient autre chose. Mais, vous avez les Chinois, et (??D'autres) aussi dans une certaine mesure les Slaves, et surtout les Chinois par exemple, eux ils perdent 1000, 2000 hommes, 30000 hommes... Bon, ils pleurent parce qu'ils perdent un avion parce qu'ils en (??sortent) de cette mondialisation, vous voyez ce que je veux dire, avec 50 personnes dedans, mais euh... pendant des années, y a des milliers de gens, voire des millions de gens qui sont morts dans des camps (??au travail) tout le monde s'en foutait. Les Chinois les premiers si j'ose dire. Mais par contre ce développement de l'intérêt pour l'individu et de l'individualisme qui va avec, de l'individualité, ça c'est aussi un produit de la mondialisation, alliée à la société de consommation. C'est une conjonction des deux. Et Debord dit ça très bien.

[>Question?]: D'accord. Sur la cyberculture, alors qu'est-ce que vous diriez de la cyberculture?

[>R5]: Qu'elle n'existe pas.

[>Question?]: D'accord.

[>R5]: C'est quoi la cyberculture? Qu'est-ce que la cyberculture? Vous pouvez me dire ce que c'est? Donnez-moi une définition.

[>Question?]: Alors, déjà, bon, la culture en général, c'est pas forcément facile à définir,

[>R5]: Si, moi oui. (??Moi je vais prendre une définition de la culture qui est l'ensemble de l'acquis d'une société dans un temps donné à un moment donné, sur un territoire donné. Et, c'est à la fois, un état et en même temps un processus. C'est-à-dire que ça ne s'arrête jamais. Une culture se construit effectivement en permanence. Mais elle se construit ... à condition de ne pas renier le passé. De l'utiliser et de l'intégrer. Ça a été le cas, pendant des siècles et des siècles, jusqu'à effectivement une période, qui est celle d'aujourd'hui, et là-dessus, je rejoins assez les analyses de Finkelkraut, dans lequel nous avons un déni de ce passé. On voudrait que le passé s'arrête. Ça date ça, euh, des années cinquante. Euh, c'est consécutif à mon avis aux deux guerres mondiales, qui ont sacrifié la jeunesse, et à partir de 1950, la jeunesse prend le pouvoir, elle dit aux vieux, ça suffit, on ne veut plus de vous et de vos malheurs, et ni de votre culture. Et on voit apparaître effectivement

[>Question?]: Les tables rases...

[>R5]: Voilà. C'est la tabula rasa. Et on voit apparaître ce qu'on appelle, où ce qu'on appellera plus tard, des contre-cultures, d'ailleurs, qui veulent être un déni, effectivement, du (??passé). Ça dépend des gens ou encore des régions. Parce que par exemple le mai 68 français n'est pas du tout le mai 68 pragois. Rien à voir. Ni le mai 1966 américains. On peut pas comparer ces choses-là. Mais, dans ces trois cas de figure, c'est quand-même, quelque part, la jeunesse qui prend le pouvoir. Et qui dit nous existons, et désormais, nous sommes aux commandes. Et puis vous allez devoir tenir compte de nous. En 68, les gens qui ont fait 68, qu'on appelle étrangement les soixante-huitards, c'est pas du tout des gens qui avait, euh, la volonté de liberté sexuelle, machin, non, absolument pas. C'est seulement des gens qui étaient étudiants en médecine à 27-28 ans, et qui voulait pouvoir aller réviser avec leurs amis dans les cités U sans se faire virer de leurs études de médecine. Quand vous regarder les images de mai 68, les mecs ils sont en petit costard-cravate, les filles sont en jupe, très sage, très propre, c'est pas du tout en truc complément euh, voyez, euh, baba qu'on croit être aujourd'hui. Non ça c'est les années 70, c'est autre chose. Mai 68, c'était autre chose, mai 68 c'était, c'était ça, et c'était en France le début

effectivement de l'éclatement de cette volonté de prise de pouvoir qui avait commencé un peu avant, mais qui là s'est trouvée concrétisée à Paris parce qu'il y avait une chape morale, il y avait une chape de plomb sur la société française, que les gens ne supportaient plus. Alors, ça s'est incarné dans de Gaulle. De Gaulle était honni, mais jusque 1980. Celui qui a, tout compte fait, réhabilité de Gaulle, c'est son meilleur ennemi, c'est Mitterrand, paradoxalement. Dans (??) de l'histoire. Mais, euh, voilà, c'est très étonnant.

[>Question?]: Donc, du coup, la cyberculture, c'est pas...

[>R5]: ...mais c'est vrai, c'est pas une culture en tant que telle, la cyberculture. C'est pas... euh, la fameuse cyberculture, là, cyber... c'est--dire, je ne sais pas si vous avez remarqué, mais cyber est un mot grec. Ce qui est intéressant. Dès qu'on ne sait pas nommer quelque chose, on retourne chercher la racine chez les grecs. Comme par hasard. Mais c'est pas grave, faut faire table rase du passé. Alors, comment voulez-vous qu'on ait une culture, qui se voudrait euh..., voilà, euh... on est obligés d'en tenir compte. La cyberculture, moi je ne sais pas ce que c'est. Je ne sais pas ce que c'est. Ce n'est pas parce qu'on fait un dessin par DAO, que... qu'est-ce qu'on change au juste, est ce que la valeur symbolique des couleurs va changer, est-ce que euh..., voilà, euh... non. Ce n'est pas parce que euh..., qu'est-ce qu'il y a de nouveau dans le langage musical depuis euh... les apports musicaux de quelqu'un comme euh... allez, ça s'arrête avec Stockhausen, euh... Voire, si j'ose dire euh..., là je fais un peu de provoque, mais je pense qu'après Mozart, on a, il n'y a plus rien dans le langage musical. Y a plus rien, non, non. On ne fait que reprendre, transformer un peu, arranger un peu, changer les timbres, mais euh... le langage lui-même... (interruption par une élève qui entre dans la salle). Euh... j'en étais au fait que, oui, euh, y'a rien de neuf, y'a rien de nouveau, c'est-à-dire, pas vraiment quoi... C'est-à-dire que la musique que tout le monde écoute, euh... pendant un moment on avait ce qu'on avait imaginé être une sorte de nouvelle poésie euh... le rap, etcetera. Oui mais attendez, les grecs, ils l'ont inventé déjà, la poésie grecque elle est fondée sur le rythme et pas sur le mot. Autrement dit, tout ce qui n'est pas (onomatopées musicales), bon ça va quoi, ça a déjà... Bon, c'est très bien que ça se refasse, hein. Ça a (??) fait. Donc euh... ça tourne, ces choses-là sont cycliques tout simplement. On redécouvre des trucs, bon je pense que, comme dans les phénomènes de mode, on va redécouvrir une certaine forme de romantisme, une certaine forme de classicisme, tout simplement. Mais ça tourne, ça n'en finit pas de tourner.

[>Question?]: C'est juste un... en fait euh... tout la culture elle est numérisée, mais en fait il n'y a rien de... c'est juste la technique qui change

[>R5]: Complètement, c'est le support. C'est le support technique mais j'arrive pas à trouver qu'il y ait une invention... J'en parlais d'ailleurs avec euh... et dieu sait s'il est euh... il est à la fois euh... (??Thierry) Dubois, qui est artiste lyrique, bon, euh... c'est un type dont les goûts vont de Michael Jackson à (??), très éclectiques. Bon, et on en parlait, parce que lui aussi a des études musicales derrière lui, et on se disait, mais y a rien de neuf ! La seule véritable expérience qui a eu lieu, c'est le dodécaphonisme, qui est une musique que moi je considère comme inaudible, parce qu'en fait c'est une musique expérimentale fondée sur un rapport mathématique des sons, hein, on va prendre ces sons, les mettre dans un centre, voilà. Et alors, quoi, je veux dire... Et d'ailleurs, ça y est le dodécaphonisme, tout le monde s'en fout, hein. Y a de la polytonalité qu'on va trouver chez euh... chez Stravinsky euh... Mais ça reste de la tonalité... donc depuis Mozart, la tonalité, on sait ce que c'est euh... Vous prenez Queen, euh... C'est basé sur un opéra ou Beethoven, et encore déjà ça date, mais des choses comme aujourd'hui euh... si vous voulez, vous avez les groupes qui sont considérés comme les plus révolutionnaires qui ont en fait, quoi, deux accords sur une guitare électrique, mettent une mélodie modale par dessus, puis, salut, quoi. Alors bon, euh..., so what? Même les punks qui, si vous voulez euh..., cassent tout euh... cassaient rien du tout, tout compte fait, c'était seulement euh... ça consistait à faire des premiers pas des débutants à l'instrument, un style et une esthétique. C'est ça le mouvement punk. Je gratte deux accords, ça y est je fais un disque, bon ben c'était ça, d'ailleurs ça a continué (??). Donc, non, cyberculture, je ne vois pas ce que c'est. Faudra m'expliquer et me montrer la chose terriblement originale de cyberculture, parce que même le mélange, entre par exemple, en théâtre, entre vidéo euh... oui, c'est ça vous introduisez un support particulier, par exemple dans le spectacle vivant, euh... il y a un certain nombre de metteurs en scène qui, euh..., et d'auteurs d'ailleurs, qui écrivent des choses dans lesquelles vous allez retrouver euh... de la vidéo, des chants externes, des voix off, etcetera. Bon ben, et puis alors?

[>Question?]: Oui, il y a des formes qui changent...

[>R5]: Oui, on fait un peu euh... on introduit de la technologie dans les formes, mais est ce que la forme elle-même change ? Moi je crois pas. On va vous montrer un personnage qui dialogue avec un autre personnage alors avec un comédien qui est là bien présent dans l'acte de théâtre et puis qui dialogue avec un ... alors y a des gens qui ont fait une expérience qui est pas inintéressante mais qui à mon avis n'a pas été merveilleusement menée en tout cas qui a fait un petit peu (??manip'), c'est un spectacle que j'ai vu à Rennes y a pas très longtemps, ce sont en fait des jeunes flamands qui ont été mis en scène par un groupe, un collectif en fait flamand de théâtre, souvent d'ailleurs les belges et les néerlandais sont un peu à la pointe de certaines choses. Et on fait dialoguer ces jeunes avec eux même lorsqu'ils avaient huit ans.

[>Question?]: D'accord

[>P5]: On les a enregistrés à l'âge de huit et on le fait dialoguer. Je trouve le principe génial mais attention parce que, attention au contenu. Je trouve que les contenus son extrêmement déstabilisants. Et en plus toute la pièce se déroule alors que les jeunes sont dans une espèce de cage de verre. Ca je trouve ça très mauvais. Voilà donc... je trouve ça dommage parce que c'est vrai que le principe de ce dialogue à travers oui les nouvelles technologies peut introduire ce genre de choses. Parler, bon. Mais bon ça n'empêche que la temporalité est un peu faussée parce qu'on va retrouver huit ans plus tard la même personne qui va réinterroger son double etc. ou bien la personne de huit ans de dire mais qu'est-ce que tu as fait, tu te souviens ? Tu jouais euh... c'est pas inintéressant mais bon voilà, c'est un artifice technologique mais ça n'empêche que...

[>Question?]: Au service d'un essai euh...

[>P5]: Voilà, c'est tout, en tant que culture si voulez construite avec tout un système de valeurs, un système de représentations...

[>Question?]: D'accord, donc euh... que connaissez-vous des pratiques numériques juvéniles.

[>P5]: Ben les pratiques numériques juvéniles, là encore ça dépend ce qu'on entend, ça va de l'utilisation d'un téléphone portable en permanence avec la connexion avec les réseaux sociaux en permanence jusqu'à l'utilisation de l'accès absolument à tous les médias qu'ils soient visuels, audiovisuels. Toute forme, toute sorte, d'échange de choses, voilà c'est... ils utilisent effectivement ce média en permanence, ils sont tout le temps avec, ils vont partout avec, ils répondent à tout avec et ils ont réponse à toutes les questions qu'ils se posent avec.

[>Question?]: D'accord.

[>P5]: Évidemment vous allez prendre mon propos, s'il vous plait, au second degré.

[>Question?]: Oui j'imagine

[>P5]: Ben oui. Vous savez il y a un véritable problème c'est que notamment la sexualité des adolescents, elle se fait sur un site porno qui s'appelle « *you porn* » très connu dans le monde entier.

[>Question?]: On en entend parler souvent

[>P5]: Voilà comme on dit, il y a des adolescents qui prennent pour argent comptant la pornographie, on s'étonne après que les petites jeunes filles euh ... on s'étonne qu'il y ait des problèmes quoi. Ça va de soi quoi.

[>Question?]: C'est très normé...

[>P5]: Ce n'est pas que normé c'est aussi toujours dans le même sens, c'est très normatif. Ca va au-delà de normé c'est très normatif hein, c'est toujours la même chose. Bon. Alors voilà, ils acquièrent ce qu'ils pensent être une culture, par un certain nombre de copier-coller. Mais bon il y a moyen de remédier à ce genre de choses hein, y a moyen de détourner ces trucs-là, utiliser effectivement, je pense qu'internet c'est comme la langue d'Esopé, c'est la meilleure et la pire des choses, tout dépend de la façon dont on s'en sert. Et tout dépend de comment on s'en sert... On peut en avoir une bonne utilisation et une mauvaise utilisation et c'est ça, à mon avis, qu'on doit éduquer. C'est ça l'éducation à la nouvelle technologie et aux médias c'est le mode d'emploi. Et ce mode d'emploi doit s'appuyer sur une éthique, sur le développement d'une éthique personnelle. C'est à dire par exemple, on doit être capable de déceler à partir de quel moment on va mettre quelqu'un en péril, dans un réseau social parce qu'on va échanger des informations ou bien parce qu'on va révéler des choses, ou bien qu'on va

calomnier quelqu'un, dans sa solitude interactive à l'abri de son écran. Bon. Ça veut dire que le véritable problème de tout ça, c'est l'éthique pour ne pas dire la morale, mais en tout cas l'éthique. Et le vrai danger ce sont des individus sans éthique, justement, sans limite, sans pudeur aussi ça joue hein. Toutes ces choses qui peuvent paraître un peu vieillottes mais qui font aussi un individu quelque part, hein qui font que... moi je trouve qu'il y a de plus en plus de jeunes qui sont un peu exhibitionnistes quoi hein. J'en veux pour preuve ce mouvement « femen ».

[>Question?]: Ah oui...

[>P5]: Pour moi les femen, alors leurs revendications peuvent être parfaitement légitimes, mais je trouve que l'utilisation du corps nu est un signe des temps. C'est lié à une image, c'est parce qu'on sait que les gens, s'il y a du cul et de la violence, ils vont regarder. Et toute intervention des femen est liée à une notion de corps nu, présenté et volontairement par les militantes qui le revendiquent et en même temps de corps qui va être blessé. Ça fonctionne toujours les 2 ensemble. Je pense qu'il faut s'interroger là-dessus. Il y a une interrogation à porter. Ça ne remet pas du tout en cause le message des femen, de leur lutte etc. mais ce qui m'intéresse moi, c'est que l'expression de leur revendication passe par ... elles ont très bien compris que ce qui va intéresser le spectateur de l'autre côté grâce aux médias, c'est le couple cul-violence. Question à se poser. C'est une vraie interrogation ça hein ? Et d'ailleurs lorsque la violence n'arrive pas, elles là cherchent. Je me souviens d'un reportage que j'ai vu, c'était pendant alors je sais plus si c'était pendant les fameuses manif là et autre, non c'était pas ça... ce sont des femen qui sont allé provoquer le service d'ordre de je ne sais quel parti d'extrême droite, elles savaient pertinemment qu'elles allaient s'en prendre dans la gueule hein. Elles y sont allées volontairement parce que ça fait de l'image. Faut-il le faire ou pas le faire, ça n'empêche que le truc était là et effectivement la presse a repris en disant que c'est scandaleux le service d'ordre de... Je sais pas si c'est le FN, a frappé ces femmes. Evidemment. Pain béni. Mais bon c'est elles qui y sont allé quoi, elles sont allé au charbon. On a ce système où on va aller chercher et ça c'est pas nouveau, ça a commencé avec green peace. C'est la technique de green peace. Green peace cherche à être martyr des balainiers japonais. Bon, ils prennent des risques énormes, ils le savent. Là encore je ne mets pas en cause la défense de l'environnement, leur cause, mais leur technique se constate et se conteste pas non-plus... c'est ça leur technique. Et pendant un moment pour faire partie de green peace il fallait avoir de l'argent parce qu'il fallait de bons avocats derrière. Et on entrait dans le domaine militant actif de green peace ou en tout cas dans ce genre d'action qu'à partir du moment où on avait un background financier et juridique plutôt important. On n'allait pas faire le con sous les baleiniers comme ça.

[>Question?]: C'est un petit peu la logique de la société du spectacle ?

[>P5]: Exactement, on est en pleine société du spectacle.

[>Question?]: Ça pose question en même temps on ne sait pas si le message est perdu ou quoi...

[>P5]: Puis surtout s'il est utile. Encore... où se font les choses ? Et ça a continué ça après green peace c'est act-up en France qui a repris ça. Y avait un mouvement aux états unis. Il y avait act-up et puis tout ça a commencé dans les années 70, dans lesquelles le corps nu devenait objet d'exposition. Là encore une certaine façon d'exister individuellement cul-nu et alors ? Quand on avait fait woodstock vous savez il y avait des dizaines de gens à poil et là encore, ça prend ses racines de façon antérieure vers le naturisme qui est un phénomène qui naît fin dix-neuvième, qui est né en Allemagne d'ailleurs. Ça m'évoque autre chose d'ailleurs. Ça m'évoque autre chose d'ailleurs... sous certains fondements la jeunesse, l'écologie, la nudité, la nature, se retrouvent convergents à un moment vers une idéologie particulière.

[>Question?]: Oui parce que l'écologie ça commence vers le dix-neuvième, non ?

[>P5]: Alors ça a commencé effectivement là et ça a été repris notamment en Allemagne après, c'est très étonnant. La jeunesse masculine forte etc., l'écologie, la nature, le naturisme et une écologie par ailleurs, une écologie « verticale », cette notion de pureté...

[>Question?]: Quel rapport vous faites entre les pratiques des jeunes et les pratiques en classe ?

[>P5]: Si les pratiques en classe essaient de singer les pratiques de jeunes, elles sont parfaitement inutiles. Si et d'ailleurs, ce dont on se rend compte, c'est que tout compte fait les jeunes maîtrisent très, très mal les outils numériques de construction de quelque chose ; Par exemple, soyons très

factuels. Ils ont un mal fou à maîtriser le traitement de texte, alors ils sont capables de taper du texte au kilomètre sur des téléphones portables sur des ordinateurs mais mettre en forme un texte de rapport, faudrait mais là, euh... les profs d'informatique s'arrachent les cheveux. Ils sont presque capables de concevoir une petite affichette, un machin mais attendez, le faire sur une presse, pareil il y a plus personne quoi. Et le domaine où ils ont encore plus de mal, c'est le son. Moi j'oublie pas le son, je peux vous dire que j'essaie de les former un peu au son, wow. C'est lourd.

[>Question?]: Alors qu'on a l'impression qu'ils maîtrisent ...

[>P5]: Ils maîtrisent rien du tout. Ils ne maîtrisent rien du tout instinctivement. Ils maîtrisent évidemment une pratique immédiate et évidemment factuelle bon d'accord, certes. Les raccourcis clavier ils les connaissent mieux que moi. Mais par contre la façon de présenter les corps, ça ils connaissent pas.

[>Question?]: Donc les codes un peu ?

[>P5]: Au-delà des codes, parce que c'est pas qu'un code, c'est quand même aussi une façon d'exprimer les choses. Si vous mettez un titre dans un corps 16 et un autre en corps 24, il y a une hiérarchie qui se crée, donc ça ils le maîtrisent pas. Donc il faut leur faire acquérir par ailleurs. Et puis entre autres oui entre autres, toutes ces formes là... la véritable maîtrise des outils ça me paraît extrêmement important effectivement. Ça c'est une première chose liée à d'autres, notamment à tout le traitement de l'information dans ces nouveaux médias euh... je mets un gros accent là-dessus.

[>Question?]: Alors traitement de l'information donc, analyse...

[>P5]: Sur le fond, c'est à dire la première chose des 2 options sur lesquelles on travaille fondamentalement il y en a 3 en fait. Je pars d'un trépied, je pars de la loi de proximité. La loi de proximité c'est que plus un événement se déroule dans ma sphère proche plus il m'intéresse. Cette sphère pouvant être sociologique, professionnelle, géographique, générationnelle, culturelle, politique, elle est multiple cette sphère. Et en tout cas bon, quelque chose d'un lycéen de 200km d'ici peut m'intéresser. Bon la loi de proximité c'est la première chose, la deuxième chose c'est la hiérarchie de l'information parce que ça, elle est valide quel que soit le média et la troisième c'est la déontologie du journaliste.

Ce sont les 3 choses sur lesquelles je prends appui pour construire une approche des nouveaux médias. Exemple très factuel très simple, je pense que nos référentiels en sont encore à préconiser une analyse de la ligne d'un journal, faudrait peut-être qu'on se rende compte que le journal papier pour eux c'est de l'histoire ancienne. Sauf quand vous tombez sur un excellent journal local comme on a ici. Journal régional mais je peux vous dire que je connais d'autres régions où le journal régional les gosses c'est pas la peine de leur en parler. C'est le journal de pépé ils s'en foutent. Donc, euh prendre la structure de la une pour montre que dans les nouveaux médias ou en tout cas dans les chaînes d'information permanente on reprend les mêmes structures ça, ça m'intéresse. Pour montrer que tout ça n'est pas sur rien. Là encore je réintroduis du passé dans du présent. C'est ça qui m'intéresse. C'est une évolution. Après on va voir effectivement les contenus... et euh on en arrive grosso modo à la scénarisation de l'information, au spectacle qui est une certaine forme de hiérarchie. J'essaie de leur apprendre à faire le tri et à diversifier leurs sources d'information. Je ne suis pas euh... comment dirais-je, je ne suis inféodé à aucun parti politique. Je constate que les jeunes ont de plus en plus une attirance vers l'extrême droite, je pense que le message moralisant qu'on essaie de leur faire passer en leur disant c'est pas bien, ça ne fonctionne pas comme tous les messages d'empêchement. Un gamin, si on lui parle comme ça il va chercher à transgresser parce que l'adolescence c'est la mode de la transgression. Moi je préfère qu'ils aillent chercher ailleurs. Si on sent qu'ils sont plutôt de tendance un peu de droite on va aller voir un peu dans le point, si on sent qu'ils sont plutôt de tendance un peu de gauche on va aller voir un peu dans le monde, dans libé'... moi j'aime avoir un panorama large. Sachant que je m'interdis minute et je m'interdis par ailleurs quelques feuilles d'extrême gauche radicale. Mais de la droite démocratique à la gauche démocratique, alors là moi je pense qu'il faut qu'ils aient un panorama général. Mais qu'ils sachent ce qu'ils ont à faire, et après ils construisent leur truc. Et après je leur dis que les journaux de droite ne disent pas toujours des bêtises et de gauche ne disent pas toujours des bêtises qu'il y a des analyses dans les uns dans les autres, qu'il faut faire son idée. Je ne leur dit pas que c'est forcément au milieu qu'il y a la vérité en tout cas mais qu'en tout cas il faut pas rejeter à priori parce que l'autre est pas sectariste. On peut ne pas être d'accord, on peut contester un

certain nombre de choses, il faut absolument lutter contre le sectarisme. C'est le fondement de tout quoi. Et ça ça me fait très peur. Et ce qui d'ailleurs me fait encore plus peur, c'est que je constate que des jeunes gens qui se proclament qui se disent de sensibilité très à gauche sont parfois encore plus sectaires que des gosses qui se proclament d'extrême droite alors ça, ça m'inquiète encore plus. Parce que bon dans un sens je sais comment lutter dans l'autre j'ai encore un peu mal.

Alors, ils sont habités en permanence, mais ça c'est beaucoup plus grave les uns comme les autres et ça ils le partagent d'un côté comme de l'autre, c'est la théorie du complot. La théorie du complot du grand Satan américain lié des juifs, ça, ça y va. Il y a un grand nombre d'entre eux qui ont ça en tête et des gamins qui sont pas du tout des gosses extrémistes ou autres. Et là vous sentez qu'il faut travailler effectivement sur internet ou sur la façon d'aller chercher les infos pour savoir hiérarchiser, faire le tri et savoir... Mais les profs de collèges font déjà ce boulot-là, hein, la référence du site, quel type de site avec quelle terminaison, point quelque chose, un nom de domaine, voilà hein, savoir à qui on a à faire, parce que je trouve qu'ils sont très théorie du complot. Quel que soit leur sensibilité politique ils sont complètement là-dedans. Et ça moi ça m'inquiète et c'est toujours les mêmes qui sont visés par là. Il y a toujours un complot américain quelque part ou un complot sioniste. Il y a une espèce de nœud là-dessous qui est bizarre.

[>Question?]: Ça permet peut être de simplifier ce qu'on ne comprend pas...

[>P5]: Alors ça oui, je suis tout à fait d'accord avec vous. Et puis on se trouve toujours des boucs émissaires c'est commode ça. Vous savez j'ai encore vu là, j'ai regardé quelques images de la manif euh de samedi-là contre la politique du gouvernement. Vous aviez des gars d'extrême gauche qui défilaient encore en se tapant sur un gros ventre, avec un cigare, un haut de forme et un nez crochu. Voyez le truc ? J'en ai vu 2 ou 3 qui défilaient comme ça, donc ces images des années 30 perdurent voilà quoi. Donc ça c'est pas facile. Y a du boulot, franchement du boulot c'est comme ça, on est là pour ça d'ailleurs hein. Faut pas désespérer hein puis faut pas avoir peur de ce qu'on entend hein. Faut avoir un côté curé à la confession, on entend des choses terribles hein, puis faut pas être déprimé en salle des profs quand on les entend, surtout essayer de réfléchir voir comment lutter contre et sans se scandaliser. Moi j'ai eu des discussions avec mes collègues ils étaient atterrés de voir le niveau d'extrême droite de certains gamins. Je leur dit mais attendez là, pendant des années on n'a pas voulu prendre en compte certaines de leurs réalités quotidiennes. Quand ils déboulaient en boîte puis qu'ils étaient emmerdés, c'était parfois toujours par les même. Comment voulez-vous qu'ils ne développent pas un sentiment de rejet. Seulement il faut prendre en compte et puis il faut faire comprendre que et puis faut tourner le truc et puis il faut leur faire dire ce qu'il faut. Bon. Il y a des permanences dans lesquelles il est interdit de lire, c'est scandaleux. Y a des bahuts dans lesquels quand vous êtes en perm', vous êtes d'abord censés finir votre travail et après lire comme si lire n'était pas travailler. Je parle de bouquins hein, je parle de bouquins qu'ils se font prendre comme si ils lisaient closer. Passons. C'est de longue haleine. Il faut jamais perdre espoir toujours penser aux grandes figures, Gandhi, ces gens qui ont précédé dans l'opiniâtreté. Comment dirais-je, la vérité de l'homme a besoin d'opiniâtreté. Si vous cédez trop vite... il faut comprendre que l'individu peut être versatile, untel qui pense quelque chose, notamment chez les ados, un tel qui pense quelque chose peut tout d'un coup être victime d'une sorte d'orage intellectuel puis tout d'un coup penser exactement le contraire pendant 15 jours, revenir et puis... c'est comme ça que se construit un adolescent vers l'âge adulte hein, il expérimente des deux côtés et puis il se cogne aux arbres et puis voilà... Ça sert à ça. Les élèves ils peuvent pas être des copains. Ça c'est hors de question, et pourtant dieu sait, moi à 55 ans, j'ai de la complicité avec une gamine de 15 ans hein...

[>Question?]: Oui.

[>P5]: Vous avez peut-être pu l'observer, ça marche bien...

[>Question?]: Tant mieux !

[>P5]: Mais n'empêche que le rapport de classe est toujours là. Puis je les vois évoluer puis ils reviennent puis ils repartent, notamment dans les animations ça on le voit très, très bien.

[>Question?]: Oui

[>P5]: Puis je les vois évoluer, une gosse de 14 ans... jusqu'à 18 ans, mais faut jamais oublier nous on est de passage et eux ils sont de passage et ce qu'il faut c'est qu'ils nous quittent. Ça c'est important. Un enseignant qui s'attache trop à ses élèves, c'est pas bon hein. Un chirurgien il s'attache pas à ses

patients mais pourtant il leur sauve la vie. Après il leur dit au revoir et puis tac ils partent. C'est exactement la même chose. Nous on leur sauve pas la vie enfin quoique, faut voir mais en tout cas on les accompagne sur un bout d'existence.

(...) rires

[>Question?]: Bon, vous vous appuyez pas mal sur les pratiques des jeunes pour orienter les justement, les contenus ?

[>P5]: Non...

[>Question?]: Non ?

[>P5]: Absolument pas, en aucun cas justement. En aucun cas, si je m'appuie sur les pratiques des jeunes, je fais une erreur d'analyse fondamentale, ils manient bien plus vite que moi leurs 2 pouces sur leur téléphone portable... Qu'est-ce que vous voulez que j'aie à faire dans ce domaine-là avec mon arthrose, qu'est-ce que vous voulez que je fasse?

[>Question?]: Et quand vous parlez par exemple quand vous disiez si ils ont une sensibilité plutôt de gauche...

[>P5]: Alors attendez entendons-nous bien hein, je ne m'attache pas aux idées politiques de mes élèves, mais si vous voulez par rapport à cet univers de la presse, qui est un univers fondamentalement politique, je ne parle pas de la presse professionnelle, c'est là si vous voulez que j'essaie de faire en sorte qu'ils aient un panorama d'informations le plus large possible pour qu'ils puissent vraiment construire leur esprit critique. Parce que pour moi, l'esprit critique c'est pas l'esprit de dénigrement, c'est pas la même chose. Qu'ils puissent construire leur truc en disant, ça c'est pas complètement faux, ça c'est un peu vrai... c'est ça qui m'intéresse. Après ils ont les idées politiques qu'ils veulent moi j'ai les miennes et ils ne les connaissent pas, j'applique bien évidemment la règle déontologique de l'enseignant qui ne révèle ne aucun cas ses opinions politiques ou religieuses cela va de soi mais voilà, moi j'oriente de façon à ce qu'ils s'ouvrent. J'essaie de faire en sorte de passer au-delà du fait divers, on a analysé un peu la télé réalité de l'information permanente et on a vu qu'à 70% c'est du fait divers, parce que là encore, le sexe, le sang, la violence, et les larmes c'est ce qui fonde les images donc j'essaie moi de les faire sortir un peu de cet univers-là. Donc je ne pars surtout pas de leurs pratiques puisqu'ils sont au cœur de ça les pauvres. Comme ils baignent là-dedans en permanence non au contraire, je les prends, je les époussette, je les mets à sécher puis après on voit ce qu'on fait. On prend de la distance.

[>Question?]: Ok, d'accord.

[>P5]: Exemple... Euh sur l'approche d'internet, l'une de mes approches préférées c'est la projection du film « the net ». Ils y découvrent absolument effarés que toute notre vie est mise sous code barre. Ils ne le savent pas. En fonction de l'utilisation qu'on va en faire, ça peut être la langue d'Esopo hein... Ils le découvrent. Que par mail on peut avoir 5 principes, formation d'une petite éthique, qu'est-ce que je ne fais pas sur le net. Quel comportement sur le net je vais avoir, quelle habileté ? Quelle compétence je vais acquérir pour faire ou ne pas faire telle chose ? Est-ce que si je vais payer quelque chose je vais bien vérifier qu'il y a bien un petit cadenas au-dessus qui veut dire que c'est sécurisé ? Qu'est-ce qu'un cryptage ? D'où vient la clé de cryptage ? Alors ils sont persuadés que c'est leur ordinateur qui crypte, c'est exactement l'inverse hein c'est le site qui vous envoie la clé de cryptage et nanana... alors leur explique le circuit ce genre de chose et puis où est-ce que je dois aller et en général c'est des gags récurrents comme tous les vieux profs, vous savez messieurs quand vous allez voir la nouvelle collection des maillots de bain de la redoute sur internet, et bien votre ordinateur il s'en souvient. Vous voyez très bien à quoi je fais allusion, j'en rigole. On dédramatise le truc. Et ils font tous une tête... Donc 5 ou 6 principes simples, est ce que je peux dire n'importe quoi de n'importe qui sur le net ? Non.

[>Question?]: Voilà

[>P5]: Voilà, l'acquisition d'une petite éthique personnelle comme mode d'emploi initial pour limiter d'éventuels dégâts. C'est ça mon but hein. Après ...

[>Question?]: Oui donc c'est l'esprit critique, mais aussi l'éthique ...

[>P5]: Une certaine forme d'éthique au sens de l'autre.

[>Question?]: Oui voilà...

[>P5]: Basée sur le sens de l'autre c'est-à-dire qu'autrui existe, ce n'est pas parce que je suis seul devant mon écran que je suis seul au monde. Voilà, ce n'est pas parce que je me crois connecté à la planète entière que je suis en relation avec la planète entière. Ce n'est pas la même chose une connexion et une relation. Une relation implique une matérialité. Nous sommes en relation vous et moi-même, on pourrait très bien faire ça par internet on serait connectés on ne se dirait pas la même chose. Cette différence entre relation et connexion j'insiste beaucoup là-dessus. Et ils s'éclatent ils prennent leur pied parce que jamais on ne leur parle comme ça. Parce qu'on passe son temps dans la redondance à leur expliquer des choses qu'ils connaissent déjà. Je pourrais faire une analogie. Toutes les campagnes contre le sida m'ont fait marrer parce que le sida ça ils sont champions. Ils savent ce que c'est le sida. Par contre la blennorragie ils savent pas. Les parasites non plus. Je ne dis pas qu'il ne faut pas le faire... je ne dis pas ça mais je veux dire que 90% d'entre eux sont susceptibles un jour d'attraper une blennorragie parce qu'ils ne savent même pas ce que c'est, parce qu'ils ne savent pas en déceler les symptômes, alors que... on leur parle comme si 95% d'entre eux risquaient demain d'attraper le sida. Il n'est pas vrai, ce qui n'est pas vrai hein, c'est pas parce que la doxa dit que... hein, c'est pas vrai. C'est un risque possible mais c'est pas le risque absolu. Non seulement c'est pas le seul mais c'est pas un risque prioritaire si je puis dire. On attrape plus facilement des morpions dans la paille que le sida.

[>Question?]: En même temps sur les pratiques, vous avez plutôt envie de les extraire de leurs pratiques, ou en tout cas ...

[>P5]: Non pas forcément, pas forcément de les extraire de leurs pratiques... surtout qu'ils les considèrent avec un peu de recul. C'est ça qui m'intéresse moi, c'est qu'ils soient capables d'analyser ce qu'ils font. On ne les empêchera jamais de tapoter sur leur téléphone. Ça fait partie des pratiques admises, ça y est. Dès qu'on leur supprime leur téléphone ils sont perdus ils sont plus rien et leurs parents pareil. Par contre savoir ce qu'on se dit comment on se le dit et pourquoi on se le dit ça ça m'intéresse.

[>Question?]: Mais comme vous dites que vous laisseriez un petit peu de côté la presse écrite parce que finalement ça leur parle pas du tout...

[>P5]: On peut y revenir après, dans ce cas-là je reviens aux origines de la presse écrite, avant 1914, de toute façon le déclin de la presse française commence en 1914. On a trop raconté de conneries en 14-18 dans la presse française, les balles allemandes qui étaient tellement mal faites qu'elles ne blessaient pas les français ça c'est la presse française qui l'a écrit. Et là, les français ont commencé à s'en désintéresser. Et puis euh, non je ne néglige pas la presse écrite mais je ne suis pas là pour défendre un secteur économique qui est condamné à disparaître. Je ne suis pas là pour ça moi. Or, on a parfois l'impression dans certaines préconisations qu'on doit sauver certains secteurs économiques vous voyez ce que je veux dire? Alors je suis désolé mais non... C'est pas parce que moi je vais trimer comme un malade sur la presse écrite que les gamins vont se mettre à acheter les journaux. C'est pas vrai, en plus ils ont une illusion de gratuité qu'offre internet, ils croient que c'est gratuit sur internet. C'est pour ça moi je leur explique que rien n'est gratuit sur internet. Rien. Ils ont du mal à comprendre. On a de la chance ici parce que ouest France dépose ses journaux gratuitement au réfectoire tous les matins. Donc ils ont accès à un journal gratuit. Ça crée des réflexes d'achat. C'est l'intelligence d'ouest France d'investir sur les lycées pour essayer de retrouver de l'électorat derrière. Mais c'est l'affaire d'ouest France c'est pas la mienne.

[>Question?]: D'accord.

[>P5]: Maintenant si il faut prendre une référence dans ouest France, évidemment je la prends ... pas de problèmes. Je n'exclus pas la presse écrite. En aucun cas. (...) Qu'est-ce qu'il y a de légitime, lorsque vous avez le site du monde en ligne qu'est-ce qu'il y a de légitime à aller chercher le papier du monde ? Dans un discours permanent où on leur dit que la presse écrite tue les arbres et dans un univers où ils reçoivent tous les mardis chez eux une pile comme ça de publicités des supermarchés, ce qui est complètement incohérent par rapport au discours général. Ce qui est important c'est la cohérence et nous sommes en permanence incohérents. Faut essayer de mettre un peu de cohérence quelque part...

[>Question?]: Comment mettez-vous en œuvre l'éducation aux nouveaux médias prescrite par les référentiels ?

[>P5]: Parce qu'elle est prescrite par les référentiels ?

[>Question?]: Alors est ce qu'il y aurait à certains moments l'introduction du numérique dans certains...

[>P5]: Pas de ce que j'en connais dernièrement, en tout cas dans le M5, pour moi, l'homme et le monde contemporain, puisqu'on parle de monde contemporain on parle du numérique c'est évident mais après voilà bon après... pour le reste pas particulièrement. Et puis je ne suis pas dans l'extase numérique par ailleurs. Y a des choses qu'il faut savoir faire sans.

[>Question?]: Comme par exemple ?

[>P5]: Ben je trouve ça tout à fait révélateur que tous les cadres et toutes les instances dirigeantes de la silicon valley, j'ai appris ça dans un bouquin, mettent leurs gosses dans des écoles Montessori ou des écoles Steiner dans lesquelles ils ne voient pas d'ordinateur avant l'âge de 14 ans et où on travaille avec de la pâte à modeler, du papier des crayons des dessins, ce n'est qu'une fois qu'on maîtrise ça qu'on peut utiliser la part de numérique. Mais tant qu'on n'a pas acquis des réflexes intellectuels, visuels, mentaux, cognitifs sur la matière elle-même... nous sommes faits de matière. C'est immatériel le numérique. Il se proclame immatériel. Il se proclame universel parce qu'immatériel. Pour moi c'est exactement l'inverse ce qui est universel c'est la matière. En tout cas par rapport à l'homme. Le reste est virtuel on ne peut pas se passer de bois depuis que l'homme est sur cette planète. On s'est passé d'internet et de l'électricité pendant des millénaires. Ça n'a pas empêché l'homme d'évoluer. Donc la hiérarchie pour moi elle est là. C'est le concret, ce qu'on peut toucher qui est la réalité, le numérique est virtuel. C'est autre chose. C'est un autre type de construction c'est un outil, très utile, comme l'électricité on est d'accord mais pas de déification du média ou... non.

[>Question?]: Est-ce que ça aurait un côté qui faciliterait trop ?

[>P5]: Non, on facilite jamais assez les choses, plus on facilite mieux ça vaut mais faciliter ne veut pas dire appauvrir. Ne veut pas dire amoindrir.

[>Question?]: Donc il faut juste le laisser à sa place comme d'autres outils ?

[>P5]: Faut le laisser évoluer comme un outil extraordinaire qu'il est mais sans négliger d'autres outils. D'abord les connaître. Vous savez toutes les danses contemporaines qu'on connaît maintenant et tous les danseurs vous le diront, la base c'est la danse classique. Ça c'est comme ça. Et à partir de la danse classique qui fait prendre conscience à votre corps de certaines choses, vous pouvez faire ce que vous voulez. C'est une base. Voilà. Il y a des invariants anthropologique dans l'éducation d'un enfant, le fait de ne pas manger ses excréments, des tas de petites choses comme ça qui ont une forme fondamentale. Même si certains artistes contemporains et j'en sais quelque chose puisque j'ai dirigé un « frac » (1,02,33) par intérim pendant 6 mois, conçoivent des œuvres d'art avec des petits sachets dans lesquels on trouve leur propres excréments, j'ai d'ailleurs e toutes peine du monde à importer l'œuvre qui venait d'Ecosse puisque les services vétérinaires ne voulaient pas la laisser rentrer pour des questions sanitaires. Casse-tête. J'ai quelques aventures comme ça. C'est un plasticien écossais qui faisait des choses à l'époque avec des sachets de merde...D'ailleurs l'art contemporain est fondamentalement narcissique. Ce que nous sommes l'art le concentre toujours en son époque et nous sommes dans une époque tellement narcissique que l'art contemporain est très narcissique. Il n'est presque plus que narcissique. Hélas. Je dois être un vieux con réac' hein.

[>Question?]: Vous disiez qu'il y avait peu de références dans les référentiels au numérique ou à la société de l'information.

[>P5]: Alors non, non, non...

[>Question?]: Comment mettez-vous en œuvre l'éducation aux niveaux médias prescrite par les référentiels ?

[>P5]: Oui, prescription, je sais pas. Alors faudrait-il que je me replonge dans les référentiels tels qu'ils ont été rerédigés ? Depuis que j'ai obtenu, moi, ma première « stagiairisation », je trouve pas que ça ait changé des masses. C'est l'accès aux médias, mais aux nouveaux médias, non... J'ai pas repéré particulièrement quand je regarde que l'accès aux informations, y a pas de spécificités « nouveaux médias numériques » machin, oui faut les aborder bien sûr... y a des préconisations pédagogiques. Il y a des références par rapport à ça...

[>Question?]: Des recommandations.

[>P5]: Des recommandations mais qui laissent une grande latitude dans la façon d'aborder les choses ... me semble-t-il hein, parce qu'il Ya pas... je ne sache pas de mémoire qu'il y ait d'obligation de traiter tel type chose. Si je crois qu'à un moment donné on parle de l'information sur internet.

[>Question?]: Peut-être dans le M5 ?

[>P5]: Même pas je crois que c'est dans le M1, enfin il me semble hein. A vérifier. C'est scandaleux que je dise à vérifier, normalement on doit le savoir par cœur. (...)

[>Question?]: Par rapport à ces questions de référentiels ça veut dire qu'il y a pas d'enseignement spécifique aux nouveaux médias en ESC en tout cas ? Y a plutôt des choses sur l'information... vous disiez.

[>P5]: Faudrait définir ce que c'est l'enseignement aux nouveaux médias

[>Question?]: Education ?

[>P5]: Je sais pas

[>Question?]: Est-ce qu'il y a... il y a une éducation aux médias en ESC.

[>P5]: Oui.

[>Question?]: Voilà... aux médias en général. Mais il n'y en a pas aux nouveaux médias ?

[>P5]: Voilà à ma connaissance il n'y a pas de spécificité, c'est un peu laissé à la liberté de l'enseignant de travailler ou pas sur ce qu'ils considèrent comme étant les nouveaux médias. Je trouve ça pas si mal d'ailleurs parce que si vous voulez imposer aux gens un cadre, ça veut dire que vous allez dire à un moment donné, où est le bien, où est le mal. Ça c'est dangereux.

[>Question?]: Mais alors si on laisse le libre choix à l'enseignant, il peut lui aussi insérer ses notions ?

[>P5]: Vous avez des gens, qui peuvent atteindre leur point de « peters » rapidement d'ailleurs chacun de nous l'atteindra tôt ou tard en numérique ça va plus vite que nous. Le numérique en tant que tel évolue très vite, les objectifs des numérisateurs évoluent plus vite que notre capacité à assimiler ce qu'ils veulent. Regardez ce qui est apparu, les lunettes Google. Le transfert des lunettes Google. Les lunettes Google sont vendues aux gens comme étant un média extraordinaire dans lequel notre œil s'affiche... vous y penser à peine que déjà ça s'affiche devant vous. Ce que Google ne dit pas, c'est que les lunettes Google sont aussi programmables pour photographier que vous le vouliez ou non certaines choses que vous regardez. Et qu'à partir de là, on va déterminer à quelle hauteur vous regardez les produits dans les rayons des supermarchés, les couleurs qui vous attirent parce que ce qui se prépare avec le big data, c'est le neuro marketing. Et tout l'objectif de ces gens-là c'est le neuro marketing alors si on veut créer un enseignement sur les nouveaux médias, ce qu'il faut enseigner c'est le fonctionnement les objectifs, les avantages et les inconvénients du neuro marketing, autrement on sera dans l'omission.

[>Question?]: Du coup le fait que cet enseignement-là, cette éducation-là, n'existe pas et que ce soit à l'enseignant de la faire est ce que ça ne peut pas justement...

[>P5]: Vous avez associé certains enseignant qui prennent de l'âge et qui atteignent leur point si vous voulez... on a tous si vous voulez notre point de Peters, notre point de compétence et qui fait qu'au-delà ben ils sont un peu dépassés par certaines choses de la technologie ou autre. J'ai des collègues qui savent plus rentrer convenablement les notes dans le logiciel parce que ... voilà, ils ont du boulot puis ils en ont rien à foutre, voilà faut les comprendre.

[>Question?]: Qu'est-ce que vous feriez comme changement dans les programmes ? Est-ce que vous laisseriez la liberté, le choix à l'enseignant ?

[>P5]: C'est pas facile à dire parce que là encore il faut définir ce que devraient être les contenus et vous ne pouvez le faire qu'en ayant une réflexion profonde. Pourquoi pas sous forme pluridisciplinaire avec les enseignants, de français, de langue, avec les enseignants scientifiques de façon à savoir ce qu'on mettrait parce que les nouveaux médias, il y a tout ça dedans. Qu'est-ce qu'on y mettrait, voyez, qu'est qu'on ferait ? Je pense qu'en tout cas, il devrait prendre une dimension éthique. Est-ce qu'on peut tout dire, est ce qu'on peut tout faire sur internet, est ce qu'internet est cet espace de liberté autoproclamé ou pas ? Ça c'est une question intéressante. Vous avez là un axe de travail. Est-ce qu'internet est gratuit ? Etudier l'économie d'internet dans le détail, ça pourrait être un module effectivement où l'on aborderait la philosophie d'internet, comment est né internet, d'où ça vient ? Vu

que ça vient des militaires. D'où ça vient, pourquoi ce réseau ? Est-ce qu'il n'y a pas déjà eu dans l'histoire une once de réseau avant ? Pourquoi l'homme a-t-il besoin d'être en réseau ? Est-ce qu'il n'y a pas de la dépendance créée par internet ? Est-ce que la pizza coca n'est pas le modèle alimentaire de l'internet ? C'est-à-dire une nourriture infantile pour une vision infantile des choses. Parce que le véritable... j'arrive au cœur si vous voulez de mon analyse, la présence devant l'écran est extrêmement infantilissante. Elle a remplacé la présence devant le livre. Devant le livre vous êtes obligé d'être un adulte, vous avez le choix de ne pas tourner la page, vous avez le choix de refermer, de reprendre plus tard ou de ne pas lire un livre. Lorsque vous êtes devant un écran, cette imprégnation cognitive, inconsciente, vous capte, vous capture et vous allez d'écran en écran. Où est la liberté individuelle ? Vous voyez, et c'est pas le même boulot, et c'est très infantilissant. L'écran est un facteur d'infantilisation. Lorsque je fais faire des dossiers par exemple sur une étude d'un peuple ou d'une culture, je prends le contrepied de ce qui leur est dit actuellement aux gosses. Je leur dit vous avez le droit de faire des copier-coller mais pour faire des copier-coller, vous allez recopier à la main. Vous n'imaginez pas les résultats que j'ai en positif. Parce que bien évidemment ils s'approprient, on a toujours été chercher ailleurs les informations qu'on avait pas, seulement encore faut-il pouvoir se les approprier ? Tout est là. Le fait que ça passe par la trilogie cerveau, œil, main, on s'approprie les choses.

[>Question?]: D'accord.

[>P5]: Et je leur demande de citer leurs sources et ils le font du coup, très volontiers. Et après on peut parler de la pertinence d'un site. Si j'ai un truc sur les indiens, est-ce que ça a pas été fait par un gosse de 14 ans qui a pas vraiment de connaissances alors que là c'est pas signé de la même façon, c'est pas le même mot etc. c'est du qualitatif hein.

[>Question?]: C'est compliqué.

[>P5]: Ben oui, si vous prenez Wikipédia, c'est un outil formidable mais c'est pas terrible dans certains domaines, si on peut pas tout parfaitement vérifier, y a des choses qui peuvent m'échapper.

[>Question?]: Sur quels savoirs vous appuyeriez si vous aviez comme ça... vous parliez de philosophie, de...

[>P5]: Ah oui d'accord, quelles discipline voilà. Toutes celles qui sont concernées par le phénomène des nouveaux médias. C'est à dire la science, la philosophie, car « science sans conscience n'est que ruine de l'âme », les lettres parce qu'on parle, les sciences du langage pourquoi pas si y en avait la psychologie mais attention parce que la psychologie cognitive à la Google je vois où ça mène, je m'en méfie énormément. On peut aller vers une société totalitaire avec internet hein, très vite, et avec la meilleure volonté du monde. Parce que c'est une société utopique et que dès qu'une utopie s'incarne, ça devient un système totalitaire. L'utopie est faite à mon sens pour ne jamais la réaliser. Surtout ne jamais la réaliser sinon ça y'est c'est foutu ça devient un système totalitaire. Cette pseudo liberté d'internet... attention, ça peut très mal tourner très vite quand vous voyez comment les gens se lâchent sur n'importe quel forum, dans n'importe quel site. Malgré le côté policier et la surveillance des relecteurs, parce qu'il y a une censure hein, c'est pas libre. Heureusement que c'est pas libre hein si j'ose dire parce que les gens ... Même avec les quelques règles là, ça a du mal à suffire.

[>Question?]: Est-ce qu'il y aurait des auteurs, des études scientifiques, autour des nouveaux médias, du contexte, sur lesquels vous vous appuyeriez ?

[>P5]: Oui, oui, oui, le problème c'est que lorsqu'on veut citer ses sources, ses ouvrages, on a du mal à les citer. Il y a un type qui a écrit euh, il y a plusieurs ouvrages qui sont sortis sur le numérique et qui sont très intéressants. C'est terrible parce que les noms m'échappent. Et un type aussi qui a écrit la dictature du chiffre qui est un ouvrage passionnant. (...)

[>Question?]: A votre avis quel pourrait être la spécificité de l'ESC par rapport à ces nouveaux médias ?

[>P5]: La synthèse. Je pense que de plus en plus il faut que le prof d'ESC soit un prof de synthèse, justement entre toutes ces choses il doit être une sorte de modérateur permanent parce que chacun dans son domaine a le sentiment de posséder la vérité révélée et définitive, le scientifique, le littéraire... Nous avons nous la capacité, et c'est la chance que nous avons, d'être au creuset des choses. Soyons

les intégrateurs de tout ça dans une dimension effectivement socio culturelle. C'est-à-dire d'un être social doué d'une culture et qui partage cette culture avec d'autres êtres sociaux. C'est ça notre métier.

[>Question?]: Et justement, par rapport à l'enseignement de l'information-documentation et de l'informatique...

[>P5]: Complètement, ça va être dedans mais bon. A nous d'intégrer tout ça en faisant en sorte que les gens donnent le meilleur d'eux même sur tout ça et puis voilà... Mais je pense qu'il faut par exemple, il faut s'entendre avec le prof de doc pour que les gamins utilisent les expressions volontairement, commencent par chercher des mots dans un dictionnaire papier, parce qu'ils sont incapables... Ils connaissent par ordre l'alphabet pour la moitié d'entre eux donc, déjà dès qu'on sort de l'ordre de l'alphabet à une lettre, alphabet à deux lettres, ils sont paumés. Alors comment on fait ? Il faut trouver la bonne info. Ils ont énormément de mal à formuler une recherche sur internet, c'est-à-dire la reformulation qui est pourtant au centre de notre métier en communication, ils ne l'appliquent pas lorsqu'ils font une recherche sur internet. Or ils se bloquent des résultats parce qu'ils vont avoir du mal à changer un mot pour un autre. Alors qu'on sait pertinemment sur Google que vous changez un mot, vous allez avoir 50 000, peut-être 200 000 résultats différents qui vont arriver... changement de conjonction de coordination.

[>Question?]: Ils ont du mal à traduire leur recherche ...

[>P5]: Ben ils ont pas appris c'est tout. Ils apprennent pas à le faire c'est surtout ça.

[>Question?]: Et en info doc ils apprennent pas à le faire ?

[>P5]: Mais pas vraiment, pas comme ça en tout cas. Ils font des recherches documentaire certes mais de là à ce qu'on fasse tout un travail sur la formulation de la recherche. Ce qu'on a tort de pas leur apprendre c'est qu'on sait toujours où on veut arriver dans une recherche. C'est ça qui importe le plus. Parce que de toute façon vous allez induire les termes de votre recherche en fonction du résultat auquel vous voulez arriver. Tout transfert, son objectif c'est cqfd, ce qu'il fallait démontrer. Moi je pars de ça. Alors après soit on va valider, soit on ne va pas valider l'idée de départ. Soit on va se dire ben non, je suis parti sur une mauvaise idée mais au moins on a fait le trajet pour démontrer ce qui est pas bon. Mais on a toujours une idée en tête et de ça dont il faut partir. Soit disant on fonctionne par tâtonnements mais je ne crois pas que ce soit la bonne méthode parce qu'on peut tâtonner pendant des siècles sans rien trouver. Tous les gens qui ont trouvé des choses importantes c'est des gens qui savaient ce qu'ils avaient envie de découvrir.

[>Question?]: Il y avait une intuition au départ ?

[>P5]: Complètement. La recherche fondamentale fonctionne là-dessus. Et je pense que nous devons fonctionner nous aussi là-dessus. Lorsque j'emmène des jeunes au Pays-Bas ou en Angleterre pour travailler sur le M7, et ben c'est « est ce qu'on mange mal en Angleterre ? » Et ben on constate que non, on mange très bien si on sait quoi choisir. Mais on part avec une idée en tête. Y a-t-il un régime alimentaire au Pays-Bas ? La réponse est non. Les pays bas sont une espèce d'éponge en matière de culture alimentaire mais n'ont pas de modèle spécifique. Ils en ont pris chez les flamands, chez les allemands, chez les français, chez les italiens, chez les turcs mais n'ont pas eux, alors, si, sur la côte, du hareng cru avec du pain de mie, délicieux d'ailleurs. Mais voilà c'est la seule chose. Un truc de pêcheur. Donc on part d'une idée, on a une idée en tête et on va la vérifier sur le terrain.

[>Question?]: Donc, du coup, quand vous enseignez la thématiques des médias d'une manière générale...

[>P5]: Et ben je pars d'une question : « sommes-nous bien informés ? ». Et on part d'une table ronde.

[>Question?]: Vous vous occupez à la fois du contenu, du traitement...

[>P5]: C'est global. Au début je fais une approche globale c'est-à-dire que je pose la question. « Est-ce que vous estimez que vous êtes bien informés ? » Globalement. Dans le bahut, puisque l'information circule bien dans les lycées, puis on se rend compte qu'il peut y avoir des rumeurs dans les lycées. Des rumeurs tiens-donc ? Alors ça permet de traiter la rumeur sur internet, de décrypter l'information... la hiérarchie, la vérification de l'information.

[>Question?]: Selon vous, est-il important d'enseigner les nouveaux médias et d'en avoir des pratiques personnelles? Pourquoi ?

[>P5]: Oui, parce que pour savoir de quoi on parle globalement, en tout cas dans nos métiers en ESC oui. En ESC ça me paraît important. Un prof d'ESC qui ne serait pas au courant de ce genre de choses, c'est un peu lacunaire. Ça peut se concevoir sur des générations... limite la mienne hein, mais bon dans ce cas-là faut essayer de se remettre à niveau même si on n'aime pas l'utiliser faut savoir de quoi on parle. Ecoutez, moi je déteste certaines formes d'art contemporain, à titre personnel mais ce n'est pas pour ça que je vais en interdire l'accès à mes élèves. Donc je me documente et j'ai des connaissances là-dessus.

[>Question?]: Donc c'est plutôt par rapport à votre métier qu'à titre personnel ?

[>P5]: Ça s'appelle de la déontologie professionnelle, c'est effectivement par rapport au métier. Il y a des choses que moi je trouve totalement inintéressantes, je parle d'Andy Warhol par exemple, Warhol me fait chier, me gonfle, je m'en fous d'Andy Warhol mais c'est important que mes élèves connaissent Andy Warhol, sa démarche, le pourquoi des choses et voilà. Les gens font ce qu'ils veulent. Je ne cherche pas à induire euh... mais ça me paraît d'autant plus important qu'ils sachent que c'est Claude Gellée dit le Lorrain qui est l'ancêtre des impressionnistes de même que Turner en Angleterre et qu'après les français ont repris un peu ces travaux là pour créer l'impressionnisme.

[>Question?]: Justement vos usages personnels...

[>P5]: Tout, tout ce qui est nouveaux. J'ai une formation suffisamment éclectique pour avoir quelques compétences dans tous les domaines des médias quel qu'ils soient.

[>Question?]: Du point de vue de l'outil et du contenu

[>P5]: Complètement. Et de l'utilisation.

[>Question?]: Vous pouvez donner quelques exemples ?

[>P5]: Je peux faire des films, je peux être metteur en scène de théâtre, je peux faire de la musique, je peux diriger un cœur et un petit orchestre, je peux faire de la PAO, de la MAO voilà... Je me suis donné les moyens de faire tout ça.

[>Question?]: Est-ce que les pratiques influencent votre enseignement ?

[>P5]: Bien sûr. Sur le choix d'exemples oui. Mais pas sur les fondements, les fondements ils sont là. Et les fondements pour moi ce sont des formes d'invariants.

[>Question?]: Est-ce que vous pensez que les programmes ont adaptés au contexte ?

[>P5]: Non et ils ne pourront jamais l'être. Ils ne sont pas adaptés parce que c'est la course à l'échalote. Si les programmes courent toujours après quelque chose, ils ne peuvent pas être adaptés. Donc ça veut dire qu'ils doivent traiter de choses fondamentales mais là c'est ma conception globale de l'école qui intervient. Je pense que l'école doit former les gens à quelque chose, à être des êtres adaptatifs. Mais la formation professionnelle telle qu'on la définit, ça me paraît être questionable. Je pense que c'est parce que les entreprises ne veulent jouer le jeu... Dans un pays comme l'Allemagne, l'apprentissage est pas du tout le même qu'en France. C'est pas la même chose. En Allemagne, c'est l'entreprise qui forme au métier la personne. C'est autre chose dans son apprentissage. Nous, l'entreprise voudrait que l'école, prépare des gens... euh, la fameuse employabilité, je vais vous dire comment ça se traduit, ça se traduit sous le fait d'être capable de recruter 2 ans un stagiaire qu'on va sous payer, qui a le permis B et qu'on va faire se déplacer à condition qu'il paye lui-même son essence et qu'il soit docile et qu'il soit taillable et corvéable à merci du lundi 7h au samedi 20h. Bon et ben on rejoint cet état d'esprit des employés dont on parlait au début. Jr suis d'accord avec un type qui d'ailleurs est décrié, qui est Brighelli, qui a écrit « le réveil du crétin », dans lequel il disait, qu'en fait l'école devait essayer de préparer des gens qui puissent évoluer. Après, moi j'ai fait plein de choses dans mon existence. J'ai fait latin-grec au bahut mais j'ai fait plein de choses parce qu'on a préparé mon cerveau à s'adapter. Je me suis formé tout seul à l'informatique, j'ai jamais eu besoin du moindre cours et j'ai redressé le système informatique de mon entreprise qui déconnaît, j'ai appris, je n'ai pas de formation comptable, mais ça n'empêche que vu la gestion de budget que j'ai eu en main pendant un moment ben je me suis formé à la comptabilité en partie double. Voilà, capacité d'autoformation, c'est ça qu'il faut pouvoir développer chez les gens. Capacité d'autoformation puis surtout ne pas avoir peur de se former or on fait exactement l'inverse. On fait en sorte que les gens aient la trouille de se former. C'est une erreur idéologique, c'est même une erreur narcissique parce que nous ne savons pas nous enseignants où nous en sommes, qu'on produit cet effet là nous aussi. Si nous savons où nous

en sommes dans notre parcours, dans notre propre position dans le système, on a beaucoup moins ce problème-là. Y a une gamine qui a passé un bac cette année-ci, elle a passé son bac STAV, c'est une fille qui se destinait à travailler dans les chevaux mais dessinait en même temps. Un jour on a travaillé sur la jeune fille à la perle de Vermeer, et y'en a un qui a eu la mauvaise idée de dire « quand est ce qu'on va la voir en vrai ? » Jamais mettre une idée folle dans la tête d'un fou en l'occurrence moi parce qu'on y est allé en vrai. On avait bien préparé l'affaire et cette personne s'est retrouvée devant... en larmes devant le portrait, parce que c'était une amie, ça y est, elle lui parlait. Elle est graphiste freelance. Comme quoi ça mène à tout STAV. Qu'est ce qui lui aurait dit qu'elle serait graphiste freelance lorsqu'elle est arrivée en seconde ici. Elle fait des trucs super, elle a fait des trucs pour les piscines de Paris et tout, je lui ai demandé l'autorisation d'utiliser ses travaux dans mes cours, elle était enchantée et en plus c'est intéressant ce qu'elle fait. Elle sera peut-être pas graphiste toute sa vie, elle sera peut-être cinéaste ou vidéaste mais adaptable, c'est ça l'essentiel. Et je pense que oui, notre vraie mission, n'est pas ailleurs. Et notamment sur tout ce qui concerne les nouvelles technologies, c'est mode d'emploi. C'est le vademecum, le minimum quelque chose. On va pas leur apprendre à chercher tel truc à taper des raccourcis à dégotter je ne sais quoi ils savent faire ça, ils savent faire. Ils naviguent ils tapent sur les claviers à une vitesse incroyable, ils naviguent très vite alors moi je leur apprends ce que c'est la dérive internet. Ça ils savent pas. Quand on reste 10 mn à chercher des choses, automatiquement on se met à dériver. Alors je leur explique Concentrez-vous. C'est ça le cœur du métier pour nous c'est ça. C'est « êtes-vous capables de rester sur votre thème d'étude pendant une heure » ? Ou est-ce que vous allez aller sur d'autres pages qui tout compte fait n'ont pas grand-chose à voir avec votre thème de départ.

[>Question?]: Vous parliez du fait que l'école ne doit pas passer son temps à courir euh...

[>P5]: Faut pas courir après des trucs qui vont plus vite que nous, ça sert à rien. Faut revenir aux fondements. Les fondamentaux c'est quoi : « apprendre à apprendre. Et apprendre à aimer ça. ».

[>Question?]: Même si on a parlait tout à l'heure de pluridisciplinarité, est ce que vous pensez que c'est intéressant de concevoir un contenu par rapport aux nouveaux médias, un peu distancé comme ça ?

[>P5]: Alors ça, ça va s'articuler avec notre philosophie dans l'enseignement agricole et dans l'éducation en général avec non pas la construction de savoirs mais la construction d'habileté. Quelle habileté voulez-vous construire ? Une habileté c'est une capacité à faire, dans l'agir. Un savoir c'est quelque chose de disponible. Et bien moi je pense que par rapport aux nouveaux médias on a plus besoin de savoir que d'habileté. Parce que les gamins ils sont toujours à courir derrière le dernier gadget technologique, l'habileté ils l'auront avant nous. Alors que le savoir, c'est autre chose. C'est là que je trouve que nous devons dans ce cas de figure peut être... en termes de communication, la notion d'habileté en termes de communication elle est importante, qu'ils aient la capacité à se présenter etc. Et ça, ça nécessite pas beaucoup de savoirs il ne faut pas être expert en techniques de communication pour être capable de se présenter convenablement pour un entretien d'embauche. Mais par contre en matière de nouveaux médias, c'est de savoirs dont on a besoin plus que d'habileté. Parce que l'habileté, ils auront toujours un train d'avance sur nous. Ils sont le cœur de cible des gens qui fabriquent ces produits-là et les font évoluer... La 4G machin, ils sont geek, ils sont geek. Je suis pas en recherche permanente du dernier machin. C'est comme les gens qui font des maquettes et tout, ils connaissent par cœur les matériaux, on va pas apprendre les matériaux à un gamin qui fait des maquettes par contre les principes fondamentaux qui font que mes maquette tiennent debout. Je le vois plus comme ça.

[>Question?]: On en reviendrait à ce que vous disiez tout à l'heure, un peu de philo, un peu de bases...

[>P5]: Quelque chose qui leur donne, qui leur rappelle les choses un peu fondamentales, d'abord que l'écran ne remplace pas un être humain. Parce qu'ils se connaissent via les écrans maintenant. Des choses comme ça mais simples, qui sont très simples. Que l'écran ne remplace pas un être humain, qu'un écran a telle fonction par rapport à notre cerveau (...) Ne serait-ce qu'apprendre à se reposer les yeux, après avoir passé 1h sur un écran, ça pourrait être utile. Savoir régler la luminosité de son écran. Où est ce qu'on apprend ça ? Vous avez appris à régler la luminosité de votre écran ?

[>Question?]: Oui !

[>P5]: Bon, pas de bol. Mauvaise pioche. Des choses comme ça, d'ergonomie mais surtout la façon dont cet outil doit être utilisé avec quelles limites ou quelle absence de limites d'ailleurs. Bon.

[>Question?]: Donc les références théoriques ce serait ce que vous disiez tout à l'heure, vous parliez d'Attali en autres...

[>P5]: Oui, voilà notamment savoir ce qu'est, c'est un outil de la mondialisation ça c'est certain, donc c'est le raccourcissement permanent du temps et de la distance. Mais ça veut dire qu'il y a aussi une notion philosophique qui intervient parce que du point de vue de l'être humain, plus on raccourcit le temps et les distances, plus on l'infantilise et plus on risque on se rapproche de l'esclavage.

[>Question?]: A cause du temps qui est nécessaire à la réflexion qui ne serait plus disponible?

[>P5]: Exactement, parce qu'il faut du temps pour la réflexion et du temps pour l'ennui. Apprendre à s'ennuyer c'est important. Il faut gagner du temps pour, la récréation, la récréation< ; y a un symptôme absolument incroyable c'est le raccourcissement prévu et prévisible des vacances scolaires d'été. C'est une connerie fondamentale à mon sens. Tout simplement parce que les jeunes comme le bon fromage, mûrissent en été et qu'au mois de septembre i la coupure, n'a pas été assez longue, ils n'ont pas eu le temps de mûrir. Ce sont des plantes hydroponiques. Alors que l'été est une transformation fondamentale. Il leur faut au moins 6 semaines en été, c'est un minimum. Et je vais vous dire ça se situe dans le cadre du développement durable. Et je pense que les gens qui pensent ça, n'ont pas l'intelligence d'avoir compris ça. Un individu est un produit... c'est pas virtuel un individu. C'est charnel et bon. Un individu, il mûrit et pendant les vacances, il mûrit. Il a toujours mûrit. Vous ne retrouvez pas le même de la 6eme à la 5eme et de la 5eme à la 4eme etc. etc. C'est connu et c'est pour ça que vous avez en Angleterre, par exemple, où les vacances ont été raccourcies à leur stricte minimum, des gamins qui sont complètement infantiles à 18 ans, qui sont dans une transgression permanente de tout et ça inquiète énormément les anglais. Ils se saoulent la gueule dans des conditions abominables, ils n'ont pas le droit d'acheter de l'alcool avant 21 ans fin bon. Contradiction. Et qu'on vienne pas me faire chier avec le classement de Shanghai, qui est une espèce d'absurdité technique et statistique hein (...)

[>Question?]: Le classement de Shanghai ?

[>P5]: Le classement de Shanghai, vous savez Le classement de Shanghai, que soi-disant on serait mal placés. Si on était si mal placés il n'y aurait pas des quantités d'étrangers qui voudraient venir travailler en France. Ça c'est des arguments pour maintenir les profs un peu... tranquilles si vous voulez ; je pense que et même un enseignant vous allez voir si vous faites votre boulot, que je suis certain que vous ferez, pendant vos courtes vacances, vous continuez à penser à votre métier. Par contre vous avez besoin de cette coupure qui intervient à partir du 15 juillet si vous êtes convoqués pour des examens, jusqu'au 30 aout. Et là vous avez le temps de vous vider la tête vous aussi. Vous savez : « les cons, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît », Michel Audiard. Et vu d'un cabinet de mathématicien pédagogue, ça peut pas fonctionner ces choses-là. Les mathématiciens ont confisqué la pédagogie, le contenu des savoirs, et l'ordre des valeurs dans les années 70, mais ils ont échoué parce que vous prenez n'importe quel gamin dans ce bahut, sont niveau de mathématiques est absolument lamentable. Le niveau de mathématiques d'aujourd'hui c'est le niveau calcul qu'on faisait aux gamins du technique il y a 40 ans. Je pense qu'ils ont échoué. Voilà.

[>Question?]: Une dernière petite question, le contexte changeant là, le contexte de cette société de l'information dont on parle un petit peu tout le temps...

[>P5]: Qu'est ce qui change ?

[>Question?]: Il y a beaucoup de choses qui changent non ?

[>P5]: Ah bon ? Qu'est-ce que vous voyez changer vous ?

[>Question?]: Peut-être que ce ne sont pas des choses fondamentales.

[>P5]: Qu'est-ce que vous voyez changer vous ? Dites le moi, c'est un entretien dirigé Mathilde!

[>Question?]: Moi je vois des gens qui ne lisent plus beaucoup de livres papier, des choses comme ça, peut être comme vous le disiez des...

[>P5]: C'est de l'infantilisation générale ! C'est la déresponsabilisation générale, c'est la commémoration permanente de la consommation. C'est de la consommation de vie. Nous en arrivons à être consommateurs de notre propre existence c'est quand même extraordinaire ça. Voilà c'est la fête

de la musique et c'est l'indigence des écoles de musique de campagne qui essaient de former des gens. Du moment qui a eu du glamour ça va. Et tout est comme ça. C'est le narcissisme permanent. C'est le fait que les décisions échappent désormais pratiquement totalement aux politiques et ça, ça joue énormément. C'est le fait qu'il n'y a plus grand chose à conquérir en matière de liberté dans nos pays. Parce que bon, il y a toujours des gens pour penser que nous sommes fichés mais bon on est dans un pays libre jusqu'à preuve du contraire hein. Qu'ils en essaient d'autres ils verront peut-être une différence. Nous sommes dans une démocratie assez libre. Et puis c'est l'individualisme qui conduit au narcissisme forcené. Voilà. C'est ce qui conduit en général une civilisation à son déclin. Je pense que nous n'en n'avons plus pour très longtemps comme civilisation de culture. Autre chose prendra le relais. Ça viendra pas d'Asie. Si c'est humain ça viendra pas d'Asie. Je sais pas d'où ça viendra mais pas d'Asie. Peut-être de l'Afrique subsaharienne et encore. Sinon éventuellement avec le réchauffement climatique qui s'accélère et dont nous avons la vanité de croire que nous y sommes pour beaucoup alors qu'on y est que pour un petit peu, c'est peut-être le poulpe qui prendra le relais et c'est un animal très intelligent. Presque plus intelligent que nous mais qui n'a pas la capacité de transmettre parce que les mères s'épuisent à nourrir les gosses dans des grottes et elles peuvent pas transmettre aux petits leurs savoirs faire. Ils font des expériences en ce moment en méditerranée, ils nourrissent les mères et du coup les petits font des progrès incroyables sur des tas de choses. Le poulpe peut apprendre en regardant enfin c'est dingue, dingue l'intelligence de cette bête. Voilà. Pour l'instant on va essayer de faire notre boulot, notre job, l'essentiel. Et il faut aussi éviter les dégâts pour qu'il y ait encore un peu d'humanisme, simplement, parce qu'on s'en éloigne de plus en plus de l'humanisme. L'individualisme est le contraire de l'humanisme.

[>Question?]: Donner l'envie d'apprendre... ?

[>P5]: L'envie d'apprendre a disparu des ¾ des endroits. Ça va d'ailleurs avec certaines prises de positions euh racistes, je parle de l'antisémitisme. Le fondement même de la culture juive c'est son travail permanent sur le livre. C'est l'étude permanente du livre. Je pense qu'une partie de l'antisémitisme vient du fait que c'est une culture, effectivement qui passe son temps à étudier, et d'ailleurs ça porte ses fruits parce que quand vous regardez le nombre de savants hein proportionnellement sur la planète, le nombre de savants qu'ils ont produit c'est gigantesque. Médecine science, pour le meilleur et pour le pire d'ailleurs. Regardez Madoff pour la finance, cet enfoiré de Madoff bon euh... c'est parce qu'on est juif qu'on est forcément quelqu'un de bien. (...) Par ailleurs c'est une culture qui a réussi à se maintenir. C'est quand même les seuls qui ont réussi à faire revivre une langue morte. L'hébreu c'est langue morte. Bon. Considérée comme morte. Ils ont fait vivre l'hébreu. Ça joue réellement, cette tradition, cette culture, c'est pas que la religion d'ailleurs. C'est des pratiques culturelles. C'est passionnant à observer d'ailleurs. Nous sommes d'une tradition judéo-chrétienne c'est indéniable, gréco-judéo-chrétienne. On peut mettre ces 3 choses-là sur le même plan parce que les influences des 3 nous ont façonné au niveau culture, et c'est passionnant et je pense que les juifs on leur en veut parce que ils ont appris aux gens l'accumulation, c'est pas commode dans une société qui redevient de plus en plus tribale. Parce que voilà c'est un aspect que nous n'avons pas abordé sur internet, c'est que je trouve que c'est son paradoxe et c'est très important. Alors que la volonté d'universalisme et d'universalité... en fait on recrée des tribus. Donc il y a un côté extrêmement agressif la dedans. Et ce sera ma conclusion.

[>Question?]: Et bien merci.

Annexe 8 - Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P1

question	thème	sous-thème	lien avec autre thème	savoirs	pratique	outils	verbatim	indicateurs
1; 16	SI	accès à l'information analyse critique idéal démocratique					consensus global Donc pour les jeunes, les nouveaux médias, c'est qu'ils ont accès à tout C'est ce que j'ai du mal à leur faire comprendre C'est que maintenant tout le savoir Quasiment est sur Internet la difficulté c'est que c'est la jungle quoi, il faut aller sélectionner là-dedans sélectionner, analyser, euh... donc c'est très compliqué pour un jeune hein, déjà pour nous c'est compliqué alors t'imagines pour un jeune.. ça va participer à l'éveil des consciences, voilà. Je suis optimiste hein?	avis critique 1 accès à l'information 2 information-savoir 2 analyse de l'information 6 analyse de l'information idéal 2
2; 29	mutations socioculturelles		approche pédagogique				je pense qu'on est vraiment dans un tournant de la société, C'est-à-dire qu'on n'aura plus les jeunes d'avant mais... Ils sont meilleurs que nous dans certains domaines Dans la toile ou autre, on découvre je ne bosse plus comme je bossais avant quoi. Je casse au maximum le rapport frontal je commence souvent mon cours en disant que je n'ai pas la vérité, que je mens, parce que de toute façon c'est ma vision des choses et je leur demande de confronter leur vision avec ma vision. C'est plus facile qu'avant parce que bon, le gros avantage du numérique, maintenant on a accès à tout, et c'est d'une richesse inouïe, alors qu'avant on était pauvre quoi, on était pauvre, en matière de supports	natifs numériques 1 natifs vs migrants numériques 1 configuration didactique 1 posture enseignant 4 facilitateur 1
4	cyberculture		action collective				C'est la culture numérique, hein, c'est la culture que les jeunes ou que moi-même j'acquiers par les heures passées via les réseaux ou les médias de la Toile, dans les infos qui viennent et qui vont, mais ça va plus loin que ça c'est un peu comme si, quand tu passes sur les «second life » ben en fait il y a la vie physique... Et la vie virtuelle, cyber quoi, et celle-là elle est tout aussi importante, et puis elle déteint de toute façon sur la vie physique Et je pense que l'ukraine, ça a été puissant pour ça je pense [...] y avait les gens physiques dans la rue, mais y a eu un soutien, y a eu du réseau y a eu bcp de choses qui ont bougé cyberculture, c'est arriver en tant que futur citoyen et citoyenne parce que les jeunes ils sont déjà citoyens, à se positionner dans la vie réelle, dans la vie physique ici en intégrant donc sa cyberculture et on peut des fois être acteur même citoyen numérique, hein euh... les chartes, donc les pétitions en ligne et toutes ces choses-là... y a des choses qui existent il y a des grèves euh la dernière qu'il y avait eu là, c'est par les sms et tout le reste, par facebook qu'ils ont bloqué... que les lycéens s'étaient mobilisés même pour la grève des retraites y a trois ans, ça va vite hein... c'est leur cyberculture ça les notions de propagande [...] on voit très bien les grands lobbies, le côté théorie de complot, t'as les grands lobbies, dans la sphère culture c'est ça aussi hein, c'est des... là-dedans il faut... quand on parle de la « jungle », il faut bien faire la part des choses dans tout ça Ça en fait partie. C'est vaste, hein pour moi la cyberculture est très vaste. Je ne sais pas si tu en as une définition c'est les achats en ligne aussi la cyberculture, c'est des nouveaux modes de consommation moi je n'ai pas de Facebook. [...] Je refuse [...] Alors certains me disent « mais tu ne sais pas ce qui se dit » mais je dis « mais je m'en fou ! on est pas sensé savoir tout ce qui se dit » [...] ça devient après très maladif que t'inspire ce contexte changeant justement lié au numérique? [>R1]:[1:38:14] ben pour moi je pense que c'est une libération des peuples, euh... si on arrive à l'utiliser je pense que c'est un sacré contre-pouvoir quoi hein, donc je suis assez positif	culture numérique 1 réel/virtuel 2 réel/virtuel action collective 4 citoyenneté 4 action collective 4 industries culturelles 2 cyberculture 2 rapport à l'information 6 idéal démocratique

			rapport à l'information		maintenant avec les scandales qui sont apparus avec toutes les choses ou autres donc les jeunes sont beaucoup plus à l'écoute et réceptifs quoi	crise de l'information	2
3		pratiques juvéniles	industries culturelles	prévention; outils de sensibilisation pratiques médiatiques	ce qu'il faut c'est acquérir de la méthode. Etre vigilant sur certaines choses par exemple sur l'utilisation de Facebook ou autres (youtube, dailymotion) Ils y vont de toute façon donc il faut pas leur dire n'y allez pas hein... là t'es d'un ringard pas possible [...] moi aussi tu veux parler de facebook, tu veux parler de	données personnelles sources d'information pratiques personnelles enseignant réseaux sociaux pratiques personnelles enseignant données personnelles pratiques image-son réseaux sociaux	4 3 3 3
			réseaux sociaux		Facebook j'y vais parce que, parce que... parce que... parce que bon, ça m'intéresse pas c'est quand même des données emmagasinées dans une boîte, par une société privée, parce que c'est un gros groupe de com les jeunes dans leurs pratiques y a ça, y a la capture d'images, ils sont très réactifs par rapport à ça, le son, l'image, euh, les réseaux ils ont quand même beaucoup de réseaux aussi hein, après ils sont beaucoup dans la consommation immédiate, c'est-à-dire que... les news sur Facebook, les news sur l'actualité c'est quand même une actualité peu approfondie quoi, peu documentée quand même. Ça c'est toujours le gros reproche que je ferai un petit peu, mais ça existait avant aussi hein...	rapport à l'information	
5	EAM	p.j. et pratiques en classe	données personnelles	pratiques préventives	application interne je dois leur apprendre à se protéger ou à être prudents donc Là-dessus je les renvoie vers des sites [...] c'est un site de la ville de Paris, Qui te montre que ta façon de communiquer Par la toile Et c'est vraiment éduquant, ça te montre Si finalement t'es protégé ou non ou si tu es ouvert à tout c'est la grosse difficulté quoi. Donc faut les amener un petit peu, leur faire comprendre que de toute façon à un moment donné si ils veulent comprendre un peu plus comment ça se passe ben il faut approfondir le sujet	données personnelles information-savoir rapport lecture-écriture prise en compte pratiques informelles	
			sources d'information	pratiques médiatiques	presse écrite on les renvoie d'ailleurs vers Le Monde et tout ça ou des choses comme ça, quoi ou Dossiers & documents ou... ça leur fait peur [...] Y a quand même une pratique de lire sur l'écran	1	
			sources d'information	pratiques médiatiques	puis on va utiliser je te le disais toute à l'heure donc tous les médias qu'ils utilisent eux,	3	
			sources d'information		et puis je les amène petit à petit vers d'autres médias, plus alternatifs aussi c'est le problème de responsabilité, c'est-à-dire que si jamais, avec l'IP du lycée, si on s'aperçoit que y a des fréquentations	1	
					Fin du coup ça crée une rupture, une incompréhension euh C'est-à-dire que je vois moi pour les sorties culturelles 8 places, des fois je galère pour avoir 8 jeunes quoi des fois . [...] ils préfèrent rester devant leur facebook ou à communiquer à 20 m l'un de l'autre ou à 2 m l'un de l'autre que...	1	
6	EAM	prise en compte p. j.	pratiques pro enseignant	visionnage vidéo	Tu connais j'imagine Franck Lepage [...] Je l'ai montrée aussi des extraits à des jeunes aussi, ben tu vois ça fait partie aussi, j'm'appuie sur des trucs comme ça quoi. J'utilise pas mal, pas mal de vidéos en ligne, de trucs comme ça quoi j'utilise beaucoup de supports qui sont sur Youtube... Dailymotion...	choix des supports	5

			moi j'aime bien quand même partir de leur utilisation de l'information	usages de l'information	2
			la grosse difficulté dans ce bahut, comme dans pleins de lycées, c'est que encore une fois, on sécurise tout. Donc youtube, Facebook et j'en passe... t'as p'as pleins d'outils qu'ils utilisent quotidiennement qui sont inaccessibles dans les lycées [...] Donc c'est difficile, ça veut dire un peu plus de préparation, mais enfin ça se fait.	règlement lycée prise en compte pratiques informelles	
			j'aime bien partir un petit peu de leur utilisation quoi, que ce soit Facebook, que ce soit un petit peu de ça,		
		analyse de l'information	donc leur montrer un petit peu les dangers, les... ou alors la pauvreté du média qu'on peut être amené à utiliser et de l'information que l'on a.	analyse de l'information action collective évolution	
			Ce qui est intéressant aussi c'est de travailler sur la notion de rumeur	métier	3
		rapport à l'information	c'est vrai qu'il faut s'adapter un petit peu à leur vocabulaire et tout, le buzz tout ça... faut se mettre à la page (/info: =+réceptifs, cf J23) [...] ils se posent beaucoup de questions, il y a un sacré malaise, je pense, mais il faut leur donner confiance, c'est important de ne pas leur faire que peur	crise de l'information	
7	EAM	facilitateur	ils sont assez friands je dirais d'aller vers ce type de supports quoi, donc c'est plus dynamique, plus participatif quoi hein, qu'un cours classique euh, où tu t'appuies pas sur ça, c'est un peu plus difficile quoi hein	pratiques image-son	
		visionnage vidéo, analyse documentaires vidéo	il faut qu'ils expérimentent certaines choses donc il faut qu'ils le vivent quoi... donc ou qu'ils le vivent ou qu'ils le voient vivre par quelqu'un d'autre. Et c'est vrai que la vidéo permet ça [...] les documentaires fonctionnent très bien. Ça marche les documentaires	choix des supports	
		portable et accès internet	par exemple, si j'accédais pas à une page, ils me parlent de quelque chose, je dis ben «sortez les portables », on y va, moi ça me dérange pas un moment donné que pour d'un point de vue pédagogique qu'ils sortent les portables, qu'ils aillent sur internet, et qu'ils trouvent leur page quoi.	usage portable	2
		prévention, sensibilisation	portable ... montrer, avec un portable pour deux, ça me gêne pas moi. De toute façon c'est toujours pareil, c'est comme l'alcool, t'interdit l'alcool, ben ils boiront toujours, il vaut mieux leur apprendre à boire	éducation aux risques	2
		prévention, sensibilisation	portable sur le bureau, et puis tu l'oublies, tu l'éteints ou... vaut mieux qu'ils apprennent à le gérer, je crois que c'est important	éducation aux risques	
		règlement lycée	portable ça peut être les portables des élèves, mais bon de façon modérée quand même hein, après il faut le gérer c'est pas évident, ça dérape des fois vite	usage portable	
		recherche documentaire, CDI	je leur demande d'aller à la pêche d'aller sur la toile de trouver des infos... De toute façon eux, faut pas se leurrer, leur réflexe c'est la toile. Donc je leur dit « passez au CDI, lisez la presse » et tout, mais la plupart du temps Il ne me ramène que de l'info aïe aïe aïe voilà	rapport aux TIC	1
		recherche documentaire, pratiques informelles	la progression elle y est, Il y a une progression mais elle laisse beaucoup de place à, je dirais aux aléas de ce que vont recueillir les jeunes.	difficultés pédagogiques	1
		approche pédagogique	je prends forcément en compte je prends surtout en compte leurs pratiques, c'est ça qui m'intéresse en fait hein, et puis après j'amène ma pratique euh... et puis en fait c'est tellement plus simple, en fait, en gros, moins tu bosses, plus tu les faits bosser, mieux ça se passe	prise en compte pratiques informelles	

		représentations	rapport à l'information, analyse de l'information, traitement de l'information	<p>pour nous, il faut les faire bosser, bon bien sûr il te faut avoir tes outils sous la main, il faut avoir tout ça mais... faut d'abord les laisser bosser et après toi tu rajoute ce qui manque .</p> <p>C'est mieux finalement, ben oui d'essayer de les amener à découvrir par eux-mêmes certaines choses et....</p> <p>moi j'aime bien les faits d'actualité parfois pas trop chauds parce que on n'a assez de recul Donc il faut prendre un petit peu de recul quand même Mais c'est assez intéressant Et puis voilà je pars de leur ressenti, De leur vécu, de ce qu'ils ont vécu à travers cette actualité-là,</p> <p>et puis on essaie de voir comment c'est traité dans ces différents médias</p> <p>Mais c'est pas facile, notamment par rapport à certains collègues qui sont très méfiants parce que dès qu'on sort du conformisme Le monde et j'en passe, y en a qui sont plus du tout ouverts à l'alternative C'est tout aussi dangereux. Pour moi y a des sectaires dans le spirituel, le religieux, mais y a tout autant des sectaires dans la science</p>	<p>approche pédagogique 13</p> <p>approche pédagogique</p> <p>approche pédagogique</p> <p>analyse de l'information 6</p> <p>difficultés/colègues 1.</p>
8	référentiels	pratiques médiatiques		<p>Enfin prescrite par les nouveaux référentiels c'est pas nouveau parce que si tu veux je n'ai pas attendu par exemple que les STAV Soient rénovés pour le faire on faisait l'analyse des médias aussi hein, donc après il fallait lire entre les lignes et bien-sûr l'analyse des médias dit tous les médias quoi de son temps au moins</p> <p>je réponds à leurs objectifs, leurs objectifs sont larges et après il faut savoir les lire. Je me rappelle de Menu qui était un inspecteur qui m'avait dit "ben oui, de toute façon un référentiel, il est fait pour se l'approprier, quoi" je l'ai mis sur l'ENT</p> <p>je leur ai donné du travail en M22 sur tout l'aspect approche de l'image</p> <p>par exemple pour les BTS là plutôt. Les BTS on a très peu d'heures pour faire de l'image et tout vu qu'on fait les dossiers... y a les PIC et même avant les fameux dossiers sur euh... le dossier documentaire tu sais avec les profs de doc et tout</p>	<p>interprétation référentiels 1</p> <p>distance/référentiels 1</p> <p>ENT 1</p>
9			analyse d'image	<p>les médias tu peux les aborder mais il faut pas oublier qu'avant les médias, t'as tout l'aspect image, traitement d'image</p>	<p>info-doc 2</p> <p>rapport analyse image/médias 1</p>
9	approche pédago/référentiels		traitement image éléments analyse image (plan...) analyse image, pub... pratiques éditoriales	<p>je les fais travailler aussi pas mal en autonomie, audiovisuel... euh... où est-ce que j'ai mis ça? en fait c'est euh... plein de liens qui ramènent à des sites, qui font de l'analyse d'image, donc qu'explique ce que c'est qu'un plan, avec des vidéos</p> <p>par exemple celui de STAV il est bien. Tu vois l'alimentation et tout je le rapporte beaucoup à la publicité, à l'image...</p> <p>avec les bac pro moi je faisais des trucs comme ça je faisais un journal politique</p>	<p>analyse d'image 4</p> <p>adaptation référentiels 3</p> <p>pratique 1.</p>
10; 11; 25; 26; 32	avis/prescriptions sociales			<p>je dirai que ce dialogue qu'il y a entre le M7 sur l'alimentation, le territoire, le lieu où je vis et la culture en général, le M5, moi je trouve parfait quoi.</p> <p>Il me manque juste des heures d'atelier. [...] là on pourrait faire une vraie création comme les bac pro tu vois, là je faisais des films moi avec les bacs pros</p> <p>mon objectif c'est de, d'ouvrir les écoutilles, et ça rejoint la copinter</p>	<p>adaptation référentiels 4</p> <p>difficultés horaires 4</p> <p>finalités éducatives 6</p>

		analyse de l'information médiatique	<p>C'est-à-dire le vivre mieux ensemble</p> <p>C'est-à-dire de faire attention aux marchands de violence, aux marchands de... non parce que tu vois créer des haines petites ou autres quand tu vois un petit peu comment est colportée l'image du Roumain, du Rom ou autre, et j'en passe, c'est... donc c'est... quand même affligent quoi!</p> <p>le savoir doit aider à la prise de conscience</p> <p>ils me semblent assez adaptés, je te dis il manquerait un volet de pratique, d'atelier pour les bac techno notamment [...] à un moment donné je pense que là y a un gros travail à faire sur l'image</p> <p>[...] parce que les bac pro, eux ils ont un... [...] eux ils avaient des heures pour faire des ateliers</p> <p>il faut quand même garder tout le nombre d'heures, parce qu'après faut plus d'heures</p> <p>c'est-à-dire qu'il faut des formation sur le numérique, des formations sur les outils collaboratifs si tu veux comprendre le monde dans lequel tu vis, parce que c'est ça l'ESC, ben il te faut connaître euh... les outils, les environnements, les enjeux, les... donc tous ces domaines-là et les nouveaux médias ils sont au coeur de tout ça quoi</p> <p>c'est revaloriser l'animation à bloc hein, comme moi ici hein, moi je pense qu'il faut plus de profs en animation quoi, d'ESC quoi, ça manque quoi [...] parce qu'ils en ont besoin quoi, parce qu'il y a de quoi faire en dehors du cours et tout aussi quoi, je veux dire c'est le prolongement quoi, c'est vraiment un prolongement du cours.</p>	finalités éducatives	
		prescriptions sociales		finalités éducatives	
		prescriptions sociales		adaptation référentiels	
		spécificités ESC		difficultés horaires	
				difficultés horaires	
				difficultés horaires	
				formation à l'outil	2
				nécessité EAM	1
				animation ESC	3
12	EAM	médias, information	<p>enjeux, contexte socio-économique, organisation des médias; information-pouvoir</p> <p>objectifs de l'information: s'informer</p> <p>pratiques médiatiques éthique, bonne pratique, déontologie</p> <p>communication d'auteur</p> <p>Après les médias, ce qui est important c'est de comprendre un petit peu tous les enjeux et tout donc c'est euh... c'est le monde des médias dans le... paysage à la fois cyber numérique mais aussi économique, social et tout le reste hein, donc euh, les grands groupes de presse, les lobbies, qu'ils comprennent qu'il y a des gros enjeux et que c'est une arme...</p> <p>il faut vraiment qu'ils le voient comme un contre-pouvoir hein... la censure tout ça..</p> <p>je pense qu'il y a pas que les savoirs sous-jacents hein, il y a... le le... le rapport que l'individu doit entretenir avec le média</p> <p>tiens on a parlé de respect, de choses comme ça ou autres, ça je crois que c'est du savoir être, c'est important. hein, les nouveaux média, c'est pas parce que c'est libre et accessible que y a pas des règles de respect ou autres donc à avoir, on peut parler de déontologie, on peut parler de toutes ces choses là donc heu... moi je suis plutôt dans le savoir-être je dirais, dans les savoir-faire forcément y a tout l'aspect technologique et là ils sont meilleurs que nous, donc euh</p>	savoirs	14
				savoirs	
				rapport aux médias	1
				savoirs	14

13	EAM	médias, information	pros de l'image et la communication (codes, savoir-faire)	leur montrer que c'est très compliqué et que on peut bricoler mais qu'il y a de vrais métiers derrière qui travaillent et qui savent utiliser la communication, ben tu vois l'histoire de la pub Dove que je t'ai montrée, donc... il y a un véritable savoir-faire de l'image et que on apprend à écrire à une vingtaine d'année à peu près, correctement, et euh qu'on va laisser aller, trente heure d'apprentissage à l'image quoi. Donc on n'aura pas la prétention de savoir écrire en image comme... voilà donc c'est juste une petite amorce.	savoirs
			droit d'auteur, contenus libre de droits... mouvement sociaux, contexte socio-économique du numérique	la législation du droit à l'image tout ça, ça c'est important, on reste très très vague, très superficiel, c'est complexe, voilà, mais je leur donne des notions sur le... le... droit à... l'accès libre à l'image [...] et puis tu sais tout ce qui, tout le mouvement donc "free"	savoirs
			citoyenneté	les logiciels libres, tout le reste, donc euh...c'est important en terme de démocratie, de... en terme de... de pouvoir, de... bon	savoirs
			éléments/difficultés com interperso analyse de l'information pratiques médiatiques	en terme de communication et puis au-delà de ça, de ça qu'est-ce que tu vas retranscrire à l'autre, comment se fait donc la communication, et là tu peux travailler sur le téléphone arabe, un jeu ou des choses comme ça quoi. Ou un petit jeu qu'est simple hein, tu prends un petit article de presse, tu le fais lire à un, tu fais rentrer quelqu'un qui est dehors, tu lui dis voilà, tu lui racontes ce qui s'est passé dans le fait divers, il raconte autre chose erroné, t'en fais passer cinq comme ça, à la fin t'as plus la même histoire...	communication 2
14; 21	EAM	médias, information (contenu-outil)	notions, définitions, clés de lecture acteurs, mouvement sociaux	[12 :04] Alors par rapport à ça Je leur donne quelques clés de lecture Des clés, de notions aussi de définition au niveau des Anonymous, qui c'est qu'il y a là-dedans, alors là c'est la jungle, hein, c'est... t'as des gens des renseignements généraux, t'as des... des gens qui du grand banditisme, mais t'as des gens qui sont dans la lutte, qui sont... faut savoir aborder tous ces points-là quoi. C'est notre société! on vit dans ce monde-là!	savoirs
			opinions valeurs et opinions valeurs et opinions, pratique du débat en classe	moi j'ai une lecture, mais c'est ma lecture à moi quoi. "Allez vous faire votre lecture! J'essaie d'être le plus objectif possible, mais j'ai une part de subjectivité, ben elle, j'ai beau la refouler, même si je suis en cours elle est quand même prégnante, mais voilà, ils identifient bien les individus hein, faut pas rêver	savoirs posture enseignant posture enseignant
			opinions, pratique du débat en classe	un débat mouvant c'est autre chose que quelques assertions, quelques affirmations, et puis là ça permet d'avoir un débat et de positionner effectivement des pistes de réflexions sur une thématique ou autre [...] entre l'expérimentation, le témoignage, le savoir, la connaissance	approche pédagogique
			organisation des médias pratiques médiatiques	sur les nouveaux médias, oui je vais plus voir les gros groupes de presse, tout ça... c'est intéressant... internet, wikipédia ou autres, de l'information numérique, Médiapart ou autres, ce que tu veux, tu vois j'essaie de les aiguiller vers ces choses-là quoi aussi, Rue 89, tous ces médias alternatifs	savoirs sources d'information sources d'information
			faites-vous votre opinion donc allez croisez les données	savoirs	

15	EAM pratiques - usages? Difficultés	<p>organisation des médias</p> <p>notions subjectivité/objectivité</p> <p>analyse d'image</p> <p>analyse d'image neutre</p> <p>analyse d'image</p> <p>communication</p> <p>pratiques organisationnelles</p> <p>outils collaboratifs</p>	<p>analyse des médias</p> <p>analyse des médias comme outils</p> <p>effets du montage /neutralité /subjectivité</p> <p>effets du traitement de l'image</p> <p>fixe non neutre</p> <p>traitement de l'image</p> <p>sensibilisation</p>	<p>On analyse le contenu, euh [...] On analyse aussi l'environnement, C'est qui ce média, qui c'est qu'il y a derrière [38 :57], c'est important, Si tu veux la source c'est toujours pareil. La crédibilité, qu'est-ce que j'accorde comme crédibilité je leur dis toujours que... Qu'il faut se méfier est que de toute façon tu sais la notion subjectivité objectivité, la tu l'abordes là c'est intéressant [...] montrer qu'il y a toujours de la subjectivité ne serait-ce que par le simple fait d'avoir choisi de traiter ce sujet qu'un autre quoi</p> <p>médias, nouveaux médias</p> <p>ce qui est intéressant c'est de faire le parallèle entre les deux aussi il faut essayer de sélectionner un nouveau média et un autre média et le voir ce que ça rajoute ce que ça enlève bon il manque beaucoup d'heures quand même pour faire tout ça</p> <p>c'est vraiment bien parce qu'il te montre comment avec les mêmes images suivant comment tu les montes et avec la musique que tu as ou autre, tu as deux propos complètement différents</p> <p>La pub Dove c'est intéressant, c'est comment d'une minette euh... a priori à peu près banale quoi, on arrive à... on arrive à... un petit peu de Photoshop, et voilà! Après... Avant! Ca c'est incroyable hein! [...] [1:17:24] le groupe qui y a derrière, les moyens qu'on y met, c'est la com, qu'est-ce qu'on véhicule comme image de la femme tout ce que ça fait intervenir, hein, l'image, comment on construit une image... Déjà ça sensibilise quoi. De toute façon l'objectif c'est sensibiliser, on a pas la prétention d'en faire des jeunes d'école de journalistes ou... Savoir qui je suis quoi, c'est là où t'as la communication quoi hein, et que le média te renvoie ton image hein, aussi, construit ton image hein et ta personnalité</p> <p>l'exercice de l'article avec le téléphone arabe, entre autres, tu peux t'appuyer aussi, je le fais de façon numérique, je le fais lire au tableau, tu lis un truc sur Youtube, une information numérique, tu lis ça, tiens il s'est passé ça ça ça, faut un truc où il y a pas trop d'éléments mais assez pour qu'il soit perturbé pour qu'il comprenne pas trop et puis au bout du compte...</p> <p>je travaille beaucoup avec les outils collaboratifs avec les jeunes je te l'ai pas dit ça mais [...] si c'est un travail commun à faire euh... tu vois je peux faire une carte heuristique ou un compte-rendu [...] travail en groupe, restitution, voilà partage... la plateforme moveagri aussi c'est bien</p>	<p>savoirs</p> <p>savoirs</p> <p>savoirs</p> <p>savoirs</p> <p>savoirs</p> <p>savoirs</p> <p>finalités éducatives</p> <p>image de soi</p> <p>choix des supports</p> <p>formation à l'outil</p>
17; 18; 27	références théoriques	pratiques culturelles	pratiques culturelles	<p>j'utilise aussi le CLEMI qu'est pas mal ils ont pas mal de vidéos et tout qui sont bien le clemi moi je trouve ça vraiment bien fait comme le monteur je sais pas si tu connais un petit documentaire c'est vraiment bien. Ça c'est top ! Tu vas sur le clemi tu cherches la petite vidéo, le monteur d'images quoi et puis voilà quoi, ça dépose bien. Après j'ai les nouveaux chiens de garde en vidéo</p> <p>j'ai travaillé notamment sur le film de Colinne Serreau, "La Belle Verte"</p> <p>Le Tram avec qui on avait bossé ils sont à fond là-dedans quoi, c'est une asso qui oeuvre pour la création et qui est adaptée vraiment au public étudiant et qui est une asso à la fois de diffusion de... de supports numériques mais à la fois aussi la création et puis faut la fréquenter, si tu la fréquentes pas, mais ils la fréquentent hein mais sur des supports numériques mais on peut aussi la fréquenter dans des lieux dans la ville donc c'est tout ce qui est lié aux manifestations et autour de Toulouse on en a pas mal, on avait le printemps de la photo qui est devenu en septembre qui est devenu un autre festival, tiens y a Manifesto aussi y a plein de d'événementiels qui travaillent sur l'image, c'est intéressant quoi, faut se raccrocher ça aussi</p> <p>avec la vie associative avec l'ALESA, on organise des sorties</p>	<p>choix des supports</p> <p>choix des supports</p> <p>intervenants professionnels</p> <p>pratiques culturelles</p> <p>pratiques culturelles</p> <p>pratiques culturelles</p>

	références théoriques			<p>les nouveaux chiens de garde par exemple, c'est une référence je pense</p> <p>sur les médias, je sais même plus ce que j'utilise... donc, après je fais plus trop de référence à des auteurs t'as Vanoye [...] Vanoye tu sais c'est sur les récits filmiques et tout ça</p> <p>voilà, je cherchais l'auteur, c'est Serge Halimi</p> <p>"Les Lettres persanes" c'est pareil hein, on peut faire le rapprochement d'auteurs des... tout le courant naïf un petit peu donc</p> <p>l'éducation populaire hein... et surtout l'éducation non formelle [...] principalement</p> <p>mais là c'est plus de la théorie justement, donc c'est ce qui tend vers justement une pratique [...] tous les écrits qui ont été faits par rapport à ça [...] et le monde associatif mais qui souvent se réfère aussi à ça avec les assos [...] qui travaillent là-dedans autant dans la pratique que dans heu... autant dans la pratique que dans la... dans... dans la fréquentation quoi, des oeuvres</p> <p>j'ai fait presque toutes les, Jean-Paul Achard c'est le grand nom quoi sur l'image tu vois ici qui était formateur à Dijon et qui mettait en place alors des formations sur l'image, sur le numérique sur heu... sur les médias ou autre [...] j'étais dans le plateau, avec un groupe de rédaction de France 2, briefing-débriefing, montage du...du... du... du... journal donc c'est comme ça donc les journalistes, ça plus des grands spécialistes qui parlent de ça ou autre, oui j'ai fait des super formations</p>	<p>références théoriques 5</p> <p>références théoriques</p> <p>références théoriques</p> <p>références théoriques</p> <p>références théoriques</p> <p>éducation non formelle 2</p> <p>formation continue 3</p> <p>outil/contenu 1</p>
19; 30	ESC	spécificités	<p>finalités éducatives</p> <p>animation ESC</p> <p>évolution métier</p> <p>prescriptions sociales</p>	<p>nous on est à l'articulation je dirais, entre l'outil et le devenir citoyen quoi</p> <p>citoyen du monde et à la fois acteur local</p> <p>par rapport à l'informatique, eux ils sont plus axés peut-être technique</p> <p>L'information-documentation, par les profs de docs?</p> <p>eux, ils sont quand même aussi, on est quand même assez proches[1:12:29]</p> <p>mais on a je dirais un... sans être extravagant mais ces petites notes un petit peu d'animation qu'il faut rajouter et que les autres n'ont pas quoi. donc voilà. un petit rappel à l'animation</p> <p>c'est l'animation avec bien sûr avec tout ce qui est éducation non formelle</p> <p>c'est aux nouveaux médias forcément et c'est une éducation, éducation va bien je pense le mot, c'est pas une formation, on éduque, educare, on accompagne à, donc on accompagne le jeune à découvrir, enfin à utiliser les nouveaux médias mais on... c'est une telle permanente mutation, que nous aussi on y est confronté, on essaie de suivre le fil. La difficulté elle est là aussi</p> <p>l'éducation aux médias elle se fait au long de la vie hein ... donc euh... est-ce que c'est spécifique à l'ESC ben je dirais oui quand même j'ai l'impression que c'est plutôt dans les cours d'ESC que c'est pratiqué, que c'est spécifique dans ce sens-là mais à part ça, on n'a pas plus de légitimité à le faire que qu'un prof de français à la rigueur mais, il faudra que les référentiels s'adaptent</p>	<p>citoyenneté informatique 1</p> <p>info-doc animation ESC éducation non formelle</p> <p>éducation vs enseignement spécifique 2</p> <p>éducation vs enseignement spécifique</p>
20	enseignmt/éduc à?			<p>C'est à nous à rester en éveil et pfff.. on est vite dépassé quoi, c'est une des difficultés</p> <p>de toute façon tu peux pas faire d'enseignement si tu as pas de pratiques personnelles d'après moi. tu peux pas parler de choses dont tu ne sais pas, tu ne connais pas.</p> <p>un prof qui ne fait pas de formation continue est un prof mort, prof-animateur [...] te mettre dans l'actualité, de te donner des pistes, de travailler différemment, je veux dire, tu peux pas faire un cours comme il ya 15 ans, point barre</p> <p>et puis de toute façon moi j'en ai besoin pour euh... me... ma personne quoi hein, je me nourris aussi</p>	<p>évolution métier 3</p> <p>influence pratiques perso/pro 4</p> <p>formation continue usages de l'information</p>
22; 23; 24; 28	pratiques perso				
	pratiques perso				

	pratiques perso	posture enseignant	<p>je me nourris de l'information... enfin j'ai beaucoup besoin de décrocher de l'information, c'est-à-dire qu'en fait euh... si tu veux, moi je le dis... la grande messe et tout ça c'est fini parce qu'en fait euh... ils te bassinent des choses mais derrière y a des messages subliminaux qui vont être, c'est plutôt négatif quoi, c'est dans la négation, c'est tout un schéma d'après moi qui est basé sur heu... regardez comme vous êtes heureux finalement, le monde va mal et donc vous pouvez continuer à consommer, vous existez quoi. Donc heu...[1:21:57] donc je... je m'interdis... je ne lis plus la presse quotidienne ou je ne regarde plus la presse quotidienne, je vais sur des magazines d'information, d'investigation</p> <p>ce que j'aime bien c'est l'investigation, l'approfondissement quoi. Et cela on en parle pas trop quoi. L'ombre. Moi ça m'aide pas à mieux vivre</p> <p>... la photographie, principalement</p> <p>même si j'ai un peu lâché un petit peu en ce moment, après la vidéo non pas trop hein, même là j'ai suivi une formation tiens d'ailleurs, en photo</p> <p>pratiques numériques, moi c'est animation de réseau hein, beaucoup, conférences, plate-formes, outils collaboratifs, beaucoup d'outils collaboratifs</p> <p>suivant ta personnalité, tes pratiques culturelles ou autres, moi j'ai un regard de photographe aussi parce que je fais de la photographie, euh... sur l'image, donc que tu vas approcher, toute cette actualité...</p> <p>C'est pour ça que à la fois c'est la limite du truc parce que comme je l'ai boycotté et que je me suis mis dans cette position-là, a un moment donné faudrait quand même que j'y accède, alors je vais peut-être me créer euh... quand j'aurais le temps, une page Facebook vierge juste pour avoir accès aux pages Facebook où du coup t'es quand même pas mal bloqué quoi.</p> <p>Je dirais aussi que leurs pratiques me font évoluer aussi quoi, c'est dans les deux sens, ne jamais oublier [...] je me forme autant que ce que je les forme, faut pas l'oublier</p> <p>je fais des formations, continues</p> <p>quoi. que ce soit de l'analyse de médias, avec Jean-Paul Achard,</p>	<p>rapport à l'information</p> <p>rapport à l'information</p> <p>pratiques artistiques 1</p> <p>pratiques numériques 1</p> <p>influence pratiques perso/pro</p> <p>influence pratiques perso/pro</p> <p>influence pratiques perso/pro</p> <p>pratiques perso/pro formation continue 3.</p>
31 thèmes abordés	numérique ESC, école		<p>alors là on a un...un blog à l'ALESA aussi hein, mais alors là je suis pas du tout content [...] fin moi je trouve, si il est pas à jour, ça sert à rien quoi. Y a un Facebook aussi je sais même pas ce que ça donne</p> <p>il faut leur dire que c'est eux qui ont les armes mais qu'il va falloir savoir s'en servir</p> <p>qu'est-ce que le numérique apporte ou pourrait-il apporter à l'école et à l'ESC?</p> <p>[>R1]:[1:44:17] de l'ouverture, donc ouverture sur le monde euh... bon après... euh... il enlève aussi je dirais ce rapport humain quoi des fois.</p>	<p>outils de com alesa 1</p> <p>finalités éducatives avantages/ inconvénients numérique 1</p>
				<p>prescriptions sociales 3</p> <p>pratiques médiatiques 1</p> <p>représentations 1</p> <p>information médiatique 1</p>
			total	144 74

Annexe 9 - Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P2

question	thème	sous-thème	lien avec autre thème	savoirs	pratique	outils	verbatim	indicateurs
1; 16	SI	accès à l'information analyse critique idéal démocratique	pratiques personnelles enseignant		pratiques médiatiques		<p>je repense à mes bac techno quand on parle des pratiques culturelles , quand on parle voilà, soit on peut évoquer certaines personnes soit certains objets d'un quotidien plus ancien, voilà ben de suite Google "recherche images" et voilà on peut appliquer on peut avoir des éléments ou... [...]... donc c'est vrai que c'est quelque chose que... que j'utilise au quotidien quoi.</p> <p>le revirement de la médaille c'est que par rapport au métier, les choses ont bien évolué, parce que maintenant voilà, le côté administratif par mail fin euh... ça prend un temps euh... c'est très chronophage.</p> <p>avec l'utilisation en fait de l'ENT et du cahier de texte numérique, c'est mieux hein, c'est beaucoup mieux parce qu'avant avec les cahiers de textes papier, entre les fois où les élèves les perdaient et les fois où ils les amenaient pas et tout et tout euh... là maintenant on n'a plus ce souci là on sait qu'on peut le faire de de chez soi, les préparer, ça rajoute ça rallonge du temps heu.</p> <p>il y a des choses qui sont très bien, on corrige des copies, dans la foulée on met les notes, on met les notes sur l'ENT, les élèves ont leurs résultats beaucoup plus rapidement. Moi en tant que maman, c'est intéressant parce que c'est vrai que je... il y a des fois je vois les notes de mon fils avant qu'il rentre de l'école donc je me dis que dans l'autre sens aussi pour les élèves ça doit marcher pareil.</p> <p>voilà, après les problèmes pratiques qui ont un outil et qui sont connectés quasiment H24 avec, sinon fin moi quand je suis sur l'établissement je ne suis pas forcément à aller regarder heu... et donc c'est vrai que des fois les collègues pensent qu'on a déjà vu l'info mais quand ils répondent dans la journée on n'a pas forcément, voilà entre 12h et 2 on peut aussi faire une pause loin des écrans.</p> <p>ben déjà ça induit le fait que... les élèves et les familles aient aussi un accès, que les jeunes puissent aussi avoir un accès pratique et rapide à l'outil, parce que c'est vrai que nous on nous demande de plus en plus de l'utiliser le jour où il y a eu un problème électrique de coupure électrique, je peux vous dire que là on se regarde vous dites ah, ah, qu'est-ce qu'on fait? Donc après le problème il est là c'est qu'on est pas mal tributaires, ou alors quand on a réservé une salle info heu... sachant qu'après il y a des plannings qui sont faits et qu'après on a plusieurs classes mais un nombre de salles info et de postes qui sont inférieurs, heu... et que y a un problème sur le réseau internet... et qu'on leur dit ben y a encore la possibilité d'aller rechercher des éléments au CDI, et ben même au CDI pour faire les recherches, ça passe par l'outil informatique</p>	<p>accès à l'information 6</p> <p>flux d'information 1</p> <p>accès à l'information</p> <p>ENT 2</p> <p>rapport aux TIC 5</p> <p>accès à l'information</p> <p>accès à l'information</p>
2; 29	mutations socioculturel les		pratiques pro enseignant		pratiques documentaires	interne	<p>disons que le numérique c'est notre... c'est notre quotidien parce que ben, heureusement les outils sont rentrés dans nos... dans nos classes</p> <p>donc maintenant c'est vrai que je corrige directement sur heu en format numérique, je le mets en pdf et je leur rends par la voie qu'ils ont utilisé</p> <p>on attend des élèves qu'ils aient la possibilité eux, de d'utiliser internet soit pour des recherches soit pour heu pour nous remettre leur heu leur travaux</p> <p>maintenant, au-delà de l'approche théâtralisée, il y a un support vidéo fin avec du son, avec de l'image, ils vont eux-même se filmer, ils vont monter, donc c'est devenu courant, ça fait partie des évolutions.</p> <p>c'est un super moyen de communication, effectivement tout le monde peut créer son événement heu... convier du monde etcetera, c'est vrai que pour véhiculer des informations, c'est super, par contre effectivement, si on fait pas attention à qui on transmet ces informations, y a un petit côté qui est lié à l'évolution de la société</p> <p>effectivement on peut faire sa starlette en affichant tout un tas de... d'éléments de sa vie personnelle, mais heu... alors qui peuvent prétendre à... à la controverse justement par rapport à d'autres qui vont aller s'imaginer des choses, heu... voire certains après qui vont s'amuser à... à s'inventer une vie qui est totalement différente de la réalité quoi. Donc si on est pas un petit peu heu... fin si on accorde trop d'importance à ce côté-là ben on peut totalement se fourvoir sur la réalité des gens ou alors aller leur imaginer des centres d'intérêts ou des heu des vies qui n'ont rien à voir heu... parce que... c'est aussi super pour heu... s'imaginer se créer une vie tout en restant derrière son ordi sous prétexte que qu'on a 200 amis heu... virtuels, au final on croise qui et on discute avec qui?</p>	<p>conditions matérielles 3</p> <p>usages des TIC 2</p> <p>accès à l'information</p> <p>pratiques image-son 4</p> <p>identité numérique 1</p> <p>réel/virtuel 1</p>

4	cyberculture	pratique - usage	la cyberculture c'est fin, c'est incontournable voilà c'est notre société qui évolue et qui fait que forcément on se crée fin, ça évolue, nos pratiques évoluent, heu... elle est rentrée dans notre sphère	évolution des pratiques	1
3	pratiques juvéniles	remix culture	de plus en plus aussi ils utilisent internet et l'image je pense qu'ils sont de plus en plus à manipuler, ben tout ce qui est photo, tout ce qui est vidéo heu, voire tout ce qui est son, parce que c'est vrai que maintenant à partir d'un moindre téléphone portable, on peut faire des modifications totales, on peut repartir d'une musique, dupliquer des extraits, les insérer, les couper, c'est... fin eux c'est leur quotidien, fin... pour certains. après je pense qu'il y a aussi des écarts qui se creusent par rapport à à tout ça parce que malheureusement il y en a qui peuvent être réfractaires ou heu... parce certainement c'est pas dans la culture familiale.	pratiques numériques	4
		natifs numériques	là par contre ça crée des décalages énormes quoi. Je vois sur des... ne serait-ce que des diaporamas, l'outil powerpoint, heu... dans les étudiants de bts y a le jour et la nuit quoi, y a celui qui va découvrir ça et qui va faire un diaporama avec des diapos sur un fond blanc où va écrire quatre machins, fin quatre machin, non au contraire ils vont écrire des pavés heu... et en fait le texte qu'ils ont préparé ils vont le projeter, le vidéoprojeter à tout le monde et puis à côté de ça y a ceux qui sont habitués, qui vont structurer, insérer du son, mettre des effets, donc il y a vraiment des écarts énormes qui se creusent.	pratiques image-son	4
		natifs numériques	et après par contre en fonction de leurs facilités à utiliser le numérique, ben, soit ils partent vers un blog, soit ils restent sur un magazine en imaginant et pas forcément à juste titre que ce sera plus simple. ben de toute façon 18 ans c'est l'âge où certains vont, fin où ils vont voter, donc bon pour certains ils se sont un peu préoccupés de... de... de ce genre de choses, fin ils sont passé le cap de y a ce que fait ma famille à se poser la question de ce que eux veulent, même si on sait très bien que de toute façon après il y a des... quelques part ça déteint voilà. Mais c'est vrai que fin je pense que d'un point de vue naturel, certains ça les a intéressés parce qu'ils sont ouverts sur l'actualité, ils sont ouverts sur ce genre de domaines, et d'autres voilà, c'est autre chose, ils sont beaucoup plus superficiels et ça les intéresse moins.	pratiques remix	1
		natifs numériques	les émissions de télé-réalité dont je ne suis pas fan, ben mes enfants vont regarder ça et ouis en en discutant je vais dire "ah bon c'est vrai?" et puis ils vont me montrer un extrait et ça va me suffire pour avoir les exemples qui... et de ne pas y passer des heures... la dernière fois, le peu de temps que je suis sur heu... snapshot, je sais pas si vous connaissez ce petit logiciel de photo éphémère	inégalités des pratiques-usages	5
		rapport à l'information		inégalités des pratiques-usages	
				inégalités des pratiques-usages	
				évolution des pratiques image-son	3
				pratiques image-son	4
5	EAM p.j. et pratiques en classe	pratiques de communication	c'est de plus en plus fréquent que certains élèves utilisent ben l'ENT et nous ramènent leurs travaux sur clé USB disons que nous on l'utilise bon après c'est vrai que fin, je pense à nos jeunes de bts auxquels on demande de créer un produit culturel, ils ont ... on leur propose donc de faire soit un magazine, soit un blog, soit un diaporama, on s'est rendu compte cette année, c'est la 1ère année où on 'a pas de diaporamas. en fait pour eux et ils ont raison, le diaporama c'est un outil pour valoriser et c'est pas une fin en soi par rapport au travail qu'on leur demande sur les thèmes culturels	usages des TIC	
		approche pédagogique	fin, ils voient bien l'aspect satirique, mais ils voient pas forcément, ils vont pas jusqu'à la réflexion politique des enjeux politiques qu'il y a derrière, que ce soit tant dans la presse écrite, que tout ce qui est radio ou tout ce qui est télé [...] y a besoin d'y revenir. Pour certains c'est pas gênant parce c'est vrai qu'ils ont fin, c'est au coeur de leurs centres d'intérêts et pour d'autres y a besoin, même en bts, de le leur rappeler.	usage-pratique	1
		référentiels	c'est interdit en cours, bon c'est vrai que j'ai la chance heu... quand heu... quand ils font des recherches ou qu'ils travaillent et qu'ils ont besoin d'un élément, ils me demandent s'ils peuvent utiliser leur téléphone portable pour aller chercher telle information, ou alors on discute d'un truc et disent "ben attendez madame, je vous assure j'ai vu ça", et heu... ils me demandent l'autorisation de l'uti... fin c'est comme heu... l'ordi relié à internet dans une salle de classe [...] c'est un outil, on peut pas le négliger, on peut pas l'occulter	inégalités des pratiques-usages	
		règlement lycée		usage portable	1

6	EAM	prise en compte p. j.	pratiques informationnelles	pratiques documentaires et médiatiques	pratiques d'expression photographique, vidéographique	ben pour aller compléter la recherche d'informations ou en amont heu on peut se commencer par faire une visite virtuelle grâce à Google maps pour étudier un petit peu le territoire, que déjà ils puissent aller un peu observer comment ça se passe, aller faire des recherches sur, par rapport au programme qu'on a prévu de faire, fin on leur demande déjà de d'aller regarder ce qu'ils peuvent trouver eux, ce qu'ils auraient trouvé comme acteurs, après on leur donne les acteurs qu'on a identifiés, ils vont chercher les éléments, ils vont se renseigner, ils nous font un petit dossier de documentation par rapport à tout ça, donc pour préparer la l'étude, comme ça ils savent un petit peu ce qu'on va faire et ce qu'on va voir	approche pédagogique	5
7	EAM	facilitateur	cinéma	recherches documentaires	interne	si dans la discussion avec les élèves là c'est plus en terminale avec le M1 quand on parle cinéma , ben ils peuvent aborder certains films, certains acteurs et de suite en deux temps trois mouvements on capte la présentation du film et voilà, soit on confirme effectivement l'illustration, soit	pratiques image-son	accès à l'information
8	référentiels	mise en œuvre EAM	pratiques personnelles enseignantes	apport théorique (connotations, enjeux, organisation des médias)	pratiques de communication et d'expression	On est tenu d'appliquer heu... d'appliquer le référentiel donc voilà... j'essaie dans la mesure du possible de... de ... de le faire et bon c'est vrai que pour moi les nouveaux médias c'est quelque chose que j'apprécie donc forcément je pense apporter ça relativement, fin naturellement et puis de toute façon pour eux c'est aussi leur évolution	interprétation référentiels	3
9		approche pédago/référentiels	organisation des médias	références culturelles	TIC	les médias, on a cette thématique dans le cadre du M5 bon ça c'est un point donc effectivement là c'est un apport théorique qui est est fait pour essayer de leur permettre de se repérer un petit peu dans un... dans la jungle de ces différents médias et essayer de voir derrière un peu les connotations qui peut y avoir, les enjeux aussi entre les différents groupes de... de presse et tout ça	savoirs	2
10; 11; 25; 26; 32	avis/pbmatique; prescriptions sociales					sinon après, c'est plus de l'utilisation. de l'utilisation, fin je pense en bts et là ils sont ils sont surpris après en fait quand on revient à la source de ce qu'on leur avait déjà dit ou pour ceux qui ne sont pas passés par un bac techno euh... voilà, ça les surprend toujours de savoir que oui heu... y a un module en bts, le M11 pour l'accompagnement personnalisé, où heu... on travaille sur l'environnement numérique de l'élève, son portfolio, son... des choses comme ça quoi.	outil vs contenu usage des TIC	2
	avis/pbmatique; prescriptions sociales					l'évolution des programmes me paraît assez être nécessaire parce que de toute façon, et surtout en ESC quoi. Quand on parle de la culture et de l'évolution des pratiques culturelles ben forcément dans on est dans l'évolution des nouveaux médias et donc heureusement les programmes nous permettent de... de travailler dans ce sens c'est surtout qu'on manque de temps pour le faire, parce que les programmes évoluent et compte-tenu de ce, fin c'est presque toujours aussi dense et le temps se réduit [...] après faut trouver des stratégies pour réussir à tout aborder	adaptation référentiels	1
						fin disons qu'ils sont suffisamment ouverts pour heu... ben pour nous permettre de... d'utiliser voilà, de trouver des supports par rapport à ce qui nous entoure quoi.	difficultés horaires	1
							interprétation référentiels	3

			réseaux sociaux		en fonction de l'actualité, en fonction de... de moi et de mes centres d'intérêts de toute façon je suis persuadée que heu je n'utilise pas fin pas toujours les mêmes support que mes collègues mais pourtant on parle de la même chose et le discours qu'on tient à nos élèves ben quelque part il se rejoint. je pense que de toute façon l'évolution elle va se faire justement via tout ce qui est réseaux sociaux parce que c'est ça fait partie de l'évolution de... et comme on avait une éducation aux médias, il faudrait bien mettre une éducation à ces réseaux sociaux qui peuvent être très bien, mais qui peuvent être aussi très dangereux. u niveau de nos programmes je pense qu'il y a... peut-être cette partie-là, essayer de mettre en garde un peu les... les jeunes sur heu... arrêter de... de rêver, de vous rêver une vie et vivez plutôt! [...] ou n'accordez pas toujours parole d'évangile à ce que vous pouvez lire sur heu... les attitudes que peuvent avoir vos amis, vos parents, vos familles heu... parce que c'est leur réalité parce que on voit que avec leur fichu téléphone portable y a des fois les étudiants ils sortent de cours, ils sont tous voilà, ils sont en train de discuter les uns avec les autres, et tout en discutant les uns avec les autres ils s'envoient des messages à la personne qui est en face parce que voilà ben y a des choses qu'ils peuvent pas dire... y a des moments stop	interprétation référentiels éducation aux risques 4 éducation aux risques éducation aux risques éducation aux risques réseaux sociaux 8
			rapport aux TIC		de toute façon il faut... il faut les... il faut les informer des risques de toute façon la société est en marche alors je sais bien qu'il y a eu une mort annoncée de Facebook mais bon, ce sont des choses qui... qui énervent, ça rassure de dire que ça va s'arrêter	
12 13	EAM EAM	médias, information médias, information		pratiques numériques	quels savoirs de référence vous utilisez pour aborder les nouveaux médias, est-ce que ça va plutôt être en lien avec l'information, en lien avec heu... l'informatique plus pratique [>R2]: fin heu, c'est sûr que voilà: on peut parler... fin parler des nouveaux médias voilà, l'informatique, c'est le B-gerie, A-ba quoi. [...] l'informatique, la messagerie, l'utilisation d'internet c'est vrai que ce sont des pré-requis qui sont incontournables	formation à l'outil 1
14; 21	EAM	médias, information (contenu-outil)	analyse d'image	analyse d'image	pratiques documentaires et médiatiques ; nvx médias, internet je vois en terminale on travaille sur heu l'image et l'analyse d'image animée et particulièrement sur le cinéma, donc ben forcément on va utiliser les... bon on fait en début d'année on travaille un petit peu sur l'histoire et l'histoire... fin, on balaye le... le panorama de la création et de l'évolution du cinéma comme étant un média, et après ben forcément on utilise, on va piocher dans des extraits qu'on va récupérer grâce à internet sur le site de l'INA ou voilà des bandes annonces ou d'autres documents... donc voilà on est vraiment sur de l'utilisation des nouvelles technologies pour pouvoir avoir accès à l'information	usage des TIC
			approche pédagogique	pratiques documentaires et médiatiques	nvx médias autour de ce menu, on leur demande d'enrichir leurs recherches par rapport à ben justement qu'est-ce qui justifie ce menu d'un point de vue historique, d'un point de vue géographique, d'un point de vue économique, d'un point de vue agronomique et voilà on essaie, d'un point de vue culturel, voilà et les problèmes et dérives que cela peut poser.	pluridisciplinarité 3
			référentiels	information pratiques informationnelles, documentaires	après ça dépend des... heu... des programmes parce que je vois en bac techno, on a du contenu, on a du contenu à faire passer donc c'est vrai que là y a une approche de fond à donner, alors que en bts ou même en terminale, à partir du moment où des bases ont été données, ben après voilà, on les réutilise ou on les sollicite pour justement ben permettre d'avoir accès à l'information.	savoirs outil vs contenu
			approche pédagogique	pratiques d'expression, de communication	en bac techno on a de la pluri où on utilise les outils informatiques par rapport à une étude de territoire et sur le fait alimentaire mais là c'est avec les collègues d'économie, d'histoire-géo et d'agronomie, et on fait faire des... des affiches à nos élèves, affiches qu'on va réutiliser après pour les portes ouvertes, donc ça permet de montrer un peu ce qu'on fait aux familles, ce qu'on fait avec nos élèves.	valorisation du travail 2

15	EAM	pratiques - usages? Difficultés	approche pédagogique	pratiques de communica tion TIC	par rapport à l'étude de territoire mais ça qu'on fait en début d'année, on leur demande de faire, fin, suivant les années soit on fait un magazine, soit on fait un, une... un panneau voilà où par rapport à un acteur qu'on aura découvert sur cette étude de territoire, voilà on leur demande de faire un panneau qui présente cet acteur, le contexte, et on fait une sorte de diagnostic de territoire .	valorisation du travail
17; 18; 27		références théoriques références théoriques			ça fait partie du M5 au niveau du programme du bac techno, bon après je... fin d'une année sur l'autre c'est vrai que j'essaie toujours d'avoir des supports heu... récents. Voilà j'essaie de toujours trouver des articles qui sont soit de l'année soit de l'année qui... précède, alors après bon ben c'est vrai que... magazines, ben je pioche beaucoup dans le télérama, c'est vrai que je trouve beaucoup d'article intéressants dans le Télérama, dans Le Monde [...] ça fait partie du M5 au niveau du programme du bac techno, bon après je... fin d'une année sur l'autre c'est vrai que j'essaie toujours d'avoir des supports heu... récents. Voilà j'essaie de toujours trouver des articles qui sont soit de l'année soit de l'année qui... précède, alors après bon ben c'est vrai que... magazines, ben je pioche beaucoup dans le télérama, c'est vrai que je trouve beaucoup d'article intéressants dans le Télérama, dans Le Monde [...] Entre Télérama, Le Monde et Sciences Humaines, c'est mes trois principales sources et puis après forcément heu... internet... le site de l'ENFA, aussi esc@les, on trouve des choses et puis on échange aussi entre collègues [...] je suis plus centrée sur ce type de magazines, mes collègues ont d'autres sources et c'est vrai que quand on tombe sur un article sympa on... échange, mes collègues documentalistes aussi ou des collègues de français avec lesquels on travaille j'ai pas rouvert ce chapitre, parce que c'est le dernier chapitre que je fais avec les bac techno donc dans l'immédiat je suis pas encore... c'est une réflexion personnelle, c'est heu... l'utilisation et ce que j'ai pu observer, après de toute façon heu... les réseaux sociaux ça fait partie des fin on lit plein de choses aussi dans la presse fin... mon livre de chevet... dans mon Télérama je retrouve souvent des articles qui qui abordent [...] sur internet voilà après on trouve plein de choses aussi qui... qui mettent en garde	références théoriques références théoriques références théoriques
19; 30	ESC	spécificités	individualisati on travail en équipe	pratiques d'atelier, en groupe, expérimenta les	au-delà des cours qu'ils peuvent avoir de tout ce qui tourne autour des nouvelles technologies avec les profs d'informatique , et ben c'est vrai que nous de toute façon on a des plages de pluri, et les plages de pluri sont idéales pour aller tester des nouvelles choses; par petits groupes y a moins pour l'élève la peur de l'échec, puisque forcément comme il est encadré dans un groupe et ben heu, les questions qu'il va se poser, soit le professeur va lui apporter des réponses, soit les autres dans le groupe peuvent l'aider à justement se dépasser et pallier à certaines difficultés pour nous aussi les plages de pluri sont intéressantes parce que on a tous des rapports complémentaires et on peut aussi enrichir notre travail les uns les autres avec... fin entre enseignants avec la documentation de toute façon on travaille ensemble, surtout en bts, heu... donc ça c'est et puis c'est vrai que notre professeur documentaliste est aussi pas mal branché nouvelles technologies	pluridisciplina rité 3 pluridisciplina rité info-doc 2
20		enseignmt/éd uc à?	connaissance de soi	eportf olio	Tout ce qui peut aussi, ben connaissance de soi et ben voilà essayer de voilà, de... donc ça on fait ça avec le collègue de doc et justement le numérique quoi. Après les collègues d'informatique, j'ai pas eu l'occasion de travailler avec eux, voilà . En terme de pluri, c'est voilà en documentation	info-doc 1 pratiques culturelles 1
22; 23; 24; 28			mutations socioculturell es		de toute façon on est.. je pense qu'on fin on est au coeur en tant que qu'utilisateurs parce que de toute façon les nouveaux médias font évoluer la société heu... et sont en lien direct avec nos pratiques culturelles	influence pratiques perso/pro 2

	pratiques perso		mes élèves quand ils font une restitution je les filme et d'une année sur l'autre, voilà les bts2 veulent voir la restitution des bts1 et à la fin ils vont montrer le petit bout de vidéo que... que j'aurais filmé de l'année qui précède et que j'aurais remontée heu... donc j'ai un an pour remonter heu ce que j'ai filmé pour la classe qui suit quoi.	influence pratiques perso/pro	
	pratiques perso	réseaux sociaux	après, c'était au TNT avec les élèves de l'atelier théâtre l'année dernière, ben j'avais mon mari dans la salle il a filmé toutes les 10 minutes des différents groupes et après c'est vrai que ben comme on a un compte sur Youtube, on a mis les différentes vidéos des différents groupes sur Youtube, j'ai envoyé un lien à mes collègues des différents lycées qui ont pu récupérer la vidéo et la faire partager à leurs élèves et puis voilà tout le monde était content.	pratiques personnelles enseignant rapport aux TIC	4
	pratiques perso	réseaux sociaux	je n'ai pas encore ma boîte pro connectée à mon téléphone portable comme la plupart des gens je suis équipée avec mon ordi portable à la maison, c'est vrai que je fais du... je vais sur internet, j'utilise les réseaux sociaux heu... on fait aussi heu... je fais du théâtre donc on a aussi notre site internet par rapport au théâtre, je fais du... du montage vidéo aussi parce que ben j'aime bien ça... [...] je fais pas mal de photo je fais pas mal de... de vidéo [...] après c'est en lien avec les réseaux... les réseaux sociaux parce que c'est vrai que c'est souvent que après on va mettre pour son cercle d'amis ben la petite vidéo de... de nos pratiques en amateur et... donc via Facebook notamment	pratiques artistiques pratique-usages réseaux sociaux pratiques numériques	1 1
	pratiques perso	réseaux sociaux	personnellement, ça m'a amenée à travailler même par rapport à moi, heu... à faire mes groupes, pour envoyer mes infos, qu'à mes groupes, qu'aux groupes de personnes qui sont concernées au-delà du fait qu'un jour ma fille m'a dit que, au-delà du fait que, le jour où elle a accepté sa mère en amie, elle ne s'attendait pas à avoir 150 notifications par jour [...] je vais sur internet, j'y vais tous les jours quoi. Et je suis connectée sur mon téléphone, pour savoir ce que font mes copains. Forcément à titre personnel, ça m'intéresse, sinon je me serais peut-être trompée de voie, heu mais heu c'est vrai que après voilà, en ce qui concerne nos métiers, l'aspect personnel et professionnel est... fin c'est toujours assez heu assez entremêlé quoi ce que je transmets à mes élèves d'une part c'est aussi en en discutant à la maison que ça me permet de voir et puis de toute façon j'ai des enfants de l'âge de mes élèves qui aident aussi pour être connecté avec l'évolution de la société.	rapport aux TIC évolution métier	
			ben, pour moi je suis encore heu... je pense que d'un point de vue personnel, les individus sont capables d'évoluer jusqu'à un certain stade, où évolue s'arrête, évolue s'arrête, après ça dépend aussi des gens, fin moi, pour le moment c'est vrai que je me sens en accord avec mon temps avec mon époque et que... les changements les... les évolutions c'est vrai que voilà, je suis entourée de jeunes qui me montrent les... les différentes évolutions, y a forcément un serveur quelque part qui conserve... parce que je me suis renseignée, ça conserve pendant un mois avant de s'effacer toute trace des fichiers, après je sais que j'ai des copains qui ont un i-phone et qui peuvent faire des captures d'écran donc ils peuvent capturer les photos qu'on envoie, ça après il y a toujours des... des hackers mais heu... c'est vrai que c'est un côté sympa enfin... je trouve que c'est... voilà, je trouve que c'est plus la possibilité voilà de faire partager heu fin ma fille est en stage sur Paris et c'est vrai que de prendre une photo le matin dire bonjour et puis d'envoyer la photo avec un petit mot bonjour, voilà, ça montre voilà, on a une pensée pour la personne même si elle est loin heu... [...] c'est un côté convivial [...] ça fait un peu le... le roman-photo à distance, [...] donc c'est, c'est le sms illustré c'est heu...	évolution métier pratiques numériques	
		rapport aux TIC	par rapport à la vidéo mais il y a un stage qui est en train de se mettre en place au niveau de la région et ça c'est vrai que ce serait quelque chose je pense j'ai... la possibilité de gagner en efficacité. Et puis ça évolue, j'arrive à bidouiller mes petites affaires mais je pense que y a certainement des... des nouveaux logiciels des nouvelles pratiques qui me permettraient de... de faire des choses un peu plus... plus professionnelles. Même si bon mon mari est informaticien donc ça aide bien	formation continue	1
31	numérique ESC, école				

thèmes abordés	usages TICE	<p>j'ai la chance de pouvoir avoir ben... un ordinateur relié à internet avec un vidéoprojecteur dans ma salle de classe c'est vrai que les nouveaux médias en cours c'est un moyen d'avoir un accès plus rapide par rapport à des illustrations, par contre, non dans les sens où de toute façon, les nouveaux médias si on veut bien les manipuler c'est chronophage</p> <p>la difficulté c'est que toutes les salles ne sont pas équipées [...] ou alors des salles dans lesquelles je n'ai pas le son, donc ça aussi c'est problématique parce que ça veut dire qu'il faut que j'anticipe et que j'amène mes enceintes de chez moi, voire le matériel qui n'est pas forcément suffisamment performant</p>	<p>conditions matérielles avantages/inconvénients numérique 1</p> <p>conditions matérielles</p>
			<p>connaissance de soi 1</p> <p>mutations socioculturelles 1</p> <p>travail en équipe 1</p> <p>référentiels 2</p> <p>pratiques informationnelles 1</p> <p>individualisation 1</p> <p>règlement lycée 1</p> <p>références culturelles 1</p> <p>organisation des médias 1</p> <p>77 50</p>

Annexe 10- Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P3

question	thème	sous-thème	lien avec autre thème	savoirs	pratique	outils	verbatims	indicateurs	influences
1; 16	SI	accès à l'information analyse critique idéal démocratique	pratiques pro enseignant injonction technologi e				alors, c'est vrai que c'est difficile de s'extraire après du prisme un peu de... ben de l'élève et de la transmission du savoir à propos de ces notions-là parce que...	perso/pro	4
			dyschronie				le principal problème c'est ça quoi c'est que... même si on est tout le temps dans une course effrénée à la technologie ou à l'accès plus rapide aux infos c'est le reproche que je ferais à la société de l'information actuellement, je pense que... cette course de toute façon à... au remplissage et puis heu... cette notion du vite vu, vite passé quoi c'est...	accès à l'information rapport à l'information rapport à l'information	2 5
2; 29	mutations socioculturel les	rapport au savoir					ça heu... je pense que c'est dû en partie à heu... cette immersion heu... originale dans le bain de l'info y a une espèce de simplification de ce... cette masse de d'outils numériques qui sont arrivés en l'espace de dix ans hein parce que c'est vrai que quand on regarde comment on travaillait quand moi j'ai commencé heu... c'était pas du tout pareil quoi on était... alors j'ai commencé en 2003-2004, heu... on avait très peu de caméras, y avait la caméra numérique n'existait pas forcément en tant que tel, on travaillait sur cassettes, c'était autre chose quoi, c'était... quand on menait un projet vidéo c'était bon il fallait trouver le banc de montage analogique, c'était... c'était assez épique et là c'est vrai que bon...	avantages/ inconvenients numérique	1
			conditions matérielles				L'évolution elle a apporté ça aussi elle a apporté une certaine facilité, une démo... enfin pas une démocratisation mais heu... disons que ça permet quand même au plus grand nombre de se servir d'outils complexes, avec heu finalement heu très peu de savoir-faire au départ et puis heu surtout une bonne volonté d'arriver à un résultat abouti.	appropriation de l'outil inégalités des pratiques- usages	2 4
2; 29	mutations socioculturel les	producteur- récepteur			pratiques filmiques	camér a	malgré tout ça, malgré la multitude d'outils, voilà on peut multiplier à l'envi toutes les expériences, ben chez certaines personnes ouai on se rend compte qu'il y a vraiment une barrière hein par rapport à cette société de l'information, par rapport à... alors c'est vrai que moi j'engloberais société de l'information... avec monde culturel dans dans sa... voilà sa définition la plus large quoi parce que... c'est aussi des thématiques qu'on travaille avec eux hein les références culturelles pour après mieux décoder le monde ou heu mieux comprendre telle ou telle chose...	cyberculture natifs vs migrants numériques	2 6
			rapport aux TIC				portab le,	alors que nous, c'est vrai qu'on a, ben peut-être de par les formations peut-être plus littéraires, plus... on a peut-être une approche plus théorique, et du coup, la démarche analytique moi je trouve qu... l'évolution on peut la voir également sur les travaux que nous on a pu mener, sur les différents projets, sur la, les captation vidéos qui ont été faites, bon ça devient de plus en plus, pas pro mais... heu, on arrive à un résultat qui fait que voilà on peut être satisfait de... de ce qu'on produit en terme de... d'outil numérique, donc heu... ça c'est intéressant.	statut producteur- récepteur rapport au savoir
2; 29	mutations socioculturel les	travail image				pratiques expressives	aujourd'hui c'est quand même beaucoup plus facile de travailler sur l'image dans la mesure où ils ont tout un Smartphone et ils sont quasiment tous connectés sur Internet via les Smartphones donc heu là aussi on commence nous à l'utiliser	conditions matérielles	5
			cyberculture				c'est vrai qu'on parle beaucoup de culture du zapping dans la cyberculture heu... bon on le voit et ça se traduit aussi par une difficulté à se concentrer au-delà d'une demi-heure sur un objet et puis bon heu rester statique devant un film d'une heure et demie-deux heures c'est dur quoi c'est... et c'est difficile de pas se disperser ne pas être distrait par son téléphone ou heu... [...]	rapport au savoir évolution métier	2
2; 29	mutations socioculturel les	cyberculture					on lutte contre cet effet de dispersion et ça c'est ouais c'est assez terrifiant parce que t'as pas forcément d'emprise là-dessus		

4	cyberculture	<p>contre-culture</p> <p>universel</p> <p>rapport lecture-écriture</p> <p>flux d'information</p> <p>représentations</p> <p>références théoriques</p> <p>transmédias</p> <p>pratique-usage</p>	<p>Cyberculture ouais... On pourrait le décoder par culture du Net après heu... Je trouve que c'est un peu réducteur [...] j'engloberai peut-être heu là-dedans heu ouais l'utilisation heu de tous ces outils alors que sont ben leurs téléphones ou l'appareil photo numérique ou la caméra numérique ou heu... heu le... La table de mix, enfin... [...]</p> <p>Ce serait pas uniquement passer par le prisme d'un média qui serait Internet, heu... Après même si dans cyberculture j'entends bien le fait que il y ait heu... Qu'il y ait une idée de contre-culture tu vois, qu'il y ait une idée d'opposition entre cyberculture et culture plus traditionnelle qui serait celle du livre de l'écrit ou heu du film format cinéma enfin de trucs un peu institutionnalisés heu... J'entends aussi le fait que derrière ça il y a une idée de... Pas de décalage générationnel mais il y a quand même dans dans cyberculture la notion ben ouais qui est un peu de de jeunesse [...] c'est vrai que le définir simplement c'est compliqué</p> <p>bon, cyberculture ça englobe ça aussi c'est heu le terrain commun qu'on pourrait avoir grâce à la facilité d'accéder à ce genre de séries qui passeront sur les canaux traditionnels dans deux ans en France quoi donc il y a cette rapidité il y a euh ce côté un peu geek un peu pointu de se dire tiens ça c'est sympa ça marche bien mais beaucoup de gens qui aiment et on va aimer aussi</p> <p>une lecture de texte par exemple ils vont survoler un texte quoi ils vont pas forcément le comprendre, moi je le vois de plus en plus hein, et pas que sur les petites classes même en niveau BTS heu... Certains étudiants sont en difficulté de compréhension de lecture parce que ben heu ces habitudes de d'Internet ou du Smartphone font que voilà on a des habitudes de lecture en transversale tu vas pas forcément alors tu vas lire une fois même très très vite et puis ils passent à autre chose, et du coup il peine à retranscrire le coeur du message quoi donc heu... Voilà c'est peut-être le côté un peu pénalisant mais après moi je trouve que dans cyberculture on peut aussi voir une certaine richesse c'est, faut définir le terme dans toute sa globalité, c'est la porte ouverte sur des savoirs sur des, ben sur des mondes qui nous étaient inconnus ou pas forcément accessibles donc moi je trouve ça assez... Assez grisant</p> <p>nos habitudes nous par rapport à la cyberculture nous pousseraient à aller tout le temps plus loin quoi à chercher tout le temps quelque chose derrière et heu... Et c'est vrai que c'est chronophage quoi donc bon... Donc ouais il y a un côté très très enivrant derrière ça aussi de se dire que ben voilà c'est la tour de Babel, c'est les bibliothèques d'Alexandrie enfin c'est tout ça réuni dans un outil assez petit et assez heu... Assez impersonnel et au final arrive à heu... Donc ouais ouai ça c'est ça fait partie aussi de de ce qu'on pourrait définir</p> <p>Moi j'associerais aussi la cyberculture avec la culture pop au sens où voilà les deux univers arrivent à cohabiter très bien quoi c'est vrai que la culture pop elle a été très vite avalée par la cyberculture, recyclée, recrachée et heu... parce que ben justement je pense que les gens qui étaient un peu pionniers dans la cyberculture ont pioché pas mal de références dans cette culture pop hein que ce soit alors tout à l'heure on parlait des séries alors que ce soit dans le Space opéra à la Star Wars où on va retrouver beaucoup beaucoup d'éléments de... de ce genre de choses dans la cyberculture, on va retrouver peut-être aussi une notion de tribalité sur des chapelles ou des écoles qu'il y avait déjà dans la culture pop par rapport à la musique donc c'est dans au sens là où on pourrait établir des passerelles et des échanges assez assez évidents heu...</p> <p>Le monde de la bande dessinée aussi heu... C'est vrai que c'était bon des cultures alternatives pas forcément reconnues dans les années 80 90 et aujourd'hui on voit que via la multiplication des blogs de dessinateurs bon on arrive très vite à heu pour qui aime la B.D. c'est devenu quasiment un complément quoi un blog de dessinateur [...] ça permet aussi une réactivité par rapport à son public ou quand tu vois les posts qui sont faits chaque jour ou toutes les semaines voilà c'est un lien avec le lecteur qui n'existait pas avant [...] c'est multiplier encore l'expérience de lecture je trouve que c'est heu c'est assez rigolo quoi c'est heu ces liens qui s'opèrent entre ces deux, ces deux cultures-là</p> <p>la cyberculture si elle existe, c'est parce qu'il y a des gens qui ont toutes ces connaissances et qui sont passés aussi par par une culture de l'écrit ou heu ou autres hein... Mais par une autre culture que la cyber... Enfin que l'outil numérique</p> <p>] ils sont en construction et heu quand on se rappelle de qui on était quand on avait leur âge heu bon voilà je pense que heu il y a pas non plus une grosse évolution si ce n'est que maintenant ils sont des outils qu'on n'avait pas et du coup heu on pourrait se dire qu'ils pourraient arriver plus vite</p>	<p>culture numérique 1</p> <p>culture de masse 1</p> <p>rapport au savoir</p> <p>rapport au savoir</p> <p>héritage culturel 3</p> <p>héritage culturel</p> <p>réception culturelle 1</p> <p>héritage culturel natifs vs migrants numériques</p>
---	--------------	---	--	---

3	pratiques juvéniles	<p>références culturelles</p> <p>rapport à l'information</p> <p>natifs numériques</p> <p>rupture école-élèves</p> <p>réseaux sociaux</p> <p>natifs numériques</p> <p>natifs numériques</p>	<p>Nous on se rend compte de plus en plus qu'il y a un décalage criant entre heu... heu... nos générations qui ont pas forcément grandi avec une multitude d'écrans ou un accès à l'information numérique, et heu les jeunes qu'on qu'on est sensés former, qui eux, ben baignent dedans depuis tout petits mais qui finalement... semblent pas forcément maîtriser les codes, même si eux ils ont heu, beaucoup plus que nous hein aussi via heu bon les tablettes, leur téléphone portable, ici ils sont reliés au wifi hein en socio, donc c'est vrai qu'aux récréés, constamment ils sont sur des sites de jeux, mais certains sur des sites d'info, et... pour autant, voilà ils... ils en retiennent pas grand-chose je trouve ou heu... y a pas forcément heu... voilà, c'est du vite consommé.</p> <p>... alors pour une part des élèves on se rend compte que heu... c'est encore possible parce que eux ils... possèdent aussi quelques clés culturelles ou ils ont une éducation qui a favorisé un peu ce terreau-là, mais pour d'autres heu, on s'aperçoit que c'est heu encore plus dur parce que justement heu, non seulement ils ont pas assez ces codes culturels mais y a aussi un refus de leur part d'aller vers ça...</p> <p>là aussi c'est difficile. En fait ils peuvent avoir hein ss... c'est pas un discours qui tend à dévaloriser un peu le le savoir des des jeunes d'aujourd'hui hein, ils ont leus propres références mais heu après alors qu'est-ce qu'ils, eux connaissent de la cyberculture ou quelles sont leurs pratiques heu... Donc essentiellement tournées vers les réseaux sociaux bon ça c'est évident et puis on le voit vraiment bon parce que dès qu'ils ont cinq minutes ils vont sur leur page Facebook c'est quelque chose que nous on nous faisait pas forcément parce que ça existait pas et que mais même maintenant que ça existe on ne le fait pas non plus, ce qui prouve qu'il y a quand même un décalage de génération quoi enfin moi je le fais pas, mes collègues non plus donc après on est peut-être aussi un peu réfractaires à tout ça, après une bonne utilisation je trouve de...</p> <p>De certaines plates-formes ils, bon ils arrivent à retrouver assez facilement des images des vidéos bon alors il y a YouTube évidemment hein mais heu... Beaucoup sont sur YouTube hein quand tu regardes un peu ce qu'ils font en off ici, quand ils sont en... Voilà ils sont connectés à des sites de partage vidéo ou des sites de streaming, il y a une bonne consommation de séries via les sites de streaming [...] Beaucoup de téléchargements aussi dans la pratique heu... Beaucoup moins de la musique je trouve que de l'image ce qui est curieux par rapport à la... On va dire à la référence après je trouve que c'est là que le fossé il se crée, c'est ce qu'on disait tout à l'heure hein c'est que... Alors on le voit beaucoup plus par rapport à la musique c'est assez un truc tu vois quand ils vont écouter de la musique ne vont pas forcément retenir l'artiste ou l'album ou heu le concept qui il y a derrière l'album ou heu l'école.. À laquelle l'artiste peut se référer, où le style ou la... Ils vont capter le morceau ils vont.. Mais sans plus quoi.</p> <p>alors que c'est vrai que les pratiques d'élèves elles sont un peu différentes dans le sens où une fois qu'ils ont trouvé quelque chose ils ont trouvé et voilà ils vont pas forcément aller aller le raccrocher plus loin à un contexte global</p> <p>ils sont délaissés et puis ils sont plus valorisés et heu ça devient même ringard de lire Après tu t'aperçois aussi que à l'intérieur même d'une classe il y a quand même beaucoup de disparités par rapport à ça aussi hein, ils sont pas tous ultra connectés, ils ne sont pas heu... Et notamment dans les publics qu'on peut avoir en termes de filières une fois qu'ils sont en BTS, c'est encore autre chose, je prends les BTS ACSE heu... plutôt agricole, là on commence... on commence à aborder justement ces notions-là et à utiliser des outils de manière beaucoup plus constructive, mais jusqu'en terminale heu, le monde des médias, le monde l'information mais heu... ouais c'est un autre continent quoi</p>	<p>natifs vs migrants numériques</p> <p>rapport aux TIC 2</p> <p>inégalités des pratiques-usages natifs vs migrants numériques 4</p> <p>réseaux sociaux 8</p> <p>natifs vs migrants numériques</p> <p>pratiques image-son 2</p> <p>références culturelles 5</p> <p>références culturelles rapport lecture-écriture inégalités des pratiques-usages 5</p> <p>rapport à l'information</p>
---	---------------------	--	--	---

5	EAM p.j. et pratiques en classe	rapport à l'image	analyse d'image, codes, langages de l'image fixe et animée	pratiques d'expression filmique, Montage vidéo	<p>alors, après c'est vrai que... pour eux, il faut que ça aille vite, je peux le comprendre hein mais heu... c'est vrai qu'on a toute les peines du monde à les faire s'arrêter ne serait-ce que sur une image, pour qu'ils puissent comprendre l'image, la décoder... et c'est encore plus difficile par rapport à l'image animée, enfin que ce soit sur internet, la vidéo ou le cinéma, heu... on se rend compte ouai que... voilà les... les difficultés elles sont là et puis elles sont grandes</p> <p>sur la révolution numérique, ce qui est assez troublant c'est que... par rapport aux élèves, c'est vrai qu'il pourrait y avoir un décalage, mais en fait je trouve que pour ma part il existe pas trop trop, j'ai connaissance des outils hein heu, même des outils qui peuvent eux utiliser, ou certaines applications ou... sans pour autant moi m'en servir, mais voilà après, ce qui est chouette c'est qu'on va aussi pouvoir se retrouver sur un tas de trucs parce que on s'aperçoit que face à heu un logiciel, notamment le logiciel qu'on utilise en montage vidéo, en terme d'apprentissage, y a des choses qu'ils peuvent mettre tout de suite en route alors que un adulte enfin je vois par rapport à mes collègues qui travaillent beaucoup moins la vidéo ou qui heu ont peut-être pris moins de temps pour s'approprier l'outil, ben ils ont beaucoup plus de mal parce que bon ils pratiquent moins et du coup ils ont pas non plus les réflexes, enfin y a pas l'intuition qu'on va retrouver chez les jeunes donc heu quelque part ça c'est peut-être le côté bénéfique de la révolution numérique, c'est que ççç... ça leur donne des facilités techniques, que nous on a pas forcément, même sur des raccourcis clavier ou des... [...] de ce côté-là c'est assez agréable parce qu'ils arrivent à travailler relativement vite [...] j'ai eu beaucoup de méthodologie à faire sur le logiciel de montage donc très vite ils se sont appropriés les outils par eux-même</p> <p>là y a aussi un décalage quoi parce que eux heu le contenu informatif, ça va être juste de l'événementiel ce... pour eux c'est pas forcément... heu... une mise en perspective ou heu heu ça va être connaître les résultats de tel ou tel match ou heu connaître telle ou telle chose, tel événement, et puis heu ils vont pas forcément gratter pour comprendre vraiment comment s'articule le... l'événement et...</p> <p>on se heurte aussi à des réticences quoi et heu... ça c'est assez particulier, alors donc certains te diront "voilà bon je l'ai su" mais ils pourront pas te dire comment et pourquoi et certains y parviennent même pas quoi et heu... ils sont complètement démunis par rapport à heu... ce documentaire ou... ou même sans parler des films de fiction un peu un peu plus travaillés quoi donc c'est vrai que... par rapport à l'image ouai y a heu... y a une difficulté à trouver... à trouver du sens derrière ce qui est montré.</p> <p>sur les codes, le processus de déconstruction, hein heu... de l'information ou... ou de l'objet culturel, et du coup ouai c'est c'est ça moi qui me semble vraiment difficile pour certains quoi je pense c'est heu... c'est de raccrocher les wagons pour qu'ils puissent avoir un minimum de billes pour heu prétendre à une analyse quoi</p>	réception de l'information 1 natifs vs migrants numériques appropriation de l'outil rapport à l'information rapport au savoir références culturelles prise en compte des difficultés des élèves 2
6	EAM prise en compte p. j.	analyse de l'information	codes, langages	analyse d'image pratiques rédactionnelles, d'expression écrite et orale, support papier	<p>et c'est vrai que là-dessus heu... moi je m'aperçois que justement peut-être qu'une de... une de mes réactions c'est de revenir très vite à l'écrit. [...] et au papier et... À la synthèse, ou à la reformulation par écrit avant même une reformulation orale parce que tu peux leur demander comme ça à l'oral de reformuler une information qu'ils viennent de lire [...] ça ira pas loin ou ça va être de la paraphrase ou heu... la plupart du temps, alors que si heu... on les fait travailler 5-10 minutes à l'écrit, ils vont quand même avoir le temps peut-être de re... recomposer quelque chose, fin on a plus de résultat</p>	rapport lecture-écriture
7	EAM facilitateur	conditions matérielles		pratiques d'expression photographique, vidéographique	<p>moi ça m'arrive souvent de faire travailler les élèves avec leur portable en en photo ou en vidéo [...] c'est un côté très confortable pour nous parce que là où avant euh c'était la guerre parce qu'on avait une caméra et qui fallait faire travailler 30 élèves...</p>	usage portable 2

		rupture école-élèves	pratiques d'expression et de communication	réseau x on arrive à se rendre compte que par ce biais-là heu... ben finalement on a pu intéresser des élèves à certaines choses en les faisant réagir en direct sur Twitter en faisant en sorte qu'il puisse poster des photos sur la page Facebook des journées solidaires pour animer le truc	réseaux sociaux		
		réseaux sociaux	pratiques d'expression et de communication	réseau x donc on a eu de la part des élèves qui semblaient être réticents à une prise de parole dans la classe on a eu des réactions qui étaient pertinentes et qui sont passés par ces outils-là donc ça c'est heu c'est quelque chose d'assez intéressant et je pense que heu heu... Il faut creuser quoi mais... L'utilisation des réseaux sociaux par rapport à l'enseignement ça peut être une piste aussi pour ben, raccrocher certains à ce qu'on fait là au moins on voit que... Peu importe en fait la discipline, l'outil, ce qu'on disait tout à l'heure ça reste un outil mais l'outil ben il est utile il permet aussi aux apprentissages de mieux se faire par ce que... On le voit beaucoup sur les petites classes hein on a des collègues de maths qui travaillent beaucoup sur les logiciels que nous on utilise en... notamment en aménagement paysager tu vois alors en bts, le M22 il... bon il a le mérite quand même de laisser beaucoup de liberté là aussi par rapport au thème culturel	approche pédagogique	6	
		prescriptions sociales			usage des TIC	3	
			analyse filmique	bon on peut pas dire non plus qu'ils soient férus de cinéma ou qu'ils aient des connaissances très très approfondies, mais y a une facilité peut-être plus grande à réceptionner le message quoi à décoder le film	interprétation référentiels pratiques image-son	3 2,	
8	référentiels mise en œuvre EAM		outils montage vidéo, pratique d'expression filmique	avec les term heu sur le projet artistique donc on a travaillé sur les les court-métrages liés au thème de la mémoire, ils étaient quatre groupes donc en autonomie relative sur heu le tournage et le montage du film	approche pédagogique		
			pratiques médiatiques, presse écrite, internet, Médiapart	sur l'information, société de l'information, c'est un sujet qu'on traite avec les lères donc la presse on traite ça en ce moment, donc on traite de la presse écrite hein mais aussi d'internet, fin de Mediapart ou de ce genre de sites,	sources d'information	1	
		approche pédagogique	notions historiques, socio-économiques/rencontres/ contexte de l'œuvre; l'œuvre	cinéma si on reste sur le domaine de l'image, du cinéma, heu... nous on est inscrits dans un dispositif qui s'appelle "lycéens au cinéma" heu..	pratiques culturelles	3	
			construction du sens, langage artistique, conventions formelles... appréhension de l'espace, image 3D	ce qui est intéressant pour nous c'est qu'ils comprennent que derrière y a une démarche intellectuelle, que y a un cheminement, que y a une construction de de réflexion	analyse d'image	1	
		facilitateur	pratiques infographiques	je sais pas si tu connais SketchUp... de dessin 3D bon pour... C'est vrai que... Pour des troisièmes-quatrième ça peut paraître parfois... inutile mais en fait on s'aperçoit que par ce biais-là ils vont comprendre beaucoup de choses	usage des TIC		

9		usage portable	peut-être sur aussi des outils qu'ils utilisent les portables est-ce que c'est... À des moments facilitateurs, à d'autres moments plutôt contraignants? [>R3]:[41:55] heu contraignant non. Ou alors contraignants dans le sens où ça peut être handicapant dans leur manière d'appréhender une réponse. C'est vrai que ben le réflexe c'est qu'ils posent une question ou que il y ait une notion qu'est pas forcément évidente ils vont aller voir sur Wikipédia, ils vont aller heu...	rapport au savoir	
	approche pédago/référentiels		le rapport aux référentiels c'est compliqué, ce serait mentir de te dire que moi je l'utilise comme une bible ou comme heu... vraiment heu... et je pense que tous, enfin pas tous, tous les trois on fonctionne un peu, un peu de la même façon, heu... on connaît bon heu... on essaie de l'appliquer, après heu... de là à dire qu'on l'applique à la lettre pas du tout quoi, pas du tout voire même, enfin pour ma part, heu... heu... j'ai parfois tendance à être à la marge pour arriver au résultat qui est prescrit dans le référentiel [...] y a un réel décalage entre les référentiels de formation et le public qu'on accueille maintenant notamment depuis la réforme du bac pro c'est plutôt le programme de première hein pour nous, essentiellement parce que, l'éducation à l'information, aux médias, à la culture internet, c'est ça c'est c'est... les premières bac pro, après moi j'ai pas de STAV donc je pourrais pas en parler	interprétation référentiels	
10; 11; 25; 26; 32	avis/pbmatique; prescriptions sociales avis/pbmatique; prescriptions sociales	info-doc méthodologie de projet	certaines tu sens que, non seulement y a pas la maturité dans la réflexion, mais que voilà ils ont pas le temps de la développer la réflexion, donc heu ils passent à côté J'ai conscience de ça, mon... donc voilà c'est...c'est sans cesse des aller-retour entre l'officiel qui est préconisé donc dans les référentiels, dans les... les rapports, et la pratique au quotidien qui fait que de toute façon c'est compliqué quoi de... de tout le temps être dans le texte et dans les clous parce heu que le public ben heu voilà, il est là, il est pas forcément disponible à subir le référentiel non plus quoi	difficultés horaires	1
			outils de comm on peut-être d'accentuer le côté pluridisciplinaire tu vois on en parlait toute à l'heure bon c'est vrai que ce qu'on fait avec les prof de doc sur les EIE liées à ces... à ces nouveaux médias ou ces outils de com, on pourrait l'inclure de manière plus évidente dans les référentiels peut-être aussi heu... dans dans la méthode de projet ou la pédagogie par le projet, heu... Valoriser plus ces éléments-là dans le travail quoi c'est vrai que en terme de restitution on a un site internet, on a une page Facebook mais tu vois heu si heu... très vite on peut l'oublier quoi on peut... si si quelque part dans la formation y avait quelques heures qui seraient dédiées à... comment est-ce qu'on fait un entretien ou heu... j'ai oublié le terme heu... la mise à la page en fait de la mise à jour voilà. La mise à jour des infos ou heu... quelque chose de cet ordre-là, ouais ce serait intéressant, le fait de suivre l'outil au quotidien, c'est quelque chose qu'on qu'on fin que moi je peine à faire encore quoi tu vois [...] je vois je leur ai encore redit hier "il faut, ce serait bien qu'on mette un mot sur le site internet pour que voilà, on annonce le départ" et ils vont pas y penser non plus parce que... et voilà alors peut-être que dans les référentiels ou dans la formation on pourrait trouver un un module qui serait heu... une fois que vous avez vos outils numériques qu'est-ce que vous en faites et comment on avance avec quoi et en quoi ça peut être utile après d'avancer heu au jour le jour, de devenir un peu heu... et dans la rédaction, et dans... dans la mise en page des idées ouais ce serait pas mal quoi	difficultés /référentiel	1
		pratiques de communication	outils de comm on peut-être d'accentuer le côté pluridisciplinaire tu vois on en parlait toute à l'heure bon c'est vrai que ce qu'on fait avec les prof de doc sur les EIE liées à ces... à ces nouveaux médias ou ces outils de com, on pourrait l'inclure de manière plus évidente dans les référentiels peut-être aussi heu... dans dans la méthode de projet ou la pédagogie par le projet, heu... Valoriser plus ces éléments-là dans le travail quoi c'est vrai que en terme de restitution on a un site internet, on a une page Facebook mais tu vois heu si heu... très vite on peut l'oublier quoi on peut... si si quelque part dans la formation y avait quelques heures qui seraient dédiées à... comment est-ce qu'on fait un entretien ou heu... j'ai oublié le terme heu... la mise à la page en fait de la mise à jour voilà. La mise à jour des infos ou heu... quelque chose de cet ordre-là, ouais ce serait intéressant, le fait de suivre l'outil au quotidien, c'est quelque chose qu'on qu'on fin que moi je peine à faire encore quoi tu vois [...] je vois je leur ai encore redit hier "il faut, ce serait bien qu'on mette un mot sur le site internet pour que voilà, on annonce le départ" et ils vont pas y penser non plus parce que... et voilà alors peut-être que dans les référentiels ou dans la formation on pourrait trouver un un module qui serait heu... une fois que vous avez vos outils numériques qu'est-ce que vous en faites et comment on avance avec quoi et en quoi ça peut être utile après d'avancer heu au jour le jour, de devenir un peu heu... et dans la rédaction, et dans... dans la mise en page des idées ouais ce serait pas mal quoi	pluridisciplinarité valorisation du travail	1
12, 13 14; 21	EAM médias, information médias, information (contenu-outil)	réseaux sociaux	je te parlais des Journées Solidaires, c'est heu... En fait une grosse manif qu'on fait tous les deux ans avec tous les lycées de la ville pratiques de communication x réseau social x il y a une journée qui est consacrée à... un espèce de forum associatif où on monte tout un tas d'ateliers donc il y a à peu près entre 500 et 800 gamins qui transitent dans les différents pôles et là cette année on avait essayé justement d'utiliser les réseaux sociaux pour communiquer donc on a travaillé sur Twitter, sur Facebook et c'est la première fois qu'on le faisait	outils de com ales	1
				pratiques culturelles	

15	EAM	pratiques - usages? Difficultés	réflexion individuelle, libertés individuelles	pratiques de communication, d'expression, réseaux sociaux	ça permet peut-être aussi plus d'interactivité entre heu... Ben les notions qu'on essaie de faire passer parce que derrière ça il y a quand même des notions assez lourdes hein le... La thématique globale c'était le rapport entre l'individu et... et la société et comment on fait quoi pour pour gérer heu... donc heu... et en même temps 7 milliards d'individus heu... donc que tout le monde ait à manger, que tout le monde puisse avoir ses libertés et en même temps ben nos libertés individuelles par rapport au groupe,	usage des TIC
			facilitateur s/ groupe	information culturelle	donc voilà il y avait quand même une réflexion derrière assez solide, alors on est passé par... le prisme du cinéma avec un ciné forum donc on a travaillé sur District9 et L'an 01	supports pédagogiques 1
			facilitateur	facilitateur	donc via via cet outil là c'est vrai on a eu à chaque fois sur les différents moments, ben des réactions d'élèves spontanées et... [...] c'est intéressant parce que c'est vrai qu'on n'a jamais de retour aussi directs [...] en classe bon ben ils sont ce qu'ils sont, enfin ouais ils font leur métier d'élèves donc des fois ben c'est difficile d'avoir une... Une réaction un peu construite un peu spontanée heu et personnelle, parce que ben il y a le regard des copains, parce que heu... Et cet outil-là ben justement permet une expression je trouve plus libre et plus poussée	approche pédagogique
			réseaux sociaux	pratiques journalistiques	Quelque part on peut se dire tiens ils ont rien compris au truc et heu... Mais non, en fait ils ont très bien compris mais sauf qu'ils ont pu quand même exprimer par ce biais-là ben un désaccord d'opinion, hein, par rapport à heu... notamment heu bon ben ce qu'ils peuvent concevoir ou de la justice ou de peine encourue ou de la justification de la torture dans certains cas et c'est à chaque fois des cas super précis du coup bon, voilà ils ont pu exprimer leur opinion comme ça, alors c'est vrai que nous ben ça nous pose un problème heu et de positionnement et de ligne éditoriale parce que on peut pas légitimement diffuser ce genre de propos et puis ça va à l'encontre de ce que moi je pense, de ce qu'on pense tous et heu... Mais pour autant tu vois cet espace de... numérique il a permis quand même ça [...] Même si c'était... c'était pas une provocation hein c'était, ils étaient sincères dans leur démarche et ils ont pu expliquer [...] même si après bon on peut regretter après qu'ils reviennent pas sur leurs opinions un peu brutes de décoffrage, mais heu... Voila il y a quand même eu heu cet espace de liberté qui à un moment donné a permis d'aller jusqu'au bout quoi et de dire ben oui mais même si on a nous compris ce que ce qu'on voulu nous dire les gens qui étaient là, on pense pas pareil [...] et on a la liberté de le dire et... [...] ils pouvaient l'argumenter, on a pu aussi en discuter entre nous et heu... avec eux Et puis nous, nous on leur demandait surtout d'avoir un regard un peu journalistique sur ces... sur ces temps-là, sur ses ateliers, parce que en fait comme ils étaient par binôme heu... sssur toute la ville, on pouvait pas suivre une classe précisément et la mission c'était justement de rapporter donc le contenu de l'animation de l'atelier et puis d'émettre après un avis critique ou une opinion par rapport à ce qui avait été dit [...] donc au niveau du job ils l'ont fait hein, il y a pas y a pas de souci, c'est vrai que ben l'expression d'opinions dans la mesure où on la demande, il faut qu'on accepte aussi qu'elle soit plurielle et qu'elle soit aussi heu... Parfois en contradiction avec ce que nous on aimerait voilà leur apporter quoi donc... [...] ça a permis d'en discuter après coup ouais. Chose qui, sans les outils sans les réseaux sociaux n'aurait pas eu lieu ils vont s'arrêter là et du coup ou ils vont donner une réponse qui est standard qui sera la même pour tout le monde et je trouve que la ça présente peu d'intérêt quoi c'est, c'est ce que je leur ai dit la dernière fois c'était un groupe de une classe de secondes et puis alors on bosse sur un projet musical avec donc avec une troupe de musiciens burkinabés donc je leur avais demandé comme ça de faire un travail de recherche sur le Burkina Faso sur heu... Et c'est vrai que bon quand j'ai collecté les résultats d'un j'étais déçu dans la mesure où j'avais 20 fois la copie de la notice Wikipédia quoi. Je leur ai dit ben c'est bien hein mais heu moi je vais pas vous noter d'une part sur le travail parce que y a rien à noter c'est pas intéressant et heu j'ai compris ouais que quand on leur demande renseignez-vous là-dessus faites une synthèse et puis on on sent que voilà ils vont aller chercher l'info, ils vont recopier l'info mais ils vont pas du tout assimiler l'info quoi donc heu c'est là limite du truc et c'est vrai que bon... Le fait qu'ils aient un portable d'accès immédiat à l'information via le Smartphone, ça veut pas dire pour autant qu'ils la comprennent quoi	pratiques citoyennes 1
approche pédagogique	pratiques pédagogiques	posture enseignant 1				
			appropriation de l'information 2			

		cyberculture (contradiction avec P.Lévy)		je te parlais tout à l'heure de difficultés de lecture d'Internet voilà ça remplace pas un dictionnaire donc heu et c'est quand même ça, ils ont pas forcément conscience de ça, de cette difficulté-là, que c'est quand même un monde de l'écrit Internet hein, c'est basé sur l'écrit et tout est basé sur la maîtrise de l'écrit, sur sur l'expression écrite, sur la lecture et la compréhension de ce qu'on lit donc heu voilà le problème à mon sens il est sur ça et sur heu, et cette facilité pour eux d'arriver à l'info et cette difficulté qu'ils ont à la comprendre correctement et pour eux, la difficulté maintenant c'est de... de quitter heu... le cocon de l'outil numérique pour arriver à heu... avec un papier et un crayon à reformuler une phrase correcte, écrite correctement, avec heu un sujet, un verbe et un complément, fin tu t'aperçois que c'est heu pour certains maintenant c'est quasiment une torture quoi de, ils peuvent répondre encore à l'écrit par des mots-clés ils vont mettre un mot ouais voilà, ce mot-là après si tu cliquais dessus ben t'aurais heu... mais ça marche pas quoi sur une feuille de papier, ouai mais voilà ils... alors peut-être qu'ils l'ont intégré comme ça mais heu... heu mais c'est vrai que moi je trouve que voilà, dans les apprentissages ouais heu c'est pas forcément heu, c'est pas forcément si bénéfique que ça, enfin le on va dire le socle commun quoi les bases de ce qu'on devrait connaître heu à l'école quoi donc heu alors que sur d'autres classes, bon les premières STAV là ou les term STAV que mon collègue a toute de suite qui est en classe, bon t'as vu ils ont tous un portable, ils sont tous heu voilà, ils... On sent que le public il est différent et que les habitudes sont aussi différentes la filière ça reste quand même une difficulté dans l'accès au numérique alors ils ont accès au numérique si tu veux par des outils professionnels, hein bon, la gestion de la ferme ou bon... Ils vont voir en éco gestion certaines particularités des outils numériques pour une meilleure gestion d'outils professionnels [...] mais voilà ils sont pas happés et tu sens qu'il y a, que leur culture c'est ça quoi c'est... C'est parler encore avec un accent ou des mots en patois c'est heu... Et c'est valorisé ce savoir-être par ce que c'est aussi l'image qu'ils ont de leur métier	rapport lecture-écriture	
		avantages/inconvénients numérique			rapport lecture-écriture	
		pratique-usage			inégalités des pratiques-usages	
	références théoriques			comme La Petite fabrique de l'image ou ce genre de choses quoi sur heu, qui sont pas forcément des ouvrages critiques heu, c'est pas du Guy Debord quoi tu vois c'est pas... on est plutôt sur un lien entre heu ben justement la référence et l'exercice quoi donc à chaque fois heu, c'est plutôt ce genre de livre qu'est entre l'ouvrage critique et l'ouvrage péda quoi mais après oui, et puis après y a tout ce que moi j'ai pu lire en étant à la fac ou heu... d'ouvrages critiques ou de... <u>c'est quand même plus littéraire, plus cinématographique quoi donc heu...</u>	références théoriques	3
	références théoriques				références théoriques	
17; 18; 27						
19; 30	ESC	spécificités	médias	le gros problème de notre discipline c'est de... de faire comprendre ben justement aux jeunes que heu sans les codes ils peuvent pas non plus s'en sortir et que ça sert à rien de maîtriser la technique si après heu... le fond heu... il est pas présent et du coup c'est vraiment le ouai le souci majeur (...) ç'est ça aussi qui fait le... l'utilité de notre boulot réseau après il y a des tas de trucs qu'il faut qu'on améliore mais heu... Puis même nous dans la maîtrise de tout ça parce que la difficulté après c'est que pour vraiment l'exploiter bon on est obligé de faire appel à des gens plus compétents hein, bon notamment les profs de doc qui qui bossent avec les élèves là-dessus en doc, donc c'est vrai que l'on a notamment la documentaliste, que ce soit enfin Twitter, voilà elle maîtrise elle maîtrise il y a une bonne réflexion là-dessus ben avec les profs de doc ouais il y a un petit EIE (enseignement à l'initiative de l'établissement) tourné sur sur ça donc avec les profs d'ESC, les profs de doc, et les profs de français je crois qu'il y a les prof d'histoire qui interviennent aussi, et donc l'EIE espaces numériques et puis information voilà on passe aussi par heu par l'analyse des réseaux sociaux plutôt d'une manière théorique fin c'est vrai que nous on intervient plutôt sur la partie heu... la partie historique quoi donc heu, on a travaillé pas mal sur le film de Fincher Social Network avec eux bon.	outil/contenu	1
		maîtrise des codes, langages			info-doc	2
		contexte historique, évolution	pratiques d'analyse, analyse		EIE	1
	approche pédagogique	outils	filmique			

		<p>et peut-être aussi pour le côté un peu encore heu... Pas forcément marginal par ce que enfin si marginal au regard de l'ensemble de la communauté éducative et parce que ben après voilà il faut pas se leurrer non plus, même si nous on est sensibilisés par nos formations, par le biais des programmes par nos habitudes et nos pratiques c'est pas le cas de tous les collègues et fin voilà, et des fois on peut aussi heu... ben c'est même pas des réticences c'est que ces deux mondes peuvent cohabiter quoi c'est heu sans pour autant communiquer ou heu et c'est assez rigolo à observer quoi alors c'est vrai qu'après progressivement je pense que le fossé il va se réduire parce que ben y a aussi là-dedans une histoire de génération de mes collègues qui ne veulent pas rentrer dans ce monde cyber ou heu ils voient pas l'intérêt quoi</p>	pratiques culturelles	
influence pratiques perso/pro éducation vs enseignement spécifique		<p>parce que je pense que justement c'est ce qu'on disait toutes les disciplines maintenant peuvent prétendre à justement ces ponts</p>	transdisciplinarité	2
		<p>une grande prise de liberté, fin moi je trouve que ce qui fait heu le charme du métier de prof d'ESC et y a un jour où heu... ben sur une notion ça va bien marcher et donc ben le cours que t'avais prévu, ben tu vas l'arrêter, tu vas partir sur autre chose et heu, ben je trouve que voilà on a cette liberté-là aussi en tant que prof d'ESC et que qu'à un moment donné arrêter le cours et puis vraiment essayer, essayer des choses quoi [...] c'est utiliser le moment présent dans la classe pour te dire tiens là y a une opportunité d'aller plus loin ben, on avait prévu de faire le cours comme ça, ben on le fait pas quoi et puis heu... on essaie quelque chose, sans pour autant que ce soit préparé, décidé à l'avance, ou heu planifié et heu, moi j'aime bien travailler comme ça des fois, ben c'est là aussi qu'on arrive aux résultats peut-être les plus évidents en termes de... de plus-value sur heu sur un enseignement qu'on dispense</p>	liberté pédagogique	2
savoirs		<p>rien que l'idée de se dire que tiens heu dans mon emploi du temps j'ai des heures qui sont des heures dédiées à heu à l'apprentissage des médias ou à la connaissance de l'information ou à la découverte du monde artistique, pour eux ils se disent "mais pourquoi quoi? moi je veux devenir paysan, je veux pas devenir heu... qu'est-ce que j'en ai à faire de connaître le Land Art ou de connaître le cinéma de Kiarostami ou he</p>	liberté pédagogique	
interprétation référentiels		<p>c'est une des spécificités du statut de prof d'ESC aussi un peu de se dire qu'on a un pied dans l'asso des élèves, que notre rôle aussi il est d'animer par nos compétences après des ateliers de pratique ou ce genre de choses, ce qu'on fait, et du coup heu le fait de le faire dans l'association ben nous permet aussi après dans le cadre des cours de réutiliser tel ou tel matériel ou matériel</p>	rapport au savoir	
conditions matérielles		<p>par rapport aux évaluations, par rapport aux bulletins à remplir, par rapport à... ces... contraintes de profs qui font que ben voilà, à un moment donné t'es obligé d'évaluer tes élèves, de mettre une note, et puis de mettre un mot sur un bulletin et puis de donner un avis pour que après il passe dans la classe supérieure, je trouve que notre discipline bon heu... des fois heu...</p>	animation ESC	1
difficultés/référentiels		<p>elle s'y prête pas [...] il faut s'adapter, ouais, ouais-ouais, je pense que c'est ça le maître-mot, il faut pas perdre de vue les objectifs mais pour autant voilà, faut pas non plus tomber dans une heu, on est pas, c'est pas un cours traditionnel</p>	évaluation	1
		<p>c'est ce que je leur dit, alors des fois ils ont du mal à le comprendre hein les classes arrivantes parce que en effet, travailler une heure sur heu... la réflexion heu... Par rapport à heu... la coop inter ou par rapport au projet Afrique ou heu, heu mm.... Par rapport au... aux ouais aux différents mots qu'ils peuvent ne pas maîtriser, heu... ils auront vite le sentiment certains de rien faire tu vois, d'être là et d'être un peu étranger à ce qui se passe et à ce qu'on fait et puis parfois leur sentiment c'est de se dire "oui tiens, qu'est-ce qu'on a fait en esc, on a pas fait grand-chose". [...] mais ils ont pas forcément, parce qu'il y a pas eu un contrôle de connaissances derrière, parce qu'il y a pas eu une note qui sanctionne heu tel travail, ils ont pas l'impression que c'est vraiment du travail [...] je pense que c'est aussi dû à la définition même de ce que c'est quoi que enfin éducation socioculturelle pour eux heu déjà, le terme socioculturel il est pas très parlant tu vois enfin il raccroche pas... [...] déjà nous tu vois on peine à définir ce que c'est que culture pop, cyberculture, des des concepts liés à la culture [...] ce décalage il... il est quasi inhérent quoi... à la discipline qu'est...</p>		
éducation vs enseignement spécifique		<p>j'ai pas fait beaucoup de batus mais heu... je connais quand même pas mal de collègues et je crois qu'on est quand même tous sur les les mêmes lignes</p>	rapport au savoir	

			<p>le frein il peut être déjà là, si il était que là bon heu... ça irait après il peut être aussi au-delà, dans la compréhension par les collègues de ce qu'on fait ce qui est quand même à mon sens beaucoup plus difficile à dépasser [...] on a la chance aussi hein heu globalement d'être bien intégré et bien perçu dans l'équipe de profs, je sais qu'il y a des endroits où c'est pas le cas quoi</p> <p>c'est une minorité hein mais qui a y a vraiment une méfiance, une réticence par rapport à nous quoi et qui heu, qui est aussi injustifiée que ce qu'on pouvait évoquer toute à l'heure par rapport aux secondes des filières agricoles quoi, ça reste du domaine du.</p> <p>c'est deux mondes qui cohabitent quoi c'est... donc ouais la difficulté elle est là aussi hein pour heu... parfois, pour beaucoup, et donc ouais j'étais parti de de... du fait que quand j... j'avais commencé, la première des collègues que j'avais rencontrée, qui est une vieille prof d'ESC et qui est partie à la retraite depuis heu, dit heu "bon ben écoute, en se présentant, moi je suis prof de rien"</p>	difficultés/colègues	1
20	enseignmt/éduc à?	éducation vs enseignement spécifique	<p>et puis après voilà l'idée c'est c'est que de toute façon ouais dans une équipe pédagogique je trouve qu'on a plutôt intérêt d'être plusieurs à utiliser ces outils-là pour que ça ait du sens aussi parce que c'est si c'est que le prof d'ESC, ça n'ira pas très très loin quoi donc heu</p>	transdisciplinarité	
22; 23; 24; 28	pratiques perso	pratiques artistiques réseaux sociaux	<p>Il faut après ben que l'enseignant soit aussi volontaire un moment donné dans sa démarche et dans ses méthodes pour arriver à ce à ces outils-là quoi</p> <p>Mais c'est vrai que on peut avoir beaucoup de discussions sur ben toutes les séries un peu à la mode avec eux, moi ça me plaît parce que c'est aussi ce que je peux regarder heu... Donc c'est vrai aussi que ça nous fait des points communs quoi</p> <p>sur certains outils on est... on est à la ramasse, mais après c'est bien aussi, c'est bien aussi parce que du coup heu... Quelque part ça leur préserve des espaces où heu voilà, y a pas d'intrusion de notre part non plus quoi donc heu... moi je sais que la page Facebook j'y vais jamais. Mais je sais par le biais d'autres personnes ce qui se dit ou quels sont les échanges ou quand je vais y aller je vais voir peut-être une fois ou deux par an, quoi simplement quoi donc heu, mais par ce qu'ils en font, je vois bien que c'est quelque chose d'intéressant [...] c'est rigolo quoi et c'est bien que ça nous échappe aussi un peu quoi parce que, ça évite la tentation démiurge de tout maîtriser et on n'est pas là pour ça non plus</p> <p>bon je suis le seul qui pratique un peu le dessin, bon je le pratiquais avant donc heu... c'est vrai que c'est moi qui ai pris tout ben tout les cours en bts d'arts appliqués</p> <p>Même notre Facebook tu vois parce que c'est vrai que c'est un super outil hein pour communiquer avec les élèves malgaches, ils sont tous sur Facebook, mais moi j'ai jamais réussi à rentrer dedans quoi. Alors que les élèves eux ça marche mieux</p> <p>en plus, moi ce sont des outils que je... pour le coup enfin que, que j'utilise pas, quoi je... je... j'ai pas de Facebook, je suis pas sur Twitter non plus</p> <p>... moi je me sens assez proche de cet univers-là donc heu... bon, je suis pas du tout réfractaire au contraire quoi mais</p>	<p>évolution métier</p> <p>relation prof-élève</p> <p>réseaux sociaux influences</p> <p>pratiques perso/pro influences</p> <p>pratiques perso/pro</p> <p>usage réseaux sociaux influences</p> <p>pratiques perso/pro</p>	1
31	numérique ESC, école				
thèmes abordés	conditions matérielles transfert des connaissances		<p>on est dans un environnement ici au lycée qui heu... qui est assez agréable au niveau informatique, alors après tout le monde n'aime pas hein, heu... on travaille sous linux et c'est vrai qu'on trouve que y a un côté très heu... très intuitif et puis on peut vite accéder à des tutos ou ce genre de chose, et ils ont pris l'habitude et nous, fin moi aussi on s'aperçoit aussi qu'il commence à y avoir des échanges au niveau des outils qui voilà qui sont... Qui traversent les classes, ça c'est pas mal, c'est intéressant</p>	conditions matérielles transfert des usages	1

		accès à l'information	<p>et après on réutilise donc le film sur dvd en classe pour l'exploitation on a des informaticiens qui bossent bien ici et heu... alors mon collègue te dira peut-être le contraire mais c'est bien justement d'avoir les deux discours, heu et qui ont mis en place notamment une banque de données images, vidéos avec tous les films qui sont étudiés pendant l'année sont accessibles à tout moment par les élèves après une fois que le cours est fini si ils ont un travail à faire ils peuvent pas forcément avoir un accès facile, alors que là si tu vois ils ont... via le numérique heu... cette facilité-là</p>	ENT	1
				injonction	
				technologique	
				e	1
				dyschronie	1
				producteur-	
				récepteur	1
				contre-culture	1
				universel	1
				flux	
				d'information	1
				représentatio	
				ns	1
				transmédias	1
				difficultés	
				pédagogiques	0
				rapport à	
				l'image	1
				facilitateur	4
				démarche	
				intellectuelle	0
				prescriptions	
				sociales	1
				méthodologie	
				de projet	1
				information	
				culturelle	1
				éducation vs	
				enseignement	
				spécifique	3
				pratiques	
				artistiques	1
				rupture école-	
				élèves	3
				analyse de	
				l'information	1
					75

Annexe 11- Tableau d'analyse de l'entretien avec l'enseignant P4

question	thème	sous-thème	lien avec autre thème	savoirs	pratique	outils	verbatim	indicateurs
1; 16	SI	accès à l'information analyse critique idéal démocratique	analyse critique				d'avoir accès à toutes ces sources d'information possibles [...] Tout est à notre portée etc. ça je nie pas du tout ça, mais je vais tout de suite aller aux limites Voilà on a accès à pleins d'informations, mais qu'est-ce qu'on fait de ces informations-là, c'est ça moi, que ça me pose la question, il y avait heu je crois que c'est Thoreau, pas Joël mais Henri [...] qui disait à l'époque où... Lui il est contemporain de... de l'apparition du téléphone, et déjà à l'époque, ce philosophe américain il se demandait heu bon le téléphone OK, je veux bien, pourquoi pas, mais si les gens n'ont rien à se dire heu.. Voilà quoi.	accès à l'information 1 appropriation de l'information 5 évolution médias 1
2; 29	mutations socioculturelles		révolution numérique				aux problèmes que moi je trouve que ça crée ou en tout cas que ça renforce parce que je pense pas que ça les ait créés mais ça les renforce, ça les radicalise, ça les accélère On a effectivement un rapport à l'information qui est vraiment un peu ce qu'on pourrait appeler le zapping les élèves ont toujours eu du mal à comprendre ça même avant ces nouveaux médias, c'est clair, mais heu... mais heu... Mais voilà c'est heu c'est peut-être que... Comment... Je sais pas peut-être qu'ils ont plus de mal à le comprendre encore Pourquoi on aurait besoin d'un cerveau, maintenant on a Google quoi fin pourquoi on a besoin d'une mémoire, il y a Google, il y a tout ça du coup je pense que si tu veux maintenant, dans nos pratiques d'évaluation notamment, je pense qu'il est beaucoup plus pertinent d'aller vers l'oral parce que là on voit effectivement ce que l'élève a retenu, ce que l'élève a pensé etc. Ce que l'élève a fait de l'information. Alors que sur un dossier, c'est de plus en plus facile pour l'élève évidemment de on va dire de tricher un peu, voilà on a moins c'est moins facile d'accéder d'accéder vraiment à ce que à ça à quelque chose de personnel, à savoir vraiment ce que lui il a retenu de tout ça etc. Ce qu'il a apporté à tout ça en termes de réflexion, Moi j'ai pas trop de problème avec ça, avec le fait que ce soit eux qui aient le savoir à un moment donné et le savoir-faire [...] il y a sûrement des collègues à qui ça pose un peu plus de problèmes, la relation de pouvoir... sur les idées par contre, sur les idées hein heu, il y a toujours un peu ces positions-là, mais classiquement on dirait que... Mais bon, pfff... Avant c'était très net [...] il y avait, on va dire, que les idées un petit peu, d'ouverture sociale etc. culturelles, était plus du côté aménagement paysager [...] et que heu, le côté un peu fermé, chacun s'occupe de chez soi, l'autre ça m'intéresse pas beaucoup etc. c'est plus agri. [...] aujourd'hui heu pour le meilleur et pour le pire j'ai l'impression que ça a changé. [...]	avantages/inconvénients numérique rapport à l'information 2 rapport à l'information 10 rapport à l'information appropriation de l'information relation prof-élève 3 savoir-pouvoir 1 inégalités des pratiques-usages 6
			évaluation					
			configuration didactique					

			<p>je dis bien pour le meilleur et pour le pire [...] ... peut-être dans le sens où si tu veux ils, comme ils utilisent un peu les mêmes, ils doivent se retrouver sur les réseaux quand même, ils sont [...] tu vois ça permet des échanges peut-être indirectement, et donc du coup ça leur permet peut-être de se rapprocher. Si ils se retrouvent amis sur Facebook d'untel ou untel et qu'ils s'en rendent compte, ben du coup ils vont peut-être se parler je pense [...] alors qu'avant ils se parlaient pas et qui il y avait rien pour les amener à se relier les uns aux autres, donc là du coup ça peut être intéressant effectivement [...] et le pire c'est que au niveau des idées je trouve qu'on va vers de plus en plus vers des discours qui sont quand même assez. C'est-à-dire qu'en gros y avait heu les fachos étaient que du côté des agris à une époque, maintenant c'est c'est... [...] bon les provocations en cours sur heu... Sur Le Pen et tout ça je pense que maintenant, avant c'était plutôt la caractéristique des filières agri, maintenant ça s'entend aussi, ça se voit aussi dans les autres filières [...] mais heu... mais mais je pense pas pour autant enfin j'irais pas jusqu'à dire que qu'ils sont nombreux parce qu'en même temps heu voilà heu... Il y en a plus dans les deux côtés, mais si on fait la somme des deux voilà je pense que les ACSE aussi ils s'ouvrent un peu plus, donc du coup tu vois, les absès se refermant un peu... Bon ça revient au même c'est plus mélangé voilà, critiquer trop les nouveaux médias, c'est quoi, ça veut dire les ramener vers les médias dominants vers euh bon, maintenant, hein bon. Donc ça je crois qu'ils ont compris, il y a eu une mutation vraiment. et heu... Du coup déjà ça ça va mieux parce que c'est vrai, tant qu'il y avait un petit peu cette approche-là du côté documentalistes, heu nous on était coincés, parce que les élèves, concrètement, ils avaient pas accès à grand chose, donc là maintenant ça y est, ça s'est ouvert tout ça</p>	<p>culture de masse 3</p> <p>rupture école-élèves 3</p>
4	cyberculture	<p>usages des TIC</p> <p>universel</p> <p>révolution numérique</p>	<p>chacun ses gros mots comme dit l'autre Pouvoir communiquer, maintenir une relation régulière etc. donc solide plus solide peut-être avec des gens qui sont à des milliers de kilomètres ou bon voilà, ça c'est parfait, je trouve ça très bien je sais pas trop ce que c'est la cyberculture en fait heu... qu'est-ce qu'on entend par là, c'est heu... le... la culture par internet non? qui est liée au numérique heu... je pense que y a quand même une fracture un peu heu heu culturelle [...] de ce point de vue-là sur les la cyberculture parce qu'effectivement y a les élèves qu'on a là ils sont nés dedans on va dire c'est pas mon cas la première fois que j'ai utilisé un ordinateur c'était pour euh euh taper mon mémoire de maîtrise tu vois t'imagines c'était des vieux ordis, heu donc heu... Je suis sans arrêt en train de courir voilà derrière et puis j'y arrive pas clairement j'ai pas non plus cette forme d'intelligence je pense heu voilà heu j'ai pas l'intuition quoi quand on parle d'un logiciel c'est intuitif et tout euh bon moi je manque d'intuition clairement puisque ce qu'on disait avant c'est que ça leur permettait peut-être un peu plus de se relier les uns aux autres, peut-être que c'est en partie dû à ça, à ces nouveaux médias ?]: Est-ce que le rapport au savoir, tu penses qu'il a changé alors? Enfin, à la culture ou au savoir? Avec toutes ces technologies, ou... C'est difficile à dire? [>R4]: Moi, je ne crois pas. Finalement, je pense que, vraiment, si on va au fond des choses, non. Je ne crois pas. Parce que... à chaque fois, on peut dire, je crois hein, il me semble, à chaque fois, on peut dire ce qu'on a déjà dit. C'est euh... voilà, ça nous semble nouveau, mais en fait si on réfléchit, c'est pas si nouveau, non. C'était là, de façon un peu, peut-être, moins évidente ou potentielle, et puis ça s'actualise.</p>	<p>réseaux sociaux 3</p> <p>culture numérique 1</p> <p>natifs vs migrants numériques 1</p> <p>culture de masse</p> <p>rapport au savoir 2</p>

3	pratiques juvéniles	<p>sidération, distance, pratiques perso ens., natifs numériques vs migrants</p> <p>rapport au savoir</p> <p>natifs numériques appropriation de l'outil</p> <p>rapport à l'information</p> <p>pratiques informelles</p> <p>natifs numériques</p> <p>universel</p>	<p>je trouve que d'abord c'est un fil à la patte et heu.. Voilà j'ai un téléphone, il est à la maison, j'ai un répondeur, si on veut joindre on me laisse un message c'est simple comme ça j'ai pas envie d'être disponible tout le temps voilà et donc bon, eux ils ne sont pas du tout dans ce rapport-là donc c'est vrai que y a quand même une rupture assez nette</p> <p>on a l'impression que ils ne comprennent pas l'intérêt effectivement d'aller dans la compréhension, la mémorisation alors que en fin voilà, c'est comme si les obligeait quelque part à faire de l'exercice alors que cet exercice-là ne leur servirait de à rien quoi, c'est comme si on demandait à quelqu'un qui voilà, qui n'en voit pas l'intérêt de faire de la culture physique et ben eux on leur demande de mémoriser des choses etc. bon ils ne voient pas l'intérêt puisque de toute façon ils vont la chercher et puis c'est tout quoi</p> <p>je sais qu'ils vont sur Facebook, je sais que ça marche bien</p> <p>ce que je connais de la pratique des élèves heu c'est que eux par contre ils n'ont aucun problème avec ça a priori la plupart</p> <p>y a aussi des des... des gens qui, des élèves, alors je pense que, j'ai pas fait d'enquête là-dessus mais je pense qu'effectivement heu... c'est comme tout tout à chaque fois on, bon ben c'est lié à leur environnement familial heu, au fait que ça y ait pas beaucoup de pratiques heu de dans leur famille, leurs parents etc, que si leur foyer est pas très équipé et que du coup du coup, voilà</p> <p>ce que je crois savoir de leurs pratiques c'est ça c'est qu'ils pratiquent surtout en dehors du cadre scolaire et donc du coup mine de rien ben ça fait que d'un point de vue technique ils l'utilisent bien</p> <p>de ce point de vue-là, c'est vrai que les élèves, eux, il semble maîtriser beaucoup de choses.</p> <p>en tout cas il y a ceux-là, hein, il y a ces élèves qui, même si ils en ont pas conscience vont au-delà, et puis il y a ceux par contre, qui ont bon une relation à l'information en fait euh assez inexistante en fin de compte donc du coup, eux ils vont pas trop chercher l'information au sens voilà information générale ils vont juste à chaque fois chercher une information en fonction du besoin soit pour satisfaire une curiosité heu voilà [...] ponctuelle, pour un besoin scolaire, bon. [...] ils pratiquent pour eux dans leur vie, mais voilà. Et heu... Il y a les deux hein quand même je pense, voilà</p> <p>après il y a aussi quand même ceux qu'ont déjà compris tout ça et qui sont dans un rapport à l'information assez élaboré ça existe quand même, hein, faut pas non plus, sociologiquement il faut pas faire une caricature des élèves du lycée agricole, il y a aussi des élèves qui qui voilà qui sont super cultivés et qui ont un rapport à l'information à peu près équivalent au nôtre je pense quoi [...] qui savent analyser, qui ont un esprit critique</p> <p>parce que ça peut arriver aussi, on accompagne des personnes, quoi, c'est-à-dire, alors heu... à l'intérieur d'une classe même hein, ça existe plus généralement entre filières, c'est espèce de mépris des autres ici par exemple, en BTS, c'est peut-être moins le cas aujourd'hui, nous pourrait se demander pourquoi d'ailleurs, si il y a un rapport avec tout ça, mais il y a une époque où entre les filières agri, ACSE mettons, et puis les filières donc aménagement paysager, horticulture, où on n'avait pas forcément les mêmes publics qui y allaient, il y avait une espèce de mépris entre les deux heu</p> <p>peut-être que le fait qu'ils aient les mêmes pratiques notamment dans les nouveaux médias et tout ça, font que il y a c'est un des moyens aussi de peut-être plus s'identifier à l'autre</p>	<p>rapport aux TIC 9</p> <p>rapport à l'information réseaux sociaux</p> <p>inégalités des pratiques- usages pratiques informelles 4</p> <p>pratiques informelles inégalités des pratiques- usages</p> <p>rapport à l'information</p> <p>inégalités des pratiques- usages inégalités des pratiques- usages</p> <p>inégalités des pratiques- usages</p> <p>culture de masse</p>
---	---------------------	---	---	---

			<p>on a eu une discussion comme ça informelle avec elle, voilà fin on était en train de parler et tout ça, juste elle et moi, et heu... Elle, elle me parlait beaucoup ben oui de des téléphones portables qui permettent de ben de filmer donc des petits films qu'ils font etc. et voilà et donc, ça produit heu... ça produit de l'image, fin pas du montage mais heu oui ils se mettent en scène, c'est un peu de la mise en scène, ils se mettent en scène, ils se filment en se mettant en scène etc. bon mais heu... elle nous disait: " qu'est-ce qui se passe, c'est quoi la mise en scène en général ?" C'est un chahut, on chahute, parce que, qu'est-ce qu'on filme ? on filme de l'action hein, voilà. Heu donc c'est toujours en fait la même chose, mais qu'est-ce que ça dit enfin qu'est-ce qu'ils essaient de dire enfin de compte à travers ça, tu vois ? est-ce qu'il y a une intention ? Est-ce qu'il y a une... Voilà, est-ce qu'ils se posent des questions? Non, fin a priori heu voilà. le but c'est de filmer quel sens ça a quel sens ça a de filmer, quel sens ils accordent à ça ? Bon, faudrait pouvoir leur poser la question, mais si tu leur poses la question comme ça de but en blanc, ben tu vois, ils vont te dire "fin j'en sais rien moi" alors donc faudrait vraiment les amener à se poser la question sérieusement Alors bon ici encore heu le Ouest-France est distribué gratuitement aux élèves quoi c'est, ... Donc heu ils vont chercher le journal, bon souvent c'est, ils regardent la Une, paf-paf heu toc-toc, surtout que je te promets c'est ça: ils l'emmenent en cours des fois tu vois, juste quand on donne 25 minutes de pause pour 3 heures de cours, ils vont chercher le journal, ils le ramènent, avant que les cours reprennent [...] ils ont lu le journal et après c'est poubelle. [...] donc heu tu vois deux minutes [...] et il y en a quand même qui vont chercher le journal ah oui, oui oui, voilà. Alors heu... j... Vient la question de qu'est-ce qu'ils font quoi de ces informations? [...] bon ben ils ont lu 2-3 informations qui apparemment les intéressent bon. Mais voilà, quand même voilà, comment ça les intéresse? donc si jamais heu... tu traites à un moment donné, de de l'information, si ton cours c'est là-dessus, d'ailleurs voilà, (???) "Tiens, avant de le mettre à la poubelle: vas-y, on va le reprendre, heu qu'est-ce que t'as été voir? Qu'est-ce qui t'a intéressé, pourquoi? Heu... Qu'est-ce que t'en comprend? ça fait écho à quoi, dans ton esprit ? à quel... bon. Là on peut, on par de là (approximatif) , ça c'est intéressant. Mais heu... Mais mais mais voilà. Donc heu... alors à un moment donné, est-ce que, est-ce qu'il s'agit quand même de les ramener aussi à... à... Peut-être pas à la consommation de journaux de presse écrite, à l'achat de presse écrite, mais au moins, dans un premier temps à... à... à y voir un intérêt, voilà</p>	<p>pratiques image-son 1</p> <p>rapport à l'information</p> <p>rapport à l'information</p>
5	EAM p.j. et pratiques en classe	<p>recherche documentaire, pratiques d'expression</p> <p>information-savoir</p> <p>information-savoir</p>	<p>à travers les travaux qu'on peut demander aux élèves que ben heu de plus en plus il faut revenir toujours sur ce malentendu, que non un dossier c'est pas une compilation d'informations</p> <p>voilà aller chercher l'information ça suffit pas, il faut aussi les assimiler, se les approprier etc le rapport à l'information pour eux, il est voilà, j'ai besoin d'une info je vais la chercher et puis voilà, après, qu'est-ce qu'on fait de cette information-là, c'est le gros travail qu'on a à faire avec eux c'est de poser cette question à et puis essayer de les faire avancer là-dessus enfin il me semble parce que je pense que ça se fait beaucoup chez eux quoi il me semble c'est pas tellement l'école qu'ils font, qui qui... Parce que à l'école ils sont plutôt heu... Je pense de ce point de vue-là assez frustrés, ils, on... on les contraint, on les limite ils peuvent pas aller sur n'importe quel site ils peuvent pas aller toujours non plus voilà c'est un peu plus compliqué de... La liberté est quand même réduite ici par rapport à ça</p>	<p>appropriation de l'information</p> <p>appropriation de l'information</p> <p>appropriation de l'information</p> <p>rupture école-élèves</p> <p>règlement lycée 1</p>

6	EAM prise en compte p. j.	facilitateur	réflexion sur les outils et pratiques	<p>il y a pas vraiment de problèmes parce qu'ils jouent le jeu, ils vont pas s'amuser à saboter ton cours pour pas bosser tu vois ce qu'ils pourraient faire sur des supports traditionnels mais là comme ça les les valorise, ils jouent le jeu ils sont contents en fin de compte de de se sentir utiles de rendre service, de faire avancer les choses, heu peut-être que ça y contribue aussi le fait qu'ils se sentent plus acteurs [...] du cours, de la formation</p> <p>je pense que l'on peut être utile par rapport au fait de les faire avancer dans leurs pratiques</p> <p>On peut les faire avancer sur les questions voilà qu'on peut poser sur la prise de recul sur la question des limites de l'outil [...] bon c'est bien, on peut faire plein de choses mais concrètement qu'est-ce que t'en fait [...] Qu'est-ce qu'on en fait? Est-ce que c'est intéressant ce qu'on en fait? Est-ce que... est-ce que ça peut pas être plus intéressant, est-ce qu'on peut pas l'utiliser de façon plus intéressante? [...] je pense que c'est là-dessus quoi hein qu'on a quelque chose éventuellement à leur apporter</p> <p>ils sont dans souvent dans un rapport de consommation immédiate mais heu mais heu... quand on.. Quand on travaille sur les médias d'information avec eux par exemple, on leur demande: " c'est quoi les fonctions d'un journal ou d'un média de presse, d'information ? - ben de nous informer.</p> <p>bon oui, d'accord, mais ça veut dire quoi informer ? Voilà. Et en fait ils ont beaucoup de mal à aller au-delà, c'est-à-dire que pour eux, informer ça veut dire heu... transmettre des faits, permettre heu... au public de prendre connaissance de faits- D'actualité-mais en fin voilà c'est quand même, c'est pas très difficile de leur montrer que c'est assez réducteur et de les amener à considérer que leur rapport à l'information c'est quand même autre chose, ils se contentent pas de faits, si ils ne comprennent rien aux faits heu bon, voilà. Mais c'est vrai qu'on voit dans leurs pratiques qu'ils ont souvent quand même, voilà ils se contentent de faits, bon, mais comment le monde fonctionne, comment... Bon voilà</p> <p>bon alors quand ils comprennent ça, peut-être qu'ils comprennent aussi les limites de leurs pratiques (...)</p> <p>ça on peut le prendre en compte, on peut partir de leurs pratiques par exemple de se prendre en photo avec leur... Eux-mêmes ou de se filmer etc [...]</p> <p>pour interroger voilà, ces pratiques-là, sans signi... Dans une question de sens quoi. et à quoi ça sert enfin, parce que c'est toujours ce qu'ils disent " l'art ça sert à quoi ?" Bon OK, mais toi quand tu te filmes comme ça ça sert à quoi?</p>	<p>relation prof-élève apports sur les pratiques 1</p> <p>rôle de l'école 2</p> <p>rapport à l'information</p>
7	EAM facilitateur	prise en compte des difficultés des élèves	rapport à l'image construction de sens	<p>TIC c'est facilitateur d'un point de vue technique ...]</p> <p>D'un point de vue du rapport à l'information, effectivement donc là, j'essaie de tenir compte de toutes façon on est obligé parce qu'on est confronté au fait que effectivement voilà ils voient pas forcément l'intérêt je le disais tout à l'heure hein, je vais pas me répéter mais ils se posent pas la question de de de forcément du rapport à l'information Ben le numérique, il repose toujours les mêmes questions, sauf que là, si tu veux, ce qu'il apporte, sur ces questions-là, elles vont parler aux élèves. Alors que si tu es sur les journaux, les médias traditionnels, voilà euh... Bon, voilà, c'est tellement un peu étranger à leur monde que, pfff, alors que là, évidemment, ils se sentent un peu plus concernés quoi, voilà, c'est médias que eux utilisent... Donc là, ça me semble intéressant effectivement. On ne peut pas les ignorer ne serait-ce que pour ça aussi, quoi, enfin. Bon mais euh... Donc il faut en profiter. Il faut en profiter euh...après euh... oui, bon ben, moi j'essaie de profiter de eux, de leur compétences techniques, pour les amener à se poser ces questions-là.</p> <p>TIC</p>	<p>pratiques informelles avantages/inconvénients numérique 2</p> <p>rapport à l'information</p> <p>approche pédagogique</p>
8	référentiels mise en œuvre EAM	analyse d'image	langage cinématographique pratiques filmiques construction de sens, construction image	<p>la semaine dernière sur la question précédente, la semaine dernière, j'avais une intervenante heu donc une rédactrice de documentaires, on a passé la journée avec les les premières bac pro production horticole [...]</p> <p>donc elle nous a amené un film etc., qu'elle avait heu tourné, bon et puis on a travaillé dessus, on a travaillé sur quelques rush, tous les élèves avaient tourné heu pendant les journées solidaires</p> <p>et comment tu peux les amener à se poser cette question sérieusement, bon ben peut-être justement en les amenant à comprendre que dans les films, enfin entre guillemets les vrais films, il y a heu il y a du sens, enfin on essaie de produire du sens, ne produit pas que des images hein</p>	<p>intervenant professionnel 1</p> <p>approche pédagogique</p>

9	<p>information</p> <p>médias</p> <p>médias/nouveaux médias</p> <p>médias/ nouveaux médias</p> <p>médias difficultés pédagogiques</p> <p>sources, traitement de l'information</p> <p>médiatique réflexion sur l'information</p> <p>pratiques culturelles</p>	<p>information, sources, médias-nvx médias</p> <p>médias/ nouveaux médias</p> <p>sources, traitement de l'information</p> <p>médiatique réflexion sur l'information</p> <p>pratiques culturelles</p>	<p>sites internet médias/nouveaux médias</p> <p>alors j'essaie déjà de rassembler les indications qui font explicitement référence aux nouveaux médias dans les référentiels, heu donc moi je pensais heu heu essentiellement à l'information, quand on traite des médias d'information, etc. donc on nous incite à aller vers les sites d'information, donc ça j'essaie de le faire par ce que... Alors après, heu... travailler un petit peu sur la spécificité, ce que ça peut apporter de plus, ce média-là par rapport aux médias traditionnels, pourquoi pas la complémentarité, la différence la complémentarité mettre un peu l'accent là-dessus heu voilà donc ça j'essaie de faire ça, maintenant, pour ce qui est de tout ce qui est réseaux sociaux et tout ça, euh non non, franchement non</p> <p>avec cette évolution de leurs pratiques et... De la société et de leurs pratiques. mais je vois pas comment les référentiels peuvent répondre à ce souci-là de toujours essayer de doser, d'équilibrer les choses, voilà. j'essaie de suivre le référentiel, les notions, donc voilà, même si c'est quand-même compliqué, du coup c'est vrai que bon ben, moi je, en ESC ça sert à quoi, ben ouais donc les ouvrir, leur faire prendre conscience qu'effectivement il y a beaucoup plus de sources, fin plus facilement accessibles qu'avant, que ces sources-là effectivement du coup il fallait profiter pour les confronter les unes aux autres, pour ben voilà, recouper les traitements de l'information, voir voilà ce qu'apportait tel traitement, tout ça et autre, est-ce il y a des contradictions, voilà en termes de recoupements, l'enrichissement, la complémentarité, le... le changement de point de vue, tout ça fait que, fin ce qu'on faisait quand même déjà avec les autres médias, avec la presse écrite aussi, bon.</p> <p>on travaille beaucoup sur le cinéma ici de toute manière, les trois profs, on fait le lycée au cinéma, tout ça, bon là, cette année, on avait L'Exercice de l'Etat. Donc euh... c'est une fiction documentaire, on va dire. Derrière on a travaillé sur un documentaire. Donc, là, c'est une réflexion sur l'information</p>	<p>savoirs 8</p> <p>savoirs</p> <p>choix des supports référentiels 1</p> <p>savoirs</p> <p>pratiques culturelles 1</p>
10; 11; 25; 26; 32	<p>avis/pbmatique; prescriptions sociales</p> <p>avis/pbmatique; prescriptions sociales</p>	<p>rapport aux TIC</p> <p>difficultés /référentiels</p> <p>rupture école-élèves</p>	<p>comme les les référentiels souvent indiquent les modalités d'épreuves, voire imposent les modalités d'épreuves je pense que effectivement parce que ça va à la fin de l'entretien pendant que j'y pense ça parle de la façon dont on pourrait faire évoluer les référentiels</p> <p>y a ça, il y a aussi notamment sur les modalités d'évaluation je pense qu'il faut aller de plus en plus vers l'oral est-ce que tu penses que les référentiels sont en adéquation avec les enjeux liés à la société de l'information? [>R4]: pfff... moi je dirais plutôt oui par ce que... Parce que, il y a euh à mon sens, je pense la question c'est de savoir si heu y a toujours ce choix-là, ça il se pose sans arrêt, parce que y a la société sans arrêt etc. est-ce que l'enseignement doit courir après la société?</p> <p>dans ce cas-là est-ce que l'on risque pas de se perdre, c'est-à-dire est-ce qu'on risque pas de perdre l'esprit critique par rapport à la façon dont la société évolue etc. ? Est-ce que on risque pas ça un moment donné de manquer de distance? et de recul</p> <p>voilà, ou est-ce que justement ce qu'on doit apporter c'est pas plutôt heu... On va dire ce recul-là et dans ce cas-là je pense que les référentiels heu ça va, il y a pas trop de problèmes, bon maintenant, c'est vrai qu'aussi quand même que heu, le problème qui se pose c'est heu jusqu'à quel point, jusqu'à quand on peut parler de presse écrite à des élèves qui n'en lisent jamais quoi [...] fin qui, pour qui c'est... si, c'est à nous de créer si tu veux quoi. c'est quoi ça quoi? fin.</p> <p>mais heu... Le nombre d'heures qu'on a à consacrer, tout ça, c'est pas... c'est pas énorme, à la formation et tout ça, et donc du coup, heu... Il y a des choix à faire, heu si on va, moi il me semble que si on va trop par-là, d'abord, heu... ben du coup on oublie de leur dire il existe encore des journaux, ça se fait encore, voilà tu vois, hein voilà, heu... Il faut aussi parler des journaux, et heu en termes de temps, en terme de de séance que tu vas consacrer qu'est-ce que tu vas, tu es bien obligé de faire des choix, qu'est-ce que tu vas privilégier ? Est-ce que tu vas privilégier la presse écrite en disant: c'est quand même important car un moment donné les gens y reviennent un peu, etc., Bon ou heu... Ouais mais là, je vais passer pour un... [...] de toutes façon à leurs pratiques heu... Donc ça c'est pas un problème de référentiels, c'est plus un problème de comment on fait quoi, comment on se débrouille avec ça quoi</p>	<p>évaluation 2</p> <p>rôle de l'école</p> <p>rapport lecture-écriture difficultés horaires 3</p> <p>difficultés pédagogiques 2</p>

			<p>approche pédagogique rapport aux TIC</p> <p>pratiques artistiques</p> <p>éducation à l'image</p> <p>organisation des médias</p> <p>prise en compte des pratiques informelles</p> <p>pratiques image-son</p>	<p>oui heu de moi je pense que les référentiels ben de toute façon ils, en gros ils se contentent de dire il faut parler ça, il faut parler de ça, il faut parler de ça, bon après tu te débrouilles hein heu... [...] on peut pas tel... Je vois pas comment on peut aller tellement plus loin, parce que bon, en même temps après il y a la liberté pédagogique aussi hein [...] donc il faut pas que les référentiels soient trop contraignants il me semble, mais heu... moi j'ai l'impression quand même pour finir sur les référentiels que c'est vrai que, ils se contentent souvent j'ai l'impression, c'est l'impression que j'ai, de prendre acte du fait que il y a ça qui est apparu donc on va le mettre hein, " n'oubliez pas d'aller heu" hein, c'est tout [...]</p> <p>c'est vrai qu'ils te disent pas grand-chose sur heu heu contrairement à à à, aux médias traditionnels, où là, les référentiels des fois ils indiquent un peu plus comment il faut prendre la chose, comment il faut l'amener, avec les élèves etc.</p> <p>mais sur les nouveaux médias on a l'impression aussi que là peut-être ce qui font les référentiels, ils sont peut-être p</p> <p>... bon je trouve que c'est compliqué la façon dont maintenant, bon c'était déjà compliqué avant le bac pro en deux ans, bon euh. c'était compliqué, mais euh... on avait déjà fait un peu la presse écrite en BEPA, donc euh...Maintenant ça devient très très compliqué, il me semble de, avec moins d'heures, hein, parce que, bon on a pas beaucoup d'heures, de lier, de concilier, euh..., de faire tout ce qu'il y a à faire. Et donc c'est vrai que, là, sur les premières promos, qui ont bientôt trois ans, parce que là on est encore sur les premières promos on va dire, c'est un peu le parent pauvre, l'information c'est un peu le parent pauvre, ça passe un peu après tout le reste. C'est à dire que comme on est sur, quand-même, sur une dominante maintenant clairement explicitement artistique, et que le projet, en term, c'est un projet artistique, ben c'est vrai qu'en première, on prépare ça. Donc tout ce qui est éducation à l'image, etcaetera, c'est plutôt dans les domaines artistiques qu'on va travailler ça. euh... [3234,1] Alors après, euh..., voilà tu vois par exemple, là, cette année, clairement, si on veut être concret, la classe dont je parlais tout-à-l'heure, de premières Bac Pro, ben l'information euh... on est sur euh... plus du documentaire, je veux dire euh...</p> <p>alors, voilà, comme on pouvait faire avant avec l'ancien Bac Pro, là je faisais un peu plus, c'est à dire qu'il y avait un chapitre consacré aux médias et au traitement de l'information, donc aux médias quoi. Alors on faisait tout, l'économie des médias, euh... là j'avoue que clairement, je ne fais plus, hein.</p> <p>Moi je pense que les référentiels, ils sont adaptés, parce que d'une part, ils prennent bien en compte, il me semble (??inaudible) qu'on vient tous d'horizons assez différents, les profs, donc voilà, ça prend bien en compte ça. Et donc, du coup, chacun peut s'y retrouver je pense.</p> <p>... Du coup, ouais, je pense qu'effectivement les référentiels ils laissent cette liberté là.</p> <p>Maintenant si le besoin de la part de euh... on va dire des autorités compétentes, les inspecteurs, etc., en ESC, essaient de nous amener plus vers les nouveaux médias, alors je pense qu'effectivement il faudra revoir les référentiels, parce que pour l'instant, ils nous permettent de ne pas tellement y aller, quoi, hein moi j'ai pas le choix donc je le fais mais peut-être que les référentiels ils peuvent amener ça aussi, alors c'est pas une refonte complète hein des référentiels mais juste par des petites allusions comme ça, ils le font déjà, ils disent bien partir des pratiques des élèves, effectivement, et heu ben moi comme je sais pas faire, ben je suis bien obligé de partir de ce qu'ils font, "tiens ben toi tu fais quoi, tiens ça m'intéresse!"</p>	<p>interprétation référentiels 2</p> <p>difficultés /référentiels 5</p> <p>difficultés /référentiels</p> <p>difficultés horaires</p> <p>difficultés horaires 3</p> <p>adaptation référentiels 1</p> <p>interprétation référentiels</p> <p>difficultés /référentiels</p> <p>difficultés /référentiels</p>	
12	EAM	médias, information	info-doc	fiabilité de l'information sources de l'information	parce qu'après si tu veux, t'as toutes les questions euh... En terme de... de fiabilité d'information, tu vois bon tout ça	savoirs
13	EAM	médias, information			c'est sûr, heu... ouvrir les possibilités quoi donc heu... les sources aussi voilà, mais ouais	savoirs

14; 16; 21	EAM médias, information (contenu-outil)	<p>rapport lecture-écriture</p> <p>vérité, analyse de l'information, traitement de l'information</p> <p>analyse d'image</p> <p>construction de sens, analyse subjective, neutralité, analyse d'image animée</p> <p>rapport aux médias</p> <p>information, neutralité</p>	<p>aussi parce qu'on sent bien parce que c'est de plus en plus, il me semble, en décalage complet avec ce que vivent les élèves. Là, tu deviens un peu martien, quoi. (??) Ca les ennuie profondément. Donc que, ça ne sert pas à grand chose, hein. A moins d'être toujours dans l'optique de la petite graine, enfin ça on fait ça pour tellement de choses, quoi... Alors, j'avoue que, là, je... moi ça me pose problème parce que, à la fois je me dis mais attends, comment tu peux espérer qu'un jour ils retournent à... enfin ils aillent dans la presse écrite si, si effectivement l'ESC, c'est quand-même le moment où on peut faire ça, la matière dans laquelle on peut faire ça, tu le fais plus.</p> <p>presse écrite</p> <p>c'est vrai que c'était vraiment bien les deux films sur lesquels on a travaillé, c'était ça, c'était le rapport entre effectivement, euh... on va dire comment euh..., on est sur des questions un peu philosophiques, qui regardent le traitement de l'information, c'est-à-dire, c'est quoi la réalité, c'est quoi la (??) . Voilà, donc on les a quand-même amenés, si tu veux à, enfin moi j'essaie de les amener à travers ce travail-là, cette réflexion-là, de remettre aussi en question ce qui pour eux, à priori ne pose aucun problème, c'est la valeur d'un reportage, quoi, de JT, ou d'un reportage tout court quoi, voilà, d'un reportage filmé quoi. Sur euh... c'est quoi la valeur en terme de vérité, en terme de remettre en cause, parce que pour eux si tu veux, voilà, il y a toujours ça, ça passe à la télé, ça passe à la télé, donc c'est vrai. Un reportage, c'est plus vrai qu'un documentaire, parce que le documentaire, c'est personnel, etc., donc, toutes ces questions-là, enfin il faut remettre en question tout ça, donc euh</p> <p>... Je me dis que s'ils ont compris qu'en fin de compte un reportage, euh... qui va jouer une espèce comme ça de neutralité, de point de vue absolu, ben ça n'existe pas, ou alors c'est le bon dieu quoi, le truc qu'à un point de vue absolu, ben c'est le bon dieu... Alors, c'est dieu, qu'à fait le reportage? Non, c'est son point de vue à lui, je suis désolé. Alors après, comment il l'a construit, c'est ça qu'il faut essayer de comprendre, comment il l'a construit et si euh... voilà, ce qui est plus ou moins honnête</p> <p>Pour moi c'est ça, quand tu traites de l'information, c'est ça l'essentiel, c'est, le point de vue neutre il n'existe pas. Donc, si on essaie de te faire croire ça, ben, évidemment, on te manipule. Mais, en fait, on n'essaie jamais de te faire croire ça, c'est toi qui crois à ça, hein, "Cecci n'est pas une pipe". Personne ne te dit que c'est une pipe, c'est toi qui vas croire que c'est une pipe. Il faut avoir ça en tête. Sinon, tu ne peux pas accuser les gens de... les gens qu'est-ce qu'il font, ils te raconte une histoire.</p> <p>il disait, mais ce qu'on fait, vous savez avec internet, moi il y a quarante ans sous forme de courrier. Même pas. Oui Facebook, tout ça, il disait les réseaux sociaux, mais moi j'ai toujours eu mes réseaux sociaux. C'est-à-dire que quand je lisais un article intéressant dans un journal, je le reproduisais, et je l'envoyais par courrier à mes copains quoi, enfin à ceux qui travaillaient sur les mêmes sujets que moi, et tout ça. donc, c'est plus facile, c'est plus rapide, voilà. Mais sinon... Et du coup, les amener aussi à penser que c'est des nouvelles possibilités, ça offre de nouvelles possibilités, ça ouvre... Parfois, ça ouvre. Là, on le voit bien, ça nous amène à prendre conscience, mais ces possibilités là, elles existaient déjà avant en fait. Donc on prend conscience qu'on pouvait le faire avant. Donc, voilà, ça c'est...</p>	<p>savoirs</p> <p>savoirs</p> <p>savoirs</p> <p>rapport à l'information</p> <p>évolution des médias 1</p>
15	EAM pratiques - usages? Difficultés	révolution		
17; 18; 27	références théoriques		<p>] Euh... franchement euh... non, je n'ai pas vraiment réactualisé mes connaissances, ma réflexion, etc. sur les nouveaux médias depuis un moment, je pense que... je fonctionne avec ce que j'ai appris avant essentiellement. Alors évidemment, si, bon, les articles tout ça, ça m'intéresse, mais des ouvrages, des livres, non pas trop, je crois pas, là je serai bien incapable de citer honnêtement un livre que j'aurais lu là-dessus récemment et qui m'amènerait, voilà, peut-être à comprendre plus de choses sur les enjeux des nouveaux médias, hein, clairement j'avoue que non.</p> <p>Moi, je me sers beaucoup, oui, de la philo, de ce que j'ai appris en philo. Après, euh..., bon..., j'avoue que... c'est vrai que, du coup, euh... comment dire.... Non, mais, c'est jamais agréable de se dire, bon, c'est vrai, c'est un peu léger là. Mais, bon clairement, je suis un peu (??dépassé) là-dessus, faut bien l'avouer.</p>	<p>références théoriques 4</p> <p>références théoriques</p>

	références théoriques				
19; 30	ESC	spécificités	pratique-usage	<p>C'était Noam Chomsky qui disait heu mais moi je le faisait avec le courrier ça moi. ya longtemps que je fais ça avec le courrier. cette réflexion-là c'est la philo qui me l'a amenée en fait et puis bon quand même pour continuer sur les référentiels justement</p> <p>après c'est sûr aussi que ça permet, je pense, le fait d'être un peu étranger à tout ça, d'avoir du recul. comme dans le livre d'Henri Thoreau "ouais, et alors?" hein, voilà. alors que si t'es à fond, ah! c'est génial et tout! tu peux faire faire des films aux élèves avec leur téléphone portable, très bien! comme tu peux leur faire faire avec du super matos vidéo, heu... que la région aura financé et tout ça, mais si au final, c'est pour faire heu... juste voilà des trucs des montages qui ne posent pas la question du sens... aucun intérêt! pour moi.</p> <p>(fiabilité de l'information) mais ça, c'est c'est les documentalistes qui font ça, c'est explicite dans les référentiels à eux, donc nous c'est pas la la l'ESC c'est pas vers ça que ça doit porter, c'est pas fait pour ça heu mmh alors c'est peut-être plutôt les amener sur des usages, des pratiques, un peu plus enrichissantes, qui font un peu plus sens, qui bon voilà, qui les ouvrent un peu plus, les amènent à s'ouvrir un peu plus</p> <p>Moi le souci, par exemple, que j'ai avec les informaticiens, c'est qu'ils ont du mal à comprendre (??) , bon maintenant ça va mieux, mais quand-même, si tu veux euh... voilà, là on est clairement dans des euh... un petit peu quand-même des fois dans des rapports de pouvoir. C'est-à-dire que eux ils ont le pouvoir, ils savent que t'es une bille, hein, je suis une bille, donc ils savent très bien que sans eux... Et donc, ils (??m'attendent) si tu veux, et ça, ça m'agace, vraiment. Parce que..., parce que voilà, même sur le logiciel de montage euh..., donc euh... sur Linux, (??) qu'on utilise, bon maintenant, c'est à peu près stabilisé parce qu'on a des ordi qui sont vraiment consacrés à ça, des PC consacrés à ça, mais avant il y avait tout dans ces PC-là, et en plus donc c'était... ça plantait tout le temps, c'était... Donc moi, je lui disais, mais attends... Parce qu'il me disait, il me reprochait de ne pas m'y mettre suffisamment, mais quand le truc il marche pas, quand ça plante sans arrêt, comment veux-tu t'y mettre quoi. Et puis, je leur disais, en plus si tu veux, moi mon truc c'est qu'on est pas dans une école de cinéma et, et même dans les écoles de cinéma, l'approche n'est pas une approche tellement technique. On fait de la technique parce qu'il faut... ça va utiliser les outils, mais c'est quand-même le sens qui compte, c'est une approche sur le sens. Moi ce que je voudrais c'est l'outil, si tu veux, qu'on puisse euh... que les élèves puissent s'approprier techniquement parlant, très facilement, donc très simple</p> <p>qu'on puisse ensuite passer aux questions qui moi m'intéressent dans mon cours, qui sont celles de l'ESC à mon avis, c'est pas de la technique hein, c'est pas savoir utiliser (??canon lide) , on peut regarder dans les référentiels, c'est pas dedans, c'est effectivement se poser des questions par rapport au sens, par rapport au montage, par rapport à tout ça, donc voilà. Donc euh... Et ben c'est très très compliqué de les amener à comprendre ça. Parce qu'il vont toujours vouloir te donner une optique performante. Je m'en fous moi de la performance technique et tout ça, je voudrais juste pouvoir, voilà, qu'on puisse avec les élèves se poser des questions essentielles, fondamentales, le sens quoi, voilà; c'est là mon travail quoi.</p> <p>Forcément comme eux ils sont techniciens, alors ils pensent que ce que tu veux c'est de la technique, mais non, moi je veux juste pouvoir faire mon travail, avec les outils qui sont là, et que je ne maîtrise pas,</p> <p>Alors peut-être que nous aussi on est sur des outils que eux-mêmes ne pratiquent pas hein. Voilà, tout ce qui est logiciel de montage video, après tout, tout ça ils ne pratiquent pas forcément non plus, donc ils ne sont pas non plus compétents, c'est sûr. Mais euh... mais voilà. Et euh... du coup euh... les questions de..., eux ouais, ils ont une approche, même les profs d'informatique, j'ai l'impression qu'ils ont une approche plutôt technique, hein. Bon, ben c'est normal hein, il faut aussi savoir utiliser les outils, donc voilà. Donc on essaye, enfin moi j'essaye de trouver la complémentarité avec eux, hein, c'est-à-dire, bon ben par exemple, là clairement euh... en axe 1, le premier oral, doc français ESC, donc ils ont un dossier documentaire sur le thème culturel, tu sais, (??) à faire. Et euh... moi je leur ai demandé de fabriquer un petit produit de comm, quoi Donc on va dire (??) avec une note d'intention pour les préparer aux gros produits de comm qu'ils auront à (??réaliser) en deuxième année pour le (??PIC) . Et là, bon ça va, on arrive à travailler en parallèle hein, pas en pluri vraiment, mais en parallèle avec leur prof d'informatique</p> <p>Ou bon, moi je... voilà, je suis sur le contenu, sur le sens, et puis elle, elle est sur la réalisation de l'outil quoi, comment concrètement on met en forme tout ça quoi. Donc là c'est satisfaisant je trouve comme... les, les... enfin voilà, les tâches sont bien réparties, c'est clair.</p>	<p>références théoriques</p> <p>références théoriques</p> <p>info-doc 4</p> <p>TIM 4</p> <p>outil/contenu 4</p> <p>TIM</p> <p>TIM</p> <p>outil/contenu 4</p>
			<p>TIM</p> <p>effet du montage,</p> <p>construction de sens</p>		

		analyse image animée, construction de sens	info-doc	Je parlais tout à l'heure évidemment, quand il y a tant de sources, etc., (??) qu'apportent les documentalistes aux élèves, et voilà, comment on fait pour trier, pour sélectionner, pour aller, bon... pour traiter cette masse incroyable, voilà. Mais, je crois que c'est quand-même plus le travail du doc, enfin je crois sur le fond hein. Voilà. Euh... C'est plutôt, c'est toujours la question du sens et... le film (?! se fait vite), hein, je me filme en train de... je ne sais pas, je vais être avec mon camarade, je vais mettre ça sur internet, bon. OK. Et alors? Qu'est-ce qu'il se passe? Qu'est-ce que ça apporte? Enfin, tu vois, voilà. Euh... poser cette question-là. C'est important.	outil/contenu
20	enseignant/éduc à?			<p>que il y a les médias bons alors on peut dire ben les nouveaux médias on va les inclure dans l'éducation aux médias, mais en même temps ils sont aussi omniprésents dans les, ben dans les le niveau des outils justement etc. donc c'est pas simple, je sais pas toi, toi ce que t'en pense justement s'il faudrait faire un enseignement spécifique ou si justement heu...</p> <p>Je pense qu'il faut les amener à comprendre que, apprendre des choses, c'est se construire, quoi. Parce que ça, ils le demandent souvent, effectivement, mais ça sert à quoi, enfin ils demandent, ça sert à quoi...</p>	transdisciplinarité 1 finalités éducatives 1
22; 23; 24; 28	pratiques perso pratiques perso		<p>rapport aux TIC rapport aux TIC</p>	<p>donc voilà j'ai beaucoup de souci dans mes pratique c'est ce qu'on dit souvent on plaisante souvent quand on a besoin de cet outil-là pour pour un cours comme support pour un cours même si on sait pas comment ça fonctionne les informaticiens ils nous disent "ouais tu demandes, tu demanderas aux élèves, t'inquiètes pas" en plus c'est très compliqué apparemment, parce que ça fait des années que je réclame même un peu, y a des gens qui pourraient nous former nous, en interne et tout, mais apparemment non c'est pas si simple que ça. Ben, puisqu'ils peuvent nous former, ben qu'ils nous mettent en place des outils simples quoi, et puis voilà</p> <p>moi j'ai pas de portable par exemple comme j'ai quand même beaucoup de mal à pratiquer, que je suis assez rétif à tout ce qui est technique, technologique dans la pratique j'entends, encore une fois, bon voilà heu Et donc ça c'est rapport avec euh... les informaticiens, avec tout ça, puisque les autres disciplines, alors, c'est pas simplement, c'est pas forcément les profs d'informatique dont je parle là, mais c'est vrai qu'on a quand-même un gros souci je pense... Je suis quand-même assez étrange par rapport à ce que je connais de l'esprit de l'enseignement agricole, parce qu'on est quand-même censés travailler ensemble a priori sur les classes, et pourquoi c'est si difficile, que même les profs d'informatiques nous fassent des formations Est-ce que tes pratiques influencent ton enseignement?</p> <p>[>R4]: Concrètement oui. Je pense. Parce que... comme moi je ne vois pas trop l'intérêt personnellement parlant, d'utiliser ces... enfin, je veux dire, voilà, comme je te disais, je n'ai pas de téléphone portable, donc évidemment, ben voilà, ça veut dire que je vois pas non plus tellement l'intérêt, on va dire, d'aller vers ces médias-là avec les élèves, franchement, il faut quand-même être un peu cohérent. Bon voilà. Maintenant, c'est vrai que des fois, je me dis euh... ouais, encore une fois, que je suis peut-être un peu léger là-dessus quoi. Enfin, que c'est peut-être pas tellement, que c'est peut-être pas très normal, qu'il faudrait que je fasse des efforts, que je m'ouvre un peu, mais j'ai du mal ouais.</p> <p>voilà, s'approprier techniquement parlant ces outils-là, c'est quand-même euh... si tu le fais tout seul toi-même, bon tu n'es pas sorti de l'auberge hein.</p> <p>le problème c'est heu, fin le danger pour moi il est pas là enfin le fait, le fait que je ressente un danger il se situe pas dans les questions de pouvoir, il se situe plus dans le fait que à un moment donné heu... heu... ben c'est pas moi qui maîtrise quoi [...]</p> <p>effectivement j'aimerais bien heu heu on va dire être plus à l'aise avec cet outil-là, bon ben parce que quand t'es à l'aise avec le... si t'es pas à l'aise avec un support heu heu... ben tu vois moins ce que tu peux faire avec quoi tout simplement</p>	<p>rapport aux TIC</p> <p>relation prof-élève</p> <p>formation continue 2</p> <p>usage portable 1</p> <p>pratiques numériques 1</p> <p>formation continue</p> <p>rapport aux TIC</p> <p>rapport aux TIC</p> <p>appropriation de l'outil 2</p>

		<p>approche pédagogique</p> <p>réseaux sociaux</p>	<p>avec ma formation de philo, je... voilà, je me suis bien rendu compte que mon approche de l'ESC, ma pratique de l'ESC elle est vraiment basée là-dessus quoi. et c'est d'ailleurs pour ça que je me suis orienté aussi vers l'ESC, parce que j'ai senti que, voilà, il y avait matière à faire de la philo, enfin à faire de ma formation de philo quelque chose d'intéressant pour moi-même et pour les élèves aussi voilà, surtout, parce que c'est quand-même pour eux, donc pour les élèves. Après ça a ses limites quoi, je pense qu'on les a suffisamment pointées là.</p> <p>... T'es toujours dépendant est-ce que ça va marcher est-ce que je vais savoir faire fonctionner la chose? non, par ce que je maîtrise tellement pas et voilà, je suis tellement pas familier de ça, je l'utilise moi même pas donc comme je disais tout à l'heure, ça m'amènerait à parler de choses que heu je ne connais pas, donc ça je veux dire par un peu honnêteté intellectuelle je m'y refuse quoi</p> <p>je préfère pas, non je fais, je fais pas heu... heu Facebook tout ça j'en parle pas parce que, je me sens pas heu heu... j'ai pas grand-chose à leur apporter</p> <p>mais encore une fois, encore faut-il soi-même être au point avec ça, sinon euh...</p>	<p>influence pratiques perso/ pro rapport aux TIC 4</p> <p>influence pratiques perso/ pro</p> <p>influence pratiques perso/ pro</p>
		pratiques artistiques	<p>[>R4]: Oui. Alors, par contre euh... je ne suis pas très créatif comme garçon. Je ne suis pas très créatif, et donc du coup euh... c'est vrai que moi j'ai utilisé un peu la vidéo... alors à l'époque c'était (?? à Paris 8) par exemple. Il y avait euh... Il y avait (??) qui faisait une valeur de philo hein, mais avec support video. Donc, à l'époque, on avait du vieux matériel, on ne travaillait pas sur PC hein, et tout hein, c'était encore de l'analogique, tout ça, quoi. Donc euh... voilà. Mais en fin de compte, bon je me suis vite rendu compte que ce qui m'intéressait là-dedans, ça collait si tu veux à... C'étaient des questions de sens moi qui m'intéressaient, voilà. C'est comment on voilà, comment on produit du sens avec ces images. C'était ça, je voulais me frotter à cette question-là. Voilà. Maintenant, je ne me considère pas comme artiste. Du tout. Et je n'ai pas de pratique vraiment personnelle artistique. Donc euh... Donc ça peut m'arriver de m'amuser, mais la matière que me fournissent les élèves, à travers les travaux que je leur demande, me suffisent largement, enfin tu vois à m'amuser, à essayer de produire du sens</p>	<p>influence pratiques perso/ pro 0</p>
31	numérique ESC, école		<p>alors évidemment eux, quand je perçois ça chez les élèves bon ben j'essaie d'instaurer, alors évidemment un dialogue entre eux, qu'il y ait pas d'un côté... Pas contribuer à une espèce de distance, voire d'opposition entre eux quoi. les uns méprisant les autres</p> <p>Ben, c'est-à-dire que, bon après je pense que c'est un peu partout pareil, mais là ça s'arrange quand-même. Il y a déjà beaucoup d'outils qui ont été remplacés, des choses qui étaient un peu obsolètes, qui marchaient pas trop bien, qui ont été remplacées, parce que tu as vu tout ça c'est tout neuf, donc on en a profité pour remplacer les équipements, multimedia, vidéo, tout ça, donc ça marche un peu mieux. On a un peu moins, si tu veux, l'angoisse de est-ce que ça va marcher quoi, mais avant c'était vachement ça quoi, c'était est-ce que ça va marcher, et bon euh... pfff... voilà, donc euh... ben quand ça marche pas, t'es un peu désolé quoi, tu peux pas travailler, ta séance elle est foutue en l'air.</p>	<p>relation entre élèves 1</p> <p>conditions matérielles 1</p>
				<p>natifs numériques 3</p> <p>pratiques artistiques 3</p> <p>construction de sens 3</p> <p>révolution information médiatique 2</p> <p>prise en compte des pratiques informelles 2</p>

		organisation des médias	2
		analyse d'image	4
		information	3
		médias	2
		facilitateur	2
		usage- pratique	2
		rapport à l'image	2
		prise en compte des difficultés des élèves	2
		universel	4
		révolution numérique	3
		représentatio ns	1
		infomation- savoir	3
		configuration didactique	1
			104
			70

Annexe 12 – Tableau d’analyse du discours avec l’enseignant P5

question	thème	sous-thème	lien avec autre thème	savoirs	pratique	outils	verbatims	indicateurs
1; 16	SI	accès à l'information analyse critique idéal démocratique	références théoriques				<p>ce qu'on appelle à mon avis désormais la société de l'information - c'est pas moi qui le dit, c'est des gens qui travaillent là-dessus - c'est la société du spectacle. Déjà dès 1950, un philosophe allemand, dont j'ai hélas oublié le nom tout de suite, décrivait ces phénomènes-là, c'était pas quelqu'un de l'école de Nemours, c'était quelqu'un d'autre,</p> <p>il décrivait ce phénomène, il disait que ce que nous apprendrions, à partir de ces années 50, euh... se ferait dans la société du divertissement, c'est à dire que ni l'église - à l'époque il avait ses références-là hein - ni l'église, ni les parents, ni l'école, n'apporteraient à l'individu l'essentiel de ce qu'il saurait dans sa vie, mais que ça, ça serait fait par la société du divertissement, de la distraction. Je pense que ça a été complété par d'autres analyses postérieures, euh... notamment celles, qu'on va trouver chez euh... Attali, l'ancien secrétaire général de l'Elysée, qui dans son livre, Une brève histoire du futur, décrit en fait une société qui fonctionne sur trois pôles, le divertissement, l'assurance et la surveillance, parce qu'ils vont ensemble. Parce qu'ils fonctionnent ensemble. Je pense qu'effectivement nous sommes au cœur de cette société, en train de se euh..., dans ce creuset, dans cet (??) en train de se faire. On n'est pas sortis de l'auberge hein.</p> <p>Surveillance, assurance et distraction. La société du jeu permanent, tout est jeu, tout est jeu, tout est jeu, (??), de monnaie, enfin tout envahi le jeu. Le jeu est général, nous sommes de gigantesques enfants, avec des jouets d'enfant, hein, on s'arrange pour qu'on reste d'ailleurs le plus possible, en tout cas bon nombre d'entre nous, dans cet optique-là, hein, ça fait partie je pense - je le dis, je ne vois pas de complot ou pas de machin comme ça, hein, je ne suis pas du tout dans les théories du complot - mais l'ensemble du système et de la société de consommation ne peut que nous pousser vers quelque chose de très infantilisant parce que, parce que euh..., voilà, ça nous fait consommer, ça nous fait compenser par la consommation.</p>	références théoriques 2
							<p>Alors, quel est le siège de cette mondialisation, ben c'est euh... de celle-ci... ça reste encore, pour l'instant, jusqu'à preuve du contraire la côte ouest américaine, puisque c'est là que sont les plus gros serveurs, c'est là que sont les noms de domaine, euh... c'est là qu'est la Silicon Valley, c'est là que sont les dirigeants qui pilotent, en quelque sorte, par leurs inventions, par leurs découvertes, par la mise sur le marché de nouveaux produits qui développent un peu cette mondialisation. Et l'innovation technologique étant là-bas, ben c'est là-bas que ça se passe quoi.</p> <p>[>Question?]: oui donc voilà, on imagine que, enfin ce que vous dites c'est que la mondialisation c'est pas quelque chose d'occidental, c'est quelque chose de ...</p> <p>[>R5]: Pour l'instant ça a été occidental au sens où c'est issu d'une culture européenne.</p> <p>[>Question?]: oui, c'est quand même issu d'une culture européenne...</p> <p>[>R5]: oui, dans un premiers temps oui. Parce que les cultures africaines n'ont pas développé sur le développement technologique, , notamment par absence de maîtrise et par l'absence de tradition écrite.</p> <p>Mais par contre ce développement de l'intérêt pour l'individu et de l'individualisme qui va avec, de l'individualité, ça c'est aussi un produit de la mondialisation, alliée à la société de consommation. C'est une conjonction des deux. Et Debord dit ça très bien.</p> <p>[>P5]: Ah oui d'accord, quelles discipline voilà. Toutes celles qui sont concernées par le phénomène des nouveaux médias. C'est à dire la science, la philosophie, car « science sans conscience n'est que ruine de l'âme », les lettres parce qu'on parle, les sciences du langage pourquoi pas si y en avait la psychologie mais attention parce que la psychologie cognitive à la Google je vois où ça mène, je m'en méfie énormément. On peut aller vers une société totalitaire avec internet hein, très vite, et avec la meilleure volonté du monde. Parce que c'est une société utopique et que dès qu'une utopie s'incarne, ça devient un système totalitaire. L'utopie est faite à mon sens pour ne jamais la réaliser. Surtout ne jamais la réaliser sinon ça y'est c'est foutu ça devient un système totalitaire. Cette pseudo liberté d'internet... attention, ça peut très mal tourner très vite quand vous voyez comment les gens se lâchent sur n'importe quel forum, dans n'importe quel site. Malgré le côté policier et la surveillance des relecteurs, parce qu'il y a une censure hein, c'est pas libre. Heureusement que c'est pas libre hein si j'ose dire parce que les gens ... Même avec les quelques règles là, ça a du mal à suffire.</p>	accès au savoir 1
			mondialisation des échanges					société du divertissement 1
			évolution des médias					industries culturelles 2
			régulation d'internet					héégémonie techniciste mondialisation des échanges 1 5
								industries culturelles 5

2; 29	mutations socioculturelles		<p>[>Question?]: d'accord. Et donc, selon vous, quels changements socioculturels, parce que bon, on n'est pas sur l'économie hein, la société de l'information et le numérique occasionnent-ils?</p> <p>[>R5]: changements socioculturels?</p> <p>[>Question?]: oui.</p> <p>[>R5]: aucun.</p> <p>[>Question?]: aucun.</p> <p>[>R5]: non. Aucun.</p> <p>alors, c'est très simple, dans les camps de réfugiés du Darfour, un litre d'eau potable coûtent beaucoup plus cher qu'un iPhone et qu'un abonnement avec. C'est très simple. Vous avez les données là. Ça veut dire que cette généralisation de la société du jeu fait qu'il y a un nivellement par le bas, en matière culturelle et socioculturelle - alors là on rentre dans quelque chose que Tocqueville avait parfaitement analysé dans De la démocratie en Amérique - dans cette espèce de fausse égalité, qui fait que vous vous sentirez l'égal de telle ou telle star parce que vous allez manger dans le même restaurant qu'elle. Bon, aurez-vous les mêmes moyens, bon, ça c'est autre chose mais on est dans une espèce de société de faux euh..., alors twitter par exemple, ou bien euh... ou bien Facebook par exemple, participent de cette espèce de fausse égalité dans lequel tout égal tout, tout avis égal tout avis, dans lequel le bottom a toujours raison contre le top, et ça avait commencé il y a déjà longtemps, ça avait commencé... En fait, c'est lié, je pense, au mode de diffusion anonyme, car je me souviens, moi, d'avoir connu ce qu'on appelait le radio amateur, dans l'année 70, voire 60, ça a commencé très tôt. Les radios amateur étaient des gens qui sont en fait les... le premier réseau social que je connaisse, moi, c'est celui des radios amateur, qui aient annoncé des nouvelles euh..., de par le monde, des catastrophes, ou des nouvelles politiques extrêmement importantes, et il y avait des radios amateur extrêmement célèbres à d'autres qui étaient complètement anonymes, par exemple le Roi Hassan II du Maroc était radio amateur, et moi le radio amateur que je connaissais, que je peux citer, qui s'appelle M.M, qui était un radio amateur normand, euh..., lambda, et qui était passionné de radio et de tout ça, et ben il avait eu le contact - alors y avait déjà des codes hein, il y avait le code Q, qu'était en fait tout un tas un de triple lettres, QRC, QTS, les trucs commençaient par Q, et qui en fait étaient des codes internationaux pour les gens qui pratiquaient pas la langue, de façon à pouvoir s'échanger des données, des adresses, euh, des des choses comme ça quoi euh...</p> <p>Nan mais les radios amateurs existaient, bon alors ils demandaient une licence aux PTT, parce qu'à l'époque les fréquences c'était quelque chose de très rigoureux, c'était contrôlé par l'Etat depuis la guerre, personne ne pouvait émettre comme ça, et ils avaient une fréquence, on les repérait à leurs antennes chez eux, ils passaient des nuits entières à tourner des petits boutons, à chercher des fréquences et à avoir des contacts avec des gens! Comme quoi c'est pas nouveau, ce, cette volonté de contact planétaire n'est pas nouvelle. Ce qui l'a fait évoluer c'est la technologie...</p> <p>[>R5]: euh... où est la révolution. Où est la révolution s'il-vous plaît?</p> <p>[>Question?]: nan enfin, c'est ce qu'on entend souvent en tout cas.</p> <p>[>R5]: ah ben, c'est ce qu'on entend. Oui, ça, la vulgate, effectivement, veut que cette, euh. Comment dirais-je, cette évolution technologique soit révolutionnaire mais je n'arrive pas à la trouver révolutionnaire. Euh... Pour moi ce qui serait révolutionnaire, ce serait quelque chose qui permettrait à l'individu d'être plus libre qu'avant. Je n'arrive pas à me trouver plus libre qu'avant. Je vais me trouver plutôt assez asservi, avec ce système. Les gens passent leur temps à regarder si quelqu'un pense à eux sur leur portable, j'appelle pas ça une liberté individuelle acquise moi, voyez, bon.</p> <p>Donc voilà, donc euh... le côté révolutionnaire si vous voulez, euh... non. Ce n'est pas dans la technique à mon avis que peut se situer la notion même de révolution. Et puis, quant aux révolutions, faut être prudent, Zhou Enlai, dirigeant chinois des années 1960, quand on lui demandait ce qu'il pensait de la révolution française, il disait, il est encore trop tôt pour en juger. Donc les révolutions, il faut les prendre avec du recul, beaucoup de recul, historique, pour voir ce que ça a donné.</p>	<p>absence de changements 1</p> <p>idéel démocratique 1</p> <p>statut producteur-récepteur 1</p> <p>mondialisation des échanges</p> <p>avantages/inconvénients numérique 2</p> <p>avis critique 2</p>
		antihierarchie		
		révolution numérique		
		révolution numérique		
		révolution numérique		
		révolution numérique		

		<p>révolution numérique</p> <p>évolution des médias</p>	<p>car, si je puis me permettre, tout ça relève effectivement d'une forme de mondialisation, et la mondialisation c'est quoi, c'est une contraction du temps et de l'espace, ça a toujours été ça. Toute mondialisation, euh..., depuis les échanges agricoles, puisque les premières mondialisations sont agricoles, c'est l'échange des bovins, c'est l'échange des fleurs, des plantes - les roses nous viennent de Perse, faut pas oublier, c'était déjà de la mondialisation, les caravanes, enfin bon, les Vénitiens, c'étaient les champions de la mondialisation, c'étaient de toute façon les premiers à l'avoir fait, une vraie mondialisation, un petit peu avant eux, y avait eu euh... les Flamands, hein, qui (??) qui échangeaient, enfin bon. A chaque fois c'est lié à une invention technique, on naviguait par exemple avec des (??tombeaux) qui permettent par exemple de naviguer en haute mer, et ben voilà, à chaque fois vous avez un mode de..., vous avez un medium, un media, qu'il soit physique, ou virtuel, qui nous permet de raccourcir la distance et le temps, et c'est ça la mondialisation. Et on est pas au bout de nos peines. Parce que ça, ce n'est qu'une étape vers autre chose.</p> <p>dès le Moyen-Age, c'est le raccourcissement du couple distance-temps, spatiotemporel. Nous avons toujours cherché à diminuer le couple spatiotemporel, ou en tout cas à le gérer. Par les départements, à partir de la Révolution française, à partir de la Préfecture on doit être à l'autre bout du département en une journée de cheval, c'est ce qui dessine les Départements. On a toujours essayé de norme ça, voire de le réduire d'une façon ou d'une autre. Alors le télégraphe, euh... le chemin de fer, enfin tout, l'invention du relais de poste, l'invention de la poste elle-même, on a toujours cherché à réduire ce couple espace-temps. Et on continue à le réduire.</p> <p>Ça, ce n'est jamais qu'un outil qui est le prolongement, qui est l'outil d'une euh...</p> <p>[>R5]: Oui, on fait un peu euh... on introduit de la technologie dans les formes, mais est ce que la forme elle-même change ? Moi je crois pas.</p>	<p>mondialisation des échanges</p> <p>mondialisation des échanges évolution des médias continuité des formes</p>	<p>4</p> <p>1</p>
4	cyberculture	<p>contre-culture</p>	<p>[>Question?]: D'accord. Sur la cyberculture, alors qu'est-ce que vous diriez de la cyberculture?</p> <p>[>R5]: Qu'elle n'existe pas.</p> <p>[>Question?]: D'accord.</p> <p>[>R5]: C'est quoi la cyberculture? Qu'est-ce que la cyberculture? Vous pouvez me dire ce que c'est? Donnez-moi une définition.</p> <p>[>R5]: Si, moi oui. (??Moi je vais prendre une définition de la culture qui est l'ensemble de l'acquis d'une société dans un temps donné à un moment donné, sur un territoire donné. Et, c'est à la fois, un état et en même temps un processus. C'est-à-dire que ça ne s'arrête jamais. Une culture se construit effectivement en permanence. Mais elle se construit ... à condition de ne pas renier le passé. De l'utiliser et de l'intégrer. Ça a été le cas, pendant des siècles et des siècles, jusqu'à effectivement une période, qui est celle d'aujourd'hui, et là-dessus, je rejoins assez les analyses de Finkelkraut, dans lequel nous avons un déni de ce passé. On voudrait que le passé s'arrête. Ça date ça, euh, des années cinquante. Euh, c'est consécutif à mon avis aux deux guerres mondiales, qui ont sacrifié la jeunesse, et à partir de 1950, la jeunesse prend le pouvoir, elle dit aux vieux, ça suffit, on ne veut plus de vous et de vos malheurs, et ni de votre culture. Et on voit apparaître effectivement</p> <p>[>R5]: Voilà. C'est la tabula rasa. Et on voit apparaître ce qu'on appelle, où ce qu'on appellera plus tard, des contre-cultures, d'ailleurs, qui veulent être un déni, effectivement, du (??passé). Ça dépend des gens ou encore des régions. Parce que par exemple le mai 68 français n'est pas du tout le mai 68 pragois.</p> <p>Rien à voir. Ni le mai 1966 américains. On peut pas comparer ces choses-là. Mais, dans ces trois cas de figure, c'est quand-même, quelque part, la jeunesse qui prend le pouvoir. Et qui dit nous existons, et désormais, nous sommes aux commandes. Et puis vous allez devoir tenir compte de nous. En 68, les gens qui ont fait 68, qu'on appelle étrangement les soixante-huitards, c'est pas du tout des gens qui avait, euh, la volonté de liberté sexuelle, machin, non, absolument pas. C'est seulement des gens qui étaient étudiants en médecine à 27-28 ans, et qui voulait pouvoir aller réviser avec leurs amis dans les cités U sans se faire virer de leurs études de médecine. Quand vous regarder les images de mai 68, les mecs ils sont en petit costard-cravate, les filles sont en jupe, très sage, très propre, c'est pas du tout en truc complétement euh, voyez, euh, baba qu'on croit être aujourd'hui. Non ça c'est les années 70, c'est autre chose. Mai 68, c'était autre chose, mai 68 c'était, c'était ça, et c'était en France le début effectivement de l'éclatement de cette volonté de prise de pouvoir qui avait commencé un peu avant, mais qui là</p>	<p>remise en question</p> <p>culture</p>	<p>2</p> <p>1</p>

		<p>[>R5]: ...mais c'est vrai, c'est pas une culture en tant que telle, la cyberculture. C'est pas... euh, la fameuse cyberculture, là, cyber... c'est--dire, je ne sais pas si vous avez remarqué, mais cyber est un mot grec. Ce qui est intéressant. Dès qu'on ne sait pas nommer quelque chose, on retourne chercher la racine chez les grecs. Comme par hasard. Mais c'est pas grave, faut faire table rase du passé. Alors, comment voulez-vous qu'on ait une culture, qui se voudrait euh..., voilà, euh... on est obligés d'en tenir compte. La cyberculture, moi je ne sais pas ce que c'est. Je ne sais pas ce que c'est. Ce n'est pas parce qu'on fait un dessin par DAO, que... qu'est-ce qu'on change au juste, est ce que la valeur symbolique des couleurs va changer, est-ce que euh..., voilà, euh... non. Ce n'est pas parce que euh..., qu'est-ce qu'il y a de nouveau dans le langage musical depuis euh... les apports musicaux de quelqu'un comme euh... allez, ça s'arrête avec Stockhausen, euh... Voire, si j'ose dire euh..., là je fais un peu de provoque, mais je pense qu'après Mozart, on a, il n'y a plus rien dans le langage musical. Y a plus rien, non, non. On ne fait que reprendre, transformer un peu, arranger un peu, changer les timbres, mais euh... le langage lui-même... (interruption par une élève qui entre dans la salle). Euh... j'en étais au fait que, oui, euh, y'a rien de neuf, y'a rien de nouveau, c'est-à-dire, pas vraiment quoi... C'est-à-dire que la musique que tout le monde écoute, euh... pendant un moment on avait ce qu'on avait imaginé être une sorte de nouvelle poésie euh... le rap, etcetera. Oui mais attendez, les grecs, ils l'ont inventé déjà, la poésie grecque elle est fondée sur le rythme et pas sur le mot. Autrement dit, tout ce qui n'est pas (onomatopées musicales), bon ça va quoi, ça a déjà... Bon, c'est très bien que ça se refasse, hein. Ça a (??) fait. Donc euh... ça tourne, ces choses-là sont cycliques tout simplement. On redécouvre des trucs, bon je pense que, comme dans les phénomènes de mode, on va redécouvrir une certaine forme de romantisme, une certaine forme de classicisme, tout simplement. Mais ça tourne, ça n'en finit pas de tourner.</p> <p>[>Question?]: C'est juste un... en fait euh... tout la culture elle est numérisée, mais en fait il n'y a rien de... c'est juste la technique qui change</p> <p>[>R5]: Complètement, c'est le support. C'est le support technique mais j'arrive pas à trouver qu'il y ait une invention...</p> <p>... J'en parlais d'ailleurs avec euh... et dieu sait s'il est euh... il est à la fois euh... X, qui est artiste lyrique, bon, euh... c'est un type dont les goûts vont de Michael Jackson à (??), très éclectiques. Bon, et on en parlait, parce que lui aussi a des études musicales derrière lui, et on se disait, mais y a rien de neuf ! La seule véritable expérience qui a eu lieu, c'est le dodécaphonisme, qui est une musique que moi je considère comme inaudible, parce qu'en fait c'est une musique expérimentale fondée sur un rapport mathématique des sons, hein, on va prendre ces sons, les mettre dans un centre, voilà. Et alors, quoi, je veux dire... Et d'ailleurs, ça y est le dodécaphonisme, tout le monde s'en fout, hein. Y a de la polytonalité qu'on va trouver chez euh... chez Stravinsky euh... Mais ça reste de la tonalité... donc depuis Mozart, la tonalité, on sait ce que c'est euh... Vous prenez Queen, euh... C'est basé sur un opéra ou Beethoven, et encore déjà ça date, mais des choses comme aujourd'hui euh... si vous voulez, vous avez les groupes qui sont considérés comme les plus révolutionnaires qui ont en fait, quoi, deux accords sur une guitare électrique, mettent une mélodie modale par dessus, puis, salut, quoi. Alors bon, euh..., so what? Même les punks qui, si vous voulez euh..., cassent tout euh... cassaient rien du tout, tout compte fait, c'était seulement euh... ça consistait à faire des premiers pas des débutants à l'instrument, un style et une esthétique. C'est ça le mouvement punk. Je gratte deux accords, ça y est je fais un disque, bon ben c'était ça, d'ailleurs ça a continué (??). Donc, non, cyberculture, je ne vois pas ce que c'est. Faudra m'expliquer et me montrer la chose terriblement originale de cyberculture, parce que même le mélange, entre par exemple, en théâtre, entre vidéo euh... oui, c'est ça vous introduisez un support particulier, par exemple dans le spectacle vivant, euh... il y a un certain nombre de metteurs en scène qui, euh..., et d'auteurs d'ailleurs, qui écrivent des choses dans lesquelles vous allez retrouver euh... de la vidéo, des chants externes, des voix off, etcetera. Bon ben, et puis alors? Voilà, c'est tout, en tant que culture si voulez construite avec tout un système de valeurs, un système de représentations...</p>	<p>avis critique</p> <p>médias 1</p> <p>remise en question représentations 2</p> <p>usage portable 2</p>
3	pratiques juvéniles	réseaux sociaux	usage portable 2

			rapport au savoir	<p>jusqu'à l'utilisation de l'accès absolument à tous les médias qu'ils soient visuels, audiovisuels. Toute forme, toute sorte, d'échange de choses, voilà c'est... ils utilisent effectivement ce média en permanence, ils sont tout le temps avec, ils vont partout avec, ils répondent à tout avec et ils ont réponse à toutes les questions qu'ils se posent avec.</p>	rapport aux TIC	2
			rapport à l'information	<p>[>P5]: Ben oui. Vous savez il y a un véritable problème c'est que notamment la sexualité des adolescents, elle se fait sur un site porno qui s'appelle « you porn » très connu dans le monde entier.</p> <p>[>P5]: Voilà comme on dit, il y a des adolescents qui prennent pour argent comptant la pornographie, on s'étonne après que les petites jeunes filles euh ... on s'étonne qu'il y ait des problèmes quoi. Ça va de soi quoi.</p> <p>[>P5]: Ce n'est pas que normé c'est aussi toujours dans le même sens, c'est très normatif.</p> <p>Ca va au-delà de normé c'est très normatif hein, c'est toujours la même chose. Bon. Alors voilà, ils acquièrent ce qu'ils pensent être une culture, par un certain nombre de copier-coller. Mais bon il y a moyen de remédier à ce genre de choses hein, y a moyen de détourner ces trucs-là, utiliser effectivement, je pense qu'internet c'est comme la langue d'Esopo, c'est la meilleure et la pire des choses, tout dépend de la façon dont on s'en sert. Et tout dépend de comment on s'en sert... On peut en avoir une bonne utilisation et une mauvaise utilisation et c'est ça, à mon avis, qu'on doit éduquer.</p> <p>C'est ça l'éducation à la nouvelle technologie et aux médias c'est le mode d'emploi. Et ce mode d'emploi doit s'appuyer sur une éthique, sur le développement d'une éthique personnelle. C'est à dire par exemple, on doit être capable de déceler à partir de quel moment on va mettre quelqu'un en péril, dans un réseau social parce qu'on va échanger des informations ou bien parce qu'on va révéler des choses, ou bien qu'on va calomnier quelqu'un, dans sa solitude interactive à l'abri de son écran. Bon. Ça veut dire que le véritable problème de tout ça, c'est l'éthique pour ne pas dire la morale, mais en tout cas l'éthique. Et le vrai danger ce sont des individus sans éthique, justement, sans limite, sans pudeur aussi ça joue hein. Toutes ces choses qui peuvent paraître un peu vieillottes mais qui font aussi un individu quelque part, hein qui font que... moi je trouve qu'il y a de plus en plus de jeunes qui sont un peu exhibitionnistes quoi hein. J'en veux pour preuve ce mouvement « femem ».</p>	rapport aux médias	2
			finalités éducatives	<p>C'est ça l'éducation à la nouvelle technologie et aux médias c'est le mode d'emploi. Et ce mode d'emploi doit s'appuyer sur une éthique, sur le développement d'une éthique personnelle. C'est à dire par exemple, on doit être capable de déceler à partir de quel moment on va mettre quelqu'un en péril, dans un réseau social parce qu'on va échanger des informations ou bien parce qu'on va révéler des choses, ou bien qu'on va calomnier quelqu'un, dans sa solitude interactive à l'abri de son écran. Bon. Ça veut dire que le véritable problème de tout ça, c'est l'éthique pour ne pas dire la morale, mais en tout cas l'éthique. Et le vrai danger ce sont des individus sans éthique, justement, sans limite, sans pudeur aussi ça joue hein. Toutes ces choses qui peuvent paraître un peu vieillottes mais qui font aussi un individu quelque part, hein qui font que... moi je trouve qu'il y a de plus en plus de jeunes qui sont un peu exhibitionnistes quoi hein. J'en veux pour preuve ce mouvement « femem ».</p>	avantages/inconvénients numérique	
			éthique	<p>[>P5]: Si les pratiques en classe essaient de singer les pratiques de jeunes, elles sont parfaitement inutiles.</p> <p>Si et d'ailleurs, ce dont on se rend compte, c'est que tout compte fait les jeunes maîtrisent très, très mal les outils numériques de construction de quelque chose ; Par exemple, soyons très factuels. Ils ont un mal fou à maîtriser le traitement de texte, alors ils sont capables de taper du texte au kilomètre sur des téléphones portables sur des ordinateurs mais mettre en forme un texte de rapport, faudrait mais là, euh... les profs d'informatique s'arrachent les cheveux. Ils sont presque capables de concevoir une petite affichette, un machin mais attendez, le faire sur une presse, pareil il y a plus personne quoi. Et le domaine où ils ont encore plus de mal, c'est le son.</p> <p>[>P5]: Ils maîtrisent rien du tout. Ils ne maîtrisent rien du tout instinctivement. Ils maîtrisent évidemment une pratique immédiate et évidemment factuelle bon d'accord, certes. Les raccourcis clavier ils les connaissent mieux que moi. Mais par contre la façon de présenter les corps, ça ils connaissent pas.</p> <p>[>P5]: Au-delà des codes, parce que c'est pas qu'un code, c'est quand même aussi une façon d'exprimer les choses. Si vous mettez un titre dans un corps 16 et un autre en corps 24, il y a une hiérarchie qui se crée, donc ça ils le maîtrisent pas. Donc il faut leur faire acquérir par ailleurs. Et puis entre autres oui entre autres, toutes ces formes là... la véritable maîtrise des outils ça me paraît extrêmement important effectivement.</p>	citoyenneté	2
5	EAM	p.j. et pratiques en classe	natifs vs migrants numériques	<p>[>P5]: Si les pratiques en classe essaient de singer les pratiques de jeunes, elles sont parfaitement inutiles.</p> <p>Si et d'ailleurs, ce dont on se rend compte, c'est que tout compte fait les jeunes maîtrisent très, très mal les outils numériques de construction de quelque chose ; Par exemple, soyons très factuels. Ils ont un mal fou à maîtriser le traitement de texte, alors ils sont capables de taper du texte au kilomètre sur des téléphones portables sur des ordinateurs mais mettre en forme un texte de rapport, faudrait mais là, euh... les profs d'informatique s'arrachent les cheveux. Ils sont presque capables de concevoir une petite affichette, un machin mais attendez, le faire sur une presse, pareil il y a plus personne quoi. Et le domaine où ils ont encore plus de mal, c'est le son.</p> <p>[>P5]: Ils maîtrisent rien du tout. Ils ne maîtrisent rien du tout instinctivement. Ils maîtrisent évidemment une pratique immédiate et évidemment factuelle bon d'accord, certes. Les raccourcis clavier ils les connaissent mieux que moi. Mais par contre la façon de présenter les corps, ça ils connaissent pas.</p> <p>[>P5]: Au-delà des codes, parce que c'est pas qu'un code, c'est quand même aussi une façon d'exprimer les choses. Si vous mettez un titre dans un corps 16 et un autre en corps 24, il y a une hiérarchie qui se crée, donc ça ils le maîtrisent pas. Donc il faut leur faire acquérir par ailleurs. Et puis entre autres oui entre autres, toutes ces formes là... la véritable maîtrise des outils ça me paraît extrêmement important effectivement.</p>	rôle de l'école	4
6	EAM	prise en compte p. j.	pratiques d'expression et de communication	<p>[>P5]: Au-delà des codes, parce que c'est pas qu'un code, c'est quand même aussi une façon d'exprimer les choses. Si vous mettez un titre dans un corps 16 et un autre en corps 24, il y a une hiérarchie qui se crée, donc ça ils le maîtrisent pas. Donc il faut leur faire acquérir par ailleurs. Et puis entre autres oui entre autres, toutes ces formes là... la véritable maîtrise des outils ça me paraît extrêmement important effectivement.</p>	pratiques informelles	2
			règles typographiques	<p>[>P5]: Au-delà des codes, parce que c'est pas qu'un code, c'est quand même aussi une façon d'exprimer les choses. Si vous mettez un titre dans un corps 16 et un autre en corps 24, il y a une hiérarchie qui se crée, donc ça ils le maîtrisent pas. Donc il faut leur faire acquérir par ailleurs. Et puis entre autres oui entre autres, toutes ces formes là... la véritable maîtrise des outils ça me paraît extrêmement important effectivement.</p>	pratiques informelles	
			TIC	<p>[>P5]: Au-delà des codes, parce que c'est pas qu'un code, c'est quand même aussi une façon d'exprimer les choses. Si vous mettez un titre dans un corps 16 et un autre en corps 24, il y a une hiérarchie qui se crée, donc ça ils le maîtrisent pas. Donc il faut leur faire acquérir par ailleurs. Et puis entre autres oui entre autres, toutes ces formes là... la véritable maîtrise des outils ça me paraît extrêmement important effectivement.</p>	outil/contenu	1

7	EAM facilitateur	rôle de l'école rapport à l'information	pratiques de réalisation sonore TIC, logiciels de son	<p>[>Question?]: Bon, vous vous appuyez pas mal sur les pratiques des jeunes pour orienter les justement, les contenus ?</p> <p>[>P5]: Non...</p> <p>[>Question?]: Non ?</p> <p>[>P5]: Absolument pas, en aucun cas justement. En aucun cas, si je m'appuie sur les pratiques des jeunes, je fais une erreur d'analyse fondamentale, ils manient bien plus vite que moi leurs 2 pouces sur leur téléphone portable... Qu'est-ce que vous voulez que j'aille faire dans ce domaine-là avec mon arthrose, qu'est-ce que vous voulez que je fasse?</p> <p>Donc je ne pars surtout pas de leurs pratiques puisqu'ils sont au cœur de ça les pauvres. Comme ils baignent là-dedans en permanence non au contraire, je les prends, je les époussette, je les mets à sécher puis après on voit ce qu'on fait. On prend de la distance.</p> <p>Alors, ils sont habités en permanence, mais ça c'est beaucoup plus grave les uns comme les autres et ça ils le partagent d'un côté comme de l'autre, c'est la théorie du complot. La théorie du complot du grand Satan américain lié des juifs, ça, ça y va. Il y a un grand nombre d'entre eux qui ont ça en tête et des gamins qui sont pas du tout des gosses extrémistes ou autres. Et là vous sentez qu'il faut travailler effectivement sur internet ou sur la façon d'aller chercher les infos pour savoir hiérarchiser, faire le tri et savoir... Mais les profs de collèges font déjà ce boulot-là, hein, la référence du site, quel type de site avec quelle terminaison, point quelque chose, un nom de domaine, voilà hein, savoir à qui on a à faire, parce que je trouve qu'ils sont très théorie du complot. Quel que soit leur sensibilité politique ils sont complètement là-dedans. Et ça moi ça m'inquiète et c'est toujours les mêmes qui sont visés par là. Il y a toujours un complot américain quelque part ou un complot sioniste. Il y a une espèce de neud là-dessous qui est bizarre.</p> <p>Moi j'oublie pas le son, je peux vous dire que j'essaie de les former un peu au son, wow. C'est lourd.</p>	usage de l'outil prise en compte des difficultés des élèves représentations usage des TIC	1 1 2
8	référentiels mise en œuvre EAM	nouveau médias	traitement de l'information analyse de l'information, loi de proximité, hiérarchie de l'information, déontologie du journaliste	<p>c'est une première chose liée à d'autres, notamment à tout le traitement de l'information dans ces nouveaux médias euh... je mets un gros accent là-dessus.</p> <p>[>P5]: Sur le fond, c'est à dire la première chose des 2 options sur lesquelles on travaille fondamentalement il y en a 3 en fait. Je pars d'un trépied, je pars de la loi de proximité. La loi de proximité c'est que plus un événement se déroule dans ma sphère proche plus il m'intéresse. Cette sphère pouvant être sociologique, professionnelle, géographique, générationnelle, culturelle, politique, elle est multiple cette sphère. Et en tout cas bon, quelque chose d'un lycéen de 200km d'ici peut m'intéresser. Bon la loi de proximité c'est la première chose, la deuxième chose c'est la hiérarchie de l'information parce que ça, elle est valide quel que soit le média et la troisième c'est la déontologie du journaliste. Ce sont les 3 choses sur lesquelles je prends appui pour construire une approche des nouveaux médias.</p> <p>[>Question?]: Comment mettez-vous en œuvre l'éducation aux nouveaux médias prescrite par les référentiels ?</p> <p>[>P5]: Parce qu'elle est prescrite par les référentiels ?</p> <p>[>Question?]: Alors est-ce qu'il y aurait à certains moments l'introduction du numérique dans certains... ?</p> <p>[>P5]: Pas de ce que j'en connais dernièrement, en tout cas dans le M5, pour moi, l'homme et le monde contemporain, puisqu'on parle de monde contemporain on parle du numérique c'est évident mais après voilà bon après... pour le reste pas particulièrement. Et puis je ne suis pas dans l'extase numérique par ailleurs. Y a des choses qu'il faut savoir faire sans.</p>	analyse de l'information savoirs	2 13

9	<p>approche pédago/référentiels</p>	<p>information</p>	<p>[>P5]: Oui, prescription, je sais pas. Alors faudrait-il que je me replonge dans les référentiels tels qu'ils ont été rerédigés ? Depuis que j'ai obtenu, moi, ma première « stagiairisation », je trouve pas que ça ait changé des masses. C'est l'accès aux médias, mais aux nouveaux médias, non... J'ai pas repéré particulièrement quand je regarde que l'accès aux informations, y a pas de spécificités « nouveaux médias numériques » machin, oui faut les aborder bien sûr... y a des préconisations pédagogiques. Il y a des références par rapport à ça...</p> <p>[>Question?]: Des recommandations.</p> <p>[>P5]: Des recommandations mais qui laissent une grande latitude dans la façon d'aborder les choses ... me semble-t-il hein, parce qu'il Ya pas... je ne sache pas de mémoire qu'il y ait d'obligation de traiter tel type chose. Si je crois qu'à un moment donné on parle de l'information sur internet.</p>	<p>interprétation référentiels 2</p>
10; 11; 25; 26; 32	<p>avis/pbmatique; prescriptions sociales</p> <p>avis/pbmatique; prescriptions sociales</p>	<p>rôle de l'école</p> <p>éthique, régulation, gratuité, bien commun, histoire d'internet</p> <p>réflexion éducation philosophique aux risques</p>	<p>[>P5]: Faudrait définir ce que c'est l'enseignement aux nouveaux médias</p> <p>[>Question?]: Education ?</p> <p>[>P5]: Je sais pas</p> <p>[>Question?]: Est-ce qu'il y a... il y a une éducation aux médias en ESC.</p> <p>[>P5]: Oui.</p> <p>[>Question?]: Voilà... aux médias en général. Mais il n'y en a pas aux nouveaux médias ?</p> <p>[>P5]: Voilà à ma connaissance il n'y a pas de spécificité, c'est un peu laissé à la liberté de l'enseignant de travailler ou pas sur ce qu'ils considèrent comme étant les nouveaux médias. Je trouve ça pas si mal d'ailleurs parce que si vous voulez imposer aux gens un cadre, ça veut dire que vous allez dire à un moment donné, où est le bien, où est le mal. Ça c'est dangereux.</p> <p>[>P5]: Non et ils ne pourront jamais l'être. Ils ne sont pas adaptés parce que c'est la course à l'échafaud. Si les programmes courent toujours après quelque chose, ils ne peuvent pas être adaptés. Donc ça veut dire qu'ils doivent traiter de choses fondamentales mais là c'est ma conception globale de l'école qui intervient. Je pense que l'école doit former les gens à quelque chose, à être des êtres adaptatifs. Mais la formation professionnelle telle qu'on la définit, ça me paraît être questionnable. Je pense que c'est parce que les entreprises ne veulent jouer le jeu... Dans un pays comme l'Allemagne, l'apprentissage est pas du tout le même qu'en France. C'est pas la même chose. En Allemagne, c'est l'entreprise qui forme au métier la personne. C'est autre chose dans son apprentissage. Nous, l'entreprise voudrait que l'école, prépare des gens... euh, la fameuse employabilité.</p> <p>[>P5]: C'est pas facile à dire parce que là encore il faut définir ce que devraient être les contenus et vous ne pouvez le faire qu'en ayant une réflexion profonde. Pourquoi pas sous forme pluridisciplinaire avec les enseignants, de français, de langue, avec les enseignants scientifiques de façon à savoir ce qu'on mettrait parce que les nouveaux médias, il y a tout ça dedans.</p> <p>Qu'est-ce qu'on y mettrait, voyez, qu'est qu'on ferait ? Je pense qu'en tout cas, il devrait prendre une dimension éthique. Est-ce qu'on peut tout dire, est-ce qu'on peut tout faire sur internet, est-ce qu'internet est cet espace de liberté autoproclamé ou pas ? Ça c'est une question intéressante. Vous avez là un axe de travail. Est-ce qu'internet est gratuit ? Etudier l'économie d'internet dans le détail, ça pourrait être un module effectivement où l'on aborderait la philosophie d'internet, comment est né internet, d'où ça vient ?</p> <p>Pourquoi l'homme a-t-il besoin d'être en réseau ? Est-ce qu'il n'y a pas de la dépendance créée par internet ? Est-ce que la pizza coca n'est pas le modèle alimentaire de l'internet ? C'est-à-dire une nourriture infantile pour une vision infantile des choses. Parce que le véritable... j'arrive au cœur si vous voulez de mon analyse, la présence devant l'écran est extrêmement infantilisante.</p>	<p>interprétation référentiels</p> <p>difficultés/réf érentiels 1</p> <p>transdisciplin arité 1</p> <p>savoirs</p> <p>savoirs</p>

				<p>Elle a remplacé la présence devant le livre. Devant le livre vous êtes obligé d'être un adulte, vous avez le choix de ne pas tourner la page, vous avez le choix de refermer, de reprendre plus tard ou de ne pas lire un livre. Lorsque vous êtes devant un écran, cette imprégnation cognitive, inconsciente, vous capte, vous capture et vous allez d'écran en écran. Où est la liberté individuelle ? Vous voyez, et c'est pas le même boulot, et c'est très infantilisant. L'écran est un facteur d'infantilisation</p> <p>Voilà, capacité d'autoformation, c'est ça qu'il faut pouvoir développer chez les gens. Capacité d'autoformation puis surtout ne pas avoir peur de se former or on fait exactement l'inverse. On fait en sorte que les gens aient la trouille de se former. C'est une erreur idéologique, c'est même une erreur narcissique parce que nous ne savons pas nous enseignants où nous en sommes, qu'on produit cet effet là nous aussi. Si nous savons où nous en sommes dans notre parcours, dans notre propre position dans le système, on a beaucoup moins ce problème-là. Et bien moi je pense que par rapport aux nouveaux médias on a plus besoin de savoir que d'habileté. Parce que les gamins ils sont toujours à courir derrière le dernier gadget technologique, l'habileté ils l'auront avant nous. Alors que le savoir, c'est autre chose. C'est là que je trouve que nous devons dans ce cas de figure peut être... en termes de communication, la notion d'habileté en termes de communication elle est importante, qu'ils aient la capacité à se présenter etc. Et ça, ça nécessite pas beaucoup de savoirs il ne faut pas être expert en techniques de communication pour être capable de se présenter convenablement pour un entretien d'embauche. Mais par contre en matière de nouveaux médias, c'est de savoirs dont on a besoin plus que d'habileté. Parce que l'habileté, ils auront toujours un train d'avance sur nous. Ils sont le cœur de cible des gens qui fabriquent ces produits-là et les fond évoluer... La 4G machin, ils sont geek, ils sont geek. Je suis pas en recherche permanente du dernier machin. C'est comme les gens qui font des maquettes et tout, ils connaissent par cœur les matériaux, on va pas apprendre les matériaux à un gamin qui fait des maquettes par contre les principes fondamentaux qui font que mes maquette tiennent debout. Je le vois plus comme ça.</p> <p>[>P5]: Faut pas courir après des trucs qui vont plus vite que nous, ça sert à rien. Faut revenir aux fondements. Les fondamentaux c'est quoi : « apprendre à apprendre. Et apprendre à aimer ça.»</p>	<p>rapport lecture-écriture 1</p> <p>finalités éducatives 2</p> <p>savoirs</p> <p>rôle de l'école</p>
12; 13	EAM	médias, information	<p>médias-nouveaux médias</p> <p>organisation des médias,</p> <p>sources d'information</p>	<p>Exemple très factuel très simple, je pense que nos référentiels en sont encore à préconiser une analyse de la ligne d'un journal, faudrait peut-être qu'on se rende compte que le journal papier pour eux c'est de l'histoire ancienne. Sauf quand vous tombez sur un excellent journal local comme on a ici. Journal régional mais je peux vous dire que je connais d'autres régions où le journal régional les gosses c'est pas la peine de leur en parler. C'est le journal de pépé ils s'en foutent. Donc, euh prendre la structure de la une pour montrer que dans les nouveaux médias ou en tout cas dans les chaînes d'information permanente on reprend les mêmes structures ça, ça m'intéresse</p>	savoirs
14; 16; 21	EAM	médias, information (contenu-outil)	<p>analyse de l'information</p> <p>citoyenneté</p>	<p>Là encore je réintroduis du passé dans du présent. C'est ça qui m'intéresse. C'est une évolution. Après on va voir effectivement les contenus... et euh on en arrive grosso modo à la scénarisation de l'information, au spectacle qui est une certaine forme de hiérarchie. J'essaie de leur apprendre à faire le tri et à diversifier leurs sources d'information. Je ne suis pas euh... comment dirais-je, je ne suis inféodé à aucun parti politique. Je constate que les jeunes ont de plus en plus une attirance vers l'extrême droite, je pense que le message moralisant qu'on essaie de leur faire passer en leur disant c'est pas bien, ça ne fonctionne pas comme tous les messages d'empêchement. Un gamin, si on lui parle comme ça il va chercher à transgresser parce que l'adolescence c'est la mode de la transgression.</p>	<p>savoirs</p> <p>approche pédagogique 2</p>

		posture enseignant	opinion, sources d'information	<p>Moi je préfère qu'ils aillent chercher ailleurs. Si on sent qu'ils sont plutôt de tendance un peu de droite on va aller voir un peu dans le point, si on sent qu'ils sont plutôt de tendance un peu de gauche on va aller voir un peu dans le monde, dans libé... moi j'aime avoir un panorama large. Sachant que je m'interdis minute et je m'interdis par ailleurs quelques feuilles d'extrême gauche radicale. Mais de la droite démocratique à la gauche démocratique, alors là moi je pense qu'il faut qu'ils aient un panorama général. Mais qu'ils sachent ce qu'ils ont à faire, et après ils construisent leur truc. Et après je leur dis que les journaux de droite ne disent pas toujours des bêtises et de gauche ne disent pas toujours des bêtises qu'il y a des analyses dans les uns dans les autres, qu'il faut faire son idée. Je ne leur dit pas que c'est forcément au milieu qu'il y a la vérité en tout cas mais qu'en tout cas il faut pas rejeter à priori parce que l'autre est pas sectariste.</p> <p>On peut ne pas être d'accord, on peut contester un certain nombre de choses, il faut absolument lutter contre le sectarisme. C'est le fondement de tout quoi. Et ça ça me fait très peur. Et ce qui d'ailleurs me fait encore plus peur, c'est que je constate que des jeunes gens qui se proclament qui se disent de sensibilité très à gauche sont parfois encore plus sectaires que des gosses qui se proclament d'extrême droite alors ça, ça m'inquiète encore plus. Parce que bon dans un sens je sais comment lutter dans l'autre j'ai encore un peu mal.</p>	savoirs	
		analyse de l'information	sources d'information	<p>J'essaie de faire en sorte qu'ils aient un panorama d'informations le plus large possible pour qu'ils puissent vraiment construire leur esprit critique. Parce que pour moi, l'esprit critique c'est pas l'esprit de dénigrement, c'est pas la même chose. Qu'ils puissent construire leur truc en disant, ça c'est pas complètement faux, ça c'est un peu vrai... c'est ça qui m'intéresse. Après ils ont les idées politiques qu'ils veulent moi j'ai les miennes et ils ne les connaissent pas, j'applique bien évidemment la règle déontologique de l'enseignant qui ne révèle ne aucun cas ses opinions politiques ou religieuses cela va de soi mais voilà, moi j'oriente de façon à ce qu'ils s'ouvrent. J'essaie de faire en sorte de passer au-delà du fait divers, on a analysé un peu la télé réalité de l'information permanente et on a vu qu'à 70% c'est du fait divers, parce que là encore, le sexe, le sang, la violence, et les larmes c'est ce qui fonde les images donc j'essaie moi de les faire sortir un peu de cet univers-là.</p> <p>Ce n'est pas la même chose une connexion et une relation. Une relation implique une matérialité. Nous somme en relation vous et moi-même, on pourrait très bien faire ça par internet on serait connectés on ne se dirait pas la même chose. Cette différence entre relation et connexion j'insiste beaucoup là-dessus. Et ils s'éclatent ils prennent leur pied parce que jamais on ne leur parle comme ça. Parce qu'on passe son temps dans la redondance à leur expliquer des choses qu'ils connaissent déjà.</p>	finalités éducatives	
		nouveaux médias	éthique, sécurité internet, fonctionnement technique	<p>Ce n'est pas la même chose une connexion et une relation. Une relation implique une matérialité. Nous somme en relation vous et moi-même, on pourrait très bien faire ça par internet on serait connectés on ne se dirait pas la même chose. Cette différence entre relation et connexion j'insiste beaucoup là-dessus. Et ils s'éclatent ils prennent leur pied parce que jamais on ne leur parle comme ça. Parce qu'on passe son temps dans la redondance à leur expliquer des choses qu'ils connaissent déjà.</p> <p>[>P5]: Exemple... Euh sur l'approche d'internet, l'une de mes approches préférées c'est la projection du film « the net ». Ils y découvrent absolument effarés que toute notre vie est mise sous code barre. Ils ne le savent pas. En fonction de l'utilisation qu'on va en faire, ça peut être la langue d'Esopo hein... Ils le découvrent. Que par mail on peut avoir 5 principes, formation d'une petite éthique, qu'est-ce que je ne fais pas sur le net. Quel comportement sur le net je vais avoir, quelle habileté ? Quelle compétence je vais acquérir pour faire ou ne pas faire telle chose ? Est-ce que si je vais payer quelque chose je vais bien vérifier qu'il y a bien un petit cadenas au-dessus qui veut dire que c'est sécurisé ? Qu'est-ce qu'un cryptage ? D'où vient la clé de cryptage ? Alors ils sont persuadés que c'est leur ordinateur qui crypte, c'est exactement l'inverse hein c'est le site qui vous envoie la clé de cryptage et nanana... alors leur explique le circuit ce genre de chose et puis où est-ce que je dois aller et en général c'est des gags récurrents comme tous les vieux profs, vous savez messieurs quand vous allez voir la nouvelle collection des maillots de bain de la redoute sur internet, et bien votre ordinateur il s'en souvient. Vous voyez très bien à quoi je fais allusion, j'en rigole. On dédramatise le truc. Et ils font tous une tête... Donc 5 ou 6 principes simples, est ce que je peux dire n'importe quoi de n'importe qui sur le net ? Non.</p>	posture enseignant	3
			communication interpersonnelle	<p>[>P5]: Non pas forcément, pas forcément de les extraire de leurs pratiques... surtout qu'ils les considèrent avec un peu de recul. C'est ça qui m'intéresse moi, c'est qu'ils soient capables d'analyser ce qu'ils font. On ne les empêchera jamais de tapoter sur leur téléphone. Ça fait partie des pratiques admises, ça y est. Dès qu'on leur supprime leur téléphone ils sont perdus ils sont plus rien et leurs parents pareil. Par contre savoir ce qu'on se dit comment on se le dit et pourquoi on se le dit ça ça m'intéresse.</p>	réel/virtuel	2
					savoirs	

15	EAM pratiques - usages? Difficultés	histoire presse écrite sources d'informati on information , s'informer, rumeur, fiabilité de l'informatio n	pratiques documentai res interne t	<p>[>P5]: On peut y revenir après, dans ce cas-là je reviens aux origines de la presse écrite, avant 1914, de toute façons le déclin de la presse française commence en 1914. On a trop raconté de conneries en 14-18 dans la presse française, les balles allemandes qui étaient tellement mal faites qu'elles ne blessaient pas les français ça c'est la presse française qui l'a écrit. Et là, les français ont commencé à s'en désintéresser. Et puis euh, non je ne néglige pas la presse écrite mais je ne suis pas là pour défendre un secteur économique qui est condamné à disparaître.</p> <p>[>P5]: Et je leur demande de citer leurs sources et ils le font du coup, très volontiers. Et après on peut parler de la pertinence d'un site. Si j'ai un truc sur les indiens, est ce que ça a pas été fait par un gosse de 14 ans qui a pas vraiment de connaissances alors que là c'est pas signé de la même façon, c'est pas le même mot etc. c'est du qualitatif hein</p> <p>[>Question?]: Donc, du coup, quand vous enseignez la thématiques des médias d'une manière générale...</p> <p>[>P5]: Et ben je pars d'une question : « sommes-nous bien informés ? ». Et on part d'une table ronde.</p> <p>[>Question?]: Vous vous occupez à la fois du contenu, du traitement...</p> <p>[>P5]: C'est global. Au début je fais une approche globale c'est-à-dire que je pose la question. « Est-ce que vous estimez que vous êtes bien informés ? » Globalement. Dans le bahut, puisque l'information circule bien dans les lycées, puis on se rend compte qu'il peut y avoir des rumeurs dans les lycées. Des rumeurs tiens-donc ? Alors ça permet de traiter la rumeur sur internet, de décrypter l'information... la hiérarchie, la vérification de l'information.</p> <p>Lorsque je fais faire des dossiers par exemple sur une étude d'un peuple ou d'une culture, je prends le contrepied de ce qui leur est dit actuellement aux gosses. Je leur dit vous avez le droit de faire des copier-coller mais pour faire des copier-coller, vous allez recopier à la main. Vous n'imaginez pas les résultats que j'ai en positif. Parce que bien évidemment ils s'approprient, on a toujours été chercher ailleurs les informations qu'on avait pas, seulement encore faut-il pouvoir se les approprier ? Tout est là. Le fait que ça passe par la trilogie cerveau, œil, main, on s'approprie les choses.</p>	savoirs savoirs savoirs appropriation de l'information
17; 18; 27	références théoriques		pratiques documentai res papier	<p>Vous pouvez trouver ça dans le bouquin d'Attali justement, où il cite (?? tous ces)</p> <p>Il y a un type qui a écrit euh, il y a plusieurs ouvrages qui sont sortis sur le numérique et qui sont très intéressants. C'est terrible parce que les noms m'échappent. Et un type aussi qui a écrit la dictature du chiffre qui est un ouvrage passionnant.</p>	
19; 30	ESC spécificités			<p>[>Question?]: A votre avis quel pourrait être la spécificité de l'ESC par rapport à ces nouveaux médias ?</p> <p>[>P5]: La synthèse. Je pense que de plus en plus il faut que le prof d'ESC soit un prof de synthèse, justement entre toutes ces choses il doit être une sorte de modérateur permanent parce que chacun dans son domaine a le sentiment de posséder la vérité révélée et définitive, le scientifique, le littéraire... Nous avons nous la capacité, et c'est la chance que nous avons, d'être au creuset des choses. Soyons les intégrateurs de tout ça dans une dimension effectivement socio culturelle. C'est-à-dire d'un être social doué d'une culture et qui partage cette culture avec d'autres êtres sociaux. C'est ça notre métier.</p>	posture enseignant

			<p>[>P5]: Complètement, ça va être dedans mais bon. A nous d'intégrer tout ça en faisant en sorte que les gens donnent le meilleur d'eux même sur tout ça et puis voilà... Mais je pense qu'il faut par exemple, il faut s'entendre avec le prof de doc pour que les gamins utilisent les expressions volontairement, commencent par chercher des mots dans un dictionnaire papier, parce qu'ils sont incapables... Ils connaissent par ordre l'alphabet pour la moitié d'entre eux donc, déjà dès qu'on sort de l'ordre de l'alphabet à une lettre, alphabet à deux lettres, ils sont paumés. Alors comment on fait ? Il faut trouver la bonne info. Ils ont énormément de mal à formuler une recherche sur internet, c'est-à-dire la reformulation qui est pourtant au centre de notre métier en communication, ils ne l'appliquent pas lorsqu'ils font une recherche sur internet. Or ils se bloquent des résultats parce qu'ils vont avoir du mal à changer un mot pour un autre. Alors qu'on sait pertinemment sur Google que vous changez un mot, vous allez avoir 50 000, peut-être 200 000 résultats différents qui vont arriver... changement de conjonction de coordination.</p> <p>[>Question?]: Et en info doc ils apprennent pas à le faire ?</p> <p>[>P5]: Mais pas vraiment, pas comme ça en tout cas. Ils font des recherches documentaire certes mais de là à ce qu'on fasse tout un travail sur la formulation de la recherche. Ce qu'on a tort de pas leur apprendre c'est qu'on sait toujours où on veut arriver dans une recherche. C'est ça qui importe le plus. Parce que de toute façon vous allez induire les termes de votre recherche en fonction du résultat auquel vous voulez arriver. Tout transfert, son objectif c'est cqfd, ce qu'il fallait démontrer. Moi je pars de ça. Alors après soit on va valider, soit on ne va pas valider l'idée de départ. Soit on va se dire ben non, je suis parti sur une mauvaise idée mais au moins on a fait le trajet pour démontrer ce qui est pas bon. Mais on a toujours une idée en tête et de ça dont il faut partir. Soit disant on fonctionne par tâtonnements mais je ne crois pas que ce soit la bonne méthode parce qu'on peut tâtonner pendant des siècles sans rien trouver. Tous les gens qui ont trouvé des choses importantes c'est des gens qui savaient ce qu'ils avaient envie de découvrir.</p>	<p>info-doc 1</p> <p>transfert des usages 1</p>
20	enseignmt/éduc à?	usage-pratique		
	pratiques perso		<p>c'est un outil formidable hein. Moi je suis l'un des premiers à m'en servir...</p> <p>[>P5]: Tout, tout ce qui est nouveaux. J'ai une formation suffisamment éclectique pour avoir quelques compétences dans tous les domaines des médias quel qu'ils soient.</p> <p>[>Question?]: Du point de vue de l'outil et du contenu</p> <p>[>P5]: Complètement. Et de l'utilisation.</p> <p>[>P5]: Je peux faire des films, je peux être metteur en scène de théâtre, je peux faire de la musique, je peux diriger un cœur et un petit orchestre, je peux faire de la PAO, de la MAO voilà... Je me suis donné les moyens de faire tout ça.</p> <p>[>P5]: Vous avez associé certains enseignants qui prennent de l'âge et qui atteignent leur point si vous voulez... on a tous si vous voulez notre point de Peters, notre point de compétence et qui fait qu'au-delà ben ils sont un peu dépassés par certaines choses de la technologie ou autre. J'ai des collègues qui savent plus rentrer convenablement les notes dans le logiciel parce que ... voilà, ils ont du boulot puis ils en ont rien à foutre, voilà faut les comprendre.</p> <p>[>P5]: Oui, parce que pour savoir de quoi on parle globalement, en tout cas dans nos métiers en ESC oui. En ESC ça me paraît important. Un prof d'ESC qui ne serait pas au courant de ce genre de choses, c'est un peu lacunaire. Ça peut se concevoir sur des générations... limite la mienne hein, mais bon dans ce cas-là faut essayer de se remettre à niveau même si on n'aime pas l'utiliser faut savoir de quoi on parle. Ecoutez, moi je déteste certaines formes d'art contemporain, à titre personnel mais ce n'est pas pour ça que je vais en interdire l'accès à mes élèves. Donc je me documente et j'ai des connaissances là-dessus.</p>	<p>usage portable</p> <p>rapport aux médias pratiques personnelles enseignant 1</p> <p>rapport aux TIC</p> <p>influences pratiques perso/pro 3</p>

		<p>[>P5]: Ça s'appelle de la déontologie professionnelle, c'est effectivement par rapport au métier. Il y a des choses que moi je trouve totalement inintéressantes, je parle d'Andy Warhol par exemple, Warhol me fait chier, me gonfle, je m'en fous d'Andy Warhol mais c'est important que mes élèves connaissent Andy Warhol, sa démarche, le pourquoi des choses et voilà. Les gens font ce qu'ils veulent. Je ne cherche pas à induire euh... mais ça me paraît d'autant plus important qu'ils sachent que c'est Claude Gellée dit le Lorrain qui est l'ancêtre des impressionnistes de même que Turner en Angleterre et qu'après les français ont repris un peu ces travaux là pour créer l'impressionnisme.</p> <p>[>P5]: Bien sûr. Sur le choix d'exemples oui. Mais pas sur les fondements, les fondements ils sont là. Et les fondements pour moi ce sont des formes d'invariants.</p>	<p>influences pratiques perso/pro</p> <p>influences pratiques perso/pro</p>
31	numérique ESC, école	<p>[>P5]: Pour moi les femem, alors leurs revendications peuvent être parfaitement légitimes, mais je trouve que l'utilisation du corps nu est un signe des temps. C'est lié à une image, c'est parce qu'on sait que les gens, s'il y a du cul et de la violence, ils vont regarder. Et toute intervention des femem est liée à une notion de corps nu, présenté et volontairement par les militantes qui le revendiquent et en même temps de corps qui va être blessé. Ça fonctionne toujours les 2 ensemble. Je pense qu'il faut s'interroger là-dessus. Il y a une interrogation à porter. Ça ne remet pas du tout en cause le message des femem, de leur lutte etc. mais ce qui m'intéresse moi, c'est que l'expression de leur revendication passe par ... elles ont très bien compris que ce qui va intéresser le spectateur de l'autre côté grâce aux médias, c'est le couple cul-violence. Question à se poser. C'est une vraie interrogation ça hein ? Et d'ailleurs lorsque la violence n'arrive pas, elles là cherchent. Je me souviens d'un reportage que j'ai vu, c'était pendant alors je sais plus si c'était pendant les fameuses manif là et autre, non c'était pas ça... ce sont des femem qui sont allé provoquer le service d'ordre de je ne sais quel parti d'extrême droite, elles savaient pertinemment qu'elles allaient s'en prendre dans la gueule hein. Elles y sont allées volontairement parce que ça fait de l'image. Faut-il le faire ou pas le faire, ça n'empêche que le truc était là et effectivement la presse a repris en disant que c'est scandaleux le service d'ordre de... Je sais pas si c'est le FN, a frappé ces femmes. Evidemment. Pain béni. Mais bon c'est elles qui y sont allé quoi, elles sont allé au charbon. On a ce système où on va aller chercher et ça c'est pas nouveau, ça a commencé avec green peace. C'est la technique de green peace. Green peace cherche à être martyr des baliniers japonais. Bon, ils prennent des risques énormes, ils le savent. Là encore je ne mets pas en cause la défense de l'environnement, leur cause, mais leur technique se constate et se conteste pas non-plus... c'est ça leur technique. Et pendant un moment pour faire partie de green peace il fallait avoir de l'argent parce qu'il fallait de bons avocats derrière. Et on entrait dans le domaine militant actif de green peace ou en tout cas dans ce genre d'action qu'à partir du moment où on avait un background financier et juridique plutôt important. On n'allait pas faire le con sous les baliniers comme ça. [...]</p>	<p>information médiatique</p>
thèmes abordés		<p>usage des TIC</p> <p>universel</p> <p>[>P5]: Ben je trouve ça tout à fait révélateur que tous les cadres et toutes les instances dirigeantes de la silicon valley, j'ai appris ça dans un bouquin, mettent leurs gosses dans des écoles Montessori ou des écoles Steiner dans lesquelles ils ne voient pas d'ordinateur avant l'âge de 14 ans et où on travaille avec de la pâte à modeler, du papier des crayons des dessins, ce n'est qu'une fois qu'on maîtrise ça qu'on peut utiliser la part de numérique. Mais tant qu'on n'a pas acquis des réflexes intellectuels, visuels, mentaux, cognitifs sur la matière elle-même... C'est immatériel le numérique. Il se proclame immatériel. Il se proclame universel parce qu'immatériel. Pour moi c'est exactement l'inverse ce qui est universel c'est la matière. En tout cas par rapport à l'homme. Le reste est virtuel on ne peut pas se passer de bois depuis que l'homme est sur cette planète. On s'est passé d'internet et de l'électricité pendant des millénaires. Ça n'a pas empêché l'homme d'évoluer. Donc la hiérarchie pour moi elle est là. C'est le concret, ce qu'on peut toucher qui est la réalité, le numérique est virtuel. C'est autre chose. C'est un autre type de construction c'est un outil, très utile, comme l'électricité on est d'accord mais pas de déification du média ou... non.</p>	<p>savoirs</p> <p>réel/virtuel régulation d'internet</p>

antihierarchique	1
révolution numérique	5
contre-culture	1
références culturelles	1
réseaux sociaux	1
rapport au savoir	1
rapport à l'information	2
éthique	1
natifs vs migrants numériques	1
nouveaux médias	2
éducation aux risques	1
information-savoir	1
usage-pratique	1
universel	1

La question des médias numériques en Education socioculturelle dans l'enseignement agricole

Auteur : Mathilde Rouland

Directeur de mémoire : Cécile Gardiès

Année : 2014

Nombre de pages : 97

Résumé :

Au regard du contexte de la société de l'information et de ses mutations socioculturelles, des pratiques numériques des jeunes et des difficultés de l'école à intégrer celles-ci dans les apprentissages, nous nous interrogeons sur la façon dont l'éducation socioculturelle (ESC), qui inclut les médias dans ses objectifs d'enseignement, s'empare de ces enjeux actuels, dans l'enseignement agricole. D'un point de vue théorique, nous convoquons les concepts d'information, de savoir, de savoir-faire ordinaire, de média, de pratique et d'usage. Les référentiels de formation et les discours d'enseignants, recueillis par le biais d'entretiens semi-directifs, ont fait l'objet d'analyses de contenu thématiques. Dans cette étude, nous rendons compte des formes que peut revêtir l'éducation aux médias en ESC et de la place des nouvelles technologies de l'information comme dispositifs ainsi que comme contenus se référant à des savoirs spécifiques. Nous avons obtenu deux principaux résultats. Le premier porte sur une focalisation inattendue des enseignants sur le contenu. Le second résultat a trait à leur difficulté à lier savoirs, pratiques et outils, ce qui les conduit à développer ainsi des savoirs explicites et implicites. Tout ceci est accentué par le mode de répartition dans les référentiels d'objets d'enseignements similaires entre plusieurs disciplines. Enfin, certains savoirs non stabilisés font des nouveaux médias une question socialement vive. Une éducation aux médias coordonnée et transdisciplinaire pourrait remédier à l'ensemble de ces difficultés.

Mots clés : éducation aux médias, nouveaux médias, pratiques numériques juvéniles, société de l'information, éducation socioculturelle, enseignement agricole

Summary :

Considering the information society context and its socio-cultural changes, youth digital practices and difficulties of school to integrate them into the learning process, we question how sociocultural education (ESC), including media in its objectives of teaching, deals with these current issues, for agricultural education. In a theoretical way, we call the concepts of information, knowledge, ordinary know-how, media, practice and use in a theoretical way. We have submitted the training references and teachers' discourses collected through semi-structured interviews to thematic content analyzes. In this study, we report on the forms that media education may take in ESC and the place given to new information technologies as a technical device and as a content that refers to specific knowledge. Our results highlight a focus of teachers on the content and a difficulty to link knowledge, practices and tools, thus producing explicit and implicit knowledge. These difficulties are increased due to the way of distributing similar teaching objects among several disciplines in training references. Finally, non-stabilized knowledge makes of these new media a socially acute question. A coordinated and transdisciplinary media education could be a solution for these difficulties.

Key words : media education, media literacy, new media, digital youth practices, information society, sociocultural education, agricultural education